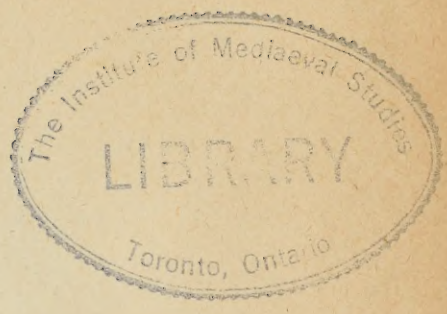
EX LIBRIS
WALTER MUIR
WHITEHILL JUNIOR
DONATED BY
MRS. W. M. WHITEHILL
1979

WHITE HILL
COLL.



RECUEIL DES CHARTES

DE L'ABBAYE DE SILOS

IMPRIMÉ

PAR AUTORISATION DU GOUVERNEMENT

SUR L'AVIS

DU COMITÉ DES IMPRESSIONS GRATUITES

RECUEIL DES CHARTES

DE

L'ABBAYE DE SILOS

PAR

D. MARIUS FÉROTIN

BÉNÉDICTIN DE SOLESMES

PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR, RUE BONAPARTE, 28

M DCCC XCVII

ABBATI SOLESMENSI

PATRI AMANTISSIMO

D D.

AVANT-PROPOS.

I

Des circonstances qu'il n'est pas besoin d'expliquer ici ont amené les Bénédictins de la Congrégation de France à repeupler en 1880 l'antique abbaye, alors déserte, de Santo Domingo de Silos et à reprendre en Espagne les traditions de leurs ancêtres, les moines de Cluny. Grâce à la bienveillance du gouvernement de Sa Majesté le roi Alphonse XII, grâce à l'appui des archevêques de Burgos et à l'accueil sympathique des populations, grâce surtout, nous ne saurions le taire, au zèle actif et persévérant du chef de cette petite colonie française perdue au fond des arides sierras de la Vieille-Castille, les fils de Saint-Benoît ont pu sauver d'une ruine prochaine de merveilleux cloîtres, chefs-d'œuvre de l'art roman, restaurer un des sanctuaires les plus célèbres de leur ordre dans la Péninsule, et y reprendre leur vie de retraite et d'étude[1]. Ajoutons qu'ils ont su faire aimer le nom de la France dans une contrée où le souvenir des guerres de l'Indépendance ne se transmet que trop fidèlement au sein des familles.

Les nouveaux habitants de Silos ont eu la bonne fortune de retrouver et de réunir la plupart des documents anciens qui formaient les archives de cette riche et puissante abbaye; quelques-unes des plus précieuses épaves de son incomparable trésor de manuscrits wisigothiques sont venues les rejoindre, tandis que la bibliothèque, dispersée comme le reste à la suite des événements de 1835, se reconstituait peu à peu, au prix de sérieux sacrifices.

[1] C'est en vertu d'un décret royal (*real orden*) que les Bénédictins français ont été autorisés à habiter le monastère de Santo Domingo de Silos.

Un séjour de huit années dans ce monastère, de nombreuses recherches dans plusieurs archives publiques et privées nous ont permis de faire ample connaissance avec ses titres historiques et fourni le moyen de les rassembler dans le volume que nous offrons aujourd'hui au public. Dans son ensemble, ce recueil nous paraît avoir une sérieuse importance pour l'histoire politique et religieuse de l'Espagne au moyen âge. Il renferme deux cent trente-six diplômes royaux, quatre-vingt-cinq bulles pontificales et deux cent cinquante titres divers, émanés de cardinaux, d'évêques, de grands feudataires de la couronne de Castille ou de simples particuliers. Toutes ces pièces, sauf un très petit nombre, une quinzaine environ, sont publiées ici pour la première fois, la plus grande partie d'après les originaux. Nous donnons le texte complet de tous les documents antérieurs au XIIIe siècle. A partir de cette époque, il a fallu choisir et ne publier intégralement que les documents les plus importants, nous en tenant d'ordinaire pour les autres à de simples analyses et à de courtes annotations quand le sujet le comportait. Le choix en pareille matière est chose, en général, assez délicate; aussi, quelle qu'ait été notre bonne volonté, ne nous flattons-nous pas d'avoir réussi au gré de tout le monde. Il fallait pourtant nous borner, sous peine d'alourdir outre mesure un volume déjà passablement chargé. Cette même considération nous a porté à ne pas trop multiplier les notes et les renvois. Elle nous a déterminé également à ne pas donner la longue introduction historique préparée depuis longtemps comme préface à cet ouvrage. Nous la publions à part, en même temps que ce volume, avec les développements que comportent les annales de la vieille abbaye castillane et la grande figure de son abbé, saint Dominique de Silos[1].

Plus d'un lecteur érudit s'étonnera sans doute de ne pas trouver en tête de ce livre une étude sur la propriété en Castille pendant

[1] *Histoire de l'abbaye de Silos*, avec plusieurs appendices, une notice sur les manuscrits de Silos, etc. Un volume grand in-8° jésus, orné de 17 planches hors texte et de 2 plans (Ernest Leroux, éditeur, rue Bonaparte, 28, à Paris).

le moyen âge, sur les rapports entre colons et seigneurs, sur les institutions, les mœurs et les usages d'une contrée encore peu connue à ces divers points de vue pendant cette période de son histoire. Il eût été facile, en effet, de toucher en quelques mots à chacun de ces points et à plusieurs autres encore; mais nous avons cru qu'il était meilleur de nous abstenir, par la raison que le cartulaire de Silos ne se prête pas dans une assez large mesure à un travail de ce genre. Riche en documents royaux et en bulles pontificales, les chartes privées antérieures à la fin du XIIIe siècle y sont trop clairsemées pour permettre une étude d'ensemble sur l'état de la société à cette époque. Cette œuvre ne pourra être entreprise avec quelque chance de succès qu'à partir du jour où l'Académie espagnole de l'Histoire aura réalisé son projet de publier quelques-uns des nombreux et très importants cartulaires dont elle a depuis longtemps la garde.

Nous espérons toutefois que les érudits feront bon accueil au présent travail, qui a du moins le mérite d'être le premier de ce genre publié sur les anciennes abbayes d'Espagne. Ce sera aussi notre excuse, si nous n'avons pas atteint le but, d'ailleurs bien modeste, que nous nous sommes proposé.

II

SOURCES DU RECUEIL DES CHARTES DE SILOS.

Les archives de Silos. — Autres archives. — Manuscrits et inventaires. — Ouvrages imprimés.

1. Nous avons dû puiser à plusieurs sources pour réunir toutes les pièces qui forment le cartulaire de l'abbaye de Silos. La première et la plus importante se trouve dans les archives de ce monastère, telles que les Bénédictins français ont pu les reconstituer.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Il ne sera pas sans intérêt de dire quelques mots des vicissitudes qu'elles ont traversées pour arriver jusqu'à nous.

Placées à une époque très ancienne, probablement dès le XIe siècle, dans une salle voûtée voisine du vieux chapitre dit *Capítulo del Santo*, ces archives furent transférées peu après 1560 dans la grosse tour carrée qui formait alors l'angle sud-est de l'abbaye[1]. La tour ayant été démolie en 1628, elles revinrent à cette date s'abriter sous les cloîtres[2]. Une dernière translation eut lieu en 1750, et dès lors elles occupèrent une grande et belle pièce, que ses solides murailles, ainsi que sa porte et ses fenêtres bardées de fer, mettaient à l'abri d'un coup de main et protégeaient plus encore contre les dangers d'un incendie. Il est à regretter que ces sages précautions aient été si tardives. Le feu avait déjà à plusieurs reprises exercé ses ravages dans le monastère et les archives n'avaient pas complètement échappé à ses atteintes[3].

Pendant les guerres de l'Indépendance, au moment où l'abbaye, tour à tour occupée par les guerrilleros espagnols et par les colonnes françaises, était exposée à de terribles représailles, tous les documents de quelque importance furent mis en sûreté dans divers villages des montagnes voisines[4]. On fut moins heureux de 1833 à 1837, au milieu des longs troubles occasionnés par les guerres civiles. Les partisans de don Carlos, qui avaient établi à Silos un hôpital militaire, transformèrent la salle des archives en un dépôt de poudre et de fusils. Les dégâts causés à cette époque furent considérables. Beaucoup de pièces, nous dit un témoin oculaire, furent dépouillées de leurs sceaux de cire ou de plomb, avec lesquels les soldats fabriquaient des flambeaux et des balles[5].

[1] *Arch. de Silos*, document B. XLV. 5, fol. 21 et 22; Ruiz, *Histoire manuscrite*, manuscrit n° 48, ad ann. 1623-1628.

[2] *Arch. de Silos*, manuscrit n° 116, fol. 29.

[3] Notamment dans les années 1254, 1350, 1384 et 1442 (Ruiz, fol. 173). Voy. les chartes du 5 mai 1384, p. 446; du 24 février 1386, p. 449; du 14 mars 1442, p. 485-487.

[4] Surtout à Moncalvillo, à l'est de Silos (*Memoriæ Silenses*, t. I, fol. 176).

[5] Rodrigo Echevarría, dans le manuscrit intitulé *Memoriæ Silenses*.

Quelques religieux parvinrent néanmoins à sauver cette fois encore les précieux monuments de l'histoire de leur monastère, qui étaient en outre pour eux les titres de ses nombreuses possessions. Aussi, lorsque, à la suite de la suppression des ordres monastiques, un envoyé du gouvernement de la reine Christine vint au nom de l'État mettre la main sur les archives de Silos, n'y trouva-t-il guère que les débris négligés par les troupes carlistes. Des trois ou quatre mille pièces que renfermait ce riche trésor, trois cents seulement furent envoyées aux archives nationales de Madrid[1], où l'on n'en trouve plus aujourd'hui qu'une trentaine. Que sont devenues les autres? Malgré toutes nos recherches, il nous a été impossible de le savoir. — Celles que l'abbé et les moines de Silos avaient réussi à mettre en lieu sûr ont eu un meilleur sort. Les nouveaux habitants de Silos sont parvenus à les retrouver, et presque tous ces vieux parchemins ont repris leur place dans la salle des archives[2]. C'est en les parcourant et en les mettant en ordre que, frappé de leur importance, nous avons eu la pensée de faire part au public érudit de tant de précieux titres historiques, encore presque tous inédits et inconnus.

Les documents des archives de Silos sont contenus dans six grandes armoires, portant chacune une des six premières lettres

[1] Nous avons retrouvé à Ségovie, dans le palais épiscopal, parmi les papiers de Mgr Rodrigo Echevarría, dernier abbé de Silos, mort en 1875 évêque de Ségovie, deux inventaires de toutes ces chartes. Par malheur, ils ne donnent qu'une simple nomenclature par numéros d'ordre, sans autre indication. Ces inventaires sont maintenant aux archives de Silos.

[2] On a même pu y faire quelques additions, dont la plus importante consiste dans l'acquisition des cinquante-cinq gros volumes in-folio dont se composaient les archives officielles de la Congrégation bénédictine d'Espagne dite *Congrégation de Saint-Benoît de Valladolid*, auxquels il faut joindre deux volumes d'inventaire, l'un chronologique et l'autre alphabétique. Cette précieuse collection comprend trois parties : 1° *Archivo de la Congregacion de San Benito de Valladolid*, qui va du VIe au XIXe siècle (37 volumes); 2° *Visita general de monasterios*, qui va de 1695 à 1818 (6 volumes); 3° *Libros de Becerro de las actas, decretos, etc. de los capítulos generales*, de 1509 à 1805 (4 volumes). Elle se termine par une série de huit volumes de *duplicata*.

de l'alphabet et renfermant soixante tiroirs numérotés en chiffres romains[1]. Ce classement, exécuté avec beaucoup de soin et une parfaite exactitude, est l'œuvre de deux archivistes de l'abbaye, les PP. Aguilar et Saez, qui y travaillèrent de 1750 à 1777[2].

II. Les archives de M. le duc de Frias nous ont fourni un nombre assez considérable de chartes, qui contribueront pour une bonne part à l'intérêt de cette publication. Elles ont trait en général aux droits féodaux de l'abbaye et furent extraites de ses archives en 1565, date à laquelle les connétables de Castille, ducs de Frias, devinrent les seigneurs incontestés de la ville de Santo Domingo de Silos[3]. C'est pour nous un devoir de faire part à M. le duc de Frias des sentiments de gratitude que nous avons été heureux d'exprimer de vive voix à son illustre père, à l'époque où il voulait bien nous permettre l'entrée de ses riches archives de la *calle de las Rejas*, à Madrid.

L'*Archivo histórico nacional de Madrid* garde encore, nous l'avons vu plus haut, trente chartes du monastère de Silos, et parmi elles le privilège original accordé en 1076 par le Cid *Campeador*.

Nous avons étendu nos recherches aux archives de Simancas, à celles des cathédrales de Burgos et d'Osma, de l'abbaye de San Millan et du monastère des Dominicaines de Caleruega. Dans ces divers dépôts, plus ou moins riches en anciens documents, nous avons réussi, grâce à l'obligeance de MM. les bibliothécaires et archivistes, à recueillir quelques pièces inédites relatives à Silos.

III. Si abondante qu'ait été cette moisson de titres originaux

[1] Chaque pièce porte inscrits au dos : 1° la lettre de l'armoire ; 2° le numéro du tiroir, en chiffres romains ; 3° son numéro d'ordre dans le tiroir, en chiffres arabes; 4° la date et presque toujours une courte analyse du document.

[2] *Arch. de Silos*, « Libro de depósito », ad ann. 1753; *Memoriæ Silenses*, t. I, fol. 136 et 197; manuscrit n° 78, fol. 116.

[3] La pièce des archives de Silos cotée A. XIV, 52 (fol. 158), donne la liste des documents qui furent alors remis entre les mains du connétable D. Iñigo Fernandez de Velasco, duc de Frias.

ou d'anciens vidimus, bien des documents nous auraient complètement échappé sans le recueil intitulé *Regla o Becerro de Silos*, et sans les divers inventaires des archives de l'abbaye.

Le *Becerro* ou Cartulaire est un manuscrit formé de six cahiers de parchemin et comprenant un ensemble de 53 folios de 340 millimètres de haut sur 220 de large. Ce volume a gardé sa reliure primitive en cuir très épais, doublé d'une toile grossière dont il ne reste plus que quelques débris. Son titre promet malheureusement beaucoup trop. Le manuscrit ne renferme guère, en effet, que des privilèges accordés ou confirmés par Alphonse le Savant de 1255 à 1277. Deux copistes y ont travaillé successivement. L'œuvre du premier s'étend jusqu'au folio 43 et a dû vraisemblablement être écrite en 1256. Elle comprend vingt-neuf documents royaux et se termine par la transcription d'une bulle du pape Urbain III. L'écriture en est très belle et presque partout fort bien conservée. Le travail du second copiste, d'une écriture moins soignée, remplit les dix derniers folios. Il ne contient que quatorze chartes, dont douze d'Alphonse le Savant et deux de son fils l'infant D. Sanche. Il fut écrit peu après 1283, date du dernier document.

On peut croire que l'abbaye de Silos possédait autrefois, comme presque tous les monastères de quelque importance, un cartulaire plus ancien et plus complet; mais il aura disparu de bonne heure dans l'un des incendies que nous avons mentionnés plus haut, et il n'en reste plus la moindre trace [1].

[1] Sahagun avait deux cartulaires, l'un de 1100, appelé *Becerro gótico* (écrit en lettres wisigothiques), et l'autre du XIIIe et du XIVe siècle. Ils sont aujourd'hui aux archives nationales de Madrid, qui renferment en outre ceux de Celanova, de Rioseco et d'autres encore. Parmi ceux que nous avons vu ailleurs, mentionnons ceux de San Millan de la Cogolla (du XIIe siècle, dans l'abbaye de ce nom), de Valvanera (XIe siècle, à Valvanera), de San Andres d'Espinareda (parmi les manuscrits de D. Pascual de Gayangos). Comme Sahagun, les monastères d'Oña et de Cardeña possédaient chacun deux cartulaires, l'un *gothique* et l'autre moins ancien. (Cf. Berganza, *Antigüedades de España*, t. I, p. 185, 193, 214; t. II, p. 181 et 371.) Ces cartulaires ont disparu; les derniers vieux moines d'Oña et de Cardeña que nous avons pu interroger n'ont pas su nous dire ce qu'ils étaient devenus.

Les archives de Silos renfermaient au commencement de ce siècle cinq volumes in-folio manuscrits, qui eussent suppléé, en partie du moins, à la perte d'un grand nombre de chartes égarées ou détruites. Ils étaient intitulés *Compendio del archivo del monasterio de Silos*, et contenaient, avec un bon résumé de tous les documents, une copie à peu près intégrale des donations les plus importantes. Le savant P. Liciniano Saez, auquel nous avons consacré ailleurs une petite notice littéraire [1], les avait composés vers 1770, alors qu'il était archiviste de l'abbaye de Silos. Nous avons multiplié les recherches et les démarches pour retrouver ce précieux recueil, mais elles n'ont pas eu tout le succès qu'il était permis d'en espérer. Nous sommes parvenu toutefois à découvrir le cinquième volume parmi les papiers légués en 1875 à Mgr Infante par Mgr Rodrigo Echevarría [2]. Il nous a été généreusement cédé par ce prélat et fait aujourd'hui partie de la collection des manuscrits du monastère [3]. Nous devons aussi à Mgr Infante l'histoire inédite de Silos composée en 1615 par le P. Gaspar Ruiz, et qui se termine par dix-huit pages de pièces justificatives [4].

La notice, également inédite, écrite vers 1578 par le P. Gerónimo de Nebreda, provient de la même source. Bien qu'elle ne renferme que des indications très sommaires, elle nous a fourni cependant plus d'un détail digne d'intérêt [5].

[1] Voy. notre *Histoire de l'abbaye de Silos*, sixième partie.

[2] Ce manuscrit a été retrouvé dans les archives du palais épiscopal de Ségovie. Voy. ci-dessus p. XI, note 1.

[3] Ce volume porte aux archives de Silos la cote *ms.* n° 20.

[4] *Historia milagrosa de santo Domingo de Silos, abad de la orden de San Benito, que contiene no solo las maravillas deste santo en vida y muerte, sino los antiguos sucesos de su real monasterio y de sus prioratos y filiaciones. Ordenada por fray Gaspar Ruiz Montiano.* Un volume petit in-folio de 400 pages (n° 21 des manuscrits de Silos).

[5] Elle est intitulée : *De el monasterio de Santo Domingo de Silos, sus principios y sucesos.* — L'original de cette notice est perdu; mais nous en avons trouvé une copie dans le recueil des notes historiques écrites en 1648 par le P. Juan de Cisneros, archiviste de la Congrégation de Saint-Benoît de Valladolid, qui a pour titre : *Registro de archivos, fundaciones de monasterios y otras noticias.* Ce recueil,

Quant aux inventaires proprement dits des archives de l'abbaye, voici la liste de ceux qui ont pu être retrouvés et qui nous ont été parfois très utiles :

Le catalogue A fut écrit en 1554 par le P. Domingo de Villegas, par ordre de Gregorio de Nebreda, dit plus communément *de Santo Domingo*, abbé de Silos. C'est un petit volume relié en parchemin et qui comprend 100 folios d'une écriture très soignée. Il porte le titre suivant : *Indice y libro de las scripturas y privillegios, apeos, bulas y otras scripturas y essenciones que esta casa tiene.*

Le catalogue B commence par ces mots : « Suma deste Abçdario, año 1632 ». Il se compose de 51 folios en très mauvais état et dont l'écriture est parfois illisible.

Le catalogue C est un résumé assez complet de tous les documents de Silos relatifs au prieuré (plus tard abbaye) de San Martin de Madrid. Il fut écrit vers 1785 et le P. Domingo de Silos Moreno y fit plusieurs additions en 1810.

Le catalogue D date de la fin du XVIIIe siècle et donne l'indication des pièces d'après leur dernière classification par le P. Saez. Il comprend 72 folios de très grand format.

Divers fragments plus ou moins incomplets forment le catalogue désigné par la lettre E.

Le catalogue F n'est que la reproduction à peu près littérale du catalogue A, copie assez soignée et même élégante, qui forme un petit volume in-12 de 155 folios.

Le catalogue G renferme un résumé assez court, mais très précis, de la plupart des pièces relatives aux interminables procès entre le monastère et les clercs de l'église de San Pedro de Silos. Il est du commencement du XVIIIe siècle.

qui forme un petit volume de 435 folios d'une écriture fine et serrée, appartient aujourd'hui à D. Bernardino Martin Minguez, qui a bien voulu nous le communiquer. Ce qui a trait à Silos occupe les folios 73 à 96 du manuscrit.

Mentionnons enfin un dernier catalogue de la même époque que le précédent et qui est classé parmi les manuscrits de Silos, n° 78. Il est cité dans ce travail sous le titre de *manuscrit 78*.

IV. Il nous semble parfaitement inutile de donner ici la liste des ouvrages imprimés que nous avons dû consulter. Ces indications, nécessairement très limitées, n'apprendraient rien au public spécial auquel s'adresse un livre de ce genre. On pourra du reste se faire sans beaucoup de peine une idée de la « littérature du sujet » en jetant un rapide coup d'œil sur les notes qui accompagnent les pièces de ce volume.

Nous nous bornerons donc à signaler les quelques auteurs, peu connus, qui ont écrit dans le monastère de Silos ou du moins consulté ses archives, et dont nous avons mis à profit les travaux, d'un mérite d'ailleurs très inégal.

Le premier en date est le P. Ambrosio Gomez, moine de San Millan de la Cogolla, qui publia en 1653 une vie de saint Dominique de Silos [1]. Cette vie n'est guère qu'un long et fatigant panégyrique, à la mode du XVIIe siècle. Aussi l'historien ne trouve-t-il à glaner dans les 400 pages in-4° de cet ouvrage que des renseignements fort incomplets, souvent inexacts et toujours noyés dans une fastidieuse rhétorique.

El glorioso thaumaturgo español, autre vie de saint Dominique, fut écrit, trente ans après l'ouvrage du P. Gomez, par un moine de Silos, le P. Juan de Castro [2]. Il est suivi de notices insuffisantes

[1] *El Moisen segundo, nuevo redentor de España, N. P. Santo Domingo Manso, aclamado hasta aora Santo Domingo de Silos. Su vida, sus virtudes y milagros, antes y despues de su muerte, escribia el R. P. Maestro Fray Ambrosio Gomez, predicador general de la orden de San Benito, etc.* (Madrid, Juan Martin de Barrio, 1653). — Gomez, originaire de Madrid, gouverna de 1653 à 1657 l'abbaye de San Millan. Il y fit ériger, dans le transept méridional de la grande église, un autel dédié à saint Dominique de Silos. On peut voir sur ce personnage le *Monasticon hispanicum* (fol. 448), manuscrit 321 de la Bibliothèque nationale, fonds espagnol.

[2] *El glorioso thaumaturgo español, redentor de cautivos, santo Domingo de*

et parfois fabuleuses, mais presque toujours intéressantes, sur les antiquités de l'abbaye et de ses principaux prieurés.

Toutefois, le livre le plus important sorti des archives de Silos est sans contredit celui que publia en 1736 le P. Sebastian de Vergara[1]. Outre un nouveau récit de la vie de l'abbé saint Dominique, il renferme un recueil de trois textes, jusqu'alors à peu près entièrement inédits : 1° *Vita beati Dominici confessoris Christi et abbatis*, vie écrite, peu après la mort du grand abbé de Silos (1073), par son disciple le moine Grimald; 2° *Vida del glorioso confessor santo Domingo de Silos*, qui n'est guère autre chose que la traduction en vers castillans de l'œuvre de Grimald, et dont l'auteur, Gonzalo de Berceo, vivait dans la première moitié du XIIIe siècle[2]; 3° *Miraculos romanzados, como saco santo Domingo los cativos de cativiđad*, récit d'un témoin oculaire, le moine Pero Marin, qui nous a transmis en son naïf langage le souvenir des merveilles opérées sur le tombeau du saint abbé pendant la seconde moitié du XIIIe siècle.

Mentionnons aussi les *Antigüedades de España*[3] du P. Berganza, bénédictin de Cardeña, qui vint plus d'une fois visiter les archives de Silos. C'est un ouvrage considérable et l'un des meilleurs, au point de vue historique, qu'ait produits l'érudition espagnole au XVIIIe siècle. Ses nombreux appendices sont encore

Silos. Noticia de el real monasterio de Silos y sus prioratos. Por el Padre Maestro Fr. Juan de Castro, hijo profeso de Santo Domingo de Silos (Madrid, 1688. Un volume petit in-8° de 422 pages).

[1] *Vida y milagros de el thaumaturgo español Moyses secundo, redentor de cautivos, abogado de los felices partos, santo Domingo de Silos, abad benedictino, reparador de el real monasterio de Silos* (Madrid, 1736. Un volume petit in-8° de VIII-460 pages).

[2] Les vers de Berceo ont été publiés depuis par Sanchez, *Coleccion de poesías anteriores al siglo XV* (ouvrage réédité à Paris par Ochoa en 1842), et en dernier lieu par D. Florencio Janer, dans le recueil analogue qui fait partie de la *Biblioteca* de Ribadeneira (1864, p. 39-64). — Disons ici que l'édition du texte latin de Grimald et du texte castillan de Berceo est faite avec beaucoup de soin. Le célèbre P. Sarmiento en corrigea lui-même les épreuves, comme il nous l'apprend dans son mémoire intitulé : *Origen de la poesía castellana* (p. 255).

[3] Deux volumes grand in-4° (Madrid, 1719-1721).

une mine de précieux renseignements pour l'histoire de l'Espagne chrétienne du moyen âge.

Citons enfin la *Descripcion histórica del obispado de Osma*[1], par Loperraez-Corvalan, membre de l'Académie royale de l'Histoire.

III

LE MONASTÈRE DE SILOS. — LISTE DE SES ABBÉS[2].

L'abbaye de Silos est située dans la Vieille-Castille, un peu au nord de Duero, à l'extrémité sud-est de la province actuelle de Burgos. Les arides sierras qui l'entourent et son éloignement de toute voie ferrée en rendent l'accès singulièrement difficile. Aussi ses richesses artistiques ne sont-elles guère connues, et les sentiers rocailleux qu'ont suivis pendant le moyen âge tant d'illustres caravanes et de si nombreux pèlerins n'y conduisent-ils plus aujourd'hui que de loin en loin quelque hardi visiteur[3].

Ce n'est pas ici le lieu de décrire le vieux monastère castillan et de raconter son histoire. Nous le faisons ailleurs avec les développements que le sujet comporte. Il suffira, croyons-nous, de dire quelques mots de son origine et de donner le catalogue des abbés qui l'ont gouverné pendant la période vraiment historique de son existence quatorze fois séculaire.

[1] Deux volumes grand in-8°, suivis d'un troisième volume rempli tout entier de pièces justificatives au nombre de 230, la plupart alors inédites (Madrid, 1783).

[2] Nous ne faisons que résumer dans les quelques lignes qui suivent le premier chapitre de notre *Histoire de l'abbaye de Silos*.

[3] Jusqu'à ce jour, il n'y a guère qu'un moyen pratique d'atteindre le monastère et le village de Santo Domingo de Silos. Cinq heures de *coche-correo*, ou voiture publique, conduisent le voyageur, touriste ou pèlerin, à la petite ville de Covarrubias sur les bords de l'Arlanza. Près de là, toute trace de route carrossable disparaît, et il faut faire encore à cheval un trajet de deux ou trois heures à travers la montagne, avant d'atteindre cette âpre solitude et d'apercevoir le clocher de l'abbaye. Une route, partant de Covarrubias dans la direction de Peñaranda de Duero et passant près de Silos, est en ce moment en construction.

L'origine du monastère de Silos est très incertaine. Quelques auteurs le font remonter jusqu'au roi Récarède, qui l'aurait fondé en 593, sept ans après la conversion de ce prince à la foi catholique. Mais nous ne possédons aucun document ancien qui nous autorise à lui assigner avec certitude une date aussi reculée. Le seul texte invoqué par les partisans de cette opinion est un passage des *Annalia Gothorum*, œuvre aujourd'hui perdue d'Alphonse de Carthagène, évêque de Burgos[1]. Malheureusement l'affirmation du savant prélat est trop récente et trop dénuée de preuves pour mériter quelque crédit. Il n'est pas douteux toutefois que Récarède n'ait fondé plusieurs monastères; mais l'auteur contemporain[2] qui nous fait connaître ce détail ne les a point nommés, et, bien que Silos soit situé au centre de l'ancien royaume wisigoth, il nous est impossible de tirer des renseignements trop discrets de l'annaliste aucun argument direct en faveur d'une origine aussi lointaine.

Tout porte à croire cependant que la fondation de l'abbaye précéda l'invasion musulmane et l'effrondement de l'Espagne chrétienne. Elle existait déjà depuis longtemps au commencement du xe siècle, à l'époque où Fernan Gonzalez reconquit sur les Maures la vallée de Silos et toute la région environnante. La charte de 919, la première du présent recueil, ne peut laisser aucun doute à cet égard. On ne saurait, d'autre part, admettre que le monastère ait pris naissance pendant que les Arabes étaient maîtres du pays. La chose eût été possible dans le midi de la Péninsule, où nous voyons en effet des communautés religieuses se former et atteindre même un certain degré de prospérité sous le gouvernement des émirs ou des califes de Cordoue. Ceux-ci les toléraient d'autant plus volontiers que les tributs exceptionnels auxquels se trouvaient soumis les Mozarabes étaient pour eux une source considérable et assurée de revenus, sans que la présence de ces chrétiens pût compromettre sérieusement la sécurité de leur empire.

[1] D'après Ambrosio Gomez, *El Moisen secundo*, p. 105.

[2] *Joannis Biclarensis chronicon*, dans Florez, *Esp. sagr.*, t. VI, p. 385.

Mais il en était tout autrement sur les frontières du nord, toujours exposées aux incursions des armées chrétiennes, et où l'entente des Mozarabes avec l'ennemi du dehors fût devenue une menace et un danger de tous les instants. Là, d'ailleurs, le contact continuel des soldats de Mahomet et des champions de la croix rendait leur haine réciproque trop vive pour leur permettre une tolérance qui aurait été sans aucun doute également funeste aux deux partis.

La position de Silos dans un pays frontière, qui fut pendant près de trois siècles le théâtre des luttes les plus acharnées entre les chrétiens et les Arabes, était particulièrement défavorable. Bien plus, le voisinage immédiat de la forteresse de Carazo, un des principaux boulevards de la puissance des émirs au delà du Duero, rend tout à fait invraisemblable et même impossible la fondation de notre monastère à cette époque. Il faut donc lui donner une origine plus ancienne et le faire remonter jusqu'au temps des Wisigoths. Ceci nous ramène à la tradition déjà ancienne des moines de Silos, qui considéraient comme leur fondateur le premier roi catholique de la monarchie espagnole.

Mais voici, à défaut de textes précis, un témoignage tout nouveau, dont la valeur vient appuyer les conjectures qui précèdent. Lors des fouilles récentes pratiquées dans le chœur de l'église de Silos, les ouvriers ont mis à découvert un large chapiteau d'une facture assez grossière, mais qui dénote un travail bien antérieur à la restauration de l'abbaye par le comte Fernan Gonzalez. De l'avis d'archéologues compétents, il a dû appartenir à la basilique primitive, remaniée et agrandie par saint Dominique dans la seconde moitié du XIe siècle. Un autre chapiteau du même genre a été retrouvé plus récemment encore. Il a été transporté dans un coin de la salle des archives, à côté des chartes de l'abbaye, au silence desquelles il vient suppléer à sa manière.

Il est inutile de rechercher ce que devinrent les habitants de Silos au moment de la terrible invasion qui, en quelques années,

soumit toute l'Espagne chrétienne à la domination arabe. Ce serait perdre son temps à de simples hypothèses.

L'histoire documentée de Silos commence en l'année 919, date de la restauration de l'abbaye par Fernan Gonzalez et de la charte octroyée en cette circonstance par le célèbre et vaillant comte de Castille. Cette histoire, nous l'avons publiée ailleurs. Contentons-nous de donner ici le catalogue des abbés, tel que les documents authentiques nous ont permis de le reconstituer.

LISTE DES ABBÉS DE SILOS.

Placentius, premier abbé connu, 919.
Gaudentius, 929-943.
Didacus, 950.
Gaudentius [1].
Belasius, 978-979.
Munio ou Muñoz de Dueños Santos, 1019.
Nuño de Gete, 1023.
Dominicus (saint Dominique de Silos), 1041-1073.
Fortunius, 1076.
Nunnus [2].
Martinus (?).
Ioannes, 1108-1143.
Martinus, 1148-1157.
Petrus, 1158.
Pascasius, 1170-1184.
Ioannes Gutierre, 1187-1202.
Dominicus, 1213-1228.
Martin, 1229-1237.
Miguel, 1239.
Rodrigo Yenenguez (de Guzman), 1242-1276.
Sancho Perez (de Guzman), 1276-1282.
Sebastian (de Madrigal), 1283.
Juan, 1284-1298.
Fernando Ibañez, 1298-1322.
Juan, 1325-1347.
Fernando, 1351.
Pedro (de Ariola), vers 1360.
Juan, 1366-1401.

[1] Voy. *Esp. sagr.*, t. XXVII, p. 402.

[2] L'existence d'un abbé de ce nom, après D. Fortunius, nous est révélée par une note d'un moine contemporain, le prieur Pierre, qui se dit le parent de D. Nunnus (*consanguineus Nunni abbatis*). Cette note, datée de l'an 1109, se trouve au verso du folio 275 d'un manuscrit de l'Apocalypse de Beatus, aujourd'hui au British Museum (n° 11, 695). Voy. notre *Histoire de l'abbaye de Silos*, Appendice I, «Les manuscrits de Silos», n° 7, note. — Il n'est guère possible d'identifier cet abbé avec son homonyme Nuño de Gete, comme nous avions cru tout d'abord pouvoir le faire (*ibid.*, p. 24, note 3), avant de découvrir l'intéressante notice du manuscrit de Londres.

Martin, 1403-1430.
Juan, 1431-1455.
Francisco de la Torre Sandino, 1455-1480.
Pedro de Arroyuela, 1480-1490.
Pedro de Cardeña, 1490-1502.
Francisco Fernandez, 1502-1503.
Pedro de Torresandino, 1503-1504.
Francisco Gonzalez de Curiel, 1504-1507.
Luiz de Soto [1507-1511. — Abbés commendataires : le cardinal Galeoto Franciotti della Rovere, en 1508, et le cardinal Sixto Gara della Rovere, en 1511].
Luiz Mendez, 1512-1529.
Martin de Salamanca, 1530.
Alvaro de Manzanos, 1530-1531.
Andres de Cortazar, 1531-1546.
Bartolome de Santo Domingo, 1546-1553 et 1556-1559.
Gregorio de Santo Domingo, 1553-1556 et 1559-1561.
Joseph Mendez, 1562-1565.
Diego de Zamora, 1565-1568 et 1578.
Juan de Bobadilla, 1568-1571.
Antonio Hurtado, 1571-1572.
Geronimo de Nebreda, 1572-1578.
Alonso de Figueroa, 1578-1584.
Juan de Heredia, 1584-1587; 1590-1592 et 1601-1602.
Pedro de Guevara, 1587-1590.
Juan de Azpeitia, 1592-1593.
Juan de Pedraza, 1593-1595.
Pedro de la Cueva, 1595-1598.
Alonso de Velorado, 1598-1601 et 1604-1606.
Diego de Roa, 1602-1604 et 1606-1607.
Rodrigo de Peralta, 1607-1610.
Francisco de Valdivia, 1610-1613 et 1625-1629.
Pedro de Monte, 1613-1617.
Benito de la Guerra, 1617-1621 et 1629-1631.
Manuel Angles, 1621-1625.
Placido Fernandez, 1631-1637 et 1641-1642.
Geronimo de Nieva, 1637.
Nicolas Melendez, 1637-1641.
Mateo de Rosales, 1642-1645.
Pedro de Liendo, 1645-1649.
Manuel Cortes, 1649-1653 et 1657-1659.
Diego Monte, 1653-1657.
Domingo Gutierrez del Campo, 1659-1665.
Pedro Ruiz Negrete, 1665-1669.
Bernardo Ordoñez de Vargas, 1669-1673 et 1677-1681.
Juan de Villamayor, 1673-1677.
Juan de Castro, 1681-1685; 1689-1693 et 1697-1701.
Melchor de Montoya, 1685-1689 et 1705-1709.
Juan de Francia, 1693-1697.
Isidro de Cabrera, 1701-1705.
Benito Ramirez de Orozco, 1709-1713.
Juan de Herrera, 1713-1720.
Luis Santos, 1720-1723.
Sebastian de Vergara, 1723-1725.
Isidoro de Quevedo, 1725-1729 et 1737-1741.
Baltazar Diaz, 1729-1733; 1749-1753 et 1765-1769.

Bernardo de Alegria, 1733.
Isidoro Rodriguez, 1733-1737 et 1741-1745.
Fulgencio de Ojeda, 1745-1749.
Domingo de Ibarreta, 1753-1757.
Melchor Izquierdo, 1757-1761.
Joseph de Zeballos, 1761-1765; 1781-1785 et 1789-1793.
Joseph Almazan, 1769-1773.
Benito Calderon, 1773-1777.
Anselmo Arias Teyjeiro, 1777-1778.
Bernardo Gayoso, 1778-1781.
Benito Camba, 1785-1789.
Isidoro Garcia, 1793-1797 et 1798-1801.
Rodrigo de Arieta, 1797-1798.
Placido Vicente, 1801-1805.
Fernando de Lienzo, 1805-1814 et 1823-1824.
Domingo de Silos Moreno, 1814-1818.
Antonio Calonge, 1818-1820.
Miguel de San Cristobal, 1824-1828.
Torcuato Carbayeda, 1828-1832.
Rodrigo Echevarria, 1832-1835.

Au moment où s'achève l'impression du *Recueil des chartes de Silos*, nous avons la douleur d'apprendre la mort de l'illustre et infatigable érudit qui a bien voulu nous prêter son concours pour mener à bonne fin cet ouvrage. M. Eugène de Rozière, membre de l'Institut de France et sénateur, portait le plus grand intérêt à notre publication. Non content de prendre l'initiative des démarches qui ont valu à ce travail l'honneur d'être imprimé aux frais de l'État, il n'a pas reculé devant le rude labeur d'en revoir lui-même chacune des épreuves. Ceux qui connaissent les scrupules scientifiques du docte académicien et le soin extrême qu'il apportait à ce genre de travail, devineront aisément à quel point cette collaboration désintéressée nous a été précieuse. Nous pensions déjà avec bonheur à la joie qu'il éprouverait en recevant le premier exemplaire d'une œuvre pour laquelle il avait tant fait. Nous le déposons sur sa tombe avec l'expression de notre très vive gratitude.

D. Marius Férotin, O. S. B.

24 juin 1896.

RECUEIL DES CHARTES

DE L'ABBAYE DE SILOS.

X^E SIÈCLE.

1

Fernan Gonzalez, comte de Castille, donne aux bénédictins de Silos le terrain sur lequel s'élève leur monastère et le territoire environnant.

919, 3 juin.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Dompnis sanctis invictissimis ac triumphatoribus martiribus gloriosis atque venerandis nobisque post Deum fortissimis patronis sanctorum Sebastiani et sanctorum apostolorum Petri et Pauli et sancti Emiliani fidelissimi testis Christi, quorum reliquie condite requiescunt, et in quorum honore baselica fundata est in suburbio que vocitant *Tablatello* (1) super crepidinem fluminis quem dicunt *Ura* (2), nobisque indignis Fredenando Gundisalviz et uxor mea Sancia. Licet primordia bonorum operum, que inspirante Deo in mente gignitur, iusticie operibus deputetur, tamen ea que maiori cumulo et pociori crescunt, ampliori remuneratione espectetur in premio. Digne igitur iam sue spei vota in domo celica mansionum multarum colocat, qui domum sancte ecclesie restaurat vel in melius construere provocat.

(1) La vallée à l'extrémité de laquelle sont situés le monastère et la ville de Silos a toujours porté et garde encore le nom de *Valle de Tabladillo*. Quant au mot *suburbium*, il faut l'entendre ici du territoire ou district dépendant d'une ville, et non d'un hameau ou d'un faubourg. — Sur la situation probable de la *villa* de Tabladillo, voyez la charte de 1041 (n° 10) et les notes qui l'accompagnent.

(2) Ce ruisseau prend sa source sous les murs du monastère; 15 ou 16 kilomètres plus bas il se jette dans l'Arlanzon, après avoir reçu plusieurs torrents qui descendent par des gorges étroites et sauvages des hauteurs de Carazo, de Peñacova et d'Hinojar. Il porte aujourd'hui le nom de *Mataviejas*, que nous trouvons pour la première fois dans un document de 1487 (*Arch. de Silos*, ms. 87, fol. 208). Quelques chartes du XIIIe siècle l'appellent simplement *el rio de Santo Domingo*. Ajoutons que le mot *Ura* signifie *eau* en langue basque, nouvelle preuve que cet idiome s'étendait, à une date reculée, jusqu'au cœur de la Vieille-Castille.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Nos igitur Fredenando et Sancia, piaculorum nostrorum honeris pro gravatione cupientes expiare flagicia et peccatorum nostrorum mole, propterea orationes vestras desiderantes adiutorium sublevare, inde parva pro magnis offerimus hunuscula (munuscula). Nullius quidem in hoc seculo hominum vos indigeret (*sic*) censum scimus, quia iam pro sanctificatione Dominus noster in suo vos regno proprio ditatus munere cumulavit. Ideo pro luminaria ecclesie vestre atque stipendia earum vel pauperum, aut qui in altaria beatitudinis vestre et reliquias iam nominati deservire cotidianis diebus videntur monachorum omnium ibidem degencium cunctorumque obediencium, id offerimus sacrosancto altario vestro ad integro, sicut a nobis dignoscitur nunc usque fuisse possessum.

In primis fundamentum ipsius locum, in quo hec eadem ecclesia sita est vel monasterio fundatus, cum omnibus adiacenciis vel prestacionibus suis, domus, atriis, ortis, molinis, pratis, padulibus (paludibus) cum suis antiquis productilibus aquis, quorum termini hec sunt : de parte orientis Peña Ruvia et Pozo Antiquo semper manante et fosce[1] angusta unde venit aqua de Caraço[2], ex alia parte Peña Socavata[3], et exiet ad fosce de Peña Cova[4]; de parte occidentis, ubi stat crux in Peña ante altare Sancti Iacobi[5],

[1] *Fosce* pour *foz*, aujourd'hui *hoz*, gorge étroite, du latin *fauces*. « Fauces, dit saint Isidore, sunt angustorum locorum aditus inter duos montes, loca angusta et pervia, dicta a faucium similitudine. » *Etymol.*, l. XIV (Migne, *Patr. lat.*, t. LXXXII, c. 523). — Yepes a écrit *fosca*, mauvaise leçon admise par le cardinal d'Aguirre dans sa collection des Conciles d'Espagne, où est allé la chercher Du Cange, lequel ne sait trop quel sens lui attribuer (*Glossarium*, v° Fosca). Son correcteur, dom Carpentier, s'est encore plus complètement trompé.

[2] Carazo désigne à la fois une petite bourgade située à quelques kilomètres au nord-est de Silos et une montagne isolée qui la domine du côté du nord. Cette montagne, qui a de loin l'apparence d'une forteresse, et dont quelques restes de vieilles tours couronnent encore le sommet, est célèbre dans les chroniques et les romanceros de Fernan Gonzalez.

[3] Il faut voir dans la *Peña Socavata* les rochers profondément rongés à leur base appelés aujourd'hui *las Peñas de la Caldera*. Les eaux qui se précipitent par une série de cascades des hauteurs de Peñacova se sont creusé un lit à travers ces masses énormes de calcaire. Ce site prit aussi plus tard le nom de *Nuestra Señora de la Peña*, d'une chapelle qui y fut élevée dans les siècles suivants.

[4] Peñacova, hameau dépendant de Silos, dont il est éloigné d'un peu plus de 3 kilomètres. Voy. la charte de 1076 (n° 19).

[5] La petite église de Santiago se trouve sur un large rocher de marbre, à deux cents pas environ de la porte occidentale de Silos. Elle est restée debout et intacte jusqu'en 1860 avec son élégant portique, lequel fut alors démoli, ainsi que la nef, pour faire place au cimetière du village. L'abside, qui a été épargnée, dénote par son architecture et ses ornements un édifice du xe siècle ou de la première moitié du xie. L'auteur de la *Vita beati Dominici confessoris* (Grimald), qui écrivait vers 1090, fait déjà mention de cet intéressant sanctuaire (lib. III, cap. III). Voy. un dessin de ce monument dans *La Ilustracion española y americana*, numéro du 22 octobre 1887; il est dû à l'habile crayon de notre excellent ami D. Isidro Gil.

et discurrit de inde via ad Sancta Maria [1], et exiet usque ad summo monte; et de tercia parte via que discurrit de ipsa crux iam dicta, et vadit pro medio campo inter ambas villas de Silos [2] per altare Sancti Iusti [3], et exiet usque ad summo monte. Istos terminos iam dictos cum suis productilibus aquis vel ligna seu pomiferus donavimus, ut eum ampliora hedificetis, omnia determinata, que continentur a parte ecclesie vestre, cuncta ad integro deliminata iure perhenni vestre ecclesie concedimus vel confirmamus. Igitur hec obtime munere censemus votum ecclesie, quam et omne nostrum, que ibidem tribuimus concessione ad regulam Sancti Sebastiani et Sancti Petri apostoli et Sancti Emiliani presbiteri facimus donationem; et hunc eundem Placenti abbati cum fratribus suis concedimus regere, tenere et monasticam vitam et secundum docet Sancti Benedicti regulam ibidem exercere, nullusque in aliquo eum salubriter inquietari decernimus, sed quiete et secure perhenniter manere precepimus, et vires que eis ministraverint hedificare, plantare, procurare non desinant, et in suis stipendiis ac utilitatibus, prout opus eis fuerit, vendere, expendere, licenciam non denegamus eis habere. Tamen monemus ut tam iste supranominatus abba Placenti, seu futuris qui post eum in loco eius successerint, votum hoc nostrum quemlibet tepida conversatione [non] audeat dissolvere. Obtamus etiam eos, qui post obitum nostrum fuerint, de nostris oblationibus, quibus Deo placere studuimus, nil mutare, nil minuere presumant; quisquis, quod absit, ad disrumpendum venerit istos terminos quomodo, pargiet ad parte comite quinque libre auree in cauto.

Factum et confirmatum hunc testamentum scriptionis vel confirmationis, notum die sabbato [4], III nonas iunias, era D CCCC LVII, regnante Domino

[1] Cette chapelle, qui s'appela dans la suite *Nuestra Señora de Val Paraiso*, était située dans le vallon où se voient aujourd'hui les ruines du couvent de San Francisco, à 200 mètres environ à l'ouest de Silos.

[2] Il serait difficile de déterminer aujourd'hui avec une rigoureuse exactitude le lieu précis occupé par *les deux villes de Silos*. Toutefois, des documents de date moins ancienne nous autorisent à conclure que l'une d'elles s'élevait à une petite distance de l'église de Santiago, vers le Mataviejas, tandis que l'autre était située non loin de là, au nord-ouest de cette même église.

[3] L'*autel* ou chapelle de Saint-Just était placé sur un monticule, à cent pas environ de l'église de Santa María de Val Paraiso, à l'endroit appelé encore *Santiuste*. Quelques vieillards se souviennent d'en avoir vu les ruines, sur lesquelles on a bâti depuis un vulgaire colombier.

[4] Il doit y avoir ici une erreur de copiste, car en l'année 919 le troisième jour de juin tombait un jeudi et non un samedi. Yepes avait sans doute prévu la difficulté; il ne reproduit en effet aucune indication de jour ni de mois. Tout s'expliquerait en admettant la leçon *in non. iun.*, au lieu de *III non. iun.*, car on sait combien est minime la différence entre *in* et *III* dans les documents du Xe et du XIe siècle. Garibay (*Los XL libros del Compendio historial de las Chrónicas*, 1571, lib. IX, cap. XXVI) mentionne cette pièce, et ajoute qu'elle est datée du 29 mai, qui en effet tombait un samedi en 919; mais nous ignorons où il a pris cette variante.

nostro Ihesu Christo in celis et princeps terre huius rex Ordonio in Legione, comite vero Fredenando Gundisalvet in Castella.

Ego Fredenando Gundissalvet[1] et uxor mea Sancia quod fecimus roboravimus, et signum crucis † † fecimus.

Munio Didace manum meam roboravi et † feci.
Sarracine Scemonoz confirmavi et manu mea † feci.
Garcie Bençemaloçe confirmans manu mea † feci.
Frande Arguisso confirmans manu mea † feci.
Garcie Alvarez confirmans manu mea † feci.
Didaco Simplicio hic testis.
Afonsso hic testis.
Munini Alvarez hic testis.
Beilla Rebellez hic testis.
Teillu Marellez hic testis.
Iohannes titulavit.

Archives de Silos, Cartulaire, fol. 1-2, d'après le vidimus d'Alphonse X en date du 15 octobre 1255, sous cette *rubrique* : «Privilegio del cuende Fernan Gonçales, que nos dio la villa». — Publié par Yepes, *Corónica de la orden de San Benito*, t. IV, p. 457, et par Aguirre, *Collectio maxima conciliorum Hispaniæ* (1693-1694), t. III, p. 175, mais avec de nombreuses incorrections. — L'original de ce privilège avait été remis par l'abbé de Silos le 4 novembre 1565 à don Iñigo Fernandez de Velasco, connétable de Castille, qui possédait alors la seigneurie de Silos. Nous l'avons cherché à Madrid dans les riches archives de M. le duc de Frias, descendant et héritier des Velasco; mais nous n'y avons rencontré qu'une version castillane faite le 16 juin 1315 à las Huelgas de Burgos, sur la demande de Johan Miguell et de Ferrant Martinez, cellérier et chambrier de l'abbaye de Silos. Il était signé, mais non scellé, comme le prouve le passage suivant du vidimus d'Alphonse X : «Vi privilegio sin seello e con signos del conde Ferrand Gonçalvez, que me mostro don Rodrigo, abbat de Sancto Domingo de Silos; e porque el privilegio era vieio pidiome mercet que gelo confirmase...» — On peut du reste s'en faire une idée probablement exacte par l'examen de deux chartes de 972 et de 978, émanées, la première des moines de Covarrubias, la seconde du comte Garci Fernandez, fils du comte Fernan Gonzalez, et dont les originaux se voient aujourd'hui aux archives de la cathédrale de Burgos (tiroir IX, vol. 69). A l'exception des signatures, ces deux pièces sont écrites en majuscules wisigothiques d'une exécution si parfaite que les meilleurs manuscrits espagnols de cette époque peuvent seuls en donner une idée. Nous espérons pouvoir les publier un jour dans un recueil de fac-similés.

[1] Berganza (*Antigüedades de España*, t. I, p. 191) se trompe manifestement lorsqu'il dit : «El privilegio de Santo Domingo de Silos, que concedió el conde Fernan Gonzalez, *solo dize que era conde de Castilla Gonzalo, sin explicar el nombre patronímico.*» Moret avait commis la même erreur dans ses *Investigaciones históricas de las antigüedades del reyno de Navarra* (1665), p. 467-468. Voy. aussi Florez, *España sagrada*, t. XXVI, p. 67.

2

Élection de l'abbé de San Juan de Tabladillo[1] *et pacte d'obédience.*

931, 24 juin.

Sub sancte et inseparabilem Trinitatem, Patris et Filius et Spiritus Sanctus, quod corde credimus, hore proferimus et lingua professuri sumus : Hoc est pactum, quod pepigimus nos omnes, quorum subter adnotata sunt nomina : pactum facimus Deo et tibi patri nostro Stefanus abba. Cum nos regularis antiquitus (antiquitas) doceat monasticum non sine abbatis ducere vitam, nec providum ese alicui monacorum iuxta suum preiudicium secum agere, helegimus te in privilegio abbatis, cui contradimus animas nostras simul et corpora, ut iuxta spiritalem censuram nobis ea que Dei sunt imperes, animasque nostras Deo inlibatas castificasque offeras. Nostrum ergo est ab odierno die et tempore tuis monitis obedire, precepta servare, hactos et conscientias nostras revelare; tuum vero id quod a maioribus legendo vel audiendo didicisti nobis sine cunctatione imotrare (innotare). Si quis sane hoc pactum nostrum, videlicet quorum subte adfixa sunt nomina, violare temtaberit, quia hoc non sine inimici suasione hacturus est, sit tamdiu reus et a cetu fratrum anatem[at]e perculsus, quamdiu penitencia ductus omnibus satisfaciat fratribus.

Facta scriptura pacti in asciterio iuxta ribulo Ura, quod vocitant *Tablatello,* die VIII kalendas iulias, sub era D CCCC LXVIIII, regnante Domino nostro Ihesu Christo et principe Adefonso in Legione.

Rodriguez, *Biblioteca universal*, planche 77, d'après l'original communiqué en 1721 par Berganza; Merino, *Escuela paleográphica*, p. 76 et suiv. — Au temps de Berganza cet original se trouvait dans les archives de l'abbaye de San Pedro d'Arlanza; il y est resté jusqu'en 1835, époque à laquelle il dut être envoyé à l'*Archivo histórico nacional* de Madrid, où nous l'avons vainement cherché. Il portait les signatures de cinquante-huit moines; Rodriguez ne les a pas reproduites dans son fac-similé. — Diego Martinez, bénédictin d'Arlanza, parle dans son *Anti-Ferreras* (1724), p. 105, de soixante et une signatures, et ajoute que les archives de son monastère renfermaient trois documents du même genre relatifs à l'abbaye de San Juan de Tabladillo. — Il est intéressant de comparer notre document avec le pacte d'obédience que dressèrent les

[1] D'après Berganza (*Antigüedades de España*, t. I, p. 193) ce monastère aurait été fondé en 924 par Rodrigo Diaz et sa femme Iusta. Mais il doit être plus ancien, puisque ce même auteur (p. 252) mentionne un privilège de 912, signé de Sisebutus, abbé du monastère en question. A l'ombre de San Juan de Tabladillo a pris naissance le village de Santibáñez (*Sancti Ioannis, Sant Ivanez*), qui a fait oublier l'antique abbaye. Santibáñez dépendit depuis le XIe siècle du monastère d'Arlanza, et depuis le XVe de celui de Silos. Voy. ci-dessous la charte de 1041 (n° 19) et l'échange du 3 avril 1433.

moines de Santillana en élisant leur abbé Indulfus en 980. Voy. Berganza, t. I, p. 300, et t. II, p. 411-412. — Les archives de Silos (ms. 11, fol. 5-9) possèdent un pacte analogue, encore inédit, entre les Bénédictines de San Mames de Tabladillo et leur abbesse Euphrasia en 930. — M. Ewald a publié dans le *Neues Archiv* (t. VI, p. 227-229), d'après le *codex* a I 13 de l'Escurial, un contrat probablement plus ancien, passé entre l'abbé Sabaricus et ses quatre-vingt-huit religieux.

3

Donation à l'abbaye de Silos du monastère de San Bartolomé de Villanueva de Carazo [1].

979, 6 avril.

(*Monogramme*) ✠ CHRISTVS. In Dei nomine. Non est dubium quod incertum ducimus vitam, quia nec inicium nascendi novimus dum in hec vita venimus, nec finem seculi sciremus dum ab hoc seculo transmigramus. Hec causa nos excitat ut aliquod beneficium mercedis ante Deum invenire mereamur. Ideoque ego aba Severus et mater mea Paterna, superne pietatis ordo comoti, litamus sanctis altaribus vestris sancti Sebastiani et comitum eius et sanctorum apostolorum Petri et Pauli necnon et sancti Emiliani presbiteri et confessoris Christi, et tibi Belasius abba cum sociis tuis ibidem degentium, seu qui poste futuri sunt eciam adveniencium usque imperpetuum, amen, et offerimus nostrum monasterium pronominatum Sancti Bartholomei, que est in aditum de Villa Nueva de Caraço. Et sic offerimus omnia ad integros domos, terris et vineis, ortis et pomiferis, pratis et defesis, pascuis et paludibus et molendinis, cum introytu, exitu et regressu, sine anubda et sine fonssatera et sine ulla causa vel premia que ad rex pertinet.

Et hec sunt terminis eius : ad dextera parte, quando exiit de Villa Nueva via publica que discurrit ubique; et de sinistra parte, via que discurrit super el monesterio, et de agro de Pienne ad ipso agro de Nun Sanchez, et de inde a Val Sorda, et vadit por las lomas de Tell Munnioz a Val de Rodrigo, a karrera fossatera.

Et istum monasterium cum suos terminos iam supradictos sic donamus, ut eum edifficetis, omnia determinata, que continetur ad parte ecclesie vestre, cuncta ad integro deliminata iure perhenne vestre ecclesie concedimus liberum et genuum, quomodo nobis genuavit comes Garci Ferrandez cum sua uxor duenna Ava. Ita hoc munus offerimus ad supranominati sancti et ad opus Dei servorum, forssitam per intercessione sanctorum et

[1] Villanueva est aujourd'hui un pauvre petit village des environs de Silos, situé au pied des hauteurs de Carazo, du côté de Salas de los Infantes.

oraciones Dei servorum mereamur invenire remissionem omnium peccatorum nostrorum. Tamen obtamus eciam eos, qui post votum nostrum fuerint, de nostris oblationibus cunctis, quibus placere Deo studuimus, nichil aufferre presumat. Quisquis vero, quod absit, ad disrunpendum venerit hoc nostrum factum vel istum monasterium seu terminis suis, fiat anathematus anathema marenata [1], et in cauto a parte comitis tres libras aureas exsolvat, et scriptura ista firmis permaneat.

Factum privilegium, notum die, IIII feria, VIII idus aprilis, sub era Mª XVII^a [2], regnante rex Ordonio in Legione, comite vero Garci Ferrandez [3] in Castella.

Et ego abba Severus, una cum matre mea Paterna, qui hac cartula fieri iussimus, legente audivimus, et manus nostras hec signos fecimus † †, et testes ad roborandum tradimus.

Belasco Saggez hic testis. — Nun Famio hic testis. — Alvar Diaz hic testis. — Alffonsso hic testis. — Tello Maurellez hic testis. — Nun Saggez, hic testis.

ADEFONSVS REX [4].

Arch. de Silos, vidimus d'Alphonse X du 26 février 1255. — Original perdu.

[1] Pour *maran atha*, mots syriaques ou syro-chaldaïques, dont la traduction littérale serait : « le Seigneur vient ». Voy. Du Cange, *Glossarium*, v° Maran-atha.

[2] Il y a là deux erreurs, qui proviennent, soit d'une distraction de l'écrivain de la charte originale, soit plutôt du copiste de 1255 : 1° en 979, le *VIII idus aprilis* correspond au dimanche et non à la quatrième férie ou mercredi; 2° à cette même date, Ramire III régnait à Léon et non pas Ordonius. On voit d'ailleurs que dans la confirmation d'Alphonse X le scribe a hésité en traçant le nom d'Ordonius, sans doute parce qu'il trouvait quelque difficulté à déchiffrer l'original, dont les caractères wisigothiques n'étaient plus en usage depuis près de deux cents ans.

[3] Si nous en croyons Berganza, le comte Garci Fernandez aurait fait au monastère de Silos plusieurs donations, dont nous n'avons retrouvé aucune trace. Mais le docte historien de San Pedro de Cardeña peut fort bien s'être trompé sur ce point. Le silence de tous les catalogues des archives de Silos nous autorise à le penser.

[4] Le monogramme du Christ en tête de la charte et la signature royale qui la termine sur le vidimus de 1255 appartiennent à une confirmation du roi Alphonse VI ou du roi Alphonse VII, qui paraît aujourd'hui perdue. Les lettres dont cette signature se compose sont disposées verticalement dans une sorte de parallélogramme divisé du haut en bas en deux parties égales.

XIe SIÈCLE.

4

Don Muñoz de Dueños Santos, abbé de Silos, cède à ce monastère, au début de son gouvernement, une riche propriété consistant en vignes et jardins, qu'il possédait au lieu dit de Paules.

1019 (ère 1057).

Arch. de Silos, Ruiz, *Historia milagrosa de santo Domingo de Silos* (manuscrite), fol. 15 et 166. — Texte perdu.

5

Contrat de vente passé entre don Nuño de Gete, abbé de San Miguel de Silos, et don Vela Falconiz de Montesinos, caballero *de la ville de Silos.*

1023 (ère 1061).

Arch. de Silos, Ruiz, fol. 15 v°. — Texte perdu. — Après la mention de cette pièce, le P. Ruiz ajoute que de son temps les archives de Silos renfermaient plus de vingt autres chartes de 1023 à 1056. C'étaient des titres de ventes ou de donations faites à l'abbé don Nuño par divers personnages du pays. Il est à remarquer que les patrons du monastère de Silos nommés dans ces documents sont saint Michel, saint Martin, saint Jérôme et sainte Marie. — Ces actes se trouvent aussi mentionnés dans le Catalogue D, fol. 1, et dans Castro, *El glorioso thaumaturgo español* (Madrid, 1688), p. 287.

6

Diego Alvarez donne pour la «rémission de ses péchés» à don Nuño, abbé de Silos, un domaine qui touchait à une terre dudit abbé.

1023.

Arch. de Silos, ms. 78, fol. 46. — Texte perdu.

7

Doña Dolquita cède une terre à l'abbé don Nuño et à San Miguel de Silos «pour l'âme de son frère Pedro».

Sans date, vers 1023.

Arch. de Silos, ms. 78, fol. 46. — Texte perdu.

8

Un certain Armentario donne à l'abbé don Nuño «pour l'âme de sa mère» un domaine, dont la situation n'est pas indiquée.

Sans date, vers 1023.

Arch. de Silos, ms. 78, fol. 46. — Texte perdu.

9

Donations diverses de nombreux domaines sis à Silos et à Contreras, faites en 1035, 1039 et 1042, par don Fortun Alvarez, don Diego Muñoz et sa femme, don Falcon Muñoz, Armentario Diaz et María, veuve de Bermudo Diaz, don Gutierre de Carranzo et ses frères, et doña Catalina de Montesinos.

1035, 1039, 1042.

Arch. de Silos, Ruiz, fol. 166; Castro, *El glorioso thaumaturgo español*, p. 415. — Texte perdu.

10

Le roi Ferdinand Ier donne à l'abbé et aux moines d'Arlanza le monastère de San Juan de Tabladillo et tous ses biens.

1041, 29 décembre.

(*Monogramme*) ✠ CHRISTVS. In nomine sancte et individue Trinitatis. Domnis sanctis invictissimis hac triumphatoribus martiribus gloriosis atque venerandis nobisque post Deum fortissimis patronis sancti Petri apostoli et sancti Martini et sancti Pelagii testis Christi, quorum reliquie condite requiescunt, et in quorum honore basilica est fundata in suburbio quod ferunt *Lara* super crepidinem fluminis Aslancee[1].

Igitur ego Fredinandus[2], sub Dei gratia rex, et uxor mea Sancia regina, tibi Auriolo abbati Sancti Petri et omni collegio lateri tuo adherencium monachorum, scilicet piaculorum nostrorum honeris pregravationem cupientes expiari flagicia et peccatorum nostrorum molem, orationum vestrarum desiderantes adiutorio sublevari, parva pro magnis oferimus munuscula. Ergo pro luminariis ecclesie vestre atque stipendiis eius aut pauperum, vel qui in altario beatitudinis vestre deservire cotidianis diebus

[1] L'abbaye de San Pedro d'Arlanza est assise sur la rive droite de la rivière dont elle porte le nom, dans le district (*suburbio*) et à 10 kilomètres environ de l'antique et célèbre forteresse de Lara. Un violent incendie l'a détruite presque entièrement le 21 mars 1894.

[2] Ferdinand le Grand, d'abord roi de Castille (1035-1037), puis roi de Castille et de Léon (1037-1065).

videntur, oferimus tibi Auriolo abbati et successoribus tuis atque sacris predictis reliquiis monasterium Sancti Iohannis de Tabladillo ad integrum, sicuti a nobis dinoscitur nunc usque fuisse possessum.

In primis ipsum locum, in quo eadem ecclesia est sita, cum omnibus adiacentibus vel prestationibus suis, scilicet montibus, fontibus, pratis, pascibilibus, ortis, molendinis, in hieme quomodo in estate, cum suis productilibus acquis, omnia determinata, que continentur ecclesie Sancti Iohannis, cuncta ad integrum deliminata iure perhenni ecclesie Sancti Petri concedimus : hoc est de parte orientis, de vado Sancte Cecilie[1] usque ad illam fontem de Lastriella cum medietate aque ipsius fontis; et de parte occidentis, de fondo de illa serna de Coco[2], et per sumum lumum de illa serra (serna) cum sua defesa lignea, et cum valle de Niguenti, et valle de Fradres, usque venit ad supradictam fontem de Lastriella, quicquid infra concluditur cum medietate aque ipsius fontis ad integrum concedimus; de parte vero meridie, concedimus sernam Sancte Marie, que iacet iuxta calzatam, et aliam que iacet super flumen Huram ad illum enebrale; de parte septentrionis, damus illam sernam que iacent inter Gastalium et vallem Sancti Vincencii. Et in omnibus montibus et terminis que sunt in alfoze de Tablatiello licenciam damus pascendi et ligna faciendi, et in aquis et in pratis, et exercere sicut in nostro manet iure per secula cuncta. Ortamur etiam eos, quod (qui) post obitum nostrum fuerint, ut nichil de nostris oblationibus cunctis, quibus Deo placere studuimus, auferre, nichil emutilare presumant. Si quis autem ex nostro genere vel alieno hoc nostrum factum usu (ausu) temerario ad irrumpendum, quod absit, venire temptaverit, sit anatema marenata in conspectu Dei Patris omnipotentis, et sit exors ab omni cetu religionis, et Guzi[3] lepra percuciatur, et pariat predicte ecclesie parti tantum et aliud tantum, et ad partem regiam reddat in caupto auri libras centum.

[1] Une chapelle, placée sous le vocable de sainte Cécile, se voit encore aujourd'hui sur un rocher qui domine la petite rivière de Silos à 500 mètres environ au sud-est de Santibáñez. C'est sans doute de ce sanctuaire qu'il s'agit dans la présente charte, et son élégant portique byzantin, aussi bien que l'ensemble de l'édifice, doit remonter à cette époque. Cet endroit a été habité à une date très reculée, comme le prouvent plusieurs tombeaux antiques découverts récemment et particulièrement un monument funéraire païen, dont nous donnerons l'épitaphe dans le recueil des inscriptions de Silos, que nous espérons pouvoir publier un jour. Les restes d'un pont romain situé au pied du plateau nous portent à croire que c'est bien là que s'élevait le *Tablatillo antiquo* dont parlent les chartes de 1067 (n° 17) et de 1076 (n° 19).

[2] Vers le village actuel de Quintanilla *del Coco*. Ce village semble avoir été situé tout d'abord sur la rive droite de l'Ura (Mataviejas) entre Santibáñez et Congosto, dans un endroit où l'on voyait encore au commencement de ce siècle une très ancienne chapelle appelée *San Andres del Coco*.

[3] Pour *Giezi*. Voy. IV Reg., cap. v, v. 26 et 27.

Factum et confirmatum hoc testamentum vel donatio, notum diem, IIII kalendas ianuarii, era T[1] LXX^a VIII^a.

Ego FREDINANDUS, rex Castelle et Legionis, et uxor mea SANCIA regina, quod hanc cartam fieri iussimus, propriis manibus roboramus atque confirmamus, et hoc signum ☧ [fecimus], et testibus tradidimus ad confirmandum.

PREMIÈRE COLONNE.

IULIANUS episcopus[2] confirmat.
FORTUN ALVAREZ confirmat.
DIDACUS MUNIOZ confirmat.

DEUXIÈME COLONNE.

ALVARO VERMUDEZ confirmat.
NUNNUS ALVARIZ confirmat.
Alius NUNNUS ALVARIZ confirmat.

TROISIÈME COLONNE.

FREDINANDUS RODERICI confirmat.
RUDERICUS VERMUDIZ confirmat.
DIDACUS ALVAREZ confirmat.

QUATRIÈME COLONNE.

GUNDISALVUS ALVAREZ confirmat.
ALVARO RODERICI confirmat.
ARMENTERUS NUNNEZ confirmat.

CINQUIÈME COLONNE.

NUNNUS FREDINANDIZ confirmat.
IOHANNES exaravit.

Arch. de Silos, vidimus d'Alphonse X du 27 février 1255. — Outre l'original de ce vidimus, qui passa aux archives de Silos lors de l'échange de 1433, nous en possédons deux copies : l'une dans le *Compendio del archivo del monasterio de Silos*, fol. 119, et l'autre dans le *Fonds des archives de la Congrégation de Saint-Benoît de Valladolid*, t. I, p. 314. — Texte original perdu.

11

Fortes et sa sœur Munia Duenna offrent «pour l'âme de leur père Joan Fortes» une vigne et un autre domaine «à la maison de Saint-Michel, Saint-Jérôme, Saint-Martin et Sainte-Marie» de Silos, à l'abbé don Nuño, à don Munio et aux moines.

Vers 1054-1057.

Arch. de Silos, ms. 78, fol. 46. — Texte perdu. — L'archiviste de Silos, qui nous a conservé le résumé de cet acte, ajoute : «Le document n'est pas daté, mais diverses donations faites à don Nuño et à don Munio sont des années 1054 et 1057.»

[1] On sait que dans les documents castillans de cette époque le T (ou un signe qui s'en rapproche plus ou moins) correspond à la lettre M qui signifie *mille*.

[2] Julien, évêque de Burgos. Florez (*España sagrada*, t. XXVI, p. 182-188) a établi la chronologie de son épiscopat au moyen des actes où il figure comme témoin.

12

Donation faite à Dominique, abbé de Silos, par l'abbé Nuño de Gete et le prêtre Muño.

1056, 17 décembre.

In Dei nomine. Ego Nunnu abba et ego Munio presbyter, superne pietatis ordo conmoti, litamus altaribus vestris sanctorum Sebastiani et comitum eius et sancte Marie Virginis et sancti Martini episcopi, et concedimus nostrum locum pernominatum *Sancti Michaelis Archangeli*[1] et *Sancte Marie Virginis*, cum suas domos et divissas..., agros et vineas, exitus et introitus, cum fontes et montes et cisternas, molinos et ortos, pratos et defesas vel pomiferis, libros et casulas vel calices, et signos et raupa, pecora et iumenta, vel omnia que in nostra potestate est vel potuerit post hec, tam mobile quam et immobile. Itaque concedimus ad tibi Dominico abba vel sociis tuis ibidem degentium, seu qui post te futuri sunt et iam advenientium, omnia ad integro concedimus post obitum nostrum; et in nostra vita per singulos annos damus vobis decimas, tam de fructu et de frumento et vino quam de pecora et iumenta, vel de omnia que habere potuerimus, ad ipsos atrios sanctos. Tamen obsecramus vos ut conmendatos nos habere dignetis in orationibus vestris. Si quis tamen aliquis de parte nostra, germanis, nepotis, propinquis aut extraneis, seu aliqua subrogata persona, hunc nostrum votum disrumpere voluerit quo modo, pariet ipsum donum dupplatum vel melioratum ad ipsos atrios sanctos, et sit anatematus et condemnatus, et cum Iuda proditore sors eius [habeat] in inferno inferiori, et a parte regia quinque libras aureas reddat.

Facta carta donationis, notum die, tertia feria, XVI kalendas ianuarii, in era millesima nonagesima quarta, regnante rex Fredelando in Legione et in Castella.

Ego Nunnu abba et Munio presbyter, qui hanc cartam volumus facere,

[1] D'après une tradition consignée dans plusieurs documents, malheureusement peu anciens, de nos archives, il y aurait eu deux abbayes à Silos avant l'arrivée de saint Dominique : l'une de moines sous le vocable de saint Sébastien, l'autre de vierges dédiée à saint Michel. C'est dans ce dernier monastère, abandonné par les religieuses, que se trouvait l'abbé Nuño lorsque saint Dominique vint prendre possession de l'abbaye de Saint-Sébastien, à demi ruinée à cette époque et déchue de son ancienne splendeur. Saint-Michel se trouvait dans le voisinage immédiat de Saint-Sébastien, et l'on voit encore à l'ouest du grand cloître un édifice roman du xe siècle, que l'on prétend avoir été l'église de ce monastère, et que quelques bonnes gens de Silos appellent encore *la iglesia de San Miguel*. — Rien ne justifie cette opinion.

et legente audivimus, ex manus nostras hos signos facimus † †, et testes ad roborandum tradimus.

Ectavita de Montesinos hic testis. — Velasco Alvarez hic testis. — Anaya hic testis. — Beila de Heto hic testis. — Ovieco de Caraço hic testis. — Abbate duen Nunno hic testis. — Don Munno de Duennos Santos.

Arch. de Silos, Ruiz, *Historia*, appendice, *escritura* 3. — L'original se trouvait encore aux archives de Silos en 1736 (Voy. Vergara, *Vida y milagros de el thaumaturgo español Moyses secundo*, prólogo). — Castro a publié (p. 287) une traduction de ce document; mais il a eu tort de lire *XIII kal. ianuarii* au lieu de *XVI kal. ianuarii*.

13

Diego Didaz vend pour le prix de 14 seaux (pozales) *de vin, qui valaient 14 sous d'argent* (sueldos de plata), *la moitié d'une terre labourable* (media serna). *Cette vente est faite à don Munio, à doña Buenna, à la maison de Saint-Michel, de Saint-Martin et de Saint-Jérôme de Silos*, «VI idus martii, era millesima nonagesima quinta».

1057, 10 mars.

Arch. de Silos, ms. 78, fol. 46 v°. — Texte perdu.

14

Don Placento, son frère don Diego et sa sœur doña María donnent à l'abbé Dominique et aux moines de Silos les prés et autres terres qu'ils possédaient à Gete.

1058 (ère 1096).

Arch. de Silos, Ruiz, fol. 166; Castro, p. 415. — Texte perdu.

15

Échange de propriétés entre saint Dominique, abbé de Silos, et saint Sisebut, abbé de San Pedro de Cardeña.

1059, 24 novembre.

Sub nomine trino, simplo, divino. Hec est cartula de camiationis, quam camiaverunt abbas Dominicus et abbas Sisebutus. — Dedit abbas Dominicus ad abbas Sisebutus uno solare cum sua ferraine in aditu de Burgos, in barrio quem vocitant *Scapiella*[1], inter ipsos domos de Sancti Petri

[1] Aujourd'hui Escobilla, misérable petit hameau composé de quelques maisons et situé à 3 kilomètres au sud-est de Burgos.

Asilanza et Sancti Miliani de Lara [et Sancti Miliani de Vergegio[1]]. — Et dedit abba Sisegutus ad abbas Dominicus una decania iuxta fluminis Augreba[2], in villa quod dicitur *Villa Teresa*[3], cum omnia sua hereditate et pratis, quantum pertinet, absque vineis. Ego abba Sisebuto, propter firmamentum, addidi una ferragine in Scapiella, et una pars semita que discurrit sub ipsas casas ex ambobus Sanctus Milianus, et de quarta pars palomare de domno Ioannes presbyter.

Si quis tamen ex odie die vel tempore, de me Sisebutus abba, aut de tuos successores de tibi Dominico abba, aut de meos, qui post me militaturus fuerit in Sancti Petri, vel aliquis homo, qui hunc factum nostrum disrumpere voluerit, aut voce in iudicio suscitaverit, fiat anathematus et condemnatus, amen, et a parte regis pariat in cauto duas libras aureas. Scriptura ista firmis permaneat.

Facta carta camiationis, notum die, IIII feria, VIII kalendas decembris, era T LXXXX VII, regnante Fredinandus rex in Legione et in Castella.

Et ego quoque SISEBUTUS abba una cum abba DOMINICO, qui hanc cartam fieri iussimus, et legente audivimus, et unum ad alterum roboravimus, et signos fecimus [† †], et testes tradimus ad roborandum.

SIMEON episcopus[4] hic [testis].
BERNALDUS episcopus hic [testis].
MUNIONIS episcopus hic [testis].
OVECUS abba hic [testis].
VINCENTIUS abba hic [testis].
DIDACO ALVARIZ confirmat.
MORILLE DIDAZ confirmat.
GARCEA IOANNES confirmat.

Berganza (*Antig. de Esp.*, t. II, appendice, *escritura* 101) a tiré ce curieux document du *Becerro gótico* (cartulaire en écriture wisigothique) de San Pedro de Cardeña. Ce cartulaire, copié dans les dernières années du XIe siècle, portait le titre suivant : « In nomine Domini. Incipit regula sanctorum apostolorum Petri et Pauli, locum vocitatum *Kara* maximeque *digna* ex omnibus erentiis, monasteriis vel decaniis, seu villas atque divisis, terris, vel omnia ad domum Sancti Petri pertinentis, tam traditis quam et oblatis. » — Il disparut lors de la dispersion des archives de Cardeña, dont il ne

[1] Les mots entre crochets ont été omis par Berganza dans le texte qu'il a publié de ce document; mais c'est là un oubli involontaire, comme on peut le voir dans le bref commentaire qu'il fait de cet acte. — Saint-Émilien *de Vergegio*, c'est-à-dire de Berceo, n'est autre que le célèbre monastère de San Millan de la Cogolla. Voy. *Diccionario geogr. histór. de España, publicado por la real Academia de la Historia*, seccion II, p. 165-166.

[2] Aujourd'hui l'Esgueva, rivière qui prend sa source dans les montagnes de Silos.

[3] Très probablement Villatuelda, sur l'Esgueva, entre Cabánes et Torresandino.

[4] Évidemment l'évêque de Burgos. — Quant aux deux autres prélats mentionnés à la suite, il n'est pas facile de déterminer leurs sièges. — Il n'y a pas la même difficulté pour les deux abbés : le premier gouvernait le monastère d'Oña et le second celui d'Arlanza.

reste plus que cent trente documents, conservés aujourd'hui à l'*Archivo histórico nacional* de Madrid; il se composait, d'après Berganza, de 99 folios, divisés chacun en quatre colonnes, d'une écriture fine, mais très nette et d'une lecture facile.

16

Le roi Sanche le Fort[1] *donne à San Sebastian de Silos et à son abbé Dominique le monastère de Santa María de Mamblas, situé sur les bords du Duero, avec son territoire, etc.*

1067, 16 avril.

Sub dominatorem rerum vivificatoremque animarum, qui celum et terram polivit ordine suo, demumque proditum[2] hominem restauravit sanguine proprio. In ipsius nomine, ego Sancius rex, totis viribus et spontaneis votis, offero pro remedium anime mee, in domum Sanctissimi Sebastiani et Sancte Marie Virginis et Sancti Martini episcopi necnon et Sanctorum apostolorum Petri et Pauli, et tibi Dominicus abba cum sociis tuis, illum monasterium, qui est desertum, qui nuncupatur *Sancta Maria de Mambulas*[3], quod est super Mambulas et sub Penna Alva situm, in terminum de Mambulas decurrens iuxta albeus Dorius.

Offero ipsum monasterium ad integrum, cum omni sua adiacencia, hoc est cum omnibus suis decaneis, ubicumque eas habuerit, et cum populationibus villarum, simulque molendinis. Suos autem terminos sic concedo similiter cum suis confinis, montibus et pratis, cum decurrentibus aquis, seu cum piscariis sive molinis, cum exitu et regressu, atque cum omni possessione sua, ut serviat in supradictum monasterium Quintana de Silus[4], sit liberum et ingenuum, absque servitutis iugo et saionis impe-

[1] Sanche II, fils de Ferdinand Ier, roi de Castille et plus tard de Léon et de Galice.

[2] Au lieu de *proditum*, que portent le Cartulaire et le vidimus de 1420, l'original avait sans doute *perditum*, qui présente un sens plus naturel et plus en harmonie avec le style des documents de l'époque. Voyez plus loin les n°s 18 et 19.

[3] Santa María de Mamblas prit plus tard le nom de *Santa María de Duero*, à cause de sa position sur la rive droite de ce fleuve, à 2 kilomètres environ en amont de Tudela. *Mamblas* désigne plusieurs pics qui s'élèvent à une petite distance du prieuré et l'abritent contre les vents du nord. Ce nom est dérivé du latin *mamma*, en passant par son diminutif *mammula*, d'où est sorti avec une légère altération le mot *mambula*. L'étymologie de *mambulas* ou *mamblas* est donc la même que celle de notre mot *mamelon*, qui signifie «une hauteur de forme arrondie». Les *mamblas* de Covarrubias, près de Silos, ont la même forme et la même origine. Une charte inédite de 972, dont l'original se trouve aux archives de la cathédrale de Burgos, les appelle *mamlas*. Le poète Berceo, racontant la guérison d'une infirme de Mamblas, n'ose, dans son excessive délicatesse, écrire le nom de cette bourgade :

> Non quissemos la villa en escripto meter,
> Ca no es nomneciello de mui buen parecer.
>
> (*Vida de santo Domingo de Silos*, str. 613.)

[4] La confirmation de 1420 porte : *Quinta de Silus*.

rium, et sine homicidio et sine portatico et sine aliquam rem quod ad rex pertinet. Et ego Sancius rex, sicut superius dixi, ita offero hoc monasterium desertum ad populandum ad aulam Sebastiani et comitum eius et tibi, Dominicus abba, ut regas illum secundum regulam Sancti Benedicti et secundum voluntas tua fuerit, et secundum abbas qui presens fuerit et omnium servorum Dei ibi habitancium seu cunctorum advenientium usque imperpetuum, amen.

Ita offero hoc parvum munus pro luminaria accedentis (accendendis), pro susceptione hospitum et helemosinam peregrinorum, atque substentacione monachorum et ad opus servorum Dei ibi habitancium. Et sic offero parva pro magnis, terrena pro celestibus, cupiens expiari flagicia mea per quorum suffragia credo salvari ab extuanti ardore, quia, quamvis parum offero, in retributione iustorum magnum a Domino reddetur. Quid amplius referam et quid amplius dicam, nisi ut serviat hec que superius memoravi ubi est adtributa, ibi serviat per secula cuncta. Amodo ergo, si, quod absit, aliquis regum aut comitum aut quolibet homo de aliqua persona, que voluerit auferre de hoc parvo munere vel in modicum quadrantem, primitus careat duobus luminibus a fronte, et fiat anathematus anathema marenata et condempnatus, et extraneis maneat a catholicam fide et a sancta comunione, reusque fiat ante conspectum Domini, et deleatur nomen eius de libro vite, et cum Iuda traditore partem habeat in inferno inferiori, et in cauto a parte rex quinquies binas libras auri exsolvat, et ipsum monasterium dupplatum vel melioratum reddat in tali loco ad ipsos atrios sanctos. Et insuper scriptum meum firmis permaneat usque in finem.

Factum privilegium scripture, XVI° kalendas maias, era millesima centesima quinta eunte.

Ego Sancius superius rex memoratus, qui scriptum donationis fieri iussi, et legendo audivi, coram Deo et hominibus et ante testibus signum inieci ✠ et roboravi.

Simeonis[1], episcopus Burgensis, confirmat. — Gelvira[2], proles Fredenandi regis, confirmat. — Rodrico Vermudez confirmat.

[1] Ce vénérable prélat, appelé aussi *Ximeno*, fut l'ami de saint Dominique, abbé de Silos, qu'il assista à ses derniers moments. Voy. Grimald, *Vita beati Dominici*, dans Vergara, p. 368-370.

[2] Gelvira ou Elvira, sœur de don Sanche. Ce prince lui enleva par la violence la ville de Toro, qu'elle avait reçue en apanage de son père Ferdinand. Il se disposait à dépouiller son autre sœur Urraca de son fief de Zamora, lorsqu'il fut traîtreusement assassiné sous les murs de cette ville par Vellido Dolfos (1072). Dans une vieille romance castillane, nous trouvons le nom de son meurtrier uni d'une façon

— Munio Gundisalviz confirmat. — Sarracin Hannez confirmat. — [Didac Alvarez confirmat. — Gundisalvo Salvatorez confirmat. — Fredinando Rodriz confirmat. — Gutier Gundisalvez confirmat. — Rui Didaz [1] confirmat. — Iohan Pelagez confirmat. — Rodrico Guterrez notavit [2].]

Arch. de Silos, Cartulaire, fol. 33 v°; vidimus du roi D. Juan II du 3 mai 1420; version castillane (*Privilleio traslaudado e tornado de latin en romance*) faite *en Tudela de Duero, jueves* XIX *dias de febrero, era de* M CCCC X (A. C. 1372), *a peticion de Johan Gonzalez, monge de Sancto Domingo de Silos e prior de la casa de Sancta Maria de Duero*, parchemin, écriture appelée *de albalàes*, 0 m. 33 × 0 m. 35, D. XL. 2; le traducteur s'est trompé en donnant à ce document la date de l'ère 1150. — Ruiz (fol. 116) dit que le roi Alphonse VI renouvela et confirma ce privilège; mais cette confirmation est perdue.

17

Donation de plusieurs livres liturgiques faite au monastère de Silos par don Sanzo de Tabladillo.

1067.

Ego duen Sanzo de Tablatiello antiquo trado atque concedo meos codices ad Sancti Sabastiani et comitum [3] ejus, et tibi abbas Munnio et sociis tuis, pneumato antifunario, et orationum, et manuale, et comicum [4], et ordinum, et imnorum, et oralium, in meos dies ut teneam illos, et postea meo subrino duen Sango; et si postea abuerit duen Sango de sua radice, ut teneat illos; et si tugaberit sua radice, ut veniant ad Sancti Sabastiani.

Et ego abbas Dominico inveni illos libros in manus de duen Nunno. Et ego Nunno confirmo illos, et si de mea radice si aliquis abuerit ut sedeat monaco, teneat illos; et si non, veniant ad Sancti Sabastiani.

Facta carta, in era TCV^a, notum die dominico.

assez inattendue à celui de Santo Domingo de Silos. Le poète met ce couplet dans la bouche de la fiancée de Vellido :

Si me matais a don Dolfos,
Mozo galan y dispuesto,
En Santo Domingo de Sylos
Me entraré en un convento.

Ce dernier passage fait allusion à l'abbaye des bénédictines de Silos, dont nous avons déjà parlé. Voy. p. 12, note 1.

[1] Rodrigue Diaz, *le Cid Campeador*.

[2] Les noms entre crochets ne se trouvent que dans le vidimus de 1420.

[3] Ce mot est représenté dans l'original par les lettres *cm*, que M. Delisle a traduites par *cenobium*. D'autres documents contemporains indiquent qu'il faut lire *comitum*. Voy. les chartes de 1056 (n° 12), 1076 (n° 19), etc.

[4] Sur la signification de ce mot et de quelques autres expressions plus ou moins barbares de cette charte, voyez le *Glossaire* qui fait partie de l'index général de cet ouvrage.

Ego Nunno hic testes. — Meos fratres ionti (iuncti) hic testes. — Sarraceni hic testis. — Munnio Garcia hic testis. — Annala Obecoz hic testes. — Blasco Sanzo hic testes. — Eggavita hic testes. — De concilio de Silos, de minimo usque ad maximo, omnes hic sunt testes.

Regnante rex Santio in Castella, et rex Alfonsus in Legione, et rex Garsea in Gallicia [1].

Bibliothèque nationale de Paris, original en écriture wisigothique conservé dans un manuscrit provenant de Silos (nouv. acquisit. lat. 2171, fol. 26); les archives de Silos en possèdent deux copies, l'une dans le ms. 116, fol. 2, l'autre dans Ruiz, fol. 186. — Ce document a été publié en 1880 par M. Léopold Delisle dans ses *Mélanges de paléographie*, p. 67-58, et plus récemment par le P. Germain Morin dans les *Anecdota Maredsolana*, t. I (1893), p. 11.

18

Le roi Alphonse VI donne aux moines de Silos et à leur abbé Dominique la ville de Cobiellas, près de Clunia, et le monastère de San Pedro.

1073, 16 juillet.

☩ Sub dominatorem rerum vivificatoremque animarum, qui celum et terram polivit ordine suo, demum perditum hominem restauravit sanguine proprio. In ipsius nomine, ego Adefonsus rex, totis viribus et spontaneis votis, offero pro remedium anime mee, in domum Sanctissimi Sebastiani et Sancte Marie Virginis et Sancti Martini episcopi necnon et Sanctorum apostolorum Petri et Pauli, et tibi Dominico abbati, illam villam, quam vocitant *Coviellas*, que est in adito de Clunia [2], ubi iuxta decurrit fluvius Aranda.

Ipsam villulam sic eam offero ad integro, cum ipso monasterio Sancti Petri [3], et cum omnibus suis pertinenciis et cum eiusdem villule ter-

[1] Tous les trois fils de Ferdinand le Grand.

[2] A la date de cette donation, l'abbaye de Silos possédait des propriétés avec une grange ou un prieuré dans le territoire de Clunia. C'est ce que nous apprend le moine contemporain auquel nous devons la vie de saint Dominique. Voy. Vergara, p. 360.

[3] Les moines de Silos ont constamment affirmé que ce *monasterium Sancti Petri* n'est autre que l'abbaye de San Pedro de Gumiel, donnée par Alphonse VIII aux Cisterciens en 1194. Voy. Ruiz, fol. 21; Castro, p. 389; Vergara, p. 55. Il est difficile de partager cet avis. Le monastère dont parle le privilège devait être tout près de Cobiellas, assez loin par conséquent de Gumiel. En outre, nous lisons ce qui suit dans une enquête faite en 1570 à l'occasion d'un procès entre Silos et le village de Quintarranaya : « Sean preguntados los testigos si avia en el termino que dizen de Cobillas e Tras-Cobillas una yglesia y monasterio que se dezia de San Pedro, e oy en dia estan los cimientos y señales de la dicha yglesia en dicho lugar, e lo nombran de San Pedro de Tras-Cobillas. . . » (*Arch. de Silos*, B. XLV. 7). Nous ignorons quelle fut la réponse, mais la question seule en dit assez pour infirmer sur le point signalé la tradition de Silos. De plus, la bulle d'Urbain III publiée plus loin (n° 72) mentionne l'église de San Pedro de Coviellas comme évidemment distincte de l'abbaye de Gumiel.

minis, cum ingresus et regresus, cum terris et vineis, ortis et pomiferis, cum pratis et defessis, cum fontes et riguis et inriguis et montes et suis adiacenciis et aque ductiles. Et habet suos terminos : de pars occidente, sicut discurrit rivulo Aranda [1]; et de orientale parte, Ribiella Rubia, que est inter Sancta Eufemia et valle de Veila usque ad Questa Robreta, et venit ad Tora de Fratres, et venit per directum ad media ri[pa; et de septentrione, in Coviellas] [2] et Quintana de Annaya [3], sicut aqua discurrit per media ripa de Castriello usque ad Sancta Eufemia et venit ad Olieros; et de meridie pars, ad Molareggo et ad Fontaniellas de Meme, et ad vado antiquo de la Calzada, et sicut aqua dividit inter Quintaniella et Fenollare, usque discurrit in Aranda ipsum rivulum qui venit de Buezo [4].

Et sic offero ipsam villulam, quam supra memoravi; ita concedo ad integro, absque servitutis iugo et saionis imperio, et sine populatore et sine fossatera et sine anutva et sine omicidio, in omnibus locis et in omnibus terris, et sine castallera et sine portatico et sine aliquam rem que ad regem pertinet.

Et ego rex Adefonsus, sicut superius dixi, ita offero hoc parvum munus ad opus servorum Dei, pro luminaria accendentis, pro suscepcione hospitum et elemosina peregrinorum, ad sustentacione monacorum ibi habitancium seu qui post se futuri sunt adveniencium, parva pro magnis, terrena pro celestibus, cupientes expiari flagicia nostra per corum suffragia credo salvari ab extuanti ardore, quia, quamvis parum dedi, magnum in retribucione iustorum a Domino reddetur. Quid amplius referam, nisi ut serviat hec que supra memoravi ubi est atributa, ibi serviat per secula cuncta, amen. Amodo ergo, si, quod absit, aliquis regum aut comitum aut quilibet homo, qui hoc pactum meum disrumpere voluerit, quod minime credo, primitus careat duobus luminibus a fronte, et extraneus maneat a catholica fide et a sancta communione, reusque sit ante conspectum Domini, et deleatur nomen eius de libro vite, et cum Iuda traditore participium habeat in inferno inferiori, et insuper in coto a parte regia quinque libras aureas exsolvat, et ipsam villam duplicatam et melioratam ad ipsos atrios sanctos et ad ipsum abbatem restituat.

Factum privilegium scripture, XVII kalendas augusti, sub era M^a C^a XI^a.

[1] La *villa* de Coviellas ou Cobiellas se trouvait à peu de distance de Quintarranaya, à l'est de l'Arandilla, ruisseau qui portait alors le nom d'*Aranda*, dans le voisinage de l'antique cité de Clunia.

[2] Les mots entre crochets sont effacés dans la copie du XIIe siècle et nous avons dû les emprunter à la confirmation de 1255.

[3] Aujourd'hui Quintanarraya, appelé plus communément *Quintaranaya* dans les titres anciens.

[4] Le village nommé dans l'acte *Fenolare* s'appelle aujourd'hui *Hinojar del Rey*. A 3 ou 4 kilomètres au sud-est du village se trouve une chapelle rustique qui porte le nom de *Nuestra Señora del Buezo*.

Et ego rex Adefonsus Legionensis [1], qui hoc scriptum donacionis fieri iussi et legentem audivi, coram Deo et hominibus, ante testibus signum inieci ✠ et roboravi.

PREMIÈRE COLONNE.

Simeon, episcopus Sancti Pelagii [2] sedis, confirmat.
Simenus, episcopus Burgensis, confirmat.
Urracha, proles Fredelandi regis, confirmat.
Elvira, proles Fredelandi regis, confirmat.

DEUXIÈME COLONNE.

Sesegutus, abba ex Caradigna, confirmat.
Ovecus, abba Oniensis, confirmat.
Garsias, abba Sancti Petri Aslancee [3], confirmat.
Nunio comite [4] confirmat.

TROISIÈME COLONNE.

Gonzalvo comite confirmat.
Petro Asurez confirmat.
Fernando Rodriz confirmat.
Gonzalvo Albarez confirmat.

QUATRIÈME COLONNE.

Albar Gonzalvez confirmat.
Didag Albarez confirmat.
Vermudo Rodriz confirmat.
Albar Didaz confirmat.

CINQUIÈME COLONNE.

Moriel Didaz confirmat.
Petro Moriellez confirmat.
Didag Moriellez confirmat.

Arch. de Silos, copie du XIIe siècle sur parchemin, 0 m. 30 × 0 m. 40, B. XLV. 1; vidimus d'Alphonse X du 14 octobre 1255; Cartulaire, fol. 47-48, d'après le vidimus de 1255. — L'original était «sin sello et con signo».

[1] Alphonse VI s'intitule ici seulement *roi de Léon*, non qu'il ne le fût en même temps de Castille, mais parce que son père, Ferdinand Ier, lui avait laissé la couronne de Léon lorsqu'il fit le partage de ses États entre ses trois fils. Dans la charte de 1085 (n° 21) il est nommé *rex in Castella*.

[2] L'historien Prudencio de Sandoval, qui vit ce privilège dans les archives de Silos, s'exprime ainsi sur l'évêque Simeon : «Firma la carta Simeon, obispo de San Pelayo, que no sabemos que obispado era» (*Historia de los reyes de Castilla y de Leon*, 1792, t. I, p. 112). Peut-être faut-il reconnaître dans cet évêque de *San Pelayo* l'évêque d'Auca, dans les montagnes de Burgos; mais, dans ce cas, on ne saurait expliquer pourquoi il se qualifie d'*episcopus Sancti Pelagii*, car l'église cathédrale d'Auca portait le vocable de sainte Marie.

[3] Saint García, abbé d'Arlanza, ami de l'abbé de Silos saint Dominique. Voy. Grimald, *Vita beati Dominici*, l. I, cap. VIII. Le corps de ce saint abbé est vénéré depuis l'exclaustration dans l'ancienne église collégiale, aujourd'hui paroissiale, de Saint-Côme et Saint-Damien de Covarrubias. Il est renfermé dans une belle urne d'acajou, recouverte de plaques d'argent.

[4] Nunio, comte de Lara, fils du comte Gonzalvo, dont la signature se lit en tête de la troisième colonne.

19

Rodrigo Didaz (le Cid Campeador) et sa femme Chimène donnent à l'abbaye de Silos la moitié des villes de Peñacova et de Frescinosa.

1076, 12 mai.

(*Monogramme*) ✠ CHRISTVS. Sub dominatorem rerum vivificatoremque animarum, qui celum et terram polivit ordine suo, denique ad perditum hominem de sede propria descendit ut liveraret, quia iam olim tenebatur, populum suum a servitute diaboli, induitque inmortalitatis que. . .[1] carnem ut nos a potestate antiqui hostis liveraret. In ipsius nomine, ego Rodric Didaz et uxor mea Scemena, totis viribus et spontaneis votis, offerimus pro salutem corporis et anime nostre et parentum nostrorum, in domum Sanctorum Sebastiani et comitum eius et Sancte Marie Virginis et Sanctorum apostolorum Petri et Pauli et Sancti Andree apostoli et Sancti Martini episcopi et confessoris Christi necnon et Sancti Emiliani presbyteri et Sancti Filippi apostoli, offerimus ipsas nostras hereditates, quas abuimus ex nostris parentibus, in adito de Tablatiello, in villas quas vocitant Pennacoba et Frescinosa[2], de Pennacoba la media, et de Frescinosa la media, et desuper III solares poplatos in campo : isti sunt Stefano et Dominico, Vincenti et Nunnu Stefan, et Gartia Zisla.

Et istas villas sic eas offerimus ad integro, cum suis terris et vineis et ortis et pomiferis, cum pratis et defesis, cum fontes et riguis et inriguis et montes et suis adiacentiis et aque ductiles, et cum introitus et exitus, et cum suos terminos : de una pars Tablatiello antico, et de secunda pars Duennos Sanctos, et de tertia pars Monte Molare[3], et de quarta pars Karazo.

Et sic offerimus ipsas ambas medias villas, quod supra memorabimus; itaque concedimus absque ullo servitutis iugo et saionis imperio, et sine annubda et sine fonsatera et sine portatico et sine omicidio et sine kastellera et sine aliqua rem quod ad rex pertinet. Sic eas offerimus ingenuas, quomodo nobis ingenuabit Santius rex.

[1] Deux ou trois lettres ont été effacées en cet endroit dans l'original.

[2] Frescinosa doit être identifié avec le hameau de Fresnosa, dont il est fait mention dans un privilège d'Alphonse VII du 28 octobre 1155 (n° 58), et qui se trouvait aux environs de Peñacova. Ruiz l'appelle *Frenijosa*, et Castro *Frnijosa*. Nous rencontrons aussi le nom de Fresnosa dans une charte de don Aparicio, évêque de Burgos au XIIIe siècle (*Esp. sagr.*, t. XXVI, p. 490); mais il est douteux qu'il s'agisse du même village.

[3] Village appelé aujourd'hui *Mamolar*, situé à un peu plus de 8 kilomètres au sud-est de Silos, au pied de la montagne du même nom.

Et ego Rodric Didaz cum uxor mea Scemena offerimus istas medias villas, quod supra memoravimus, ad aulam Sancti Sebastiani et comitum eius, et ad tibi Fortunio abba, et ad omnium servorum Dei ibi havitantium seu cunctorum advenientium usque in perpetuum, amen.

Ita offerimus hoc parvo munus pro luminaria accendentis, pro susceptione ospitum et elemosinam peregrinorum, adque pro substentatione monacorum et ad opus servorum Dei ibi havitantium; et sic offerimus parva pro magnis, terrena pro celestibus, luto pro auro, cupientes expiari flagitia nostra per corum suffragia credimus salvari ab extuanti ardore, et quamvis parvum offerimus, in retrivutione iustorum magnum ad Domino reddetur. Quod amplius referam, nisi ut serviant hec, que superius memoravimus, ubi sunt adunata per secula cuncta. Amodo ergo, si, quod absit, aliquis regum aut comitum aut quodlivet homo, vel ex nostra parte filiis aut subbrinis aut neptis, hoc nostrum pactum auferre voluerint vel minimum quadrantem, quod minime credimus, primitus careat duobus luminibus a fronte, et extraneus maneat a catholica fide et ad sancta communione, reusque ante conspectu Domini, et deleatur nomen eius de libro vite, et insuper in cauto a pars de rex reddat quinque libree auree, et ipsas villas dupplatas vel melioratas ad ipsos atrios sanctos.

Facta carta donationis, notum die, v feria, IIII idus magii, era T C XIIII^{a} [1], regnante rex Adefonso in Legione et Kastella.

Ego Rodric Didaz et uxor mea Scemena, qui hanc cartula fieri iussimus, et legente audivimus, et ex manus nostras hos signos † † fecimus et rovoravimus, et testibus ad rovorandum tradimus.

Scimeonis, episcopus sedis Burgiensis, hic roboravit. — Munionis, episcopus sedis Sesemonis [2], hic roboravit. — Sesegutus, abba Karadigna, hic roborat. — Vincentius, abba ex Sancti Petri

[1] Ruiz, fol. 157, et Castro, qui l'a copié, se sont trompés en datant cette charte de l'ère 1124 au lieu de l'ère 1114.

[2] La ville de Sasamon (l'antique *Segisamon*), située à 25 ou 26 kilomètres à l'ouest de Burgos, ne posséda que pendant fort peu de temps le siège épiscopal, et Munio est le seul prélat de cette cité dont le nom soit parvenu jusqu'à nous. Outre la charte du Cid, on le rencontre dans deux autres documents de 1071 et de 1074, publiés par le P. Florez au tome XXVI de l'*España sagrada*, p. 455-458. Le texte de la charte de 1074, édité par le savant historien, et que nous avons pu collationner avec l'original (*Archives de la cathédrale de Burgos*, vol. 29, doc. 297), renferme plusieurs erreurs et quelques omissions. Au nombre des premières il convient de signaler la date *v idus*, etc., qu'il faut rectifier ainsi : *VIII idus mensis iulii, die III feria, era T C XII*. Cette année-là, le 8 juillet tombait en effet un mardi. Il importait de signaler ce *lapsus*, qui pouvait faire douter de l'authenticité de l'acte. Parmi les omissions nous relevons les signatures de l'infante *Vrraka* et de *Didaco Rodriz*.

Aslanza, hic roborat. — Didac Moriełez hic roborat. — Peitro Moriellez hic roborat. — Ferdinando Didaz hic roborat. — Albar Gonsalviz hic roborat. — Rodrico Gonsalbez hic roborat. — Rodric Albarez hic roborat. — Rodric Ordonioz hic roborat. — Didac Rodriz hic roborat.

Et omnes hic subter notati, in presentia Adefonsi, regis Legionensis, roboraberunt sub arcis monasterii quem vocitant *Karadigna*. Munio presbyter titulabit hoc.

Archivo histórico nacional de Madrid, original en parchemin, 0 m. 35 × 0 m. 30, écriture wisigothique. — Ce précieux document, qui portait aux archives de Silos la cote E. XXXI. 1, a déjà été publié, mais avec quelques négligences, par Berganza, t. II, p. 442 [1].

20

Le roi Alphonse VI donne à l'abbaye de Silos le lieu dit San Frutos *et tout son territoire* [2].

1076, 20 août.

(*Monogramme*) ✠ CHRISTVS. Sub divinis imperiis, Patris videlicet eterni Prolisque [et] Spiritus Sancti, unus esencialiter trinusque personaliter regnans, amen. Dominis videlicet atque gloriosis post Deum nobis fortissimis

[1] Cette charte n'est pas la seule que l'on connaisse du Cid Campeador. Nous avons vu récemment aux archives de la cathédrale de Burgos l'original de la célèbre *Carta de arras* (contrat de mariage) octroyée par Rodrigue à sa femme Chimène le 19 juillet 1074. Elle est imprimée dans Risco (*La Castilla y el mas famoso castellano*, 1792, p. VI de l'appendice). Plusieurs auteurs ont publié la charte de dotation accordée par le Cid à l'église de Valence en 1088; mais nous avons quelques doutes sur l'authenticité de ce dernier document, tant à cause de sa date (peut-être faut-il lire 1098) qu'en raison des formules employées. On assure toutefois que l'original se voyait au siècle dernier dans les archives de la cathédrale de Salamanque (Berganza, t. II, p. 673). Nous n'avons pu l'y découvrir en 1885. — Dozy (*Recherches sur l'histoire et la littérature de l'Espagne pendant le moyen âge*, 1881, t. II, p. 2-4) assure ne connaître sur le Cid d'autre document contemporain que le contrat signalé ci-dessus. La donation de Silos lui avait échappé.

[2] Lorenzo Calvete (*Historia de San Frutos patrono de Segovia*, 1610, fol. 118) prétend que le roi Alphonse III (866-909) donna aux moines de Silos le monastère de San Frutos, donation qui aurait été confirmée au XIe siècle par Alphonse VI. — Castro (p. 362) ajoute foi à l'affirmation de Calvete, tout en confessant qu'il n'a pas vu le diplôme d'Alphonse III. Il suffit de lire les quelques mots que l'historien de San Frutos nous a fait connaître du prétendu document du IXe siècle, pour s'apercevoir qu'il attribue à Alphonse III la charte d'Alphonse VI, et à ce dernier la confirmation d'Alphonse le Savant.

patronis sancto Dominico confessori Christi et abbati et sancto Martino episcopo necnon venerandis martiribus Sebastiano atque Fabiano, quorum reliquie condit[e] requiescunt in predicto loco Sancti Dominici, quod situm est in valle quod dicitur *Tablatellum*.

Ego Adelfonssus rex, prolis Fredinandi regis, tibi Fortunio abbati vel collegio fratrum pro luminaria ecclesie vestre atque stipendia vestrorum vel pauperum ibidem degentium atque advenientium offero, pro remedio anime mee vel parentum meorum, sacris altaribus predictis parvum munusculum, scilicet illum locum quod ab antiquitate *Sanctus Fructus* vocatur, in quo requiescit sanctissimum corpus illius. Est igitur sub urbe qua ferunt *Septem Publica*, super fluvium Duraton [1]. Concedo illum vobis cum suo termino, videlicet de illa Molinella, cum exit ad illa lastra et vadit recto tramite inter Quintana Sicca et Sanctum Fructum per medium nemus et venit ad illum valle de Vallota; de inde cum ascendit ad illa strata que venit de Septem Publica et vadit pro illo lomo de Sancto Vincencio et venit at (*sic*) maiano quod est in illa vega sub illo vado de Negera; de hinc cum exiit al pinar et vadit inter illum pinare et illa lastra et venit ad illam supradictam villulam Molinellam. — Fuere namque meo imperio determinatores consignantes hunc terminum xxvi de primis populatoribus in Septem Publica; hec sunt nomina eorum : Pascual de Mesella, Cit Dolquitiz de Valverde, Feles Velaz de Volcigaz, donnus Iagui presbiter [2], Munnio Velaga presbiter, Gomez Munioz de Monteniegro. Munnico Sanctii de Montenigro, Egga Chia, Munnio Alvo, Stephanus Iohannis de Castiello, Alvo Sarrazin de Monte Calviello, Sanctius Navarro de Sancto Iusto, Dominico Lupo de Sancto Iusto, Sanctius Garciez, Velascus Garsie, Xemenus Garsie, dompnus Genesius, Iohannes Flacennit, Vincencius de Salva Dios, Sanctius Velasquiz, Velasco Doncisio, Didacus Rodriz de varrio de Duruelo, Aveza Belasquiz, [Dominicus Velasquiz [3]], Dominicus Gomiz de varrio de Duruelo, dompnus Vincencius de Soto.

Addo enim ad honorem huius loci in pascendis herbis vel incidenda ligna comunitatem habere cum habitatoribus de Septem Publica et de aliis villis vicinis [4], excepto quod in suis defesis, que in circuitu monas-

[1] San Frutos se trouve à 16 kilomètres environ de Sepúlveda, dans une position des plus sauvages et des plus pittoresques.

[2] La version castillane de 1398 dit : *Do Yague missa cantano, Muño missa cantano.*

[3] Le nom de *Dominicus Velasquiz* est omis dans le vidimus de 1255, mais il se trouve dans un vidimus de 1773 et complète le chiffre annoncé des vingt-six premiers colons de Sepúlveda.

[4] Dans la traduction de 1398 : *e con las otras villas que son fazieras.*

terii illius vel loci adiacent, proibemus hominibus ipsius vicine ville vel aliarum ligna incidere vel sua peccora pascere, nec inffra supradictum terminum penitus ullus audere aliquod opus operare.

Dono autem atque concedo, sicut superius scriptum est, predicte ecclesie Sancti Dominici et fratribus illic militantibus sub habitu monachili liberum illum locum et absolutum, cum suis terminis, sine omni contradictione iure perpetuo possidendam. Si quis tamen, quod fieri minime credo, au[t] ego vel filiis meis vel nepotibus vel aliquis homo, vir aut mulier, contra hoc datum violando venerit vel dirumpere nisus fuerit, fiat a Domino nequiter punitus et a corpore et sanguine Christi sequestratus, et cum Datan et Abiron penas lugeat in inferno inferiori, et insuper exsolvit (*sic*) abbati Sancti Dominici aut hi qui illius vocem (vicem) tenuerit et causam defensaverit duodecim libras auri purissimi, et hec carta maneat firma et stabilis omni tempore.

Facta die agnito carta, XIII kalendas septembris, apud Nabares[1], era Mª C^a XIIII^a[2].

Ego Adeffonssus prefatus rex hoc scriptum fieri mandavi, de manu propria ac manete (mente) devota roboravi, de hoc signum feci ✠.

ADEFONSVS REX[3].

Infantissa domna Orracha, regis germana, confirmat.

PREMIÈRE COLONNE.

Fernando Rodriç confirmat.
Han Hannez confirmat.
Gonçalvo Salvadores[4] confirmat.
Alvar Gonçalvez confirmat.
Didacus Alvarez confirmat.
Didacus Gundisalviz confirmat.
Didacus Rodriç confirmat.

DEUXIÈME COLONNE.

Rodrico Alvarez confirmat.
Rodrico Ordoniz confirmat.
[Rodrico Didaz[5] confirmat.]

[1] Nous trouvons trois bourgades du nom de *Navares* dans la province de Ségovie, à 12 ou 15 kilomètres au nord de Sepúlveda. Il n'est pas facile de déterminer celui dont il s'agit ici.

[2] La confirmation d'Alphonse le Savant porte *M C XIIIII;* mais toutes les autres copies sont unanimes à écrire *M C XIIII*.

[3] Cette signature se trouve inscrite verticalement dans un petit tableau divisé du haut en bas en deux colonnes comme celle de la reine Urracha décrite plus bas, p. 53, note 1.

[4] On peut lire dans Sandoval (*Hist. de los reyes*, t. I, p. 219-225) l'éloge de cet illustre comte, qui commandait entre autres forteresses le château de Lara et les tours de Carazo, dans le voisinage de Silos. L'abbaye de Silos possède encore un magnifique tombeau d'un petit-fils de Gonzalo Salvadores, qui semble de la fin du XIIe ou du commencement du XIIIe siècle.

[5] La signature du Cid ne se trouve pas dans le vidimus de 1255, elle se rencontre seulement dans la copie de 1773.

Fernando Petriz confirmat.
Sebastianus Petriz confirmat.
Garsia Munnioz confirmat.
Fruela Munnioz confirmat.

troisième colonne.

Petrus Fernandiz confirmat.
Moriel Didiaz confirmat.
Didacus Moriellez confirmat.
Petro Moriellez confirmat.

Munnio Munnioz confirmat.
Sanctio Velasquez confirmat.
Apre Petrit confirmat.

quatrième colonne.

Qui presentes fuerunt :

Cithi testes.
Velliti testis.
Annaya testis.
Petrus scriba confirmat.

Les signatures suivantes sont tirées d'une copie sur parchemin (XIIIe siècle) des archives de Silos, C. XXVII. 3 :

1° *D'une confirmation, aujourd'hui perdue, d'Alphonse VII* l'Empereur (*1126-1157*).

Ego Adeffonsus imperator concedo et confirmo hanc cartam, quam avus meus rex Adeffonsus fecit ad honorem Deo et beati Dominici pro anima sua et parentum suorum.

Petrus, Palentinus episcopus, confirmat.

2° *D'une autre confirmation également perdue* (*1166-1181*).

Celebrunus, archiepiscopus Toletane sedis, confirmat.

Petrus, episcopus Burgensis, confirmat.

Arch. de Silos, vidimus d'Alphonse le Savant du 26 février 1255; version castillane faite à Silos en 1398 par Alfonso Martinez, écrivain public, à la demande de Johan Martinez, prieur du monastère et fondé de pouvoirs de l'abbé, parchemin, 0 m. 54×0 m. 46, belle écriture dite *redonda*, C. XXVII. 4; Ruiz, fol. 188; copie tirée de l'original en 1773, C. XXVII. 55. — L'original de 1076, qui d'après le vidimus royal du 26 février 1255 était sur parchemin, sans sceau, mais avec signatures, et qui est aujourd'hui perdu, se trouvait encore aux archives de Silos à la fin du siècle dernier et y portait la cote C. XXVII. 1. Voy. le ms. 78, fol. 16, et le Catalogue D, fol. 62.

21

Le comte Pedro Ansurez et sa femme doña Elo donnent à l'abbaye de Silos leur maison de Villabañez avec ses dépendances.

1085 [1].

Sub divina et sancta Trinitate, Patri et Filio et Spiritui Sancto. Dompnis vel invictis ac triumphatoribus sancte Marie Virginis et sancti martires Petri et Pauli et sancti Sebastiani seu sancti Michaelis archangeli, sub cuius nomine monasterium Sancti Sebastiani est fundatum. Ego comes Petrus Assurez[2] et uxor mea comdessa domna Elo, piaculorum cupiens expiari flagicia, parva pro magnis offerimus munuscula, cuius iam nomina diximus sanctorum altaria, et pro luminariis ascendendis, pro subcepcione hospitum et peregrinorum atque sustentatione monachorum, item tibi duntaxat Fortunio abba vel omni collegio monasterii Sancti Sebastiani et Sancte Marie Virginis et omnibus successoribus vestris facimus vobis cartam donationis vel confirmationis et firmitudinis de domo nostra Sancti Martini de Villa Onez[3], que est sita iuxta Xaramiello[4].

Sic illum locum, que superius diximus, ad integro donamus et concedimus, cum omnibus adiacenciis vel prestationibus suis, terris, vineis, pratis, paschuis, padulibus, et cum suis aque ductilibus, ortis, pomiferis, cum suis molendinis, montes, fontes, sive omni ingressu et regressu, et omne ius quod ad nos et ad genus nostrum pertinet. Et hec sunt hereditates quas nos modo vobis offerimus, ut habeatis potestatem populandi, autgendi, emendi, et sint absque servitutis iugo et saionis imperio, et sine homicidio, et sine portatico, et sine aliquam rem quod ad regem et ad genus nostrum pertinet : in primis illa serna in qua domus Sancti Martini est fundata cum sua era, et alia serna de carrera de la Vega, et illa de entre amas las carreras del Pico, et alias duas sernas

[1] C'est entre ce privilège et le précédent, peu après 1083, date très probable de la conquête de Madrid, qu'il faudrait placer la charte par laquelle Alphonse VI donnait au prieuré de San Martin de Madrid, alors dépendant de Silos, les hameaux de Valnegral et de Villanueva de Jarama. Nos divers catalogues ne mentionnent pas ce document, qui a dû périr dans l'un des incendies dont eurent à souffrir les archives de Silos; mais la confirmation d'Alphonse VII du 18 juin 1126 (n° 39) en suppose nécessairement l'existence.

[2] Pedro Ansurez ou Peransurez, comte de Carrion, de Saldaña et de Liébana, seigneur de Valladolid, où il fonda l'insigne collégiale de Santa María, dite *la Antigua* monument bien connu de tous ceux qu'intéresse l'art religieux de la vieille Espagne.

[3] Aujourd'hui Villabañez, à l'est de Valladolid, non loin du prieuré de Santa Maria de Duero.

[4] Xaramiello, aujourd'hui Jaramiel, est le nom d'un ruisseau qui se jette dans le Duero, près de la ville de Tudela.

que sunt iusta ecclesiam Sancte Crucis cum ipsa ecclesia, et alias duas que sunt ad portam Sancti Martini que discurrit Xaramiello per medium, et alia serna que est super caminum Valloleti, et alia serna que est in Ribiella Acuta, et alia serna iusta pontem de Vayello, et alia in capite de la vega, et alia in Ribiellallada, et alia serna in Campiellos, et alia in Valle Fradres, et alia serna in Val de Cabannas, et alias duas sernas in Duredos, et alia in las Carcavas, et alia in Val de vida Michaelis, et alia in el foyo de carrera de Sancta Maria, et alia terra in vineis de suso de la velga[1], et vinea que est in la velga de Yuso, et alia de somo de la velga, et alia prope Villas Longas, et alia vinea en la velga del Ciruello, et alias duas in somo de la vella de Suso, et alia in Escopar, et alia in el Foyo.

Et sic omnia iam supradicta damus et concedimus ut habeatis, teneatis, possideatis iure quieto per omne evum, et hoc offerimus sanctis altaribus pro reparatione ecclesie et pro luminariis ascendendis, et pro adolendis odoribus sacris atque sacrificiis Deo placabilibus imolandis, pro quorum suffragiis credimus erui ab ardore estuanti, quia, quamvis parvum offertur, magnum a Domino premium reddetur. Quid amplius referamus, nisi ut hec, quod superius memoravimus, ubi est atributa, ibi serviat per secula cuncta.

Nam tu abba iam dictus dedisti nobis, ad roborandum et confirmandum hoc privilegium, una equa rodada et un potro pro colore amariello[2].

Et super hoc, si aliquis homo ex parte nostra sive ab extraneis vel colibet regiam potestatem post tempus nostrum hec donationis seu confirmationis ad irrumpendum venerit, in primis incidat iram Dei et ipse vivens careat a fronte amborum lucernis, post picea non evadat baratri pena, ibi lugeat cum Iuda proditore per seculorum secula, amen, et insuper quantum afferre (auferre) conaverit, tantum reddat duplatum in tali loco ad ipsos superius nominatos atrios sanctos, et ad parte regia reddat triginta libree ex purissimo auro, et scriptura ista firmis et stabilis maneat per omnes seculum.

[1] La version castillane traduit ce mot, ainsi que le mot *vella* qui vient un peu plus loin, par *huelga* et *vuelga*.

[2] C'est-à-dire une jument pie et un poulain alezan. Ces donations à un bienfaiteur ne sont pas rares dans les chartes anciennes et avaient pour fin de rendre plus solennelles et irrévocables les faveurs accordées, en leur conférant le caractère sacré d'un contrat. Voy. le *Nouveau traité de diplomatique* des Bénédictins, t. IV, p. 650; Du Cange (*Glossarium*, v° Investitura) et l'excellent *Manuel de diplomatique* de M. A. Giry (1894), p. 568 et suiv. Dans un privilège accordé en 1083 par Alphonse VI aux Bénédictins de San Pedro de Cardeña, et où nous lisons la signature de don Fortunio, abbé de Silos, nous trouvons la phrase suivante : « Sebastianus abba [Caradinensis], ad cuius petitionem hec traditio facta est, roboravit et *in honore uno caballo dedit per colore vaio.* » Voy. Berganza, t. II, p. 447.

Facta carta donationis seu confirmationis, sub era Mª C^a XXIII^a, regnante rege Alfonso in Castella.

Et ego comes Petrus Assurez et uxor mea comdessa hanc cartam fieri iussimus, nam legentem audivimus, et manus nostras hos signos fecimus † †, et ad roborandum et ad confirmandum testes tradidimus.

Remundus [1], Palencie episcopus sedis, confirmat. — Gutier Thelez confirmat. — Munio Blasquez de Campos confirmat. — Flayn Fernandez testis. — Pelagio Dominguez testis. — Didacus Vermudez hic testis. — Gutier Gundisalviz hic testis. — Fredinando Rodriguez hic testis.

Et omne concilium de Villa Onez testis [2].

Arch. de Silos, vidimus d'Alphonse X du 13 octobre 1255; Cartulaire, fol. 36-38; copie authentique du 27 janvier 1347, D. XL. 6; version castillane faite à Tudela de Duero, le 17 mai 1376, à la demande de Martin Ferrandez, habitant du prieuré de Santa María de Duero, procureur de l'abbaye de Silos, parchemin, 0 m. 48 × 0 m. 33, écriture dite *cortesana*, D. XL. 7.

22

Confirmation par Alphonse VI, roi de Castille, de la donation de Santa María de Mamblas, faite par son frère Sanche à l'abbaye de Silos le 16 avril 1067 [3].

1087 (ère 1125).

Castro, p. 397. — Texte perdu.

23

Le noble caballero *don Diego Tellez et sa femme doña Paula* [4] *donnent à l'abbaye de Silos le fief* (coto redondo) *qu'ils possédaient dans le territoire appelé depuis* la Granja de Montesinos, *avec leurs serviteurs et vassaux.*

1088 (ère 1126).

Ruiz, fol. 23 v°; Castro, p. 415. — Texte perdu.

[1] Rémond ou Raimond, ancien gouverneur d'Alphonse VI, en même temps que Pedro Ansurez l'était de l'infante Urraca.

[2] Le lieu où fut écrit le privilège n'est pas nommé; mais la présence du conseil de Villabañez, comme témoin de la donation, indique assez clairement que le comte Pedro Ansurez se trouvait alors dans cette bourgade.

[3] Voyez ci-dessus le document n° 13.

[4] Les tombeaux de ces deux personnages se voyaient autrefois à l'abbaye de Silos.

24

Alphonse VI permet à l'abbé de Silos, don Fortunio, d'établir des colons près de son monastère.

(1096-1098), 20 janvier.

(*Monogramme*) ✠ CHRISTVS. Sub Christi nomine. Ego Adefonsus, Dei gracia tocius Ispanie imperator, per consensum dilectissime uxoris mee Berte regine, facio hanc seriem testamenti ad honorem Dei omnipotentis et ad meliorationem monasterii de Sancto Sebastiano de Silos, ut abbas vel fratres monasterii ipsius liberius possint esse intenti servitio Dei et suis orationibus [et] suas nostrasque culpas cotidiana instancia delere.

Propterea ego, tam corporis honestati quam anime mee providens utilitati, vobis abbati domino Fortunio et fratribus vestris dono licenciam populandi iusta vestrum monasterium, in locum ubi placuerit vobis. Hoc autem facio pro remedio anime mee et parentum meorum, et ut eternam a Domino merear consequi beatitudinem. Et ideo volo ut ab hodierno die et deinceps illud supradictum meum datum abbati et fratribus Sancti Sebastiani de Silos maneat confirmatum evo perhenni et per secula cuncta. Si quis tamen, quod fieri minime credo, contra hoc meum factum ad irrumpendum venerit, sive sit propinquus vel extraneus, tam regia potestas quam et populorum universitas, aud quicumque fuerit, qui talia comiserit, sit excomunicatus et ab omni Christianorum consorcio separatus, et cum Datan et Abiron, quos terra vivos absorbuit, et cum Iuda Domini traditore, qui laqueo se suspendit et vitam cum visceribus fudit, in profundo inferni maneat religatus, et hoc meum factum in cunctis semper stabile permaneat; et pro ausu temeritatis si aliquis hoc violare presumpserit, conponat in duplo vel triplo quod violaverit et ad partem regis auri puri libras centum, et hoc meum factum in cunctis plenam obtineat firmitatem.

Facta autem hac carta testamenti, in era Mª C^a^ XLII^a^ [1] et noto die, quod fuit XIII° kalendas februarii.

[1] L'ère 1113, qui correspond à l'année de J.-C. 1075, ne saurait être acceptée comme date du présent diplôme, par les motifs suivants : 1° la reine Berte, qui signe ce diplôme, n'épousa pas Alphonse VI avant l'année 1093 : en 1075 en effet la reine était Agnès, qui mourut en 1078, et fut remplacée par doña Constancia, morte en 1092; 2° Alphonse VI signe *Toletanus imperator*, titre qu'il ne prit pas avant la conquête de Tolède en 1085: 3° García Aznariz, l'un des témoins, n'occupa le siège épiscopal de Burgos que de 1095 à 1114 (*Esp. sagr.*, t. XXVI, p. 228-243). Enfin Diego, autre signataire, ne fut pas élu abbé de Cardeña avant l'année 1090. La reine Berte étant morte en 1098 et l'évêque García n'étant monté sur le siège de Burgos qu'en 1095, l'acte qui porte leurs signatures et la date du 20 janvier doit être de l'une des années 1096, 1097 ou 1098 au plus tard.

PREMIÈRE COLONNE.

Ego Adefonsus, Dei gracia Toletanus imperator, quod fieri precepi confirmo.

Berta, Toletani imperii regina, factum domini mei confirmo.

Urraca, Fredinandi et Sancie filia, factum fratris confirmat.

Garcia Ordoniz et (*sic*) comes confirmat.

Gacia (*sic*) Aznariz, Burgensis ecclesie episcopus, confirmat.

Don Felizes, maiorinus de tota Castella, confirmat.

Didago, abba Caradinensis Sancti Petri, confirmat.

DEUXIÈME COLONNE.

Gomiz Gonçalviz, armiger regis, confirmat [1].

Fernando Munnoz, maiordomus regis, confirmat.

Didago Albariz confirmat.

Fernando Ansuriz confirmat.

Gutier Munoz confirmat.

Ruderico Gonçalviz confirmat.

Monio Roderiquiz confirmat.

Didago Bermudez confirmat.

Petro Gonçalviz confirmat.

Cidi Gonçalviz, mayordomus minor, confirmat.

Cidi Vicentiz, prepositus vini, confirmat.

Arch. de Silos, Cartulaire, fol. 8-9, sous ce titre : «Privilegio del emperador don Alfonso, que nos mando poblar la villa de Silos»; *Archives de M. le duc de Frias*, vidimus d'Alphonse X du 11 octobre 1255. — L'original, «sin seello e con signos», se trouvait autrefois dans les archives des ducs de Frias. Nous savons en effet qu'il fut remis à don Iñigo Fernandez de Velasco en 1565 avec les autres titres relatifs à la seigneurie de la ville de Santo Domingo de Silos (*Arch. de Silos*, A. XIV°, 52, fol. 157). Une lettre du duc de Frias, datée de Madrid le 14 décembre 1772 et conservée aux archives de Silos, nous apprend que le noble duc donna des ordres pour qu'on en fît la recherche; mais il semble que cette recherche fut aussi inutile que celle que nous avons faite nous-même en 1886. Nous n'avons rencontré qu'une traduction castillane, datée du 16 juin 1316.

25

Alphonse VI déclare l'abbaye de Silos et toutes ses dépendances exemptes des visites du sayon *royal.*

1097, 19 mai.

Sub Christi nomine. Ego Adefonsus, Dei gratia totius Hispanie imperator, per consensum dilectissime uxoris mee Berte regine, facio hanc seriem testamenti ad honorem Dei omnipotentis et ad meliorationem monasterii Sancti Sebastiani de Silos.

[1] A côté de cette seconde colonne de signatures se trouve un monogramme du Christ encadré dans un dessin bizarre en forme d'étoile.

Tollo meo sayone desuper ipso monasterio et desuper totas hereditates vel totas suas decanias, quas nunc habet vel habuerit, ut non currat ibi pro aliqua regali censura, non pro anubda, neque pro fosatera, neque per montaticum, non per alvaras, neque per portaticum, non per testamentum vel pro nulla calumnia ibi non audeat intrare.

Facta autem hac cartula firmitatis, sub era M C XXXV, noto die, XIIII kalendas iunias, in Aquilera [1] super flumine Dorio, rege exercitum ad Zaragoza ducente.

Ego enim ADEFONSUS, Dei gratia Toletanus imperator, quod feci confirmo.

BERTA regina quod domino regi fieri placuit confirmo.

Nous empruntons les signatures suivantes au résumé que Sandoval a publié de ce document (*Historia de los reyes de Castilla y de Leon*, t. I, p. 291) :

RAYMUNDO, yerno del rey, conde de toda Galicia. — URRACA, hija del emperador y muger del conde Raymundo. — BERNARDO, arzobispo del imperio Toletano. — AZNARIZ, obispo de Burgos. — RAYMUNDO, obispo de Palencia. — PEDRO, obispo de Leon. — IUAN, abad de Oña. — DIEGO NUÑEZ, abad de Cardeña. — MARTIN, abad de Arlanza. — FORTUNIO, abad de Silos. — El conde don PEDRO ASSUREZ, señor de Valladolid. — El conde GARCÍA ORDOÑEZ, que tenia á Náxara. — El conde don SANCHO. — El conde don PEDRO. — GOMEZ GONZALEZ, alferez.

FERNANDO MUÑOZ, mayordomo del rey. — Don FELIX, mayordomo de Castilla. — DIEGO MUÑOZ. — FERNAN GARCÍA. — FERNAN PEREZ. — GONZALO NUÑEZ de Lara. — ALVAR FAÑEZ de Zorita. — FERNAN PEREZ de Hita. — ALVARO DIAZ. — PEDRO ALVAREZ. — RODRIGO GONZALEZ. — ORDOÑO. — ALVARO. — LAYN DIAZ. — NUÑO VELEZ. — FROYLA MUÑOZ. — PELAYO ORIGIZ, cognominado BOTAN, notario del rey.

Arch. de Silos, copie moderne très incomplète, C. XL. 61. — L'original, qui d'après le ms. 78, fol. 46, était signé et non scellé, se trouvait encore dans les archives de Silos en 1836; il a disparu de l'*Archivo histórico nacional* de Madrid, où il fut transporté à cette époque.

[1] Aujourd'hui la Aguilera, petite bourgade de la province de Soria, située entre les villes de Berlanga et de Gormaz, à une faible distance de Duero.

26

Le roi Alphonse VI donne à l'abbaye de Silos la villa de Cilleruelo de Guimara, alors sans habitants, en échange des palais et des terres que l'abbaye possédait à Alba de Bretavello.

1098, 30 septembre.

Sub Christi nomine. Ego Adefonsus, Dei gracia tocius Ispanie imperator, cum consensu dilectissime uxoris mee Berte regine, fatio hanc cartam commutationis vobis abbati domno Fortunio et fratribus Sancti Sebastiani de Silos de una villa erema, que vocatur *Cellariolo de Guimara* [1], que michi evenit ex successione parentum meorum, quam vobis do ab omni integritate, cum toto suo directo quanto ad ipsa villa pertinuit, sicut ego actenus illam in iure meo tenui vel potueritis vos perexquirere (peracquirere) quod meo directo est, et do vobis illam pro tale foro, sicut dedi ad Sancto Sebastiano illas alias testationes, ut sine ullo fisco mei palatii semper libera et ingenua de omni censura serviat abbati et fratribus eo in loco degentibus per secula cuncta.

Et recipio de vos in cambio pro supra dicta villa, in Alba de Bretavello [2], ipsos palatios que fuerunt de domna Maiore, muliere de Albaro Albariz, cum tota sua hereditate, et vineas et terras, et quanto ad prestitum hominis in ea est, ut semper maneat mancipatum hoc quod vestrum debuit ibi sedere in palatio meo.

Et volo ut ab hodierna die et tempore, de iure meo abrasa, ipsa villa vestro dominio sit tradita, vobis et decessoribus vestris perpetim habenda, et sive vendendi, dandi vel firmiter possidendi, liberam in Dei nomine habeatis potestatem, sine fossato et sine mannaria, vel annutuba, vel populatura seu omni regali fisco, evo perhenni et secula cuncta. Si quis tamen, quod fieri minime credo, de propinquis meis vel extraneis contra hoc meum factum ad irrumpendum venerit, tam regia potestas quam et populorum universitas, quisquis ille fuerit qui talia commiserit, sit excommunicatus et a christiane fidei libertate separatus, et cum Datan et

[1] Le territoire de Guimara est situé entre les villages de Cilleruelo de Arriba et de Cilleruelo de Abajo. C'est au milieu de ce domaine que s'éleva plus tard le prieuré de San Pedro de Guimara, une des meilleures propriétés de l'abbaye de Silos.

[2] Il faut, croyons-nous, identifier Alba de Bretavello avec la bourgade appelée aujourd'hui *Alba de Cerrato*, près de Vertabillo, à 16 kilomètres au sud-est de Palencia, à moins que ce ne soit Vertabillo lui-même. Il existe dans les archives de Silos (ms. 8, fol. 11) un privilège accordé au monastère de San Isidro de Dueñas par Alphonse VII «in Alba de Bretaviella», idus (idibus?) maii, era M C LXXIII (année 1136). — Nous n'avons pu découvrir, malgré nos recherches, à quelle époque ces *palais* furent donnés à Silos, et quels sont les personnages nommés ici doña Maior et Alvaro Albariz.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Abiron, quos terra vivos obsorbuit, et cum Iuda Domini traditore, qui laqueo se suspendit penitentia ductus et sic vitam cum visceribus fudit, in profundo inferni eternas penas luiturus dimergatur, et hoc meum factum stabile permaneat et in cunctis plenam optineat firmitatem; pro temporali autem damno, quod auferre temptaverit componat vobis in duplo vel triplo, et vobis perpetuo possidendum, et insuper auri libras quinque regali fisco persolvat.

Facta autem hac cartula commutationis in Guadalfaiara, sub era T C° XXXVI°, et noto die, II (pridie) kalendas octobris [1].

PREMIÈRE COLONNE.

Ego Adefonsus, Dei gratia Toletanus imperator, quod fieri precepi confirmo.

Berta, Toletani imperii regina, actum domini mei confirmo.

Urraca, Ferdinandi regis et Sancie regine filia, factum fratris confirmat.

Garcia Ordoniz et comes confirmat.

Garcia Aznariz, Burgensis ecclesie episcopus, confirmat.

Don Felices, maiorinus de tota Castella, confirmat.

Didaco Nuniz, abbas Sancti Petri Caracdinensis, confirmat.

DEUXIÈME COLONNE.

(*Monogramme royal*) ADEFONSVS.

TROISIÈME COLONNE.

Gomez Gonzalviz, armiger regis, confirmat.

Fernando Monioz, maiordomus regis, confirmat.

Didaco Albariz confirmat.

Fernando Ansuriz confirmat.

Gutier Monioz confirmat.

Roderigo Gonzalviz confirmat.

Monio Ruderiquiz confirmat.

QUATRIÈME COLONNE.

Didago Vermudiz confirmat.

Petro Gonzalviz confirmat.

Cidi Gonzalvez, maiordomus minor, confirmat.

Cidi Vincentiz, prepositus vini, confirmat.

Arch. de Silos, vidimus d'Alphonse X du 19 février 1255; Cartulaire, fol. 28, avec ce titre : «Privilegio del emperador don Alfonso España, que nos dio Guimara». — L'original, qui d'après le vidimus de 1255 était signé, mais non scellé, se trouvait encore à Silos (E. XLI. 1) en 1836.

[1] Nous ne savons pour quel motif tous les écrivains qui ont mentionné cette charte lui assignent la date de 1097 (era MCXXXV). Voy. Ruiz, fol. 167 v°; Gomez, *El Moisen segundo*, p. 310; Castro, p. 398; Berganza, *Antigüedales*, t. I, p. 474.

27

Ampliation de la charte royale précédente.

1098, 30 septembre.

(*Monogramme*) ✠ CHRISTVS. [S]ub Christi nomine. Ego Adefonsus, Dei gracia tocius Ispanie imperator, cum consensu dilectissime uxoris mee Berte regine, fatio hanc cartam comutationis vobis abbati Fortunio et fratribus Sancti Sebastiani de Silos, de una villa erma, que vocatur *Cellariolo de Guimara*, que michi evenit ex successione parentum meorum, quam vobis do ab omni integritate, cum toto suo directo quanto ad ipsa villa pertinuit, et cum toto suo termino scilicet nominato, sicut ego actenus in iure meo tenui : Valberde per somo el cerro de valle Alguzan[1], a somo el cerro de Somdron a derectus a Sancto Ascentio al molin de Boitres, et al sendero de Sacoreias, et por somol serro com las aguas[2] bierten a soma las fontorias a somo bal[3] Desgueva, derectas a soma la calçada hata val de Bacas, com las aguas eissen[4] val ayuso a la vega ; et do vobis per tale foro, sicut dedi ad Sancto Sebastiano illas alias testationes, ut sine ullo fisco mei palatii semper libera et ingenua de omni censura serviat abbati et fratribus eo in loco degentibus per secula cuncta.

Et recipio de vos in canbio pro supradicta villa, in Alba de Bretavello, ipsos palacios qui fuerunt de domna Mayore, muliere de Albaro Albariz, cum tota sua hereditate, etc... (*la suite comme dans l'acte précédent*).

Facta autem hac cartula comutationis in Guadalfaira, sub era T C LII VI[5], et noto die, pridie kalendas octobris.

PREMIÈRE COLONNE.

Ego Adefonsus, Dei gratia Toletanus imperator, quod fieri precepi confirmo.

Berta, Toletani imperii regina, actum domini mei confirmo.

Urraca, Fredinandi regis et Sancie filia, factum fratris confirmat.

Garcia Ordoniz et comes confirmat.

(1) Cart. : « Valverde dessomo del cerro de val de Aguzam ».

(2) *Ibid.* : « por somo del cerro commo las aguas ».

(3) *Ibid.* : « a somo del bal ».

(4) *Ibid.* : « descenden el vall ».

(5) Il n'est pas aisé de savoir ce que signifie cet ensemble de chiffres, dont quelques-uns sont surmontés d'un trait, à moins que le notaire n'ait voulu exprimer le nombre XXX en plaçant le chiffre II après le L, comme pour indiquer qu'il faut retrancher deux dizaines du nombre exprimé par L pour atteindre la date désirée. Cette explication est toutefois peu vraisemblable, et nous laissons à de plus habiles la solution du problème. Pour le cas présent, du reste, cette solution n'est pas nécessaire : la charte ayant été donnée le même jour que la précédente, dans le même lieu, sur le même sujet et par le même roi, il n'est pas douteux qu'elle ne soit aussi de la même année.

DEUXIÈME COLONNE.

(*Monogramme royal*) ADEFONSVS.

TROISIÈME COLONNE.

Comes Gonçalviz, armiger regis, confirmat.

Fernando Munioz, maiordomus regis, confirmat.

Didago Albariz confirmat.

Fernando Ansuriz confirmat.

QUATRIÈME COLONNE.

Didago Vermudiz confirmat.

Petro Gonçalviz confirmat[1].

Cidi Gonçalviz, maiordomus minor, confirmat.

Cidiz Vincentiz, prepositus vini, confirmat.

Arch. de Silos, vidimus d'Alphonse X du 10 octobre 1255; Cartulaire, fol. 48, avec ce titre : «Privilleio del termino de Guimara»; copie simple du XIIIe siècle, parchemin, 0 m. 35 × 0 m. 20, écriture dite *francesa*, E. XLI. 2. C. — D'après le vidimus de 1255 l'original était signé, mais non scellé.

[1] A la suite de cette signature se trouve un monogramme du Christ assez grossièrement dessiné et encadré dans une sorte d'étoile de forme bizarre.

XIIe SIÈCLE.

28

Le roi Alphonse VII donne au prieuré de Santa María de Duero, dépendance de Silos, la villa d'Albura et son territoire.

1116, 27 novembre.

Sub nomine Trinitatis individue. Ego Hildefonsus Raymundi[1], Dei gratia rex, fatio hanc cartam donationis, mea spontanea voluntate, ad illud monasterium Sancte Virginis Marie, quod est positum iuxta flumen Dorium, et omnibus fratribus in illo monasterio sub habitu religionis viventibus. Concedo autem et dono et offero illi monasterio, pro remedio anime mee et omnium parentum meorum, illam villam, nomine *Alburam*[2], que est posita iuxta flumen Dorium, ex alia parte eiusdem monasterii, et est iuncta ad alteram villam ipsius monasterii.

Concedo igitur supranominatam villam solutam et quietam, cum omni sua adiacencia et cum omnibus suis terminis sibi pertinentibus, ad illud monasterium, et offero spontaneo voto parva pro magnis, terrena pro celestibus, ut in retributione iustorum superna retributio michi concedatur. Quid ergo referam per singula, nisi ut hec villa supradicta serviat ad illum locum, ubi est atributa, per secula cuncta, amen? — Amodo ergo, si, quod avsit, aliqua secularis vel ecclesiastica persona hanc meam donationem pro remedio animarum factam inquietare vel irrumpere velu (vel) huic carte contraire, aliquo instigante et diabolo fallente, aliquo malo ingenio, deinceps voluerit aut temptaverit, gladio anathematis feriatur et a catholica fide segregatus reatu dampnationis innodetur, et honore, quemcumque obtinuerit, omnino absque spe recuperationis privetur, et cum Iuda traditore perpetue dampnationi deputetur, et hec nostra donatio et scriptura firma et stabilis maneat usque in finem.

[1] Alphonse Raymond ou Alonso Raimondez, plus connu sous le nom glorieux d'Alphonse VII *l'Empereur*, fils du comte Raymond de Bourgogne et de doña Urraca, fille et héritière du roi Alphonse VI. A la date de ce privilège, la guerre civile avait éclaté entre les partisans d'Urraca et ceux d'Alphonse Raymond, qui n'occupa en paix le trône de Castille qu'à la mort de sa mère en 1126.

[2] La *villa* d'Albura, aujourd'hui disparue, était située en face du prieuré de Santa María de Duero, de l'autre côté du fleuve, non loin de Tobilla, autre *villa* dépendant du prieuré (et est iuncta ad alteram villam ipsius monasterii), dont on voit encore quelques ruines, appelées *la casa de Tobilla*.

Facta fuit ista carta donationis, era M°C°L°III° eunte, V° kalendas decembris.

Datum in villa Doneçe[1], die sanctorum Facundi et Primitivi.

Ego Ildefonsus Reimondi, Dei gratia rex, hanc cartam donationis fieri iussi, et hoc signum ✠ meis manibus feci.

Illa infanta, regis germana, confirmat[2]. — Guillelmus, comes de Moretegni, confirmat. — Iohannes Reynnitz confirmat. — Petrus Ansuriz comes confirmat. — Bernardus, archiepiscopus en Toleto, confirmat. — Petrus, episcopus en Palencia, confirmat. — Ieronimus[3], in Salamantica, confirmat.

Ego Reinaldus capellanus, sub iussione domini mei regis Illefonsi, hanc cartam scripsi, et hoc signum ☧ meis manibus feci.

Ego prior Petrus dedi domino meo regi Illefonso Reimundi unum pullum[4] in roboratione istius carte.

Huic donationi interfuerunt : Petrus, prior eiusdem monasterii. — Munio presbiter. — Ansusus presbiter. — Iohannes presbiter. — Petrus Michael subdiachonus. — Sancius et Iohannes infantes. — Laici villarum : Gutier Iohannes. — Salvator Salvatoriz. — Didacus Annaiz. — Petrus Dominici. — Dominicus Theliz. — De Penna Alva : Dominico Avuliz. — Comes Cidit. — De Portiello : Petrus Enequiz. — Iohannes Feriz. — Iohannes abbas. — Michael Ferlandiz.

Arch. de Silos, vidimus d'Alphonse X du 12 octobre 1255; Cartulaire, fol. 51. — L'original, aujourd'hui perdu, était signé, mais non scellé.

[1] Pour *villa de Onece* ou *Onez*, aujourd'hui Villabañez. Voy. ci-dessus la charte du comte Pedro Anzurez de 1085 (n° 21).

[2] L'infante doña Sancha, qui portait le titre de reine. Voy. Florez, *Memorias de las Reynas Católicas*, 1790, t. I, p. 272-278.

[3] Jérôme de Périgueux, moine de Cluny, d'où il fut envoyé par saint Hugues en Espagne afin de réformer l'abbaye de Cardeña. Confesseur du Cid, il prit une part très active à la croisade contre les Maures, et fut le premier évêque de Valence reconquise. Cette ville ayant été abandonnée après la mort du Cid (1099), Jérôme monta sur le siège épiscopal de Salamanque. Voy. sur ce personnage, Yepés, t. VI, p. 432; Berganza, t. II, p. 673; Florez, *Esp. sagr.*, t. XIV, p. 300. Sur son humeur guerrière et ses faits d'armes on peut lire des détails assez piquants dans le recueil de légendes populaires intitulé *Poema del Cid*, v. 1297-1315 et passim.

[4] Voy. ci-dessus, p. 28, note 2.

29

Bulle par laquelle le pape Gélase II place l'abbaye de Silos et ses dépendances sous la juridiction immédiate du Saint-Siège.

1118, 7 novembre.

Gelasius[1], episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Ioanni, abbati venerabilis monasterii Sancti Sebastiani seu Sancti Dominici, quod in valle Tablatelli, in loco qui *Silus* dicitur, situm est, eiusque successoribus regulariter substituendis imperpetuum.

Sicut iniusta poscentibus nullus est tribuendus effectus, sic legitima desiderantibus non est diferenda petitio. Proinde tam tuis quam venerabilis fratris nostri Bernardi, Toletani primatis, petitionibus annuentes, Beati Sebastiani seu Dominici monasterium, cui Deo authore presides, in tutelam et protectionem beati Petri suscipimus, et authoritatis eius privilegio communimus. Statuimus enim ut locus idem liber ab omnium secularium oppressionum gravamine conservetur, neque episcopo neque alicui omnino persone facultas sit aliquas ei vexationes[2] irrogare. Porro universa, que predictum monasterium in presenti XII^a indictione legitime possidet, vel in futurum, largiente Domino, iuste atque canonice poterit adipisci, quieta semper tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat cenobium ipsum temere perturbare, aut eius possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere vel temerariis vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura.

Sane, quia locus idem in duarum parrochiarum[3] confinio constitutus usque ad tempora hec neutri certius ecclesie subiacuisse cognoscitur, nos

[1] Gélase II, Jean de Gaëte, religieux bénédictin, élu le 25 janvier 1118. Il mourut à Cluny le 29 janvier 1119.

[2] La copie de Paris ajoute *vel pravas consuetudines;* cette copie contient quelques autres variantes, qui n'ont aucune importance et ne méritent pas d'être relevées.

[3] « Parrochia », *id est territorium et districtus episcopi* (Du Cange, *Glossarium*, v° Parrochia). — Les deux diocèses auxquels il est fait allusion dans cette bulle sont ceux de Burgos et d'Osma. Leurs limites respectives avaient été fixées par les Pères du concile de Husillos, parmi lesquels figure don Fortunio, abbé de Silos; mais de nouvelles contestations surgirent bientôt, malgré plusieurs confirmations papales. Voy. *Esp. sagr.*, t. XXVI, p. 463-472. Il fallut pour y mettre fin la réunion d'un nouveau concile, qui se tint à Burgos en 1136 sous la présidence de Gui, légat du pape. Ce second concile fut confirmé successivement par Innocent II (1137), Eugène III (1146), Adrien IV (1155), Alexandre III (1173) et Célestin III (1191). Voy. Loperraez-Corvalan, *Descripcion histórica del obispado de Osma* (1788), t. I, p. 71, 90, 112, et *Coleccion diplomática*, p. 7, 16 et 18. A partir de cette époque la petite rivière de l'Ura, appelée depuis *Mataviejas*, qui baigne les murs crénelés du jardin de l'abbaye, servit de ligne de démarcation entre les deux diocèses, et Silos fut désormais compris dans celui de Burgos.

ex apostolice sedis benignitate vobis licentiam indulgemus ut chrisma, oleum sanctum et ordinationes fratrum qui ad sacros fuerint ordines promovendi, a quo malueritis catholico suscipiatis episcopo, quamdiu scilicet illic regularis ordinis disciplina, Domino prestante, viguerit. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emmendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Iesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subiaceat; cunctis autem eidem loco iusta servantibus sit pax Domini nostri Iesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant.

Ad indicium vero percepte a Romana Ecclesia libertatis duos aureos quotannis Lateranensi palatio persolvetis.

Ego Gelasius, Ecclesie catholice episcopus, subscripsi. Signum manus mee.

(*Devise*) DEVS IN LOCO SANCTO SVO.

Datum apud Sanctum Egidium, per manum Chrisogoni, sancte Romane Ecclesie diaconi cardinalis, VII idus novembris, indictione XII[a], dominice incarnationis[1] M C XVIIII[2], pontificatus autem domni Gelasii secundi pape anno primo.

Arch. de Silos, copie simple du XVIIe siècle, F. LIII. 9; autres copies modernes : à Madrid, *Biblioteca nacional*, ms. Dd 47, fol. 139; à Paris, *Bibl. nat.*, fonds espagnol, ms. 321, fol. 457. — La bulle originale, qui portait encore son sceau de plomb, fut envoyée en 1836 à Madrid, où nous n'avons pu la retrouver; elle était cotée à Silos A. XXV. 1. — M. Pflugk-Harttung en a publié quelques mots dans ses *Acta pontificum romanorum*, t. II, p. 218, d'après le *codex* **C 23**, p. 82, de la Bibliothèque Vallicellane à Rome; il se trompe en donnant la date « VII id. septembris » et en plaçant le fleuve « Tablatelio » dans la province de Léon. — Voy. aussi Ewald, *Reise nach Spanien*, dans le *Neues Archiv*, t. VI, p. 295.

[1] La copie de Paris ajoute *anno*.

[2] Comme a soin de le faire remarquer Baronius (*Annal. eccl.*, an. 1118), en parlant d'une autre bulle du même pape, *ille annus pisanus est, non vero comunis*. Le comput pisan avançait de neuf mois l'année de l'ère vulgaire et la faisait commencer le 25 mars, de sorte que pour ce comput l'année 1000, par exemple, s'ouvrait le 25 mars 999 et finissait le 24 mars de l'année suivante. Le comput florentin était en retard d'une année entière sur le pisan. L'indiction dont se sert ici le pape Gélase est celle de Constantinople, qui était en avance de quatre mois sur l'indiction ordinaire ou romaine. Voy. de Wailly, *Eléments de paléographie*, t. I, p. 41 et 299.

29 *bis.*

[*Concile de Husillos. — Supplément à la bulle précédente* [1].]

1088.

Anno ab incarnatione Domini millesimo octogesimo VIII°, era T C XXVI^a, regnante gloriosisimo Adefonso imperatore in Toleto, Legione, Galletia, Castella et Nagara, facta est sinodus in eclesia Sancte Marie de Fusellis apud castrum Mont Soy[2], presidente domno Ricardo, vicario sancte Dei Romane Ecclesie, presente cum eo domno Bernardo, archiepiscopo Toletano, et archiepiscopo domno Petro Aquense, residentibus cunctis episcopis regni ipsius gloriosisimi regis, videlicet: Dumiensi episcopo Gundisalvo, Aderico Tudensi episcopo, Ariano Ovetense episcopo, Osmundo Asturicense episcopo, Raimundo Palentino episcopo, Petro Legionense episcopo; necnon electis in ministerium episcopii: Petro in eclesia Beati Iacobi, Martino in eclesia Conimbriensi, Sigefredo in eclesia Nagarensi, Petro in eclesia Oriense; presentibus itidem abbatibus: Fortunio in monasterio Exiliensi, Vincentio in monasterio Sancti Petri Asilance, Didaco in monasterio Sancti Facundi; electis etiam in abacii regimen[3]: Iohanne in monasterio Oniensi, Petro in cenobio Sancti Petri Caradigne.

Cum consilio et consensu supradicti catholici regis, sed et episcoporum, abbatum, principum et procerum ipsius regni, necnon tocius concilii, facta est divisio inter Hoxomensem et Aucensem episcopatum, qui noviter Burgis translatus est. Et quia Hoxomensis episcopatus prius a Saracenis invasus cotidie per misericordiam Dei redintegratur, quoniam confinia eorum et termini incerti habebantur, et quia iugis contemptio (*sic*) erat inter Bernardum, Toletanum archiepiscopum, ad quem Hoxomensis eclesia metropolitano iure pertinet, et Gomizonem, Aucensem seu Burgensem episcopum, assenciente videlicet utraque parte, visum est saniori consilio sic determinare parrochias eorum: ut a fine Canatanazore[4], et de Murello[5],

[1] Attendu l'importance du concile de Husillos pour notre histoire locale, et nous trouvant à même de publier d'après l'original un texte plus fidèle que les textes imprimés jusqu'à ce jour, nous avons jugé opportun de ne pas en priver le public. Il permettra de rectifier les éditions antérieures.

[2] Pour *Mont Son*, aujourd'hui Monzón de Campos, à 12 kilomètres au nord de Palencia.

[3] Ce passage a été particulièrement maltraité dans les textes imprimés. Labbe et Mansi ont lu : *electis etiam in abbatia Reginensi.* D. Vicente de la Fuente (*Historia eclesiástica de España*, t. IV, p. 553), trop bien renseigné sur l'histoire de son pays pour créer de toutes pièces une abbaye qui n'a jamais existé, a cru mieux faire en écrivant : *electis in abbatia regulensi.* — Les mots *episcopium* et *abbacium* (abbaticium) signifient ici dignité, charge épiscopale ou abbatiale.

[4] Calatañazor, entre Osma et Soria.

[5] Muriel.

et Arganca[1], et castri quod dicitur *Mesella*, et castri quod dicitur *Spega*[2], et a villis que dicuntur *Congosto* et *Buezo*, et sicut aqua ipsa currit et labitur in Arandam[3], aqua que discurrit per Cluniam et pertransit ipsam Cluniam usque ad Pennam de Aranda[4] donec labitur in fluvium Dorium, et omnes ville ex hac parte fluminis Arande, in quibus currit saio de Clunia, necnon trans fluvium Dorium castrum Materiolum[5] et Vocikellas[6], et usque ad civitatem Septempublicensem[7], et quicquid ultra continetur, decerneretur esse Hoxomensis eclesie. — Illa vero que citra sunt a terminis prenotatis versus septemtrionalem plagam Aucensis eclesia iure perpetuo possideat.

Sane si quis archiepiscopus, episcopus, rex, comes, princeps aut aliqua potestas, seu quelibet eclesiastica secularisve persona, definitionis huius paginam pertinaci audatia violare vel in aliquo infirmare temptaverit, reum se de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Ihesu Christi alienus fiat, atque in extremo examine cum sinistris deputatus districte ultioni subiaceat.

EGO ADEFONSVS, DIVINA PREORDINANTE GRATIA HISPANIARVM REX, SVPRA NOTATAM DIVISIONEM FIERI VOLVI MANVQVE PROPRIA FIRMAVI.

EGO RICARDVS, SANCTE DEI ROMANE ECLESIE VICARIVS, HVIC CONCILIO PRESIDENS LAVDO MANVQVE PROPRIA CONFIRMO.

Ego Bernardus, Toletanus archiepiscopus, finium Hoxomensis eclesie defensor et investigator, suprascriptam divisionem laudo manuque propria corroboro.

PREMIÈRE COLONNE.

Ego Petrus, Aquensis archiepiscopus, confirmo.

Ego Gomessanus, Burgensis episcopus, confirmo.

Ego Gundisalvus, Dumiensis episcopus, confirmo.

Ego Adericus, Tudensis episcopus, confirmo.

Ego Arianus, Ovetensis episcopus, confirmo.

Ego Osmundus, Asturicensis episcopus, confirmo.

[1] Arganza, à 4 kilomètres de San Leonardo.

[2] Espeja, à 10 kilomètres d'Arganza.

[3] La rivière appelée aujourd'hui Arandilla, qui se joint au Duero à Aranda.

[4] Peñaranda, à 6 kilomètres du Duero.

[5] Madruelo.

[6] Boceguillas, sur la route d'Aranda à Madrid.

[7] Sepúlveda.

DEUXIÈME COLONNE.

Ego Raimundus, Palentinus episcopus, confirmo.
Ego Petrus, Leionensis episcopus, confirmo.
Ego Petrus, in eclesia Beati Iacobi electus episcopus, confirmo.
Ego Martinus, in eclesia Conimbriensi electus episcopus, confirmo.
Ego Sigefredus, in eclesia Nagarensi electus episcopus, confirmo.
Ego Petrus, in eclesia Oriensi electus episcopus, confirmo.

TROISIÈME COLONNE.

Ego Fortunio, Exiliensis abbas, confirmo.
Ego Vincentius, Sancti Petri Aselicensis abbas, confirmo.
Ego Didaco, monasterii Sancti Facundi abbas, confirmo.
Ego Iohannes, in monasterio Oniensi electus, confirmo.
Ego Petrus, in monasterio Sancti Petri Caradigne electus, confirmo.

QUATRIÈME COLONNE.

Ego Garsias, Nagarensis comes, confirmo.
Ego Petrus, comes de Carrion, confirmo.
Ego Fredinandus comes confirmo.
Ego Martinus comes confirmo.
Ego Rudericus Ordoniz princeps confirmo.
Ego Gundisalvus Nuniz princeps confirmo.
Ego Rudericus Gonsalvez princeps confirmo.
Ego Albari Didaz princeps confirmo.
Ego Lop Sangez princeps confirmo.
Ego Didac Sangez confirmo.
Ego Bermudo Rodriz princeps confirmo.
Ego Petro Albarez princeps confirmo.

Arch. de la cathédrale de Burgos, original en parchemin, écriture dite *francesa*, avec quelques caractères wisigothiques, tiroir VI, vol. 48, doc. 1.

30

La reine doña Urraca, fille d'Alphonse VI et mère d'Alphonse VII, donne à l'abbaye de Silos le prieuré de San Roman de Moroso en Asturies.

1119, 26 mars.

In nomine sancte Trinitatis, Patris videlicet ac Filii et Spiritus Sancti, amen. Ego Urracha, Dei gracia Ispanie regina, regis Aldefonsi regineque Constantie filia, grato animo ac spontanea voluntate, ob remedium anime mee et remissionem peccatorum parentum meorum, facio cartam stabilitatis sive testamentum firmitatis omnipotenti Deo et ecclesie Sancti Domi-

nici atque eiusdem loci abbati, domno videlicet Ioanni ac monachorum conventui illic domino Iesu Christo famulantium omnibusque eorum successoribus, cuiusdam monasterii, videlicet Sancti Romani de Moroso, quod est in Asturiensi patria[1], et cum suis ecclesiis, videlicet Sancti Georgii de Collantes, Sancti Stephani de Arenas, et Sancti Laurentii de la Barçena, et Sancte Eulalie de la Villasuso de Aniebas, et Sancte Eulalie, et Sancte Leocadie de Bostraniço, et Sancti Pantaleonis de la Foz, et Sancte Eulalie de Caraveo, et Sancti Pantaleonis de Celada, et cum suo rure nomine prenominatum *Bostranico*, et cum sua defesa determinata : de parte orienti de Rupes Alvas ad sursum lumbum et ad Oterum Cotarie Libuichii, et de alia parte per Rupem Sepulchri et ad Puteum Corrorum; et de parte occidenti flumen[2] con totis suis piscariis usque ad Fontem Solatam, et sic discurrit ad Rulanchelum et revertitur ad Rupes Alvas; et cum suis obedienciis et decanis, hereditatibus, hominibus, piscariis, molendinis, montibus, rivis, fontibus, pascuis, arboribus fructuosis et infructuosis, pomariis, exitibus et egressibus et regressis, nemoribus necnon et villis et omnibus quecumque ad predictum monasterium pertinent, ubicumque sint. Dono autem illud atque concedo, sicut superius scriptum est, predicte ecclesie Sancti Dominici et fratribus illic sub monastico habitu degentibus liberum et absolutum, sine omni contradictione iure perpetuo possidendum.

Si quis igitur vir aut si qua femina seu quelibet persona, de genere meo aut de alio aliquo, hoc scriptum gratis factum violare aut inquietare temerario ausu presumpserit, sit excomunicatus et a liminibus sancte matris Ecclesie sequestratus, et cum Datan et Abiron, quos terra terribiliter absorbuit, penis indeficientibus deputatus, et cum Iuda Christi traditore in inferno inferiori sine fine cruciatus; et insuper exsolvat abbati Sancti Dominici, aut ei qui illius vocem (vicem) tenuerit et causam defensaverit, mile libras auri purissimi, et hec carta maneat firma et stabilis omni tempore.

Facta hec carta, die agnito, septimo calendas aprilis, era milessima centessima quinquagesima septima[3].

[1] Le prieuré de San Roman de Moroso, qui comprenait, comme nous l'apprend ce privilège, neuf églises et plusieurs hameaux, était situé dans une belle vallée de la *Montaña* de Santander, que traverse aujourd'hui le chemin de fer de Palencia à cette ville, entre Bárcena Pié de Concha et Torrelavega.

[2] Le Besaya.

[3] Il faut très probablement dater ce privilège de Silos, bien que le lieu où il fut expédié ne soit pas indiqué. Doña Urraca se trouvait en effet vers cette époque à l'abbaye de Santo Domingo. Voici ce quedit à ce sujet Prudencio de Sandoval dans l'histoire de cette reine : «A 21 de marzo (1119) fue la reina de Arlanza al monasterio de Santo Domingo de Silos, donde quisó hallarse á la fiesta de san Benito con las infantas y caballeros; que

Ego Urracha, prefata regina, hoc scriptum fieri mandavi, et manu propria ac mente devota roboravi.

Urracha regina confirmat.
Adefonsus rex, filius prenominate regine, confirmat.
Infantissa domna Sancia, regine germana, confirmat.
Infantissa domna Sancia, regine filia, confirmat.
Xemeno Lopez, dapifer regine, confirmat.
Garsia Inniguez confirmat.
Xemeno Inniguez confirmat.
Petrus Gonsalvi comes[1] confirmat.
Rodericus Gonsalvi[2] confirmat.
Fernandus Garsie maior confirmat.
Fernandus Garsie minor confirmat.
Bernardus, Toletane ecclesie archiepiscopus, confirmat.
Didacus, ecclesie Beati Iacobi episcopus, confirmat.
Petrus, Palentinus episcopus, confirmat.
Didacus, Legionensis presul, confirmat.
Xemeno, Burgensis electus, confirmat.
Fernandus Petri confirmat.
Petrus Belazquez confirmat.
Petrus Vincentii, notarius regine, scripsit.
Cidi testes.
Bellidi testes.
Anaya testis.

Arch. de Silos, Ruiz, *Historia*, appendice. — L'original, envoyé en 1836 à l'*Archivo histórico nacional* de Madrid, est perdu; il portait aux archives de Silos la cote D. LVIII. 1. — L'historien Francisco Sota a publié ce document dans sa *Chrónica de los príncipes de Asturias*, 1681, appendice, *escritura* 30, fol. 600, d'après le manuscrit du P. Ruiz, qu'il avait consulté aux archives de Silos.

el conde don Pedro de Lara debia de traer la reyna por aquella tierra, por ser donde él tenía la tenencia de Lara y señorío» (*Historia de los reyes de Castilla y de Leon*, t. II, p. 62).

[1] Le comte Pedro Gonzalez de Lara. Voy. Luis de Salazar y Castro, *Historia de la casa de Lara* (1696), t. I, p. 96.

[2] Rodrigo Gonzalez, grand seigneur des Asturies. — «Fue gran cavallero contra Moros y passó á la conquista de la Tierra Santa, donde se señaló mucho. Allá murió y edificó un castillo cerca de Ascalon» (Salazar de Mendoça, *Origen de las dignidades de Castilla*, fol. 37 v°). Il avait été gouverneur de Tolède, de Ségovie, d'Estramadure, des Asturies, etc.

31

Institution d'une confrérie (hermandad) *entre l'abbaye de Silos et le chapitre de la cathédrale de Sigüenza, dont l'évêque était alors Bernard, moine de Cluny.*

1120-1150 [1].

Arch. de Silos, Ruiz, fol. 70 v°; Castro, p. 194. — Texte perdu.

32

La reine doña Urraca fait don à Silos de la villa de Tormillos, près de Huerta de Rey, et de toutes ses dépendances.

1121, 13 avril.

Sub imperio omnipotentis Dei, videlicet Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Urraca, totius Ispanie regina et Aldefonsi imperatoris filia, vobis dominis et gloriosissimis sanctis, videlicet beato Sebastiano martiri et sancto Dominico omnibusque reliquiis sanctorum, et vobis abbati domno Iohanni omniumque congregationi monachorum eiusdem cenobii Deo servientium vestrisque subcessoribus in eodem monasterio permanentibus perpetuam in Christo felicitatem. Placuit michi pia anime voluntate ut facerem vobis prefatis dominis scripturam donationis de quadam villa, *Tormellus* [2] vocitata, sicut et facio : et iacet ipsa villa in alfoce de Orta. Dono eam vobis ob remedium anime mee et parentum meorum, sicut est divisa et determinata per suos terminos antiquos : per Villa Quemada al Maiuelo, et per Ripa Mesada a la Fonte Carbona, et al Nio del Milano, et a Retorta, et al Nen Deio, et al Val de Faliel, et de Val de Faliel ad illam calcada que discurit a Quintana Anaya.

Ita dono eam vobis cum istis supradictis terminis et cum terris, vineis, tam cultis quam incultis, petris, mobilibus et immobilibus, arboribus fruc-

[1] Castro dit : «vers l'année 1104». — C'est une erreur manifeste, le moine Bernard n'ayant guère été sacré évêque avant 1120. Il est du reste très probable que les deux auteurs qui parlent de cette charte se sont trompés de plus d'un siècle sur sa date, car la confrérie de 1276, que nous publions plus loin, n'en suppose pas de plus ancienne entre Sigüenza et Silos.

[2] La *villa* de Tormillos s'élevait au pied du versant méridional de la colline boisée qui sépare Huerta de Rey du village d'Espejon. Aujourd'hui ses ruines elles-mêmes ont disparu, à l'exception d'une sorte de clocher rustique formé de deux arcades romanes du XIe ou XIIe siècle, en belles pierres de taille, auquel les habitants du pays donnent le nom de *campanario de San Martin de Tormillos.* Ce clocher se dresse sur un roc énorme, contre lequel venait s'adosser l'ancienne *ecclesia Sancti Martini de Tormiellos,* mentionnée dans la bulle du pape Urbain III (n° 72).

tuosis et infructuosis, pratis, pascuis, paludibus, cum montibus et fontibus, cum exitu et introytu, sive cum sedibus molendinorum et piscariis, et cum uno molendino medio in villa que dicitur *Rocalla*, in ripa fluminis Aranda. Et dono et confirmo vobis ipsam supranominatam villam cum illo molendino, secuti iam preparatum est, ut libere et absolute serviat Deo et huic monasterio, ita ut ab hoc presenti die et tempore, de iure meo oblati, vestro dominio sic tradeta habeatis et possideatis vos vestrique successores evo perenni et per secula cuncta. Si aliquis homo, tam ex mea parte quam ex aliena, hanc scripturam donationis legitime factam et confirmatam violare presumpserit, sit maledictus et excomunicatus et cum Iuda traditore in inferno demersus; et insuper quod tentaverit in duplum vel triplum componat, et hoc scriptum semper sit firmum, et ad regiam partem decem libras auri puri hec solvere cogatur.

Urraca, prefata regina, quod fieri iussit confirmat. — Bernaldus, Toletanus archiepiscopus et sancte Romane Ecclesie legatus[1], confirmat. — Garsias, Burgensis episcopus, confirmat. — Raimundus, Oxomensis ecclesie episcopus, confirmat. — Petrus, Palentinus episcopus, confirmat. — Gomez, Castelanus comes, confirmat. — Rodericus, Asturianus comes, confirmat. — Fernandus Garcies confirmat. — Petrus Alvares confirmat. — Vio (?) Anaya. — Alvar Fanez confirmat. — Fernan Garcies de Fita. — Garcia Diaz confirmat. — Munio Gutierres maiordomus confirmat. — Diego Alvarez confirmat.

Facta cartula, era millesima centesima quinquagesima nona[2], idus iunii.

Aldefonsus, Sancti Iacobi clericus. Ad testes : Belliti testes.

Archivo histórico nacional de Madrid, copie authentique du vidimus d'Alphonse X du 12 octobre 1255, datée de 1460; *Arch. de Silos*, autre copie insérée dans la *real ejecutoria* du 15 décembre 1489. — Cette *ejecutoria* des Rois Catholiques nous apprend que le privilège original de la reine Urraca fut perdu à Valladolid par le docteur Benito, auquel il avait été communiqué à l'occasion d'un procès.

[1] Bernard de Tolède porta le titre de *légat* jusqu'en 1124, après le cardinal Rainier, élu pape le 13 août 1099, sous le nom de Pascal II. Tous deux étaient français et moines de Cluny, ainsi que les évêques d'Osma et de Palencia, dont les noms se lisent au bas de cette charte.

[2] Gomez, p. 319, et Castro, p. 398, se sont trompés en donnant à ce privilège la date de 1119.

33

Bulle d'Honorius II[1] *accordant aux moines de Silos, entre autres privilèges, celui de pouvoir demander à n'importe quel évêque catholique les ordres sacrés, le chrême et les saintes huiles.*

1124-1130.

Arch. de Silos, ms. 78, fol. 47 v°. — Texte perdu.

34

Alphonse VII et la reine Urraca, sa mère, accordent à l'abbaye de Silos la villa de Tablatello, avec tout son district, ses villages, etc.

1125, 21 juillet.

(*Monogramme*) ✠ CHRISTVS. In nomine divino simplici atque trino. Sciant omnes tam posteri quam presentes quod ego Aldefonsus, Dei gratia imperator[2] Yspanie, una cum dompna Urracha regina genitrice mea, decentis memorie domini Aldefonsi regis filia, animo puro voluntateque spontanea, pro animarum nostrarum atque parentum nostrorum remedio, facimus kartam stabilitatis atque firmitudinis omnipotenti Deo et ecclesie Sancti Sebastiani seu confessoris Christi Dominici ac eiusdem loci Iohanni abbati et monachorum conventui ibidem Ihesu Christo famulantium omnibusque eorum successoribus, de nostra hereditate, villa que vocatur *Tablatello*, et de ipsa villa duas sernas usque ad ecclesiam de Sancta Cruce[3], et la serna inter flumen et el Enebral, et la defesa del Enebral, sicut prendit in Tablatello usque ad ecclesiam Sancti Martini de Requexo[4], de una parte via publica et de alia flumen, et alias duas sernas que prendunt de Coco usque ad illas sernas de Sancto Iohanne : una vero iacet subtus via publica usque ad flumen, alia vero super eandem viam. — Et deincebs tamen concedimus ipsam villam Tablatelli cum omni sua alfoz et cum sayone suo et cum villis suis, videlicet Coco, et Lastriella[5], et Gastajo, et Sylos,

[1] Lambert, évêque d'Ostie, élu pape le 21 décembre 1124, mort le 14 février 1130.

[2] Bien qu'Alphonse VII prenne ici le titre d'*Empereur*, il ne fut couronné comme tel qu'en 1135, dans la ville de Léon.

[3] L'église de Sainte-Croix se voyait encore au siècle dernier dans la vallée qui porte aujourd'hui le nom de *Vega de Santa Cruz*, à l'ouest de Silos, près du vieux pont de pierre qui conduit à Hinojar de Cervera.

[4] Saint-Martin de Requexo fut un prieuré de Silos, comme nous le verrons plus loin. Il était situé à 8 kilomètres de Silos, entre les villes de Tablatello, Santibáñez et Quintanilla del Coco.

[5] Le hameau de Lastriella n'existe plus depuis des siècles. On en montre l'emplacement dans un vallon au nord-est de Santibáñez, près d'une source abondante qui porte le nom de *fuente de Lastrella*.

et Villa de Suso, et Sancta Eugenia, et Redondiella, et Donnos Sanctos, et Yecla[1], et Barrio de Suso, et Cerveruela, et Briuengos, et Berros. Ita donamus et cum suis terminis, terris videlicet, pratis, pascuis, molendinis, montibus et fontibus, cum exitibus et regressibus, et suis piscariis et alveis ad molendinos construendos, ab omni integritate, quantum ad eam pertinet, sit Sancto Dominico tradita tali iure, quod si aliquis homo de Tablatello, aut de suis villis quas supradiximus, exierit et ad aliam quamcumque villam perexerit et sub dominio abbatis Sancti Dominici esse noluerit, totam suam omnino perdat hereditatem et omnia quecumque habuerit.

Si quelibet deinceps persona huius nostre oblationis scriptum irrumpere quoquo modo presumserit, aut auferre que sanctissimo Dominico offerimus temptaverit, anathemate perpetuo puniatur, atque serpentis maledictione dampnetur, et ut Dathan et Abiron pereat, ac cum Iuda Domini traditore partem habeat, atque regi mille libras auri persolvat, et ipsam hereditatem Sancto Dominico triplicatam reddat.

Huius itaque donationis carta facta est, era M^a C^a LX^a III^a, die noto dominico[2], XII kalendas augusti.

Ego Aldefonsus imperator cum dompna Urracha regina, genitrice mea, hoc scriptum, quod fieri mandavimus, propriis manibus roboravimus, et testibus ad roborandum tradidimus, ac signum presens posuimus :

✝

IMPERATOR ALDEFONSVS CONFIRMAT.
VRRACHA REGINA, GENITRIX EIVS, CONFIRMAT[3].

PREMIÈRE COLONNE.

✝ Raymundus[4], Toletanus archiepiscopus, confirmat.
Xemenus, Burgensis episcopus, confirmat.
Petrus, Palentinus episcopus, confirmat.
Sancius, Avilensis episcopus, confirmat.

[1] Le bourg de Yecla ou Iecla est plusieurs fois mentionné déjà dans le récit de la vie de saint Dominique de Silos, écrit vers la fin du XIe siècle. Voy. Vergara, p. 358, 361, 384, 388 et 450. Il devait se trouver assez près des gorges sauvages et pittoresques appelées depuis longtemps *los peñascos de Yecla* ou simplement *la Yecla*, à un peu plus de 2 kilomètres à l'ouest de Silos.

[2] En 1125, le 21 juillet ne tombait pas un dimanche, mais bien un mardi.

[3] Ces deux signatures sont inscrites dans une sorte de tableau de forme oblongue, divisé en trois colonnes et surmonté d'une grande croix.

[4] Il paraît certain qu'à la date de ce document l'archevêque de Tolède était encore Bernard, ce que confirment du reste les chartes suivantes de l'année 1126. Il faudrait donc voir dans le présent privilège, non un original, mais une copie postérieure de quelques années et ayant subi de légères modifications.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Abbas Petrus Cardinensis confirmat.

Abbas Abram Sancti Petri Aslança confirmat. [Abbas Abra Sancti Petri Arlança [1].]

DEUXIÈME COLONNE.

Petrus Gundissalvez comes confirmat. [Petrus Gundisalviz.]

Rudericus Petriz comes, frater eius, confirmat. [Rudericus Gundisalviz.]

Ferrandus Petriz de Sancto Iuliano confirmat. [Fernando Petriz.]

Petrus Lopeç de Montforte confirmat. [Petro Lupiz de Monforte.]

Garsia Enequiz confirmat. [Garcia Eniquiz.]

Xemeno Enequiz confirmat.

Gonsalvo Enequiz confirmat. [Gonçalvo Eniquiz.]

Ordonio Gustioç confirmat. [Ordonio Godesteos.]

TROISIÈME COLONNE.

Rudericus Petri de Benvivre confirmat. [Roderigo Petriz.]

Ferrant Garciet de Fita confirmat. [Fernan Garciaz.]

Ferrant Garciet, frater eius, confirmat. [Fernant Garciaz.]

Citi testis. — Velliti testis. — Anaya testis [testigos].

Iohannes Ramirez, notarius regine, scripsit.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 46 × o m. 52, écriture dite *francesa*, A. LV. *a*.

35

Privilège identique au précédent, mais octroyé par la reine Urraca seule [2].

1125, 21 juillet.

(*Monogramme*) ✠ CHRISTVS. In nomine divino... Sciant omnes... quoniam ego Urraka, Domini gratia Inspanie regina, decentis memorie domni Adefonsi regis filia, animo puro voluntateque spontanea, pro anime mee atque parentum meorum remedio, facio kartam stabilitatis, etc. (*ut supra*).

[1] Les noms entre crochets sont ceux des témoins de la charte suivante de la reine Urraca. Il est intéressant de comparer les variantes parfois considérables de ces deux textes.

[2] En dehors de ce que nous transcrivons ici et de quelques variantes orthographiques, la seule différence entre les deux chartes consiste, pour la seconde, dans l'absence des noms de treize *villes* du district de Tablatello ou Tabladillo.

. . . Ego URRAKA regina, regnante in regno patris, hoc scriptum, quod fieri mandavi, manu propria roboravi, et testibus at roborandum tradidi, ac signum presens posui :

✠ VRRACA REGINA CONFIRMAT.

RAIMUNDUS, Toletanus archyepiscopus, confirmat, etc. (*ut supra*).

Arch. de Silos, vidimus d'Alphonse X du 12 octobre 1255; Cartulaire, fol. 45 v°; *Archivo histórico nacional de Madrid*, copie du XIIIe siècle tirée de l'original, sur parchemin, 0 m. 35 × 0 m. 33. — D'après le vidimus de 1255 l'original était signé et non scellé.

36

Don Pedro, comte de Lara, donne à l'abbaye de Silos les villes d'Uranau et de Ranedo en échange de deux terres que les moines possédaient à Arlanza et à Tordueles.

1125, 2 septembre.

In nomine divino simplici ac trino. Pateat omnibus tam posteris quam presentibus quoniam ego Petrus, Larensis comes, consilio atque iussu domine mee Urrache regine, mutuavi *Uranau*[1] cum domino Iohanne, Sancti Dominici confessoris Christi abbate, pro illa hereditate quam idem abbas Iohannes habebat apud Sanctum Petrum de Arlancea; et aliam villam vocabulo *Ranedo*, pro quadam hereditate quam idem abbas apud Turrem de don Felez[2] possidebat, eodem modo mutuavi. Quas duas villas eternaliter abbati Iohannis (*sic*) universisque eius successoribus domina mea Urracha regina benigno animo tenere, possidere concedit, cum suis terminis, scilicet de la calçada que vadit de la Ponte a Burgos, et per viam de Vela Nunnez, et exiit ad Sanctum Clementem, et per Elzinas a iuso usque ad flumen, et inde exiit ad Arnosiela via que vadit de Tor de don Felez ad molinum de Sancta Eugenia, et de inde pergit ad Sanctum Emilianum[3].

[1] Il ne faut pas confondre la ville d'Uranau ou Ura Nave, dont l'emplacement exact est inconnu, avec le village d'Ura, situé entre Castroceniza et Puentedura, qui fut donné à Silos en 1152 par le roi Alphonse VII. La bulle de 1187 (n° 72) les distingue nettement.

[2] Aujourd'hui Tordueles ou Torduheles, près de l'Arlanza, entre Puentedura (appelé plus bas *la Ponte*) et la ville de Lerma.— Quant à Ranedo, sa position ne nous est pas connue.

[3] Ces limites sont indiquées différemment dans le vidimus de saint Ferdinand du 11 octobre 1233 : « . . . Quas duas villas... Urraca regina... concedit cum suis terminis, scilicet de Sancta Eugenia ad summum vallis de dompna Tia, et de inde... ad summum escale... et per collem... font... de Vellido et ad finem inferioris partis vallis de Arthos, et vadit ad summum vallis de Viriion, et de inde ad summum vallis de Viriel et ad summum vallis... de via de Loma, et de inde ad summum vallis de Palacios, et de inde ad limitem de Vela Nunnez, et per sumitatem inferius de Valle Moral, et ad Collem Rubeum,

Taliter autem istas duas villas possidendas Iohanni, Sancti Dominici abbati, et omnibus eius successoribus domina mea Urracha regina concedit, ut regius saion nullo modo intret in eas, sicut iam monasterio felicis confessoris Christi Dominici bone memorie pater suus Aldefonsus dudum concesserat; et si aliquis de supradictis villis exierit, quod tota eius hereditas remaneat abbati qui tunc temporis agmen monachorum cenobii Exiliensis rexerit.

Et pro ista commutacione ego Petrus comes domino abbati Iohanni quasdam cirothecas dedi.

Si deinceps igitur quispiam erga presens scriptum temerator [extiterit], qui hanc cartam mutuacionis irrumpere quoquo modo presumpserit, maledictione serpentis dampnetur, qua eum Dominus, cum primos parentes nostros suasione nequam eiusdem Domini preceptum transgredi persuasit, maledixit, scilicet ut super pectus suum diebus vite sue ambulet, atque anathema maranata consistat, id est excomunicatus et dampnatus in adventu summi iudicis permaneat, et ut Datan et Abiron pereat, ac cum Iuda Domini traditore porcionem habeat, et ad partem regis triginta libras [1] auri purissimi persolvat.

Anno ergo dominice incarnacionis M° C° XX° V°, era autem T^a C^e LXIII^a, facta est carta, III nonas septembris.

Eandem regina tociens dicta cum filio suo Aldefonso regnante in Toleto, in Legione et in Castella, quam cartam confirmavit et roboravit.

Ego itaque Petrus, Larensis comes, presentem cartulam, quam domina mea ragina Urracha mihi fieri precepit, confirmo atque roboro, et testibus subscriptis ad roborandum trado.

PREMIÈRE COLONNE.

Rodericus [2] comes, frater comitis Petri, confirmat.

Petrus, Palentinus episcopus, confirmat.

Symeon, Burgensis episcopus, confirmat.

Aper, abba Sancti Petri Arlancee, confirmat.

Dominicus, abba Cova Rubensis [3], confirmat.

et de inde ad Torrentes Rubeos, et de inde ad vallem Sancte Marie de Arnosiella, et de inde ad iuger..., et de inde ad fontem de Hianno et ad Quintanam Siccam, et de inde per summitatem inferius de valle de Viriel de Nogareios, et transit ad iter Sancti Dominici et ad fundum vallis de dompna Tia. Taliter autem, etc... »

[1] Le vidimus de saint Ferdinand dit : « et ad partem regis centum libras auri purissimi persolvat, et ipsam hereditatem Sancto Dominico duplicatam reddat ». Le copiste du vidimus a fait erreur en datant la charte du comte de Lara de l'année 1160 au lieu de 1125.

[2] Rodrigo Gonzalez de Lara, qu'un document précédent appelle *Rodericus Petriz*, peut-être à cause de son frère aîné don Pedro. Voy. ci-dessus, p. 50, deuxième colonne.

[3] L'église de Saint-Côme et Saint-Damien de Covarrubias, alors abbaye de chanoines ré-

DEUXIÈME COLONNE.

Fernandus Garciez maior confirmat.
Fernandus Garsiet minor confirmat.
Gargia Enneget, nepos comitis Petri, confirmat.
Pelagius Peidret de Valdehamde confirmat.
Petro Diaz de Tor de don Feles confirmat.

TROISIÈME COLONNE.

Petro Lopet de Montfort confirmat.
Petro Gonçalvet de Munio confirmat.
Petro Diaz de Peral confirmat.
Rodericus Peidret de Benbivre confirmat.
Munio Diaz de Rohos confirmat.

Ego Urracha regina, piissimi Aldefonsi tocius Yspanie imperatoris filia, confirmo atque roboro hanc cartam, et hoc signum manu mea pono :

VRRACHA[1].

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 47 × o m. 35, écriture dite *francesa*, E. IX. 1 ; vidimus de saint Ferdinand du 11 octobre 1233.

37

Nuño Serracines et sa femme Eulalia, du consentement de leurs enfants, donnent à l'abbaye de Silos la ville de Brazuelas et tout son territoire.

1125, 13 décembre.

In nomine divino simplici ac trino. Sciant tam posteri homines quam presentes quoniam ego Nunno Serraçines de Portiello et uxor mea vocabulo Eulalia, divina inspiranti clemencia, cum filiorum nostrorum spontanea voluntate, tradimus atque concedimus, tam pro anima domini Alleffonsi regis et pro animabus nostris et etiam pro animabus parentum nostrorum remissionem, tibi Iohanni, abbati Sancti Dominici de Silos, et successoribus tuis, illam nostram aldeam que vocitatur *Braçolas*[2], cum sua ecclesia in honore sancte Marie constructa, cum omnibus suis pertinentibus, videlicet vasallis, terris, vineis, ortis, molendinis, pratis, ponte atque pelago[3]

guliers, après avoir été habitée à son origine par des moines et plus tard par des religieuses de l'ordre de Saint-Benoît (vers 972, époque où elles eurent pour abbesse doña Urraca, fille de Garci Fernandez, comte de Castille). Alphonse VIII donna cette abbaye en 1174 à l'église de Tolède; mais dès le règne de saint Ferdinand elle fut déclarée *nullius diœcesis* et jouit des privilèges attachés à ce titre jusqu'à sa réunion au chapitre métropolitain de Burgos au XVIIIe siècle.

[1] La signature de la reine se trouve encadrée entre deux S majuscules. Les lettres dont elle se compose sont placées verticalement l'une au-dessous de l'autre, en forme de colonne. Voy. Muñoz, *Firmas de los reyes*, n° 22.

[2] Brazuelas, bourgade aujourd'hui abandonnée de la province de Valladolid, entre Medina del Campo et Portillo, près du confluent de l'Adaja et de l'Eresma. On voit encore les ruines de ce village sur la rive droite de l'Adaja.

[3] Au moyen âge, le mot latin *pelagus* et son dérivé castillan *pelago* ou *pelaco* ont la signification de «lit d'une rivière» ou simplement d'«eau» en général : «quævis aqua seu unda etiam fluvialis». Voy. Du Cange (*Glossarium*, v° Pelagus).

deffensso ad piscandum et saltu defensso, et cum suis terminis quod sunt isti : ad vadum molendini, de inde ad pratos de Filio Vetuli, et ad bon del Ferrero, et a la serna de Palacio, et ad escopar de Heban, et a la era de Ochavida, et al bon de Michael Yvañez, et ad terram de Palacio de Tamarizo, et ad vado de la Covatiella, et quomodo vadit ad vadum de Harre corto, et ad Cannatam, et de inde ad terram de Aquilam, et a los maiolos de las Barreras, et de inde ad Olgam Lanam ; et istam aldeam cum suis terminis prenominatis do vobis, sicut mihi dedit dominus meus Alleffonso rex, ut habeatis et possideatis nunc et imperpetuum.

Si quispiam itaque huius nostre donationis factum quodcumque (*sic*) modo infringere ausu nequam temptaverit, primi serpentis maledictioni puniatur, id est super pectus suum omnibus diebus vite sue gradiatur, et post istius vite terminum cum Iuda Domini traditore et cum omnibus dampnatis tarthari penis centies veemencius perfruatur, amen; — atque regis parti centum marchas aurei persolvat.

Facta est igitur hec carta, era Mª C^a LXIII^a, die noto, idus decembris die dominico. Et fuit lecta et roborata et testibus subscriptis in Portello[1] ad roborandum tradita.

Urraca regina cum filio suo regnante in Toleto, in Legione et in Castella. — Petrus comes senior in Portello. — Guterrius Munionis alcayat. — Vicent Gutierrez iudex. — Galindus saione.

Et ego Nuño Serrazinez et uxor mea Eulalia cum filiis nostris cartam presentem fieri iussimus manibusque propriis roboravimus et hos signos fecimus [† †].

Petrus archidiaconus testibus (*sic*). — Martinus Michaeles testis. — Sebbastian Ferrez testis. — Sompna Sompna testis. — Iohannes Aboltaçen[2] testis. — Michael Ferrandiz testis. — Michael Dominguez testis. — Martin Sanchez testis. — Galindo Sanchez testis. — Dominico Iohan el cardel testis. — Dominico Iohan alcalle testis. — Dominico Muñoz testis. — Petro Sarrazines testis. — Iohannes Folchiz confirmat. — Michael Dominguez minor confirmat. — Et totum concilio de Portello auditores et roboratores.

Archivo histórico nacional de Madrid, vidimus (daté de 1335) de la confirmation de Sanche le Brave du 2 mai 1287; *Arch. de Silos*, copie d'un vidimus d'Alphonse X en date du 15 octobre 1273; Cartulaire, fol. 49, sans les signatures.

[1] Aujourd'hui Portillo, à 20 kilomètres au sud de Valladolid. — [2] Peut-être pour *almotacen*, qui signifie «intendant, inspecteur».

38

Alphonse VII, roi de Castille, donne à l'abbaye de Silos la ville de Senova.

1126, 1er avril.

In nomine divino simplici ac trino. Sciant tam posteri omnes quam presentes quoniam ego Aldeffonsus, Dei gratia Ispanie imperator, decentis memorie Urrace regine filius, bono animo et puro menteque spontanea, pro anima mea et pro remedio anime matris mee, dono et concedo et facio cartam stabilitatis atque firmitudinis omnipotenti Deo et ecclesie Sancti Sebastiani seu confesoris Christi Dominici ac eiusdem loci abbati, dompno videlicet Iohanni, et monachorum conventui ibidem Ihesu Christo famulantium omnibusque succesoribus, illam meam villam Senovam[1], que est iuxta rivum de Xaramiello, et est in alfoz de Pennafiel; ita dono et concedo cum collaciis et cum omnibus pertinentiis suis, scilicet terris, vineis, pratis, pascuis, piscariis, molendinis, montibus, fontibus, egressibus et regressibus atque terminis suis, et quantos poteritis invenire. Hii sunt termini : ex parte Villa Vacrin, del Corno de Doniel assi como va la Carrera Alva que va contra Villa Nova et destaia por Corno Aguilero; ex parte Castriello, va por Pozuelos et va al Encina del Collado et va pora la carrera del medio del mont.

Ita dono et concedo quod nullus homo habeat dominium, nisi abbas et prior qui fuerit ibi. — Et los collaços fagan XII sernas en el anno et den in censu annual VI panes et III dineros et sennos compinales de vino et sennas eminas. — Si quis populator ab ipsa villa recedere voluerit, dimittat hereditatem illi qui rexerit domum, et eat in pace.

Si quilibet deinceps huius mee oblationis scriptum irrumpere voluerit, sit maledictus et excomunicatus et cum Iuda traditore in inferno dampnatus, atque regi centum libras auri persolvat, et ipsam villam Sancto Dominico triplicatam reddat.

Era Mª C^a LXIII^a, die noto, V^a feria kalendis aprilis.

Ego Aldefonsus, tocius Ispanie imperator, hoc scriptum fieri mandavi

[1] Senova ou Sinovas, sur le Jaramiel ou Xaramillo, petite rivière qui se jette 8 kilomètres plus bas dans le Duero, près de Tudela. Ce village, dont il ne reste aujourd'hui que quelques ruines, était situé entre Villavaquerin et Castrillo de Tejeriego ou Castriltejeriego.

et manu propria menteque devota roboravi, et testibus ad roborandum tradidi, ac signum presens posui [✠][1].

Ciprianus, regis notarius, scripsit.

Archivo histórico nacional de Madrid, vidimus de Sanche IV du 30 novembre 1284; *Arch. de Silos*, copie moderne, F. LIII. 6; *Compendio del arch. de Silos*, t. V, fol. 139.

39

Alphonse VII permet à l'abbé de Silos et au prieur de San Martin de Madrid d'établir des colons dans le faubourg de San Martin, et leur confirme la donation faite par Alphonse VI des hameaux de Valnegral et de Villanueva de Járama.

1126, 18 juin [2].

(*Monogramme*) ✠ CHRISTVS. In Dei nomine. Ego Adefonsus, Dei gratia rex Ispanie, vobis abbati Sancti Dominici, dompno scilicet Iohanni, omnique congregacioni eiusdem loci, vobisque etiam priori Sancti Martini de Maidrit, videlicet domno Sancio, in Domino salutem.

Placuit nobis, inspirante Deo, facere vobis cartulam et nostre auctoritatis confirmacionem, ut populetis vicum Sancti Martini de Maidrit secundum forum burgi Sancti Dominici[3] vel Sancti Facundi, et possideatis in perpetuum aldeas vestras Val Negral et Villam Novam de Xarama, que beate memorie avus meus rex Adefonsus dedit vobis[4], de hominibus

[1] Le vidimus de 1284 ne donne pas le *signum* dont il est fait ici mention.

[2] La date de ce privilège, si important pour l'histoire de Madrid, semble ne pas concorder avec la présence comme témoins de quelques prélats dont les signatures se lisent au bas de la pièce, et qui, s'il faut en croire les listes d'évêques ou d'abbés publiées jusqu'ici, étaient morts en 1126. Florez, qui suit en cela l'opinion du P. Argaiz, donne comme plus probable la date de 1116 (*Esp. sag.*, t. XXVI, p. 244), tandis que le savant D. Fidel Fita, dans les remarques critiques qu'il consacre à ce document, préfère celle de 1118. Ces deux érudits n'avaient pas pu voir l'original, que nous publions avec une scrupuleuse fidélité, et dont la lecture ne donne lieu à aucun doute. Ceci posé, nous laissons à de plus habiles le soin de résoudre les difficultés, ou tout au moins d'émettre des hypothèses vraisemblables. Ajoutons toutefois que l'ampliation d'une des chartes suivantes (n° 41), datée de la même année, du même mois et du même jour, porte les signatures des mêmes prélats.

[3] Le fuero de Silos, auquel fait ici allusion Alphonse VII, ne nous a pas été conservé. Il fut concédé vers l'année 1085, de même que celui de Sahagun, par le roi Alphonse VI, comme nous l'apprend expressément une des chartes suivantes (n° 41). Alphonse VIII le renouvela en 1209. Le P. Escalona a publié deux fueros de Sahagun dans son *Historia del real monasterio de Sahagun* (Madrid, 1782), p. 482 et 534 : le premier d'Alphonse VI (1085) et le second d'Alphonse VII (1152). Don Aureliano Fernandez-Guerra a donné un fac-similé de ce dernier dans l'appendice de son discours, aussi érudit qu'éloquent, sur le *Fuero de Avilés* (Madrid, 1865.)

[4] Nous ne possédons plus le texte de cette donation. Voy. plus haut, p. 27, note 1.

undecumque venerint; et illi homines, qui ibi populati fuerint, sint in potestate et subiectione abbatis Sancti Dominici et prioris Sancti Martini, et nulli alio domino serviant neque ab aliquo hominum opprimantur, nec faciant vicinitatem in alio loco, set permaneant in servicio et libertate ac potestate vestra, secundum consuetudinem predictorum monasteriorum in perpetuum, amen.

Et hanc populationem facite ad laudem et honorem Dei, sicut melius potueritis, pro remedio anime mee et parentum meorum. — Nullus homo sit ausus edificare domos ad contrarietatem vestram, infra terminum Sancti Martini. — Et si aliquis hominum qui populaverit in territorium ecclesie Sancti Martini voluerit exire de vestro iure, veniat ad priorem Sancti Martini dicatque ei quoniam vult recedere et vendere hereditatem et facturam domorum suarum; et si prior voluerit emere omnia, emat, et nulli alii homini ille populator sua nisi priori vendat; si autem prior emere noluerit, populator vendat sua tali homini qui sit in servicio et sub potestate abbatis Sancti Dominici vel prioris Sancti Martini; et si non potuerit invenire aliquem cui vendat sua, relinquat omnia sub prioris potestate, et si post longum tempus reddire voluerit, reddat ei prior hereditatem et domos suas libere sine ulla contradicione. — Infra autem terminum vestrum nullus omnino hominum audeat intrare solares vel construere domos absque voluntate abbatis vel prioris Sancti Martini.

Si quis vero hanc cartulam infringere voluerit, decem libras auri ad partem regis exsolvat, et quod auferre temptaverit in duplo priori Sancti Martini et fratribus ibidem servientibus persolvat.

Ego rex Adefonsus hanc cartam, quam fieri iussi, manu mea confirmo et presens signum pono ✠.

Facta cartula confirmacionis, era M^a C^a LX^a IIII^a, XIIII kalendas iulii.

PREMIÈRE COLONNE.

(*Cette première colonne est occupée tout entière par un dessin représentant une sorte de meuble ou bahut, sur les deux montants duquel on lit les mots :* S. ADEFONSI ⁝ SIGILLVM REGIS, *disposés verticalement.*)

DEUXIÈME COLONNE.

Bernardus, archiepiscopus Toletane sedis, confirmat.

Petrus, Palentinus episcopus, confirmat.

Paschalis, Burgensis episcopus, confirmat.

Aper, abbas Sancti Petri Asilanze, confirmat.

Petrus, abbas Caradinensis, confirmat.

Christoforus, Oniensis abbas, confirmat.

TROISIÈME COLONNE.

Petrus comes, nutritor regis, testis.
Rudericus Petriz testis.
Guter Ermildez [1] testis.
Ordonius Gudistioz testis.
Guter Ermildez testis.
Lupus Lupitz testis.

QUATRIÈME COLONNE.

Petrus Didaz testis.
Didac Froilaz testis.
Fernandus Garsie testis.

Et de concilio de Septem Publica, qui tunc interfuerunt, Dominicus Dominici el amarielo.

Munio, Miduniensis episcopus et capellanus regis, notuit.

Arch. de Silos, original sur parchemin, o m. 56 × o m. 26, belle écriture dite *francesa*, B. LVI. 1. — Cette charte a été publiée, avec quelques erreurs, par Yepes, *Corónica general de la orden de San Benito*, t. IV, p. 458, doc. XXXIX, et successivement reproduite d'après lui par Gil Gonzalez Dávila, *Theatro de las grandezas de la villa de Madrid* (1623), p. 228, par Muñoz, *Coleccion de fueros*, p. 446, et par D. Fidel Fita, *Estudios históricos*, t. IV (1885), p. 89-92.

40

Alphonse VII accorde à l'abbé de Silos et au prieur de San Frutos la faculté d'établir des colons autour du monastère de San Frutos et dans le hameau de Ceca.

1126, 18 juin.

(*Monogramme*) ✠ CHRISTVS. A. Ω. In Dei nomine. Ego A[defonsus], Dei gratia rex Yspanie, vobis abbati Sancti Dominici, domno Iohanni, omnique vestre congregationi, vobis etiam priori Sancti Fructi, videlicet domno Santio, et fratribus qui vobiscum sunt, in Domino salutem.

Placuit, inspirante Deo, nobis vobis facere cartulam et nostræ [2] auctoritatis confirmationem, ut deinceps habeatis licentiam populandi monasterium Sancti Fructi et vestram aldeiam, que vocatur *Ceca* [3], de vestros collazos et de hominibus, undecumque venerint; et illi homines, qui ibi populati fuerint, sint in potestate et subiectione Sancti Dominici et Sancti

[1] Guter Ermildez, septième *alcaide* (gouverneur militaire) de Tolède. Voy. Salazar de Mendoça, *Origen de las dignidades de Castilla*, fol. 31 v°. — On remarquera que le nom de ce témoin figure à deux reprises parmi les signataires de ce privilège.

[2] C'est la première fois que la diphtongue *æ* se rencontre dans un document original des archives de Silos.

[3] Ceca ou Cega, aujourd'hui *despoblado* de la province de Ségovie, entre Pedraza de la Sierra et Requijadas, «en el cual, nous dit Madoz, existe una ermita en buen estado, la que antiguamente fue parroquia» (*Diccionario geográfico, estadístico e histórico de España*). Nous ignorons à quelle époque le hameau de Ceca fut donné à Silos, ainsi que le nom du donateur.

Fructi, et nulli alii serviant neque ab aliquo hominum opprimantur, sed permaneant in servitio et libertate Sancti Dominici et Sancti Fructi in perpetuum, amen.

Et hanc populationem facite ad laudem et honorem Dei, sicut melius poteritis, pro remedio anime mee et parentum meorum, et ita sit firma et stabilita vestra aldeia, ut nullus homo non faciat alias aldeias ad contrarietatem vestram, infra terminum duum milliarium, et laborate per montes et loca, ubi melius potueritis.

Si quis vero hanc scripturam infringere temptaverit, decem libras auri post partem[1] regis exsolvat, et quod temptaverit post vocem monasterii dupliciter exsolvat.

Ego rex Efonsus hanc cartulam, quam fieri iussi, manu mea confirmo[2].

Facta cartula confirmationis, era M[a] C[a] LX[a] IIII[a], et quod XIIII[o] kalendas iulii.

Qui presentes fuerunt :

PREMIÈRE COLONNE.

Petrus testis.
Martinus testis.
Rudericus testis.

DEUXIÈME COLONNE.

Garcia Garciez confirmat.
Rudericus Pedriz confirmat.
Didagus Froilaz confirmat.

TROISIÈME COLONNE.

Rudericus Pedriz confirmat.
Petrus Didaz confirmat.
Ordonius Gudestioz confirmat.

QUATRIÈME COLONNE.

Petrus Lupez confirmat.
Lupus Lupez confirmat.
Guter Ermeldiz confirmat.

Munio episcopus, regis capellanus, qui notuit, confirmat †.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 36 × 0 m. 20, écriture dite *francesa*, C. XXVII. 6.

41

Fuero de San Frutos. (*Ampliation du privilège précédent.*)

1126, 18 juin.

(*Monogramme*) ✠ CHRISTVS. In Dei nomine. Ego Adefonsus, Dei gratia rex Ispanie, vobis abbati Sancti Dominici, dompno scilicet Iohanni, om-

[1] Lisez *pro parte* et un peu plus loin *pro voce*, c'est-à-dire *pro iure*.

[2] Le *signum* du roi est exprimé ici par un petit monogramme, aux deux extrémités duquel on distingue les lettres S. A... I. Voy. Muñoz, *Firmas de los reyes*, n° 23.

nique congregationi eiusdem loci, vobisque etiam priori Sancti Fructi, videlicet dompno Sancio, et fratribus qui vobiscum sunt, in Domino salutem.

Placuit nobis, inspirante Deo, facere vobis cartulam et nostre auctoritatis confirmationem, ut populetis burgum Sancti Fructi et vestram aldeiam, que vocatur *Çecha*, secundum forum burgi Sancti Dominici et Sancti Facundi, quod bone memorie avus meus rex Adefonsus dederit vobis de hominibus[1], undecumque venerint; et illi homines, qui ibi populati fuerint, sint in potestate et subiectione abbatis Sancti Dominici et prioris Sancti Fructi, et nulli alio domino serviant neque ab aliquo[2] hominum opprimantur, nec faciant vicinitatem in alio loco, sed permaneant in servicio et libertate ac potestate vestra, secundum consuetudinem predictorum monasteriorum in perpetuum, amen.

Et has populationes facite ad laudem et honorem Dei, sicut melius potueritis, pro remedio anime mee vel parentum meorum. — Nullus homo faciat aliam aldeiam ad contrarietatem vestram, infra terminum duum milliarium, et laborate per montes et loca ubi melius potueritis. — Et si aliquis hominum qui populaverit in istis vestris locis voluerit exire de vestro iure, veniat ad priorem Sancti Fructi dicatque ei quoniam vult recedere et vendere hereditatem et facturam domorum suarum; et si prior voluerit emere omnia, emat, et nulli alii homini ille populator sua nisi priori vendat; si autem prior emere noluerit, populator vendat sua tali homini qui sit in servicio et sub potestate prioris; et si non potuerit invenire aliquem cui vendat sua, relinquat omnia sub prioris potestate, et si post longum tempus redire voluerit, reddat ei prior hereditatem et domos suas libere sine ulla contradictione. — Infra autem terminum vestrum, videlicet a vado de Negera, sicut tenent vestri labores vinearum et segetum vestrarum, usque ad coveam de Pice, nullus omnino hominum piscare audeat sine vestra voluntate.

Si quis vero hanc scripturam infringere temptaverit, decem libras auri ad partem regis absolvat, et quod aufferre temptaverit[3] in duplo priori Sancti Fructi et fratribus ibidem servientibus persolvat.

Ego rex Adefonsus hanc cartulam[4], quam fieri iussi, manu mea confirmo et presens signum pono ✠.

Facta cartula confirmationis, era M^{a} C^{a} LX^{a} IIII^{a}, XIIII° kalendas iulii.

[1] Cartulaire *omnibus*. — [2] Cartulaire *alico*. — [3] Cartulaire *temptavit*. — [4] Cartulaire *cartam*.

PREMIÈRE COLONNE.

(*Cette colonne est occupée tout entière par un dessin à peu près semblable à celui qui remplit la première colonne des signataires du privilège publié ci-dessus sous le n° 39 ; on y lit également sur les deux montants les mots :* S. ADEFONSI ⁝ SIGILLVM REGIS, *disposés verticalement.*)

DEUXIÈME COLONNE.

Bernardus, archiepiscopus Tolethane sedis, confirmat.

Petrus, Palentinus episcopus, confirmat.

Paschalis, Burgensis episcopus, confirmat.

Aper, abbas Sancti Petri Asilançe, confirmat.

Petrus, abbas Cardiniensis, confirmat.

Christoforus, Oniensis abbas, confirmat.

TROISIÈME COLONNE.

Petrus comes, nutritor regis, testis.

Rudericus Petriz testis.

Guter Ermildez testis.

Ordoniz Gudistioz testis.

Guter Ermildez testis.

Lupus Lupiz testis.

QUATRIÈME COLONNE.

Petrus Didaz testis.

Didacus Froilaz testis.

Fernandus Garsie testis.

Et de concilio de Septem Publica, qui tunc interfuerunt, Dominicus Dominici el amariello.

Munio, Midusiensis[1] episcopus et cappellanus regis, notuit.

Arch. de Silos, vidimus d'Alphonse X du 27 février 1255; autre vidimus inséré dans une provision royale de Jeanne la Folle du 15 janvier 1516; Cartulaire, fol. 32.

42

Testament d'Alphonse le Batailleur, *roi d'Aragon et de Navarre, lequel, entre autres legs à diverses églises et au Saint-Sépulcre, donne à l'abbaye de Silos la ville et le château de Sangüesa*[2].

1131, octobre.

In nomine summi et incomparabilis boni, quod Deus est. Ego Adefonsus, Aragonensium et Pampilonensium sive Ripacorcensium rex, cogitans mecum et mente pertractans quod omnes homines natura mortales genuit, proposui

[1] Pour *Minduniensis* (Mondoñedo). Le vidimus royal de 1516 porte par erreur : *Cardinensis episcopus*.

[2] Le célèbre testament d'Alphonse le Batailleur a été publié à diverses reprises par plusieurs savants historiens et paléographes espagnols, en dernier lieu par Bofarull dans sa *Coleccion de documentos inéditos del archivo general de Aragon*, t. IV (1849), p. 9-12, et par D. Vicente de la Fuente, *España sagrada*, t. L (1866), p. 393. La copie de Silos n'offrant pour le texte proprement dit que cinq ou six variantes sans intérêt, il nous a paru suffisant de reproduire les nombreuses signatures, presque toutes inédites jusqu'à ce jour, qui permettront de lire désormais dans son intégrité le texte de cet important document historique.

in animo meo, dum vita et incolumitate potior, ordinare de regno meo a Deo mihi concesso et de possessionibus ac redditibus meis, quomodo sit post me.

Igitur divinum timens iudicium, etc... Sancto etiam Dominico de Silos do castrum Sangosse, cum villa et cum duobus burgis et mercatum eiusdem; dono etiam Beato Iohanni de Piña...

Hec omnia facio pro anima patris mei et matris mee et remissione omnium peccatorum, ut merear habere lucem in vita eterna, amen.

Facta carta, in era MCLXVIIII, in mense octobris, in obsidione Baione.

Sancius Petre Rubee, scriptor regis, scripsit cartam.

Istius quoque doni testes sunt cum iuramento : Eneco Exemeniones de Segobia, Fortun Lopiz de Soria, Fortun Acinariz de Berlanga et Garcia Sanz de Berlanga, Caixal Sungo Enecones, suus nepos, et Fortun Enecones, eius germanus, Lop Caixal, Fortunio Exemenez de Leiat, Petrus Enecus de Peralta, Lop Enecus, eius germanus, Petrus Siherra, Enechot de Robia, Exemen Fortuños de Bastan Ovellola, Petrus Moinez, Petrus Tizon, Lop Exemenez, nepos eius, comes Latro nomine et frater eius, Lop Enechones et Fortunios Enechons, Guillem Aznarez almorabet[1], Ennecon cacet de Lombez[2], Lop Exemenones de Torrellas, Martinus de Leit, Oioa de Lerin, Marcho de Arrade, Iohan Diez, Gasion de Velforaco, Ramon Arnaldi de Sancta Cruz, Gasion de Solela caboz, Garcia Azenar de Ferrera maioro, Exemenes de Aztao et Zecondin, eius germanus, Seguin de los Friosos, Lop Lopiz de Artigla, Rodriz Perez de Orcia, Lop Arceiz Perigrin, Ortino Ortiz de Fontes, Lop Sanz de Velchie, Artaz Gascon quadrato, Zavaline Dinaucouve, Fortun Azinarez de Tirazona, Per Mir de Utenza, Per Visbert, Berenguer Gombalt, Per Ramon de Til, comes Arnal Mir de Paiares, Per Ramon de Estada, Tizon Eximen Fortuniones de Calasanz, Atto Garcez de Barbastro, Iulian Galviz de Antigon, Lop Fortunios de Alberto, Ferriz Blasco, Ferrmons de Ascorsanz, Iohan de Ochoa, Fortun Lopez de Aicib, Castange de Biel, don Gomez de Cebeso, Per del Encina, Beltran de Larciaz, Michael de Azcoz, et multi alii, quos non nominavimus nec hic scripsimus.

Arch. de Silos, ms. 71, intitulé : *Historia de Navarra*, par D. Pedro Agramont y Zaldibar[3] (1632), fol. 189-190.

[1] C'est-à-dire *le Marabout*.

[2] Probablement Lumbier dans la Navarre espagnole, et non Lombez en France. Le mot «cacet» doit être le même que *alcaet*, aujourd'hui *alcaide*, gouverneur d'une place forte.

[3] Cet écrivain dit qu'il copia fidèlement le

43

Établissement d'une confrérie (hermandad) *entre l'abbaye de Silos et l'évêque et le chapitre d'Osma.— En voici les dispositions principales : A la mort d'un confrère on devait dire pour lui tout l'office des défunts et chanter une messe ; une messe solennelle était en outre chantée chaque année, le jour qui suivait le mercredi des Cendres, pour tous les défunts de l'une et l'autre église. Lorsque l'évêque ou un chanoine d'Osma venait à Silos, ou lorsque l'abbé ou un moine de Silos allait à Osma, on devait porter à chacun, dans le logement qu'il avait choisi, pendant trois jours, trois pains, trois mesures de vin, dix œufs ou la moitié d'une morue ou un demi-quartier de mouton, suivant les jours de la semaine, de l'orge pour deux montures, etc.*

1132 (ère 1170)[1].

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 23; Castro, p. 292-293. — Texte perdu. — L'original était coté, d'après un ancien catalogue des archives de Silos, *caxon* (tiroir) IIII°, *talega* (sacoche) E. .

44

Fuero de Santo Domingo de Silos accordé par le roi Alphonse VII[2].

1135, 26 mai.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, quod corde credimus et ore profitemur, Patrem ingenitum, Filium hunigenitum, Spiritum Sanctum ab utroque procedentem.

Ego Adefonsus, Dei gratia imperator. Placuit mihi, voluntate spon-

testament royal, tel qu'il l'avait trouvé dans un très vieux manuscrit en parchemin, recouvert de deux ais de bois, et renfermant, écrits en très anciens caractères gothiques, avec miniatures, tous les indults, faveurs et privilèges accordés par les papes et les rois à l'ordre des Templiers.— Voici le titre complet de ce manuscrit, qui n'a jamais été publié, bien que tout prêt à être livré à l'impression : *Historia de Navarra y de sus patriarcas, gobernadores y reyes, desde la creacion del mundo hasta el año del nacimiento de Jesu Christo nuestro redemptor mil y seiscientos y treinta y dos, recopilada de varios y diversos autores y escrituras por Pedro de Agramont y Zaldibar, natural de la ciudad de Tudela del mismo reyno, à quien va dirigida*, grand in-4° de 661 folios. Ce très long travail, qui renferme bon nombre de fables sur les antiquités de la Navarre, est d'une réelle importance dans sa partie vraiment historique.

[1] La tradition d'Osma, comme celle de Silos, faisait remonter l'origine de cette confrérie aux premières années du XIIe siècle, sous l'épiscopat de saint Pierre d'Osma, bénédictin français de Sahagun, neveu de Bernard, archevêque de Tolède, et sous l'abbatiat de don Fortunio (Ruiz, fol. 69; Castro, p. 292). Cette confrérie fut renouvelée en 1278.

[2] Pour les autres fueros de Silos, voy. les privilèges du 18 juin 1126 (n°s 39 et 41) et le diplôme du 26 octobre 1209 (n° 80).

tanea totoque mentis affectu, pro remedio anime mee vel parentum meorum, ut darem atque concederem forum stabilitatis populantibus vel habitatoribus in burgo Sancti Sebastiani seu Sancti Dominici [vel] ipsis qui habitare aut commorari quesierint, atque firmo illum forum per voluntatem domni Iohannis abbatis et fratrum ibi morancium. Et nominatim propono atque diiudico ut ipsi habitatores habeant hoc forum, sicuti habent homines qui habitant in burgum Sancti Faccundi, quod modo hic declaratur :

Si quis homicidium fecerit, pectet pro illo quartam partem homicidii; medianedo [1] habeant cum omnibus hominibus [de] aliis villis pro qualicumque causa ad ecclesiam Sancti Petri, que sita est in cimiterio Sancti Dominici. — Si quis livorem fecerit vel aliquam calumniam cum aliquo homine habuerit, quartam partem de illa calumnia, que fuerit ibi, det ad abbatem qui rexerit cenobium Sancti Dominici. — De unoquoque solare homines de illo burgo dent ad abbatem duos solidos in anno, unum in Pascha et alium in Sancto Micaheli. — Si quis voluerit suam casam in illo burgo vendere, vendat illam vicino suo cui placuerit, venditore et emente morantibus in abbatis mandacione; ad alium vero extraneum vel foraneum hominem nullus casam suam audeat vendere, neque ipse extraneus habeat licenciam emendi casas in ipso burgo, nisi cum abbatis conssensu vel iussu; si autem aliter presumserit, venditor pariter et emptor ipsam casam omnino perdat. — Ille tamen qui vendit, unum solidum, et qui emit, sex denarios [det abbati].

Illud itaque burgum sit ingenuum : non vadat ad fossado, non habeat firmam, neque litem, neque caldam, neque ferrum. — Si aliquis petierit ad hominem del burgo iam sepe dicto aliquid valens decem solidos aut minus pro furto sive pro qualibet causa, iuret solus; si quidem amplius pecierit, iuret cum altero, et non habeat ullam firmam super se; et si quis pecierit a toto concilio omicidium seu talia huiusmodi, dent duos iuratores, et non habeant firmam super se. — Si quis homo de illo burgo aliquam causam comparaverit, et posteam (*sic*) querelosus aliquis venerit super causam illam, si habuerit ille mercator homines visores, non iuret; et si homines non habuerit, iuret solus, et illam causam teneat firmam.

Nullus merinus [2] extraneus et nullus homo testacionem aliquam in illo

[1] Voy. Du Cange (*Glossarium*, v° Medianetum) : « Judicium, ut videtur, quod per *mediatores* seu arbitros fit. »

[2] Voy. Du Cange (*Glossarium*, v° Maiorinus) : « Merinus, vox detorta ex *maiorinus*, justitiarius. »

burgo faciat; et si pro ipsa testacione vel pro sua perfidia mortuus fuerit, ulla pecta non dent pro illo, neque homicida aliquis extrahatur de illo iam dicto burgo. — Quicumque mercatores de Sancto Dominico sine querela sui concilii pignoraverit, pectet ad abbatem pro illa pignora sexaginta solidos, et duplet illa pignora. — Si quis mulierem maritatam putam vel talia huiusmodi clamaverit, pectet quinque solidos ad sumum; pro magnis autem dehonestacionibus, qualescumque sint, fiant sicut est forum in aliis terris. — Qui aliquem mercatorem de qualicumque terra ad Sanctum Dominicum venientem, postquam in termino Sancti Dominici intraverit, pignoraverit, vel aliquid abstulerit, sexaginta solidos abbati Sancti Dominici pectet. — Si homines extranei in illo burgo super aliquam causam sese occiderint, pro tali homicidio homines del burgo non pectent aliquam pectam.

Omnis homo qui in burgo Sancti Dominici populaverit, ubicumque hereditatem aut casas habuerit, omni tempore in suo servicio illas habeat. — Quicumque fecerit furtum seu fornicium, et fuerit captus, pectet illud pectum ad sumum. — Homo del burgo, si pro aliqua causa vel occasione alium super se seniorem advocaverit, vel cum seniore alio venerit, perdat suas casas et quidquid intus inventum fuerit, et neque abbas, neque homines de burgo, non respondeant illi, neque illi seniori. — Si vicinus contra suum vicinum pro commocione aliqua lanceam aut gladium seu quodlibet ferrum eduxerit [et] in vando (bando) exierit, pectet sexaginta solidos ad abbatem Sancti Dominici.

Si quis autem de meis parentibus aud de alienis cartam istam disrumpere quesierit, cum Iuda traditore Christi in inferno inferiori dampnetur, et cum Datan et Abiron, quos terra vivos deglutivit, amarissimis tormentetur cruciatibus, et insuper ad partem regis pectet quinque libras auri purissimi.

Nunc vero pro isto foro, quod datis nobis, supradictus imperator, et dompnus Iohannes, abbas Sancti Dominici, cum conssensu fratrum suorum concedit, nos homines de burgo, tam viri quam femine, offerimus pro remedio anime nostre vel parentum nostrorum, in caritate, ad reffectorio, in festivitate Omnium Sanctorum, tres denarios per secula cuncta.

Facta carta, VII kalendas iunii, die Pentecosten, quo rex supradictus imperator Legione coronam sumpsit, era Mª C^a LXXIII, imperante rege Adefonso in Toleto, Saragoza, Legione, Naghara, Castella, Gallicia.

Ego ADEFONSUS imperator, una cum coniuge mea imperatrice dompna BERENGARIA, istam cartam fieri iussimus, et factam manus proprias roboravimus et confirmavimus, et hos signos fecimus ✠ ✠.

IMPRIMERIE NATIONALE.

PREMIÈRE COLONNE.

Raimundus, Toletane sedis archiepiscopus, confirmat.

Arias, Legionensis episcopus, confirmat.

Petrus, Secobiensis [episcopus], confirmat.

Bernaldus, Sangutinus[1] [episcopus], confirmat.

DEUXIÈME COLONNE.

Bernaldus, Cemorensis episcopus, confirmat.

Semeno, Burgensis episcopus, confirmat.

Enneco, Avilensis episcopus, confirmat.

Garcias, Cesaragustanus episcopus, confirmat.

TROISIÈME COLONNE.

Rodericus Gonzalvez comes confirmat.

Rodericus Gomiz comes confirmat.

Lupus Didaz comes confirmat.

Rodericus Martinus comes confirmat.

Suuero comes confirmat.

Gonzalvo comes confirmat.

Almarricus, alferiz imperatoris, confirmat.

Guterrus Ferrandez, maiordomus imperatoris, confirmat.

Berengarius, archidiaconus et regis cancellarius, confirmat.

Arch. de M. le duc de Frias, original en parchemin, o m. 65 × o m. 3o, écriture dite *francesa*, remis en 1565 au connétable de Castille Fernandez de Velasco, seigneur de Silos; vidimus d'Alphonse X du 11 octobre 1255.

45

Alphonse VII confirme et renouvelle le privilège, par lequel sa mère doña Urraca avait donné à l'abbaye de Silos la villa d'Aniago et son territoire.

1135, 1er juillet.

In nomine divino simplici ac trino. Sciant tam posteri omnes quam presentes quoniam ego Adefonsus, Dei gratia Yspanie imperator, decentis memorie domne Urrace regine filius, bono animo et puro menteque spontanea, pro anima mea et pro remedio anime matris mee, sicuti illa iam antea dederat et concesserat[2], ita et ego dono et concedo et facio cartam stabilitatis atque firmitudinis omnipotenti Deo et ecclesie Sancti Sebastiani seu confessoris Christi Dominici ac eiusdem loci abbati, domno videlicet Iohanni, et monachorum conventui ibidem Ihesu Christo famulancium omnibusque eorum successoribus, de villa *Anayago*[3] nominata, que est secus

[1] Pour *Seguntinus* (aujourd'hui Sigüenza).

[2] Le texte de cette donation de doña Urraca est perdu.

[3] Aujourd'hui Aniago, à 4 kilomètres de Simancas, sur la rive gauche du Duero, entre le Pisuerga au nord et l'Adaja au sud.

Dorium sita, cum omnibus suis hereditatibus, hominibus, piscariis, molendinis, montibus, rivis, pascuis, egressibus et regressibus atque terminis, scilicet : de inter ambas mestas ubi cadit Pisorica in Dorio, de inde ad Egica donec perveniatur a la Gascagosa, inde ad turrem de dono Auguero, postea ad illum vadum Embalsadero, et per ipsam viam Embalsedero usque ad illam ecclesiunculam, de inde ad illum lavago de las Coles, inde al Fontanar, de inde a las mestas ubi cadit Adagga in Dorio; et concedo ut nullus audeat piscare, videlicet ab Agga, sicut cadit in Dorio, usque ad illas mestas ubi cadit Pisorica in Dorio.

Similiter concedo quod nullus ausus sit infra isti omnes termini supradicti pignorare, vel homicidium facere, nec suum inimicum persequi. — Tali autem iure Anayago cum omnibus supradictis possidendam domno Iohanni Sancti Dominici abbati et omnibus eius successoribus dono atque concedo, quod si quis de illa exire et ad Semptem Manchas [1] aut ad aliam villam vicinitatem facere voluerit, vel priori sepe dicte ville et suis foribus obedire noluerit, perdat suam domum cum omni sua hereditate, et in prioris abbati Sancti Dominici obedientis remaneat potestate.

Si qualibet deinceps persona huius mee oblationis scriptum irrumpere quoquo modo presumpserit, aut auferre que sanctissimo Dominico offero temptaverit, anathemate perpetuo puniatur, atque serpentis maledictione dampnetur, et ut Datan et Abiron pereat, ac cum Iuda Domini traditore porcionem habeat, atque regi centum libras auri persolvat, et ipsam villam Sancto Dominico triplicatam reddat.

Huius itaque donationis vel confirmationis carta facta est in capitulo Sancti Dominici, era Mª C^a LXXIII^a, die noto, II^a feria, kalendis iulii.

Ego Adefonsus, tocius Yspanie imperator, hoc scriptum fieri mandavi et manu propria menteque devota roboravi ✠, et testibus ad roborandum tradidi, ac signum presens posui.

Adefonsus imperator confirmat.
Raimundus, Dei gratia Toletane sedis archiepiscopus, confirmat.
Petrus, Dei gratia Palentinus episcopus, confirmat.
Ximenus, Dei gratia episcopus Burgensis, confirmat.
Rudericus Gonzalvez comes confirmat.
Rudericus Martiniz comes confirmat.
Guter Fernandiz confirmat.
Rudericus Fernandis confirmat.
Petrus Cidiz confirmat.
Petrus Didaz confirmat.

[1] Simancas, mentionné sous le nom de *Septimanca* dans l'Itinéraire d'Antonin, est bien connu par la victoire remportée en 939 sur le calife Abderrahman, et plus encore par les célèbres archives que Philippe II fit rassembler dans son ancienne forteresse.

Ordonio Gustios confirmat.
Rudericus Petriz confirmat.
Xemenus Eniquiz confirmat.
Ranimiro Frolaz confirmat.
Citi testis.
Veliti testis.

Ferrandus Petriz, notarius regis, scripsit[1].

Arch. de Silos, Cartulaire, fol. 35-36. — Cette charte fut confirmée par Alphonse X le 26 février 1255.

46

Alphonse VII confirme à l'abbaye de Silos la donation de Santa María de Duero, en y ajoutant de nouveaux privilèges.

1135, 1er juillet.

(*Monogramme*) ✠ CHRISTVS. In nomine divino simplici ac trino. Sciant tam posteri omnes quam presentes quoniam ego Adefonsus, Dei gracia Yspanie imperator, decentis memorie domne[2] Urrace regine filius, bono animo et puro menteque spontanea, pro anima mea et pro remedio anime matris mee, sicuti illa iam antea dederat et concesserat[3], ita et ego dono et concedo et fatio cartam stabilitatis atque firmitudinis omnipotenti Deo et ecclesie Sancti Sebastiani seu confessoris Christi Dominici ac eiusdem loci abbati, domno videlicet Iohanni, et monachorum conventui ibidem Ihesu Christo famulantium omnibusque eorum successoribus, de ipsa domo *Sancte Marie de Dorio* nominata, que est iuxta Mambulas sita, cum omnibus suis hereditatibus, hominibus, piscariis, molendinis, montibus, rivis, pascuis, egressibus et regressibus atque terminis: scilicet de illo otero qui est super ipsa domo inter Villa Donez et Mambulas, de inde contra meridie por el Cantosal ad illo otero qui est super Valle Carros, et ad oriente parte ipsum otero ut sub eius via discurrit que venit de Villa Donez, directa a meridie ad exitus Tobille a momtis (*monte*) Ambruz al Almendro, et quomodo aquas discurrunt[4].

[1] Le Cartulaire ne donne pas les signatures. Nous les avons empruntées à une copie du XVIIIe siècle des archives de Silos, D. XL, liasse 61. Voy. Sandoval, *Hist. de los reyes de Castilla y de Leon*, t. II, p. 160.

[2] Le vidimus royal de 1255 porte *ame* (avec un signe d'abréviation entre les deux dernières lettres) et le Cartulaire *anime*. On devait évidemment lire *domne* sur l'original, leçon que nous nous sommes permis d'introduire dans le texte.

[3] La charte de la reine Urraca ne nous a pas été conservée : elle a dû disparaître dans l'un des incendies qui atteignirent à plusieurs reprises les archives de Silos. Il ne faut pas, croyons-nous, prendre à la lettre le mot *dederat* dont se sert ici Alphonse VII en parlant de la faveur accordée par sa mère à l'abbaye de Saint-Dominique. Doña Urraca s'était sans doute bornée à confirmer, tout au plus à étendre la donation faite par Sanche le Fort le 16 avril 1067 (n° 16).

[4] On trouve dans les archives de Silos, D. XL. 61, une dissertation sur les limites indiquées ici. Ce travail, qui date du siècle dernier, est accompagné d'une carte.

Et ego Adefonsus, Dei gratia Yspanie imperator, dono et concedo quod nullus ausus sit infra isti omnes termini supradicti pignorare, vel homicidium facere, nec suum inimicum persequi. Tali autem iure [domum] Sancte Marie de Dorio cum omnibus supradictis possidendam domno Iohanni Sancti Dominici abbati et omnibus eius successoribus [dono atque concedo].

Si qualibet deinceps persona huius mee oblationis scriptum irrumpere voluerit, aut aufferre que sanctissimo Dominico offero temptaverit, anathemate perpetuo puniatur, atque serpentis maledictione dampnetur, et ut Datan et Abiron pereat, ac cum Iuda Domini traditore porcionem habeat, atque regi centum libras auri persolvat, et ipsa domo Sancto Dominico triplicatam reddat.

Huius itaque donationis vel confirmationis carta facta est in capitulo Sancti Dominici, era TC[a] LXXIII, die noto, II feria, kalendas iulii.

Ego Adefonsus, tocius Yspanie imperator, hoc scriptum fieri mandavi, et manu propria menteque devota roboravi ✠, et testibus ad roborandum tradidi, ac signum presens posui.

ADEFONSVS IMPERATOR CONFIRMAT[1].

PREMIÈRE COLONNE.

Raimundus, Dei gratia Toletane sedis archiepiscopus, confirmat.
Petrus, Dei gratia Palentinus episcopus, confirmat.
Ximenus, Dei gratia episcopus Burgensis, confirmat.
Rudericus Gonzalvez comes confirmat.
Rudericus Martiniz comes confirmat.
Guter Fernandiz, confirmat[2].

DEUXIÈME COLONNE.

Rudericus Fernandiz, confirmat.
Petrus Cidiz confirmat.
Petrus Didaz confirmat.
Ordonio Gustuoz confirmat.
Rudericus Petriz confirmat.
Xemenus Eniquiz confirmat.

TROISIÈME COLONNE.

Ranimiro Frolaz confirmat.
Citi testis.
Veliti testis.

Ferrandus Petriz, notarius regis, scripsit.

Arch. de Silos, vidimus original d'Alphonse X du 27 février 1255, D. XL. 3; Cartulaire, fol. 50-51.

[1] Ces trois mots, placés immédiatement au-dessous de la formule *signum presens posui*, sont disposés verticalement dans une sorte de tableau divisé en trois colonnes.

[2] Au bas de cette première colonne figure une croix, assez semblable pour la forme à celle qu'a reproduite Muñoz, *Firmas de los reyes* (n° 78), mais entourée d'un trait quadrilobé.

47

Alphonse VII donne à l'abbaye de Silos le château fort et la ville de Huerta avec son territoire, huit hameaux et l'église de Molinterrado.

1137, 2 juin.

(*Monogramme*) ✠ CHRISTVS. A. Ω. Quia quamdiu vivimus peccata multiplicare non cessamus, contra unaqueque vicia singula opposuit Dominus Deus medicamenta, ut iracundis mansuetudinem, elatis humilitatem, tenacibus largitatem, et cetera[1]. Quod ego rex Aldefonsus, gracia Dei totius Hispanie imperator, sapienter intelligens, et intelligendo complere satagens, una cum coniuge mea domina Berengaria, grato animo, voluntate spontanea, nemine cogente, pro nostra parentumque nostrorum salute et peccatorum nostrorum remissione, damus et offerimus Deo et ecclesie Sancti Dominici de Silis et vobis domno Iohanni, eiusdem ecclesie abbati, et universis monachis presentibus et futuris in eadem ecclesia Deo et beato Dominico servientibus, castellum de Orta cum ipsa villa, scilicet Orta[2], et cum omnibus populatoribus, tam iudeis quam christianis, qui ibi populantur, cum omnibus terminis suis, sicut eos ab antiquis temporibus tenuisse et habuisse dinoscitur, cum montibus et rivis, molendinis, piscariis, pratis, pascuis, ortis, terris, vineis, arboribus, cum villis suis, videlicet Quintaniella[3], Oleros[4], Perex, Rodiella, Peniella de Reposteros[5], Vexares, Espinosiella, Pumareios[6], et earundem villarum terminis et intratibus et

[1] Extrait d'un passage bien connu des *Homélies* de saint Grégoire le Grand. Voy. Migne, *Patrol. lat.*, t. LXXVI, col. 1232.

[2] Huerta de Rey, à 12 kilomètres au sud de Silos, non loin des ruines de l'antique cité de Clunia. On y voit encore des vestiges de la forteresse dont parle la charte royale, et des fragments d'inscriptions romaines.

[3] Quintanilla se trouvait à 2 kilomètres au sud de Huerta, sur la rive droite de l'Arandilla. L'emplacement occupé par ce village porte encore son nom et n'est qu'à une faible distance de Molinterrado, où s'élevait l'église de Santa María, mentionnée dans notre diplôme, et dont il reste encore quelques larges pierres de taille.

[4] Ce hameau, situé presque en face de Quintanilla, sur la rive opposée de l'Arandilla, a complètement disparu. Nous voyons par le privilège du 16 juillet 1073 (n° 18) qu'il limitait au nord le domaine de Cobiellas, donné à l'abbaye de Silos par Alphonse VI.

[5] Piniella ou Pinilla, à 1 kilomètre environ au sud de Tormillos, à l'endroit appelé aujourd'hui *la tierra de Pinilla*. Il ne reste plus aucun vestige du hameau de ce nom.

[6] On voit s'élever aujourd'hui dans la belle forêt de Huerta, au pied d'une colline couverte de sapins, une chapelle rustique dont le nom (*Nuestra Señora de Pumarejos* ou *Plumarejos*) rappelle celui du village ici mentionné. Cet humble sanctuaire, près duquel coule une source abondante, est une des *romerías* (lieux de pèlerinage) les plus fréquentées de tout le pays, particulièrement des bourgs voisins de Huerta de Rey, Doña Santos et Mamolar. — Quant aux autres bourgades dont il est question dans la charte d'Alphonse VII,

exitibus suis, et cum omnibus pertinenciis suis, quocumque loco fuerint et poterint inveniri, et cum ecclesia Sancte Marie de Molinterrado, que est sita iuxta rivum, cum omnibus suis pertinenciis. Huius hereditatis predicte donationem, quam ecclesie Sancti Dominici et vobis domno Iohanni, ipsius ecclesie abbati, et omnibus monachis eiusdem ecclesie facimus, auctore Domino confirmamus, et ut ipsam hereditatem vos et successores vestri iure hereditario per secula cuncta teneatis et possideatis concedimus.

Si qua vero ecclesiastica vel laicalis persona hoc nostrum factum infregerit vel diminuerit, sit a Deo et sanctis eius maledictus, et in inferno cum Iuda proditore, qui Dominum et magistrum suum tradidit, sine fine dampnatus, et si de iam dicta hereditate violenter et iniuste aliquid prendiderit, in duplum reddat Beati Dominici ecclesie, et super hoc pectet regi terre mille libras auri purissimi.

Facta carta in Palencia, IIII° nonas iunii, era M° C LXXV[1], Adefonso imperatore imperante in Toleto, Legione, Cesaraugusta, Naiara, Castella, Galicia.

Ego Adefonsus imperator hanc cartam, quam iussi fieri in anno tercio quod coronam imperii primitus in Legione recepi, confirmo, et manu propria roboro una cum uxore mea domna Berengaria.

SIGNVM ✠ IMPERATORIS[2].

PREMIÈRE COLONNE.

Raimundus, Toletanus archiepiscopus, confirmat.
Petrus, Secobiensis episcopus, confirmat.
Berengarius, Salamanticensis episcopus, confirmat.
Petrus, Palentinus episcopus, confirmat.
Simeon, Burgensis episcopus, confirmat.
Michael Feliz, merinus in Burgis, confirmat.
Ordonius Gustioz confirmat.
Petrus Nunez confirmat.

DEUXIÈME COLONNE.

Infans Sancia, soror regis, confirmat.
Comes Rodericus Martinez confirmat.
Comes Rodericus Gomez confirmat.
Comes Lop Diez confirmat.
Comes Ermengot de Urgel confirmat.

leurs noms même sont aujourd'hui totalement inconnus des plus anciens du pays, que nous avons plusieurs fois interrogés.

[1] Le Cartulaire a ajouté un x à la date et porte *era* M CLXXXV. Il donne au document le titre suivant : « Privilegio del emperador Despanna que nos dio Verta ». L'orthographe de ce dernier mot, et l'habitude des Castillans de confondre le V avec le B, ont fait dire à Yepes que le roi Alphonse VII donna à Silos la ville de *Berta!*

[2] Les deux mots composant ce *signum* sont inscrits dans une espèce de losange d'un dessin grossier, et séparés par une croix.

TROISIÈME COLONNE.

GUTERRUS FERNANDEZ maiordomus confirmat.
ALMARRICUS alferiz confirmat.
RODERICUS FERNANDEZ confirmat.
LOP LOPEZ confirmat.
DIEGO NUNIZ, merinus in Carrione.
CYDI testis.
VELIDI testis.
ANAIA testis.

GIRALDUS scripsit iussu magistri Hugonis, cancellarii imperatoris.

Archivo histórico nacional de Madrid, original en parchemin, 0 m. 40 × 0 m. 50, écriture dite *francesa*; *Arch. de Silos*, Cartulaire, fol. 21-22, avec la confirmation d'Alphonse X du 25 février 1255.

48

Pelay Absalon, de la ville de Lugo en Galice, se donne par charte solennelle, lui et ses biens, à l'abbaye de Silos, par dévotion envers saint Dominique [1].

1139 (ère 1177).

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 35; Ruiz, fol. 168, v°; Castro, p. 416. — Texte perdu.

49

Bulle du pape Innocent II, par laquelle il place l'abbaye de Silos sous la protection du siège apostolique et l'exempte de toute juridiction épiscopale.

1142, 30 avril.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei [2], dilecto filio Iohanni, abbati monasterii Sanctorum Sebastiani et Dominici, quod in valle Tablatelli, in loco qui *Silus* dicitur, situm est, eiusque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum.

Ad hoc universalis Ecclesie cura nobis a provisore omnium bonorum Deo commissa est, ut religiosas diligamus personas et beneplacentem Deo religionem studeamus modis omnibus propagare. Neque enim Deo gratus aliquando famulatus impenditur, nisi ex charitatis radice procedens a puritate religionis fuerit conservatus. Hoc nimirum caritatis intuitu, dilecte in Domino fili Iohannes abbas, tuis rationabilibus postulationibus paternum prebentes assensum, monasterium Sanctorum Sebastiani et Domi-

[1] L'abbé Gerónimo de Nebreda ajoute que ce personnage revêtit l'habit monastique à Silos (Notice manuscrite dans le *Registro de archivos*, fol. 85).

[2] Innocent II, Grégoire Papi, élu le 14 février 1130, mort le 24 septembre 1143. D'après Gomez, p. 323, et Castro, p. 420, Innocent II aurait donné une première bulle en faveur de l'abbaye de Silos en 1132. Elle n'existe plus dans les archives du monastère.

nici, cui auctore Deo presides, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascumque possessiones, quecumque predia vel bona, idem monasterium in presentiarum iuste et canonice possidet, aut in futurum, concessione pontificum, largitione regum, liberalitate principum aut aliorum fidelium iustis elemosinis poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis nominibus duximus exprimenda : ecclesiam Sancti Romani de Moroso, ecclesiam Sancte Marie de Dorio, ecclesiam Sancti Fructi, cum omnibus pertinentiis earum. Nulli ergo hominum facultas sit idem cenobium temere perturbare, aut eius possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere vel temerariis vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur, eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura.

Precipimus ergo ut locus idem immunis ab omnium ecclesiasticorum ac secularium gravaminum molestiis conservetur, nec episcopo nec alicui persone liceat aliquas ei vexationes vel pravas consuetudines irrogare. Ad hec predecessorum nostrorum, Gelasii videlicet et Honorii bone memorie romanorum pontificum, vestigiis inherentes, ex apostolice sedis gratia et benignitate, concedimus ut chrisma, oleum sanctum et ordinationes fratrum qui ad sacros ordines sunt promovendi, a quocumque malueritis catholico suscipiatis episcopo, quamdiu scilicet illic regularis ordinis disciplina, Domino prestante, viguerit.

Si quis ergo in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Iesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subiaceat ; cunctis autem eidem loco iusta servantibus sit pax Domini nostri Iesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant, amen, amen.

(*Rota*) ADIVVA NOS DEVS SALVTARIS NOSTER.
SANCTVS PETRVS ⁝ SANCTVS PAVLVS ⁝ INNOCENTIVS PAPA II[s].

Ego Innocentius, catholice Ecclesie episcopus.
Ego Conradus, Sabinensis episcopus.
Ego Martinus, presbiter cardinalis tituli Sancti Stephani.
Ego Stephanus, Prenestinus episcopus.
Ego Boetius, presbiter cardinalis tituli Sancti Clementis.

Ego Guido, presbiter cardinalis tituli Sancti Chrisogoni.
[Ego Guido, diaconus cardinalis Sanctorum Cosme et Damiani [1].]
[Ego Otto, diaconus cardinalis Sancti Georgii ad Velum aureum.]
[Ego Octavianus, diaconus cardinalis Sancti Nicolai in Carcere.]
[Ego Petrus, diaconus cardinalis Sancte Marie in Porticu.]

Datum Laterani, per manum Gerardi, sancte Romane Ecclesie presbiteri cardinalis ac bibliothecarii, secundo kalendas maii [2], indictione v^a^, incarnationis dominice anno M C XLII, pontificatus vero domini Innocentii II pape anno XIII.

Arch. de Silos, vidimus du XVIIe siècle, F. LIII. 13; *Bibliothèque nationale de Paris*, fonds espagnol, ms. 321, fol. 458, copie du XVIIIe siècle. — L'original se trouvait encore aux archives de Silos en 1836 (armoire A, tiroir XXV, n° 2); il fut à cette époque transporté à l'*Archivo histórico nacional de Madrid*, d'où il a disparu. — Un catalogue de Silos fait au siècle dernier nous apprend que cette bulle avait perdu son sceau de plomb.

50

Bulle du pape Eugène III, par laquelle il prend sous sa protection l'abbaye de Silos et ses dépendances et confirme ses droits et prérogatives.

1148, 9 avril.

Eugenius episcopus, servus servorum Dei [3], dilecto filio Martino, abbati monasterii Sancti Sebastiani seu Dominici, quod in valle Tablatelli, in loco qui *Silus* dicitur, situm est, eiusque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum [4].

Sicut iniusta poscentibus nullus est tribuendus effectus, sic legitima desiderantium non est differenda petitio. Eapropter, dilecte in Domino fili Martine abbas, tuis iustis postulationibus clementer annuimus, et prefatum monasterium, in quo divino mancipati estis obsequio, ad exemplar predecessoris nostri beate memorie pape Gelasii, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus. Statuimus enim ut locus idem liber ab omnium secularium oppressionum gra-

[1] Les signatures placées entre crochets ne se trouvent que dans la copie de Paris. Celle de Silos dit seulement, après la signature du cardinal Guido : *y otras firmas.*

[2] La copie de Paris porte: *secundo kalendas marci*[*as*].

[3] Eugène III, Bernard de Pise, élu le 15 février 1145, mort le 8 juillet 1153.

[4] Ce premier paragraphe n'occupe dans l'original qu'une seule ligne, d'une écriture serrée et très allongée. Cet usage, pratiqué dans la plupart des chancelleries du VIIe au XIIIe siècle, pour les actes d'une certaine importance, semble n'avoir jamais été admis en Espagne; du moins nous n'en connaissons aucun exemple tiré des archives de Castille.

vamine conservetur, nec episcopo, nec alicui omnino persone, facultas sit aliquas ei exactiones vel pravas consuetudines irrogare. Porro quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium in presentiarum iuste et legitime possidet, aut in futurum rationabilibus modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : ecclesiam Sancte Marie de Dorio, ecclesiam Sancti Fructi, ecclesiam Sancte Marie et Sancte Eulalie de Annaiago, ecclesiam Sancti Romani de Morosa (*sic*), aldeiam de Auterici de Sellas[1], Tablatellum et Ortam, cum pertinentiis suis. Crisma vero, oleum sanctum et ordinationes fratrum qui ad sacros ordines fuerint promovendi, seu consecrationes altarium sive basilicarum, a quocumque malueritis suscipiatis episcopo catholico.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat cenobium ipsum temere perturbare, aut eius possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere vel temerariis vexationibus fatigare ; sed omnia integra conserventur, eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolice auctoritate.

Ad indicium autem ab ipsa Romana Ecclesia percepte libertatis quinque aureos nobis nostrisque successoribus annis singulis persolvetis.

Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei ac Domini redemptoris nostri Ihesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subiaceat ; cunctis autem eidem loco iusta servantibus sit pax Domini nostri Ihesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant, amen, amen, amen.

(*Rota*) ✠ FAC MECVM, DOMINE, SIGNVM IN BONVM.
SANCTVS PETRVS ⁝ SANCTVS PAVLVS ⁝ EVGENIVS PAPA III.

Ego Eugenius, catholice Ecclesie episcopus, subscripsi[2].

(*Monogramme*) ✠ BENE VALETE.

[1] La ville d'*Auterico de Sellas*, aujourd'hui Tordesillas, n'a jamais appartenu à l'abbaye de Silos. Le document pontifical veut parler sans doute de Santo Domingo de Nuño Faniz, « hameau situé sur les bords du Duero » près de Tordesillas. Voy. plus loin la charte (n° 75) par laquelle un abbé de Silos cède ce village à Alphonse VIII en échange de la ville de Quintana del Pidio.

[2] Cette souscription est suivie du *komma*,

† Ego Hubaldus, presbiter cardinalis tituli Sancte Praxedis, subscripsi.

† Ego Hugo, presbiter cardinalis tituli in Lucina, subscripsi.

† Ego Octavianus, diaconus cardinalis Sancti Nicholai in Carcere Tulliano, subscripsi.

Datum Remis[1], per manum Guidonis, sancte Romane Ecclesie diaconi cardinalis et cancellarii, v idus aprilis, indictione xi^a^, incarnationis dominice anno m° c° xlviii°, pontificatus vero domni Eugenii III pape anno iii°[2].

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 48 × o m. 42, écriture minuscule diplomatique, A. XXV. 3. — Le sceau a été coupé; un archiviste de Silos a écrit au dos de cette bulle : «Perdióse el sello de esta bula, lo que no es falta substancial, sí solo poca curiosidad ó mala administracion de algun archivero.» — On peut voir un beau fac-similé du sceau d'Eugène III dans les *Éléments de paléographie* de M. de Vailly, t. II, pl. U, n° 3.

51

Alphonse VII donne à l'abbaye de Silos l'église de Saint-Cyprien de Gormaz et les domaines qui en dépendent.

1150, 23 août.

(*Monogramme*) ✠ CHRISTVS. A.Ω. In nomine Domini, amen. Quanto divitiis et possessionibus abundantius quisque videtur affluere, tanto de his que possidet Deo et veris Dei cultoribus, pro salute anime sue et peccatorum suorum remissione, debet impendere, iuxta illud Apostoli : «Facite bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei.»

Eapropter ego Adefonsus, Hispanie imperator, una cum filiis et filiabus meis et omni generatione mea, fatio cartam donationis Deo et ecclesie Sancti Dominici et vobis abbati domno Martino et omnibus successoribus

ainsi que celles des trois cardinaux. Sur le *komma*, qui est formé ici d'une virgule surmontée de deux gros points, voy. A. Giry, *Manuel de diplomatique*, p. 620 et 674.

[1] Le pape présidait alors le concile qui s'était ouvert à Reims le 21 mars 1148. Il y confirma les privilèges de Silos à la demande, croyons-nous, de l'archevêque de Tolède ou de l'évêque de Ségovie, présents au concile. Peut-être aussi l'abbé de Silos s'y trouvait-il parmi les abbés castillans qu'une lettre du pape nous dit avoir pris part à cette assemblée. Voy. Mansi, t. XXI, p. 672.

[2] Les archives de Silos renferment une autre bulle du pape Eugène III, datée de la même année et du même jour. Elle est adressée à l'abbé d'Oña et commence par ces mots : «Quoniam sine vere cultu religionis» (*Fonds de la Congrégation de Saint-Benoît de Valladolid*, t. XXV, f°s 59-60). Jaffé et les continuateurs des *Regesta* n'ont connu ni la bulle de Silos ni celle d'Oña.

vestris de illa ecclesia que est in Gurmaz [1], subtus ipsam villam, cum uno parrale et cum orto et uno molino et cum omnibus hereditatibus eidem ecclesie Sancti Cypriani [2] pertinentibus, ut ab hac die habeatis ipsam ecclesiam cum illis hereditatibus supranominatis liberam et quietam, et faciatis de ea quidquid volueritis in perpetuum, et hoc meum factum semper sit firmum.

Si vero aliquis homo ex meo genere hoc meum factum rumpere voluerit, sit a Deo maledictus et excomunicatus, et cum Iuda traditore Domini in inferno dampnatus, et pectet regie parti decem milia morabetinos.

Facta carta in Baecia, quando imperator venit de illa cerca de Corduba [3], era M C LXXXVIII, et quot x° kalendas setenbris, imperante Adefonso imperatore in Toleto et Legione, in Gallecia et Castella, in Nagara et Saragocia, in Baetia et in Almaria.

Garsia rex Navarre, tunc temporis vasallus imperatoris.

Comes Barchilonie, tunc temporis vasallus imperatoris [4].

Ego Adefonsus, Dei gratia Hispanie imperator, simul cum filio meo rege Santio, hanc cartam, quam fieri iussi, manu mea roboro atque confirmo.

SIGNVM ✠ IMPERATORIS [5].

[1] Aujourd'hui Gormaz, petite bourgade à 10 kilomètres environ au sud-est d'Osma. Il ne faut pas confondre Gormaz avec San Esteban de Gormaz, situé à plus de 20 kilomètres vers l'ouest. La forteresse de Gormaz, si célèbre à l'époque des guerres de la reconquête, s'élevait sur un large rocher complètement isolé et dominant le cours du Duero, dont les eaux l'entourent sur trois côtés comme un fossé creusé de la main des géants. Les murailles extérieures sont encore debout avec leurs nombreuses tours, ainsi que le donjon, sous lequel se trouvent les silos et d'immenses citernes. La forteresse mesure 400 mètres de longueur, sur 28 à 75 de largeur. La partie la plus remarquable de cet ensemble est une belle porte arabe du xe siècle, qu'on peut regarder comme l'œuvre du fameux Almanzor. Les Romains ont certainement occupé une position aussi avantageuse, comme le prouve l'inscription gravée sur un cippe funéraire découverte en 1886, peu de temps avant notre visite à Gormaz, et que nous espérons pouvoir publier un jour. Nous donnons ici ces détails pour attirer l'attention des antiquaires sur la forteresse de Gormaz, un des plus magnifiques monuments de l'architecture militaire au moyen âge, et un des moins connus à cause de sa position dans une contrée à peu près inabordable.

[2] Il ne reste aucun souvenir de cette église, à moins que ce ne soit la petite chapelle appelée aujourd'hui *San Miguel* et située au pied de la forteresse, au-dessous de la porte arabe. Ce sanctuaire, qui par son curieux portail roman et ses solides murailles peut remonter au xie siècle, a été construit avec les ruines d'un édifice arabe. Quelques pierres de taille portent encore des fragments d'inscriptions en caractères coufiques.

[3] Voy. Ferreras, *Historia de España*, ad an. 1150, où il est fait mention des principaux comtes et capitaines qui confirmèrent la présente charte.

[4] Raimon-Bérenger IV *el Santo*, qui gouvernait aussi l'Aragon, dont sa femme Pétronille avait hérité par suite de l'abdication de Ramire II, son père, en 1137.

[5] Ce *signum* est placé entre les deux co-

Comes Fernandus Galletie confirmat.
Comes Pontius, maiordomus imperatoris, confirmat.
Comes Ramirus Froilaz confirmat.
Comes Petrus Adefonsus confirmat.
Comes Osorius confirmat.
Pontius de Minerva confirmat.
Domnus Micael, Taranocensis[1] episcopus, confirmat.
Comes Almanricus confirmat.
Guter Fernandiz confirmat.
Comes Ermengaudus confirmat.
Nunus Petriz confirmat.
Alferiz imperatoris confirmat[2].

Iohannes Fernandiz, canonicus eclesie Beati Iacobi et scriptor imperatoris, scripsit.

Archivo histórico nacional de Madrid, original en parchemin, o m. 45 × o m. 30, écriture dite *francesa;* sa cote aux archives de Silos était F. LIV. 10; *Arch. de Silos*, copie du XVIIIe siècle dans le *Compendio*, t. V, fol. 109.

52

Alphonse VII et son fils, le roi Sanche le Désiré, *donnent à l'abbaye de Silos l'église de Saint-Cyprien de Rabanera et un moulin situé sur les bords du Duero.*

1150.

(*Monogramme*) ✠ CHRISTVS. A.Ω. Anteriorum meorum industria, qui pro se suorumque excessibus plurima, prout liquet, eclesiasticis viris circumquaque contulere beneficia, instigatus; tandem li. . . Adefonso, totius Ispanie imperator, cum voluntate filii mei regis Sancii, largiri Deo Sanctique cenobio Dominici et tibi domno Martino abbati atque tuis successoribus [ecclesiam Sancti] Cipriani de Rabanera[3], cum universis eidem ecclesie pertinentibus, in perpetuum obtinendam. . .

lonnes de témoins. Les lettres en sont disposées verticalement et encadrées dans un parallélogramme partagé de haut en bas par une croix. Voy. Muñoz, *Firmas de los reyes de España*, n° 25.

[1] Pour *Tirasonensis*. — D. Miguel, moine de San Juan de la Peña, fut le premier évêque de Tarazona après la conquête de cette ville sur les Maures, en 1118. Voy. La Fuente, *España sagrada*, t. XLIX, p. 125-142.

[2] Il faut lire sans aucun doute en une seule ligne : «Nunus Petriz, alferiz imperatoris, confirmat.»

[3] Il y a plusieurs villages du nom de Rabanera, et il n'est pas aisé de déterminer avec certitude celui dont il est ici question. La mention du *molinum ultra Dorium positum* semblerait indiquer qu'il s'agit de Rabanera del Campo, près du Duero, entre Soria et Almazan. Mais nous ne trouvons nulle part la preuve que l'abbaye de Saint-Dominique ait possédé des propriétés dans cette bourgade, tandis qu'elle en avait d'assez importantes à Rabanera del Pinar, hameau situé à 12 kilomètres de Silos, et où les anciennes terres des moines portent encore le nom de

Preterea dono predicte eclesie de mea [hereditate] unam culturam, que ipsi contigua est eclesie, cum quodam molendino ultra Dorium posito, cum orto suo.

Si quis autem huic nostro constituto contrarius esse volu[erit]... et insuper exsolvat abbati Sancti Dominici mille libras purissimi auri.

Facta carta, die agnito, III nonarum [1], era M C LXXXVIII.

Ego ADEFONSUS [predictus imperator] hoc scriptum fieri mandavi, et manu propria ac mente devota roboravi.

AD[EF]ONSVS IMPERATOR ⁝ SANCIVS REX [2].

SANCIUS rex, filius imperatoris, confirmat.

Infantissa domna SANCIA, soror imperatoris, confirmat.

GUTERUS FREDINANDIZ, paraninfus Sancii regis, confirmat.

MABRIGUS [3] comes confirmat.

GARSIA GARSIEZ confirmat.

GONSALVUS RODRIZ confirmat.

RAIMUNDUS, Toletane eclesie archiepiscopus, confirmat.

BERNARDUS, Segontinensis episcopus, confirmat.

IOHANNES, Oxomensis episcopus, confirmat.

VICTOR, Burgensis episcopus, confirmat.

PETRUS TAGGADA, princeps de Gormaz, confirmat. — MARTINUS PETRIZ, princeps et dominus de Gormaz, confirmat. — PETRUS NUNII, Oxomensis princeps, confirmat.

Hoc autem scriptum imperatoris totum concilium burgi bono animo

San Ciprian. En outre, nous savons que cette église de Saint-Cyprien fut consacrée par Gomez, évêque de Burgos, en 1088, époque où Rabanera del Pinar faisait encore partie de l'évêché de Burgos, tandis que Rabanera del Campo a toujours été compris dans le territoire de l'évêché d'Osma. Voy. plus haut (n° 29 *bis*) le texte du concile de Husillos, qui accompagne la bulle du 7 novembre 1118, ainsi que Loperraez-Corvalan, *Descripcion histórica del obispado de Osma*, t. II, p. 72. Une bulle d'Urbain III rend encore plus probable cette opinion en appelant l'église de Saint-Cyprien *ecclesia del Pinar* (voy. n° 72). Loperraez n'a pas connu cette église et les détails qui précèdent. — On trouve dans le manuscrit des *Étymologies* de saint Isidore, provenant de Silos, et aujourd'hui à la Bibliothèque nationale de Paris, une brève notice sur la consécration de ce sanctuaire. Elle est écrite en caractères wisigothiques de la fin du XIe siècle : *[A]nno ab incarnatione Domini millesimo* D CCC VIII° (lire : LXXXVIII) *a domno G(omesano), Burgensi episcopo, est dedicata eclesia posita in territorio de Rabanera in honore sancti Cipriani martiris, regente abba Fortunio, era* T C XXVI^a (Nouv. acq. lat. n° 2169, fol. 37).

[1] Le scribe a omis d'indiquer le mois ainsi que le lieu où fut expédiée cette charte.

[2] Ces deux signatures forment la bordure d'une sorte de fauteuil à deux pieds surmonté de deux têtes humaines.

[3] Il faut lire sans doute *Malricus* (écrit ailleurs Almanricus, Almarricus et Albaericus), de l'illustre famille des comtes de Lara. Voy. les documents n°s 47, 51, 54, 56, etc.

confirmavit et concessit, quorum parentes sepe dictam ecclesiam fundaverunt ac suis facultatibus ampliaverunt.

Archivo histórico nacional de Madrid, original sur parchemin, en très mauvais état, o m. 45 × o m. 22, écriture dite *francesa*, sa cote aux archives de Silos était A. LIV. 11; *Arch. de Silos*, copie incomplète dans le *Compendio*, fol. 111.

53

Alphonse VII donne à l'abbaye de Silos la villa d'Ura et son territoire.

1152, 24 février.

In nomine Domini, amen. Quanto divitius (*sic*) et possessionibus habundantius quisque videtur affluere, tanto de his que possidet Deo et veris Dei cultoribus, pro salute anime sue et peccatorum suorum remissione, largius debet impendere, iuxta illud Apostoli : « Facite bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei. »

Eapropter ego Adefonsus, Hispanie imperator, una cum filiis et filiabus meis et omni generacione mea, pro amore Dei et pro animabus parentum meorum et peccatorum meorum remissione, pro amore filii mei regis Sancii, quem hodie militem facio, ut beatus Dominicus sit intercessor apud Deum et pro eo, facio cartam donacionis et textum firmitatis Deo et monasterio Sancti Dominici et vobis abbati dompno Martino et omnibus successoribus vestris de illa villa que vocatur *Ura*[1], cum montibus et fontibus suis, cum pratis et pascuis, cum ingressibus et regressibus suis, et cum suo alfoz, et cum suo sagione, et cum omnibus suis terminis et pertinenciis, et cum omnibus suis directuris, ut ab hac die abeatis et possideatis iure hereditario in perpetuum.

Si vero in posterum aliquis ex meo vel alieno genere hoc meum factum rumpere voluerit, sit a Deo maledictus et excomunicatus, et cum Iuda Domini proditore in inferno dampnatus, et pectet regie parti mille morabetinos.

Facta carta in Valadolid, anno quo imperatór venit de illa circa de Gahen, era M^a C^a LX^a[2], VI kalendas martii, imperante ipso imperatore in Toleto et

[1] Ura est aujourd'hui un humble hameau situé dans la vallée étroite et sauvage à laquelle il a donné son nom, entre Puentedura et Santibáñez del Val.

[2] Il faut lire MCLX, en supposant à la branche droite supérieure de l'X la petite virgule qui lui donne dans les documents de cette époque la valeur de XL. Nous aurons alors la date de MCLXXXX, que portait certainement la charte originale. M. Vignau (*Indice de los documentos de Sahagun*, p. 30) dit, à propos d'une erreur semblable : « Por descuido, sin

Legione, in Gallecia, in Castella, in Naiara et Saragotia et Baccia et Almaria.

Comes Barchilonie, tunc temporis vassallus imperatoris.

Sancius, rex Navarre, tunc temporis vassallus imperatoris.

Ego Adefonsus, Hispanie imperator, hanc cartam, quam fieri iussi, propria manu mea roboro atque confirmo.

SIGNVM ✠ IMPERATORIS [1].

PREMIÈRE COLONNE.

Rex Sancius, filius imperatoris, confirmat.

R[aimundus [2]], Toletanus archiepiscopus et Hispanie primas, confirmat.

Iohannes, Legionensis episcopus, confirmat.

Raimundus, Palentinus episcopus, confirmat.

Victorius, Burgensis episcopus, confirmat.

Iohannes, Secobiensis episcopus, confirmat.

Ennigus, Avilensis episcopus, confirmat.

Rodericus, Naiarensis [3] episcopus, confirmat.

Iohannes, Oxomensis episcopus, confirmat.

duda, del copiante, está equivocada la fecha, porque dejó de poner al número x, con que concluye el año de la era, la virgulita del numeral x (=xl), debiendo leerse así: m c lx (l'x avec la petite virgule) que corresponde al año de 1152, en que fue armado caballero el infante D. Sancho, y en que ocurrió el sitio de Jaen.» Le siège de Jaen est mentionné par les *Anales Toledanos* (Berganza, t. II, p. 567 et suiv.) et par plusieurs documents contemporains. Une charte d'Alphonse VII lui-même se termine par ces mots : « Facta carta in Valle de Olid, quando ibi rex Sanctius, filius imperatoris, fuit armatus, era m c lx (pour m c lxxxx) et quot iii nonas marcii, et eodem anno quo imperator tenuit circumdatam Gaen.» Voy. Vignau, *Indice de los documentos*, p. 30.

[1] Ce *signum* a beaucoup d'analogie avec celui du même souverain qu'on lit au bas du privilège accordé à l'abbaye de Silos le 23 août 1150 (n° 51). Les lettres dont il est formé sont de même disposées verticalement dans une sorte de parallélogramme partagé de haut en bas par une croix, et qui se trouve placé entre les deux colonnes de signatures. Voy. Muñoz, *Firmas de los reyes*, n° 25.

[2] D'après les *Anales Toledanos*, suivies par Ferreras, Vicente de la Fuente et autres historiens modernes, don Raymond serait mort en 1150 (ère 1188). — Remarquons toutefois que la signature de ce prélat figure sur plusieurs documents postérieurs à cette date : par exemple sur une charte royale du 26 février 1152, dont nous avons vu récemment l'original aux archives de la cathédrale de Burgos, vol. 33, fol. 103. En outre, il existe une bulle adressée par le pape Eugène III à don Raymond et datée de Ferentino le 6 juin 1151. Voy. Mansi, *Conciliorum ampl. collect.*, t. XXI, p. 676, et Jaffé, *Regesta rom. pont.*, 2e éd., n° 9487.

[3] Ce don Rodrigo signe aussi divers documents avec le titre de *Calaguritanus episcopus*.

IMPRIMERIE NATIONALE.

DEUXIÈME COLONNE.

Comes Pontius, maiordomus imperatoris, confirmat.
Comes Ranemirus Froilaz confirmat.
Comes Petrus Adefonsus confirmat.
Comes Osorius confirmat.
Garcia Garciez Daza confirmat.
Garcia Gumez confirmat.
Pontius de Minerva confirmat.
Gundisalvus Ruderiguiz confirmat.
Gutier Fernandez confirmat.
Alfonsus Munioz, merinus imperatoris, confirmat.

Iohannes Fernandiz, canonicus ecclesie Beati Iacobi et notarius imperatoris, scripsit.

Archivo histórico nacional de Madrid, vidimus d'Alphonse X du 25 février 1255; *Arch. de Silos*, Cartulaire, fol. 16-17.

54

Alphonse VII donne à l'abbaye de Silos le hameau d'Alcazar del Rey [1].

1153 (1155?), 28 octobre.

. . . . . .

Facta carta Burgis, v° kalendas novembris, era MCLXXXXI [2].

Et hec carta fuit facta eo anno quo dominus imperator cepit Anduiar, Petroche et Sancta Eufemia, imperante imperio Adefonso imperatore Toleto, Legioni, Gallecie, Castelle, Naiare, Saragocie, Baccie, Montor et Sancte Eufemie.

[1] Un catalogue des archives de Silos résume ainsi le texte, aujourd'hui perdu, de cette donation : «Privilegio del señor rey don Alonso *el Emperador*, por el que, juntamente con su muger la emperatriz doña Rica y sus hijos don Sancho y don Fernando reyes, concede a fabor de este monasterio de Silos la aldea que tenia en Val de Obte, llamada *Alcazar*». — Alcazar est situé à 12 kilomètres au sud de Huete (*Obte* en vieux castillan, dérivé de *Opta*, nom romain de cette ville). — Le P. Gerónimo de Nebreda nous apprend dans sa *Notice* manuscrite que le roi donna à l'abbé de Silos le bourg, aujourd'hui *villa*, d'Alcazar, «para que fundase allí un monasterio. Hizóse, y la vocacion de la iglesia fue Santo Domingo de Silos, como se llama ahora, y es parroquia del lugar. Despues se trocó por otras cosas que le dió (vers 1468) la ciudad de Huete.» Le monastère d'Alcazar disparut sans doute dans une des fréquentes incursions que les Maures de Cuenca firent peu après sur le territoire d'Uclès, probablement dans celle de 1176. Nous ne savons rien de plus à ce sujet, sinon que l'église, devenue paroissiale, resta sous la juridiction des abbés de Silos.

[2] L'original portait peut-être MCLXXXXIII, car on croit généralement (et le privilège suivant du 28 octobre 1155 (n° 57) confirme cette opinion) que l'expédition d'Alphonse VII en Andalousie, expédition au cours de laquelle il prit Andujar et plusieurs autres places fortes, eut lieu en l'année 1155. Voy. sur ce point Ferreras, *Historia de España*, ad h. an., et Fernandez-Guerra, *El Fuero de Aviles*, p. 61.

Ego Adefonsus, Dei gratia totius Yspanie imperator, qui hanc cartam fieri iussi, manu propria confirmo atque roboro.

Comes Barchilonis et Santius, rex Navarre, eo tempore vassalli imperatoris.

PREMIÈRE COLONNE.

Rex Santius, filius imperatoris, confirmat.
Comes Albaericus (Almanricus).
Comes Pontius.
Comes Lupus.
Gutier Fernandus.
Nunius Petriz.
Gundisalvus de Maranon.
Garcia Garciez.

DEUXIÈME COLONNE.

Iohannes, Toletanus archiepiscopus, confirmat.
Victorius, Burgensis episcopus.
Raymundus, Palentinus episcopus.
Iohannes, Oxomensis episcopus.
Petrus, Segontinensis episcopus.
Rodericus, Naiarensis episcopus.
Enecus, Abulensis episcopus.
Vincentius, Segobiensis episcopus.

TROISIÈME COLONNE.

Iohannes, Legionensis episcopus, confirmat.
Martinus, Ovetensis episcopus.
Petrus, Astoricensis episcopus.
Stephanus, Zamorensis episcopus.
Petrus, Mendoniensis episcopus.

QUATRIÈME COLONNE.

Rex Fernandus, filius imperatoris, confirmat.
Comes Ranamirus confirmat.
Comes Petrus Adefonsus.
Comes Gundisalvus.
Vermudus Petriz.
Garcia Gomez.
Gundisalvus Roderici.
Albarus Roderici.
Diag Fernandez de Boniel.

Adrianus, notarius imperatoris, per manum Ioannis, imperatoris cancellarii et ecclesie Beati Iacobi archidiaconi, hanc cartam scripsit.

Arch. de Silos, vidimus incomplet du XVIIe siècle, F. LIII. 17. — L'original, qui portait aux archives de Silos la cote A. XXXIV. 1, a été envoyé en 1836 à l'*Archivo histórico nacional de Madrid*, d'où il a disparu.

55

1155 (ère 1193).

Alphonse VII, roi de Castille, confirme à l'abbaye de Santo Domingo la pleine possession de la ville de Silos, de tout son territoire et de sa juridiction. Il défend sous des peines très graves aux officiers de justice d'entrer dans cette ville, d'en molester les habitants et d'y connaître des causes civiles et criminelles, au détriment de son seigneur, l'abbé de

Silos. Si quelqu'un pénètre dans ladite ville ou sur son territoire pour y commettre un méfait, et qu'il y soit blessé ou même tué, l'agresseur ou le meurtrier ne sera point poursuivi de ce chef, pas plus que celui qui aurait gravement injurié le coupable.

Arch. de Silos, Ruiz, fol. 169; Castro, p. 400. — La *Notice* du P. Gerónimo de Nebreda fait allusion en ces termes à ce privilège, dont le texte est aujourd'hui perdu : « Confirmó el emperador Alonso VII el sitio de esta villa y todos sus terminos. »

56

Le roi de Castille Sanche III le Désiré *donne à l'abbaye de Silos un* solar *et une terre à Villaseca, aux environs de Soria, en échange d'un domaine que le monastère possédait à Fonte de Canto.*

1155, 14 mars.

(*Monogramme*) ✠ CHRISTVS. A. Ω. In Christi nomine. Plerumque sentimus obblivionis incomoda, dum rerum gestarum memoriam per scripture seriem negligimus alligare. Eapropter ego rex Sancius[1], Dei gratia domni Adefonsi imperatoris filius, facio cartam firmitatis et confirmationis vobis abbati domno Martino Sancti Dominici de Silus et omnibus successoribus et confratribus vestris, tam presentibus quam futuris, de illa mea senra (serna), quam ego habeo in Villa Secca, in subburbio de Soria, cum suo solare, ut habeatis et possideatis eam iure hereditario in perpetuum. Et hoc facio vobis [pro] amore Dei et remedio anime matris mee omniumque peccatorum meorum remissione, et pro concanbio de illa hereditate, quam vos habebatis in aldea de Fonte de Canto[2], et ego eam de vobis accipio; ita, ut prediximus, do vobis eam et concedo, cum quanto ego in ipsa senrra habeo vel habere debeo, pro ereditate, in perpetuum.

Si quis vero hoc meum factum infringere temptaverit, sit maledictus et excomunicatus, et cum Iuda proditore Domini in inferno damnatus, et pectet regie parti mille morabitinos, et hoc meum factum maneat firmum.

Facta carta in Soria, in era Mª C^a LXXXXIII, et quot pridie idus marcii.

Comes Barchinonensis et rex Sancius de Navarra, vassalli imperatoris et filii sui regis Sancii, imperante Adefonso imperatore Toleto, Legione, Gallecia, Castella, Naigara, Sarragotia, Baecia et Almaria.

[1] Il ne faut pas s'étonner de voir don Sanche accorder ce privilège du vivant de son père Alphonse VII, car dès l'année 1148 il avait reçu de ce dernier le titre de roi avec la souveraineté de la Castille. On peut remarquer toutefois que don Sanche prend simplement la qualité de roi, sans désigner son royaume. Il en est de même de son frère don Fernando, qui régnait à Léon.

[2] Aujourd'hui Fuente Cantos, à 10 kilomètres au nord de Soria. — Ce village est aussi appelé parfois *Fuente el Canto*.

Ego rex Sancius hanc cartam, quam fieri iussi, meo proprio robore confirmo.

✠ SIGNVM REGIS SANCII [1].

PREMIÈRE COLONNE.

Regina domna Blancha, uxor regis, confirmat.
Comes Almanricus confirmat.
Comes Poncius, maiordomus imperatoris, confirmat.
Goterre Fernandiz, maiordomus regis, confirmat.
Fortun Lopiz de Soria confirmat.
Marcus de Arrada confirmat.
Oxava de Navarra confirmat.
Portalesius confirmat.
Atorelia de Arangon confirmat.

DEUXIÈME COLONNE.

Iohannes, Toletanus archiepiscopus et primas Hyspanie, confirmat.
Iohannes, Legionensis episcopus, confirmat.
Remundus, Palentinus episcopus, confirmat.
Vincencius, Secobiensis episcopus, confirmat.
Victorius, Burgensis episcopus, confirmat.
Rudericus, Naigarensis episcopus, confirmat.
Iohannes, Exomensis episcopus, confirmat.

Martinus, scriptor regis, iussu Nicolaii, Palentini archidiaconi et regis cancellarii, scripsit.

Arch. histórico nacional de Madrid, original en parchemin, 0 m. 55 × 0 m. 40, écriture dite *francesa*, coté aux archives de Silos (jusqu'en 1836) A. XLIV. 1; *Arch. de Silos*, vidimus d'Alphonse X du 11 octobre 1255.

57

Alphonse VII donne à l'abbaye de Silos la ville de Mercadillo et son territoire.

1155, 28 octobre.

(*Monogramme*) ✠ CHRISTVS. A. Ω. In nomine Domini, amen. Inter cetera virtutum et misericordie opera helemosina maxime commendatur, Domino attestante qui dicit : «Date et dabitur vobis,» et alibi : «Sicut helemosina extinguit peccatum, ita aqua extinguit ignem.» Quapropter ego Aldefonsus, Dei gratia tocius Hyspanie imperator, una cum uxore mea imperatrice domna Rica et cum filiis meis Sanctio et Ferrando regibus, pro animabus parentum meorum [2] et peccatorum meorum remissione,

[1] Cette signature se trouve placée entre les deux colonnes de témoins. Les lettres qui la composent sont disposées verticalement et encadrées dans une sorte de tableau oblong, au centre duquel est tracée une grande croix. Voy. Muñoz, *Firmas de los reyes de España*, n°s 24, 25, 27.

[2] Le vidimus royal de 1255 et le Cartulaire portent : «pro animabus *peccatorum* parentum meorum».

Deo et ecclesie Sancti Dominici et vobis dompno Martino, eiusdem ecclesie abbati, et omnibus successoribus vestris, fatio cartam donationis et textum firmitatis de illa mea villa regalenda, que vocatur *Mercadello* [1], et est super ripam de Aseva, et iacet in alfoz de Clunia, et est inter Penelam et Sanctam Mariam et Cirolos; dono et concedo vobis et omnibus successoribus vestris, sicut unquam habuit melius avus meus rex Adeffonsus, cum omnibus suis directuris, cum montibus et fontibus, cum pratis et pascuis, cum ingressibus et regressibus suis, cum molendinis et cum omnibus suis directuris, terminis et pertinenciis. Et hoc facio ut habeatis ab hac die et possideatis vos, domnus abbas Martinus, et omnes successores vestri, iure hereditario in perpetuum, et faciatis inde quicquid volueritis, vendendo, donando, concambiando cuicumque volueritis, libere et quiete. — Et hoc meum factum semper sit firmum.

Si quis vero aliquis homo ex meo genere vel alieno hoc meum factum rumpere temptaverit, sit maledictus a Deo et excomunicatus, et cum Iuda Domini traditore in inferno dampnatus, et cum Datan et Abiron, quos terra vivos absorbuit, penas in inferno luat, et regie parti sex milia morabitinos persolvat.

Facta carta Burgis, v° kalendas novembrium, era Mª C^a LXXXXIII^a. Et hec carta fuit facta eo anno quo domnus imperator cepit Anduiar, Petroche et Sanctam Eufemiam, imperante ipso Adefonso imperatore Toleto, Legioni, Gallicie, Castelle, Naiare, Saragocie, Baecie, Montor, Almarie, Anduiar, Petroche et Sancte Eufemie.

Comes Barchilonie et Sanctius rex Navarre, eo temporis vassalli imperatoris, confirmant.

Ego Adeffonsus, Dei gratia tocius Hyspanie imperator, hanc cartam, quam fieri iussi, propria manu mea confirmo atque roboro.

✠ SIGNVM IMPERATORIS [2].

Rex Sanctius, filius imperatoris, confirmat. — Rex Ferrandus,

[1] Aujourd'hui Santa María de Mercadillo, bourgade située à 15 kilomètres au sud-ouest de Silos, sur la rive droite de l'Esgueva (*Aseva*), entre les villages de Pinilla de Trasmonte (*Penela*), Ciruelos (*Cirolos*), Espinosa et Valdehande. Le bourg appelé dans la charte *Santa Maria* était alors distinct de Mercadillo, auquel il se trouvait déjà réuni en 1171 sous le nom de *Sancta Maria de Mercadello*, comme le prouve un diplôme inédit d'Alphonse VIII, daté d'Agreda, le 23 octobre 1171, par lequel ce prince donne aux Bénédictins de San Pedro de Gumiel le château fort (*castellum*) de Tovella. L'original de ce diplôme, dont nous possédons une copie, se trouve aujourd'hui entre les mains des Augustins *Filipinos* de la Vid, au diocèse d'Osma.

[2] Cette signature se trouve encadrée dans un dessin de forme rectangulaire, que partage en deux portions égales une croix surmontée d'une sorte d'auréole. Voy. Muñoz, *Firmas de los reyes*, n°s 24, 25, 27.

filius imperatoris, confirmat. — Iohannes, Toletanus archiepiscopus, confirmat. — Comes Rudericus Petriz confirmat. — Garcia Garçiaz de Aza confirmat. — Veremundus Petriz confirmat. — Garcia Gumez confirmat. — Gonsalvus Ruderiz confirmat. — Alvarus Ruderiz confirmat. — Comes Gonsalvus Ferrandi confirmat. — Dicadus (*sic*) Ferrandiz de Bonelas, maiorinus in Burgis, confirmat. — Comes Almanricus, tenens Baeciam, confirmat. — Comes Poncius, maiordomus imperatoris, confirmat. — Comes Lupus confirmat. — Comes Ranamirus confirmat. — Comes Petrus Aldeffonsus confirmat. — Gutierr Ferrandiz confirmat. — Nunnus Petriz, tenens Montor, confirmat. — Gundisalvus de Maranon, alferiz imperatoris, confirmat. — Victorius, Burgensis episcopus, confirmat. — Reimundus, Palentinus episcopus, confirmat. — Iohanes, Exomensis episcopus, confirmat. — Petrus, Segontinus episcopus, confirmat. — Petrus, Mendoniensis episcopus, confirmat. — Rudericus, Naiarensis episcopus, confirmat. — Martinus, Ovvetensis episcopus, confirmat. — Iohannes, Legionensis episcopus, confirmat. — Petrus, Astoricensis episcopus, confirmat. — Ennigus, Avilensis episcopus, confirmat. — Vincencius, Segobiensis episcopus, confirmat. — Stephanus, Zamorensis episcopus, confirmat.

Adrianus, notarius imperatoris, per manum Iohannis Ferrandiz, imperatoris cancellarii et ecclesie Beati Iacobi archidiaconi, hanc cartam scripsit.

Arch. de Silos, vidimus d'Alphonse X du 27 février 1255; Cartulaire, fol. 24-25.

58

Alphonse VII renouvelle en faveur de l'abbaye de Silos la donation du district de Santo Domingo, avec ses fueros, etc.

1155, 28 octobre.

(*Monogramme*) ✠ CHRISTVS. A. Ω. In nomine Domini, amen. Sicut in omni contractu condicionalis imperialis testatur auctoritas, sic racio iusticie exigit ut ea que a regibus sive imperatoribus fiunt scripto firmentur, ne temporum diuturnitate ea que gesta sunt oblivioni tradantur. Eapropter ego Adefonsus, Dei gratia tocius Hispanie imperator, una cum uxore mea imperatrice domna Rica et cum filiis meis Sancio et Fernando regibus, ecclesie Sancti Dominici et vobis domno Martino, abbati ciusdem monasterii, et omnibus successoribus vestris, pro animabus pa-

rentum meorum et peccatorum meorum remissione, facio cartam donacionis et textum firmitatis de cauto quem dono et confirmo per illam morcoiram, quomodo vadit usque ad sussum de Valle Calido[1], et inde ad Congostum et ad Sanctam Agnetem et ad maianum de Septem Careiras, et ad illam crucem de camino, et ad adalfoz de Talada[2], et ad Sanctum Mederium de Congostro[3], et ad Dortozolos[4] et ad morcoiram de Fressnosa, et ad Ferrum Cintum, et ad vargam de Carazo, quomodo clauditur per illam supranominatam morcoiram et scriptam. Mando et confirmo quod infra hos terminos supranominatos et scriptos nullus homo, sive comes, seu princeps, vel miles, vel maiorinus, seu sagio, vel clericus, nec rusticus nec eciam mercator, sit ausus aliqua pignora facere infra hos terminos, nec frangere, nec pignorare recovuam, nec mercatorem, nec clericum, nec rusticum, nec peregrinum, nec monachum, nec mulierem, pro aliquo forisfacto seu culpa vel homicidio infra hunc cautum pignorare vel prendere. Mando etenim ut si inimicus inimicum invenerit in ipso cauto, non sit ausus illi malum facere, nec pignorare, vel eciam interficere, nec illi pro aliqua calumpnia respondere. Et mando quod omnes illi qui fuerint in ipso cauto, postquam intraverint ipsum cautum, non faciant nec respondeant alicui pro aliqua calumnia, nisi sit eius debitor vel fideiussor. Mando eciam ut si aliquis homo intraverit ipsum cautum ut ibi faciat malum, et ibi eum interfecerint, non pecctent homicidium pro illo, et si ibi eum desornaverint, nullum malum illi qui hoc fecerint accipiant nec pro illa desorna aliquid pecctent. — Et hoc meum factum semper sit firmum.

Si vero aliquis homo ex meo genere vel alieno hoc meum factum rumpere temptaverit, sit maledictus a Deo et excommunicatus, et cum Iuda Domini traditore in inferno dampnatus, et insuper pecctet regie parti et monasterio decem milia morabitinos.

Facta carta Burgis, v° kalendras (*sic*) novembris, era M C LXXXXIII, inperante ipso Adefonso imperatore Toleto, Legioni, Gallecie, Naiare, Saragocie, Baecie, Almarie, Andugar, Petroche et Sancte Eufemie.

Ego Adefonsus, Dei gratia tocius Hispanie imperator, hanc cartam, quam fieri iussi, propria manu confirmo ac roboro.

(1) Val Caliente «es el valle que está detras del convento de San Francisco» au nord-ouest de Silos (*Arch. de Silos*, ms. 78, fol. 73).

(2) Peut-être pour Tajada ou Taiada, aujourd'hui Tejada, petit village situé au pied du pic de ce nom.

(3) Le vidimus royal du 25 février 1255 et le Cartulaire écrivent «Congosto».

(4) Pour *ad Ortozolos*, aujourd'hui Hortezuelos, humble bourgade située à un peu moins de 4 kilomètres au sud-ouest de Silos. — Malgré nos recherches dans les documents postérieurs et nos questions répétées aux plus anciens du pays, il nous a été impossible d'identifier la plupart des noms de lieux mentionnés dans cette charte.

Comes Barchilonie et Sancius rex Navarre, vassalli imperatoris, confirmant.

✠ SIGNVM IMPERATORIS [1].

PREMIÈRE COLONNE.

Rex Sancius, filius imperatoris, confirmat.

Comes Almanbricus, tenens Baeciam, confirmat.

Comes Poncius, maiordomus imperatoris, confirmat.

Comes Ranamirus confirmat.

Comes Petrus Adefonsus confirmat.

Nunus Petriz, tenens Montor, confirmat.

Guter Fernandiz confirmat.

Garcia Gumet confirmat.

Garcia Garciaz de Aza confirmat.

Gunsalvus de Maranon, alferiz imperatoris, confirmat.

DEUXIÈME COLONNE.

Iohanes, Toletanus archiepiscopus, confirmat.

Vincencius, Segobiensis episcopus, confirmat.

Ennicus, Avilensis episcopus, confirmat.

Stephanus, Zamorensis episcopus, confirmat.

Petrus, Astoricensis episcopus, confirmat.

Martinus, Auriensis episcopus, confirmat.

Petrus, Mindonensis episcopus, confirmat.

Iohanes, Lucensis episcopus, confirmat.

Pelagius, Tudensis episcopus, confirmat.

Rudericus, Naiarensis episcopus, confirmat.

TROISIÈME COLONNE.

Iohanes, Legionensis episcopus, confirmat.

Martinus, Ovvetensis episcopus, confirmat.

Reimundus, Palentinus episcopus, confirmat.

Iohanes, Oxomensis episcopus, confirmat.

Petrus, Seguntinus episcopus, confirmat.

QUATRIÈME COLONNE.

Rex Fernandus, filius imperatoris, confirmat.

Comes Rudericus Petriz confirmat.

Comes Gunsalvus Fernandiz confirmat.

Veremus Petriz confirmat.

Gunsalvus Ruderiz confirmat.

Alvarus Ruderiz confirmat.

Pelagius Curvus confirmat.

Didacus Fernandiz de Bonelas, maiorinus in Burgis, confirmat.

[1] Cette signature est placée entre les deux premières colonnes de témoins, et se trouve, comme celle du document qui précède, encadrée dans un dessin de forme rectangulaire, partagé en deux portions égales par une croix surmontée d'une auréole; mais l'ensemble est de dimension plus considérable. Voy. Muñoz, *Firmas de los reyes*, n°s 24, 25, 27.

Adrianus, notarius imperatoris, per manum Iohanis Fernandiz imperatoris cancellarii, ecclesie Beati Iacobi archidiaconi, hanc cartam scripsit.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 74 × 0 m. 55, écriture dite *francesa*, A. LV. 8; vidimus d'Alphonse X du 25 février 1255; Cartulaire, fol. 2-4.

59

Donation du monastère de San Florente faite à l'abbaye de Silos par Garcia Garciez et sa femme Sancia Pedrez.

1157, 29 mars.

Quoniam ea, que a regibus vel a principibus Deo donantur, oportet ut litterarum serie subscribantur, et ideo Garcia Garciez, una cum uxore mea Sancia Pedrez et filiis meis, grato animo et voluntate spontanea, ob remedium animarum nostrarum et remissionem omnium peccatorum, facimus cartam donationis omnipotenti Deo et Sancto Sebastiano et Sancto Dominico, et vobis abbati dompno Martino et omnibus monachis regulariter viventibus ibidem et in perpetuum vituris, de quodam nostro monasterio Sancti Florenti[1], quod est situm in rivo de Aza[2], et est iuxta de Tor de Galindo et de Montegho. Ita damus vobis illum supradictum monasterium cum suis terminis, terris, vineis, pratis, pascuis, cum montibus et fontibus, ingressibus et exitibus, et cum omnibus que ad illum prefatum monasterium pertinent, ut habeatis et possideatis eum firmum et ....rium (proprium?), et hec carta maneat firma et stabilis omni tempore.

Si quis vero de parte nostre consanguinitatis vel extranea, vir aut mulier, huius nostre oblationis scriptum quoquomodo irrumpere presumpserit, aut afferre que Sancto Sebastiano et Sancto Dominico oferimust emptaverit, sit excomunicatus et maledictus, et cum Iuda Domini traditore porcionem habeat, atque regi centum libras auri persolvat, et ipsum monasterium Sancto Dominico triplicatum reddat.

Huius itaque donationis carta facta est, era Mª C^a LXXXXV^a, die vero cognito, IIII° kalendas aprilis, regnante imperatore Adefonso in Legione et in Toleto et in Bahezia et in Halmaria et in omnibus regnis suis.

Et ego Garcia Garciez et uxor mea Sancia Pedrez et filiis nostris, qui hanc

[1] Le monastère de San Florente, appelé aussi *San Llorente*, n'existe plus depuis plusieurs siècles, et on ignore même de nos jours sa situation exacte.

[2] Aujourd'hui Riaza, abréviation de *Rio de Aza*. — Torregalindo se trouve sur les bords de cette rivière, à 12 kilomètres au sud-ouest d'Aranda de Duero et à 10 au nord de *Montegho*, aujourd'hui Montejo de la Vega de Serrezuela.

cartam fieri iussimus, legentem audivimus et manibus propriis roboravimus, et testes ad roborandum tradidimus.

Ordoi Pedrez, Rei Gonsalbez de Bustelo, testes. — Maria Andrez, Maria Ylianez de Vila Tella et Gonsalbus Garciez, suus filius, testes. — Iohannes de Segobia, testis. — Pedro Garciez de Aza, testis. — Abbad de Cabanas, testis.

Tali pacto et tali conditione damus vobis istam hereditatem, ut non sit emina pos[ita a] merino de re[g]e.

Arch. histórico nacional de Madrid, original en parchemin, o m. 50 × o m. 13, écriture dite *francesa*, portait à Silos la cote F. LX. 13; le *Compendio* des archives de Silos en donne un résumé, fol. 117.

60

Don Pedro, abbé de Silos, distribue les revenus du monastère entre les divers offices claustraux[1].

1158, 24 juillet.

[I]n Dei nomine et individue sancte Trinitatis. Ego Petrus, Dei gratia Sancti Dominici, licet indignus, nuper factus abbas, ne forte in posterum aliqua inde oriretur dissensio, que in eadem ecclesia minus ordinata inveni, ex mandato domini nostri Iohannis, Toletani archiepiscopi et Hispaniarum primatis, cum assensu nostri cap[ituli, disposui]mus, hordinavimus, et, ne a memoria laberetur, scripto mandavimus: videlicet reditus helemosinarie, infirmarie, operis claustri[2] et domorum, refectorii, vestium monacorum et sacristanie.

Decimam igitur furni domus nostre et furnorum qui sunt in burgo, novas plantationes vinearum del burgo, decimam omnium..... refectorii..... mellis et sagiminis comunis decimam, ganati etiam quod adquisieverimus decimam, insuper Pennam Covam cum duobus

[1] L'abbé Gerónimo de Nebreda dit à propos de ce document: «En la era de 1196 y año de Cristo 1158 avía algun desorden en esta casa, siendo abad D. Pedro, y se quexaron al rey, el qual, como señor y patron que era, embió al arzobispo de Toledo para que la visitase, y mirase la hazienda que tenía el monasterio y como se gastava, y el tratamiento que se hazía á los monges, y que dispusiese todo en forma que Dios fuese servido. El arzobispo estuvo en esta casa, y primero dia de agosto (ce fut plutôt le 24 juillet) de este año tuvo capítulo y se leyó en él todo lo que dexava ordenado... Se hizo una escritura en que dispone como se ha de gastar la hazienda de la casa.» Notice manuscrite sur Silos, dans le *Registro de archivos*, fol. 85.

[2] Il s'agit ici du cloître supérieur, qui fut construit à cette époque. Quant au cloître inférieur, admirable chef-d'œuvre de l'art roman, il remonte certainement à la seconde moitié du XIe siècle.

iugis bouum, de lectis mortuorum decimam, necnon tricesimum caseum porcionis refectorii, helemosinarie asignavimus.

Infirmarie : Villam Longam[1], cum duobus iugis bouum, ac omnem redditum ecclesie Sanct. . ., ipsumque essar de Orta; de ganato quod adquisieverimus, preter boves masculos, qui agriculture dentur, duas partes, cellario tercia; butirum quoque, caseum, mel et sagimen infirmo de refectorio dentur, servienti famulo infirmorum porcionem de cellario.

Opera claustri et domorum : decimam offerende et cascorum, vineam etiam m. . .stri vineamque cellerarii et porcionem de cellario contulimus.

Refectorio : in augusto panem, in vindemiis vinum, ab anno in annum iusta mensuram a nobis statutam; caseorum, butiri, mellis et sagiminis medietatem, relicum cellario, preter ea que superius aliis iam collata sunt; mortuorum quoque usque duos pene aureos refectorio in caritate concedimus, tam de possesione quam auro vel etiam de ganato, de cetero medietatem, alteram nobis; omnes enfurciones decaniarum, morabitinorum quoque duas partes pro emendis piscibus in tempore quadragesimale, terciam nobis tribuimus.

Ad opus vestium monacorum : dimidiam partem redditus del burgo, ganati et oferende terciam dedimus partem, caseorum etiam qui ad ecclesiam feruntur terciam largiti sumus.

Addimus etiam ad opus refectorii illa foz, ut inde semper dominicis et precipuis festis monachi caritatem ciphorum haberent liei.

Camere omnes mortuorum lectos, preter decimam, quam [helemosinarie conce]dimus, esse disposuimus.

Si quis hoc nostrum factum infringere temptaverit, sive laicus, sive clericus, anathema sit, et cum Iuda Domini proditore partem habeat in inferno inferiori; insuper etiam, sive sit abbas, sive sit monacus, et ordinem et gradum amittat, et a monasterio proiciatur[2].

Ego Petrus abbas hanc cartam roboro et confirmo.

Facta carta, viiii kalendas agusti, noto die, v^{a} feria, era Mª C^{a} LXXXXVI^{a}, regnante rege Sancio in Castella, rege Ferdinando in Gallecia.

Iohanne, archiepiscopo presidente Toleto, confirmante. — Petrus, episcopus Burgensis, confirmat. — Iohannes, episcopus Oxomensis, confirmat. — Cerebrunus, episcopus Segontinensis, confirmat. — Guillelmus, episcopus Secobiensis, confirmat.

[1] Villalonga se trouvait près de Valdehande, dans un endroit où se voyait encore au XVIe siècle une chapelle appelée *Santa Maria de Villaluenga* (*Compendio*, fol. 172 v°).

[2] Dans l'original, la formule « et cum Iuda. . . » se trouve à la suite de la date; mais un signe du scribe indique qu'il faut la placer comme nous l'avons fait.

Abbas Michael Sancti Petri Asilance testis. — Michael, abbas Gomellensis, testis.

Paschalis, nuper abbas factus, roborat et confirmat[1].

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 20 × 0 m. 57, belle écriture dite *francesa*, A. LV. 10. — Plusieurs mots de cette charte, d'ailleurs parfaitement conservée, ont été altérés ou même effacés au moyen d'une substance corrosive, à une époque déjà ancienne.

61

Alphonse VIII donne à l'abbaye de Silos la ville de Mamolar avec ses deux hameaux Quintanilla et Padules et tout son territoire.

1170, 27 février.

(*Monogramme*) ✠ CHRISTVS. A. Ω. In nomine Domini, amen. Quoniam inter cetera pietatis opera nichil est quod tantum deceat maiestatem regiam quantum Ecclesiam Dei diligere, honestos viros amare, et piis ac religiosis locis grata suffragia verbo et opere conferre, idcirco ego rex Aldeffonsus dono et concedo Deo et Beati Dominici monasterio et vobis dompno Paschasio eiusdem abbati et monachis ibidem Deo servientibus, presentibus atque futuris, pro animabus avi et patris mei necnon et parentum meorum, pro salute etiam anime mee, villam illam que *Monmolar* vocatur, cum villariis suis, videlicet Quintanella et Padule[2], cum terris, vineis, pratis, pascuis, rivis, molendinis, piscariis, sotis et deffesis, cum ingressibus et egressibus, et cum omnibus terminis et pertinenciis suis, iure hereditario habere, vos vestrique successores, liberas et quietas in perpetuum.

Si quis vero ex genere meo vel alieno hanc meam helemosinam et donationem disrumpere voluerit, sit a Deo maledictus et excomunicatus, et cum Iuda Domini proditore in inferno dampnatus, et insuper regie parti centum libras auri persolvere cogatur.

Facta carta apud Burgis, era M^a^CC^a^VIII^a^, III kalendarum[3] marcii, regnante rege Aldeffonso in Toleto et Castella, Naiera et Extrematura.

[1] Cette confirmation est de don Pascal ou Pascasius, successeur immédiat de l'abbé don Pedro.

[2] Ces hameaux de *Quintanella* et de *Padule* (*Paul* d'après le Cartulaire) ne se trouvent mentionnés dans aucun autre document, et ont dû disparaître de bonne heure.

[3] Cette manière de dater peut laisser quelque doute sur le jour où fut expédié le privilège. Il est possible en effet que ce soit le 27 février, *III die ante diem kalendarum*, ou le 16 du même mois, *III die kalendarum*, c'est-à-dire le troisième jour après celui où l'on commence à compter les calendes. Voy. le *Nouveau Traité de diplomatique* par deux religieux bénédictins, t. IV, p. 724.

Et ego Aldefonsus rex hanc cartam, quam fieri iussi, manu propria roboro et confirmo.

(*Rueda*) ✠ SIGNVM REGIS ALDEFONSI.

RODERICVS GONDISSALVI, ALFERIT REGIS, CONFIRMAT ⁝ PETRVS GARSIE, MAIORDOMVS CVRIE REGIS, CONFIRMAT.

Celebrunus, Dei gratia Toletane sedis archiepiscopus et Hyspaniarum primas, confirmat.

PREMIÈRE COLONNE.

Petrus, Burgensis episcopus, confirmat.
Raymundus, Palentinus episcopus, confirmat.
Ioscelinus, Segontinus episcopus, confirmat.
Guillelmus, Segobiensis episcopus, confirmat.
Iohannes, Oxomensis episcopus, confirmat.
Rodericus, Kalagurritanus episcopus, confirmat,
Sanctius, Avilensis episcopus, confirmat.

DEUXIÈME COLONNE.

Comes Albarus confirmat.
Comes Nunio confirmat.
Comes Lupus confirmat.
Comes Petrus confirmat.
Comes Gomez confirmat.
Comes Pontius confirmat.
Comes Vela confirmat.

TROISIÈME COLONNE.

Gundisalvus de Marannone confirmat.
Gundisalvus Roderici confirmat.
Petrus Roderici confirmat.
Gomez Garsie confirmat.
Rodericus Gutierrez confirmat.
Petrus Semenez confirmat.
Guter Pelaez confirmat.

Petrus, notarius regis, Raymundo existente cancellario, scripsit.

Arch. histórico nacional de Madrid, vidimus d'Alphonse X du 26 février 1255; *Arch. de Silos*, Cartulaire, fol. 18, avec le titre suivant: «Privilegio del rey don Alfonso el Vieio, que dio Quintaniella et Paul et Montmolar».

62

Alphonse VIII donne à l'abbaye de Silos la ville de Pinilla et son territoire.

1171, 9 décembre.

In nomine Domini nostri Ihesu Christi, amen. Regali nempe convenit maiestati Eclesiam Dei diligere et personas eius obsequio mancipatas ho-

norare et piis ac religiosis locis grata suffragia verbo et opere conferre. Eapropter ego Aldefonsus, Dei gratia Yspaniarum rex, una cum uxore mea Alienor regina, dono et concedo Deo et ecclesie Sancti Dominici et vobis dompno Paschasio abbati et successoribus vestris, pro animabus avi et patris et matris mee necnon et parentum meorum, pro salute etiam anime mee, unam villam in alfoz de Lara, quod vocatur *Pinella*[1], et est iuxta Karaço et Mont Molar, cum terris, vineis, cum solaribus populatis et non populatis, pratis et paschuis, cum molendinis et piscariis, montibus et fontibus, cultis et incultis, cum ingressibus et regressibus, ut habeatis et possideatis iure hereditario habere imperpetuum, vos et successoribus vestris. — Et hoc meum factum semper sit ratum.

Si quis vero de progenie mea vel de extranea istud meum factum tamptare voluerit, sid a Deo maledictus et excomunicatus, et cum Iuda Domini proditore in inferno dampnatus, et insuper pectet in cauto regie parti mille morabitinos et vobis abbati et successoribus vestris talem hereditatem duplatam in tali et simili loco.

Facta carta in Sancto Stephano[2], v° idus decembris, era M^a CC^a IX^a, regnante rege Illefonso in Toleto et in Castella et in Extrematura et in Naiara et in Asturiis.

Et ego rex Aldefonsus, qui hanc cartam fieri iussi, manu propria roboro et confirmo. — Et ego regina roboro et confirmo.

Celebrunus, Toletane sedis archiepiscopus et Yspaniarum primas, confirmat.

PREMIÈRE COLONNE.

Petrus, Burgensis episcopus, confirmat.

Iohanes, Oxomensis episcopus, confirmat.

Raimundus, Palentinus episcopus, confirmat.

Sancius, Avilensis episcopus, confirmat.

Vuillelmus, Segobiensis episcopus, confirmat.

(1) Aujourd'hui Pinilla de los Barruecos, à 12 kilomètres à l'est de Silos. — Alphonse VII avait donné trente-quatre ans auparavant la ville de Pinilla à Suero Froilez, par une charte encore inédite, dont les archives de Silos possèdent deux copies (ms. 1, fol. 49, et ms. 5, fol. 42). Cet acte est daté de Nájera le 30 (le ms. 5 dit le 29) octobre 1137.

(2) Le marquis de Mondéjar, qui relate les moindres détails des actions d'Alphonse VIII dans ses *Memorias históricas de la vida y acciones del rey D. Alonso el Noble*, publiées en 1783 par D. Francisco Cerda y Rico, ne fait pas mention du voyage de ce prince à San Esteban de Gormaz et autres villes signalées dans les privilèges suivants. Un diplôme inédit, daté du 23 octobre 1171, nous le montre à cette époque dans la ville d'Agréda : « Facta... in Agreda era M CC IX, X° kal. nov. » Voy. ci-dessus, p. 86, note 1.

DEUXIÈME COLONNE.

Comes Nunnus confirmat.
Comes Albarus confirmat.
Comes Petrus, tenent Lara, confirmat.
Petrus Garsie, maiordomus curie regis, confirmat.
Gundisalvo de Marannon, alferiz regis, confirmat.

Arch. de Silos, vidimus d'Alphonse X du 28 février 1255; Cartulaire, fol. 19-20. — D'après le vidimus de 1255 l'original était signé et non scellé.

63

Accord intervenu entre l'abbaye de Silos et doña Elvira, femme de Martin Fernandez de Fita (Hita), au sujet de la possession du hameau de Mercadillo situé dans l'alfoz ou district de Clunia. Cet accord portait la confirmation ou signature de Diego Perez de Fuente Almexir, rico home *du roi Alphonse VIII*[1].

1171 (environ).

Salazar de Mendoça, *Origen de las dignidades de Castilla y de Leon* (1618), fol. 49. — Texte perdu.

64

Autre accord intervenu entre doña Urraca, femme de Ruy Martinez (fils de Martin Ferrandez seigneur de Hita), et leurs enfants Gonzalo, Sancho et Estevania, qui déclarent retirer la plainte qu'ils avaient portée contre l'abbaye de Silos.

1173.

Salazar de Mendoça, *Origen de las dignidades de Castilla y de Leon* (1618), fol. 49. — Texte perdu.

65

Le roi Alphonse VIII donne à Antolin Perez et à sa femme doña Alda la ville de Peña Aguda et son territoire[2].

1175, 9 mai.

(*Monogramme*) ✠ CHRISTVS. A. Ω. In nomine Domini, amen. Manifestum esse volo tam presentibus quam futuris quod ego Aldefonsus, Dei

[1] Voy. sur ce personnage l'*Historia de la casa de Lara* par Salazar y Castro, tome III, page 403.

[2] Voici ce que Madoz dit de Peñaguda dans son *Diccionario geográfico* en parlant de la Gallega : «Hay una ermita, N^ra S^ra de Peñaguda, estramuros, á distancia de 1/2 legua del pueblo (la Gallega), situada en un alto contiguo á un pinar y cerca de un peñon que termina en punta, en el cual se ven señales de haber antiguamente existido allí algun edificio fuerte; dicha ermita fué en tiempos propiedad de los monges benedictinos de Silos.» — Quant aux motifs de la présence de cette charte dans les archives de Silos, voy. plus loin le n° 67 et la note qui l'accompagne.

gratia Hispanorum rex, una cum uxore mea Alienore regina, dono et concedo vobis Antholino Pedrez et tue mulieri domna Alda et filiis et filiabus vestris et omni succesioni vestre Pennam Acutam, cum suis terminis omnibusque pertinenciis, cum ingressibus et egressibus, cum cultis et incultis, cum montibus et pascuis, ut habeatis ad dandum, ad vendendum et ad quidquid volueritis faciendum, et possideatis iure hereditario in perpetuum.

Si quis vero de mea proienie vel de aliena hoc meum factum rumpere temtaverit, sit maledictus et excomunicatus, et Iude Domini proditoris in inferno consors fiat, et insuper regie parti mille morabitinos in coto persolvat et vobis predictam hereditatem dupplatam.

Facta carta in Medina[1], VII° idus maii, era M°CC°III[a] decima, regnante me rege Aldefonso in Tholeto, Naiara, Castella et Extrematura.

Et ego rex ALDEFONSUS hanc cartam propria manu roboro et confirmo.

(*Rueda*) ✠ SIGNVM REGIS ALDEFONSI.

COMES GVNDISALVVS DE MARANONE, ALFERIZ REGIS, CONFIRMAT : RODERICVS GVTERREZ, MAIORDOMVS CVRIE REGIS, CONFIRMAT.

CELEBRUNUS, Tholetanus archiepiscopus et Hispaniarum primas, confirmat.

PREMIÈRE COLONNE.

PETRUS, Burgensis episcopus, confirmat.

IOCELINUS, Segontinus episcopus, confirmat.

RAIMUNDUS, Palentinus episcopus, confirmat.

Comes NUNIO confirmat.

Comes PETRUS confirmat.

Comes GUNDISSALVUS RODERICI confirmat.

Comes BLASIUS confirmat.

Comes FERRANDUS confirmat.

Comes PONCIUS, qui iam fr. . , confirmat.

DEUXIÈME COLONNE.

PETRUS RODERICI, filius comitis, confirmat.

DIDACUS SEMENEZ confirmat.

PETRUS de Arazuri confirmat.

GARSIAS PORTALES confirmat.

GUNDISSALVUS RODERICI de Azagra confirmat.

[1] Medina del Campo. — Quatre jours plus tard, le 13 mai, le roi se trouvait à *Collar* (Cuellar), comme nous l'apprend un privilège inédit de San Pedro d'Arlanza, par lequel il fait donation à ce monastère d'une villa appelée *Turris de donna Imblo*, et située «in alfoz de Bimbre desuper ripam Arlanzon» (*Fonds de la Congrégation de Saint-Benoît de Valladolid*, tome I, fol. 203). — Le 27 du même mois Alphonse VII était de nouveau à Medina. Voy. Mondejar, *Memorias históricas*, p. 82. — Il y était encore le 23 août suivant, d'après un privilège de l'abbaye d'Oña (*Arch. de Silos*, ms. 7, fol. 302).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Gundissalvus Copelini confirmat.
Semeno Pedrez confirmat.
Petrus Guterez confirmat.
Garsias de Scanno confirmat.
Rodericus Roderici de Consogra confirmat.

Guterrus Pelagii, merinus regis in Castella, confirmat.

Raimundo existente cancellario, Petrus hanc cartam scripsit.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 30 × o m. 33, écriture dite *francesa*, conserve encore une partie des lacs de soie verte et rouge qui portaient le sceau royal, F. LIV. 1.

66

Sentence prononcée par D. Cerebruno, archevêque de Tolède, dans un différend survenu entre les moines de Santo Domingo de Silos et ceux de San Pedro d'Arlanza, au sujet de l'église de Santa Eugenia et de quelques propriétés.

1175, 28 juin.

In nomine Domini nostri Iesu Christi. In causa, que vertebatur[1] inter Michaelem, abbatem Sancti Petri de Aslança, et Paschasium, abbatem Sancti Dominici de Silos, ita processum est. — Petit siquidem Michael abbas Sancti Petri a Paschasio abbate Sancti Dominici, in presentia domini Celebruni, Toletani archiepiscopi et Hispaniarum primatis, duas sernas que sunt circa villam que dicitur *Cocos*, una quarum dicitur serna de *Enebral*, et quoddam molendinum quod est inter utramque sernam edificatum, et decimas de sernis regalibus de Tablatello cum uno excusato, similiter decimas de sernis regalibus de Orta cum uno excusato, et ecclesiam Sancte Eugenie[2] cum omnibus hereditatibus et terminis eius; et ad hec probanda produxit abbas Sancti Petri instrumentum publicum, in quo continebatur regem Fernandum bone memorie predicta omnia et alia plura donasse ecclesie Beati Petri. — Abbas vero Sancti Dominici opposuit ei prescriptionem quadraginta annorum : dicebat enim se predicta omnia, que abbas Sancti Petri petebat, in pace possedisse quadraginta annis; proponebat separatim hoc probare testibus idoneis. — Abbas Sancti Petri asseverabat multas int[er]rubciones ab antecessoribus suis factas, et hoc similiter testibus probare paratum se esse dicebat. — Dominus autem primas, ut sumptibus et laboribus utriusque partis parceret, misit de latere suo Gun-

[1] Berganza (*Antigüedades de España*, II, 463) se trompe évidemment en imprimant « utebatur ».

[2] Il s'agit sans doute ici de l'église de l'antique abbaye des Bénédictines de Santa Eugenia, dépendance du monastère de San Mames de Tabladillo, qui fut annexé dans le cours du xe siècle à San Pedro d'Arlanza.

disalvum, Toletane ecclesie archidiaconum, et magistrum Rubertum, ut ad loca de quibus controversia erat accederent, et ibi testes utriusque partis reciperent et diligenter examinarent.

Cumque in presentia predicti archidiaconi et magistri Ruberti in ecclesia Sancti Martini de Rechesxo uterque abbas supradictos testes producere paratus esset, convenit inter eos et inter utrumque capitulum, pro bono pacis, ut perpetua amicitia inter utrumque abbatem et ecclesiam Sancti Petri et Sancti Dominici confirmetur et observetur. — Et promisit abbas Sancti Dominici, consensu capituli sui, et constituit se debitorem et ecclesiam suam quod usque ad festum proximum sancti Martini solveret ducentos morabetinos. — Abbas vero Sancti Petri fecit finem et renunciavit, consensu capituli sui, omni iuri et rationi quod ipse et ecclesia Sancti Petri in predictis omnibus habebat, hoc excepto quod homines utriusque ecclesie habeant equalem potestatem in serna de Enebral quam homines Sancti Petri determinaverint, pascendi, venandi, ligna et cespedes faciendi. — Et ad perpetuam memoriam et confirmationem illius transactionis et conventionis debet abbas Sancti Dominici prefatos ducentos morabetinos solvere abbati Sancti Petri vel cui ipse mandaverit, ut ex illis ematur hereditas nomine ecclesie Beati Petri.

Ut autem predicta transactio et conventio maiori auctoritate nitatur et inviolata in perpetuum conservetur, supplicavit uterque abbas domino primati ut prefatam transactionem et conventionem, que mediantibus legatis suis facta fuit, sua auctoritate et proprio sigillo roboret.

Hec autem transactio et conventio facta fuit in prefata ecclesia Sancti Martini, era M CC XIII, IIII kalendas iulii.

Huic conventioni interfuerunt : Aldericus, Burgensis ecclesie archidiaconus, et Martinus, Palentine ecclesie archidiaconus, et Dominicus, abbas Sancti Quirici[1], Garcia Gonsalviz de Espeja, Munio Fernandez de Arauzo, Garcia Penella, Fernandus Petri, Gonsalvus Petri de Pineda, Petrus Garcia de Tajada, Gonsalvus Martini de Fernales, Petrus Pelagii de Quintanella, Petrus Roderici de Quintana Anaya.

Petrus Maurus confirmat. — Petrus Corvus confirmat.

[1] Sur l'ancienne abbaye de San Quirce (Saint-Cyr) on peut consulter la notice, malheureusement insuffisante, de Florez (*Esp. sagr.*, t. XXVII, p. 39, 2e éd. p. 20). Nous possédons une copie du privilège (inédit, croyons-nous) accordé à cette abbaye en 929 par Fernan Gonzalez. Elle provient des archives paroissiales de Cubillo del Campo. L'abbaye de San Quirce a disparu, mais sa belle église romane est encore debout.

[CONVENTUS DE ARLANZA.]

Ego Michael, Sancti Petri abbas, confirmo.
Prior Ioannes confirmat.
Prior Michael presbiter confirmat.
Dominicus capellanus confirmat.
Petrus sacrista confirmat.
Petrus precentor confirmat.
Michael refectorarius confirmat.
Iustus camerarius confirmat.
Andreas cellerarius confirmat.
Michael presbiter confirmat.
Martinus Sancii confirmat.
Iohannes de Arniellas confirmat.
Gundisalvus magister confirmat.
Ecta Dominigo confirmat.
Martinus diaconus confirmat.
Gundisalvus diaconus confirmat.
Didacus presbyter confirmat.
Martinus presbyter confirmat.
Ioannes subdiaconus confirmat.
Petrus de Lara confirmat.
Garcia confirmat.
Petrus confirmat.
Martinus presbyter confirmat.
Munio confirmat.
Dominicus subdiaconus confirmat.
Petrus Roiz confirmat.
Galindus presbyter confirmat.
Petrus presbyter confirmat.
Dominicus Pelagii confirmat.
Dominicus Ioannis confirmat.
Martinus confirmat.
Dominicus confirmat.
Martinus confirmat.
Lupus confirmat.
Dominicus presbyter confirmat.
Michael conversus confirmat.
Ecta Nunno confirmat.
Petrus presbyter confirmat.
Dominicus conversus confirmat.
Absincius infans confirmat.
Garcia infans confirmat.
Petrus infans confirmat.
Dominicus infans confirmat.
Garcia infans confirmat.
Gonsalvus infans confirmat.

[CONVENTUS DE SILOS.]

Ego Paschasius, Sancti Dominici abbas, confirmo.
Ego prior Vincentius confirmo.
Ego prior Dominicus confirmo.
Ego Ferrandus confirmo.
Ego Ioannes de Roda confirmo.
Michael presbyter confirmat.
Salvator confirmat.
Dominicus presbyter confirmat.
Nicolaus presbyter confirmat.
Martinus presbyter confirmat.
Belus presbyter confirmat.
Dominicus presbyter confirmat.
Michael presbyter confirmat.
Petrus, prior ecclesie Sancte Marie de Dorio, confirmat.
Absincius confirmat.
Ioannes sacrista confirmat.
Velascus presbyter confirmat.
Dominicus operarius confirmat.
Ortinus presbyter confirmat.
Petrus cellerarius confirmat.
Martinus precentor confirmat.
Stephanus refitorarius confirmat.

LIBRARY

Melendus presbyter confirmat.
Garsea camerarius confirmat.
Gudestios presbyter confirmat.
Ioannes Francus confirmat.
Michael presbyter confirmat.
Petrus presbyter confirmat.
Gomez presbyter confirmat.
Dominicus presbyter confirmat.
Munio presbyter confirmat.
Dominicus presbyter confirmat.
Ioannes presbyter confirmat.
Stephanus conversus confirmat.
Sancius confirmat.
Didacus conversus confirmat.
Ioannes Burgensis confirmat.
Martinus presbyter confirmat.
Alvarus diaconus confirmat.
Rudericus diaconus confirmat.
Sebestianus presbyter confirmat.
Paschasius infans confirmat.
Gonsalvus infans confirmat.
Dominicus confirmat.
Didacus confirmat.
Martinus confirmat.

Ego Ardericus, Burgensis archidiaconus, interfui et subscripsi.

Berganza, *Antigüedades de España*, tom° II, page 463. — L'original se trouvait encore aux archives de Silos en 1792 (ms. 82); nous n'avons pu le retrouver, non plus que l'exemplaire des archives d'Arlanza.

67

Achat de la ville de Peñaguda par D. Pascual, abbé de Silos.

1175 (ère 1113)[1].

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 22; Catalogue B, fol 31. — Texte perdu.

68

Accord passé en présence de D. Pedro, évêque de Burgos, entre les abbés de Silos et d'Arlanza, avec l'assentiment du roi et de l'archevêque de Tolède, au sujet de quelques domaines situés dans le val de Tabladillo.

1176, juillet.

Ego Michael, Dei gratia abbas Sancti Petri de Arlancia, cum consensu et voluntate capituli mei, profiteor me accepisse a vobis domno Paschali, abbate Sancti Dominici, ducentos morabetinos ex causa transactionis : pro una serna que est in val de Tabladillo et est ad molendinum, ex una

[1] Le P. Gaspar Ruiz dit de cette pièce: «En era de mill ciento y noventa y ocho los nobles cavalleros Antolin Perez y su muger hicieron donacion á esta casa del término de Peña Aguda, que es una crecida hacienda, la qual dió este monasterio á censo perpetuo por veinte y quatro florines de oro al concejo del lugar de la Gallega» (*Historia milagrosa de santo Domingo de Silos*, fol. 169 v°). — La date assignée par Ruiz est inexacte, puisque Antolin Perez ne possédait pas encore Peñaguda en l'année 1160. Voy. ci-dessus n° 65.

parte fluvius discurrens[1] et ex alia parte carrera et ex parte superiori serna Sancti Iohannis, et pro alia serna que dicitur *Menebra*, que est ex alia parte fluvii, quas in pace amodo ecclesia Sancti Dominici habere debet, hoc excepto quod liceat hominibus morantibus in ecclesia Sancti Iohannis cedere ligna et pascere et cespites facere in supradicta serna de Menebra in perpetuum; et pro uno scusato de Tabladillo et pro decimis de sernis regiis, quas habet monasterium Sancti Dominici in eadem valle; et pro uno scusato et decimis regiis in Orta; et pro monasterio et hereditate Sancte Eugenie, que supradicta ecclesia Sancti Dominici amodo in pace habere debet.

Si vero in aliquo tempore ego predictus Michael abbas vel aliquis meus successor querelam super his movere, quod absit, voluerit, teneamus vobis domno Paschali abbati vel successori vestro, qui pro tempore fuerit, supradictos ducentos morabetinos dupplatos primo restituere, et insuper firma et rata supradicta transactio permaneat.

De istis autem ducentis morabetinis supradictis expendimus centum pro duabus azennis faciendis apud Sanctum Stephanum[2]; alios vero centum posuimus in manu fidelium, scilicet in manu Arderici, Burgensis archidiaconi, et domni Iohannis de Talamanca, quousque ego abbas Sancti Petri inveniam hereditatem quam de istis morabetinis emere debeo.

Facta est predicta transactio, cum consensu et auctoritate domini regis Aldefonsi et domni Celebruni, Toletani archiepiscopi, et domni sui Petri diocesani, Burgensis episcopi. Soluta est predicta pecunia in presencia domni Petri, Burgensis episcopi, et capituli Burgensis ecclesie.

Facta carta, sub era M^a^CC^a^XIIII^a^, mense iulii.

Domnus Petrus, Burgensis episcopus, confirmavit et hanc cartam sigillo suo muniri iussit.

Domnus Petrus prior testis. — Marinus archidiaconus[3] testis. — Arbericus archidiaconus testis. — Dominicus archidiaconus testis. — Gundissalvus precentor testis. — Gundissalvus sacrista testis. — Ferdinandus Iohannis testis. — Garsias de Scanno testis. —

[1] La rivière Ura, appelée dans la suite *Matariejas*.

[2] San Esteban de Gormaz, où les moines d'Arlanza possédaient de riches propriétés avec le monastère de San Esteban, dont l'église antique existe encore et est devenue la paroisse principale de la ville. Voy. Loperraez-Corvalan, *Descripcion del obispado de Osma*, tome II, pages 164-165; *Coleccion diplomática*, pages 44-45.

[3] Probablement le même que Marinus ou Martinus, qui devint cinq ans plus tard évêque de Burgos. Voy. *Esp. sagr.*, t. XXVI p. 283, et surtout Martinez y Sanz, *Episcopologio de Burgos*, publié dans le Bulletin ecclésiastique du diocèse en 1874.

Petrus Iohannis testis. — Petrus de Moral testis. — Ferdinandus Cervus testis. — Benedictus testis. — Don Belasco testis.

De monachis Sancti Petri : Dominicus Iohanis testis. — Petrus testis. — Iohanes de Talamanca testis.

De monachis Sancti Dominici : Iohanes sacrista testis. — Martinus precentor testis.

De laicis de Sancto Dominico : Don Albarus testis. — Petrus Martini testis.

De laicis de Burgis : Petrus Raimundi testis. — Petrus de Villa Verde testis. — Gundissalvus testis.

Petrus tinxit.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 40 × 0 m. 12, belle écriture dite *francesa*, garde encore la courroie qui portait le sceau de l'évêque de Burgos, F. XLII. 3.

69

Alphonse VIII prend sous sa protection l'abbaye de Silos, ses doyennés, ses villes, ses troupeaux et tout ce qui lui appartient.

1177, 15 février.

(*Monogramme*) ✠ CHRISTVS. A. Ω. Regali nempe convenit maiestati sancta queque loca diligere, honestos viros religiososque manutenere et honorare, eosque et sua a pravorum incursibus defensare. Eapropter ego A[ldefonsus], Dei gratia rex Castelle, una cum uxore mea Alienor regina, recipio sub deffenssione et protectione regia monasterium Sancti Dominici de Silos, villas, degahnias, hereditates, ganados et omnes res suas, ubicumque fuerint in regno meo, et cauto et contestor omnia iam dicti monasterii tanquam mea propria. Et mando quod si aliqua villa vel collatii Sancti Dominici boltam aliquam fecerint, ipsa villa vel ipsi tantum pignorentur, et deffendo et firmiter tenendum statuo quod nullus regni mei in hereditate Sancti Dominici, nec in villis, nec in collaciis, occasione aliqua, ullomodo pignoret, nisi ibi tantum unde bolta exierit. Mando etiam firmiterque defendo quod nullus de cetero, occasione aliqua, pignoret in illis degahniis, que sunt proprie Sancti Dominici domus.

Si quis vero huius mee cautationis et contestationis paginam in aliquo rumpere temptaverit, iram Dei omnipotentis plenarie incurrat, et regie parti sex milia solidorum et unum auri obolum et dampnum quod intulerit prefato monasterio duplatum in cauto persolvat.

Facta carta in obsidione desuper Concam, era M[a]CC[a]XV[a], XV° kalendas martii.

Et ego A[ldefonsus], regnans in Castella et Toleto, presens privilegium, quod fieri iussi, manu propria roboro et confirmo.

(*Rueda*) ✠ SIGNVM REGIS ILDEFONSI.

RODERICVS GVTERREZ, MAIORDOMVS CVRIE REGIS, CONFIRMAT : COMES GVNDISALVVS, ALFEREZ REGIS, CONFIRMAT.

Cenebrunus, Toletanus archiepiscopus et Hispaniarum primas, confirmat.

PREMIÈRE COLONNE.	DEUXIÈME COLONNE.
Ioscelinus, Segontinus episcopus, confirmat.	Comes Ferrandus confirmat.
Sanctius, Avilensis episcopus, confirmat.	Petrus de Arazuri confirmat.
Gundisalvus, Secobiensis episcopus, confirmat.	Gundisalvus Copellini confirmat.
Comes Munio confirmat.	Petrus Garsie confirmat.
Comes Petrus confirmat.	Petrus Guterretz confirmat.
Comes Gomez confirmat.	Lop Diez, merinus regis in Castella, confirmat.

Petrus de la Cruce, regis notarius, Raimundo existente cancellario, hanc scribi iussit.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 32 × 0 m. 26, écriture dite *francesa*, A. LV. 11, le sceau a été arraché; Cartulaire, fol. 13-14, avec la confirmation d'Alphonse X du 21 février 1255.

70

Alphonse VIII et sa femme doña Alienor font donation perpétuelle à García Munioz et à Sancia sa femme de la villa de Bajolos ou Bañuelos de la Calzada et de tout son territoire [1].

1179, 6 juin.

. . . . . .

Facta carta in Aelone, era m cc xvii, viii idus iunii, anno tertio ex quo serenissimus rex A[ldefonsus] supranominatus Concam cepit.

(*Rueda*) ✠ SIGNVM REGIS ALFONSI.

RODERICVS GVTIERREZ, MAIORDOMVS CVRIE REGIS, CONFIRMAT : COMES [GVNDISALVVS, ALFEREZ REGIS], CONFIRMAT.

[1] Ce document dut entrer aux archives de Silos en 1202, lorsque Alphonse VIII donna le village, alors dépeuplé, et le domaine de Bañuelos aux moines de cette abbaye. Bañuelos

Cenebrunus, Toletanus archiepiscopus, Hispaniarum primas, confirmat.

PREMIÈRE COLONNE.

Michael, Oxomensis episcopus, confirmat[1].
Raymundus, Palentinus episcopus, confirmat.
Petrus, Burgensis episcopus, confirmat.
Comes Petrus confirmat.
Comes Ferrandus confirmat.

DEUXIÈME COLONNE.

Ferrandus Roderici confirmat.
Petrus Roderici de Azagra confirmat.
Petrus de Arazuri confirmat.
Petrus Roderici de Castro confirmat.
Lupus Diaz, merinus regis in Castella, confirmat.

Magister Geraldus, regis notarius, Petro de Cardona existente cancellario, scripsit.

Arch. de Silos, résumé et extrait faits au siècle dernier par un archiviste de Silos, ms. 78, fol. 1. — L'original, «en pergamino rodado y con sello de cera», a disparu des archives de Madrid, où il avait été porté en 1836; sa cote à Silos était A.XLIII. 1.

71

Le roi Alphonse VIII donne à Silos le monastère de San Cucufate, près de Gumiel de Mercado, et toutes ses dépendances.

1184, 14 janvier.

(*Monogramme*) ✠ CHRISTVS. A. Ω. In Dei nomine. Inter cetera pietatis opera, potissimum est et regibus specialiter[2] conveniens ecclesias Dei diligere et venerari, et easdem donis regalibus sublimare. Eapropter ego Adefonsus, Dei gratia rex Castelle et Toleti, una cum uxore mea Alienor regina, libenti animo et voluntate spontanea, pro animabus parentum meo-

se trouvait entre Caleruega, Arauzo de Miel (*Arabuzo de Gemiel* au XIe siècle, Vergara, p. 413) et Arauzo de Torre près de l'endroit où prend naissance le petit ruisseau qui porte son nom. Une belle source, autour de laquelle on remarque quelques ruines, s'appelle encore aujourd'hui *la fuente de Bañuelos*. Nous voyons cette bourgade mentionnée pour la première fois parmi les *villes* données en 978 par le comte de Castille Garci Fernandez à sa fille Urraca : «in territorio de Clunia, Baniolos». Cette donation, dont nous avons retrouvé l'original aux archives de la cathédrale de Burgos, a été publiée par Yepes dans sa *Corónica general*, tome V, écriture 22, mais défigurée malheureusement par de nombreuses erreurs.

[1] D'après les annales de l'église d'Osma, l'évêque D. Miguel avait été auparavant abbé d'Arlanza, d'autres disent de Cardeña. Voy. Loperraez, *Descripcion del obispado de Osma*, tome I, page 161, et Berganza, *Antigüedades de España*, tome II, page 96.

[2] Le vidimus du 26 février 1255 porte «spiritualiter».

rum et salute propria, dono et concedo Deo et monasterio Sancti Dominici de Silos et vobis domno Paschasio, eiusdem instanti abbati, et omnibus successoribus vestris et universo eiusdem monasterii conventui, presenti et futuro, monasterium Sancti Cucufati[1] cum terminis suis, qui protenduntur de valle de Morel usque ad Monnecam et sicut fluunt aque ad intus, cum ingressibus et egressibus, cum terris et vineis, cum pratis, pascuis, aquis, montibus et fontibus, cum nemoribus et defesis, et cum omnibus directuris et pertinentiis suis, iure hereditario imperpetuum habendum et irrevocabiliter possidendum.

Si quis vero huius mee donationis paginam in aliquo infringere presumpserit, iram Dei omnipotentis plenarie incurrat, et insuper regie parti mille aureos in cauto persolvat.

Facta carta Burgis, era M^a^CC^a^XXII^a^, XVIII° kalendas februarii.

Et ego rex A[DEFONSUS], regnans in Castella et Toleto, hanc cartam manu propria roboro et confirmo.

(*Rueda*) ✠ SIGNVM ALDEFONSI, REGIS CASTELIE.

RODERICVS GVTIEREZ, MAIORDOMVS CVRIE REGIS, CONFIRMAT⁝ DIDACVS LVPI, ALFERIZ REGIS, CONFIRMAT[2].

GUNDISALVUS, Toletane ecclesie archiepiscopus et Hyspaniarum primas, confirmat.

PREMIÈRE COLONNE.

ARDERICUS, Segontinus episcopus et Palentinus electus, confirmat.

MARINUS, Burgensis episcopus, confirmat.

MICHAEL, Oxomensis episcopus, confirmat.

Comes PETRUS confirmat.

Comes FERRANDUS confirmat.

Comes GUNDISALVUS confirmat.

DEUXIÈME COLONNE.

DIDACUS XEMENIZ confirmat.

PETRUS RODERICI de Azagra confirmat.

[1] Le monastère de San Cucufate était à une petite distance de Monzon, hameau dépendant de Gumiel de Mercado et appelé aussi *Monzon Santicovate* (acte de 1588, *Arch. de Silos*, C. LVII. 20) ou *Santicuvate* (acte de 1700). Nous ignorons à quelle époque disparut ce monastère, qui semble n'avoir eu qu'une mince importance; mais un document de 1551 mentionne encore l'existence à Monzon d'une «iglesia de Santocobate» (*Arch. de Silos*, C. LVII. 16). Dans un autre document de 1589 on voit que l'abbé de Silos vend aux habitants de Quintana del Pidio «por veynte y seys fanegas de pan, medidas con la medida Avilesa, el prado de Santi Cobati y las heredades en el anexas, sitas en el termino del lugar de Monzon... *por haberse despoblado haze ya quatro años el dicho lugar de Monzon* (*Arch. de Silos*, C. LVII. 27, original du *censo perpetuo* renfermant un procès-verbal d'arpentage du domaine de Monzon fait en 1585, et ms. 78, fol. 119).

[2] Cette *Rueda* se trouve placée entre les deux colonnes de signatures.

Petrus Ferrandi confirmat.
Petrus Garsie confirmat.
Alvarus Roderici de Maxilla confirmat.
Petrus Roderici de Gozman confirmat.
Lop Diaz, merinus regis in Castella, confirmat.

Magister Geraldus, regis notarius, Guterrio Roderici existente cancellario, scripsit.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 50 × 0 m. 30, scellé d'un sceau de plomb sur lacs de soie brune, qui représente d'un côté le roi à cheval et armé, avec la légende : SIGILLVM ⁝ REGIS ⁝ ALDEFONSI, et de l'autre un château fort, avec la légende : ✠ REX ⁝ TOLETI ⁝ ET CASTELLE, écriture dite *francesa,* C. LVII. 1 ; confirmation d'Alphonse X du 26 février 1255; Cartulaire, fol. 27, avec ce titre : «Privilegio de don Alphonso el Vieio, que nos dio Sant Cocovat».

72

Bulle du pape Urbain III, par laquelle il prend l'abbaye de Silos sous sa protection et confirme tous ses biens.

1187, 13 janvier.

Urbanus episcopus, servus servorum Dei[1], dilecto filio Iohanni, abbati monasterii Sanctorum Sebastiani et Dominici, quod in valle Tablatelli, in loco qui *Silos* dicitur, situm est, eiusque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum.

Ad hoc universalis Ecclesie cura nobis a provisore omnium bonorum Deo commissa est, ut religiosas diligamus personas, et beneplacentem Deo religionem studeamus modis omnibus propagare. Nec enim Deo gratus aliquando famulatus impenditur, nisi ex caritatis radice procedens a puritate religionis fuerit conservatus. Hoc nimirum caritatis intuitu, dilecte in Domino fili Iohannes abbas, tuis racionabilibus postulacionibus paternum prebentes assensum, monasterium Sanctorum Sebastiani et Dominici, cui autore Deo presides, sub deffensione et patrocinio sedis apostolice duximus protegendum. Predia igitur, possessiones et alia bona, que iuste et legitime idem monasterium possidet, auctoritatis apostolice privilegio communimus, in quibus hec propriis nominibus duximus annotanda : in primis locum ipsum, in quo prefata ecclesia sita est, cum omnibus pertinenciis suis, et ecclesiam Sancti Petri, que est fabricata in burgo Sancti Dominici, cum ipso burgo ; — ecclesiam Sancti Romani de Moroso ; — eccle-

[1] Urbain III, Hubert Crivelli, élu le 25 novembre 1185, mort le 20 octobre 1187.

siam Sancte Marie de Dorio; — ecclesiam Sancti Fructi; — ecclesiam Sancti Petri de Coviellas; — ecclesiam Sancti Vincencii de Alcozar[1]; — ecclesiam Sancti Martini, que est sita apud Sanctum Stephanum; — ecclesiam Sancti Cipriani de Gormaz; — ecclesiam Sancte Marie et Sancte Eulalie de Annaiago; — ecclesiam Sancti Christofori de Olmedo; — ecclesiam Sancti Silvestri de Alva de Tormes; — ecclesiam Sancti Bartolomei[2]; — ecclesiam Sancti Pelagii de Salas; — ecclesiam Sancti Michaelis de Moncinos[3]; — ecclesiam Sancti Laurencii de Valmala; — ecclesiam Sancti Martini de Sabiela; — ecclesiam Sancti Cipriani del Pinar; — ecclesiam Sancte Marie de Molin Terrado; — ecclesiam Sancti Martini de Tormiellos; — ecclesiam Sancti Martini de Madrid; — ecclesiam Sancti Iohannis de Bilvestre, cum omnibus pertinenciis omnium earum.

De villis, videlicet Tablatellum, cum toto suo alfoz; — et Ortam cum omnibus pertinenciis suis, scilicet additibus suis, pascuis, rivulis, molendinis, montibus; — et Tormiellos; — et Quintaniella; — et Molin Terrado; — et aldeam de Otero de Siellas; — Senovam; — Brazuelas; — Villam Novam; — Alcazar; — Anguix; — Guimara; — Mercadiello; — Briongos; — Ura; — Uranave; — Villas Longas; — Quintana Seca, cum omnibus pertinenciis earum.

Quecumque preterea largicione regum, concessione pontificum, liberalitate principum aut aliorum fidelium iustis elemosinis, futuris temporibus poteritis adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant.

Nulli ergo omnino hominum facultas sit idem cenobium temere perturbare, aut eius possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexacionibus fatigare, sed omnia integra conserventur, eorum, pro quorum gubernacione vel sustentacione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Precipimus igitur ut locus idem immunis ab omnium ecclesiasticorum ac secularium gravaminum molestiis conservetur, nec episcopo vel alicui persone liceat aliquas ei exacciones vel pravas consuetudines irrogare. Sane laborum vestrorum, quos propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum decimas a vobis nullus extorquere presumat. Quia vero monasterium idem iuxta duorum episcopatuum fines situm, ad quam proprie spectet parrochiam ignoratur, nos

[1] Sur les églises d'Alcozar et de San Esteban, voy. ci-après la charte de 1191 (n° 77).

[2] San Bartolome de Villanueva. Voy. ci-dessus la charte de 979 (n° 3).

[3] Moncinos est sans doute le même village que le moine Grimald appelle au XIe siècle *Montesinos* : «villa que dicitur Montesinus» (*Vita beati Dominici*, lib. II, cap. XLVII, dans Vergara, p. 116).

provida sedis apostolice gratia et benignitate concedimus ut crisma, oleum sanctum et ordinaciones fratrum qui ad sacros sunt ordines promovendi, a quocumque malueritis catholico suscipiatis episcopo, quandiu scilicet illic regularis ordinis disciplina, Domino prestante, viguerit.

Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitucionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Ihesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ulcioni subiaceat; cunctis autem eidem loco iusta servantibus sit pax Domini nostri Ihesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant, et aput districtum iudicem premia eterne pacis inveniant, amen, amen, amen.

Ego Urbanus, catholice Ecclesie episcopus, subscripsi.

(*Rota*) ✠ OCVLI DOMINI SVPER IVSTOS[1].

SANCTVS PETRVS ⁝ SANCTVS PAVLVS ⁝ VRBANVS PAPA III.

(*Monogramme*) BENEVALETE.

Ego Henricus, Albanensis episcopus, subscripsi.

† Ego Petrus de Bon[2], tituli Sancte Susanne presbiter cardinalis, subscripsi.

† Ego Laborans, presbiter cardinalis Sancte Marie trans Tiberim tituli Calixti, subscripsi.

† Ego Pandulfus, presbiter cardinalis tituli XII Apostolorum, subscripsi.

† Ego Melior, presbiter cardinalis Sanctorum Iohannis et Pauli tituli Pamachi, subscripsi.

[1] La devise ordinaire d'Urbain III semble avoir été : «Ad te, Domine, levavi animam meam». C'est celle, du moins, que citent tous les érudits et les paléographes qui ont étudié les bulles de ce pape; mais aucun de ceux que nous avons pu consulter ne fait mention de celle que nous trouvons sur la bulle de Silos. Voy. le *Nouveau Traité de diplomatique*, t. V, 277; de Vailly, *Éléments de paléographie*, t. I, 363; *Bullarium romanum*, éd. de Turin, t. III, p. 35 et 47; Jaffé-Wattenbach, *Regesta pontificum romanorum*, t. II, page 492.

[2] Avec un signe d'abréviation sur la dernière lettre. Chacon appelle ce personnage «Petrus Bononiensis» (*Vitæ et res gestæ romanorum pontificum*, édition de 1677, t. I, col. 1089); Palazzi «Petrus Bonus» (*Fasti cardinalium*, t. I, col. 314); D. Martène «Petrus Le Bon» (*Thesaurus novus anecdotorum* t. I, col. 629); Jaffé-Wattenbach «Petrus de Bono» (*loc. cit.*).

† Ego Iacinctus, diaconus cardinalis Sancte Marie in Cosmedin, subscripsi.

† Ego Bobo, diaconus cardinalis Sancti Angeli, subscripsi.

† Ego Soffredus, Sancte Marie in Via lata diaconus cardinalis, subscripsi.

† Ego Radulfus, Sancti Georgi ad Velum aureum diaconus cardinalis, subscripsi.

Datum Verone, per manum Alberti, sancte Romane Ecclesie presbiteri cardinalis et cancellarii, idibus ianuarii, indictione quinta, incarnationis dominice anno M°C°LXXXVI° [1], pontificatus vero domni Urbani pape III anno secundo.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 51 × o m. 44; on voit les restes des lacs de soie rouge, jaune et verte qui portaient le sceau de plomb, lequel y était encore appendu en 1760 (ms. 78, fol. 48 v°), A. XXV. 4; vidimus de 1277 donné par D. Raimundo de Losana, archevêque de Séville, A. XXV. 5 [2]; Cartulaire, fol. 41, avec ce titre: «Aqui comiençan los privilegios de Roma. Primero, de Urbano papa»; c'est en effet le premier document pontifical du Cartulaire, et, malgré la promesse du copiste, le seul de tout ce recueil; vidimus de 1478. Voy. plus loin la bulle du 11 septembre 1281 (n° 238).

73

Alphonse VIII donne à l'abbaye de Silos le village de Congosto et son territoire.

1187, 10 juin.

Tam presentibus quam futuris notum sit ac manifestum quod ego Aldefonsus, Dei gratia rex Castelle et Tolleti, una cum uxore mea Alienor

[1] Cette date correspond à l'année 1187, les bulles d'Urbain III ne commençant l'année qu'à partir du 25 mars d'après le comput florentin.

[2] Voici le commencement et la fin de cet important vidimus de 1277 : *Notum sit omnibus presentem litteram inspecturis quod nos Raymundus, Dei gratia sancte Hispalensis ecclesie archiepiscopus, confitemur nos vidisse quoddam privillegium domini Urbani pape, concessum monasterio Sancti Dominici de Silos, bullatum cum bulla pendenti in filo sano de serico, non rasum, non viciatum, nec cancellatum, nec aliqua parte abolitum, cuius tenor est talis:* «Urbanus», *etc. Instrumentum privillegii transcriptum de verbo ad verbum in ista presenti carta continetur, et ad instanciam Sancii Petri, abbatis dicti monasterii, in testimonium veritatis sigillo nostro pendenti mandavimus roborari. Data Segobie, tercio decimo kalendas augusti, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo.* Original en parchemin, o m. 38 × o m. 40, A. XXV. 5; le ms. 78 (fol. 49) du siècle dernier dit qu'il portait un sceau de cire, aujourd'hui perdu. Voy. ci-après la charte du 24 juillet 1278 (n° 227). — Les archives de Silos gardent (A. XXV. 6) une copie authentique de ce vidimus, faite à Madrid le 16 janvier 1570 «ante el licenciado Matias de Hurosa, clerigo juez... por don Francisco de Vargas arçipreste de Madrid... e por ante el notario apostolico Baltasar Dejos...»

regina, offero, dono et concedo Deo et monasterio Beati Dominici, quod cognominatur de *Silos*, et vobis dompno Iohanni, eiusdem monasterii instanti abbati, nuper Burgis consecrato, vestrisque successoribus et conventui fratrum eiusdem monasterii, presenti et futuro, quoddam villare heremum, quod dicitur *Congosto*[1], situm inter Castrum Ceniza et Coco et Quintaniella, totum integre, cum ingressibus et egressibus, cum aquis, molendinis, cum nemoribus et defessis, et cum omnibus directuris, terminis et pertinenciis suis, iure hereditario habendum et irrevocabiliter possidendum.

Si quis huius mee donationis privilegium infringere vel diminuere presumpserit, iram Dei omnipotentis plenarie incurrat, et insuper regie parti mille aureos in coto persolvat, et dampnum quod vobis intulerit dupplatum restituat.

Facta carta apud Burgis, era M[a]CCXX[a]V[a], IIII° idus iunii.

Et ego rex A[LDEFONSUS], regnans in Castella et Toleto, hanc cartam manu propria roboro et confirmo.

SIGNVM ALDEFONSI, REGIS CASTELLE.

RODERICVS GVTIERREZ, MAIORDOMVS ⁝ DIDACVS LVPI, ALFERIZ REGIS.

GUNDISALVUS, Toletane ecclesie archiepiscopus et Hispaniarum primas, confirmat[2].

PREMIÈRE COLONNE.

MARINUS, Burgensis episcopus, confirmat.

ARDERICUS, Palentinus episcopus, confirmat.

RODERICUS, Calagurritanus episcopus, confirmat.

IOANNES, Conchensis episcopus, confirmat.

MARTINUS, Segontinus episcopus, confirmat.

Comes PETRUS confirmat.

Comes FERRANDUS confirmat.

DEUXIÈME COLONNE.

DIDACUS XEMENIZ confirmat.

GOMEZ GARSIE confirmat.

[1] Congosto se trouvait « entre Quintanilla del Coco et Castroceniza », à 6 kilomètres à l'ouest de Silos. Il ne reste aucun vestige de ce village, mais l'endroit où il s'élevait garde encore aujourd'hui le nom de *valle de Congosto*.

[2] Le copiste du Cartulaire n'a pas donné les signatures, que nous empruntons à une copie moderne (*Arch. de Silos*, F. LIII. 17).

Petrus Ferrandi confirmat.
Albarus Roderici confirmat.
Ordonius Garsie confirmat.
Ramirus de Barea confirmat.
Lupus Diaz, merinus regis in Castella, confirmat.

Magister Mica, regis notarius, Guterrio Ruderici existente cancellario, scribsit.

Arch. de Silos, Cartulaire, fol. 15-16, avec ce titre : «Privilegio que nos dio don Alfonso el Vieio del termino que es entre Coco et Castro Cenisa». — Ce privilège, dont l'original portait aux archives de Silos la cote C. VI. 1, fut confirmé par Alphonse X le 22 février 1255.

74

*Charte d'*hermandad *ou confraternité entre les moines de Silos et ceux de San Millan de la Cogolla.*

1190, juillet.

In Dei nomine et eius gratia. Hec est institutio karitativa, ex dulcifluo vere et non simulate fraternitatis fonte egressa, que inter Iohannem, cenobii Sancti Dominici Siliensis abbatem, et universum monacorum conventum sibi regulariter subiugatum, et inter Ferrandum, monasterii Beati Emiliani humilem ministrum, et omnium monachorum collegium sibi obedientie professione obligatum, insolubili modo solidata et robore firmissimo confirmata dinoscitur.

Uterque igitur abbas et uterque utriusque monasterii conventus, providentes tam corporum necessitati supervenienti quam animarum indulgentie utilitati, statuimus inter nos quod si quis monacorum cenobii Sancti Dominici pro quolibet certamine cum suo abbate habito a monasterio suo expulsus fuerit, nisi pro iusta excommunicatus fuerit culpa et positus in excommunicationis sentencia, tam in spiritualibus quam in temporalibus beneficiis in monasterio Sancti Emiliani plenarie recipiatur in socium, donec suo abbati et suis fratribus, iuxta regule preceptum, reconcilietur et admittatur. — Sic ergo tali conditione talique institutione et in nullo diversa ab ista monacus monasterii Sancti Emiliani in cenobio Beati Dominici plenarie recipiatur in socium. — Hoc de temporalibus.

De spiritualibus vero, cum monacus Sancti Dominici ex hoc seculo migraverit, eiusdem obitus monacorum Sancti Emiliani conventui per litteras vel per nuntium statim significetur. Tunc omnis monacorum Sancti Emiliani conventus pro eius anima novem diebus continuis clamorem devo-

tissime teneat, et missam minorem in una die in eiusdem memoria celebret. Unusquisque autem sacerdotum trinum sacrificium pro eiusdem anima Deo offerat; alii vero trina psalteria recitent, et usque in triginta diebus in missa minori eiusdem commemoratio continue fiat, et sua panis et vini et ferculi porcio pauperibus erogetur. — Hoc idem, et non aliud ab isto, pro defuncti monasterii Sancti Emiliani monachi anima in cenobio Beati Dominici mente devota et perfeccionis instantia suppleatur.

Vera autem caritatis fraternitas ut in nobis virtute splendiflua rutilet, et Sancti Spiritus gratia in virtutum decore augmentetur, instituimus quoque inter nos quod semel in anno, in secunda die post festum sancti Luce, in utroque monasterio omnium monachorum defunctorum utriusque monasterii sollempniter plenarium celebretur ab omni conventu aniversarium.

Facta huiusmodi institutionis carta, sub scripti speculo perpetualiter roborata, in era M^a CC^a XXVIII^a.

Si quis utriusque monasterii abbas vel conventus hanc nostram institutionem perturbare vel infringere presumpserit, sit a Domino Deo maledictus, et ab omni sanctorum consorcio segregatus, et in die iudicii cum sinixtris perpetualiter dampnatus, amen.

Prior Petrus maior monasterii Sancti Emiliani huius facti confirmans. — Petrus prior minor confirmat. — Petrus prepositus confirmat. — Lupus sacrista confirmat. — Andreas camerarius confirmat. — Petrus refectorarius confirmat. — Michael cellerarius confirmat. — Omnis monacorum conventus Sancti Emiliani confirmat.

Prior Didacus maior monasterii Sancti Dominici huius facti confirmans. — Martinus prior minor confirmat. — Petrus cellerarius confirmat. — Petrus refectorarius confirmat. — Gundisalvus camerarius confirmat. — Melendus infirmerarius confirmat. — Antoninus sacrista confirmat. — Omnis monacorum conventus Sancti Dominici confirmat.

Rege Adefonso una cum uxore sua domna Alienor regnante in omni Castella et in Toleto et in Placencia et in Conca. — Rege autem Adefonso, Ferrandi regis filio, regnante in Legione. — Santio vero, Garcie regis filio, regnante in Pampilona.

Facta est huiusmodi institutio, mense iulii[1].

[1] Voy. ci-après (n° 129) la charte de rénovation de cette *hermandad* intervenue en 1236 entre les abbés de Silos et de San Millan.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Arch. de l'abbaye de San Millan de la Cogolla, charte partie originale en parchemin, 0 m. 22 × 0 m. 43, écriture dite *francesa*. — Au dos on lit en caractères du XIVe siècle : « Carta de compania de Santo Domingo de Silos e del monesterio de Sant Millan ».

75

Le roi Alphonse VIII donne à l'abbaye de Silos la ville de Quintana, en échange du hameau de Santo Domingo de Nuño Faniz.

1190, 14 octobre.

Presentibus et futuris notum sit ac manifestum quod ego Aldefonsus, Dei gratia rex Castelle et Toleti, una cum uxore mea Alienor regina et cum filio meo Ferrando, dono et concedo Sancti Dominici monasterio de Silos et vobis dompno Iohanni, eiusdem monasterii instanti abbati, vestrisque successoribus et omnibus monachis ibidem degentibus, presentibus et futuris, Quintanam [1], que est sita inter Gomiel de Mercado et Gomiel de Içan, prope Ribellam et prope Sanctum Iohanem et prope Cabannas. Dono vobis prephatam villam totam, integre, cum collaciis, solaribus populatis et heremis, cum ingressibus et egressibus suis, cum terris, vineis, pratis, pascuis, defesis, et cum rivis, molendinis, aquis, montibus et fontibus, et cum omnibus directuris, terminis [2] et pertinenciis suis, et cum omni hereditate ecclesie Sancti Michaelis [3], que iuxta prephatam villam fundata est (que hereditas est subiecta pignori pro centum et viginti morabetis, quam vos abbas Sancti Dominici debetis redimere et eam iure hereditario imperpetuum possidere), in concambium pro aldea que dicitur *aldea Sancti Dominici de Nunno Faniz*, que est in ripa Dorii, prope Oterium de Sellis, quam a vobis recipio mihi et meis successoribus integre possidendam, excepta domo vestra propria, quam monasterium Sancti Dominici et abbas et monachi in eadem aldea possederunt et possident, quam prephato monasterio et vobis relinquo imperpetuum habendam et iure hereditario possidendam.

Et ego predictus Iohannes, memorati monasterii Sancti Dominici abbas, et totus eiusdem monasterii conventus, damus et concedimus vobis domino

[1] Quintana del Pidio, situé à 35 kilomètres au sud-ouest de Silos, est resté jusqu'à la fin un des plus riches domaines de l'abbaye.

[2] Une note contemporaine du Cartulaire, placée au bas du folio 25, énumère ainsi ces limites : « que son estos : de como toma Quintana contra Gomiel de Izan, del Otero de la Tegera como va a la Peña Travessaña, et dent a los Paramientos, et dent a Val de Vacas, et dent a Madrocales, et dent a la Cuesta de Mari Gil, et dent a Fuent el Puerco et a Ribiella Meles, et como va a Val de los Vevos, et dent a Val de Poirada et a Sant Cocovat, et dent a los Pozuelos ».

[3] Berganza (*Antigüed. de España*, t. II, p. 120) dit, en parlant de cette église, qu'elle était détruite de son temps (1719), mais qu'on en voyait encore les fondements.

nostro A[ldefonso], regi Castelle et Toleti, prenominatam aldeam nostram que dicitur *aldea Sancti Dominici de Nunno Faniz*[1], que est in ripa Dorii, prope Oterium de Sellis, vobis et successoribus vestris integre imperpetuum possïdendam, ad faciendum de ea quicquid volueritis, dando, vendendo, concambiando, impignorando seu quidlibet aliud faciendo, in concambium pro predicta villa que dicitur *Quintana*, quam a vobis recipimus, que est sita inter Gomiel de Mercado et Gomiel de Içan, prope Rebellam et prope Sanctum Iohanem et prope Cabannas, et pro illa hereditate ecclesie Sancti Michaelis, quam nos similiter a vobis recipimus, que iuxta prephatam villam fundata est (que hereditas est subiecta pignori pro centum et viginti morabetis, quam nos debemus redimere et eam nos et successores nostri iure hereditario imperpetuum possidere).

Si quis vero hanc cartam infringere seu in aliquo diminuere presumpserit, iram Dei omnipotentis plenarie incurrat, et cum Iuda Domini proditore infernalibus penis subiaceat, et insuper regie parti mille aureos in coto persolvat, et dampnum quod utrique parti intulerit dupplicatum restituat.

Facta carta apud Berlangam, era M^a CC^a XXVIII^a, II° (pridie) idus octobris, tercio anno ex quo serenissimus A[ldefonsus], rex Castelle et Toleti, A[ldefonsum], regem Legionensem, cingulo milicie accinsit, et ipse A[ldefonsus], rex Legionis, osculatus est manum dicti A[ldefonsi], regis Castelle; et consequenter paucis diebus elapsis sepe dictus A[ldefonsus], illustris rex Castelle et Toleti, romani imperatoris filium, Conradum nomine, in novum militem accinsit, et ei filiam suam Berengariam tradidit in uxorem.

Et ego rex A[ldefonsus], regnans in Castella et Toleto, hanc cartam manu propria roboro et confirmo.

SIGNVM ALDEFONSI, REGIS CASTELLE.

RODERICVS GVTERREZ, MAYORDOMVS CVRIE REGIS, CONFIRMAT ⁝ DIDACVS LVPI DE FARO, ALFERIZ REGIS, CONFIRMAT.

Gundisalvus, Toletanus archiepiscopus et Hispanarium primas, confirmat. — Martinus, Burgensis episcopus, confirmat. — Martinus, Oxomensis episcopus, confirmat. — Dominicus, Abulensis episcopus, confirmat. — Ardericus, Palentinus episcopus, confirmat. — Iohannes, Concensis episcopus, confirmat. — Comes Petrus confirmat. — Gomes Garcie confirmat. — Ordonius Gutierrez confirmat. — Egidius Gomes confirmat.

[1] La copie de 1489 dit «Santo Domingo de Minofanis». — Voy. ci-dessus la bulle du 9 avril 1148 (n° 50), ainsi que celle du 13 janvier 1187 (n° 72), et page 75, note 1.

— Comes Fernandus confirmat. — Petrus Roderici de Castro confirmat. — Petrus Roderici de Guzman confirmat. — Guillermus Gonzalvus confirmat. — Lupus Diez, merinus regis in Castella, confirmat.

Magister Micha, domini regis notarius, Guterio Roderici existente cancellario, scripsit [1].

Arch. de Silos, Cartulaire, fol. 25-26, avec ce titre : «Privilegio del rey don Alfonso que nos dio Quintana», d'après le vidimus royal du 18 février 1255, mais sans les signatures; copie authentique (C. LVII. 3) faite à Valladolid, le 3 novembre 1489, à la demande de Juan Sanchez de Gomiel, moine et procureur de l'abbaye de Silos, où il est dit que l'original était en «pergamino de cuero, sellado de plomo pendiente en filos de seda a colores»; le vidimus de 1255 ajoute qu'il était «partido por A B C».

76

Alphonse VIII exempte l'abbaye de Silos et ses colons du droit de portazgo (*péage*) *dans tout son royaume. Il accorde en même temps pour les troupeaux du monastère le droit de pacage dans ses domaines situés au nord du Duero.*

1190.

Quoniam pietati congruit pariter et rationi religiosis personis, ut divinis liberius vacent obsequiis, specialia quedam de temporalibus indulgere, que . . . . . [2] possunt recte a principibus denegari. Idcirco ego Aldefonsus, Dei gratia rex Castielle et Toleti, una cum uxore mea Alienore regina et cum filio meo Ferrando, facio cartam donationis, absolutionis et libertatis Sancti Dominici monasterio, quod dicitur de *Silos*, et vobis dompno Iohanni, eiusdem monasterii instanti abbati, vestrisque successoribus et omnibus monachis in eodem monasterio degentibus, presentibus et futuris, perpetuo valituram. Statuo itaque et concedo habendum immutabiliter prefato monasterio et vobis predicto abbati et successoribus vestris et toti conventui Sancti Dominici de Silos quod, nec vos amplius, nec homines vestri, de domibus vestris et grangiis vel prediis aliquod portaticum de re aliqua in meo regno unquam persolvatis. Insuper concedo vobis quod ganati vestri libera habeant pascua in omnibus hereditatibus meis citra Dorium versus Castellam. Et hec mee institutionis pagina rata et inviolabilis omni tempore perseveret.

Si quis vero hanc cartam infringere vel diminuere presumpserit, iram Dei

[1] Toutes ces signatures sont tirées de la copie authentique de 1489. — [2] Un mot indéchiffrable.

omnipotentis plenarie incurrat, et regie parti mille aureos in coto persolvat, et dampnum quod vobis intulerit duplatum restituat.

Facta carta apud Sanctum Dominicum de Silos, era M^a CC^a XXVIII^a.

Arch. de Silos, vidimus royal de Ferdinand III du 30 novembre 1233; autre vidimus d'Alphonse X du 24 février 1255; Cartulaire, fol. 17-18, avec ce titre : «Privilegio que nos dio el rey don Alfonso el Vieio del portazgo et de los ganados». — L'original «muy maltratado y manchado», dit le catalogue D. fol. 1, était inscrit à Silos sous la cote A. LV. 12; il a été porté en 1836 à l'*Archivo histórico nacional de Madrid*, d'où il a disparu; d'après le manuscrit 78, fol. 179, il était muni du sceau royal.

77

Accord intervenu entre l'évêque d'Osma et l'abbé de Silos au sujet de quelques églises, par l'intermédiaire des évêques de Burgos, de Ségovie et de Palencia, commissaires apostoliques [1].

1191, 1er avril, et 1201, 13 janvier.

Notum sit tam presentibus quam futuris quod questio vertebatur inter Oxomensem ecclesiam et monasterium Sancti Dominici, super eo quod Martinus, Oxomensis episcopus, petebat a Iohanne, abbate Sancti Dominici, ecclesiam Sancte Marie de Molinterrado cum omnibus pertinentiis suis, et ecclesiam de Tormellis, et sernas, domos, ortos et vineas, et ecclesiam de Covellis de Fenojar cum omnibus causis suis, et Quintanellam [2] cum ingressibus et egressibus suis, et ecclesiam Sancti Cipriani de Gormaz cum omnibus pertinentiis suis, et decimas possessionum quas monasterium Sancti Dominici habebat in episcopatu Oxomensi, que omnia dicebat iam dictus episcopus esse de iure Oxomensis ecclesie et iniuste a monasterio Sancti Dominici decimari. — Econtra abbas omnia defendedat et de iure monasterii sui esse modis quibus poterat asserebat.

[1] Voici ce que dit Loperraez au sujet de cette transaction dans sa *Descripcion histórica del obispado de Osma*, en parlant de l'épiscopat de D. Martin : «Muy luego de como D. Martin tomó posesion del obispado, procuró enterarse de los derechos que pertenecian á su jurisdiccion y dignidad; y hallando que el monasterio de Santo Domingo de Silos tenía en él posesiones, rentas y ministros eclesiásticos, que no debía, solicitó amigablemente con su abad D. Juan lo que deseaba; pero hallando resistencia, tuvo por preciso demandarlo en juicio, pidiendo el obispo le dexase libres las iglesias de Molinterrado, Tormillos, Cobellos de Fenojar, Fontanella y la de S. Cipriano de Gormaz, con todas sus pertenencias y diezmos de sus posesiones, como que se hallaban en el obispado y correspondian de derecho á su iglesia y dignidad por varios privilegios de los reyes,» etc. — Le savant chanoine renvoie ensuite le lecteur à sa *Coleccion diplomática*, écriture 27, p. 36, où il n'est pas même fait allusion aux églises objet du litige, lesquelles, comme nous l'avons vu dans des chartes précédentes, appartenaient depuis longues années au monastère de Silos.

[2] Loperraez imprime à tort «Fontanellam».

Placuit itaque partibus, de auctoritate Martini Burgensis et Gonsalvi Secobiensis et Arderici Palentini episcoporum, quibus causa commissa fuerat a romano pontifice[1], per compositionem et translationem, ut episcopus tertiam partem decimarum ecclesie de Tormellis et ecclesie de Covellis de Fenojar singulis annis perpetuo percipiat secundum consuetudinem Oxomensis episcopatus, et earum capellani presententur Oxomensi episcopo vel eius vicariis, et curam animarum ab eis recipiant, et obedientiam promittant, et serviant sicut clerici aliarum parrochialium ecclesiarum, quod id monachi faciant si in parrochiis voluerint ministrare. Insuper et placuit ut estimaretur hereditas Sancte Marie de Molinterrado, cum molendinis constitutis in ea ad eam pertinentibus, et serne de Tormellis, et debuit abbas Sancti Dominici dare episcopo Oxomensi in episcopatu suo, in uno loco aut duobus aut tribus, hereditatem que valeret tertiam partem pretii supradicte estimationis. Et in hac estimatione non debent venire hereditates pertinentes ad Ortam, nec ea que monasterium Sancti Dominici adquisivit in Molinterrado et in Tormellis, que non fuerunt de hereditatibus quas episcopus petebat.

Facta fuit hec transactio Palentie, kalendis aprilis, era M^a^CC^a^XXVIIII.

Deinde vero, de consensu cuiusque ecclesie, recepit episcopus pro predicta estimatione domum, quam monasterium Sancti Dominici habebat in Sancto Stephano, cum oratorio suo et cum furno et cum aldea de Galvan[2], et cum terris et vineis et cum hereditate, quam monasterium Sancti Dominici habebat in Sancto Stephano, excepta elemosina quam predictum monasterium ab omnibus postariis Sancti Stephani et aldearum eius solet percipere, excepto Sancto Vincentio de Alcozar[3] cum azemiis et prato et omnibus pertinentiis suis. Dedit et abbas omnes hereditates quas habebat in Villa Fane et in ipso loco, simul et Alcobella[4], et quicquid in his locis habet cum omnibus pertinentiis suis. Et dedit abbas omnes cartas et omnia privilegia predictarum hereditatum Oxomensi episcopo. — Similiter Oxomensis episcopus dedit abbati cartas et instrumenta que ha-

[1] Il s'agit ici du pape Clément III.

[2] Loperraez imprime « Golbam ». — Galvan, hameau aujourd'hui disparu, se trouvait à 8 kilomètres environ au sud de San Esteban de Gormaz, entre Inés et Quintanas Rubias, dans la province de Soria.

[3] Alcozar, dans l'archiprêtré de San Esteban, près de la ville de Langa.

[4] Aujourd'hui Alcubilla. Il existe deux villages de ce nom dans la contrée : Alcubilla de Avellaneda, à 9 kilomètres au sud-est de Coruña del Conde, et Alcubilla del Marqués, entre San Esteban et Osma. — Comme nous l'apprend l'acte de 1201, l'abbé de Silos livra à l'évêque D. Martin les titres de propriété de ces domaines et de quelques autres; mais tous semblent aujourd'hui perdus. Nos recherches aux archives de la cathédrale d'Osma n'ont pas abouti à nous les faire retrouver.

bebat super his que petebat. — Insuper abrenuntiavit episcopus omnibus querelis quas habebat adversus monasterium Sancti Dominici et ab inquietatione predicti monasterii super omnibus que hodie possidet omnino destitui. — In oratoriis autem sive ecclesiis non parrochialibus, quas monasterium Sancti Dominici habet in episcopatu Oxomensi, non recipiantur interdicti vel excommunicati, nec recipiantur aliter ad sepulturam sine speciali mandato episcopi. — De cetero autem nulle littere compareant, que possint afferre preiudicium istis.

Facta, era M^a CC^a XXXVIII^a, idibus ianuarii.

Ego Martinus, Oxomensis episcopus.
Ego Didacus, Oxomensis prior.
Ego Rogerius, Oxomensis archidiaconus.
Ego Dominicus, Oxomensis suprior [1].
Ego Vincentius.
Ego Iohannes.
Ego Emilianus.
Ego Pascassius.
Ego Vincentius.
Ego Petrus.
Ego Petrus.
Ego Petrus.
Ego Petrus.

Ego Iohannes, abbas S. Dominici.
Ego Petrus, prior S. Dominici.
Ego Stephanus cellerarius.
Ego Rodericus camerarius.
Ego Nicolaus.

Ego Martinus.
Ego Didacus infirmarius.
Ego Dominicus sacrista.
Ego Vincentius cantor.
Ego Didacus.
Ego Dominicus refectorarius.
Ego Didacus subprior.
Ego Garcia.
Ego Michael.
Ego Dominicus.
Ego Ferrandus.
Ego Alfonsus.
Ego Pascasius.
Ego Michael.
Ego Ruffinus.
Ego Andreas.
Ego Guerrarius.
Ego Petrus.
Ego Stephanus.
Ego Bernardus.
Ego Sanctius.

Arch. de Silos, copie authentique insérée dans une procédure de 1562, B. XLV. 5,

[1] Signature de saint Dominique de Guzman, alors chanoine régulier de la cathédrale d'Osma. Le P. Vergara dit en parlant de lui dans le prologue de la Vie de saint Dominique de Silos : « En el archivo y manuscritos de la librería de aquel real monasterio (Silos) no se halla noticia alguna de el santísimo patriarca (saint Dominique de Guzman), sino en una escritura de concordia entre el obispo de Osma D. Martin y el abad de Silos D. Juan, en que firma *Dominicus Oxomensis subprior*. Parece original y lo prueba la devocion con que se venera y besa como reliquia. » — Vergara écrivait ceci en 1736; le catalogue rédigé vers 1760 (ms. 78, fol. 66) ne fait déjà plus mention de l'original.

fol. 25; copie simple moderne, F. LIII. 15; Loperraez, *Coleccion diplomat.*, n° 41. Cet érudit affirme que l'original se trouvait encore dans les archives de la cathédrale d'Osma à la fin du siècle dernier «avec ses sceaux de cire». Il est certain cependant, et nous nous en sommes assuré par la collation des documents, que Loperraez n'a utilisé qu'une copie faite par le P. Argaiz au XVIIe siècle et insérée dans son ouvrage manuscrit intitulé : *Memorias ilustres de la santa iglesia y obispado de Osma*, vol. in-4°, de 600 feuillets environ, aujourd'hui aux archives de la cathédrale d'Osma, salle de la *Contaduría*. — L'original d'Osma est donc perdu aussi bien que celui de Silos.

78

Vente à D. Juan, abbé de Silos, d'un moulin, de quatre terres et d'un pré, sis au territoire de Quintaranaia.

1192 (ère 1230).

Arch. de Silos, Catalogue B, fol. 141. — Texte perdu.

XIIIe SIÈCLE.

79

Alphonse VIII donne à l'abbaye de Silos le domaine de Bañuelos [1].

1202, 19 mars.

(*Monogramme*) ✠ CHRISTVS. A. Ω. Presentibus et futuris notum sit ac manifestum quod ego Aldefonsus, Dei gratia rex Castelle et Toleti, una cum uxore mea Alienor regina et cum filio meo Ferrando, libenti animo et voluntate spontanea, pro remedio anime mee et parentum meorum ac salute propria, facio cartam donacionis, concessionis et stabilitatis Deo et monasterio Sancti Dominici de Silos et vobis domno Iohanni, eiusdem instanti abbati, vestrisque successoribus et universo eiusdem monachorum conventui, presenti et futuro, perhenniter duraturam. Dono itaque vobis et concedo illud villare heremum, quod dicitur *Bannuelos de Calzada*, situm inter Arauzo de Turre et Arauzo de Salce et Caleruegam, cum hereditatibus cultis et incultis, cum terris, pratis, pascuis, aquis, nemoribus et defesis, et cum omnibus directuris, terminis et pertinenciis suis, iure hereditario imperpetuum habendum, et si[ne contra]dictione et diminucione aliqua possidendum irrevocabiliter.

Si quis vero hanc cartam infringere vel diminuere presumpserit, iram Dei omnipotentis plenarie incurrat, et cum Iuda Domini proditore suppliciis infernalibus subiaceat, et insuper regie parti mille aureos in cauto persolvat, et dampnum quod super hoc intulerit duplicatum restituat.

Facta carta apud Burgis, era M[a] CC[a] X[a][2], XVIII[a] die mensis marcii.

[1] Une note moderne écrite au dos de ce privilège ajoute : «Bañuelos, que hoy se intitula *el Rebollar*». — Sur le village et le domaine de Bañuelos, voy. ci-dessus le privilège royal du 6 juin 1179 (n° 70) ainsi que la note 1 de la page 104.

[2] Dans l'original, les chiffres sont écrits d'une manière peu claire; de plus l'x ne porte pas le trait caractéristique qui lui donnerait la valeur de XL. Malgré ces négligences du scribe, la date de l'ère MCCXL (de J.-C. 1202) s'impose évidemment, grâce aux signatures des évêques, dont le synchronisme n'est pas douteux. Ajoutons que le chiffre X avec le trait sur le jambage droit supérieur, bien que plus particulièrement en usage dans l'écriture wisigothique, n'était pas entièrement tombé en désuétude dans les chartes latines en *caractères français* du XIIe siècle et des premières années du siècle suivant. Il disparut tout à fait dans les documents en langue vulgaire.

Et ego rex A[LDEFONSUS], regnans in Castella et Toleto, hanc cartam, quam fieri iussi, manu propria roboro et confirmo.

(*Rueda*) ✠ SIGNVM ALDEFONSI, REGIS CASTELLE.

[GONZALVV]S RODERICI, MAIORDOMVS CVRIE REGIS, CONFIRMAT ⁝ COMES FERRANDVS NVNII, ALFERIZ REGIS, CONFIRMAT.

MARTINUS, Toletane sedis archiepiscopus, Hyspaniarum primas, confirmat.

PREMIÈRE COLONNE.

MATHEUS, Burgensis episcopus, confirmat.

DIDACUS, Oxomensis episcopus, confirmat.

ALDERICUS, Palentinus episcopus, confirmat.

RODERICUS, Segontinus episcopus, confirmat.

IULIANUS, Conchensis episcopus, confirmat.

GUNDISSALVUS, Secobiensis episcopus, confirmat.

IACOBUS, Abulensis episcopus, confirmat.

DEUXIÈME COLONNE.

RODERICUS DIAZ confirmat.

LUPUS SANCII confirmat.

PETRUS GARSIE de Lerma confirmat.

GOMICIUS PETRI confirmat.

ALFONSUS TELLIEZ confirmat.

GUILLEMUS GONZALVI confirmat.

GUTERIUS DIAZ, merinus regis in Castella, confirmat.

PETRUS DOMINICI, regis nota[rius], Didaco Garsie existente cancellario, scripsit [1].

Arch. de Caleruega, original en parchemin, scellé d'un sceau de plomb sur lacs de soie rouge et verte, qui représente d'un côté le roi à cheval, brandissant l'épée, avec la légende : SIGILLVM ⁝ REGIS ⁝ ALDEFONSI ⁝ de l'autre côté un château fort avec la légende : ✠ REX ⁝ TOLETI ⁝ ET ⁝ CASTELLE ⁝ — *Arch. de Silos*, Cartulaire, fol. 23, copie de la confirmation d'Alphonse X du 18 février 1255, avec ce titre : «Privilegio del rey don Alphonso el Vieio, que nos dio Bannuellos de Calçata».

[1] L'abbaye de Silos, ayant fait rétrocession du domaine de Bañuelos au roi Alphonse le Savant le 24 septembre 1272 (voy. plus loin, n° 211), lui remit en même temps l'original de la donation de 1202. Ce monarque céda peu après Bañuelos au monastère des dames (*dueñas*) dominicaines, qu'il venait de fonder à Caleruega, et leur transmit à son tour le privilège d'Alphonse VIII. C'est là que nous l'avons retrouvé. — Voy. sur l'origine du monastère de Caleruega Loperraez, *Descripcion hist. del obisp. de Osma*, t. I, p. 250-55 et *Coleccion diplomática*, p. 207. — Au XVIe siècle Silos possédait encore des biens à Bañuelos, comme nous l'apprend un acte de 1563, par lequel les habitants d'Arauzo de Miel reconnaissent qu'ils payent depuis longtemps et qu'ils doivent payer à l'avenir aux Bénédictins de Silos une rente annuelle de cent trente-cinq fanègues de blé et six poules, en raison des terres qu'ils tiennent de l'abbaye dans ladite bourgade d'Arauzo et dans le «despoblado» de Bañuelos (*Arch. de Silos*, A. XLIII. 15, original en écriture dite *cortesana*).

80

Fueros de Silos, octroyés par le roi Alphonse VIII[1].

1209, 26 octobre.

Notum sit tam presentibus quam futuris quod ad sedandam controversiam, que vertebatur inter abbatem Sancti Dominici de Silos et eiusdem ville concilium, ego A[ldefonsus], Dei gratia rex Castelle et Toleti, dono et concedo eis forum quod inveni quod habent concilium Sancti Facundi cum abbate monasterii Sancti Facundi, et abbas cum concilio Sancti Facundi, quod est istud :

In primis homines Sancti Dominici non habeant ullum dominum in villa, nisi abbatem solum, vel quem in loco suo dimiserit quando abbas in villa non fuerit. Et si forte aliquis populator de villa intus in villa alium dominum, quod absit, reclamaverit, pectet abbati solidos sessaginta. Et quicumque nobilis vel cuiuslibet dignitatis in villa Sancti Dominici in propria vel aliena domo habitaverit, ipse et quicumque cum eo fuerit habeant forum ville, sicut unusquisque de vicinis. Et qui prendiderit vel comparaverit solarem in villa Sancti Dominici, det ad dominum abbatem solidum unum et duos denarios sagioni. Et si unum solare fuerit divisum inter homines per sortes aut per vendicionem, dent singulos censsus; et quot solares vel raciones simul coadunati fuerint, ita quod divisio aliqua de vestra vel de aliena hereditate inter eos non sit, dent unum censum. Et si aliquis in domo hominis Sancti Dominici per forciam ospitari voluerit, dominus domus cum vicinis suis eiciat eum foras, et si exire noluerit et ibi percussus fuerit, sit sine calumpnia.

Maiorini Sancti Dominici sint duo, unus castellanus et alter francus, et sint vicini de villa et vassalli abbatis, et habeant domos in Sancto Dominico, et intrent per manum abbatis et auctoritate concilii. Et senior, qui sacaverit censsum et furnage, habeat tale forum quale habuit in tempore regis A[ldefonsi], et accipiat pignus in duplo, et dominus pignoris, si non sacaverit pignus suum usque ad tres ebdomadas, amittat. Et censsus detur in festivitate sancte Marie augusti, et fornage detur in die Pasche. Et homines Sancti Dominici vendant panem suum et vinum per mensuram rectam quando voluerint. Et a die ista non dirumpatur quicquam in sauto Sancti Dominici. Et si fluvius Sancti Dominici levaverit bustaregas abbatis

[1] Sur le sens précis de quelques-uns des droits seigneuriaux mentionnés dans ce privilège, voy. la charte du 30 décembre 1345 (n° 377). Quant aux fueros antérieurs des habitants de Silos, nous en avons parlé ci-dessus, p. 56, note 3. Voy. aussi p. 63.

vel espinare, integret se abbas pro eo, et aliut remaneat pro pasto, et dominium sit abbatis; et alie herbe, que extra sautum sunt, sicut pascebantur in tempore A[ldefonsi] regis, sic pascantur, et illa deffesa de illo Azinar non pascatur usque ad viginti annos. Qui per vim alienam domum irruperit, pectet sessaginta solidos abbati et alios sessaginta domino domus, et dampnum et livores quos fecerit.

Maiorini vel sagiones non intrabunt domum alicuius accipere pignus. Si dominus domus receptivum fidiatorem presentaverit, et si fidiatorem respuerit, et pignus per vim accipere voluerit, et percussus ibi fuerit, nulla ibi sit calumpnia; si fidiatorem vero non presentaverit et pignus revelaverit, maiorinus vel sagio det testes duos ad minus, et in crastinum accipiat ab eo quinque solidos. Qui debitum debitori recognoverit, presente maiorino vel sagione, aut statim reddat, aut det pignus querulo quod tantumdem valeat, et donec reddat debitum unaquaque die accipiat pignus cum sagione. Qui negaverit quod querunt ab eo, det fidiatorem, vel pignus unaquaque die donec det fidiatorem, et recipiat suos pignus (*sic*). Quicumque fidiatorem receptivum non dando pignus maiorino vel sagioni revelaverit, per quod dies hoc fecerit, tod det quinque solidos. Maiorinus vel sagio non querat livores neque percussiones nisi vox eis data fuerit, excepta morte vel percussione mortis, que per se potest querere per forum ville. Omicida manifestus pectet centum solidos abbati. Traditor probatus et fur cognitus sint in iudicio maiorini et concilii, et omnia illorum sint abbatis; sed de rebus latronis prius restituantur furta que fecerat domino cui furatus fuerat.

Qui arma traxerit de domo contra vicinum suum ad male faciendum, pectet abbati sessaginta solidos. Si multi eduxerint arma, unus pro omnibus dabit fidiatorem in quinque solidos, et convictus dabit sexaginta solidos abbati. Si vicinus a vicino domum per iudicium quesierit, dend (*sic*) fidiatores ambo in sexaginta sexaginta solidos; et si ille qui querit victus fuerit, det abbati sexaginta solidos; similiter si ille qui impetitur fuerit victus, det abbati sexaginta solidos. Si aliquis deforaneus domum quesierit ab habitatore Sancti Dominici, det abbati fidiatores in LX^{a} solidos et domino domus in duplo de tali casa, et dominus domus det fidiatorem abbati in LX^{a} solidos; et si ille qui querit victus fuerit, det abbati LX^{a} solidos, et domino domus det aliam talem casam in simili loco in ipsa villa. Quodcumque iudicium fuerit faciendum super pignus quod quesierit aliquis deforaneus ab habitatore Sancti Dominici, non exeant foras ad iudicium, sed in villa compleant super pignus. Qui falsam perquisicionem dixerit, amplius non sit legalis, et pectet abbati LX^{a} solidos, et dominus vocis tornet se ad suam vocem. Pro morte hominis qui in sedicione mortuus fuerit, proximiores parentes

eligant pro homicidia (*sic*) unum illorum qui eum percusserunt per rectam inquisicionem; et si interfectorem per inquisicionem non invenerint, salvet se per semetipsum solum per iuramentum quem suspectum habuerint, et ibi non sit torna.

Treguas per forum ville sunt tales: ex utraque parte sedicionis dabunt fidiatores in mille mille solidos, et amputetur dexter pugnus eius qui eas fregerit. De istis mille solidos accipiat abbas quingentos solidos et concilium alios quingentos solidos, de quibus det centum solidos percusso, et pugnus sit in potestate concilii. — Cetera vero iudicia, que hic non sunt scripta, stent sicut usque hodie fuerunt, et hoc meum factum sit semper firmum.

Si vero aliquis hoc meum factum rumpere temptaverit, sit a Deo maledictus et excomunicatus, et pectet decem millia marabetinorum.

Facta carta apud Burgos, era M[a] CC[a] XLVII[a], VII° kalendas mensis novembris.

Et ego rex A[LDEFONSUS], regnans in Castella et Toleto, hanc cartam, quam fieri iussi, manu roboro pariter et confirmo.

Arch. de Silos, Cartulaire, fol. 43-45, avec la confirmation d'Alphonse X du 6 mars 1274, sous le titre suivant: «Privilegio del fuero de la villa de Sancto Domingo»; Ruiz, *Historia*, fol. 183-184; Berganza a publié le texte de ce fuero dans ses *Antigüedades de Espana*, t. II, p. 473.

81

Sentence par laquelle le roi Alphonse VIII ordonne que le clerc de l'église de San Cristobal d'Olmedo [1] *paye annuellement à l'abbaye de Silos dix-huit muids de bon vin, 4 maravédis, etc.*

1210, 20 mars.

(*Monogramme*) ✠ CHRISTVS. A. Ω. Per presens scriptum tam presentibus quam futuris notum sit ac manifestum quod pro contentione, que vertebatur inter abbatem Sancti Dominici et conventum suorum monachorum et parentes domni Vincencii Maioris, super ecclesia Sancti Christofori de Ulmeto et hereditate de Puras, quod viginti boni homines de Ulmeto venerunt ante me A[ldefonsum], Dei gratia regem Castelle et Toleti, in Munione Vivas [2], aldea de Secobia, et iuraverunt quod abbas Sancti Dominici et

[1] Nous ignorons par qui et à quelle époque l'église de San Cristobal d'Olmedo et le domaine de Puras furent donnés à Silos. — Le village de Puras est situé à 8 kilomètres d'Olmedo et à 60 de Valladolid. — Il est déjà question de l'«ecclesia Sancti Christofori de Olmedo» dans la bulle du 13 janvier 1187. Voy. ci-dessus n° 72.

[2] Ce village doit être identifié avec le hameau de Moñivas, dans la province de Ségovie, district de Santa María la Real de Nieva, sur le territoire de Muño Pedro.

monachi non habebant in illa ecclesia predicta et in hereditate de Puras nisi unam cubam boni vini de decem et octo modiis, et quatuor morabitinos annuatim, et tribus diebus abbas comestionem in anno si illuc venerit. Et est sciendum quod si aliquis habeatur clericus de parentibus domni Vincencii Maioris, debet tenere ecclesiam Sancti Christofori et hereditatem de Puras predictam, et dare quolibet anno predictum incensum abbati et monachis in festo sancti Martini ; et si clericus non haberetur de parentibus suis, debet eam tenere laicus, et ponere ibi capellanum, et dare iam dictum incensum abbati et monachis.

Et ego predictus rex A[ldefonsus] firmiter precipio quod ille, qui ecclesiam et hereditatem predictam tenuerit, solvat abbati et conventui monachorum prenominato iam dictum incensum quolibet anno tempore nominato, et quod non possint male mittere de iam dicta hereditate aliquid ullomodo.

Si quis vero hanc cartam infringere vel diminuere in aliquo presumpserit, iram Dei omnipotentis plenarie incurrat, et regie parti mille aureos in cauto persolvat, et dampnum super hoc illatum restituat dupplicatum.

Facta carta apud Munionem Vivas, aldeam de Secobia, era M^a^CC^a^XLVIII^a^, XX^a^ die mensis marcii.

Et ego rex A[LDEFONSUS], regnans in Castella et Toleto, hanc cartam, quam fieri iussi, manu propria roboro et confirmo.

(*Rueda*) ✠ SIGNVM ALDEFONSI, REGIS CASTELLE.

GONZALVVS RODERICI, MAIORDOMVS CVRIE REGIS, CONFIRMAT ⁝ ALVARVS NVNII, ALFERIZ REGIS, CONFIRMAT.

RODERICUS[1], Toletane sedis archiepiscopus et Hyspaniarum primas, confirmat.

PREMIÈRE COLONNE.

GONZALVUS, Secobiensis episcopus, confirmat.

PETRUS, Abulensis episcopus, confirmat.

BRICCIUS, Placentinus episcopus, confirmat.

RODERICUS, Segontinus episcopus, confirmat.

IOHANES, Calagurrensis episcopus, confirmat.

GARSIAS, Burgensis episcopus, confirmat.

TELLIUS, Palentinus episcopus, confirmat.

[1] Le célèbre Rodrigue Jimenes de Rada. Par sa mère, sœur de saint Martin de Finojosa, il appartenait à l'illustre famille des Finojosas, dont plusieurs membres choisirent leurs sépultures dans l'abbaye de Silos au cours du XIIIe siècle. On peut consulter, sur D. Rodrigue, Loperraez, *Descripcion histórica del obispado de Osma*, t. I, p. 205.

DEUXIÈME COLONNE.

Didacus Lupi de Faro confirmat.
Comes Ferrandus confirmat.
Rodericus Didaci confirmat.
Alfonsus Telli confirmat.
Rodericus Roderici confirmat.
Ferrandus Garsiet confirmat.
Garsias Roderici, merinus regis in Castella, confirmat.

Petrus Poncii, domini regis notarius, Didaco Garsie existente cancellario, Petro scriptori scribere iussit.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 26 × 0 m. 24, écriture dite *francesa*, F. LX. 8, sceau perdu; vidimus d'Alphonse X du 1er mars 1255; Cartulaire, fol. 38-39, avec ce titre : «Privilegio de la eglesia d'Olmedo, que nos dio el rey don Alfonso el Vieio».

82

Sentence de l'évêque, du prieur et de l'archidiacre d'Osma, portant condamnation d'une partie des habitants de Silos, qui se refusaient à payer certaines dîmes à l'abbaye de Santo Domingo.

1213, 1er mars [1].

Nos magister M[elendus], Dei gratia episcopus, G. prior, R[ogerius] archidiaconus Oxomenses, omnibus notum facimus quod cum dominus papa nobis causam comisisset audiendam et fine debito terminandam, que inter abbatem et conventum Sancti Dominici de Silos ex una parte, et quosdam homines eiusdem ville, videlicet: Dominicum Crispum, Dominicum de Calva, Dominicum Egidii, Petrum Carnificem, domnam Eulaliam, domnam Iustam, domnum Iohannem, Eliam Galterie, Petrum de Soria, Iohannem Redulfi, Martinum Redulfi, Polum, Michaelem Thome, Petrum Arnaldi, domnam Catalanam, Germanum Sancium, magistrum Iohannem, Michaelem Alvari, Iohannem Zurron, Iohannem Longum, Iohannem de Urraca, Martinum de Porta, Petrum Sancii, Bernaldon, Iohannem Portarium, domnum Philippum, Petrum de Bernay, Stephanum de Martino Zapateyro, Ivvaninum, Vincentium Palumbinum, Iulianum, Petrum Alvari, Bernaldum de Boneta, Iohannem de Barbadiello, Martinum Ezquierdo, Petrum de Hispania, Petrum de Sancto Pelagio, Martinum de Cruce, ex alia vertebatur; nos legitime partes citantes, et tandem bis sub perentorio, layci supradicti nec venire nec responsalem pro se mittere curaverunt.

[1] Avec cette pièce commence la série des interminables et fastidieux procès que les clercs de l'église de San Pedro intentèrent, tantôt directement, tantôt par leurs partisans, au monastère de Silos, pour se soustraire à la juridiction de ses abbés.

Propter quod eos contumaces iudicantes, abbati et conventui adiudicavimus possessionem, causa rei servande, omnium rerum petitarum, videlicet : decimarum de zumaco et decimarum omnium ministeriorum, item minuciarum et primiciarum, item molendinorum, furnorum et exituum, uberum vaccarum et denariorum, item pensi ferri et piscationum et prime empcionis piscaminum, confratiarum non faciendarum et clericorum non recipiendorum. Adiudicavimus similiter eisdem abbati et conventui possessionem restitutionis decimarum de zumaco et trium denariorum a quolibet supradictorum faciende a tribus annis citato. Insuper autem supradictos taliter condemnavimus ratione contumacie, ut quilibet in rem quam retinet condempnetur abbati et conventui, causa rei servande.

Data sententia, prima die marcii, era millesima cc li[a].

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 23 × 0 m. 14, avec les courroies qui portaient les sceaux, aujourd'hui perdus, de l'évêque, du prieur et de l'archidiacre d'Osma, écriture nommée par les paléographes espagnols *de albaláes*, B. XXXVII. 1.

83

Rodrigue, archevêque de Tolède, achète de Dominique, abbé de Silos, la ville de Cabañas, près d'Ocaña[1].

1213, 3 mars.

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod nos D[ominicus], abbas Sancti Dominici de Silos, una cum consensu et voluntate totius capituli nostri, vobis domno R[oderico], Toletane sedis archiepiscopo et Ispaniarum primati, concedimus, damus et vendimus villam nostram, que dicitur *Cabanias*, que sita est iuxta Ocaniam et Duos Barrios, pro nongentis aureis, quos a vobis integre recepimus et de quibus sumus pacati.

Damus igitur et concedimus vobis et omnibus successoribus vestris predictam villam cum omnibus terminis et pertinentiis suis, et cum omni iure quod ibi habemus et habere debemus, ita quod vos et successores vestri eam perpetuo possideatis et de ea quidquid volueritis facere faciatis.

Si autem nos vel aliquis successorum nostrorum, seu aliquis alius, contra factum nostrum venire vel violare presumpserit, regi terre mille aureos

[1] Ce document et le suivant renferment tout ce que nous connaissons sur les possessions des moines de Silos à Cabañas. Les actes anciens concernant ces propriétés durent naturellement être remis à l'archevêque de Tolède et déposés aux archives du chapitre de cette église, où nos recherches ne nous ont malheureusement pas permis de les retrouver.

pectet, et vobis et successoribus vestris predictam villam restituat duplatam. Et ut hec venditio rata et firma sit in perpetuum, nostris et totius conventus sigillis cum scriptionibus nostris hanc cartam fecimus consignari.

Facta apud Sanctum Dominicum de Sillos, v nonas martii, sub era M CC LI.

Arch. de Silos, copie moderne (ms. 5, fol. 113 r°) tirée au siècle dernier des archives de la cathédrale de Tolède. — L'original portait ce titre : « Carta emptionis ville que dicitur *Cabannas*, que est iuxta Ocaniam ».

84

Acte de la prise de possession de Cabañas au nom de l'archevêque de Tolède.

1213, 25 mars.

Notum sit omnibus absentibus ac futuris quod domnus Guerrero, monachus Sancti Dominici[1], de mandato D[ominici], abbatis eiusdem loci, et totius conventus, misit et introduxit M., ecclesie Toletane portionarium, pro domno R[oderico] in Cabannas cum omnibus terminis suis, et in omnem directam, quam ibi habebant D[ominicus] abbas et conventus Sancti Dominici vel habere debebant.

Ut hec missio sive introductio rata et firma in posterum haberent, per abecedarium dividi fecimus presentem cartam.

Hoc factum fuit VIII kalendas aprilis, era M CC LI.

Arch. de Silos, copie moderne (ms. 5, fol. 113 v°) tirée des archives de la cathédrale de Tolède. — L'original portait ce titre : « Carta introductionis de Cabanias, iuxta Ocaniam ».

85

Bulle par laquelle Innocent III nomme trois juges pour trancher le différend survenu entre les moines de Silos et les clercs de San Pedro.

1216, 13 janvier.

Innocencius[2] episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis decano, archidiacono et cantori Burgensibus, salutem et apostolicam benedictionem.

Querelam abbatis et conventus Sancti Dominici de Silos recepimus continentem quod clerici et laici eiusdem ville, Burgensis diocesis, super deci-

[1] Nous avons déjà rencontré le nom de ce moine de Silos parmi les signataires de l'accord du 1er avril 1191. Voy. plus haut le document n° 77.

[2] Innocent III, Lothaire (comte d'Anagni et de Segni), élu le 18 janvier 1198, mort le 16 juillet 1216.

IMPRIMERIE NATIONALE.

mis, possessionibus et rebus aliis, contra latam super his pro eis auctoritate nostra sententiam, iniuriantur eisdem. Ideoque discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus, partibus convocatis, audiatis causam, et, appellatione remota, fine debito terminetis, facientes quod decreveritis per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, simili censura, cessante appellatione, cogatis veritati testimonium perhibere. Quod si non omnes hiis exequendis poteritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur.

Datum Laterani, idibus ianuarii, pontificatus nostri anno octavo decimo.

Arch. de Silos, copie tirée de la sentence suivante, B. XXXVII, 2.

86

Sentence prononcée, en vertu de la bulle précédente, en faveur de l'abbaye de Silos.

[1216.]

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Quoniam fragilis est mortalium memoria, utpote in lubrico mundi constituta, proinde contra ea que ad oblivionis tendunt interitum inventum est litterarum remedium. Eapropter nos M[artinus] decanus, P[etrus] cantor Burgenses, notum presentibus facimus et futuris quod nos, una cum coniudice M[arino], Burgensi archidiacono, quantum ad hanc ultimam sessionem legitime escusato, felicis recordationis domini pape Inocencii tercii litteras recepimus in hunc modum : « Innocencius episcopus, servus servorum Dei [1]. . . »

Nos itaque et tercius coniudex ad nostram presentiam partes legitime citavimus. — Quibus in nostra presentia constitutis, Petrus Alvari, Iohannes Portarius, Egidius Alvari, per litteras concilii probaverunt se esse procuratores eorum quos citavamus, et quorum nomina in sentencia iudicum Oxomensium [2] continentur, eo salvo quod quorumdam mortuorum instituti procuratores ab adversa parte dicebantur. — E contrario Vincentius, monachus Sancti Dominici de Silos, litteras abbatis et conventus nobis exibuit, in quibus solempniter procurator ab eis constituebatur. — Advocatus autem adverse partis, de consensu suorum procuratorum, obicit quod nullus monachus procuratoris poterat fungi officio, eo quod monachus

[1] Voy. ci-dessus le document n° 85. — [2] Voy. ci-dessus le document n° 82.

defensor non debet constitui. — Cui, habita deliberatione, super hoc silentium imposuimus, quia monachus, qui imponit hominem super capud suum tanquam Deum, negocia monasterii debet exercere, abbate nichilominus imperante. — Tandem institit monasterii procurator quod Petrus Alvari suo nomine respondeat super omnibus que in sententia iam dictorum Oxomensium continentur. — Contra quod adversa pars in modum exceptionis proposuit, non respondendo petitioni directe, sed ad intentionem adversarii elidendam, quod cum per potentiam et violentiam abbati[s] Sancti Dominici de Silos et quorumdam predecessorum eius, et per violentiam conventus eiusdem monasterii, expoliatus fuerat ipse et alii procuratores et multi alii, quorum defensionem susceperant, oblationibus et tercia decimarum debita clericis filiis vicinorum, et tercia fabrice debita illis qui honus fabrice suscipiunt, quod dampnum estimant usque ad quindecim milia aureorum, unde de istis petunt sibi terciam exhibi, et postea petitioni eorum respondent; et quod de exceptione prius esset cognoscendum, et postea peticioni respondendum, dicebat esse expeditum per decretalem Innocentii extravag. *De ord. Cog.* «C. dilectus filius[1]» et quibusdam aliis. — Ad hec advocatus monasterii respondit quod hec nullius sunt momenti nec presens attingunt negocium, quia, cum ipse Petrus Alvari conveniat nomine suo super premissis, non potest excipere de causa universitatis. Item exceptio expoliationis est momentanea et mere dilatoria, quia non fuit coram Oxomensibus obiecta, et ideo nullo modo potest obici. Item, si verum est quod monasterium Petrum expoliasset, postea multo tempore Petrus monasterium expoliavit, ad cuius restitutionem condempnatus est, et semper ultimo expoliatus primo est restituendus per regulam que dicit: «Quod etiam predo primo est restituendus.» — Ideoque his et aliis ex utraque parte auditis, deliberatione habita cum viris prudentibus, iudicavimus exceptionem non esse admittendam, et quod Petrus Alvari nomine suo responderet. — A qua sententia dicti tres procuratores contumaciter appellarunt, sed Petrus Alvari appellationi et petitioni aliorum postmodum expresse renuntiavit; reliqui autem duo procuratores, Iohannes scilicet Portarius et Egidius Alvari, a nobis secundo, tertio et plus quam quinquies requisiti et comoniti, coram nobis comparere contempserunt, et se contumaciter apsentarunt. — Nos vero, cum viris prudentibus diligenti habita deliberatione, eorum appellationem nullam reputantes, ipsos et omnes viros, quorum gerebant procurationem, excomunicavimus et excomunicatos denunciamus, donec omnes respondeant monasterio Sancti Do-

[1] *De ordine Cognitionum.* «Cum dilectus filius, abbas de Ferentino...» — Decret. an. 1206 (*Decret. Greg. IX*, lib. II, tit. X, 2).

minici de Silos super omnibus que in sententia Oxomensium exprimuntur, et domesticos similiter excomunicamus, qui eis consilium vel auxilium prebuerint quod non respondeant. Et prohibemus ne aliquis eis in oratione, vel prandio, vel in salutatione comunicet, et per omnes adiacentes villas denuncientur excomunicati. Petrum autem Alvari ad dandas decimas de zumaco monasterio, et quantum ad clausulam de clericis non recipiendis ad celebrandum in ecclesia, definitive condempnamus, eidem ex officio nostro firmiter iniungentes ut decimas vini, quas medio tempore subtraxerat, solveret monasterio fideliter et sine diminutione; ipsum nichilominus condempnamus ad trium denariorum solutionem quocumque contigerit ipsum domum in villa possidere, sicut vicini de more facere consueverunt. — Cum autem ageretur de procuratoris monasterii confessione et confessionis revocatione, per quam utraque pars volebat testes adhibere, sententiavimus quod potuit incontinenti suum errorem revocare, et precipimus quod crederetur iuramento procuratoris, tam super confessione quam confessionis revocatione, imposita vero ad mandatum nostrum a procuratore iurisiurandi religione. Petrus Alvari nullo modo voluit recipere, et recessit, et sequenti die diu expectavimus eum, sed coram nobis non comparuit.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 32 × o m. 25, B. XXXVII. 2; le sceau ovale de cire jaune sur double queue, qui est celui du doyen de Burgos, et la courroie qui portait le sceau du chantre de la même église, existent encore; sur le sceau du doyen on voit une cigogne surmontée d'un lis à demi effacé et on lit les premières lettres de la légende S. M[ARTINI]; deux copies modernes, cotées F. LIII, 2 et 3.

87

Bulle du pape Innocent III en faveur de l'abbaye de Silos.

1216, 8 février.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui Sanctorum Sebastiani et Dominici Siliensis, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum a nobis petitur quod iustum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit racionis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris iustis postulationibus grato concurrentes assensu, personas vestras et monasterium, in quo divino estis obsequio mancipati, cum omnibus que in presentiarum racionabiliter possidet aut in futurum iustis modis, prestante Domino, poterit adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus. Specia-

liter autem ecclesias Sancti Petri de burgo Sancti Dominici, Sancti Petri de Guimara, Sancti Dominici de Alcazart, Sancte Marie de Annayago, cum parrochiis et omnibus aliis pertinenciis earumdem, possessiones, decimas et alia bona vestra, sicut ea omnia iuste ac pacifice possidetis, vobis et per vos eidem monasterio auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio comunimus.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre protectionis et confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum.

Datum Laterani, VI idus februarii, pontificatus nostri anno octavo decimo.

Arch. de Silos, vidimus du XIIIe siècle, A. XXV. 7 [1].

88

Bulle du pape Honorius III[2] *nommant des commissaires pour juger les différends survenus entre les moines et les clercs de Silos.*

1217, 13 mars.

Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis archidiacono et cantori et sacriste Oxomensibus, salutem et apostolicam benedictionem.

Dilecti filii abbas et conventus Sancti Dominici de Silos nobis conque-

[1] Ce vidimus est de D. Bernard, prieur du monastère de San Juan de Burgos : *Et ego Bernaldus, prior Sancti Iohannis in confinio Burgensi, de ordine Sancti Benedicti, vidi privilegium Innocentii pape tercii bullatum, non cancellatum, non abolitum, nec in aliqua parte sui viciatum, cuius traslatum de verbo ad verbum in hac cedula continetur. Et fateor me vidisse indulgentiam XL dierum Innocencii pape IIII[i], non cancellatam, non abolitam, nec in aliqua parte sui viciatam, cuius traslatum in presenti carta continetur* (Voy. plus loin n° 142). *In cuius rei testimonium sigillum meum censui aponendum.* — Ce vidimus porte encore deux tresses de soie brune et bleue, auxquelles les sceaux étaient attachés. — Une copie moderne (*Arch. de Silos*, F. LIII. 8) nous apprend que l'un de ces sceaux représentait « la figura de un sacerdote con un letrero al rededor, que dice: S. PRIORIS ⁝ S. IOANNIS ⁝ BVRGENSIS ⁝ » — D. Bernard gouverna l'important prieuré de San Juan, alors dépendant de la Chaise-Dieu, de 1237 à 1256.

[2] Honorius III, Cencio Savelli, élu le 18 juillet 1216, mort le 18 mars 1227. — Les archives de Silos (E. LII. 2) renferment la copie d'une grande bulle d'Honorius III, par laquelle ce pape confirme tous les privilèges et possessions de l'abbaye de San Pedro d'Arlanza. Elle mentionne l'église *Sancti Iohannis de Tabladiello* et la ville de *Tabladiello*, qui dépendirent, dès le XVe siècle, du monastère de Silos. Cette bulle, qui est inédite, se trouve aussi dans le fonds des *Archives de la Congrégation de Valladolid*, tome I, folios 204-205. « Datum Ferrarii per manus Raineri sancte Romane Ecclesie vice cancellarii, XI calendas octobris, indictione septima, anno incarnationis Domini MCCXVII, pontificatus vero domini Honorii pape tertii anno decimo (*sic*). »

rendo monstrarunt quod homines de burgo Sancti Dominici et quidam alii clerici et laici Burgensis diocesis super quibusdam ecclesiis, cimiterio Sancti Petri, decimis, possessionibus et rebus aliis, iniuriantur eisdem. Ideoque discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus, partibus convocatis, audiatis causam, et, appellatione remota, fine debito terminetis, facientes quod decreveritis per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, cogatis veritati testimonium perhibere. Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur.

Datum Laterani, III idus marcii, pontificatus nostri anno primo.

Arch. de Silos, vidimus tiré de la sentence du 19 août 1218 (n° 93).

89

Sentence du prieur et d'un moine de Silos, par laquelle ils ordonnent aux gens du roi de mettre l'évêque d'Osma en possession de cette ville [1].

[1217.]

Nos R. prior et D., monachi Sancti Dominici de Silos, notum facimus universis presentem paginam inspecturis quod, cum causam, que inter episcopum Oxomensem, et T[ellium], episcopum Palentinum, et comitissam dominam M[enciam], abbatissam Sancti Andree de Arroyo [2], et G[onzalvum] Roderici militem, fideiconmissarios inclite recordationis A[defonsi], regis Castelle, super Oxoma cum suis pertinentiis ventilatur,

[1] Loperraez nous apprend à quelle occasion fut prononcée cette sentence : «En este año de 1217 intentó el obispo D. Mendo entrar en la posesion de la ciudad de Osma, segun el legado que le hizó el rey (le roi Alphonse VIII, en 1214); pero se resistieron á ellos los testamentarios y el tutor del rey D. Alvar Nuñez de Lara, alegando que había sido dada en arras á la reyna doña Berenguela, y que no podía mandarla el rey, estando esta en posesion; repitió sus instancias, y viendo que nada podía sacar, acudió por último al papa Inocencio III, el que dió comision al prior de Tudela y á otros dos dignidad y canónigo para que conociesen en la causa, los que subdelegaron en el prior de Santo Domingo de Silos y otro monge» (*Descripcion histórica del obispado de Osma*, t. I, p. 213). Loperraez a publié cette pièce et les deux suivantes, mais avec de assez nombreuses erreurs, que nous avons corrigées à Osma sur les documents originaux.

[2] San Andres de Arroyo, appelé dans la suite *San Bernardo*, abbaye de Cisterciennes, au diocèse de Palencia, de la filiation du célèbre monastère de Las Huelgas de Burgos. Son abbesse, doña Mencía, était particulièrement connue du roi Alphonse VIII, qui dans un de ses privilèges lui donne le titre de «venerabilis amica nostra... que nobis grata semper extitit et merito fidelitatis et laudabilis devotione servitii» (*Archivo histórico nacional*, documents de la Vid, charte du 12 août 1209). — Ferdinand III à son tour l'appelle «venerabilis amicissima mea comitissa domna Mencia» (*ibid.*, charte du 27 novembre 1232).

priori, sacriste et P[etro] Amabilie canonico Tutelanis dominus papa conmisserit audiendam et fine debito terminandam, quia ipsi multis et arduis negotiis prepediti cause eidem, sicut nobis per suas litteras intimarunt, non poterant interesse, parvitati nostre causam ipsam auctoritate apostolica conmiserunt audiendam et fine debito terminandam; partibus igitur tandem super ea peremptorio assignato, pars Oxomensis episcopi in die prefixa conparuit legitime coram nobis, pro parte adversa nemine conparente, et cum aliquandiu apud nos spectaret pars episcopi memorati, et nullus pro parte altera conpareret, mitti in possessionem rei petite, causa rei servande, et tanquam contumaces prefatos fideiconmissarios condempnari instantissime postulavit. Nos itaque super hoc prudentum virorum, ac illorum etiam specialiter qui nobis causam conmiserant predictam, communicato consilio, et maxime quia constitit nobis per litteras domini archiepiscopi Toletani, qui fideicommissarius erat cum eis, quod predictus rex villam ipsam cum pertinentiis suis episcopo et ecclesie Oxomensi legavit in ultima voluntate, et ipsemet etiam confideicommissarios predictos rogavit ut villam ipsam eidem episcopo facerent assignari, predicte ville cum pertinentiis suis possessionem, causa rei servande, quoad sepe dictos fideicommissarios ob ipsorum contumaciam, adiudicamus episcopo Oxomensi, eosdem tanquam contumaces nihilominus condempnantes et sub pena excommunicationis iniungentes eisdem ut predictam villam cum suis pertinentiis episcopo et ecclesie Oxomensi, ut predictum est, faciant assignari.

Et quia ego D. monachus sigillum non habeo, sigillum prioris et capituli iterum apponi feci.

Arch. de la cathédrale d'Osma, original en parchemin, 0 m. 20 × 0 m. 15, écriture dite *francesa*; les sceaux sont détruits. — On trouve dans les mêmes archives une copie du XIIIe siècle de cette sentence, également sur parchemin.

90

Lettre par laquelle les commissaires moines de Silos soumettent au pape la sentence précédente.

[1217.]

Sanctissimo patri ac domino Honorio, divina providentia sacrosancte Romane Ecclesie summo pontifici, R. prior et D., monachi Sancti Dominici de Silos, pedum osculum et cum omni subiectione et reverentia debitum famulatum.

Sanctitati vestre presentium serie intimamus quod in causa, que inter Oxomensem episcopum et fideicommissarios venerande memorie A[defonsi], regis Castelle, super Oxoma cum suis pertinenciis agitatur, quam parvitati nostre prior, sacrista et P[etrus] Amabilie canonicus Tutelani in causa ipsa iudices delegati conmiserunt audiendam et fine debito terminandam, processimus in hunc modum : « Nos R. prior et D., monachi[1]. . . ».

Unde celsitudini vestre processum ipsius negocii duximus destinandum, supplicantes humiliter et devote quatinus, si aliquid ibi corrigendum fuerit, corrigatis, et sicut pietati vestre visum fuerit expedire, laboribus et expensis ipsius episcopi dignemini providere.

Et quia ego D. monachus sigillum non habeo, sigillum prioris et capituli iterum apponi feci.

Arch. de la cathédrale d'Osma, original en parchemin, 0 m. 20 × 0 m. 19, écriture dite *francesa*, sceaux perdus.

91

Lettre des mêmes commissaires au roi Henri Ier de Castille, pour le prier de consentir à l'exécution de leur sentence.

[1217.]

Excellentissimo domino Henrico, Dei gratia Castelle et Toleti illustrissimo regi, R. prior et D., monachi Sancti Dominici de Silos, osculum manuum et asiduis proficere incrementis.

Serenitati regie significatione presentium innotescat causam, [que] inter episcopum Oxomensem, et T[ellium], Palentinum episcopum, et comitissam dominam M[enciam], abbatissam Sancti Andree de Arroyo, et G[onzalbum] Roderici militem, fideiconmissarios A[defonsi], venerande memorie patris vestri, super Oxoma cum pertinentiis suis noscitur agitari, priorem, sacristam et P[etrum] Amabile canonicum Tutelanos, in causa ipsa a domino papa iudices delegatos, auctoritate nobis apostolica conmisisse audiendam et fine debito terminandam. Quia igitur iam dicti fideiconmissarii sub peremptorio citati, nec venire, ut debebant, nec per se responsales suos mittere curaverunt, nos, habito prudentum virorum consilio, possessionem predicte ville cum pertinentiis suis, causa rei servande, ob ipsorum contumaciam, adiudicavimus episcopo Oxomensi, eosdemque tanquam contumaces ad hoc nichilominus condempnantes et sub pena exconmunicationis iniungentes eisdem ut predictam villam cum pertinentiis suis faciant assi-

[1] Voy. ci-dessus le document n° 89.

gnari episcopo et ecclesie Oxomensi. Quocirca celsitudinem vestram attencius deprecamur, auctoritate qua fungimur vobis districte precipiendo mandantes quatinus non impediatis vel faciatis impediri quominus Oxomensis episcopus possessionem nanpcisci valeat memoratam; alioquin contra vos durius procedemus.

Et quia ego D. monachus sigillum non habeo, sigillum prioris et capituli iterum apponi feci.

Arch. de la cathédrale d'Osma, original en parchemin, 0 m. 20 × 0 m. 15, écriture dite *francesa*, sceaux détruits; copie du XIIIe siècle, également en parchemin.

92

Lettre des mêmes au pape Honorius III, pour l'informer de l'accomplissement de leur commission[1].

[1217.]

Sanctissimo patri ac domino Honorio, divina providentia sacrosancte Romane Ecclesie summo pontifici, R. prior et D., monachi Sancti Dominici de Silos, pedum osculum et cum omni subiectione et reverentia debitum famulatum.

Sanctitati vestre presentibus innotescat quod cum Oxomam cum pertinentiis suis, causa rei sumende, ob contumaciam fideiconmissariorum A[dephonsi], bone memorie regis Castelle, adiudicavimus episcopo et ecclesie Oxomensi, ad villam ipsius personaliter accedentes prefatum episcopum in possessionem ipsius induximus corporalem; quam tamen, propter cuiusdam militis potentiam, qui castrum ipsius ville tenet per regem, nancisci non potuit cum effectu.

Et quia ego D. monachus sigillum non habeo, sigillum prioris et capituli iterum apponi feci.

Arch. de la cathédrale d'Osma, original en parchemin, 0 m. 19 × 0 m. 08, écriture dite *francesa*, sceaux perdus.

[1] Le différend entre le roi et l'évêque d'Osma, auquel l'archevêque de Saragosse et plusieurs prélats de Castille furent mêlés, ne prit pas fin à la suite de la sentence du prieur de Silos. Il se prolongea plusieurs années encore avec grand tapage, et fut enfin terminé par un accord signé en 1223, à San Esteban de Gormaz, par D. Mendo, évêque d'Osma, et l'archevêque de Tolède, D. Rodrigue, représentant Ferdinand III. En vertu de cette transaction, l'évêque renonçait à la seigneurie de la ville d'Osma et recevait en dédommagement les *portazgos* (droits de péage) des villes d'Osma, de San Esteban, de Calatañazor et de Roa. Voy. Loperraez, *Coleccion diplomática*, p. 62.

93

Sentence de deux commissaires apostoliques contre les clercs des églises de San Pelayo [1] *et de San Pedro de Silos, en faveur de l'abbaye de Santo Domingo.*

1218, 19 août.

R[ogerius] archidiaconus et P[etrus] cantor Oxomenses, a domino papa iudices delegati, dilectis amicis ac sociis dompno Gomecio et dompno Guterrio, eiusdem ecclesie canonicis, salutem in Domino.

Noveritis nos recepisse a domino papa litteras in hunc modum : « Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis archidiacono et cantori et sacriste Oxomensibus salutem et apostolicam benedictionem. Dilecti filii [2]. . . »

Nos autem cum sacrista Oxomensi coniudice nostro, mandatum apostolicum cupientes exequi, citavimus sub peremptorio P[etrum] Alvari et V., clericos de burgo Sancti Dominici, et I. Dominici, clericum de Silos, et Egidium Alvari, et dompnum Matheum, Sancium et Didacum filios domni Alvari de Calle, Iohannem Petri Canutum, Minguitum, Iohannem Michaelis, Dominicum fratrem suum, Nicholaum, dompnum Galindum, Iohannem Galindi, Stephanum Galindi et omnes alios homines laicos de burgo Sancti Dominici, exceptis illis qui conveniuntur coram Burgensibus [iudicibus], videlicet Dominicus Crispus, Dominicus de Calva, Dominicus Egidii, dompna Eulalia, dompna Iusta, dompna Iohanna, Elias Galteri, Petrus de Soria, Iohannes Radulfi, Martinus Radulfi, Polus, Michael Thome, Petrus Arnaldi, dompna Catalana, Germanus Sancii, magister Iohannes, Michael Alvari, Iohannes Zurron, Iohannes Longus, Iohannes de Urraca, Martinus de Porta, Petrus Sancii, Bernaldon, Iohannes Portarius, dompnus Philipus, Petrus de Bernai, Stephanus de Martino Zapatero, Iohanninus, Vicentius Palumbinus, Iulianus, Petrus Alvari, Bernaldus de Boneta, Iohannes de Barbadiello, Martinus Esquierdo, Petrus de Yspania, Petrus de Sancto Pelagio et Martinus de Cruce. Et quia nec venerunt, nec sufficientem procuratorem miserunt, habito consilio cum multis viris prudentibus, eos iudicavimus contumaces, cum nobis de absentia tercii iudicis legitime constitisset, abbati et conventui Sancti Dominici de Silos possessionem rerum petitarum a tribus annis retro, causa rei servande, adiudicantes, videlicet decimarum de cimaco, panis et vini, et decimarum om-

[1] L'église de San Pelayo, dont le nom apparaît ici pour la première fois, était située près des anciens remparts et de la porte fortifiée récemment démolie, qui s'appelait encore *puerta de San Pelayo*.

[2] Voy. ci-dessus le document n° 88.

nium ministeriorum, item minuciarum et primiciarum, item molendinorum, furnorum et exituum, uberum vaccarum et trium denariorum, item pensi ferri et piscationum et prime emptionis piscaminum, et quod non faciant confrateas, et quod clerici non celebrent invito abbate et conventu in ecclesia Sancti Pelagii et in ecclesia Sancti Petri, et quod nec clerici nec laici sepeliant mortuos in cimiterio Sancti Petri et Sancti Pelagii, et quod non pulsent campanas in ecclesia Sancti Pelagii. Insuper autem supradictos taliter condempnamus, ratione contumacie, ut quilibet supradictorum in rem quam tenet de supradictis condempnetur abbati et conventui, causa rei servande. Petrum autem Alvari non citavimus nec condempnavimus super quibus conventus fuit coram Burgensibus iudicibus, sed super erectione campanarii et pulsatione campanarum, et quod sepelit mortuos in cimiterio Sancti Petri et Sancti Pelagii, et quod recipit oblationes in ecclesia Sancti Pelagii invito abbate et conventu, et quod celebrat ibidem divina. Auctoritate igitur domini pape, qua in hoc negotio fungimur, vobis in virtute obedientie precipiendo mandamus quatenus ad burgum Sancti Dominici personaliter accedentes, monitione premissa, cuilibet supradictorum districte precipiatis ut ea que adiudicavimus abbati et conventui Sancti Dominici sine diminutione et dilatione aliqua restituat; alioquin contradictores et rebelles excomunicetis et per adiacentes villas faciatis publice nunciari.

Facta carta aput Oxomam, in claustro, era M[a] CC[a] LVI[a], XIIII kalendas setembris.

Arch. de Silos, deux originaux en parchemin, o m. 30 × o m. 22 et o m. 29 × o m. 24; le premier porte le sceau de cire sur double queue de l'archidiacre Roger: S. ROGERII ⁝ OXOMENSIS ⁝ ARCHID ⁝ avec un aigle aux ailes éployées au milieu et la courroie du sceau de l'autre juge; sur le second on voit encore les courroies et un fragment de sceau. . . ERII. ., écriture dite *francesa*, B. XXXVII. 3 et 4; copie F. LIII. 8.

94

Le roi Ferdinand III prend sous sa protection la recluse doña Constanza et son hospice de Silos [1].

1218, 25 août.

(*Monogramme*) ✠ CHRISTVS. A. Ω. Presentibus et futuris notum sit ac manifestum quod ego Ferrandus, Dei gratia rex Castelle et Toleti, ex as-

[1] Le P. Ruiz nous parle ainsi de cette recluse, qui semble avoir occupé un rang distingué dans le monde avant de venir se faire la servante des pauvres à l'hôpital de Silos : «En este mesmo año (1218), la noble doña Constanza, renunciando la vanidad deste si-

sensu et beneplacito domine Berengarie regine, genitricis mee, una cum fratre meo infante domno Alfonso, facio cartam protectionis, incautationis, securitatis et stabilitatis Deo et vobis, domne Constantie, recluse in vestro hospitali[1] prope Sancti Dominici Exiliensis monasterium collocato, a vobis composito funditus et constructo, abbati et monachis dicti monasterii presentibus et futuris subiecto, perpetuo valituram. Recipio, inquam, vos et quecumque ipsum vestrum hospitale, tam mobilia quam immobilia, in presenti possidet et est iuste in posterum possessurum, sub protectione ac tutela mea, mandans et districte precipiens ut nullus modo aliquo vobis vel aliquibus rebus ipsius hospitalis presummat iniuriam inferre aliquam seu indebitum gravamen. Incauto preterea hospitale memoratum et omnia bona sua, que nunc habet et est, sicut dictum est, habiturum, ut illud violenter nemini liceat subintrare, nec inde aliquid vi extrahere, aliquidve de suis rebus iniuste seu per violentiam occupare. Mando etiam et firmiter tenendum statuo quod quicumque dicto ad servitium Dei et pauperum prefuerit hospitali, ab omni pecto, fazendera, fonsado, fonsadera et quocumque alio pecto regi pertinenti absolutus omni tempore maneat et immunis.

Si quis autem hoc mee protectionis, incautationis, securitatis et stabilitatis privilegium infringere seu diminuere attemptaverit, vel ei in aliquo presumpserit contraire, iram Dei omnipotentis plenarie incurrat, et cum Iuda Domini proditore penas sustineat infernales, et regie parti mille aureos in coto persolvat, et dampnum vobis vel hospitali super hoc illatum duplatum restauret.

glo, determinó de recogerse á vivir y morir debajo de la regla de nuestro padre san Benito, tomando en esta casa el hábito para recogerse en el nuestro hospital, que agora llamamos de la Madalena, junto á la fuente mayor de la villa : en el qual se recogió y encerró, haciendo donacion de mucha hacienda para el sustento de los peregrinos y enfermos del dicho hospital, y dedicandose ella por toda su vida, con licencia del abad desta casa, al servicio de los pobres y enfermos dél ; lo qual sabido por el santo rey don Fernando tercero la favoreció á ella y al dicho hospital con un privilegio, en que la recibe á ella y al hospital debajo de su amparo... » (*Historia milagrosa de santo Domingo de Silos*, fol. 172).

[1] La fondation de l'hôpital remonte très probablement à saint Dominique lui-même, et le moine Grimald en parle déjà dans la vie du saint abbé (Vergara, p. 430). Bien que le roi dise « in hospitali a vobis composito funditus et constructo », il est certain que doña Constancia ne fut pas la fondatrice, mais seulement la bienfaitrice insigne de l'hôpital. La charte emploie presque les mêmes termes dont s'était servi Grimald pour parler de la restauration de Silos par saint Dominique (Vergara, p. 348 et 365). Une ancienne tradition rapporte que le vénérable Antonio de Guzman, frère aîné de saint Dominique de Guzman, vint se consacrer dans cet hôpital au service des infirmes et qu'il y mourut en odeur de sainteté (Ruiz, fol. 72 ; Castro, p. 250). Sur l'hospitalité, et particulièrement sur les hôpitaux monastiques en Espagne au moyen âge, on lira avec grand intérêt ce qu'en a écrit le P. Tailhan dans les *Nouveaux Mélanges* du P. Cahier, p. 264-271.

Facta apud Medinam, VIII kalendas septembris, era M^a CC^a L^a sexta, anno regni mei secundo.

Et ego rex F[ERRANDUS], regnans in Castella et Toleto, hanc cartam, quam fieri iussi, manu propria roboro et confirmo.

(*Rueda*) ✠ SIGNVM FERRANDI, REGIS CASTELLE.

GONZALVVS RODERICI, MAIORDOMVS CVRIE REGIS, CONFIRMAT ⁝ LVPVS DIDACI DE FARO, ALFERIZ REGIS, CONFIRMAT.

RODERICUS, Toletane sedis archiepiscopus, Hyspaniarum primas, confirmat.

IOHANNES, regis cancellarius, abbas Sancti Anderii [1], confirmat.

PREMIÈRE COLONNE.

MAURITIUS, Burgensis episcopus, confirmat.

TELLIUS, Palentinus episcopus, confirmat.

RODERICUS, Segontinus episcopus, confirmat.

GUIRALDUS, Seccobiensis episcopus, confirmat.

MELENDUS, Oxomensis episcopus, confirmat.

GARSIAS, Conchensis episcopus, confirmat.

DOMINICUS, Abulensis episcopus, confirmat.

DOMINICUS, Plaçentinus episcopus, confirmat.

DEUXIÈME COLONNE.

RODERICUS DIDACI confirmat.

ALVARUS DIDACI confirmat.

ALFONSUS TELLII confirmat.

RODERICUS RODERICI confirmat.

IOHANES GONÇALVI confirmat.

SUERIUS TELLII confirmat.

GUILLELMUS PETRI confirmat.

GARSIAS FERRANDI, maiordomus regine, confirmat.

GONÇALVUS PETRI, maior merinus, confirmat.

DOMINICUS PETRI iussu cancellarii scripsit.

Arch. de Silos, deux originaux en parchemin, o m. 25 × o m. 34 et o m. 18 × o m. 50, dont l'un avait sans doute été remis à l'abbé de Silos, l'autre à doña Constancia, belle écriture dite *francesa*, lacs de soie rouge et jaune, les sceaux se voyaient encore en 1760, A. LV. 15 et 16; vidimus d'Alphonse X du 18 février 1255; Cartulaire, fol. 20-30, avec ce titre : « Privilegio del rey don Ferrando, como recibio el hospital en su comienda ».

[1] Ce chancelier royal, abbé de la collégiale de *Santander*, devint ensuite abbé de Valladolid, puis évêque d'Osma et finalement de Burgos, où il mourut en 1246. Colmenares (*Historia de Segovia*, p. 188) et Loperraez (t. I, p. 229) le nomment « Don Juan Dominguez », *Johannes Dominici*; mais c'est à tort, croyons-nous. Ils auront probablement lu *Johannes Dominici regis cancellarius*, au lieu de *Johannes domni regis cancellarius*. Nous avons souvent constaté que les documents originaux qui portent la souscription de ce personnage et les copies anciennes qui la reproduisent sont d'accord sur ce point.

95

Ordonnance de D. Maurice, évêque de Burgos, contre les moines de Saint-Dominique de Silos[1].

1218, 20 novembre.

Notum sit omnibus presentem paginam inspecturis quod ego M[auritius], Dei gratia Burgensis episcopus, cum per clamosam insinuationem et per frequentem clamorem, non tantum laicorum vel clericorum vel etiam monachorum, [sed] etiam superiorum prelatorum, de statu Sancti Dominici de Silos ad me sinistra fama multociens pervenisset, et ut nichil de iuris ordine pretermiti videretur, abbatem predicti loci super reformandis his que correctione et emendatione indigebant sepius monuissem, tandem comperto quod simplex admonitio penitus inutilis habebatur, predicto abbati precipere dignum duxi quatenus certa die, scilicet octava die post festum sancti Martini, in monasterio suo personaliter interesset, et diligentissime procuraret ut omnes suos monachos faceret interesse, quoniam ad predictum locum predicta die visitaturus accedere proponebam.

Cum autem prefixa dies occureret, ego predictus Burgensis episcopus, observato iuris ordine, convocatis ecclesie mee senioribus et viris discretis, providis et litteratis, convocatis etiam vicinis abbatibus, ad predictum monasterium visitaturus accessi. Post missarum igitur solempnem decantationem, in capitulo predicti monasterii, presentibus conversis, monachis et abbate, adsistentibus etiam omnibus predictis qui mecum venerant ad visitandum, ego siquidem Burgensis episcopus, verbo Dei, prout decet, proposito, tam abbati quam monachis aperte et specialiter absque omni ambiguo declaravi quod de certis personis, scilicet abbate et cellerario, et super certis articulis circa easdem personas, palliata rerum monasterii alienatione, et super diminutione consueti numeri monachorum, cum facultates monasterii sufficienter abundarent, et super quibusdam abbatis excessibus, quos conmittere dicebatur, monachos proprios, tam in enfermeria quam in necessariis exhibendis, quam et in multis aliis, proprio jure privando, denegando etiam peregrinis pauperibus et hospitibus debitam hospitalitatis humanitatem, super predictis, inquam, articulis, et circa predictas personas inquisitionem presencialiter facere disponebam.

[1] Pour apprécier à sa juste valeur ce curieux document, il faut lire en même temps la bulle d'Honorius III du 5 décembre 1219, publiée ci-après (n° 98). On découvre alors les vrais motifs qui portèrent le trop zélé prélat à la *réforme* des moines de Silos, et on devine dans quel esprit il procéda contre des gens qui avaient le tort de vouloir se défendre.

Incipiens igitur a capite, abbati predicti loci dedi precipiendo specialiter in mandatis ut super predictis articulis de se et de cellerario predicto puram et meram in verbo Dei diceret veritatem. — Qui tamquam filius obediencie, habito Dei pre oculis timore, non dubitavit incontinenti promittere veritatem super premissis et de premissis pure et simpliciter se dicturum, et in omnibus mihi tamquam spirituali patri obediturum. — Cum autem priorem et ceteros monachos et conversos personaliter incepissem interrogare utrum super premissis et de premissis puram et meram vellent exponere veritatem, omnes unanimiter cum clamore et strepitu, et quidam ex eis etiam verba ignominiosa proponendo, responderunt quod nec ad hoc nec ad aliud possem eos de iure compellere, cum me certa ratione suspectum haberent, eo quod super quamdam ecc[lesiam] abbati et conventui actionem dicerent me movisse, et eo quod se a mea iurisdictione per privilegia dicebant esse exemptos, et idcirco ponentes se et sua sub protectione domini pape ad appellationis confugium convolarunt, volentes in contemptum mei incontinenti a capitulo recedere, nisi ab abbate et priore quasi inviti retinerentur.

Ego autem dictus Burgensis episcopus, videns et intelligens frivolas et malivolas eorum intenciones, et appellationem illegitimam, que contra correctionem, nulla carta legitima assignata vel probata, non potest neque debet sibi locum aliquatenus vendicare, habito etiam prudentum virorum consilio, in priorem et omnes monachos et conversos predicti monasterii, quia rebelles et contradictores contra ius et contra reverenciam et obedienciam mihi debitam restiterint, excommunicationis sentenciam publice coram omnibus promulgavi.

Hec autem facta sunt, era M[a] CC[a] LVI[a], nona die post festum sancti Martini.

Ego R[UDERICUS][1], abbas Sancti Petri de Cardenia, predicta die, premissis omnibus, que in predicto capitulo superius gesta esse dicuntur, specialiter ad hoc vocatus, presens interfui, et sigillum meum apponi feci.

Ego abbas G. de Buxedo[2], predicta die, premissis omnibus, que in pre-

[1] Sur cet abbé, voy. Berganza (*Antigüedades*, t. II, p. 129-136 et 143).

[2] Il y avait au XIIIe siècle deux abbayes du nom de Bugedo dans le diocèse de Burgos : l'une, de Prémontrés, à 5 kilomètres au sud de Miranda (elle appartient depuis quelques années à l'institut des frères des Écoles chrétiennes); l'autre, de Cisterciens, entre Revilla del Campo et Santa Cruz de Juarros. C'est évidemment de cette dernière qu'il s'agit, à cause de sa situation à peu de distance de Silos (*convocatis vicinis abbatibus*, dit l'ordonnance de l'évêque don Maurice). Sur ce monastère, dont l'*España sagrada* ne nous dit rien, on peut consulter Manrique, *Annal. cisterc.*, t. II, p. 537.

dicto capitulo superius gesta esse dicuntur, specialiter ad hoc vocatus, presens interfui, et sigillum meum apponi feci.

Ego M[artinus], decanus Burgensis, predicta die, premissis omnibus, que in predicto capitulo superius gesta esse dicuntur, specialiter ad hoc vocatus, presens interfui, et sigillum meum apponi feci.

Ego P[etrus], Burgensis cantor, predicta die, premissis omnibus, que in predicto capitulo superius gesta esse dicuntur, specialiter ad hoc vocatus, presens interfui, et sigillum meum apponi feci.

Item prior de Buxedo et frater Iohannes, monachus eiusdem loci, similiter interfuerunt.

Item domnus Martinus et Garsias Roderici, monachi Sancti Petri de Cardenia, similiter interfuerunt.

Archives de la cathédrale de Burgos, original en parchemin, 0 m. 15 × 0 m. 18, écriture dite *francesa*, sceaux détruits, deux courroies restent encore, tiroir IV, volume 33, fol. 98.

96

Ferdinand III, roi de Castille, ordonne que chaque habitant de Silos paye au monastère deux solidi *pour le cens de leurs maisons.*

1219, 20 août.

Quod per se laudabile est et bonum non indiget faleris ornamenti, eget tamen ut posteritatis memorie scripture beneficio commodetur. Eapropter tam presentibus quam futuris notum sit ac manifestum quod ego Ferrandus, Dei gratia rex Castelle et Toleti, ex assensu et beneplacito domne Berengarie regine, genitricis mee, una cum fratre meo infante dompno Alfonso, facio cartam institucionis, concessionis, confirmacionis et stabilitatis monasterio Sancti Dominici de Silos vobisque dompno Dominico, instanti abbati eiusdem, totique monachorum conventui ibidem degentium presenti et futuro, perpetuo valituram. Concedo, inquam, quod singuli inhabitatores domorum ville Sancti Dominici pro censu domorum et furnagio binos solidos annuatim abbati et monachis Sancti Dominici persolvatis, et istos binos solidos in quarta parte pecti marcialis, quam abbas iam dictus habere consuevit et volo quod habeat, non conputetis nec ea ratione vel alia sibi retineatis. Quoniam ego statuo et concedo quod cum iactavero meum pectus marciale, abbas Sancti Dominici habeat suam quartam partem eiusdem pecti pacifice et quiete; et mando collectoribus meis, quicumque fuerint, quod dictam quartam partem pecti illi in pace

tribuant, omni remota contradictione et alio interdicto, eo tempore quo eos contigerit colligere tale pectum.

Si quis vero hanc cartam infringere seu diminuere in aliquo presumpserit, iram Dei omnipotentis plenarie incurrat, et cum Iuda Domini proditore penas sustineat infernales, et regie parti mille aureos in coto persolvat, et dampnum eis super hoc illatum restituat dupplicatum.

Facta carta apud Burgos, XX^a die augusti, era M^a CC^a L^a septima, anno regni mei tercio.

Et ego rex Ferrandus, regnans in Castella et Toleto, hanc cartam, quam fieri iussi, manu propria roboro et confirmo.

SIGNVM FERRANDI, REGIS CASTELLE.

LVPVS DIDACI DE FARO, ALFERIZ DOMINI REGIS, CONFIRMAT ⁝ GONZALVVS RODERICI, MAYORDOMVS CVRIE REGIS, CONFIRMAT.

Rodericus, Toletane sedis archiepiscopus, Hispaniarum primas, confirmat [1]. — Mauricius, Burgensis episcopus, confirmat. — Tellius, Palentinus episcopus, confirmat. — Rodericus, Seguntinus episcopus, confirmat. — Geraldus, Segobiensis episcopus, confirmat. — Garsias, Conchensis episcopus, confirmat. — Melendus, Oxomensis episcopus, confirmat. — Dominicus, Abulensis episcopus, confirmat. — Dominicus, Placentinus episcopus, confirmat. — Iohannes, domni regis cancellarius, abbas Valleoleti, confirmat. — Rodericus Didaci [confirmat]. — Alvarus Didaci confirmat. — Alvarus Petri confirmat. — Alfonsus Tellii confirmat. — Rodericus Roderici confirmat. — Iohannes Gonçalvi confirmat. — Suerius Tellii confirmat. — Garsias Ferrandi, mayordomus regine, confirmat. — Gonçalvus Petri, maior merinus in Castella, confirmat.

Egidius iussu cancellarii scripsit.

Arch. de Silos, Cartulaire, fol. 10 et 11, avec la confirmation d'Alphonse X du 20 février 1255 sous le titre suivant : «Privilegio de los sueldos et de la quarta part de la marcadga que confirmo el rey don Fernando»; *Archives de M. le duc de Frias*, vidimus de 1345; d'après un document des archives de Silos coté A. XIV. 52, fol. 158, l'original de ce privilège était entré en 1565 dans les archives du connétable de Castille, aujourd'hui de M. le duc de Frias, mais nous l'y avons vainement cherché.

[1] Le Cartulaire n'a pas reproduit cette signature ni les suivantes. Nous les publions d'après le vidimus de 1345.

IMPRIMERIE NATIONALE.

97

Ferdinand III ordonne au conseil de la ville de Silos d'observer l'accord intervenu entre ledit conseil et l'abbaye au sujet des dîmes.

1219, 23 août.

Condicione generis humani necessario instabilitatis vicio laborante, nil de preteritis modernos scire contingeret, nisi foret remedium scripturarum. Quod ergo caute agitur necesse est ut scripti beneficio commendetur. Eapropter modernis ac posteris presentibus innotescat quod ego Ferrandus, Dei gratia rex Castelle et Toleti, ex assensu et beneplacito domine Berengarie regine, genitricis mee, una cum fratre meo infante domno Alfonso, facio cartam testationis, concessionis, confirmationis et stabilitatis vobis domno Dominico, instanti abbati Sancti Dominici de Silos, vestrisque successoribus, necnon et toti monachorum conventui ibidem Deo serviencium, atque toti concilio eiusdem burgi presenti et futuro, perpetuo valituram. — Testor itaque et concedo compositionem istam, quam in presentia mea meorumque baronum super quadam controversia, que inter vos, videlicet D[ominicum] abbatem et monachos ex parte una, et concilium dictum ex altera vertebatur, ex consensu utriusque partis concorditer condidistis : ita scilicet quod omnes homines ville Sancti Dominici de omnibus fructibus, animalibus et rebus aliis decimandis, decimas abbati et monachis dictis fideliter ac legitime de cetero persolvatis. In recompensatione vero decimarum trium annorum preteritorum, quas dictum concilium in abbatis et monachorum preiudicium retinuistis, eisdem mille aureos persolvistis, quibus ego testificor fuisse sibi plenarie satisfactum. Statuo etiam quod vobis concilio dicto non liceat in ecclesiis ville Sancti Dominici facere celebrari, nisi eo modo quo fiebat tempore avi mei preclare memorie regis domni A[lfonsi], et omnia iura seu redditus, quos prefatis abbati et monachis tam de iure quam ex consuetudine persolvere suo tempore tenebamini, omni remota contradictione, legitime persolvatis. In omnibus autem aliis, statuo firmiter et concedo quod secundum illas consuetudines vivatis ad invicem, quibus vixistis tempore iam dicti avi mei regis domini A[lfonsi]. Preterea, propter prescriptam conpositionem, testificor et concedo dictum abbatem et concilium in mei presentia omnem rancorem et querimoniam, si quam mutuo habebant, deposuisse penitus vice versa, sibique ad invicem, omni remota fallacia, super omnibus remisisse. Ut sepe dicta ergo composicio rata et stabilis omni tempore perseveret, incauto utramque parcium, abbatis videlicet et concilii predictorum, quod illa pars que com-

positionem statutam et ex consensu utriusque partis, ut dictum est, conditam et firmatam non servaverit, seu maliciose presumpserit violare, in pena mille aureos regie parti persolvere teneatur, et parti adverse dampnum illatum restituat dupplicatum, et quod presumpserit effectu careat et in irritum revocetur.

Facta carta apud Burgis, x° die kalendas septembris, era M[a] CC[a] LVII[a], anno regni mei tercio.

Et ego prefatus rex F[ERRANDUS], regnans in Castella et Toleto, hanc cartam, quam fieri iussi, manu propria roboro et confirmo.

(*Rueda*[1]) SIGNVM FERRANDI, REGIS CASTELLE.

GONZALVVS RODERICI, MAIORDOMVS CVRIE REGIS, CONFIRMAT ⁝ LVPVS DIDACI DE FARO, ALFERIZ DOMNI REGIS, CONFIRMAT.

RODERICUS, Toletane sedis archiepiscopus, Hyspaniarum primas, confirmat.

PREMIÈRE COLONNE.

MAURICIUS, Burgensis episcopus, confirmat.

TELLIUS, Palentinus episcopus, confirmat.

GERALDUS, Secobiensis episcopus, confirmat.

RODERICUS, Seguntinus episcopus, confirmat.

DEUXIÈME COLONNE.

MELENDUS, Oxomensis episcopus, confirmat.

GARSIAS, Conchensis episcopus, confirmat.

DOMINICUS, Abulensis episcopus, confirmat.

DOMINICUS, Placentinus episcopus, confirmat.

TROISIÈME COLONNE.

RODERICUS DIDACI confirmat.

ALVARUS DIDACI confirmat.

ALVARUS PETRI confirmat.

ALFONSUS TELLII confirmat.

RODERICUS RODERICI confirmat.

QUATRIÈME COLONNE.

SUERIUS TELLII [confirmat].

IOHANNES GONÇALVI [confirmat].

GUILLELMUS PETRI [confirmat].

GARSIAS FERR[ANDI], maiordomus regine [confirmat].

GONÇALVUS PETRI, maior merinus in Castella [confirmat].

[1] Cette *Rueda* se trouve placée dans l'original entre la deuxième et la troisième colonne des signataires.

Iohannes, domni regis cancellarius, abbas Vallisoleti, confirmo.
Dominicus Soriensis iussu cancellarii scripsit.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 45 × o m. 27, charte partie, tresses de soie jaune et rouge qui portaient le sceau, écriture dite *francesa*, B. XXXVII. 5; deux copies simples sur parchemin, contemporaines de l'original, o m. 40 × o m. 22 et o m. 35 × o m. 30, B. XXXVII. 6 et 7; Cartulaire, fol. 12 et 13, avec ce titre : «Privilegio del rey don Fernando que confirmo los diezmos de la villa».

98

Bulle d'Honorius III, adressée à l'archevêque de Tolède et aux doyens de Tolède et de Ségovie, pour juger le différend survenu entre l'évêque de Burgos et l'abbaye de Silos au sujet de quelques monastères, églises, etc.

1219, 5 décembre.

Honorius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri [Roderico], archiepiscopo Toletano, apostolice sedis legato, et dilectis filiis Toletano et Segobiensi decanis, salutem et apostolicam benedictionem.

Sua nobis abbas et conventus monasterii Sancti Dominici de Silos insinuatione monstrarunt quod, cum venerabilis frater noster [Mauritius], Burgensis episcopus, ad inquisitionem contra ipsum abbatem et cellerarium loci eiusdem auctoritate propria descendere niteretur, cum iniuriosus eis existeret super Sancti Miliani de Lara[1] et Sancti Miliani de Perros[2] monasteriis et ecclesia Sancti Petri de Mercatello, quibus etiam predecessores ipsius predictum monasterium de Silos contra iustitiam spoliarant, et occupatam detinens ecclesiam Sancti Pelagii eiusdem loci spectantem ad eos, quam parrochialem in eorum constituit detrimentum, impetrasset ad vene-

[1] Le monastère de San Millan de Lara fut donné par le roi Sanche III à l'église cathédrale de Burgos par un privilège du 28 octobre 1157, dont on peut voir l'original aux archives de cette même église, vol. 33, fol. 122. Nous avons visité récemment San Millan de Lara, petit village situé au pied des derniers contreforts de la Demanda, à 20 kilomètres de Silos. La vieille église du monastère, qui est aujourd'hui l'église paroissiale, est un des édifices romans les plus curieux de l'Espagne, bien que complètement ignoré. Elle doit remonter, dans son ensemble, au XIe siècle; mais quelques parties peuvent être plus anciennes, comme par exemple son beau portail et les deux arcades qui donnent entrée à la grotte appelée *la cueva de San Millan*. La tour est de 1165, d'après une inscription inédite, que nous espérons pouvoir publier dans notre Histoire de Silos. Il est pénible de voir dans quel abandon se trouve ce vénérable monument. L'ancien monastère est dans un état plus lamentable encore. Il renferme trois portes romanes des plus intéressantes et fort bien conservées; mais l'édifice, qui mériterait, comme l'église, d'être classé parmi les monuments historiques de la péninsule, sert aujourd'hui d'étable pour les troupeaux de deux ou trois laboureurs.

[2] Nous n'avons rien pu trouver sur ce monastère, dont la situation même nous est inconnue. Aucun autre document des archives de Silos ne le mentionne plus nettement.

rabilem fratrem nostrum [Tellium], episcopum Palentinum, et suos coniudices super ecclesia Sancti Petri Sancti Dominici de Silos, decimis et rebus aliis, a sede apostolica litteras contra ipsos, ac eis litterarum predictarum auctoritate citatis, archipresbiter de Bahabon et magister Apparitius, canonicus Burgensis, cum litteris accedentes ipsius, indebite a parrochianis eorum decimas recepissent, iidem abbas et conventus, antequam idem episcopus Burgensis ad eorum accederet monasterium, protestantes se in illius non esse diocesi, ac pati nolentes quod is, qui nec delegatus nec ordinarius erat iudex ipsorum, et quem habebant in hiis et aliis adversarium, famam predictorum abbatis et cellerarii et eorum monasterii laceraret, ad nos interposuere appellationis obiectum, quam postmodum in capitulo, eadem protestantes, parati ubi debebant ostendere sue libertatis privilegia, innovarunt; sed idem Burgensis in prefatum conventum fulminans excomunicationis sententiam, excomunicatum ipsum per regnum Castelle publice nuntiavit.

Postmodum vero, cum quidam de ipso conventu ad eiusdem episcopum accedentes, eum ne concilium dicti burgi de Silos, triginta septem ex eis nominibus expressis exceptis, pro ipsorum monasterio auctoritate apostolica vinculo excomunicationis astrictum... suam communionem permansissent, quod etiam iniunctum ei fuerat' archidiacono et coniudicibus Oxomensibus a sede apostolica delegatis, ipse furens in eos pontificis... et manus violentas in ipsos et eos verberari acriter a laicis et quibusdam clericis suis fecit, ita quod unus ipsorum, constitutus in ordine diaconii, lectum doloris ingressus de... plurim... non surrexit[1]. Adeo etiam contra ipsos incitavit homines de burgo Sancti Dominici, vassallos eorum, quod iidem armata manu, in suum monasterium irruentes, confractis, cum hominum eiusdem Burgensis auxilio, ipsius monasterii et cellarii eius portis, res ibidem inventas hostiliter asportarunt. Preterea idem episcopus multiplices alias iniurias et dampna innumera, que foret explicare difficile, sibi et eorum monasterio contra iustitiam irrogavit. Unde nobis humiliter supplicarunt ut providere super hiis eisdem et monasterio suo paterna sollicitudine dignaremur.

Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus, si dictam excomunicationis sententiam inveneritis post appellationem ad nos legitime interpositam vel alias a non suo iudice fuisse latam, eam nullam esse penitus nuntietis; et si vobis constiterit de predicta iniectione

[1] Ce passage a été rendu illisible, à dessein sans doute, par quelque archiviste de Silos qui voulait effacer le souvenir des violences dont les moines avaient été victimes. Il n'a pas complètement réussi, et ce que nous avons pu déchiffrer est suffisant pour jeter un certain jour sur cette pénible affaire. On ne peut nier que le procédé de l'évêque ne fût un peu vif.

manuum violenta, tam dictum episcopum quam predictos clericos et laicos tamdiu, appellatione remota, excomunicatos publice nuntietis et faciatis ab omnibus arctius evitari, donec passis iniuriam satisfecerint competenter, et cum vestrarum testimonio litterarum ad sedem venerint apostolicam absolvendi. Super aliis vero, partibus convocatis, sublato appellationis obstaculo, audiatis causam, et, si de partium voluntate processerit, fine debito terminetis; alioquin eam sufficienter instructam ad nostrum remittatis examen, prefigentes partibus terminum competentem quo se nostro conspectui representent, iustam, dante Domino, sententiam recepture, non obstante constitutione concilii generalis qua cavetur «ne quis ultra duas dietas extra suam diocesim ad iudicium trahi possit». — Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, tu, frater archiepiscope, cum eorum altero ea nichilominus exequaris[1].

Datum Viterbii, nonis decembris, pontificatus nostri anno quarto.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 42 × o m. 37, avec le sceau de plomb sur cordelettes de chanvre; on y lit d'un côté : S. PA[VLVS] ⁝ S. PE[TRVS] ⁝ de l'autre : HONORIVS PP. III. — B. XXVI. 1.

99

Sentence d'excommunication prononcée par les délégués du pape Honorius contre quelques habitants et clercs de Silos, qui se refusaient à payer la dîme à l'abbaye et enterraient leurs morts dans les églises de San Pedro et de San Pelayo, contrevenant ainsi à la sentence du 19 août 1218[2].

1220 (ère 1258).

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 59. — Texte perdu.

100

Sentence par laquelle les délégués du pape Honorius relèvent les clercs et autres habitants de Silos de l'excommunication encourue en vertu de l'acte précédent[3].

1220, 22 avril.

. . . . . .

Acta sunt hec apud Rodam, in ecclesia Sancte Marie, vigilia sancti Georgii, era M^a^ CC^a^ LVIII^a^.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 24 × o m. 32, écriture dite *francesa*, sans sceau, B. XXXVII. 8.

[1] Voy. plus loin la sentence arbitrale du 8 janvier 1222 (n° 103) ainsi que la bulle de Grégoire IX du 23 août 1236 (n° 128).

[2] Voy. ci-dessus les n°s 88 et 93.

[3] Cette pièce renferme trois lettres de procuration : 1° celle de l'abbé et du convent

101

Compromis entre D. Mendo, évêque d'Osma, et l'abbé de Silos, au sujet des domaines que le monastère possédait dans le territoire d'Osma.

1221, février.

In nomine Domini. Oportet ut ea que in tempore agimus scripto memorie commendentur. Igitur et nos M[elendus], Dei gratia episcopus Oxomensis, una cum consensu et voluntate capituli nostri, omnibus notum facimus quod super contentionibus, que inter nos ex parte una et domnum abbatem et conventum Sancti Dominici de Silos ex altera, super decimis de possessionibus, quas monasterium habet in diocesi nostra, vertebatur, talis inter nos et ipsos compositio intervenit : videlicet ut ipsi annuatim persolvant nobis decem modios per mensuram Sancti Dominici, medietatem de tritico et medietatem de ordeo vel centeno, pro omnibus que in presentiarum habent in diocesi nostra, sive sint terre, sive sint vinee, sive molendini, sive aliquid aliud, ex quibus dare decimam tenebantur; ita tamen quod de omnibus, que de novo quoquomodo adquisierint, decimam persolvant, ubi non nominatim gratiam super decimis non persolvendis obtinuerint ab apostolica sede contra concilium generale. Et ut hec compositio robur obtineat firmitatis, volumus atque per solemnem stipulationem nobis versa vice promittimus sub pena mille aureorum inviolabiliter observare; pars autem, que contra compositionem huiusmodi voluerit alioquin attemptare, parti alteri compositionem servanti predictam penam exsolvat, compositione ipsa nichilominus rata manente.

Et nos M[elendus] et capitulum supradictum, presentem compositionem ratam habentes et gratam, presentem cartam exinde confectam sigillorum nostrorum fecimus munimine communiri.

Et nos abbas et conventus supradictus presentem cartam exinde confectam sigillorum nostrorum fecimus munimine roborari.

Facta carta, mense febroarii, era millesima ducentesima quinquagesima nona.

de Silos : *Venerabilibus et amicis karissimis V. archidiacono, P. cantori et sacriste Oxomensibus, D[ominicus] abbas totusque conventus Sancti Dominici de Silos, salutem et in Domino karitatem. Noverit discretio vestra quod nos constituimus procuratorem Iohannem Guilelmi socium nostrum*, etc.; 2° celle des habitants de Silos : *Reverendis dominis et amicis... homines burgi Sancti Dominici de Silos, preter* XXXVII, *salutem in vero salutari. Noverit discrecio vestra nos constituisse procuratorem M. Thome*, etc.; 3° celle des clercs de San Pelayo *P. Alvari, I. Dominici et V.*, par laquelle ils nomment pour procureur le même *M. Thome : et quoniam nos sigillum proprium non habemus, idcirco sigillum concilii Sancti Dominici in istis litteris apponi fecimus.* — Nous ne connaissons pas de sceau du conseil de la ville de Silos antérieur au XIVe siècle. Voy. ci-après le document du 18 avril 1346 (n° 378).

Predicta vero quantitas panis debet persolvi apud Ortam, octava die post festum sancti Michaelis.

Archives de la cathédrale d'Osma, copie du XIVe siècle sur parchemin, avec ce titre : «Concordia Oxomensis antiqua»; *Arch. de Silos*, copie moderne sur papier, F. LIII. 16.

102

Sentence prononcée dans le différend survenu entre l'évêque de Burgos et l'abbaye de Silos[1].

1222, 8 janvier.

Notum sit omnibus hominibus, tam presentibus quam futuris, quod cum orta fuisset discordia inter Mauricium, Burgensem episcopum, et capitulum eiusdem ex parte una, et abbatem et conventum monasterii burgi Sancti Dominici de Silos, Burgensis diocesis, ex parte altera, super monasteriis Sancti Emiliani de Lara et de Perros et ecclesiis Sancti Petri et Sancti Pelagii predicti burgi, decimis et rebus aliis; ad sopiendam discordiam, de comuni consensu utriusque partis electis nobis arbitris, scilicet Marino et magistris Martino et Petro, archidiaconis Burgensibus, penam decem milium aureorum ab utraque parte nobis stipulantibus, pecierunt dicti episcopus et capitulum coram nobis institutiones clericorum in ecclesiis Sancti Petri et Sancti Pelagii predicti burgi et Sancti Petri de Guimara cum decimis earumdem sibi dari; petebant insuper procurationes in monasterio et in burgo et decimas omnium laborum suorum et molendinorum usque ad tempus generalis concilii habitorum. — Econtra vero petebant abbas et conventus ab episcopo et capitulo memoratis monasteria Sancti Emiliani de Lara et de Perros et ecclesiam Sancti Petri de Mercadello cum suis pertinenciis spectantibus ad eosdem, postulantes insuper parrochiam Sancti Petri dicti burgi pleno iure sibi adiudicari, et ne alia erigeretur ibidem in eorum preiudicium sentencialiter deffiniri.

Nos autem, auditis racionibus utriusque partis, absolvimus sentencialiter episcopum et capitulum Burgense ab inpetitione abbatis et conventus. Condempnamus autem abbatem et conventum in triginta aureis, nomine decimarum predictarum ecclesiarum annuatim in festo Assumptionis beate Virginis Burgensi episcopo persolvendis[2], et in duabus procurationibus

[1] Voy. ci-dessus le document n° 98.

[2] Cette contribution pour les dîmes portait le nom de *catedrático* (voy. Du Cange, *Glossarium*, v° Cathedraticum). — Elle est mentionnée plus loin dans le compromis passé le 1er mai 1224 entre l'archevêque de Tolède et l'abbé de Silos (n° 106). Mais les abbayes bénédictines en furent définitivement exemptes à partir de la réforme monastique et de leur union en congrégations.

cum monasterium et burgum visitaverit exibendis; ita tamen quod prima die solvatur procuracio canonica secundum Lateranensis concilii constituta, secunda autem die, ibi manente episcopo, sit in optione abbatis ipsum integre exibere vel decem morabitinos eidem solvere pro expensis. In cœteris omnibus abbatem et conventum sentencialiter duximus absolvendos, statuentes quod in burgo Sancti Dominici nulla amodo erigatur parrochia, nec aliqua ibidem habeatur ecclesia in qua divina celebrentur misteria preter voluntatem abbatis et conventus, nisi parrochia Sancti Petri, que pleno iure sit in potestate abbatis et conventus, ita tamen quod clerici predicte parrochie a Burgensi episcopo ordinentur, qui abbati et conventui de temporalibus, episcopo vero de spiritualibus, debeant fideliter respondere.

Actum in capitulo Burgensi, sub era M[a] CC[a] LX[a], sexto idus ianuarii.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 49 × 0 m. 23, très belle écriture dite *francesa,* sept sceaux aujourd'hui disparus, B. XXXVII. 9; vidimus de D. Pedro, abbé d'Arlanza, XIIIe siècle, parchemin, 0 m. 36 × 0 m. 22, écriture dite *francesa,* sceau détruit, B. XXXVII. 10; *Archives de la cathédrale de Burgos,* autre original en parchemin, charte partie, tiroir IV, vol. 33, fol. 99; des sept sceaux de cire suspendus à des courroies, les seuls assez bien conservés sont : 1° celui de l'abbé de Silos † SIGILLVM ⁝ D[OMINICI] ⁝ ABBATIS ⁝ SANCTI ⁝ DOMINICI ⁝ SILENSIS ⁝ portant au milieu un abbé en habits pontificaux avec mitre et crosse; 2° celui du chapitre de Burgos † [SIGILL]VM ⁝ BVRGENSIS ⁝ CAPITVLI ⁝ portant au milieu la Vierge debout et couronnée; 3° celui d'un archidiacre † S[IGILLVM] ⁝ MAG[IST]RI ⁝ PETRI ⁝ V ⁝ ARCHI[DIACONI] ⁝ — Il existe dans les mêmes archives (vol. 71, fol. 42, et vol. 73, fol. 163) deux copies du XIIIe siècle, toutes deux sur parchemin.

103

Sentence d'arbitres en faveur de l'abbaye de Silos, au sujet des dîmes et autres redevances curiales.

1222, 8 janvier.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod cum orta fuisset discordia inter abbatem et conventum monasterii Sancti Dominici de Silos ex parte una, et clericos et laycos eiusdem burgi ex parte altera, super ecclesiis Sancti Petri et Sancti Pelagii prefati burgi et decimis et oblacionibus aliisque obvencionibus earumdem, et super solutione decimarum; ad sopiendam discordiam, de communi consensu utriusque partis electis nobis arbitris, scilicet Marino et magistris Martino et Petro, archidiaconis Burgensibus, penam decem millium aureorum ab utraque parte nobis stipulantibus, postularunt abbas et conventus coram nobis predictas ecclesias pleno iure parrochiali sibi adiudicari, cum decimis et oblationibus aliisque

obvencionibus earumdem, representationesque clericorum ad easdem, et clericos et laycos eiusdem burgi ad integram solucionem de pane, vino et zumaco compelli. — Econtra vero petebant layci unam tertiam decimarum sibi ad opus fabrice deputari. — Clerici vero postulabant alteram terciam in eorum usibus, qui ibidem intitulari debebant, fore sententialiter decernendam.

Nos autem, auditis racionibus utriusque partis, condemnamus clericos et laycos ad integram solucionem decimarum de pane et vino et zumaco, decernentes ut filii parrochianorum dumtaxat per archidiaconum loci representari episcopo Burgensi et ab eodem ordinari ante ingressum ecclesie, et perceptionem prebentes, fidelitatem prestent abbati, sub iuramento promittentes quod bona fide, sine dolo et fraude, medietatem oblationum et mortuariorum Sancti Petri ecclesiam contingentium integre persolvant abbati et conventui memoratis, aliam medietatem dumtaxat in usus proprios pro pleno servicio dicte ecclesie retinentes. Super omnibus aliis abbatem et conventum sententialiter duximus absolvendos, statuentes quod in burgo Sancti Dominici nulla amodo erigatur parrochia, nec aliqua ibidem habeatur ecclesia in qua divina celebrentur misteria preter voluntatem abbatis et conventus, nisi parrochia Sancti Petri, que pleno iure sit in potestate abbatis et conventus, ita tamen quod clerici predicte parrochie a Burgensi episcopo ordinentur, qui abbati et conventui de temporalibus, episcopo vero de spiritualibus, debeant fideliter respondere.

Ne autem quod per nos deffinitum est possit in dubium revocari, sigillis nostris presentem paginam fecimus communiri, iniungentes partibus, scilicet abbati et conventui et concilio predicti burgi, ut sigillis propriis presens scriptum faciant roborari.

Actum in capitulo Burgensi, sub era M^a CC^a LX^a, sexto idus ianuarii.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 50 × 0 m. 20, écriture dite *francesa;* des six sceaux de cire sur double queue il ne reste plus que celui de *maître* Martin : SIGILLVM ⁝ MARTINI ⁝ [BVRGE]NSIS ⁝ B. XXXVIII. 11; vidimus du XIIIe siècle en parchemin [1], 0 m. 34 × 0 m. 28, avec la tresse de soie blanche et rouge qui portait le sceau, écriture dite *francesa*, B. XXXVII. 12; deux copies modernes sur papier, B. LIII. 5 et 8.

[1] *Nos P[etrus], Dei gratia abbas Sancti Petri de Arlança, confitemur apud monasterium Sancti Dominici de Silos nos vidisse confirmationem inferius adnotatam, factam inter abbatem et conventum Sancti Dominici de Silos ex parte una, et clericos et laycos eiusdem burgi ex altera, sigillis arbitrum et utriusque partis munitam, non violatam... In cuius rei testimonium hanc cartam sigilli nostri munimine roboramus.* — Ce don Pedro est sans doute Pedro IV, qui gouverna le monastère d'Arlanza vers 1255-1258 (voy. Florez, *España sagr.*, XXVII, 106). — Le vidimus de l'acte précédent (n° 102) est de ce même abbé.

104

D. Ordoño García de Castillo Serracin vend à l'abbé de Silos neuf maisons et les propriétés qu'il possédait à Espinosa et au hameau de Quintaniella, le tout pour 200 maravédis.

1222, mai.

In Dei nomine et eius gratia. Quoniam ea que fiunt in tempore sine scripti commendatione de facili est tempore dilabuntur. Inde est quod ego Ordonius Garsie de Castello Serrazin notum facio cunctis presentibus atque futuris quod vendo vobis dompno D[ominico], abbati Sancti Dominici, et conventui eiusdem loci, omnem hereditatem quam habeo in villa que dicitur *Espinosa*, et villare de *Quintaniella*[1], cum ingressibus et regressibus, montibus et fontibus, pascuis et omnibus pertinenciis suis. Insuper hoc vendo vobis novem solares populatos et unum depopulatum, quos habeo in eadem villa Despinosa, pro ducentis morabetinis, de quibus sum paccatus, exceptis divisis quas habeo in supradictis villis cum solare Iohannis Iohannis, ut supradicti abbas et conventus habeant et possideant eam perpetuo, iure perpetuo possidendam.

Hereditatem autem quam vendo duxi suis terminis specificandam, videlicet : terram illam que est in exitu supradicte ville iuxta ecclesiam Sancti Iacobi[2], ubi se dividunt semite, una que vadit ad villam que dicitur *Redondiella*[3], et alia que vadit ad villam que dicitur *Arauzo*, unde sunt alletanei Petrus Vitalis ex una parte et abbatissa de Ranuzo ex alia. Alia terra est ibi que prende so la carrera que vadit ad Aruzo et tenet usque ad lindem que fuit de la serna de Pedro Valera, unde sunt alletani abbatissa de Renuzo ex una parte et ex alia los de Garci Gil. Alia terra est en el Gredal, unde sunt alletanei don Bela hi don Ordonio de Cavia. Alia terra est iuxta semitam Sancte Marie, unde sunt alletanei los de Garci Gil hi don Bela. Alia terra est in plano Sancte Marie, unde sunt alletanei don Bela hi don Ordonio de Cavia. Alia terra in fossa Sancte Marie, unde

[1] Ce hameau, dont il ne reste plus aucun vestige, était situé entre Espinosa et Arauzo de Miel, près d'un tertre qui porte encore son nom.

[2] L'église de Santiago, qui s'élevait à l'entrée du village, vers l'orient, est restée debout jusqu'à la fin du siècle dernier comme simple chapelle rustique ou *ermita*. Elle fut alors démolie par les habitants d'Espinosa, qui en utilisèrent les matériaux pour construire la chapelle actuelle de San Roque.

[3] Redondilla a disparu depuis longtemps; mais, jusqu'au commencement de ce siècle, on voyait sur ses ruines une grande auberge, qui a disparu à son tour. Son territoire, situé entre Espinosa et Doña Santos, dépend encore de la commune de Silos. Quant aux autres hameaux ou domaines mentionnés dans ce document, leurs noms se conservent encore avec de légères altérations.

sunt adletanei el abbadessa hi don Bela. Alia que vadit ad semitam de Orta, et sunt alletanei ell abedessa hi don Bela. Alia en Doiones que exit al Casteleio, et sunt alletanei los fijos de Garci Gil hi don Bela. Alia en bega de Sancia, unde sunt alle[tanei] Garsia Iohannis et abbatissa. Alia en el Arzelar, unde sunt alletanei don Ordonio de Cavia et Iohannes Alvari. Alia terra que est ferrein iuxta caminum, unde sunt adletanei Garsia Iohannis et Rudericus Ruderici. Alia terra en las Naviellas que tenet de la linde usque ad montem, unde sunt adletanei don Ordonio de Cavia et dompna Sancia. Alie terre que non sunt divise, una est retro ecclesiam Sancti Pelagii, alia en bega, alia en el foyo de Trigalares, alia in valle de Peral.

De linares : en el Gredal un linar, unde sunt alletanei Rudericus Ruderici et filii Garsie Egidii. Alius en el Lagremal, unde sunt adletanei Petrus Petri hi don Ordonio de Cavia. Alius in sumitate hereditatis dompni Ordonii de Cavia que exit ad regaderam, unde sunt adletanei Garsia Iohannis et dompnus Bela. Alia faça est in orto que fuit de palatio, unde sunt adlatenei abbatissa et don Bela. Quidam ortus est ibi sub domo del Cosin, unde sunt adletanei don Ordonio de Cavia et illi qui sunt de Ramiro de Mesa.

De vineis : una vinea est in fundo de Forno, unde sunt adletanei Dominicus Michaelis et Dominicus Iohannis. Alia est in Fonte Samir, unde sunt adletanei dompnus Bela et Iohannes Alvari. In valle Dalar sunt quinque terre et alia terra inter valles ambos.

Ee sunt terre de Quintaniella : una terra est en fondon Davelaneda et ferit en semita de Arauzo. Alia en la cabeça de Bardanquiellas et tenet usque ad caminum. Alia que accipit in semita de Arauzo et ferit in foveis de Cara, unde sunt adletanei Rudericus Ruderici et dompnus Bela. Alia que accipit in foveis de Cara et exit ad Rebolar, unde sunt adletanei don Ordonio de Cavia et don Bela. Alia que accipit in fonte et tenet usque ad Sanctum Petrum. Alia que accipit en los Casares et exit ad semitam. Alia que accipit in angulo et exit ad semitam. Alia que accipit in semita et tenet usque ad Rebolarem medianum. Alia que accipit in area de Quintaniella et exit a la loma, et sunt adletanei don Ordonio de Cavia et don Bela. Alia que accipit in bega de Quintaniella et tenet usque ad Rebollarem medianum. Alia que accipit in bega de Quintaniella et exit ad Molarem.

Similiter duxi specificanda loca solarium, quos dompnus abbas Sancti Dominici cum capitulo eiusdem loci emerunt a me in semita de Arauzo. Sunt tres solares insimul et iacent in medio solarium Ramiri de Mesa. Alii

tres solares sunt in media villa [et] iacent inter solares Ruderici Ruderici et Ordonii Gundisalvi, et ex alia parte est fluvius. Alius solaris est [in] Varrio Suso, in quo morat Iohannes Martini, qui sedet inter solares Ruderici Ruderici et Ramiri de Mesa. Alius solaris est in Varrio Rencon, de duabus partibus est adletaneus dompnus Bela et ex alia parte Garsia Iohannis. Alius solaris est in Varrio Rencon, et sunt adletanei dompna abbatissa et dompnus Bela. Alius solaris est depopulatus in Varrio Rencon, qui iacet inter solares de don Bela et ex alia parte illi qui sunt abbati Sancti Dominici.

Facta carta, in mense madii, era M[a] CC[a] LX[a], regnante rege Fredinando in Castella et Toleto et in omni regno cum dompna Beatrice regina uxore sua et cum dompna Berengaria matre sua et cum infante Aldefonso fratre suo.

Lupus Didaci, alpheriz regis. — Maiordomus Gundisalvus Ruderici. — Gundisalvus Petri de Armelas, maior maiorinus Castelle. — Iohannes, scriptor, cancellarius domni regis.

Et ego Rudericus Ruderici concedo istam venditionem, quam facit Ordonius Garsie abbati et conventui Sancti Dominici, et sum fideiussor sanitatis et firmitatis.

Et ego Ordonius Garsie, qui hanc hereditatem et hos solares abbati et conventui vendidi, presentem cartam manu propria roboravi, et secundum forum et consuetudinem Castelle testibus et aliis eam ad roborandum tradidi.

Isti sunt testes, qui interfuerunt et viderunt et audierunt, quando vendidit Ordonius Garsie de Castello Sarrazin omnem hereditatem quam habebat in Espinosa et in villare de Quintaniella, et novem solares quos habebat in eadem villa Despinosa :

Rudericus Ruderici est testis et fideiussor istius venditionis.

De Arauzo : Petrus Pelagii, Gundisalvus Munionis, Fredinandus Munionis sunt testes.

De Villa Fortes : Martinus Petri est testis.

De Fenoiaiar : Rudericus Petri et Munio Fredinandi sunt testes.

Despinosa : Ordonius Garsie, filius Garsie Iohannis, est testis.

De Quintaniella de Rio Cavia : Gundisalvus Sancii est testis.

De Arauzo : Martinus Alvari clericus, Iohannes Dominici, Rudericus et Gundisalvus sunt testes.

De Talamanquiella : Michael Iohannis, Petrus Petri, Martinus Iohannis, Andreas Iohannis, Petrus Dominici sunt testes.

De Espinosa : Dompnus Iohannes clericus, Fortunius clericus, Petrus abbas, Pascasius clericus sunt testes.

De laboratoribus : Garsia de la Horra, qui est iudex de don Bela, Gundisalvus, qui est iudex dompni Ordonii de Cavia, Iohannes Garsie, qui est iudex dompne abbatisse de Ranuzo, sunt testes.

De Espinosa : Iohannes Alvarii, Iohannes Michaelis, Dominicus Sancii, Dominicus Michaelis et omne concilium de Espinosa sunt testes istius emptionis, quam facit dompnus D[ominicus], abbas Sancti Dominici, cum conventu eiusdem loci, de dompno Ordonio Garsie de Castello Sarrazin.

Archivo histórico nacional de Madrid, original en parchemin, o m. 52 × o m. 29, écriture dite *francesa*, portait à Silos la cote D. XIX. 1.

105

Sentence de l'abbé de Parraces et de deux chanoines de Ségovie, par laquelle il est ordonné aux possesseurs de San Cristobal d'Olmedo et du domaine de Puras de payer à Silos un cens annuel de 16 sous d'or [1].

1223, 16 juin.

Nos P., abbas Parracensis [2], et M. et G., canonici Secobienses, omnibus notum fieri volumus quod cum dominus papa Honorius [3] nobis controversiam, que vertebatur inter abbates et conventum Sancti Dominici de Silos ex una parte, et dompnum Michaelem clericum et Martinum filium eius [ex alia parte], super domo Sancti Christofori de Olmedo, quam censualiter ab ipsis tenebant, et possessionibus eiusdem, et hereditate de Puras ac rebus aliis, nobis comisisset audiendam et fine debito terminandam, iuxta formam rescripti partes citavimus peremtorie, tandem terminos assignantes secundum canonicas sanctiones. Cum autem partes legitime coram nobis fuissent presentate et rationes suas pacifice hinc inde proposuissent, nos, auditis et intellectis rationibus utriusque partis, de assensu comuni hoc modo questiones sentencialiter diffinivimus : videlicet quod Martinus, filius predicti Michaelis clerici, vel post mortem ipsius heredes sui, pro predicta domo dent in censu sexdecim aureos, tredecim abbati et tres conventui, unoquoque anno, in festo Circumcisionis, in predicto monasterio persolvendos. Si forte predictus Martinus ad predictum terminum in

[1] Voy. ci-dessus une sentence du roi Alphonse VIII relative à San Cristobal et datée du 20 mars 1210 (n° 81).

[2] Nuestra Señora de Parraces, ancienne collégiale de chanoines réguliers, au diocèse de Ségovie.

[3] La bulle d'Honorius III adressée à ces trois juges n'a pas été retrouvée.

prefato loco istos aureos non persolverit, et abbas vel conventus monacum vel alium pro illis miserint recipiendis, expensas quas in eundo et redeundo fecerint iste Martinus persolvat, vel heredes sui qui domum tenuerint, et dent insuper predictos aureos duplicatos. Mandamus, inquam, quod sepe dictus Martinus vel heredes sui ita teneant hereditatem integre, secundum quod continetur in carta quam dedit abbati et conventui Martinus Michaelis, et non habeant potestatem vendendi vel impignoradi vel quocumque modo alienandi predictam hereditatem. Quod si aliquando iste Martinus vel heredes sui hoc facerent, restituant totam hereditatem integre predicte domui Sancti Christofori cum pena quinquaginta aureorum. Et quando cellerarius vel alius monacus venerit ad visitandam predictam domum, iste Martinus, vel qui tenuerit predictam domum, semel in anno per unam diem ei provideant honorifice in expensis. Preterea si abbatem vel monacos Sancti Dominici in predicta domo hospitari oportuerit, ex gratia, tanquam dominos, honorifice recipiantur. Et sepe dictus Martinus et heredes sui pro domo et censu teneantur prestare abbati vel conventui fideiussoriam caucionem. Et ut totum superius nominatum a predicto Martino compleatur, Martinus Cisla de Olmedo est fideiussor et debitor; et si forte Martinus supradictus non compleverit aliquid de supradictis, Martinus Cisla complere omnia superius nominata abbati et conventui teneatur, et mortuo uno fideiussore pr[esent]ent alium usque ad octo dies. Et si forte abbas vel monacus, qui fuerit ad recipiendum fideiussorem, propter hoc moram fecerit ultra duos dies, ille Martinus, vel qui domum tenuerit, persolvat eis cotidie unum aureum in expensis.

Ut autem hec deffinicio, secundum quod dictum est, inviolabiliter conservetur, eam, auctoritate domini pape qua fungimur, concedimus et confirmamus, et sigillis nostris eam fecimus communiri.

Facta carta apud Secobiam, XVI die iunii, era M[a] CC[a] LXI[a].

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 23 × 0 m. 25, écriture dite *francesa*, F. LX. 10; trois sceaux de cire jaune sur double courroie : celui du milieu représente un prélat en habits pontificaux avec cette légende S. P. PARACENSIS ⁝ ECCL[ES]IE ⁝ ABBATIS ⁝ celui de droite porte un bouquet et des flammes avec cette légende S. G. SECOBIEN ⁝ CANON ⁝ sur celui de gauche on voit un poisson avec cette légende S. M. SECOBIEN ⁝ CANON ⁝

106

Compromis entre Rodrigue, archevêque de Tolède, et Dominique, abbé de Silos, au sujet de certaines redevances de San Martin de Madrid.

1224, 1er mai.

Nos R[odericus], Dei gratia Toletane sedis archiepiscopus, Hispaniarum primas, totusque (*sic*) eiusdem sedis capitulum, et M[artinus], archidiaconus Maieritensis, et nos D[ominicus] abbas totusque conventus monasterii Sancti Dominici de Silos, omnibus notum fieri volumus quod cum inter nos olim super ecclesia Sancti Martini, que sita est in suburbio de Maierito, questio verteretur, tandem inter nos huiusmodi compositio intercessit : videlicet quod nos dicti abbas et conventus vobis R[oderico], archiepiscopo Toletano, et successoribus vestris solvamus annis singulis duos morabetes pro cathedratico ecclesie memorate[1]. Insuper quod solvamus vobis annis singulis pecuniam pro procuratione vestra, secundum estimationem duarum portionum que sunt in aliis ecclesiis eiusdem ville. Preterea observabimus interdictum ecclesie, secundum quod alie ecclesie ville observant. Et insuper quod solvamus vobis et successoribus vestris tertiam partem decime pontificalem, secundum quod alie ecclesie de villa vobis solvere consueverunt. Insuper quencumque in prefata ecclesia capellanum ponere voluerimus, ipsum primo vobis archiepiscopo vel archidiachono et successoribus vestris presentabimus ad examinandum utrum sit idoneus ad celebrandum, et, si quidem idoneus fuerit, ipsum instituetis. Verum si forte monacus eidem ecclesie deservire voluerit sine nostris litteris, ipsum nullatenus recipietis, sed cum nostris litteris ipsum ad administrationem sepe fate ecclesie sine difficultate aliqua admittatis. Insuper vobis archidiachono Maieritensi et successoribus vestris, quando dictam visitaveritis ecclesiam, dabimus procurationem, secundum quod alie vicine ecclesie vobis dare consueverunt.

Ad hec nos dicti R[odericus], Toletane sedis archiepiscopus, totumque eiusdem sedis capitulum, et M[artinus] Maieritensis archidiachonus, hanc prefatam compositionem ratam et firmam habemus, secundum quod superius est expressum. Ne autem super compositione ista aliquis dubietatis scrupulus in posterum valeat suboriri, nos dicti archiepiscopus et capitulum Toletani et M[artinus] Maieritensis archidiachonus, et nos D[ominicus] abbas totusque conventus monasterii Sancti Dominici de Silos, presentem paginam

[1] Au sujet de cette redevance voy. ci-dessus page 152, note 2 (n° 102).

divisam per alfabetum fieri iussimus, subscriptionibus nostris et sigillorum nostrorum patrocinio communitam.

Actum est hoc apud Sanctam Mariam de Duraton[1], kalendis may, sub era M[a] CC[a] LXII[a].

Nos R[odericus], Dei gratia Toletane sedis archiepiscopus, Hispaniarum primas, subscripsimus et confirmamus.

Ego M[artinus], archidiaconus Mageritensis, subscripsi et confirmo.
Ego A., decanus Toletanus, subscripsi.
Ego D. cantor [subscripsi].
Ego I., magister scole, subscripsi.
Ego Stephanus confirmo.
Ego Dominicus Iulian canonicus confirmo.
Ego I. de Iephila canonicus confirmo.
Ego M. Michaelis canonicus confirmo.
Ego I. Guterrii, canonicus Tolletanus, confirmo[2].
Ego Dominicus, abbas Sancti Dominici de Silos, subscripsi et confirmo.
Ego prior Vincentius confirmo.
Ego Martinus camerarius confirmo.
Ego Dominicus cellerarius confirmo.
Ego Didagus monacus confirmo.
Ego Rodericus monacus confirmo.
Ego Aldefonsus confirmo.
Ego Garcia monacus confirmo.
Ego Andres monacus confirmo.
Ego Petrus monacus confirmo.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 35 × 0 m. 25, écriture dite *francesa*, B. LVI. 2; des cinq sceaux de cire jaune sur double courroie il ne manque que celui de l'abbé de Silos (voy. ci-dessus n° 102, p. 153, indication des sources); les quatre autres sont : 1° celui de l'archevêque de Tolède portant au milieu un prélat en habits pontificaux, assis et bénissant, avec cette légende : [SIGILLVM ⁝ RODERI]CI ⁝ TOLETANI ⁝ ARCHIEPISC ⁝ HIS . . . ⁝ 2° celui de l'archidiacre de Madrid, portant au milieu un bouquet de fleurs surmonté de la lune et du soleil, avec cette légende : † SIGILLVM ⁝ MARTINI ⁝ [M]AGERITEN ⁝ ARCHID[IA]C[O]NI ⁝ 3° celui du chapitre de Tolède, portant au milieu la Vierge assise et couronnée avec le divin Enfant sur son bras gauche, avec cette légende : SIGILLVM ⁝ TOLETANI ⁝ COLLEG[II] ⁝ 4° celui du prieur et du convent de Silos : † S. PRIORIS ⁝ . . . M. Fidel Fita a publié ce document (avec un fac-similé du sceau de l'archidiacre de Madrid) d'après une copie que nous lui avions communiquée (*Boletin de la real academia de la Historia*, ann. 1886, p. 191-193).

[1] Bourgade située sur la rivière du même nom, province de Ségovie. Des découvertes récentes ont démontré qu'il y avait eu là une ville de quelque importance sous la domination romaine.

[2] Toutes les signatures de cette première colonne sont de la main même des souscripteurs. L'écriture de la seconde est uniforme, mais diffère cependant de celle du texte de l'acte.

IMPRIMERIE NATIONALE.

107

Échange de maisons entre les moines de Silos et un certain Dominicus Iohannis.

1224, 1er mai.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod nos D[ominicus] abbas totusque conventus Sancti Dominici de Silos facimus cartam cambiationis cum Dominico Iohannis et sua uxore Sancia Gomicii, scilicet: quod supradictus Dominicus Iohannis et uxor sua Sancia Gomicii dant dompno abbati et conventui illam partem domorum, quem (*sic*) habent in foro, iuxta ecclesiam Sancti Petri, inter domos que fuerunt dompni Gomicii patris supradicte Sancie Gomicii, et ex alia parte est parrale nostri monasterii. Et supradictus abbas dat eis quamdam domum, quam habet ultra pontem, trans fluvium, que sita est a parte dextera iuxta semitam que vadit ad Pennam Covam, cum duabus aliis domibus, que sunt inter domos Iohannis Galindi et Dominici Petri et tenent usque ad rupem, ut habeant et possideant eam sine contradicione aliqua iure hereditario possidendam.

Et ut nostrum factum sit ratum et stabile, presentem cartam sigillorum nostrorum munimine duximus confirmandam.

Et ego Dominicus abbas, qui hanc cartam fieri iussi, eam manu propria confirmavi.

Prior Vincencius confirmat. — Dominicus cellerarius confirmat. — Petrus precentor confirmat. — Egidius sacrista confirmat. — Martinus camararius confirmat. — Andreas confirmat.

De infantibus: Gundisalvus confirmat. — Iohannes Gundisalvi confirmat. — Garsia Munionis confirmat.

Et totus conventus Sancti Dominici roborat et confirmat.

Fata (*sic*) carta, prima die madii, era M^a^ CC^a^ LXII^a^, regnante rege Fredinando cum dompna Berengaria matre sua et uxore sua dompna Beatrice in Toleto et Castella et in omni regno suo.

Lupus Didaci, alferis regis. — Gundisalvus Ruderici, maiordomus regis. — Ferrandus Latronis, maior maiorinus Castelle. — Iohannes scriptor, cancellarius domini regis et abbas Vallis Oleti.

Isti sunt fideiussores sanitatis: ex parte abbatis, Petrus de Penna Cova, et ex parte illorum, Iohannes Galindi.

Isti sunt testes qui audierunt et viderunt: Martin Elias testis. — Gil

Alvarez testis. — Domingo Migael testis. — Domingo Crespo testis. — Su fijo don Gil testis. — Don Peidro Catalan testigo. — Iulian Raol, merino, testis. — Domingo Bons, merino, testis [1]. — Domingo Diaz, alcalde, testis. — Becent Palomino, alcalde, testis. — Domingo Sontrano testis. — Don Migael, el ierno de Migael Barrado, testis. — Franco testis. — Gonzalvo testis. — Lorent testis.

Arch. de Silos, original en parchemin, charte partie, 0 m. 21 × 0 m. 22, belle écriture dite *francesa*, aucune trace des sceaux annoncés dans le texte, A. II. 3.

108

Vente par quelques habitants de Puentedura à l'abbaye de Silos de deux vignes (una viña y un maxuelo) *pour la somme de 380 maravédis, dont chacun valait 10 maravédis de ce temps-là.*

1224.

Arch. de Silos, Catalogue B, fol. 33. — Texte perdu.

109

Détermination des limites des divers domaines que les abbayes de Silos et d'Arlanza possédaient sur le territoire de la Gallega et de Penilla.

1225.

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 2. — Texte perdu. — Ce même catalogue mentionne (fol. 22) deux compromis passés à cette même date entre l'abbé de Silos et celui d'Arlanza au sujet des limites et des pâturages que ces monastères possédaient à Penilla, Peñaguda et la Gallega. — Voy. le catalogue B, fol. 16.

110

Ferdinand III fait don à l'abbé de Silos d'une vigne située au territoire de Tudela de Duero.

1228, 26 septembre.

Ferrandus, Dei gratia rex Castelle et Toleti, omnibus hominibus hanc cartam videntibus, salutem et gratiam.

Sepades que yo do a don Domingo, abbat de Sancto Domingo que fue,

[1] Ces deux *merinos* étaient ceux qui rendaient la justice au nom de l'abbé de Silos. Nous voyons en effet par un document extrait des archives d'Arlanza que le merino du roi *en el alfoz de Sancto Domingo*, c'est-à-dire dans le district de Silos, s'appelait, à cette date, Martin Xemeno (*Arch. de Silos*, «Privilegios», manuscrit I, pièce 8).

aquella viña de Tudela en Val de Tezan para su monasterio, que la ayan por de juro de heredad. Ond mando firmemientre que ninguno no sea osado de contrallarla ni de forçargela. Ca qui lo fiziesse avrie mi yra et pecharie a mi en coto çient m[orabetes] et a el el daño duplado.

Facta carta apud Ortam [1], reg[e] exp[rimente] [2], XXVI die septembris, era M^a CC^a LXVI^a.

Arch. de Silos, vidimus d'Alphonse X du 27 juillet 1278, D. XL. 8.

111

Charte par laquelle D. Martin, abbé de Silos, et les moines reçoivent à titre de confrères un certain Domingo Fernandez et doña María, sa femme, tous deux habitants de la ville de Silos.

(1229-1239.)

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 34. — Texte perdu.

112

Accord entre l'abbaye de Silos et D. Pedro Martinez de Zafes, au sujet de la possession du château fort de Pinilla de los Barruecos, avec l'approbation du roi Ferdinand III [3].

1230, 4 juillet; 1231, 16 février.

In Dei nomine et eius gratia. Connocida cosa sea a todos los que esta carta vieren como yo don Martin, abbat de Sancto Domingo de Silos, con otorgamiento del prior e del convento, fazemos composicion con don Pedro Martinez de Çafes, e con don Gonçalvo Perez e Diago Perez e Sancho

[1] Il s'agit très probablement de Huerta del Rey. Cinq jours après, le roi se trouvait à Osma. Voy. *Catálogo del Archivo de la Vid*, p. 16.

[2] Les paléographes espagnols ont interprété de différentes manières l'abréviation «*reg. exp.*» Les uns ont lu *regia ex parte*, les autres *regiis expensis*, d'autres enfin *rege exprimente*. Cette dernière lecture est la vraie. Elle correspond mieux à la formule *por mandado del rey* employée par la chancellerie de Ferdinand III dans les privilèges en langue vulgaire, et se trouve même en toutes lettres dans quelques rares documents, par exemple dans une charte d'Alphonse VIII de 1203 (Vignau, *Indice de los documentos de Sahagun*, p. 605) et dans plusieurs autres de Ferdinand III lui-même (Muñoz y Rivero, *Manual de Paleografía diplomática española*, 1880, p. 115). Outre l'exemple cité plus haut, nous avons rencontré cette formule dans deux autres privilèges d'Alphonse VIII (*Arch. de Silos*, ms. 5, fol. 101, et ms. 6, fol. 118 v°) en faveur de l'église et des habitants de Tolède, datés d'Alarcon le 3 février de l'ère 1245 (J.-C. 1207).

[3] Le catalogue A (fol. 21-22) dit, au sujet de cette charte : «Concierto y conveniencia que vbo entre esta casa y unos cavalleros que tenian el castillo de Penilla por suyo, no lo siendo; y al fin de muchas diferencias y passiones y muertes de onbres y derribado el castillo, quedo por esta casa.»

Perez sos fijos, e con todos los otros que razonavan el castiello de Penniella por so, e diemosles cient e cinquenta morabetes, e son pagados, e el castiello sobredicho que finque quito poral monesterio de Sancto Domingo, e la otra heredat que ellos han en Penniella que finque quita pora ellos e a todo su linage por siempre. E toda la querela fue finada e adobada de la una part e de la otra, tan bien de los que derribaron el castiello como de la muerte del homne, e ninguna caloña non ha a seer demandada ni de la una part ni de la otra por cosas que los unos a los otros fiziessen.

Et este pleyto sobredicho fiziemos en Toledo, ante la reyna domna Berenguiella e ante el ifant don Alfonso so fijo.

Facta carta, IIII dias andados de julio, era M^a CC^a LX^a octava.

Estos son testigos que fueron presentes: Garci Perez de Atiença, alcalde del rey. — Gonçalvo Perez de Padiella. — Peydro Nuñez de Guzman. — Diago Gil de Aellon. — Johan Perez de Vanevidas. — Lorenço Suarez. — Johan Helias. — Don Sancho, el escrivano del rey. — Martin Abbat, capellano de la reyna doña Berenguiella. — Fortun de Vera. — Cavalleros de Avila : Nuño Velasquez, Galind Velasquez.

E yo don Ferrando, por la gracia de Dios rey de Castiella e de Toledo, de Leon e de Gallicia, por ruego de la una e de la otra part, otorgo e confirmo esta composicion que dicha es de part de suso, e roboro esta carta con mio seyllo, e mando firmemientre que sea la composicion bien tenida e bien curiada de la una e de la otra part, sin quebrantamiento ninguno. Aquel qui quisiere venir contra este mio otorgamiento avra mi ira, e pechar ma mil morabetes, e quanto daño fuere fecho dar lo a todo doblado a la part que daño oviere recebido.

Facta carta apud Civitatem Roderici, XVI die februarii, era M^a CC^a LX^a nona.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 35 × 0 m. 23, charte partie, écriture dite *francesa*, avec la tresse de soie rouge qui portait le sceau de plomb, F. XXXII. 1; vidimus d'Alphonse X du 28 février 1255; Cartulaire, fol. 20-21, avec ce titre: «Privilegio del rey don Ferrando sobre pleyto del castello de Peniella».

113

Concession viagère des propriétés que Silos possédait à Cuevas de Amaya[1], *pour une somme de 500 maravédis.*

1231, 1er août.

Cognoszuda cosa sea a todos los omes que son e que seran que yo don Martin, por la gracia de Dios abbad del monesterio de Sancto Domingo de Silos, en uno con el convento des mismo logar, con sabiduria e otorgamiento de don Mauriz, por la gracia de Dios obispo de Burgos, damos e otorgamos a vos don Pedro Garciez de Ferrera e a vuestra mugier doña Elvira Ordoñez toda la nuestra heredad que avemos e devemos aver en Cuevas de Amaya, todo lo antigo que fo hi de nuestro monesterio de Sancto Domingo, e todo lo que compramos de vos don Pedro Garciez en Cuevas, conviene de saber lo que fue de vuestro patrimonio en aquel logar, e todo quanto compramos de los fijos de don Adrian hi, conviene de saber de Juan Adrian, de Miguel Adrian, de Gonzalvo Adrian, e la part de don Martin Chico, monge de Sancto Domingo, e la part de Domingo de Cuevas, monge de Sancto Domingo, fijo de don Adrian. Todo esto sobredicho conviene de saber : terras, viñas, prados, huertos, solares poblados e por poblar, part en los molinos de Quintaniella de Pisuerga, entradas e exidas, e voz e demanda, e toda derechura, quanta a nos perteneze en aquelle logar sobredicho, damos nos a vos don Pedro Garciez de Ferrera e a vuestra mugier dona Elvira Ordoñez, por en todos vuestros dias, que vos sirvades dello a vuestro plazer sin contradicion ninguna. E si el uno de vos finare, el otro aya la heredad en toda su vida, e depues de vuestros dias e de vuestra mugier remanga quita la heredad e los collazos e todo sobredicho quito sin contradicion al monesterio de Sancto Domingo de Silos. E tal pleito feches vos connusco, e recebides vos esto de nos, que del dia doy adelant quanto vos comprarede alli, todo fidelmientre sea por al monesterio de Sancto Domingo, dando nos la meatad del precio e vos la otra meatad. E todo esto sobredicho damos nos a vos assi cuemo es dicho por D^tos^[2] maravedis, que diestes vos a nos, de que compramos nos la heredad de fijos de don Adrian e otra heredad en Cuevas. E si por aventura, depues de vuestro passamiento, alguno de vuestro linnage contraria quisiere buscar al monesterio est heredamiento, que vos damos a tener

[1] A 52 kilomètres au nord-ouest de Burgos.

[2] Il faut lire en cet endroit, ainsi que dans la suite du document, D^tos^, c'est-à-dire *quinientos* (cinq cents) et non pas *doscientos* (deux cents). C'est ainsi du reste que l'a interprété le catalogue A, fol. 26.

en vuestra vida, que vuestros herederos sean tenudos de meiorar al monesterio de Sancto Domingo quanto daño e quanta perdida les viniere por esta mission; e demas, en nombre de pena, sean tenudos de dar al abbad e al conviento de Sancto Domingo D^tos maravedis, e el plecto fincando firme. Otrosi, [si] el abbad don Martin e el conviento de Sancto Domingo o otro abbad que venga pues dest non quisiesse estar en esta pletesia, et quisier buscar contraria a don Pedro Garciez o a su mugier dona Elvira Ordoñez, que sean tenudos el abbad e el conviento de dar, en nombre de pena, a don Pedro Garciez o a su mugier Elvira Ordoñez, D^tos maravedis e el paramiento e el plecto que an fecho finque en su vertud e en su firmedumbre, assi cuemo es dicho. Qualquiere de vos amos a dos, de vos don Pedro Garciez de Ferrera e de vuestra mugier dona Elvira Ordoñez, que ante fine, el otro que fincare de vos amos bivo, aya toda la heredad en toda su vida enteramientre assi cuemo si fuessedes bivos amos a dos.

E por amor que est plecto sea mas firme, fiziemos dent dues cartas partidas por abeze, e rogamos nos e pedimos merced a nuestro señor el obispo de Burgos don Mauriz, yo don Martin abbad de Sancto Domingo e el conviento e vos don Pedro Garciez, que mandasse poner so seillo en estas cartas, e es hi puesto; e otrosi el seillo del abbad de Sancto Domingo e el conviento es hi puesto.

Facta carta, prima die mensis augusti, anno ab incarnatione Domini M° CC° XXXI°, regnante rege Fernando cum uxore sua domna Beatrice en Castiella e en Toledo e en Leon e en Galliza.

Iohannes Guillelmi prior confirmat. — Rodericus camararius confirmat. — Petrus de Gomiel sacrista confirmat. — Petrus de Espinosa susprior confirmat. — Micael Vincencii infirmarius confirmat. — Dominicus Petri cellerarius confirmat. — Garcia Ortiz confirmat. — Et conventus ecclesie Xilensis confirmat.

Testes : Garci Alvarez de Ferrera. — Gutier Pelaz. — Garci Garciez. — Alvar Gonzalez de Villa Ymara. — Garci Fernandez, hierno de Roy Gonzalez de Cuevas. — Gutier Roys, fijo de Roy Gonzalez. — Garci Roiz so ermano. — Rodrigo Rodriguez so ermano.

De labradores de Cuevas : Martin de Val de Suso. — Johan Monaziello. — Pedro Martin, fijo de Martin de Val de Suso. — Don Micolas de Canaleja.

De Sancto Domingo : Martin Helias. — Don Miguel de Cuevas. — Martin Reol. — Don Peregrin. — Domingo Diaz.

Petrus Pelagii scripsit.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 38 × 0 m. 24, charte partie (*por abeze*, dit le texte), écriture dite *francesa;* les sceaux de l'évêque de Burgos, de l'abbé et du convent de Silos ont été coupés; F. XI. 1.

114

Charte par laquelle la noble et pieuse dame doña Constanza fait donation à l'abbaye de Silos de tous les biens qui lui restaient après qu'elle eut restauré l'hôpital de Silos, que nous appelons aujourd'hui de la Madelena.

1232 (ère 1270).

Arch. de Silos, Ruiz, fol. 172. — Texte perdu.

115

Le roi Ferdinand III accorde à l'abbaye de Silos une rente annuelle de dix mesures de sel, à prendre aux salines d'Añana [1].

1233, 10 octobre.

(*Monogramme*) ✠ CHRISTVS. A. Ω. Tam presentibus quam futuris notum sit hac manifestum quod ego Ferrandus, Dei gratia rex Castelle et Toleti, Legionis et Gallecie, una cum uxore mea Beatrice regina et cum filiis meis Alfonso, Frederico, Ferrando et Henrico, ex assensu et beneplacito regine domne Berengarie genitricis mee, facio cartam donationis, concessionis, confirmationis et stabilitatis Deo et monasterio Sancti Dominici de Silos, vobisque domno Martino, eiusdem instanti abbati, et vestris successoribus, necnon totique conventui monachorum ibidem Deo serviencium presenti et futuro, perpetuo valituram. Dono itaque vobis et concedo in illis salinis de Annana decem ochaviellas Burgensis mensure de vestro sale, quolibet anno ad opus monasterii vestri ; ita quod singulis annis extraatis istas decem tantum ochaviellas, sine alvala, quandocumque et per quoscumque volueritis. Et hec mee concessionis, confirmationis pagina rata et stabilis omni tempore perseveret.

Si quis vero hanc cartam infringere seu in aliquo diminuere presumpserit, iram Dei omnipotentis plenarie incurrat, et regie parti mille aureos

[1] Añana, ou Salinas de Añana, bourg de la province actuelle d'Alava, au nord-ouest de Miranda de Ebro.

in cauto persolvat, et dampnum super hoc illatum vobis restituat duplatum.

Facta carta apud Burgis, rege exprimente, decima die octobris, era M[a] CC[a] LXXI[a].

Et ego supradictus rex FERRANDUS, regnans in Castella et Toleto, Legione et Gallecia, Badallocio et Baccia, hanc cartam, quam fieri iussi, manu propria roboro et confirmo.

(*Rueda*) ✠ SIGNVM FERRANDI, REGIS CASTELLE ET TOLETI, LEGIONIS ET GALLECIE.

GARSIAS FERRANDI, MAIORDOMVS CVRIE DOMINI REGIS, CONFIRMAT ⁝ LVPVS DIDACI DE FARO, ALFERIZ DOMINI REGIS, CONFIRMAT.

RODERICUS, Toletane sedis archiepiscopus, Hispaniarum primas, confirmat.

Infans dompnus ALFONSUS, frater domini regis, confirmat.

BERNALDUS, Compostellane sedis archiepiscopus, confirmat.

IOHANNES, Oxomensis episcopus et domini regis cancellarius, confirmat.

PREMIÈRE COLONNE.

MAURICIUS, Burgensis episcopus, confirmat.

TELLIUS [TELLIO] (1), Palentinus episcopus, confirmat.

BERNALDUS, Segobiensis episcopus, confirmat.

LUPUS, Seguntinensis episcopus, confirmat.

DOMINICUS, Abulensis episcopus, confirmat.

GONÇALVUS, Conchensis episcopus, confirmat.

IOHANNES, Calagurrensis episcopus, confirmat.

ADAM, Placentinus episcopus, confirmat.

DEUXIÈME COLONNE.

MUNIUS [NUNIUS], Astoricensis episcopus, confirmat.

MARTINUS, Çamorensis episcopus, confirmat.

MARTINUS, Salamantinus episcopus, confirmat.

MICHAEL, Lucensis episcopus, confirmat.

LAURENCIUS, Auriensis episcopus, confirmat.

STEFANUS, Tudensis episcopus, confirmat.

Ecclesia Legionensis vacat.

(1) Les noms entre crochets ne sont que des variantes de ceux de quelques signataires des privilèges royaux publiés plus loin (n°s 117 et 118).

TROISIÈME COLONNE.

Alvarus Petri confirmat.
Rodericus Gundissalvi [Gonçalvi] confirmat.
Guillelmus Gundissalvi [Gonçalvi] confirmat.
Didacus Martini confirmat.
Tellius Alfonsi confirmat.
Gonçalvus Gonçalvi confirmat.
Rodericus Roderici confirmat.
Alfonsus Sueri [Suerii] confirmat.

QUATRIÈME COLONNE.

Rodericus Gomez confirmat.
Rodericus Fernandi [Ferrandi] confirmat.
Ferrandus Guterii confirmat.
Ramirus Florez confirmat.
Rodericus Florez confirmat.
Ferrandus Iohannis confirmat.
Pelagius Arie confirmat.

Alvarus Roderici, maior merinus in Castella, confirmat.
Sancius Pêlagii, maior merinus in Gallecia, confirmat.
Garsias Roderici, maior merinus in Legione, confirmat.

Archivo histórico nacional de Madrid, original en parchemin, 0 m. 38×0 m. 28, écriture dite *francesa*, sceau coupé; d'après le vidimus de 1385, le document original, qui portait dans les archives de Silos la cote E. LIX, 1, était «rodado e sellado con seello de plomo, colgado con cordones de seda bermeja e amariella»; *Arch. de Silos*, vidimus d'Alphonse X du 6 janvier 1255; Cartulaire, fol. 14, avec ce titre: «Privilegio de la sal que nos dio el rey don Fernando en Salinas de Annana»; vidimus de 1385, original en parchemin, 0 m. 60×0 m. 48, partie en écriture dite *redonda*, partie en écriture dite *de albaláes* [1], E. LIX. 2.

116

Privilège de Ferdinand III en faveur des moines de Silos et contre les prétentions des merinos mayores *ou grands juges de Castille.*

1233, 10 octobre.

Tam presentibus quam futuris notum sit ac manifestum quod ego Fernandus, Dei gratia rex Castelle et Toleti, Legionis et Galletie, quoddam privilegium inspexi domini Aldefonsi, illustrissimi imperatoris Hispanie [2], in quo ad honorem omnipotentis Dei et meliorationem monasterii Sancti Dominici de Silos, quod tunc monasterium *Sancti Sebastiani* vocabatur, pro salute sua et successorum suorum, constituit quod abbas et conventus

[1] Ce vidimus fut fait à la demande de l'abbé de Silos «don Johan, martes, dize-nueve dias de setiembre... ante Alfonso Martinez alcalle.... en presencia de Johan Martinez, de Sant Leonarde, notario publico...»

[2] Voyez ci-dessus le privilège du roi Alphonse VI de Castille daté du 20 janvier 1096-1098 (n° 24).

dicti monasterii libere possent in fundo adiacente populare ac domos construere, ubicunque eis videretur melius expedire, et quod populus, domus et habitatores earum in perpetuum ad ipsum monasterium pertinerent.

Aliud insuper privilegium inspexi domini Alfonsi, regis Castelle et Toleti, domini mei[1], in quo expressius continetur quod idem forum habeat abbas Sancti Dominici cum habitatoribus ville Sancti Dominici, quod abbas Sancti Facundi cum concilio Sancti Facundi usque ad illud tempus noscatur habuisse; ita quod in dicta villa Sancti Dominici alius dominus penitus non habeatur, nisi abbas vel is quem in loco suo dimiserit, si forsitan ipsum abbatem abesse contingat.

Ceterum abbas dicti monasterii gravi mihi querella monstravit quod maiorini maiores Castelle ac alii eorum nomine, villam Sancti Dominici pretextu officii sui intrantes, multa mala et damna quam plurima sibi, predicto monasterio ac vassallis suis in dicta villa Sancti Dominici commorantibus, facere non desistunt, ac instanter supplicavit ut dicta privilegia confirmans eidem monasterio de competenti remedio providerem.

Dictorum igitur antecessorum meorum adherendo vestigiis, una cum uxore mea Beatrice regina, et cum filiis meis Alfonso, Frederico, Fernando Henrico, ex assensu et beneplacito domine Berengarie genitricis mee, libenti animo ac spontanea voluntate, pro salute anime mee, facio chartam confirmationis, concessionis, inhibitionis, Deo et beate Marie ac beatissimo confessori Dominico et ipsius monasterio perpetuo valituram, confidens me sancti gloriosi precibus et in presenti vitam ducere prosperam et in futuro adipisci gloriam sempiternam. Dicta itaque privilegia confirmo, et presenti privilegio concedo quod tam fundum, quam ipsa villa Sancti Dominici cum omnibus habitatoribus eius ad dominium dicti abbatis et monasterii, pertineant integre, quiete et pacifice, omni contradictione penitus procul mota. Insuper et districte inhibeo ne quis de cetero maiorinus nec aliquis inferioris gradus dictam villam Sancti Dominici de Silos presumat ingredi, nec aliquo modo suum officium contra quemcunque in ea commorantem, ipsius abbatis vassallum, valeat exercere, nisi forte ab ipso abbate fuerit requisitus, et tunc dicto abbati de suis vassallis facere teneatur iustitie complementum.

Si quis autem hanc cartam infringere vel diminuere vel in aliquo ei ausus fuerit contraire, iram omnipotentis Dei incurrat, et cum Iuda prodi-

[1] Voyez ci-dessus le texte du fuero de 1135 (n° 44) ainsi que celui des fueros octroyés à Silos par Alphonse VIII le 26 octobre 1209 (n° 80).

tore penis infernalibus torqueatur; mille insuper aureos parti regie in cauto persolvat, et prefato monasterio damnum restituat duplicatum.

Facta charta Burgis, decima die octobris, era millesima ducentesima septuagesima prima.

Ego rex Fernandus, regnans in Castella, Legione, Galletia, Badallacio et Baeça, hanc chartam, quam fieri iussi, manu propria roboro et confirmo.

Infans domnus Petrus Alfonsus, frater domini regis, confirmat.

Archives municipales de Silos, copie imprimée dans le «Memorial del pleyto entre el fiscal del rey y la villa de Santo Domingo de Silos con don Bernardino de Velasco... año 1617», fol. 22. — Le privilège original, «escrito en pergamino con su sello de plomo pendiente de seda leonada», fut présenté à Valladolid au cours de ce procès par les mandataires du connétable de Castille, alors seigneur de Silos; nous ne l'avons pas retrouvé dans les archives des ducs de Frias, descendants du connétable.

117

Confirmation par Ferdinand III de la donation d'Uranau.

1233, 11 octobre.

(*Monogramme*) ✠ CHRISTVS. A. Ω. [P]er presens scriptum tam presentibus quam futuris notum sit ac manifestum quod ego Ferrandus, rex Castelle, Toleti, Legionis, Gallecie, inveni privilegium ab illustrissima domna Urraca regina sine sigillo et cum signo conditum in hunc modum: «In nomine divino [1]», etc.

Ego prenominatus rex Ferrandus, regnans in Castella, Toleto, Legione, Gallecia, Badallos et Baescia, abprobo, roboro et confirmo, mandans et firmiter statuens quod perpetuo et immobiliter observetur.

Si quis vero hanc cartam infringere seu in aliquo diminuere presumpserit, iram Dei omnipotentis plenarie incurrat, et regie parti centum libras auri purissimi persolvat, et ipsam hereditatem Sancto Dominico triplicatam redat.

Facta carta Burgis, undecimo die octobris, era millesima ducentesima septuagesima prima.

(*Rueda*) ✠ SIGNVM FERRANDI, REGIS CASTELLE.

LVPVS DIDACI DE FARO, ALFERIZ REGIS, CONFIRMAT ⁝ GARSIAS FERRANDI, MAIORDOMVS CVRIE DOMINI REGIS, CONFIRMAT.

[1] Voyez ci-dessus la donation du 2 septembre 1125 (n° 36).

Infans dompnus Alfonsus, frater domini regis, confirmat.
Rodericus, Toletane sedis archiepiscopus, Hispaniarum primas, confirmat.
Bernaldus, Compostellane sedis archiepiscopus, confirmat.
Iohannes, Oxomensis episcopus et domini regis cancellarius, confirmat.

(*Suivent les signatures des évêques et des grands de la cour comme dans le privilège publié ci-dessus n° 115.*)

Alvarus Roderici, maior maiorinus in Castella, confirmat.
Sancius Pelagii, maior maiorinus in Gallecia, confirmat.
Garsias Roderici, maior maiorinus in Legione, confirmat.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 50 × 0 m. 55, très belle écriture dite *francesa;* tresses de soie rouge qui portaient le sceau de plomb mentionné dans le catalogue de 1760 (ms. 78, f° 73) et aujourd'hui coupé. E. IX. 2 [1].

118

Ferdinand III prend sous sa protection l'abbaye de Silos et toutes ses dépendances.

1233, 15 octobre.

(*Monogramme*) CHRISTVS. A. Ω. [R]egali nempe convenit magestati sancta queque loca diligere, honestos viros religiososque manutenere et honorare, eosque et sua a pravorum incursibus defensare.

Eapropter ego Ferrandus, Dei gratia rex Castelle et Toleti, Legionis et Gallecie, una cum uxore mea Beatrice regina et cum filiis meis Alfonso, Fredrico, Ferrando, Henrico, ex assensu et beneplacito domine Berengarie genitricis mee, libenti animo ac spontanea voluntate, pro salute anime mee, recipio sub defensione et protectione regia monasterium Sancti Dominici de Silos, villas, deganias, hereditates, ganados et omnes res suas, ubicumque fuerint in regno meo. Et cauto et contestor omnia iam dicti monasterii tamquam mea propria. Et mando quod si aliqua villa vel collacii Sancti Dominici boltam aliquam fecerint, ipsa villa vel ipsi tantum pignorentur; et defendo, firmiter tenendum statuo, quod nullus regni mei in hereditate Sancti Dominici, nec in villis, nec in collaciis, occasione aliqua, ullo modo pignoret, nisi ibi tantum unde boltam exierit. Mando etiam firmiterque defendo quod nullus de cetero, occasione aliqua, abbati

[1] On lit au dos de cette pièce la déclaration suivante : « ... En la abdiencia publica de Valladolid (*15 juin 1554*) presento esta escriptura Juan de Angulo, en nombre del monasterio de Arlanza, para el pleyto que trata con los concejos de Ura y Castrocenizа».

vel monachis dicti monasterii nec eorum alicuy, nec ipsi monasterio, nec ecclesie, verbo vel facto, iniuriam nec violenciam inferat, nec pignoret in domibus vel deganiis que sunt proprie Sancti Dominici.

Si quis vero huius mee cautacionis et contestacionis paginam in aliquo rumpere temptaverit, vel violare aut inquietare temerario ausu presumpserit, sit excomunicatus et e liminibus sancte matris Ecclesie sequestratus, et cum Datan et Abiron, quos terra terribiliter absorbuit, penis indeficientibus deputatus, et cum Iuda Christi traditore in inferno inferiori sine fine cruciatus; et insuper exsolvat abbati Sancti Dominici aut ei qui illius vocem tenuerit et causam defensaverit centum libras auri purissimi; et hec (*sic*) privilegium maneat firmum et stabilis (*sic*) omni tempore.

Facta carta Burgis, quintodecimo die octobris, era millesima ducentesima septuagesima prima.

(*Rueda*) ✠ SIGNVM FERRANDI, REGIS CASTELLE.

LVPVS DIDACI DE FARO, ALFERIZ DOMINI REGIS, CONFIRMAT ⁝ GARSIAS FERRANDI, MAIORDOMVS CVRIE DOMINI REGIS, CONFIRMAT.

Rodericus, Toletane sedis archiepiscopus, Hispaniarum primas, confirmat.
Infans dompnus Alfonsus, frater domini regis, confirmat.
Bernaldus, Compostellane sedis archiepiscopus, confirmat.
Iohannes, Oxomensis episcopus et domini regis cancellarius, confirmat.

(*Suivent les signatures des évêques et des grands de la cour comme dans les privilèges publiés ci-dessus n°s 115 et 117.*)

Alvarus Roderici, maior maiorinus in Castella, confirmat.
Sancius Pelagii, maior maiorinus in Gallecia, confirmat.
Garsias Roderici, maior maiorinus in Legione, confirmat.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 63 × 0 m. 40, avec les lacs de soie jaune et rouge qui portaient le sceau de plomb, perdu depuis 1760; écriture dite *francesa*, A. LV. 18.

119

Cédule de Ferdinand III par laquelle il ordonne à son merino *de planter des bornes entre les territoires de Uranau et de Puentedura, conformément à l'enquête faite en son nom.*

1233, 29 novembre.

(*Monogramme*) ✠ [CHRISTVS. A. Ω.] Conocida cosa sea a todos los qui esta carta vieren que yo don Ferrandus, por la gracia de Dios rey de Cas-

tiella e de Toledo, [de Leon e][1] de Gallicia, sobre contienda que avie el abbad de Sancto Domingo de Silos con los de Sant Peydro de la villa, sobre los terminos de sus villas de Uranave e de los omes de la Puente Dura, mande venir a los de Sant Peydro de la villa ante mi. E el abbad de Sancto [Domingo] e los de Sant Peydro de la villa, con Peydro Gonçalvez de Marañon, que era divisero e heredero en la villa, vinieron ante mi [e abinieron]se de meterlo por pesquisa del abbad de Sant Peydro de Arlança e de don Ramiro de Villangomez e de Gonçalvo Peydrez de Pe[niella]. E yo mandelo pesquerir, e fizieron pesquisa desta guisa :

Esta es la perquisa que fizieron : De Nogareios, don Ferrando juro e dixo que fue diez [años en] aquel monte pastor, e que entre Val de Moral e Val Pezenino el sendero a juso, e al Colladiello Ruvio, e ixie a Arnosiella, e que vio paçer, e cortar, e jazer e deffender a los de Uranave e a los de la Puente. — Jvañes de Nogareios iuro e dixo que entre Val de Moral e Val Pezennino e el sendero de Vela Nuñez e descende a Arnosiella, que sabie cortar e pasçer e deffender a los de Uranave e a los de la Puente. — Domingo Perez de Nogareios iuro et dixo que entre Val de Moral e — Pezennino e el sendero que descende a Arnosiella, que sabie pascer e cortar e deffender a los de Uranave e a los de la Puente e por suyo.

De Torreciella del Mont, don Johan iuro e dixo, etc.

De Mazariegos, Martin Gonçalvez juro, etc. — Martin de Mazariegos iuro; etc. — Pascual de Mazariegos juro, etc.

De Torreciella del Agua, Juan Dominguez juro, etc. — Pedro Alfonso de Torreciella del Agua iuro, etc.

E estos omes que dixieron esta pesquisa, andidieronlo e apearonlo a estos pesquisidores e al merino del rey. E esta pesquisa otorgos con el privilegio de Sancto Domingo.

Et ego supradictus rex Ferrandus, una cum uxore mea Beatrice regina et cum filiis meis Alfonso, Frederico et Ferrando, ex assensu et beneplacito regine domne Berengarie genitricis mee, supradictam pesquisiam aprobo, roboro et confirmo, mandans et firmiter statuens quod perpetuo et inviolabiliter observetur. Et mando merino meo quod per loca superius nominata ponat fitos. Et hec carta mee concessionis rata et stabilis omni tempore perseveret.

Si quis vero hanc cartam infri[n]gere seu in aliquo diminuere presumpserit, iram Dei omnipotentis plenarie incurrat, et regie parti mille aureos

[1] Les mots entre crochets ne peuvent se lire sur l'original, qui est en mauvais état; nous les avons tirés du vidimus de 1395.

in cauto persolvat, et dampnum super hoc illatum |vobis| restituat duplicatum.

Facta carta apud Cluniam, in vigilia sancti Andree, mense novembri, rege exprimente, era M^a CC^a LXX^a prima.

(*Rueda*) ✠ SIGNVM FERRANDI, REGIS CASTELLE ET TOLETI, LEGIONIS ET GALLECIE.

LVPVS DIDACI DE FARO, ALFERIT DOMINI REGIS, CONFIRMAT ⁝ — GARSIAS FERRANDI, MAIORDOMVS CVRIE DOMINI REGIS, CONFIRMAT.

Rodericus, Toletane sedis archiepiscopus, Hyspaniarum primas, confirmat.
Infans domnus Alfonsus, frater domni regis, confirmat.
Bernaldus, Compostellane sedis archiepiscopus, confirmat.
Iohannes, Oxomensis episcopus, domini regis cancellarius, confirmat.

PREMIÈRE COLONNE.

Mauricius, Burgensis episcopus, confirmat.
Tellius, Palentinus episcopus, confirmat.
Bernaldus, Segobiensis episcopus, confirmat.
Lupus, Segontinus episcopus, confirmat.
Iohannes, Calagurrensis episcopus, confirmat.
Dominicus, Abulensis episcopus, confirmat.
Gonçalvus, Conchensis episcopus, confirmat.
Adam, Placentinus episcopus, confirmat.
Dominicus, Baecencis episcopus, confirmat.

DEUXIÈME COLONNE.

Iohannes, Ovetensis episcopus, confirmat.
Legionensis eclesia vacat.
Nunius, Astoricensis episcopus, confirmat.
Martinus, Çamorensis episcopus, confirmat.
Martinus, Salamantinus episcopus, confirmat.
Michael, Lucensis episcopus, confirmat.
Stephanus, Tudensis episcopus, confirmat.
Laurencius, Auriensis episcopus, confirmat.
Michael, Civitatensis episcopus, confirmat.

TROISIÈME COLONNE.

Alvar Petri confirmat.
Rodericus Gonçalvi confirmat.
Guillelmus Gonçalvi confirmat.
Tellius Alfonsi confirmat.
Didacus Martini confirmat.
Rodericus Roderici confirmat.

Gonçalvus Gonçalvi confirmat.
Egidius Malrici confirmat.
Alfonsus Suerii confirmat.

QUATRIÈME COLONNE.

Rodericus Gomez confirmat.
Rodericus Ferrandi confirmat.
Ferrandus Guterrii confirmat.
Ramirus Frolez confirmat.
Rodericus Frolez [confirmat].
Petrus Poncii [confirmat].
[Ferrandus Iohannis confirmat.]
[Pelagius Arie confirmat.]
[Ferrandus Pelagii confirmat.]

Alvarus Roderici, maior merinus in Castella, confirmat.
Sancius Pelagii, maior merinus in Gallecia, confirmat.
Garsias Roderici, maior merinus in Legione, confirmat.

Archivo histórico nacional de Madrid, original en parchemin, o m. 48 × o m. 38, écriture dite *francesa;* d'après le vidimus de 1395 l'original portait un «sello de plomo colgado en fillos de seda bermeja, verde e amariella» (ce document et le suivant proviennent des archives d'Arlanza, tiroir D. B. 1); confirmation d'Alphonse X du 9 janvier 1255; *Arch. de Silos*, Cartulaire, fol. 6-8, avec ce titre : «Privilegio del termino de Uranaf, que confirmo el rey don Ferrando»; vidimus en parchemin, o m. 35 × o m. 50, daté du «viernes, treçe dias de setiembre, año de mill e treçientos e noventa e cinco... dentro en el monasterio de Santo Domingo de Silos, ante Sancho Sanchez, alcalle en la dicha villa, en presencia de mi Alfonso Martinez, escrivano de nuestro señor el rey e su notario publico en la su corte...» et délivré à la demande de l'«onrado señor don Johan, por la gracia de Dios abbat del monasteryo de Santo Domingo de Silos» (parmi les témoins se trouve un certain *Estevan Ferrandez, sayon*); E. IX. 3.

120

Confirmation par Ferdinand III d'un privilège d'Alphonse VIII.

1233, 30 novembre.

(*Monogramme*) ✠ CHRISTVS. A. Ω. Per presens scriptum tam presentibus quam futuris notum sit ac manifestum quod ego Ferrandus, Dei gracia rex Castelle et Toleti, Legionis et Gallecie, inveni privilegium ab illustrissimo avo meo regi Alfonso conditum in hunc modum : «Quoniam pietati congruit[1]», etc.

Supradictum itaque privilegium ego prenominatus rex Ferrandus, regnans in Castella et Toleto, Legione et Gallecia, approbo, roboro et confirmo, mandans et firmiter statuens quod perpetuo et inviolabiliter observetur.

Si quis vero hanc cartam infringere seu in aliquo diminuere presumpserit, iram Dei omnipotentis plenarie incurrat, et regie parti mille aureos

[1] Voyez ci-dessus le privilège d'Alphonse VIII de 1190 (n° 76).

IMPRIMERIE NATIONALE.

in cauto persolvat, et dampnum super hoc allatum vobis restituat duplicatum.

Facta carta apud Cluniam, die sancti Andree, rege exprimente, era M^a CC^a LXX^a prima.

(*Rueda*) ✠ SIGNVM FERRANDI, REGIS CASTELLE ET TOLETI, LEGIONIS ET GALLECIE.

LVPVS DIDACI DE FARO, ALFERIZ REGIS, CONFIRMAT ⁝ GARSIAS FERRANDI, MAIORDOMVS CVRIE DOMINI REGIS, CONFIRMAT.

(*Suivent les signatures des autres témoins comme dans le privilège publié ci-dessus n° 119.*)

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 40 × o m. 42, écriture dite *francesa;* lacs de soie rouge, bleue et verte, qui portaient le sceau de plomb, A. LV. 13.

121

L'abbaye de Silos vend au conseil de cette ville, pour 1050 maravédis, le territoire appelé Çerca San Pelayo [1].

1234, juin.

Connoscida cossa sea a todos los que son presentes e a los que son por venir commo nos el conseio de Sancto Domingo de Silos otorgamos e connoscemos que compramos de vos, señor don Martin, por la gracia de Dios abbat de Sancto Domingo, e del convento de esse mismo logar, la vuestra propria heredat que es del vuestro monesterio de Sancto Domingo de Silos, que es en lado de essa misma villa, en logar nombrado *Çerca Sant Pelayo,* et çerca la vuestra aldeia de Silos, por mill e cinquenta maravedis, que vos diemos nos a vos para pro de vuestro monesterio. Et esta heredat compramos de vos para exido de la villa e de vuestro monesterio. Et desta heredat son affrontaneos de la una parte el camino que exe de la villa por Silos e de Sancto Domingo e va a Burgos; et de la otra parte el camino que exe de essa misma villa e va a Covas Ruvias; et de la otra parte el sendero que prende en Silos e exe al camino que va a Covas Ruvias; et de la otra parte los parrales del vuestro monesterio [2]; et de la otra parte Sant Juste con las tierras de Martin Elias. Et a tal pleito vendedes vos, se-

[1] C'est le terrain qui porta plus tard le nom de *dehesa* ou *huerto del abad* (voy. la charte du 15 décembre 1254, n° 154) et qu'on appelle aujourd'hui la *dehesa de San Francisco.* Il est situé entre Silos et l'ancien couvent des Franciscains.

[2] Les *parrales* se trouvaient à l'endroit où fut construit un peu plus tard le couvent de San Francisco, près de l'emplacement où, d'après une tradition assez ancienne, s'élevait au XIe siècle un monastère de Bénédictines, appelé *Nuestra Señora de Val Paraiso.*

ñor, e el vuestro convento esta heredat sobredicha, e la compremos nos el dicho conseio de vos, que seran nonbradamente exido e pasto de la dicha villa e de vuestro monesterio. Et otra puebla nin al non y podamos fazer en ningun tiempo, sin mandado e sin otorgamiento del abbat e del convento de Sancto Domingo de Silos. Et si al y fuere fecho con mandado o con plazer del abbat e del convento sobredicho, sea fecho et sea todo al fuero de la villa de Sancto Domingo de Silos, et el señorio todo del dicho vuestro monesterio. Et el molar que es en aquella heredat salvo finque para el vuestro monesterio, assi como fue, con entrada e con exida. Et si nos el conseio quissieremos esta heredat toda defessar o della a tiempo para prado, que seamos poderossos de deffessar e derromperla, e al derromper que lo fagamos saber terçer dia antes al cellerizo de Sancto Domingo de Silos. Et pasca el ganado del pie del dicho monesterio con lo de la villa e non al, con nonbradamente azemilas e otras bestias e bueyes de ero, de vos e de nos. Et nos el dicho conçeio de la villa de Sancto Domingo de Silos prometemos por nos et por todos los que vernan depues de nos para siempre iamas en la dicha villa de Sancto Domingo de Silos, de tener e guardar todo lo que en esta carta dice. Et si alguna cossa lo passaremos o fueremos contra ello en algun tiempo, que pechemos dies vezes mill maravedis de la moneda que corriere, la meatat al rey e la otra meatat al abbat e al convento de Sancto Domingo de Silos, e en cabo que sienpre guardemos e tengamos lo que sobredicho es.

Et por que esto sea mas estable e mas firme para todo tiempo, nos, el dicho conceio, mandamos poner en esta carta nuestro seello.

Fecha la carta en el mes de junio, era de mill e dozientos e setenta e dos años, anno ab incarnacione Domini millesimo ducentesimo trigesimo quarto, regnando el rey don Ferrando en Castiella e en Toledo e en Leon e en Galizia, con su mugier doña Beatriz, et con sus fijos don Alfonso et don Frederico e don Ferrando, e con su madre doña Berenguela.

Alfierez del rey Lop Diaz. — Maiordomo Garcia Ferrandez. — Chanceller el bispo d'Osma don Iohan.

Merino mayor don Alvar Royz. — Merino en la merindat de Sancto Domingo de Silos don Gonzalo Peydres.

Jurados del rey : don Martin Elias, don Domingo Migael, don Domingo Diaz. — Alcalles : don Iohan Raol, don Mathe, don Miguel de Cuevas, don Ferrando. — Merynos : don Domingo Mannero, don Pedro Lopez. — Sayones : Iohan e Fadraga.

Testigos de monges : don Iohan Guillem prior. — Don Migael soprior.

— Don Pedro de Gomiel sacristan. — Don Andres refitorero. — Per Abbat enfermerero [1]. — Martin Perez çellerizo. — Pero Leon e Ruy Nunez infantes.

De legos : don Pelegrin. — Don Martin Raol. — Don Pero Polo. — Estevan Galindo. — Don Bidal de Renbes. — Don Pasqual, fi de doña Alberta. — Martin Iohan. — Don Domingo Bons. — Don Domingo Peydrez. — Maestre Iohan. — Don Iohan Peydrez, el gordo. — Don Micolas. — Vezeynt Palomino. — Don Domingo Dias, yerno de Dieg Alfonso. — Don Gonzalo Muñoz de Arauzo. — Don Ferrant Muñoz, su hermano. — Iohan Dominguez de Arauzo. — Don Pero el clerigo, su sobrino. — Don Alvaro, clerigo de Arauzo, sobrino de Martin Alvaro.

Arch. de Silos, vidimus de 1331 [2]; autre vidimus de 1342 [3]; l'original, scellé du sceau de cire du conseil de Silos, se trouvait encore aux archives de Silos en 1760 (ms. 78, fol. 50).

122

Donation de D. Martin, abbé de Silos, en faveur de doña Constanza et de son hôpital [4].

1235, juin.

Notum sit omnibus hominibus quod ego don Martin, por la gracia de Dios abbat de Sancto Domingo de Silos, e el conviento des mismo logar, damos e otorgando asignamos la nuestra heredat que avemos en Sancto Domingo, cerca la serna del [exido] [5] e cerca el parral del enparedada : scilicet la terra e la vinna ab omni integritate, quemo lo cerco don Estevan ..... en sos dias. Todo esto damos nos al ospital del enparedada

[1] Ce *Per Abbat* (Pierre Abbé) pourrait bien être celui qui écrivit en 1207 la plus ancienne copie connue de la fameuse *Chanson du Cid*, au lieu du Per Abbat, chantre de la chapelle d'Alphonse X, dont parle M. Dozy dans ses *Recherches sur l'histoire et la littérature de l'Espagne pendant le moyen âge* (3e édition, t. II, p. 81-85), et qui vivait en 1253. Le père de ce dernier Per Abbat étant encore en vie dans la seconde moitié du XIIIe siècle, il est peu probable que le fils eût déjà copié en 1207 le manuscrit en question. Une charte de Silos du mois de mai de l'année 1222 (voy. le n° 104 ; cf. page 192) mentionne aussi un Petrus Abbas. On voit par là que ce nom n'était pas rare à cette époque et que la découverte patronnée par Dozy laisse place à plus d'un doute.

[2] Voy. plus loin l'acte du 21 mars 1331 (n° 351).

[3] Voy. plus loin l'acte du 14 avril 1342 (n° 374).

[4] Les anciens catalogues résument ainsi cette charte, aujourd'hui en partie détruite : « Carta del abbad don Martin (tercero), en que haze merced juntamente con el convento a una enparedada, que alli en el hospital moraba, llamada doña Constança, de una tierra, que sea perpetuamente para ella y para el hospital. » (Catalogue A, fol. 34, et ms. 78, fol. 50 et 181.) — Sur doña Constanza voyez ci-dessus le n° 94 et la note. Il en sera aussi question dans mon *Histoire de l'abbaye de Silos*, qui s'imprime en ce moment.

[5] Les mots entre crochets sont tirés du ms. 78.

nuestra conpanera, donna Constança, que es enpa[redada en el ospital de la] Sancta Trinidat de Sancto Domingo, que esto sea asignado a servicio de Dios e de los pobres en aquel ospital..... es todo lo al que ela conpro por aquel ospital e lo quel fue dado del monesterio de Sancto Domingo..... entre nos e ela es puesto por mandado de don Mauritz, bispo de Burgos. E esto es a saber que.....to el enparedada donna Constança de don Estevan por LXX[a] mor[abetes], que lo avie por en sos dias. E nos [abbat e] conviento sobredichos stablecemos firmemientre con dona Constança sobredicha que esta heredat.....l ospital sobredicho, e abbat e conviento que vengan en nuestro logar, ni nos, non seamos..... ..... de aquel ospital, mas asi, quemo dicho es, sea a servicio en aquelle logar.

[Facta carta in mense iunii, anno ab] incarnatione Domini M° CC° XXXV°, era M[a] CC[a] LXXIII[a], regnante rege Fredinando cum [uxore sua] Beatrice, et cum matre sua regina Berengaria, et cum filiis suis dompno Alfonso, don Fernando..... in Toleto et in Legione et in Gallecia.

Alfierat del rey don Lop Diaz. — Maiordomo don [Garcia Ferrandez]. — ..... don Moriel en Castiela.

Ego Martinus abbas, qui hoc pactum fieri iussi, roboro [et confirmo]. — [Prior Iohannes Guillel]mi roborat et confirmat. — Subprior Agustinus roborat et confirmat. — Martinus cellerarius [roborat et confirmat]. — ..... de Espinosa camerarius [roborat et] confirmat. — Gundisalvus roborat et confirmat. — Petrus de Gomiel [roborat et confirmat]. — Totus conventus roborat et confirmat.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 20×0 m. 22, écriture dite *francesa;* cette charte, en partie brûlée, garde encore les lacs de soie qui portaient les sceaux de l'abbé et du convent de Silos, qui ont disparu depuis 1760; A. II (XXXV).

123

Ferdinand III donne à l'abbaye de Silos plusieurs domaines situés à Ubeda[1].

1235, 13 octobre.

Connoscida cosa sea a todos los omes que esta carta vieren como don

[1] Le roi s'était emparé d'Ubeda, jusqu'alors une des principales places fortes des Maures, le 29 septembre 1234.

Ferrando, por la gracia de Dios rey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, en uno con mi mugier la reyna dona Beatriz, e con mios fijos don Alfonso, don Frederic, don Ferrando, de consentimiento e de plazer de mi madre la regna dona Berenguiella, dovos e otorgovos a vos don Martin, abbat de Sancto Domingo de Silos, e a todo el conviento desse mismo logar, en Ubeda, en el mio quarto, heredat pora dos jugos de bues a año e vez, e quatro arançadas de vinas, e solar pora unas casas buenas; e esto todo que lo ayades siempre por iuro de heredat, vos e quantos fueren depues de vos en vuestro monesterio, pora fazer delo como quisieredes, dar e vender e camiar e enpenar, o otra cosa qual vos quisieredes.

E esta mi carta de donamiento e de confirmamiento sea firme e estable, e ninguno que la quebrantasse o contra elle fuesse avrie mi ira, e pecharmie en coto mil moravedis, e a vos el danno doblado.

Facta carta apud Valleolitin, rege exprimente, XIII die octobris, era M^a^ CC^a^ LXX^a^ tercia.

Arch. de Silos, Cartulaire, fol. 41, avec la confirmation d'Alphonse X du 28 février 1255 et le titre suivant : «Privilegio de la heredat de Ubeda que nos dio el rey don Fernando»; d'après le vidimus royal le privilège original portait le sceau de plomb.

124

Compromis entre l'abbaye de Silos et l'évêque d'Osma au sujet du revenu des domaines que les moines possédaient au diocèse d'Osma. — Les moines s'engagent à payer chaque année audit prélat quatre muids (modios) *de blé, qui seront livrés le jour de saint Michel dans la ville de Huerta del Rey* [1].

1235 (ère 1273).

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 22. — Texte perdu.

125

Don Velasco et sa femme vendent au monastère de Silos, pour 500 maravédis, des maisons, terres et vignes sises à Arauzo de Miel et à Bañuelos de Suso.

1235 (ère 1273).

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 25; Catalogue B, fol. 2. — Texte perdu.

[1] Voy. ci-dessus le compromis de février 1221 (n° 101).

126

D. Martin, abbé de Silos, achète, au prix d'une mule sellée et bridée, les propriétés que D. Gomez Gonzalvez de Roda possédait près de Valdehande.

1236, mars.

Connoscida cosa sea a todos los ommes que esta carta vieren como yo donna Marina Garciez, en uno con mis fijos Gonçalvo Gomez e Garci Gomez e Gil Gomez, viemos carta de don Gomez Gonzalvez, fecha en esta guisa :

« Notum sit omnibus hominibus tam presentibus quam futuris como yo don Gomez Gonçalvez de Roda vendo a vos don Martin, abbad de Sancto Domingo de Silos, todas las heredades e las viñas que avie comprado e ganado el monasterio de Sancto Domingo de Silos fata aquel tiempo en Villas Luengas[1] de los labradores de Val de Fande, que son de bifetria, e non deve pasar por compra a regalengo. E yo don Gomez mandelo entrar a Pero Velasco myo casero, e entrelo yo mismo VI dias andados de março, e sum tenedor dello assi como es derecho. E yo don Gomez vendo a vos don Martin, abbad de Sancto Domingo de Silos, todas estas heredades sobredichas por una mula ensellada e enfrenada que me diestes por ello, e so pagado del preçio e de robracion. E yo don Gomez [so] fyador de sanamiento a vos don Martin, abbad de Sancto Domingo de Silos, e al convento, destas heredades sobredichas assi como es fuero de tierra. E esto fue fecho en el conçeio de Val de Fande al portal de la eglesia.

« Facta carta in era M[a] CC[a] LXXIIII[a], regnante rege Ferdinando cum matre sua Berengaria in Castella et in Toleto et in Legione et in Galleçia, eodem rege existente in obsidione Cordube[2].

« Alferiz del rey don Lop Diaz. — Mayordomo Garci Fernandez.

« Testigos de cavalleros : Pero Perez Ferraz. — Garcia Yvañez de Espinosa. — Garcia Perez de Sancta Maria. — Garcia Gonçalvez de Villanueva. — Rodrig Ordoñez de Madrid. — Alfonso Perez Ferraz. — Alfonso Garçia, fi de Garci Ferrandez. — Ferrand Ordoñez, fi de Ordon Alvarez. — Sarracin, meryno de don Gomez. — Pero Velasquez, casero de don Gomez. — Johan Cabeça, yuez de don Gomez. — Don Sancho, yuez de Pero Gomez de Marañon. — Doña Tocia, yuez de don Garcia.

[1] Voy. ci-dessus le document du 24 juillet 1158 (n° 60), page 92, note 1.

[2] L'armée chrétienne assiégeait Cordoue depuis plusieurs mois, lorsque cette ville ouvrit ses portes au roi de Castille Ferdinand III le 29 juin 1236.

« Testigos de Val de Fande : de clerigos, Don Sadornin. — Don Estevan. — Pero Miguel.

« De labradores : Pero, el del exido. — Martin Pascual. — Johan Pascual, so hermano. — Gregorio Miguel Dominguez. — Gomez, nieto de Tocia. — Ferrant Martinez. — Don Nicolas, yerno de Carcax. »

E yo doña Marina Garciez, con mis fijos Gonzalo Gomez e Garci Gomez e Gil Gomez, otorgamos esta carta con esta sobredicha tradicion que fizo don Gomez, e por ser mas firme la carta, mandamos hy nuestros sellos.

Archivo histórico nacional de Madrid, original en parchemin, o m. 35 × o m. 25, avec les lacs de soie rouge et jaune qui portaient les sceaux; ce document se trouvait avant 1836 aux archives de Silos sous la cote F. LIV. 3.

127

D. Martin, abbé de Silos, donne à son monastère le domaine de « Donos Sanctos »[1], à la condition que le sous-prieur en emploiera les revenus à acheter du bois de chauffage pour l'usage des moines infirmes.

1236, 6-12 juin.

Quoniam ea que fiunt in tempore, ne labantur cum ipso, scripture testimonio debent memorie conmendari : idcirco noveri[nt omnes tam presentes quam futuri quod ego Mar]tinus, divina miseratione abbas monasterii Sancti Dominici de Silos, in bona valitudine, spontanea voluntate, dono conventui eiusdem . . . . . *Donos Sanctos*, cum hereditatibus et aliis pertinentiis, videlicet montibus, fontibus, ingressibus et regressibus, perpetuis tempor[ibus possidendam] . . . . . supradicto, ut redditus ipsius domus semper sint in discretione subprioris Siliensis ad opus lignorum ad calefaciendum infirmis. Ut . . . . . [perma]neat, presentem paginam sigilli mei duxi munimine roborandam.

Ego Martinus abbas confirmo. — Io[hannes] Wuillielmi prior confirmat. — Agustinus subprior confirmat. — [Petrus sacrista] confirmat. — Dominicus Iohannis precentor confirmat. — Martinus cellerarius confirmat. — Gundissalvus camerarius confirmat. — Michael infirmarius confirmat. — Iohannes [refectorarius confirmat].

[De] infantibus : Petrus Leon confirmat. — Rodericus Nuneç confirmat.

Et totus conventus monachorum confirmat.

Anno ab incarnatione Domini [m°] cc° xxxvi°.

[1] Aujourd'hui Doña Santos, petit village à 9 kilomètres au sud de Silos, près d'Arauzo de Miel. Il se trouve déjà mentionné, sous la forme de *Duennos Sanctos*, dans la charte du Cid de 1076 (n° 19), et sous celle de *Donnos Sanctos*, dans un diplôme de 1125 (n° 34).

[Si quis autem presumpserit hanc dona]cionis paginam infringere, immo qui contravenerit, indignationem Dei omnipotentis et apostolorum Petri et Pauli [se noverit incursurum].

[Facta carta], . . . idus iunii, abbacie nostre anno VII°, era M[a] CC[a] LXXIII[a].

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 25 × o m. 30, endommagé par le feu et l'humidité, écriture dite *francesa;* les lacs de soie de diverses couleurs qui portaient le sceau de l'abbé existent encore; A. II. 5 (XXXV).

128

Bulle de Grégoire IX confirmant l'accord intervenu entre l'abbaye et les clercs de Silos [1].

1236, 23 août.

Gregorius [2] episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii burgi Sancti Dominici de Silos, ordinis Sancti Benedicti, Burgensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.

Ea que iudicio vel concordia terminantur firma debent et illibata persistere, et ne in recidive contentionis scrupulum relabantur, apostolico convenit presidio communiri. Significantibus sane vobis, accepimus quod olim inter vos ex parte una, et clericos et laicos burgi Sancti Dominici de Silos ex altera, super quibusdam decimis, redditibus, oblationibus et rebus aliis questione suborta, mediantibus tandem dilectis filiis Marino et magistris Martino et Pedro, archidiaconis Burgensibus, super hiis, de assensu venerabilis fratris nostri [Mauritii], Burgensis episcopi, amicabilis inter vos compositio intervenit, quam apostolico petiistis munimine roborari. Nos igitur vestris iustis supplicationibus inclinati, compositionem ipsam, sicut sine pravitate provide facta est, et ab utraque parte sponte recepta, et hactenus pacifice observata, et in confectis inde litteris dicitur plenius contineri, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum.

Datum Reate, x kalendas septembris, pontificatus nostri anno decimo.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 28 × o m. 25, avec les lacs de soie rouge et jaune qui portaient le sceau de plomb, lequel existait encore en 1760 (ms. 78, fol. 169); B. XXXVII. 13.

[1] Voy. ci-dessus la sentence arbitrale du 8 janvier 1222 (n° 103). — [2] Grégoire IX, élu le 19 mars 1227, mort le 22 août 1241.

129

Rénovation de la hermandad *ou confrérie établie en 1190 entre les abbayes de Silos et de San Millan de la Cogolla.*

1236.

In Dei nomine et eius gratia. Hec est institutio [1], etc.

Facta huiusmodi institutionis carta, sub scripti speculo perpetualiter roborata, in era M^a^ CC^a^ LXXIIII^a^.

Nos igitur Iohannes Sancii, abbas Sancti Emiliani, et Martinus, abbas Sancti Dominici, cum assensu utriusque conventus, hanc institucionem predecessorum nostrorum laudabilem approbamus, et eam sigillorum nostrorum impressionibus muniendo modis omnibus quibus possumus per omnia confirmamus.

Si quis utriusque monasterii abbas vel conventus, etc.

R. prior maior monasterii Sancti Emiliani huius facti confirmans. — Sancius prior minor confirmat. — Petrus prepositus confirmat. — Petrus camerarius confirmat. — Martinus sacrista confirmat. — Martinus cellerarius confirmat. — Benedictus ospitalarius confirmat. — Omnis monachorum conventus Sancti Emiliani confirmat.

Prior Iohannes maior monasterii Sancti Dominici huius facti confirmans. — Agustinus prior minor confirmat. — Dominicus Iohannis precentor confirmat. — Petrus sacrista confirmat. — Gundissalvus camerarius confirmat. — Martinus Petri cellerarius confirmat. — Iohannes de Sancta Maria refectorarius confirmat. — Michael infirmerarius confirmat. — Omnis monacorum conventus Sancti Dominici confirmat.

Archives de l'abbaye de San Millan de la Cogolla, original en parchemin, o m. 30 × o m. 45, charte partie, écriture dite *francesa*, sceaux arrachés; copie dans le cartulaire de San Millan intitulé « Becerro III° » (manuscrit du XIIIe siècle sur parchemin, fol. LIV), lequel commence par ces mots : « Incipit suma privilegiorum G. pape de protectione et confirmatione omnium bonorum monasterii. »

[1] Cette *hermandad* entre les deux puissantes abbayes existait encore au XVIIe siècle (Ruiz, *Hist. manuscr.*, fol. 70 v°). — Le texte de la rénovation étant formulé dans les mêmes termes que celui de la charte primitive du mois de juillet 1190, dont la teneur a été publiée ci-dessus (n° 74), il a paru inutile de le reproduire ici.

130

D. Martin, abbé de Silos, cède à un clerc de Palenzuela, sa vie durant, la maison de Senova, pour une rente annuelle consistant dans le tiers de la récolte du blé et du vin.

1237.

Notum sit omnibus hominibus presentem cartam inspecturis quod ego don Martin, abbat de Sancto Domingo de Silos, e el conviento des mismo logar, con plazer de don Mauricio, obispo de Burgos, damos e otorgamos a vos don Rodrigo, clerigo de Palenciuela del Cuende, nuestro companero, la nuestra casa de Senova, con todo ab omni integridat, con quantol pertenece, segunt nos la avemos, mueble e eredat, a tal pleito que la ayades en todos vuestros dias, e que nos dedes cadano en renda por ela todo el tercio del pan e de vino que oviere cadano en las heredades de aquela casa sobredicha; et vos que la labredes bien, al menos con v iuvos de bueys o de mays, e sin mission de nos; e que labredes las vinas otrosi bien, al menos de tres lavores de escavar e de podar e de cavar; e que dedes cadano aguisadamientre III dias conducho al abbat de Sancto Domingo, con la conpana que fuere con el, quando viniere a aquele logar, o quando acaeciere monge en passada o otros ommes del monesterio de Sancto Domingo por aquele logar, que sean recibidos e de vos aguisadamientre. Et a tal pleito ponedes vos don Rodrigo con nos, sub iura sobre los sanctos Evangelios, que vos non fagades en otro logar celero nin peguiar, si non en aquela nostra casa. Et todo quanto vos pudieredes aver de nuestra heredat o de otra part, fueras la vuestra heredat, todo lealmientre sea enpleado en pro de aquela casa sobredicha, con conseio del abbat del monesterio de Sancto Domingo. Et vos que seades senor delo e que bivades en elo ondradamientre en todos vuestros dias, e depues de vuestros dias todo con quanto en la casa fuere, mueble e heredat, o quequier que sea, todo remanga quito al monesterio de Sancto Domingo. Et que dedes cadano el dia de *Quasimodo* III moravedis al conviento nuestro en iantar. Et si esto todo sobredicho no lo cumplieredes assi como dicho es, el abbat e el conviento de Sancto Domingo sean poderosos de fazervoslo emendar, quemo a so conpanero. Et otrosi ponedes vos con nos que, con la merced de Dios, que fagades vuestra vida ordenada e honesta, como pertenece a clerigo; e si mal peccado al fiziessedes, el abbat e el conviento de Sancto Domingo sobredichos sean poderosos de fazervoslo emendar. Et si vos nonnlo quisiesedes emendar por elos, nos e vos lo ponemos assi que lo emendedes, como toviere por bien el obispo de Burgos. Et que

mantengades los colaços que y fueren en sos fueros. Et el ganado e lo al que y es e sera, que lo guardededes a buena fe pora aquela casa.

Facta carta in era Mª CCª LXXVª, regnant el rey don Ferrando en Castiella e en Toledo e en Cordova e en Leon e Galizia.

Arch. de Silos, original en parchemin, charte partie, 0 m. 45 × 0 m. 26, belle écriture dite *francesa*, F. LX. 2.

131

D. Miguel, abbé élu et non encore confirmé du monastère de Silos, donne aux moines une bonne maison près de l'hôpital de doña Constanza, à la charge de célébrer tous les ans comme solennité «de quatre chapes» la fête de saint Nicolas; il fonde en même temps un anniversaire pour le repos de l'âme de D. Domingo II, abbé de Silos, des mains duquel il avait reçu l'habit monastique.

1239 (ère 1277).

Arch. de Silos, Ruiz, fol. 172 v°. — Texte perdu.

132

D. Gonzalo de Burgos, moine de Silos, donne à son monastère certaines maisons et terres assez importantes; le convent s'engage en retour à célébrer comme fête «de deux chapes» le jour de sainte Madeleine et à faire l'anniversaire de D. Guillen, prieur de l'abbaye, mort peu de temps auparavant.

1239 (ère 1277).

Arch. de Silos, Ruiz, fol. 171; Nebreda, *Notice manuscrite;* Catalogue A, fol. 31. — Texte perdu.

133

Échange fait par D. Rodrigue, abbé de Silos, de quelques domaines et maisons assez importantes, qu'il possédait à Quintanalaia, contre d'autres domaines.

(1242-1276.)

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 33. — Texte perdu.

134

Bulle d'Innocent IV[1], *datée du Latran, par laquelle il prend sous sa protection toutes les possessions de l'abbaye de Silos, notamment les églises de San Pedro de Silos, de San Pedro de Guimara, etc.*

1244, 8 février.

Archives de Simancas, «Salvado de incorporacion», liasse 400, fol. 123; *Arch. de Silos,* Catalogue A, fol. 16. — Texte perdu.

[1] Sinibaldo Fieschi, élu le 25 juin 1243, mort le 7 décembre 1254.

135

Bulle d'Innocent IV nommant les abbés de Silos et de Bugedo, ainsi que l'archidiacre de Tarrazona, commissaires apostoliques dans un procès entre l'évêque de Calahorra et l'abbaye de San Millan de la Cogolla.

1245, 18 janvier.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis de Sylos et de Buxeto abbatibus et M[artino] Petri, archidiacono Tyrasonensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Venerabilis frater noster Calagurritanus episcopus nobis exposuit conquerendo quod abbas et conventus Sancti Emiliani, Calagurritane diocesis, super de Villa Gunsalvi et quibusdam aliis ecclesiis ad mensam suam spectantibus et rebus aliis iniuriantur eidem[1]. Ideoque discretioni vestre, etc.

Datum Lugduni, xv kalendas februarii, pontificatus nostri anno secundo.

Archives de l'abbaye de San Millan de la Cogolla, vidimus de 1246.

136

Achat par D. Rodrigue, abbé de Silos, des domaines que doña Teresa Garciaz possédait à Ruviales, à Arauzo de Miel et à Bañuelos de Suso.

1245, août.

Connoscida cosa sea a todos los omnes que esta carta vieren quemo yo don Rodrigo Peyrez e mi mugier donna Teresa Garciaz, amos a dos de mancomum, vendemos e robramos a vos don Rodrigo, abbat de Sancto Domingo de Silos, e al conviento del mismo logar, toda la nuestra heredad que nos avemos en Ruviales e en Arauzo de Miel e en Bañuelos de Suso, conviene de saber : casas, tierras, viñas, molinos, vertos, montes, fuentes, prados e entradas e exidas; todo a fondos tierra, assi quemo nos lo avemos e a nos pertenece, assi nos lo vendemos, sacada en la divisa d'Arauzo, por ccc[tos] morabetinos, e somos delos pagados.

Desto son fiadores de sanamiento de redrar a todo omne qui esta heredat demandasse don Gonçalvo Royt de Contreras e don Gonçalvo Peydrez de

[1] Voy. plus loin la sentence du 11 décembre 1246 (n° 137). — D'après les actes du procès le pape avait déjà adressé une autre bulle aux deux abbés de Silos et de Bugedo : « Datum Lugduni, idus (*sic*) ianuarii, pontificatus nostri anno secundo » (*Archives de San Millan de la Cogolla*). Mais le texte ne nous en a pas été conservé.

Taiada. E dona Teresa Garciaz, que vendo esta heredat, so fiador de sanamiento de redrar e de fazerlo sano al monesterio de Sancto Domingo a todo omne que demandasse. E si por aventura alguno de nuestro linage o de otra part viniesse contra este nuestro fecho, sea maldicho e descomulgado e con Iu[da]s en enfierno dapnado, e peche en coto al rey de la tierra c morabetinos, e la heredat duplada e meiorada en otro tal logar.

Facta carta, mense augusti, in era millesima cc^a^ lxxxiii^a^, regnante el rey don Fernando en Castiella e en Toledo e en Leon e en Galizia [e en] Cordova e en Murcia, con su madre la reyna dona Berenguella, e con so mugier dona Juana, e con don Alfonso so fijo, e con don Frederic e con don Anric e con don Phylip e con don Sancho e con don Hemanuel ermanos.

Testigos que vieron e oyeron quando dona Teresa Garciaz vendio esta heredat sobredicha con otorgamiento de so marido don Rodrigo Peydret Pardo :

De fijos dalgo : don Gonçalvo Royt de Contreras, e don Gonçalvo Peyrez de Taiada, Sancho Royt de Quintana Anaya, Martin Royt de Quintaniella, don Nunno Martinez d'Arauzo de Miel e so connado don Nunio, fijo de Gonçalvo Munioz, e Juan Royt e Pero Royt ermanos, e Ferrant Gonçalvez Batataxar.

De clerigos d'Arauzo de Miel do bien ayas : don Estevan.

De labradores : don Aparicio, don Rodrigo de los Verthos, Juan Dominguet morador en Bañuelos de Suso, Gonçalvo Royt, fijo de Rodrigo de los Vertos.

D'Espinosa : Pero, Joan fi de Ivanes Alvaro, e Ivanes Gonçalvo juet de Mayor Diaz e de sos fijos, e so ermano Domingo Gonçalvo.

De Verta : Diago Fernando, e don Domingo el esquierdo, e Domingo Martin so yerno[1].

Archivo histórico nacional de Madrid, original en parchemin, 0 m. 25 × 0 m. 20, portait aux archives de Silos la cote A. XLIII. 3.

137

Sentence prononcée par D. Rodrigue, abbé de Silos, et D. M., abbé de Bugedo, dans le procès de l'évêque de Calahorra contre l'abbaye de San Millan de la Cogolla[2].

1246, 11 décembre.

In nomine Domini nostri Ihesu Christi. Noverint universi presentes litte-

[1] L'abbé Gerónimo de Nebreda (*Notice manuscrite*) dit que D. Rodrigue acheta «un heredamiento de un arcipreste de aquel lugar (de Rubiales) y otro en Hiecla». Les instruments de ces achats sont perdus.

[2] Cette sentence fut confirmée deux fois

ras inspecturi quod cum olim venerabilis pater Aznarius, Calagurritane (*sic*) et Calciatensis episcopus, una cum capitulo utriusque ecclesie, religiosos viros abbatem et conventus (*sic*) Sancti Emiliani de Cuculla, ordinis Sancti Benedicti, Calagurritane et Calciatensis diocesis, super talibus ecclesiis: ecclesia Sancti Martini de Barvarana, Ventosa, ecclesia Sancti Sebastiani iuxta Nageram sita, Cardenas, Terrero, ecclesia Sancte Marie de Vadaran, Villa Gonsalvi, Villa Sancti Georgii, Camprovin, Letesma, Bovatella, Cobia[1], Cordovin, ecclesia Sancte Marie de Cannas et Sancte Marie de Sororibus, ecclesiola Sancti Emiliani de Alesanco, ecclesia Sancti Tirsi de Canniellas, Villarijo, Sancta Maria de Vannares, Paduleia, Zofiuri, Alviano, Maurucuri, Ternero, ecclesia Sancti Michaelis et Sancti Martini de Granione, coram nobis [Roderico], abbate Sancti Dominici de Silos, et M., abbate de Buxeto de Campo Palearum, Burgensis diocesis, ex delegatione apostolica traxisset in causam; cum iidem abbas et conventus essent et fuissent a nonaginta annis retro in plena et pacifica possessione ipsarum ecclesiarum et iurium episcopalium in eisdem, tandem pro bono pacis, vexationem properam (*sic*) et litis expensas redimere cupientes, nobis presentibus et videntibus dederunt totam hereditatem quam habebant in Muriello de

1° par D. Pedro de Albalat, archevêque de Tarragone, dans un acte expédié «apud Villam Viridem, idibus ianuarii anni M CC XLVI» (lire 1247, à moins que le document ne porte la date de l'Incarnation); 2° par une bulle d'Innocent IV «Datum Lugduni, X kal. martii, pontificatus nostri anno IV°» (20 février 1247). Ces deux pièces se trouvent aux archives de San Millan, *Becerro III°*, fol. 18-19. Les autres documents qui se rapportent à ce procès, et que nous avons pu trouver à San Millan, sont: 1° une lettre des commissaires apostoliques adressée à l'abbé de San Gil de Logroño (Santi Egidii Lucronensis), lui confiant la mission de se rendre en personne à San Millan et de citer devant eux l'abbé et les moines «Dat. XIIII kal. agusti, anno M CC XLV»; 2° une lettre de D. Aznar, évêque de Calahorra, par laquelle il confie au chanoine Garcia Sanchez le soin de défendre sa cause contre l'abbaye de San Millan «Dat. XIII kal. novembris, anno M CC XLV»; 3° une lettre de D. Jean, abbé de San Millan, datée du 26 décembre 1246, enjoignant au moine Domingo *de Inicio* de se rendre à Tarragone pour obtenir de l'archevêque la confirmation de la sentence; 4° une lettre de l'archidiacre de Tarazone, qui s'excuse de ne pouvoir venir trouver les commissaires apostoliques; 5° une pétition de Garcia Sanchez, chanoine de Calahorra, «ut adtribuantur episcopo et capitulis Calagurritanis et Calciatensibus iura episcopalia, videlicet: institutionem et destitutionem, correctionem et reformationem....., visitationem, cathedraticum et tercias pontificales decimarum et mortuariorum in ecclesiis annotatis, videlicet in ecclesia Sancti Martini», etc. — Quelques-unes de ces pièces sont des originaux; les autres se trouvent dans les actes du procès, écrits sur un rouleau de parchemin qui mesure 1 m. 40 de long sur 0 m. 50 de large, et qui portait autrefois onze sceaux de cire, aujourd'hui disparus. Les prétentions des évêques de Calahorra sur les églises mentionnées dans la sentence de 1246 remontaient à une date déjà ancienne. En 1163, l'évêque D. Rodrigue y avait renoncé comme étant contraires à la justice. Cf. *Archives de Silos*, ms. 88, ad ann. 1164. — Voy. aussi l'*Indice de los documentos de San Millan conservados en el archivo histórico de Madrid*, n°s 32 et 34.

[1] Pour Tobia, près de Villar de Torre. (*Arch. de Silos*, ms. 88, «Extracto de las memorias de San Millan», ad ann. 1013.)

Calahorra et domos et totam hereditatem quam habebant in Calahorra, cum omnibus iuribus et pertinentiis suis, plene et libere et integre, sicut ipsi tunc quiete et pacifice possidebant, episcopo memorato, capituli Calagurritani et Calciatensis interveniente consensu, ut ab eorum impetitione et molestatione cessarent omnino super ecclesiis et iuribus prenotatis.

Acta sunt hec in presentia predicti episcopi Calagurritani et Calciatensis, et predicti abbatis Sancti Emiliani de Cuculla, et Enneci Martini archidiaconi Berbericensis[1], et Roderici Petri archidiaconi Nagerensis, et Petri Ximeni et Garsie Sancii et Martini Guillelmi et Garsie Petri sacriste de Albayda, canonicorum Calagurritanorum; Petri Romei, Petri Perez capellani episcopi, Roderici Martini, Bartholomei, porcionariorum Calagurritanorum; Garsie Romei prioris Sancti Dominici de Silos, et Dominici Petri monachi eiusdem monasterii, et Dominici Gomecii monachi eiusdem monasterii, et Fredinandi Iohannis prioris Sancti Emiliani de Cuculla, et Benedicti ospitalarii monachi eiusdem monasterii, et Martini sacriste eiusdem monasterii, et Fredinandi Garsie maiordomi eiusdem monasterii, et Benedicti monachi eiusdem monasterii; et Martini de la Harça, Petri Garsie, Michaelis, Petri Abbatis, Iohannis Martini et Martini, presbiterorum ecclesie Sante Marie de Navarreth; Emiliani, Dominici Petri, Adam Garsie, Beltrandi, Martini Abbatis, Garsie Abbatis, diachonorum eiusdem ecclesie, qui, ut interessent huic facto, rogati fuerunt.

Et ego dompnus Egidius, monachus Sancti Emiliani de Cuculla, ad conscribenda acta iudicii de consensu partium a iudicibus adhibitus, presentem cartam scripsi.

In cuius rei testimonium nos predicti abbates, iudices a summo pontifice delegati, presentem cartam sigillis nostris fecimus communiri.

Acta sunt hec intus in ecclesia Sancte Marie de Navarreth[2], in presentia supradictorum omnium, III° idus decembris anno Domini M° CC° XLVI°[3].

[1] Au sujet de ce nom, dont l'identification n'est pas aisée, le savant académicien D. Aureliano Fernandez-Guerra a bien voulu m'écrire ce qui suit : « El P. Toribio Minguella, agustino recoleto, tiene copia de su mano del documento en que firma Iñigo Martinez, arcediano *Berbericense*, y no aprueba mi sentir de que esta forma geográfica (Berberica) pudiera ser en 1246 corrupcion de *Barbariana*, mencionada en el Itinerario de Antonino como mansion de la via de Astorga á Zaragoza. Sus ruinas estan en el despoblado de San Martin de Barbarana, entre Logroño y Calahorra, á la derecha del Ebro á 16 leguas de Briviesca (*Virovesca*). El P. Toribio se inclina á que *Berberica* estuvo en las inmediaciones de Briviesca. »

[2] Aujourd'hui Navarrete, célèbre par la bataille dans laquelle le Prince Noir fit prisonnier Bertrand Du Guesclin, le 3 avril 1367.

[3] Voici de quelle façon fut terminée cette affaire : « En este mismo año y dia, en presencia de los referidos jueces, se hizo otra escritura en que se dice que haviendo el monasterio de

Archives de San Millan de la Cogolla, original en parchemin, o m. 30 × o m. 17, écriture dite *francesa;* deux tresses de soie rouge portent encore les sceaux de cire des deux abbés : l'un représente un prélat en habits pontificaux, bénissant de la main droite, et porte pour légende S. RODERICI ⁝ ABBATIS ⁝ SCI ⁝ DOMINICI ⁝ ESILIENSIS ⁝ sur l'autre on lit la légende S. ABBATIS ⁝ ECCLESIE ⁝ DE ⁝ BVXETO [1] ⁝ copie du XIIIe siècle dans le cartulaire de San Millan intitulé *Becerro III°*, fol. 20 et 21; on trouve aussi une copie de ce document à l'*Archivo histórico nacional de Madrid;* enfin les archives de la cathédrale de Calahorra renferment trois pièces relatives à ce même procès, mais il ne nous a pas été possible de les voir; nous ne les mentionnons que d'après le catalogue qu'a bien voulu nous communiquer, en 1888, M. le doyen de cette église, D. Santiago Palacios y Cabello.

138

Ordonnances établies par le cabildo del Santisimo Sacramento (*confrérie instituée dans la paroisse monastique de San Martin de Madrid sous le pontificat d'Innocent IV, l'infant D. Sancho étant archevêque de Tolède et Ferdinand III roi de Castille*) *et confirmées le 15 mai 1250 par D. Rodrigue de Guzman, abbé de Silos* [2]. — *Il y est fait mention de ventes et de donations de maisons, terres, etc.*

1250, 15 mai.

Arch. de Silos, ms. 81, fol. 99. — Le texte complet de ces ordonnances est perdu, mais il s'en trouve plusieurs fragments dans les nouvelles ordonnances rédigées au XVe siècle «porque las antiguas (leyes) no se podian guardar, por sus tamañas cosas e non estar a la guisadesta era [3]».

San Millan estado en pacifica posesion de noventa años a aquella parte de sus iglesias y derechos episcopales, por evitar y redimir las vexaciones del obispo y excusar gastos, dieron el abbad D. Juan de San Millan y su monasterio, a D. Aznar obispo de Calahorra y su capitulo, todo lo que el monasterio tenia en Resa con su iglesia de Santa Maria, en Murillo de Calahorra y en Calahorra. Todo lo qual se hizo en la iglesia de Navarrete, en presencia del obispo, del abbad de San Millan, y de las demas personas arriba dichas.» (Archivo, cajon E. 7. 2.) (*Arch. de Silos*, ms. 88, intitulé : *Abstracto del libro de las memorias de San Millan, por el P. F. Plácido Romero, archivero de dicho monasterio, 1775*, ad annum 1245.)

[1] Nous croyons qu'il est ici question non plus du monastère cistercien de Santa María de Bugedo, mentionné ci-dessus (p. 143) dans l'ordonnance du 20 novembre 1218, mais de l'abbaye de chanoines réguliers prémontrés, située à quelques pas de la ligne du chemin de fer entre Miranda et Pancorbo. Les mots «Buxetum *de Campo Palearum*», que porte le texte du document, ne laissent guère de doute à ce sujet. La charte n° 243, que l'on trouvera plus loin, nomme parmi les abbés de l'ordre de Prémontré réunis à Valladolid le 2 mai 1282 celui «de Buxedo *de Casa de Pajares*». Malgré une variante de quelque importance (*casa* pour *campus*), il semble évident qu'il s'agit d'un seul et même monastère.

[2] Cette confrérie est sans doute une des plus anciennes qui aient été fondées en l'honneur du Saint Sacrement. La fête, célébrée pour la première fois en 1247 dans la ville de Liège, ne fut approuvée que dix-sept ans plus tard, par le pape Urbain IV.

[3] Entre autres dispositions, les *leyes antiguas* ordonnent «se faga la vela el jueves e viernes santo» et «se faga onra de dieciseis candelas de cera *en la fiesta que se face al Santisimo*». Dans l'après-midi d'un certain dimanche de l'année, la confrérie donnait, au profit des pauvres de la paroisse, une course

IMPRIMERIE NATIONALE

139

Compromis entre l'abbaye de Silos et les clercs de San Pedro[1].

1250, 1er septembre.

[N]otum sit presentibus et futuris quod super controversiis et querelis omnibus, quas habebant clerici Sancti Petri de burgo Sancti Dominici de Silos de abbate et conventu dicti loci, que inferius numerantur; similiter de controversiis et querelis omnibus, quas habebant abbas et conventus de [clericis][2] antedictis, que inferius ponuntur; pro bono pacis fuit compromissum inter prefatum abbatem et magistrum Petrum[3], archidiaconum de Palenciola[4], hoc modo : quod quicquid dicti duo super dictis con[troversi]is vel querelis mandarent, ordinarent, iudicando, arbitrando seu amicabiliter componendo, partes irrefragabiliter observarent, et nullo tempore contravenirent, ad hoc sub pena quingentorum morabitinorum [se invic]em obligantes; ita quod, pena soluta a parte que contraveniret, parti compositionem, arbitrium vel iudicium observanti ratum maneat quod per eos compositum fuerit, arbitratum seu etiam iudicatum.

Querele [clericorum sun]t iste : conqueruntur clerici quod abbas et conventus spoliarunt eos ecclesiis de Penna Cova et de Fuent Arada, et ecclesiis foranis, et porticu Sancti Dominici, et sexta parte mortuariorum et primiciis; [item quod] recipiunt parrochianos Sancti Petri ad divina et conferunt eis ecclesiastica sacramenta, et non dant eis partem oblationum vivorum nec mortuorum.

Querele abbatis et conventus sunt iste : conqueruntur [abbas] et conventus quod clerici veniunt contra compositionem multipliciter, et ideo petebant penam; item quod defraudarunt eos debita parte oblationum et legatorum et penitenciarum et denariorum de confratiis; item [quod] libros suos dederunt pignori; item quod receperunt decimas et primicias abbati et conventui debitas.

Has autem omnes querelas domnus abbas et conventus ad preces archi-

de taureaux (*fiesta de toros*), qui attirait beaucoup de monde, comme nous l'apprennent les *leyes nuevas* de 1476. (Voy. plus loin l'acte du 6 février 1476, n° 526.)

(1) Le catalogue A, fol. 28, dit au sujet de cet acte : « Lo que se ordenó veras dentro en esta carta; no te contentaran mucho algunas cosas della. »

(2) Les mots entre crochets sont empruntés au vidimus de 1289, l'original se trouvant endommagé en divers endroits.

(3) Ce personnage est appelé aussi *Petrus Pascasius* dans l'acte du 28 décembre 1253, que nous mentionnons ci-après (n° 149) et qui lui donne le titre d'archidiacre de Lara.

(4) Palenzuela, bourgade située dans le diocèse de Burgos, mais faisant partie de la province actuelle de Ségovie.

diaconi et aliorum bonorum virorum remiserunt clericis intuitu pietatis, excepto quod redimant librum vel libros et ecclesiis restituant, et observent primam compositionem habitam inter eos per bone memorie archidiaconos Marinum, Martinum, Petrum, Burgenses.

Dicti vero arbitri seu compositores super querelis clericorum absolverunt abbatem et conventum, super hiis clericis perpetuum silencium imponentes, excepto quod concesserunt quod monachi in ecclesiis Sancte Lucie[1] et Sancti Iusti et Sancti Iohanis, in diebus invocacionum earum tantum et letaniarum, possint celebrare et oblaciones recipere, et in ecclesia Sancti Iohanis, si forte clerici vel layci ibi fuerint hospitati, et quod monachi in tribus precipuis festis non conferant eucaristiam, nisi cum abbas celebraverit, et tunc possit recipere usque ad viginti, et possit in vigilia Pasche tres et totidem in vigilia Pentecostes baptizare, nec m[onachi] conferant parrochianis ecclesie Sancti Petri alia ecclesiastica sacramenta, sed in dictis precipuis festis admoneant publice parrochianos Sancti Petri ut ad ecclesiam suam vadant recipere eucaristiam. Et si quis [forte] post admonitionem se ingesserit et monachus ei propinaverit, non propterea comutatur pena. Et si quis in monasterio voluerit baptizari, teneantur clerici venire et baptiçare eum ibi. Et quod monachi pos[sint] conferre aquam benedictam et panem advenientibus. Et de consensu utriusque partis arrendaverunt clericis et eorum successoribus in perpetuum medietatem oblationum et penitenciarum et mortuariorum ad abbatem et conventum pertinentem nomine ecclesie Sancti Petri, pro quinquaginta morabitinis abbati et conventui annis singulis persolvendis in festo sancti Martini, pro quibus se et sua clerici specialiter obligarunt. Insuper quilibet clericorum dedit fideiussorem idoneum pro parte se contingente, et debet fideiussorem quilibet eorum in festo sancti Martini anno quolibet renovare, nec antequam renovet percipiat porcionem; ita quod pro parte eius alii clerici remaneant obligati et eorum fideiussores insimul, et eorum quilibet in solidum.

Et est provisum per eosdem quod abbas et conventus teneantur duas campanas veteres conservare et reparare, et in libris et vestimentis ecclesie providere; ita quod unus de clericis, quem monachi elegerint, periculo suo teneatur ea custodire, utendo melioribus in festivis et aliis in profestis (et primus fuit electus Dominicus de Cogollos), et quod clerici ad expensas

[1] C'est la première fois que nous rencontrons le nom de l'église de Santa Lucia. Cette église, simple chapelle rustique, se trouvait au nord-ouest de Silos, au delà de l'*ermita* de Saint-Just, dont il a été question ci-dessus (page 3, note 3). Les vieillards de Silos se souviennent d'en avoir vu les ruines. — L'église de Saint-Jean, mentionnée à la ligne suivante, était située en dehors de la porte sud-est. On en voit encore quelques restes, qui servent d'entrée à une *bodega* (cave) sous les grands noyers de la ville.

alias teneantur, scilicet ad luminaria et incensum et funes campanarum, melioracionem quamlibet in ecclesia faciendo. Teneantur etiam clerici promoti, qui non prestiterint, prestare iuramentum quod ius monasterii in decimis et primiciis et aliis omnibus fideliter conservabunt. Similiter promovendi. Nec antequam prestent percipiant porcionem, secundum compositionem superius nominatam, cui per presentem minime derogetur. Et quod clerici teneantur observare quamlibet bonam consuetudinemm onasterio hactenus observatam.

Nos autem arbitri seu arbitratores prenominati, qui ordinavimus omnia supradicta, in memoriam rei geste sigilla nostra apponi fecimus huic carte, et supplicavimus venerabili patri A[paritio], Burgensi episcopo, ut eam suo sigillo faceret consignari.

Facta carta, anno Domini M°CC°L°, kalendis septembris.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 45 × 0 m. 31, écriture dite *francesa;* les trois sceaux (de l'évêque de Burgos, de l'abbé de Silos et de l'archidiacre de Palenzuela) ont été coupés, B. XXVI. 2; vidimus de 1289, B. XXVI. 7; copie simple, F. LIII. 15.

140

Bulle d'Innocent IV adressée à l'archidiacre d'Aza et le chargeant de terminer le différend entre l'abbaye de Silos et les clercs de San Pedro.

1252, 6 juillet.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio [Roderico Sancii], archidiacono de Aça in ecclesia Oxomensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Dilecti filii [Rodericus] abbas et conventus monasterii Sancti Dominici Exiliensis, ordinis Sancti Benedicti, nobis conquerendo monstrarunt quod clerici ecclesie Sancti Petri eiusdem ville, Burgensis diocesis, super decimis et rebus aliis iniuriantur eisdem. Ideoque discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus, partibus convocatis, audias causam, et, appellatione remota, debito fine decidas, faciens que decreveris per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, cessante appellatione, compellas veritati testimonium perhibere.

Datum Perusii, II° nonas iulii, pontificatus nostri anno decimo.

Arch. de Silos, vidimus en parchemin, B. XXVI. 3; autre vidimus en parchemin, B. XXXVII. 14.

141

Autre bulle d'Innocent IV sur le même sujet.

1252, 5 août.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio [Roderico Sancii], archidiacono de Aça, Oxomensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.

Sua nobis abbas et conventus monasterii Sancti Dominici Exiliensis, ordinis Sancti Benedicti, peticione monstrarunt quod cum inter ipsos ex parte una, et clericos ecclesie Sancti Petri eiusdem ville, Burgensis diocesis, ex altera, super decimis et rebus aliis orta fuisset materia questionis, tandem, mediante dilecto archidiacono de Lara, amicabilis inter partes, diocesani episcopi ad id accedente consensu, composicio intervenit, quam prefati clerici observare indebite contradicunt. Quocirca discrecioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus, si est ita, dictos clericos ad observanciam composicionis ipsius, sicut rite sine pravitate ac provide facta est et ab utraque parte sponte recepta, monicione premissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, compellas.

Datum Perusii, nonis augusti, pontificatus nostri anno decimo.

Arch. de Silos, vidimus en parchemin, B. XXVI. 3; autre vidimus, B. XXVI. 4.

142

Bulle d'Innocent IV accordant quarante jours d'indulgence à tous les fidèles qui visiteront le tombeau de saint Dominique le jour de sa fête.

1252, 16 août.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis [Roderico] abbati et conventui monasterii Sancti Dominici de Silis, ordinis Sancti Benedicti, Burgensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.

Loca sanctorum omnium pia et prompta sunt devotione a Christi fidelibus veneranda, ut, dum Dei honoramus amicos, ipsi nos amabiles Deo reddant, et ipsorum nobis vendicando quodam modo patrocinium apud ipsum, quod merita nostra non obtinent, eorum mereamur intercessionibus obtinere. Licet igitur, sicut intimantibus vobis accepimus, fideles Christi ad ecclesiam vestram in festo beati Dominici, cuius corpus in eodem monasterio requiescit, devote accedant, suorum impetraturi veniam

delictorum, tamen ut eo libentius et liberius veniant ad eandem, quo dono celestis gratie salutaris senserint se refectos, omnibus vere penitentibus et confessis, qui ad predictum monasterium in eodem festo causa devotionis accesserint annuatim, de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius auctoritate confisi, quadraginta dies de iniuncta sibi penitentia misericorditer relaxamus.

Datum Perusii, XVII kalendas septembris, pontificatus nostri anno decimo.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 38 × o m. 31, avec les lacs de soie rouge et jaune qui portaient la bulle de plomb, laquelle existait encore en 1760 (ms. 78, fol. 50), A. XXV. 8; vidimus du XIIIe siècle, A. XXV. 7 [1].

143

Procuration donnée par D. Rodrigue, abbé de Silos, dans un procès contre les clercs de l'église de San Pedro.

1252, 31 octobre.

Noverint universi presentes litteras inspecturi quod nos R[odericus], divina permissione abbas, et D[idacus] prior et totus conventus monasterii Sancti Dominici Exiliensis, constituimus et ordinamus procuratorem nostrum, sindicum vel auctorem, dilectum socium nostrum Didacum ospitalarium, presencium potitorem, in causa vel causis quas movere intendimus contra Iohannem Peregrini et Dominicum Cogollos et alios clericos ecclesie Sancti Petri ville Sancti Dominici de Silos coram venerabili et discreto archidiacono Acensi, iudice a sede apostolica delegato, super decimis et diversis arbitriorum inter nos et eos prolatorum articulis, et dampnis et iniuriis per eos nostro monasterio irrogatis. Damus insuper eidem procuratori liberam potestatem et speciale mandatum ad agendum, respondendum, iurandum, excipiendum, appellandum et substituendum alium procuratorem, si sibi videbitur, et ad faciendum omnia que procurator legitimus facere potest et debet, gratum habituri et ratum quicquid per ipsum vel substitutum ab eo in premissis fuerit procuratum.

In quorum testimonium sigilla nostra duximus presentibus apponenda.

Actum apud Sanctum Dominicum, II° (pridie) kalendas novembris, anno Domini M° CC° LII°.

Arch. de Silos, vidimus en parchemin du 3 juillet 1253 [2].

[1] Voyez ci-dessus, p. 133, la note qui accompagne la bulle d'Innocent III en date du 8 février 1216 (n° 87). — [2] Voy. plus loin le document n° 147.

144

Commission donnée par le délégué apostolique à l'archiprêtre de Silos dans le même procès.

1253, 25 mars.

R[odericus] Sancii, archidiaconus Acensis, iudex a summo pontifice delegatus, dilecto suo archipresbitero Sancti Dominici de Silos salutem et apostolicis obedire mandatis. Litteras apostolicas me recepisse noveritis in hec verba : « Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio[1] », etc.

Huius igitur auctoritate mandati precipio vobis quod accedatis personaliter ad Sanctum Dominicum de Silos, et citetis peremptorie publice in ecclesia Sancti Petri eiusdem ville clericos ecclesie ipsius, quod die mercurii post dominicam qua cantatur *Iubilate* proximo ventura compareant apud Oxomam coram me, per se vel per sufficientem responsalem, abbati et conventui monasterii Sancti Dominici super suis querimoniis, sicut de iure fuerit, responsuri. Et si non venerint, ego nichilominus procedam in predicta causa, quantum de iure fuerit procedendum. Denuncietis eis ex parte mea quod non debeant medio tempore in predicti abbatis et conventus preiudicium aliquid attemptare. Quod autem super hiis duxeritis faciendum, mihi per vestras pattentes litteras intimetis.

Datum apud Oxomam, mense martii, VIII kalendas aprilis, anno Domini M° CC° quinquagesimo tertio.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 18 × 0 m. 15, avec la tresse de fils blancs et noirs qui portait le sceau du délégué apostolique, écriture dite *de albalaes*, B. XXXVII. 14; vidimus du 3 juillet suivant[2].

145

Le roi Alphonse X donne à D. Rodrigue, abbé de Silos, plusieurs domaines aux environs de Séville.

1253, 22 avril.

[C]onnoscida cosa sea a todos los omes que esta carta vieren como yo don Alfonso, por la gracia de Dios rey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevillia, de Cordova, de Murcia, de Jahen, do e otorgo a vos don Rodrigo, abbat de Sancto Domingo, e a vuestro monesterio, cin-

[1] Voy. ci-dessus la bulle du 6 juillet 1252 (n° 140). — [2] Voy. ci-après le document n° 147.

quenta arançadas de olivar e de figueral en la adea (*sic*) que avie nombre en tiempo de Moros *Espartinas*[1], a qui yo pus nombre *Monasterios*, del heredamiento que hy a, e que ayadés vuestra parte de todo lo que hy oviere, assi como de vinas, como de huertas, como de molinos, como de casas, como de la heredat del pan, a la razon deste heredamiento que vos yo di, e que he dado a los otros que he heredado en esta aldea sobredicha. E do vos VI iugadas de bues a anno e vez en Machar Alcadi. E est heredamiento sobredicho vos do e vos otorgo por iuro de heredat a vos don Rodrigo, abbat de Sancto Domingo de Silos, e a vuestro monesterio, que lo ayades libre e quito pora siempre iamas, pora dar, pora vender, pora enpennar e pora camiar e pora fazer dello todo lo que vos quisieredes, como de lo vuestro mismo.

E mando que por este heredamiento, que vos yo do, que me tengades siempre en vuestra eglesia un capellan que cante missa por el alma del mio padre. E mando e defiendo firmemientre que ninguno non sea osado de yr contra esta mi carta desta donacion, nin de quebrantarla, nin de menguarla en ninguna cosa. E qualquier que lo fiçiesse, avri mi ira, e pechar mie en coto mil moravedis, e a vos o a qui vuestra boz toviesse todo el danno doblado.

E por que esta mi donacion sea mas firme e mas estable, mande seellar esta carta con mio seello de plomo.

Fecha la carta en Sevillia, por mandado del rey, XXII dias andados del mes de abril, en era de mil e dozientos e nonaenta e un anno.

Alvar Garcia de Fromesta la escrivio en el segundo [anno] que el rey don Alfonso regno.

Arch. de Silos, Cartulaire, fol. 40, avec ce titre : «Privilegio del heredamiento de Sevilla de viñas e de olivares que nos dio el rey don Alfonso, e es seellado con plomo»; Ruiz, fol. 187.

146

Alphonse X donne à l'abbaye de Silos, pour y construire des maisons, un terrain situé à Séville, près de la porte de Carmona[2].

1253, 6 juin.

[C]onnoscida cosa sea a todos los ommes que esta carta vieren como yo

[1] Bourgade située à 8 kilomètres à l'ouest de Séville, dans le district (*partido*) de Sanlúcar la Mayor. Le nom de *Espartinas* lui est resté, bien que le roi l'eût changé en celui de *Monasterios*, comme il nous l'apprend lui-même dans ce privilège.

[2] Il est fort probable qu'à cette époque le monastère de Silos possédait une église en

don Alfonso, por la gracia de Dios rey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevillia, de Cordova, de Murcia, de Jahen, do e otorgo a vos don Rodrigo, abbat de Sancto Domingo de Silos, e a vuestro monesterio, e a vuestros successores que depues vernan, un solar pora casas a la puerta de Carmona. E a por linderos : de la una parte la carrera que va a Carmona; de la otra parte la carrera que va por somo del prado fasta la mezquita que esta en somo del oteruelo, e assi como atraviessa por medio de la laguna, e lega sobre la fuessa de Avdalla, fi de Almoçore, un estadal, e sale derechamientre alla carrera de Carmona; e de la otra parte la carrera sobredicha que lega a la Quadra del Poço. E este solar sobredicho vos do e vos otorgo que lo ayades libre e quito por iuro de heredat por siempre iamas, pora dar, pora vender, pora empenar, pora camiar, pora enagenar, pora fazer dello todo lo que vos quisieredes, como de lo vuestro mismo.

E mando e defiendo firmemientre que ninguno non sea osado de yr contra esta mi carta deste donadio, nin de quebrantarla, nin de menguarla en ninguna cosa. Que qualquier que lo ficiesse, avri mi ira, e pechar mie en coto mil moravedis, e a vos o qui vuestra boz toviesse todo el dano doblado.

E por que esta mi donation sea mas firme e mas estable, mande seelar esta carta con mio seello de plomo.

Fecha la carta en Sevillia, por mandado del rey, VI dias andados de iunio, en era de mil e dozientos e nonaenta e un anno.

Alvar Garcia de Fromesta la escrivio en el anno II° que el rey don Alfonso regno.

Arch. de Silos, Cartulaire, fol. 89, avec ce titre : «Privilegio del rey don Alfonso, que nos dio puebla en Sevilla, e es seellado con plomo»; Ruiz, fol. 187; *Bibliothèque nationale de Paris*, Fonds espagnol, 321, fol. 377, copie du XVIIIe siècle.

cet endroit, où s'éleva bientôt un prieuré et dans la suite une abbaye. Voici ce que dit à ce sujet le P. Ruiz, fol. 172 : «Tenemos indicios que este cristianisimo rey (don Fernando el Santo) dio a esta casa la iglesia de Santo Domingo de Silos, que esta en Sevilla junto a la puerta de Carmona, aunque en el archivo desta casa no hallamos el privilegio o donacion deste priorato; pero la conjectura es probable, porque sabemos que este rey fue el que gano a Sevilla (1248), y, segun se dice, entre otros templos de cristianos que en ella fundo, fue uno el de Santo Domingo de Silos, y aun dicen que fue el primero...» — Le 12 octobre de cette même année 1253 Alphonse X fit donation aux religieuses de las Huelgas de Burgos de «quatro aranzadas de solar pora casas a la puerta de Carmona... e quatro aranzadas e media de huerta» (*Arch. de Silos*, ms. 7, fol. 85).

147

Résumé des griefs invoqués par les moines de Silos contre les clercs de San Pedro.

1253, 3 juillet.

« Pleyto movido por el monasterio de Silos y su abad D. Rodrigo contra los clerigos de San Pedro ante Rodrigo Sanchez, arcediano de Aza, juez apostólico, en virtud de dos bulas del papa Inocencio IV [1], sobre que los dichos clerigos se habian negado á la paga de los diezmos de sus posesiones de mas de 25 años á esta parte, contraviniendo á las sentencias arbitrarias antecedentes; y sobre que recibian los diezmos de queso y de otras cosas, aunque tuviesen jurado *quod ius monasterii in decimis fideliter conservarent*; y quando el mayordomo los llamaba, no querrian venir a bautizar los muchachos que se habian de bautizar en el monasterio, como tampoco á bautizar, casar y enterrar á los vecinos de Peñacoba, de Fuente Arada y Hortezuelos. — Iten que tenian aun empeñados el oficiario y antifonario de San Pedro. — Iten que rehusaban venir con sobrepellices acompañar á los difuntos que se enterraban en este monasterio o en el portico de su iglesia, y asistir á la misa y sepultura. — Iten que estando en posesion el abad y monges de reparar, mejorar y hacer de nuevo las paredes y demas cosas necesarias de dicha iglesia de San Pedro, la parte contraria ententó poner campanas mayores de lo que convenia. — Iten que los clerigos no guardaban la costumbre de asistir á las procesiones del monasterio en las tres principales fiestas de Pascua [2], de Epifania, Circuncision, Ramos, y en las festividades de la Asuncion, Purificacion, san Miguel, san Juan Bautista, Todos Santos y el dia siguiente, san Sebastian, santo Domingo y su Translacion, y otras festividades de cuatro capas. — Iten que habian extraido la piedra de la cantera del monasterio, que está pegada á la viña que dicen *de San Millan.* »

Arch. de Silos, original, rouleau de parchemin, qui mesure 1 m. 96 de long sur 0 m. 17 de large et commence par ces mots : « Anno Domini M CC L tertio, die iovis post dominicam qua cantatur *Iubilate*. . . », écriture appelée *de albalães*, B. XXVI. 3. — Le texte de cette pièce, quoique incomplet, étant d'une longueur tout à fait démesurée, il nous a paru suffisant d'en donner une analyse faite avec beaucoup de soin, au siècle dernier, par un archiviste de Silos (ms. 78, fol. 271).

[1] Voyez ci-dessus les bulles d'Innocent IV en date des 6 juillet et 5 août 1252 (nos 140 et 141). — [2] C'est-à-dire Pâques, la Pentecôte et Noël.

148

Résumé de la sentence du roi Alphonse X dans le procès pendant entre l'abbaye et la ville de Silos.

1253, 7 septembre.

« Sentencia dada por el señor rey don Alonso el X, llamado *el Sabio*, en razon de las diferencias que la villa de Silos y el monasterio tenian entre sí, sobre que el abad se querelló y pidió que quando el rey hechaba pecho o pedido en la villa de Silos, se lo hiziesen saber á los abades para ver si hechaban de mas o de menos, y que quando los alcaldes juzgaban mal, o los jurados tardaban las pesquisas, que debian ir á la cámara y enmendarlas por él. — Iten que si alguno desonra al monge que saca el incienso y el fornage, que debia ser castigado como en tiempo del señor rey su abuelo. — Iten que no deben pescar en el rio sin su licencia.

« Los procuradores de la villa se quexaron de que el abad compraba las casas, viñas y otras heredades pecheras, que no podia ni debia comprar. — Iten que se metian los clerigos y legos en el monasterio con las heredades pecheras, y que no pagaban tributo por ellas. — Iten que el abad no ha de hazer casas en la villa, y que las ha de dar á pobladores, que hagan por ellas servicio al rey, y paguen al abad su derecho y la vecindad al concejo, y que habia antes soto y bustariegas en que solian pacer, como tambien en la cerrada del abad. — Iten que pechasen los molineros del abad con el concejo, y que el lugar de Santa Ovena[1] pechase tambien. — Iten que los vecinos que tienen casas fuera de la villa, que no deben hazer serna.

« Sobre dichos puntos dió el señor rey la sentencia siguiente :

« Primeramente, que quantas casas y heredades compraron y ganaron los abades en dicha villa, que pertenecen al concejo o fueron del despues de la muerte de su abuelo, sean entregadas al concejo. — Lo 2°, que las casas que hizieron los abades en su suelo despues de la muerte de dicho su abuelo, sean derribadas. — Lo 3°, que no den cuenta al abad sobre los pechos. — Lo 4°, que en las apelaciones entienda el abad. — Lo 5°, que haya la misma pena que en tiempo de su abuelo él que desonrare al monge que saca el fornage. — Lo 6°, que la cerrada este cerrada desde primero de marzo hasta San Juan de junio, y que despues la pazca el

[1] Ce hameau, qui a disparu depuis longtemps et dont il ne reste plus aucun vestige, se trouvait sur le territoire de Hinojar de Cervera (*Arch. de Silos*, ms. 78, fol. 70).

concejo. — En los demas puntos fue condenado casi en todo el monasterio.

« Dióse esta sentencia en Sevilla, a siete de septiembre de la era 1291 [1]. »

Arch. de Silos, résumé tiré du ms. 78, fol. 51; le texte du document est perdu. — Un vidimus de 1255 se voyait encore aux archives de Silos (A. LV. 22) en 1835; il fut alors porté aux archives de Madrid, où nous n'avons pu le retrouver.

149

Accord par lequel D. Rodrigue et le convent de Silos d'une part, et les clercs de l'église de San Pedro de l'autre, prennent pour arbitres de leurs différends Rodrigue Sanchez, archidiacre d'Aza, maître Martin, abbé de Cervatos [2], et maître Domingo, chanoine d'Osma.

1253, 28 décembre.

. . . . . .

Actum apud Sanctum Dominicum, v° kalendas ianuarii, anno Domini M° CC° LIII°.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 43 × o m. 34, écriture dite *francesa;* les sceaux de l'abbé de Silos et des clercs de San Pedro sur double courroie de cuir ont été coupés, mais celui du convent existe encore; il est en cire noire, de forme ronde, et représente un agneau portant la croix, avec cette légende : S. PRIORIS ⁝ ET ⁝ CONVENTVS ⁝ S. DOMINICI ⁝ DE ⁝ SILOS ⁝ B. XXVI. 4.

150

D. Rodrigue, abbé de Silos, afferme à Marchos Perez le prieuré de Santo Domingo de Séville, pour une rente annuelle de 10 deniers (dineros) *maravédis; Marchos Perez s'engage, de plus, à nourrir pendant deux jours l'abbé de Silos et sa suite, lorsque ledit abbé se rendra à Séville.*

1253-1276.

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 32. — Texte perdu.

[1] Cette sentence, rendue sur des rapports inexacts et des informations incomplètes, ne tarda pas à être révoquée par le roi lui-même, comme on peut le voir par les documents qu'on trouvera plus loin sous les n°s 152, 153 et 154.

[2] « Abbas de Cervatos in ecclesia Burgensi ». — Cervatos est situé à quelques kilomètres au sud de Reinosa, dans la province de Santander. Son église collégiale, qui date du XIe siècle, est un des monuments les plus curieux de cette époque, malgré une ornementation bizarre et parfois tout à fait extravagante. Les archives de Silos (ms. 6, fol. 23-24) possèdent deux anciennes chartes inédites de cette collégiale; l'une est du comte de Castille Sancho García (2 mars 999), l'autre d'Alphonse VI (2 février 1095).

151

Sentence rendue en vertu d'un accord précédent[1] *par Rodrigo Sanchez et maître Domingo; elle confirme les sentences antérieures des 8 janvier 1222 et 1er septembre 1250*[2].

1254, 28 février.

. . . . . .

Actum apud Oxomam, pridie kalendas martii, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto.

Ego predictus Rudericus Sancii, archidiaconus Acensis, sigillum meum, et ego magister Dominicus, canonicus Oxomensis, quia sigillum proprium non habeo, sigillum archidiaconi Soriensis in premissorum testimonium duximus pro presentibus apponenda.

Et ego G., archidiaconus Soriensis, qui predicte sententie, quando lata fuit, interfui, in huius rei testimonium sigillum meum duxi presentibus iterum apponendum.

Ego Martinus, prior Oxomensis, suprascripte sententie, quando lata fuit, interfui; in cuius rei testimonium sigillum meum duxi presentibus apponendum.

Arch. de Silos, vidimus de 1434 sur cinq feuilles de parchemin; l'original était «escripto en pergamino de cuero e seellado con quatro seellos de cera blanca pendientes del dicho instrumento[3]», B. XXXVI. 15; plusieurs copies simples, F. LIII. 15. — Cf. ms. 22.

[1] Voy. ci-dessus l'accord du 28 décembre 1253 (n° 149).

[2] Voy. ci-dessus n°s 103 et 139. — Il est permis cependant aux clercs de San Pedro «ut possint, cum consensu partis abbatis, campanarium facere de calce et lapidibus, qui habeat duas brachiatas in qualibet parte longitudinis parietum, in altitudine vero duas brachiatas super parietem ecclesie que est modo...» — On verra bientôt avec quelle exactitude lesdits clercs observèrent cette clause. — Voici ce que les deux arbitres disent de l'hôpital de Silos : «Iudicamus... ut peregrinis et transeuntibus et infirmantibus in hospitali receptis, quatuor morabitinis ab hospitalario solutis, debeant (clerici) extremam unctionem et alia sacramenta ecclesiastica sine aliqua exactione conferre.» Il s'agit, dans ce passage, de l'hôpital dont il a été question plus haut, p. 140.

[3] Ce vidimus fut expédié le 28 juin 1434 «en Burgos, ante el honrado Pedro Garcia de Fuentes, bachiller en Decretos, abbad de San Millan, en la iglesia de Burgos, e vicario general por el reverendo en Christo Padre e señor don Pablo, obispo de Burgos, a peticion de Pedro Fernandez de Valdehande, vecino de Silos e procurador del abbad e convento».

152

Cédule du roi Alphonse X ordonnant au conseil de la ville de Silos de rendre à l'abbaye de Saint-Dominique les biens dont elle avait été injustement dépouillée[1].

1254, 14 mai.

Don Alfonso, por lagracia de Dios rey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevillia, de Cordova, de Murcia, de Jahen, al conceio e a los yurados e a los alcalles de Sancto Domingo de Silos, salut e gracia.

Sobre pleyto que avedes con el abbat e con el convento, et otrossi el abbat e el convento convusco, el abbat veno a mi por si e por el convento, et otrossi vos enviastes me por el conceio vuestros buenos ommes Pero Nieto e don Fernando. Et yo, oydas las razones de amas las partes, ove mio conseio con mios ricos ommes e con mios alcalles; et por la carta que levo el monge del abbat rebatada de mi corte, del alongamiento del plazo, por que non vino el abbat a oyr la pesquisa e el juyzio que fue dado, tove por bien de entergar al abbat en quantas cosas le yo mande tomar. Et mando vos que le enterguedes tan bien de casas commo de logueres, commo de rentas, commo de viñas e de la vendimia, commo de çumacares e de los solares a tales quales son derribados, et de todas las otras cosas que les yo mande tomar e vos les tomastes. Et envio alla este mio portero, Pero Martinez Gallego, que vea commo lo entergades. Et si entergar no lo quisierdes, mando a este mio portero que lo entregue. Et mando que enviedes ommes bonos de vuestro conceio ante mi a este Sant Martin primero que viene, que cae en novienbre. Et aquellos ommes que enviardes, enviadlos con cartas e con privillegios, si los avedes, e con tal recabdo que por quanto ellos razonaren et fizieren ante mi con el abbat e con el convento, que por y finquedes el conceio. Ca otrossi mando al abbat que venga con recabdo a este plazo por si e por el convento. Et si por aventura en este comedio vos abinierdes, vos e el abbat e el convento, plaze me a mi, pero salvo el mio derecho.

Dada en Toledo, XIIII dias de mayo.

Johan de Piliella, alcalle, la mando por mandado del rey. — Pedro Caro la fizo.

Era de mill e dozientos e novaenta e dos años.

Arch. de Silos, vidimus royal en date du 26 février 1277, d'après lequel l'original de la cédule «era escripto en paper».

[1] Voy. ci-dessus le document n° 148.

153

Accord entre l'abbaye et le conseil de la ville de Silos en vertu de la cédule précédente : les moines donnent 900 maravédis au conseil, en raison des dépenses faites par la ville à l'occasion du procès, et rentrent en possession des maisons, domaines et autres biens usurpés par le conseil; dorénavant les moines ne pourront plus acheter de maisons à Silos, mais il leur sera permis d'en faire construire et d'y attirer de nouveaux colons.

1254, 20 octobre (ère 1292).

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 29, et surtout ms. 78, fol. 51; l'original, rédigé dans l'église de San Pedro de Silos, était scellé d'un sceau de cire. — Texte perdu.

154

Résumé du compromis passé entre l'abbaye et le conseil de la ville de Silos sur certains points qui n'avaient pas été spécifiés dans l'accord précédent.

1254, 15 décembre.

« El abbad y convento queden con todas sus cosas que les fueron tomadas, segun que siempre las tubieron, y que la dehesa del abad sea coteada del primer dia de marzo hasta San Juan de junio por el abad, y que la cerrada con el era que sea heredad propria para el abad para siempre jamas, y que el concejo no sea osado entrar en ella en ningun tiempo del mundo, y que el abad la pueda arromper y cerrar de tapia o de seto. — Y que en el rio no se pueda pescar sin licencia del dicho abad, y que el soto con todas las otras butariegas queden enteramente al abad para siempre, y que por los gastos, fuera de los 900 maravedis dados al concejo, se le den tambien los esquilmos de las casas, viñas, etc., que habia llevado hasta que el señor rey mando y entrego las cosas sobredichas al abad; con las quales condiciones dan por nulla la primer sentencia. — Señalanse tambien las penas siguientes para los ganados : por el buey o bestia que entrare de dia en la dehesa del abad en el tiempo sobredicho, se ha de pagar 4 maravedis, y de noche 8; por el ganado ovejuno, de dia 2 maravedis, y de noche 4. — La misma pena se señala para los que entraren en la era. — Por los que entraren en la cerrada y parral de dia, se han de llevar 10 maravedis, y 20 de noche, y por el ganado menudo la mitad. — El soto de Arroyales, por quanto no es en termino de la villa, queda á la voluntad del abad.

« Hizose esta composicion en la yglesia de San Pedro, á 15 de diciembre de la era 1292, año 1254. »

Arch. de Silos, ms. 78, fol. 51. — L'original, dont le sceau avait déjà disparu en 1770, est perdu; il n'en existe aucune copie, et il ne subsiste rien autre chose de ce compromis que le résumé que nous publions.

155

Bulle d'Alexandre IV[1] *accordant ou plutôt confirmant l'exemption des dîmes au monastère de Saint-Dominique de Silos.*

1254-1261.

Arch. de Silos, la mention de cette bulle se trouve au fol. 13 d'un imprimé (s. l. n. d.) intitulé : « Dissertatio canonica super exemptione a solutione decimarum omnibus regularibus communi, et præcipue super speciali exemptione activa, passiva, personali et reali a decimis, primitiis et aliis oneribus persolvendis, cum de bonis acquisitis ante et post concilium Lateranense, tum de bonis in posterum acquirendis, qua gaudent Benedictini Hispani ».

156

Confirmation par Alphonse X d'un privilège de Ferdinand III.

1255, 6 janvier.

(*Monogramme*) ✠ CHRISTVS. A. Ω. Connoçuda cosa sea a todos los omes que esta carta vieren cuemo yo don Alfonso, por la gracia de Dios rey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevilla, de Cordova, de Murcia e de Jahen, vi privilegio del rey don Ferrando mio padre, fecho en esta guisa : « Tam presentibus quam futuris[2] », etc.

Et yo sobredicho rey don Alfonso, regnant en uno con la reyna doña Yolant mi mugier, e con mis fijas la infante doña Berenguella e la infante doña Beatriz, en Castiella, en Toledo, en Leon, en Gallizia, en Sevilla, en Cordova, en Murcia, en Jahen, en Baeça, en Badalloz e en el Algarve, otorgo este privilegio e confirmolo.

Fecha la carta en Burgos, por mandado del rey, VI dias andados del mes de enero, en era de mill e dozientos e nonaenta e tres annos, en el anno en que don Odoart, fijo primero e heredero del rey Henric de Anglatierra, recibio cavalleria en Burgos del rey don Alfonso el sobredicho.

(*Rueda*) ✠ SIGNO DEL REY DON ALFONSO.

DON IVAN GARCIA, MAYORDOMO DE LA CORTE DEL REY, LA CONFIRMA ⁝ EL ALFERIZIA DEL REY VAGA.

[1] Reinald, des comtes de Signia, élu le 12 décembre 1254, mort le 25 mai 1261.

[2] Voy. ci-dessus le privilège de Ferdinand III en date du 10 octobre 1233 (n° 115). — Nous nous bornons, en publiant cette confirmation d'Alphonse le Savant, à signaler entre son texte et celui des confirmations suivantes quelques variantes, purement orthographiques et de noms propres : Don *Fradique* pour Don Frederic, *Abenhut* pour Abenhut, *Pero Iwañez* et *Pedro Iwanez* pour Pedrianes et Pedryvanes, Don *Andres* pour Don Andreo.

Don Alfonso de Molina la confirma. — Don Frederic la confirma. — Don Henric la confirma. — Don Manuel la confirma. — Don Ferrando la confirma.

Don Felipp, electo de Sevilla, la confirma. — Don Sancho, electo de Toledo, la confirma. — Don Johan, arçobispo de Sanctyago, la confirma.

Don Aboabdille Abennaçar, rey de Granada, vassallo del rey, la confirma [1]. — Don Mahomat Abenmahomat Abenhut, rey de Murcia, vassallo del rey, la confirma. — Don Abenmahfot, rey de Niebla, vassallo del rey, la confirma.

Don Gaston, bizconde de Beart, vassallo del rey, la confirma.

Don Guy, bisconde de Limoges, vassallo del rey, la confirma.

PREMIÈRE COLONNE.

Don Apparicio, obispo de Burgos, la confirma.

La eglesia de Palencia vaga.

Don Remondo, obispo de Segovia, la confirma.

Don Pedro, obispo de Siguença, la confirma.

Don Gil, obispo de Osma, la confirma.

Don Mathe, obispo de Cuenca, la confirma.

Don Benito, obispo de Avila, la confirma.

Don Aznar, obispo de Calahorra, la confirma.

Don Lop, electo de Cordova, la confirma.

Don Adam, obispo de Plazencia, la confirma.

[1] On ne sera pas surpris de trouver parmi les vassaux d'Alphonse X les rois maures de Grenade et de Murcie, ainsi que le roitelet de Niebla. Depuis la fameuse bataille de las Navas de Tolosa (1212), les Arabes de la Péninsule se sentaient frappés à mort. Leur puissance avait reçu le coup de grâce sous le glorieux règne de Ferdinand III, qui venait de s'emparer de Cordoue et de Séville, et dont la suzeraineté avait été reconnue par les quelques princes maures qui se maintenaient encore sur le territoire espagnol. Le roi de Grenade mentionné par les chartes de Silos est appelé par les historiens *Mohamed Alhamar*, et plus ordinairement *Ibn-el-Ahamar* (par les Arabes : *Abou Abdallah Mohammed ben Youssef ben Nasr*).

Quant aux vicomtes de *Beart* (Béarn) et de Limoges, dont les signatures se trouvent au-dessous de celles des rois musulmans, il s'agit de Gaston VII de Moncade et de Gui le Preux. Ces princes s'unirent, en 1252, pour soulever la Gascogne contre les Anglais en faveur d'Alphonse X, et se déclarèrent tous les deux ses vassaux. Le vicomte de Béarn fut même armé chevalier par le roi de Castille, qui, par des lettres datées de Burgos le 3 décembre 1254, l'exempta de tout serment d'hommage et de fidélité. (Voy. l'*Art de vérifier les dates*, édit. de 1818, t. IX, p. 260, t. X, p. 265, et surtout Marca, *Histoire de Béarn*, p. 507, 596 et 601.) — On sait que les rois de Castille ne prirent jamais bien à cœur la défense de leurs droits à la suzeraineté de la Gascogne.

Don Paschual, obispo de Jahen, la confirma.
Don frey Pedro, obispo de Cartagena, la confirma.
Don Pedryvannes, maestre de la orden de Calatrava, la confirma.

DEUXIÈME COLONNE.

Don Martin Ferrandez, electo de Leon, la confirma.
Don Pedro, obispo de Oviedo, la confirma.
Don Pedro, obispo de Çamora, la confirma.
Don Pedro, obispo de Salamanca, la confirma.
Don Pedro, obispo de Astorga, la confirma.
Don Leonart, obispo de Cibdat, la confirma.
Don Migael, obispo de Lugo, la confirma.
Don Johan, obispo de Orens, la confirma.
Don Gil, obispo de Tuy, la confirma.
Don Johan, obispo de Mendonnedo, la confirma.
Don Pedro, obispo de Coria, la confirma.
Don frey Robert, obispo de Silve, la confirma.
Don Pelay Perez, maestre de la orden de Sanctyago, la confirma.

TROISIÈME COLONNE.

Don Nunno Gonçalvez la confirma.
Don Alfonso Lopez la confirma.
Don Rodrigo Gonçalvez la confirma.
Don Symon Royz la confirma.
Don Alfonso Tellez la confirma.
Don Ferrand Royz[1] la confirma.
Don Pedro Nunnez la confirma.
Don Nunno Guillelm la confirma.
Don Pedro Guzman la confirma.
Don Rodrigo Gonçalvez el Ninno la confirma.
Don Rodrig Alvarez la confirma.
Don Ferrand Garcia la confirma.
Don Alfonso Garcia la confirma.
Don Diago Gomez la confirma.
Don Gomez Royz la confirma.

QUATRIÈME COLONNE.

Don Rodrig Alfonso la confirma.
Don Martin Alfonso la confirma.
Don Rodrigo Gomez la confirma.
Don Rodrigo Frolaz la confirma.
Don Johan Perez la confirma.
Don Ferrand Yvañez la confirma.
Don Martin Gil la confirma.
Don Andreo, perteguero de Sanctyago, la confirma.
Don Gonçalvo Ramirez la confirma.
Don Rodrigo Rodriguez la confirma.
Don Alvar Diaz la confirma.
Don Pelay Perez la confirma.

Roy Lopez de Mendoça, almirage de la mar, la confirma.
Sancho Martinez de Xodar, adelantado de la mar[2], la confirma.

[1] Dans la confirmation du 18 février 1255 on lit : « Don Ferrando Royz de Castro ». — [2] Erreur évidente du notaire royal. Tous les autres vidimus royaux portent : « adelantado de la frontera ».

Diago Lopez de Salzedo, merino mayor en Castiella, la confirma.
Garci Suarez, merino mayor en Murcia, la confirma.
Gonçalvo Morant, merino mayor en Leon, la confirma.
Roy Suarez, merino mayor en Gallizia, la confirma.

Maestre Ferrando, notario del rey en Castiella, la confirma.
Garci Perez de Toledo, notario del rey en Andaluzia, la confirma.
Suero Perez[1], notario del rey en Leon, la confirma.

Johan Perez de Cuenca la escrivio el anno tercero que el rey don Alfonso regno.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 60 × 0 m. 58, belle écriture appelée par les paléographes espagnols *letra de privilegios*, lacs de soie rouge qui portaient encore le sceau de plomb en 1760 (d'après le ms. 78, fol. 151), E. LIX. 3; Cartulaire, fol. 14, avec ce titre : «Privilegio de la sal que nos dio el rey don Ferrando en Salinas de Añana, e es seellado con seello de plomo».

157

Confirmation par Alphonse X d'un privilège de Ferdinand III du 29 novembre 1233[2].

1255, 9 janvier.

. . . . . .

Fecha la carta en Burgos, por mandado del rey, IX dias andados del mes de enero, en era de mil e cc^tos^ e nonaenta e tres annos, en el anno que don Odoart, fijo primero e heredero del rey Enric de Anglatierra, recebio cavalleria en Burgos del rey don Alfonso el sobredicho.

(*Suit la Rueda royale avec les signatures des princes, rois maures, évêques et grands de la cour comme dans le privilège précédent, n° 156.*)

Archivo histórico nacional de Madrid, original en parchemin, 0 m. 55 × 0 m. 65, lacs de soie rouge et jaune qui portaient le sceau royal. Ce document passa de Silos à Arlanza en 1433 et en 1836 à Madrid; on lit sur le dos : «Entregole el monasterio de Silos a el de Arlanza quando otorgaron la escritura de trueque» (30 avril 1433); *Arch. de Silos*, Cartulaire, fol. 6.

[1] A partir du 18 février jusqu'au 1er mai de cette même année, Suero Perez signe deux fois : une première fois comme *electo de Zamora* (évêque élu de Zamora), et une seconde fois en qualité de *notario del rey en Leon*. On trouvera plus loin (p. 230, 231, etc.) sa signature comme *obispo de Zamora*.

[2] Voy. ci-dessus le document n° 119.

158

Confirmation par Alphonse X d'un privilège d'Alphonse VIII du 14 octobre 1190 [1].

1255, 18 février.

. . . . . .

Fecha la carta en Burgos, por mandado del rey, XVIII dias andados del mes de febrero, en era de mil e dozientos e nonaenta e tres annos, en el año que don Odoart, etc.

(*Suivent les signatures comme dans les deux privilèges précédents.*)

Arch. de Silos, Cartulaire, fol. 25-27, où il est dit que l'original était un «privilegio seellado con seello de plomo».

159

Confirmation par Alphonse X d'un privilège d'Alphonse VIII du 19 mars 1202 [2].

1255, 18 février.

. . . . . .

Fecho el privilegio en Burgos, por mandado del rey, XVIII dias andados del mes de febrero, en el era de mil e dozientos e novaenta e tres annos, en el anno que don Odoart, etc.

(*Aux signatures du privilège du 6 janvier, n° 156, la présente charte ajoute celles-ci :*)

Don Pero, obispo de Palencia, la confirma.
Don Suero Perez, electo de Çamora, la confirma.

Archivo histórico nacional de Madrid, original en parchemin, 0 m. 50 × 0 m. 30, lacs de soie rouge et jaune, qui, d'après le cartulaire, portaient le «seello de plomo»; avant 1836 ce document était encore aux archives de Silos sous la cote A. XLIII. 2; *Arch. de Silos*, Cartulaire, fol. 23.

160

Confirmation par Alphonse X d'un privilège de Ferdinand III du 25 août 1218 [3].

1255, 18 février.

. . . . . .

Fecha la carta en Burgos, por mandado del rey, XVIII dias andados del

[1] Voy. ci-dessus le document n° 75. — [2] Voy. ci-dessus le document n° 79. — [3] Voy. ci-dessus le document n° 94.

mes de febrero, en era de mil e doçientos e novaenta e tres años, en el anno que don Odoart, etc.

(*Suivent les signatures, auxquelles il ne manque que celle de don Alfonso Garcia.*)

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 55 × o m. 52, A. LV. 17; Cartulaire, fol. 29, où il est dit de l'original : «es seellado con seello de plomo»; ce sceau se voyait encore en 1760 (d'après le ms. 78, fol. 50).

161

Confirmation par Alphonse X d'un privilège de Ferdinand III du 23 août 1219 [1].

1255, 18 février.

. . . . . .

Fecha la carta en Burgos, por mandado del rey, XVIII dias andados del mes de febrero, en era de mil e dozientos e nonaenta e tres annos, en el anno que don Odoart, etc.

(*Suivent les signatures, moins complètes que dans la charte du 6 janvier, n° 156; dans celle-ci et dans les suivantes don Sancho signe ordinairement comme «electo de Toledo», mais il signe une seconde fois le même acte comme «chanceler del rey».*)

Arch. de Silos, Cartulaire, fol. 12-14, où il est dit que l'original était «seellado de plomo»; cet original dut être donné au connétable de Castille, dans la famille duquel passa au XVe siècle la seigneurie de Silos.

162

Confirmation par Alphonse X d'un privilège de Ferdinand III du 20 août 1219 [2].

1255, 20 février.

. . . . . .

Fecha la carta en Burgos, por mandado del rey, XX dias andados del mes de febrero, en era de mill e dozientos e nonaenta e tres annos, en el anno que don Odoart, etc.

(*Suivent les signatures comme dans la charte précédente.*)

Arch. de Silos, Cartulaire, fol. 10-11, l'original était «de bulla», c'est-à-dire scellé en plomb; *Archives de M. le duc de Frias*, vidimus «autorizado por el escribano Juan Martinez en Santo Domingo de Silos, miercoles, XXVII dias de mayo, era de M CCCC IV años» (1366); il y est dit que l'original était «en pargamino de cuero e seellado con seello de plomo».

[1] Voy. ci-dessus le document n° 97. — [2] Voy. ci-dessus le document n° 96.

163

Confirmation par Alphonse X d'un privilège d'Alphonse VIII du 15 février 1177 [1].

1255, 21 février.

. . . . . .

Fecha la carta en Burgos, por mandado del rey, XXI dia andados del mes de febrero, en era de mil e cc^tos^ e nonaenta e tres annos, en el anno que don Odoart, etc.

(*Le cartulaire ne donne que les signatures de cinq princes et de trois archevêques, mais l'original devait porter toutes les autres.*)

Arch. de Silos, Cartulaire, fol. 13 v° et 14 r°: il y est dit de l'original : «es seellado con seello de plomo».

164

Confirmation par Alphonse X d'un privilège d'Alphonse VIII du 10 juin 1187 [2].

1255, 22 février.

. . . . . .

Fecha la carta en Burgos, por mandado del rey, XXII dias andados del mes de febrero, en era de mil e dozientos e nonaenta e tres annos, en el anno que don Odoart, etc.

Arch. de Silos, Cartulaire, fol. 15; il y est dit de l'original (qui se trouvait encore avant 1835 aux archives de Silos, C. VI. 2) : «es seellado con seello de plomo».

165

Confirmation par Alphonse X d'un privilège d'Alphonse VIII de l'année 1190 [3].

1255, 24 février.

. . . . . .

Fecha la carta en Burgos, por mandado del rey, XXIIII dias andados del mes de febrero, en era de mil e dozientos e LXXXX e tres annos, en el anno que don Odoart, etc.

Millan Perez de Aellon la escrivio el anno tercero que el rey don Alfonso regno.

[1] Voy. ci-dessus le document n° 69. — [2] Voy. ci-dessus le document n° 73. — [3] Voy. ci-dessus le document n° 76.

(*Une copie exécutée en 1347* [1] *donne toutes les signatures déjà connues par les chartes antérieures; le cartulaire dit seulement :* «Alfonso de Molina confirma con toda la corte».)

Arch. de Silos, vidimus en parchemin, o m. 53 × o m. 33, avec cette annotation : «escripto en pergamino de cuero e seellado con seello de cera colgado», A. LV. 14; Cartulaire, fol. 17, avec cette simple mention : «es de bulla».

166

Confirmation par Alphonse X d'un privilège d'Alphonse VII du 2 juin 1137 [2].

1255, 25 février.

. . . . . .

Fecha la carta en Burgos, por mandado del rey, xxv dias andados del mes de febrero, en era de mil e cc[tos] e nonaenta e tres annos.

Millan Perez d'Aellon la escrivio en el anno tercero que el rey don Alfonso regno.

Arch. de Silos, Cartulaire, fol. 21-22; il y est dit de l'original : «es seellado con cera».

167

Confirmation par Alphonse X d'un privilège d'Alphonse VII du 24 février 1152 [3].

1255, 25 février.

. . . . . .

Fecha [la carta] en Burgos, por mandado del rey, xxv dias andados del mes de febrero, en era de mil e dozientos e nonaenta e tres annos.

Johan Perez de Cuenca la escrivio en el anno tercero que el rey don Alfonso regno.

Archivo histórico nacional de Madrid, original en parchemin, o m. 50 × o m. 40, avec un fragment du grand sceau de cire appliqué sur des lacs de soie rouge, jaune et blanche, écriture dite *de privilegios* [4]; *Arch. de Silos*, Cartulaire, fol. 16-17.

[1] Cette copie fut faite à la demande d'«el onrado señor don Johan, por la gracia de Dios abbat de Sancto Domingo de Silos, sabbato, veynte e siete dias de enero, era de mill e trezientos e ochenta e cinco años (1347), ante Martin Yvañez, alcalle de la villa (de Silos).»

[2] Voy. ci-dessus le document n° 47.

[3] Voy. ci-dessus le document n° 53.

[4] Ce privilège fait partie de la collection de chartes provenant de l'abbaye d'Arlanza, à laquelle il fut cédé par l'abbé de Silos en 1433. Voy. plus loin le document n° 472.

168

Confirmation par Alphonse X d'un privilège d'Alphonse VII du 28 octobre 1155 [1].

1255, 25 février.

. . . . . .

Fecha la carta en Burgos, por mandado del rey, XXV dias andados del mes de febrero, en era de mil e dozientos e nonaenta e tres annos.

Millan Perez de Aellon la escrivio el anno tercero que el rey don Alfonso regno.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 50 × o m. 50, avec les lacs de soie orange et violette qui portaient le sceau de cire mentionné par le cartulaire, A. LV. 9; Cartulaire, fol. 2-4.

169

Confirmation par Alphonse X de la donation de San Bartolomé de Villanueva du 6 avril 979 [2].

1255, 26 février.

. . . . . .

Fecha la carta en Burgos, por mandado del rey, XXVI dias de febrero, en era de mill e dozientos e noventa e tres annos.

Millan Perez de Aellon la escrivio en el anno tercero que el rey don Alfonso regno.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 49 × o m. 45, sceau détruit, E. IX. 5.

170

Confirmation par Alphonse X d'un privilège d'Alphonse VI du 20 août 1076 [3].

1255, 26 février.

. . . . . .

Fecha la carta en Burgos, por mandado del rey, XXVI dias andados del mes de febrero, en era de mill e dozientos e nonaenta e tres años.

Millan Perez de Aellon la escrivio, etc.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 46 × o m. 47, avec la tresse de soie

[1] Voy. ci-dessus le document n° 58. — [2] Voy. ci-dessus le document n° 3. — [3] Voy. ci-dessus le document n° 20.

blanche qui portait le *seello de cera* mentionné par le cartulaire, écriture dite *de privilegios*, C. XXVII. 2; Cartulaire, fol. 30-32; copie simple du XIIIe siècle sur parchemin, o m. 31 × o m. 34, C. XXVII. 3; copie authentique dans une cédule royale de 1773, C. XXVII. 55.

171

Confirmation par Alphonse X d'un privilège d'Alphonse VII du 1er juillet 1135 [1].

1255, 26 février.

. . . . . .

Fecha la carta en Burgos, por mandado del rey, XXVI dias andados del mes de febrero, en era de mil e cc[tos] e nonaenta e tres annos.

MILLAN PEREZ de Aellon la escrivio, etc.

Arch. de Silos, Cartulaire, fol. 35-36; vidimus moderne en papier où il est dit que l'original «estaba sellado con sello de cera pendiente en hilos de lino, escrito de una misma letra de oficina, clara, esmerada, redonda y bien cargada de tinta para su conservacion», dans la liasse D. XL. 61.

172

Confirmation par Alphonse X d'un privilège d'Alphonse VIII du 27 février 1170 [2].

1255, 26 février.

. . . . . .

Fecha la carta en Burgos, por mandado del rey, XXVI dias andados del mes de febrero, en era de mil e dozientos e novaentos et tres annos.

MILLAN PEREZ de Ayllon la escrivio, etc.

Archivo histórico nacional de Madrid, original en parchemin, o m. 42 × o m. 45, avec son sceau de cire assez endommagé, portait autrefois à Silos la cote C. XLVIII. 1; *Arch. de Silos*, Cartulaire, fol. 18-19.

173

Confirmation par Alphonse X d'un privilège d'Alphonse VIII du 14 janvier 1184 [3].

1255, 26 février.

. . . . . .

Fecha la carta en Burgos, por mandado del rey, XXVI dias andados del

[1] Voy. ci-dessus le document n° 45. — [2] Voy. ci-dessus le document n° 61. — [3] Voy. ci-dessus le document n° 71.

mes de febrero, en era de mill e dozientos e nonaenta e tres annos, en el anno que don Odoart, etc.

(*Suit la Rueda royale avec les signatures des princes, rois maures, évêques et grands de la cour comme dans le privilège n° 161.*)

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 56 × o m. 65, sceau royal de plomb sur une tresse de soie orange, d'un côté le lion rampant, de l'autre un château fort, de chaque côté la légende S. ALFONSI ⁝ ILLVSTRIS ⁝ REGIS ⁝ CASTELLE ⁝ ET ⁝ LEGIONIS ⁝ C. LVII. 2; Cartulaire, fol. 27; vidimus de 1717, sur papier, C. LVII. 72.

174

Confirmation par Alphonse X d'un privilège de Ferdinand Ier du 29 décembre 1041 [1].

1255, 27 février.

. . . . . .

Fecha la carta en Burgos, por mandado del rey, XXVII dias andadosd el mes de febrero, en era de mill e dozientos e nonaenta e tres annos.

Alvar Garcia de Fromesta la escrivio el anno tercero que el rey don Alfonso regno.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 42 × o m. 25, sceau de plomb identique à celui de la charte précédente et porté par une tresse de soie rouge, verte, blanche et violette, E. LII. 1; vidimus de 1752, sur papier, donné à la demande de «Fr. Antonio Quintanal, mayordomo del monasterio de Silos», E. LII. 2.

175

Confirmation par Alphonse X d'un privilège d'Alphonse VII du 18 juin 1126 [2].

1255, 27 février.

. . . . . .

Fecha la carta en Burgos, por mandado del rey, XXVII dias andados del mes de febrero, en era de mil e dozientos e nonaenta e tres annos.

Millan Perez de Aellon la escrivio, etc.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 45 × o m. 37, lacs de soie blanche, verte et rouge, qui portaient le *seello de cera* mentionné par le cartulaire, C. XXVII. 5; Cartulaire, fol. 32-33; vidimus écrit à l'encre bleue, sur parchemin, o m. 35 × o m. 42, expédié le 11 décembre de l'ère 1398 (J.-C. 1360) à la demande de «Johan Martinez, monge, procurador del abbat e del convento de Sancto Domingo de Silos», C. XXXVII. 7.

[1] Voy. ci-dessus le document n° 10. — [2] Voy. ci-dessus le document n° 40.

176

Confirmation par Alphonse X d'un privilège d'Alphonse VII du 1er juillet 1135 [1].

1255, 27 février.

. . . . . .

Fecha la carta en Burgos, por mandado del rey, XXVII dias andados del mes de febrero, en era de mil e dozientos e nonaenta e tres annos.

JOHAN PEREZ de Cuenca la escrivio, etc.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 50 × o m. 41, grand sceau de cire sur tresses de fils de lin blancs et jaunes, d'un côté le roi à cheval et armé, de l'autre l'écu écartelé de Castille et de Léon, légende presque entièrement effacée, D. XL. 3; Cartulaire, fol. 50-51.

177

Confirmation par Alphonse X d'un privilège d'Alphonse VII du 28 octobre 1155 [2].

1255, 27 février.

. . . . . .

Fecha la carta en Burgos, por mandado del rey, XXVII dias andados del mes de febrero, en era de mill e dozientos e nonaenta e tres años.

JOHAN PEREZ de Cuenca la escrivio, etc.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 55 × o m. 33, tresses de fils de lin blancs, qui portaient le «seello de cera» mentionné par le cartulaire et détruit depuis 1760 (d'après le ms. 78, fol. 96), C. XXXIX. 1; Cartulaire, fol. 24-25.

178

Confirmation par Alphonse X d'un privilège de Sanche le Fort *du 16 avril 1067* [3].

1255, 28 février.

. . . . . .

Fecha la carta en Burgos, per mandado del rey, XXVIII dias andados del mes de febrero, en era de mil e cc[tos] e nonaenta e tres años.

MILLAN PEREZ de Ayllon la escrivio, etc.

Arch. de Silos, vidimus du roi Jean II du 3 mai 1420, d'après lequel l'original était écrit «en pargamino de cuero e seellado con seello de cera pendiente en filos de seda», D. XL. 1 et 2; Cartulaire, fol. 33-35.

[1] Voy. ci-dessus le document n° 46. — [2] Voy. ci-dessus le document n° 57. — [3] Voy. ci-dessus le document n° 16.

179

Confirmation par Alphonse X d'un privilège d'Alphonse VIII du 9 décembre 1171 [1].

1255, 28 février.

. . . . . .

Fecha la carta en Burgos, por mandado del rey, XXVIII dias andados del mes de febrero, en era de mil e doçientos e nonaenta e tres annos.

Millan Perez de Aellon la escrivio, etc.

Arch. de Silos, Cartulaire, fol. 19-20, où il est dit que l'original était «seellado con seello de cera».

180

Confirmation par Alphonse X d'une charte de Ferdinand III du 4 juillet 1230 [2].

1255, 28 février.

. . . . . .

Fecha la carta en Burgos, por mandado del rey, XXVIII dias andados del mes de febrero, en era de mill e dozientos e novaenta e tres annos.

Johan Perez de Cuenca la escrivio, etc.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 40 × 0 m. 25, sceau de plomb semblable à celui qui est décrit ci-dessus (n° 173), lacs de soie verte, F. XXXII. 2; Cartulaire, fol. 20-21.

181

Confirmation par Alphonse X d'un privilège de Ferdinand III du 13 octobre 1235 [3].

1255, 28 février.

. . . . . .

E por que esta carta seya firme e mas estable mandelo seellar con mio séello de plomo.

Fecha la carta en Burgos, por mandado del rey, XXVIII dias andados del mes de febrero, en era de mil e dozientos et nonaenta e tres annos.

Juan Perez de Cuenca la escrivio, etc.

Arch. de Silos, Cartulaire, fol. 41, où il est dit que l'original portait le sceau royal de plomb : «es de bulla».

[1] Voy. ci-dessus le document n° 62. — [2] Voy. ci-dessus le document n° 112. — [3] Voy. ci-dessus le document n° 123.

182

Confirmation par Alphonse X d'un privilège d'Alphonse VI du 30 septembre 1098[1].

1255, 29 février.

. . . . . .

Fecha la carta en Burgos, por mandado del rey, el postremero dia de febrero, en era de mil e dozientos e nonaenta e tres annos.

Millan Perez de Aellon la escrivio, etc.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 38 × o m. 50, avec une partie notable du sceau de cire appliqué sur des lacs de fils de lin de couleur blanche, d'un côté le roi armé et à cheval, de l'autre l'écu écartelé de Léon et de Castille, E. XLI. 2; Cartulaire, fol. 28-29.

183

Confirmation par Alphonse X d'un privilège d'Alphonse VIII du 20 mars 1210[2].

1255, 1er mars.

. . . . . .

Fecha la carta en Burgos, por mandado del rey, un dia andado del mes de março, en era de mill e dozientos e nonaenta e tres annos, en el anno que don Odoart, fijo primero e heredero del rey Henric de Anglatierra, recibio cavalleria en Burgos del rey don Alfonso el sobredicho.

Johan Perez de Cuenca la escrivio, etc.

(*Suit la Rueda royale avec les signatures des princes, rois maures, évêques et grands de la cour comme dans le privilège n° 161.*)

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 45 × o m. 65, sceau de plomb porté par une tresse de soie rouge et jaune, semblable à celui qui a été décrit ci-dessus (n° 173), F. LX. 9; vidimus du 5 mai 1279, F. LX. 11; Cartulaire, fol. 38-39.

184

Confirmation par Alphonse X d'un privilège d'Alphonse VI du 30 septembre 1098[3].

1255, 10 octobre.

. . . . . .

E por que este privilegio sea firme e estable mandelo seellar con mio seello de cera.

(1) Voy. ci-dessus le document n° 26.

(2) Voy. ci-dessus le document n° 81.

(3) Voy. ci-dessus le document n° 27. — Le roi dit que le privilège qu'il confirme, et que lui montra «don Rodrigo, abbat de Sancto Domingo de Silos», était «sin seello e con signo».

Fecha la carta en Valladolit, por mandado del rey, diez dias andados del mes de ochubre, en era de mill e dozientos e novaenta e tres años.

Johan Perez de Cuenca la escrivio el anno quarto que el rey don Alfonso regno.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 46 × o m. 37, sceau perdu, E. XLI. 2 *bis*; Cartulaire, fol. 48-49; cette copie de l'original dit : «Tiene seello de cera»; copie du XIIIe siècle sur parchemin, E. XLI. 2 *ter*.

185

Confirmation par Alphonse X d'un privilège d'Alphonse VI du 20 janvier 1096 [1].

1255, 11 octobre.

. . . . . .

Fecha la carta en Valladolit, por mandado del rey, onze dias andados del mes de octubre, en era de mil e dozientos e nonaenta e tres annos.

Millan Perez de Aellon la escrivio el anno quarto que el rey don Alfonso regno.

Archives de M. le duc de Frias, original en parchemin, o m. 40 × o m. 45, avec le grand sceau de cire sur lacs de soie rouge [2]; *Arch. de Silos*, Cartulaire, fol. 8-9; vidimus sur papier, donné à Madrid le 15 janvier 1773, A. LV. 1 *bis*.

186

Confirmation par Alphonse X d'un privilège d'Alphonse VII du 26 mai 1135 [3].

1255, 11 octobre.

. . . . . .

Fecha la carta en Valladolit, por mandado del rey, onze dias andados del mes de octubre, en era de mil e dozientos e nonaenta e tres annos.

Archives de M. le duc de Frias, original en parchemin, avec le sceau royal; on trouve dans les mêmes archives un vidimus de cette charte du XIVe siècle et une copie moderne.

[1] Voy. ci-dessus le document n° 24.

[2] Dans les mêmes archives nous avons trouvé une copie authentique de ce document, copie faite «en Burgos, martes, dos dias de abril, era de mill ccc e cinquenta e dos annos (1314), antel mucho onrado señor infante don Sancho, fijo del muy noble rey don Alfonso e tutor de nuestro señor el rey don Alfonso (XI)». — Témoins : «Pero Lopez de Padiella, adelantado; Ferrant Ramon; Roy Perez de Sasamon; Garcia Perez Cabeza de Vaca; Roy Garciez Quexada; Juan Ferrandez; Juan Perez; Ferrant Perez, escribano, e Lope Ochoa, vecinos de Sancto Domingo». — Ce vidimus sur parchemin fut octroyé à la demande de «don Ferrando, abbat de Sancto Domingo de Silos».

[3] Voy. ci-dessus le document n° 44.

187

Confirmation par Alphonse X d'un privilège de Sanche III du 14 mars 1155 [1].

1255, 11 octobre.

. . . . . .

E por que este privilegio sea firme e estable mandelo seellar con mio seello de cera.

Fecha la carta en Valladolit, por mandado del rey, onze dias andados del mes de octubre, en era de mill e dozientos e novaenta e tres años.

Johan Perez de Cuenca la escrivio, etc.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 41 × o m. 36, sceau de cire détruit, A. XLIV. 2.

188

Confirmation par Alphonse X d'un privilège d'Alphonse VII du 27 novembre 1116 [2].

1255, 12 octobre.

. . . . . .

E por que este privilegio sea firme e estable mandelo seellar con mio seello de cera.

Fecha la carta en Valladolit, por mandado del rey, XII dias andados del mes de oçhubre, en era de mill e dozientos e novaenta e tres años.

Alvar Garcia de Fromesta la escrivio, etc.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 30 × o m. 40, fragment du grand sceau de cire porté par une tresse de fils de lin rouges et jaunes, D. XL. 4; Cartulaire, fol. 51.

189

Confirmation par Alphonse X d'un privilège de la reine doña Urraca du 13 avril 1121 [3].

1255, 12 octobre.

. . . . . .

Fecha la carta en Valladolid, por mandado del rey, doze dias andados del mes de otubre, era de mill e dozientos e noventa e tres años.

[1] Voy. ci-dessus le document n° 56. — Alphonse X dit de ce document : «Vi privilegio sin seello e con signos, que me mostro don Rodrigo, abbat de Sancto Domingo de Silos».

[2] Voy. ci-dessus le document n° 28. — Le roi dit qu'il vit ce privilège «del rey don Alfonso Remondez sin seello e con signo».

[3] Voy. ci-dessus le document n° 32. — Alphonse le Savant dit, dans l'acte de confirmation, qu'il vit le «privileio sin seello e con signos de la reyna doña Urraca».

Alvar Garcia de Fromesta la escrivio, etc.

Archivo histórico nacional de Madrid, vidimus de 1460 en parchemin, 0 m. 42 × 0 m. 30; la charte originale était «escripta en pergamino de cuero sellada con un sello de plomo pendiente en filos de seda»; ce vidimus, qui portait à Silos la cote F. XLII. 1, avait été fait «en la villa de Valladolid, viernes, a 15 de febrero, año de 1460, antel honorable don Rodrigo Rodriguez de Dueñas, prior de la yglesia mayor»: *Arch. de Silos*, vidimus inséré dans une *real ejecutoria* du 15 décembre 1489, F. XLII. 15.

190

Confirmation par Alphonse X d'un privilège de la reine doña Urraca du 21 juillet 1125 [1].

1255, 12 octobre.

. . . . . .

E por que este privilegio sea firme e estable mandelo seellar con mio seello de cera.

Fecha la carta en Valladolit, por mandado del rey, XII dias andados del mes de octubre, en era de mil e dozientos e novaenta e tres annos.

Alvar Garcia de Fromesta la escrivio, etc.

Archivo histórico nacional de Madrid, original en parchemin, 0 m. 40 × 0 m. 35, portait à Silos la cote A. LV. 7; le sceau de cire est détruit; *Arch. de Silos*, Cartulaire, fol. 45-46.

191

Confirmation par Alphonse X d'une donation du comte Pedro Ansurez de l'année 1085 [2].

1255, 13 octobre.

. . . . . .

Fecha la carta en Valladolit, por mandado del rey, XIII dias andados del mes de octubre, en era de mill e dozientos e novaenta e tres annos.

Johan Perez de Cuenca la escrivio, etc.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 42 × 0 m. 40, avec une grande partie du sceau royal de cire porté par une tresse de fils de lin rouges et jaunes, D. XL. 5; vidimus en parchemin, 0 m. 42 × 0 m. 55, délivré le 27 janvier 1347 à la demande de «don Johan, abbat de Silos», écriture appelée *de albalaes*, D. XL. 6.

[1] Voy. ci-dessus le document n° 35. — [2] Voy. ci-dessus le document n° 21.

192

Confirmation par Alphonse X d'un privilège d'Alphonse VI du 16 juillet 1073 [1].

1255, 14 octobre.

. . . . . .

Fecha la carta en Valladolit, por mandado del rey, XIV dias andados del mes de octubre, en era de mill e dozientos e novaenta e tres annos.

Johan Perez de Cuenca la escrivio, etc.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 40 × 0 m. 39, avec le grand sceau de cire, B. XLV. 2; copie simple du XIIIe siècle sur parchemin, 0 m. 40 × 0 m. 17, écriture dite *de albaláes*, B. XLV. 3; Cartulaire, fol. 47-48.

193

Confirmation par Alphonse X d'un privilège de Fernan Gonzalez du 3 juin 919 [2].

1255, 15 octobre.

. . . . . .

E por que este privilegio sea firme e estable mandelo seelar con mio seello de cera.

Fecha la carta en Valladolit, por mandado del rey, XV dias andados del mes de octubre, en era de mil e dozientos e nonaenta e tres annos.

Juan Perez de Cuenca la escrivio, etc.

Arch. de Silos, Cartulaire, fol. 1-2; l'original, «con sello de cera», était encore à Silos en 1760 sous la cote A. LV. 1 (ms. 78, fol. 46).

193 *bis.*

Alphonse X permet à l'abbaye de Saint-Dominique de faire bâtir des maisons à Silos, au lieu dit la Puebla, *et d'y attirer des habitants.*

1255 (ère 1293).

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 45. — Texte perdu.

[1] Voy. ci-dessus le document n° 18. — [2] Voy. ci-dessus le document n° 1.

IMPRIMERIE NATIONALE

194

Alphonse X accorde à l'abbaye de Saint-Dominique les 375 maravédis de martiniega *qu'il percevait annuellement des habitants de Silos* [1].

1256, 19 février.

[C]onnoscida cosa sea a todos los ommes que esta carta vieren como yo don Alfonso, por la gracia de Dios rey de Castiella, de Toledo, de

[1] Nous croyons devoir reproduire ici la relation contemporaine, qui nous explique dans tous leurs détails les motifs de cet important privilège. Elle renferme de précieux renseignements pour l'histoire d'Alphonse X et de l'abbaye de Silos à cette époque. Son auteur, le moine Pero Marin, joua son petit rôle dans les faits dont il nous a conservé la mémoire, et cette circonstance ajoute encore à l'intérêt de son récit :

Como aparescio santo Domingo en vision al rey don Alfonso en el palacio de la enfermeria.

«Era de mil docientos noventa tres annos, lunes, cinco dias de noviembre, veno el rey don Alfonso al monesterio de Santo Domingo, quando fino don Diago, sennor de Vizcaya, que yace en Santa Maria de Nagera. Et sus vassallos de don Diago alzaronse con don Lop Diaz su fijo en Ordunna. Et el rey seyendo en el monesterio moro y cinco dias, atendiendo sus compannas. Et a cabo de los cinco dias complidos, a la noche, embio el rey por el abbat don Rodrigo, e dixol : «Abbat, yo me «quiero ir cras mannana, si Dios quisiere; e «mandat lamar algunos monges, e vayamos «al Cuerpo santo, e rezarme esta noche vies«peras e matines de santo Domingo.» Et fueronse el rey e el abbat e el cillerizo Sancho Perez e poca companna con el rey antel Cuerpo santo. Et dixieron sus viesperas e matines; e el rey siempre tovo fincados sus ynoios antel Cuerpo santo, fata que los matines fueron acabados. Et lo quel rogo ol pidio, no lo pudiemos saber a la sazon. Levantos el rey los matines acabos e fuesse a la camara o posava, e demando quel diessen del vino. Et quando ovieron bebido, dixo el rey al abbat : «It a buena ventura, e seet aqui buena man«nana, que me quiero ir pora Ordunna.»

«Essa misma noche yaciendo el rey al rencon de el palacio de la enfermeria, al postigo que entra al otro palacio, depues de los matines contra la mannana, durmiendo el rey, apareciol santo Domingo en vision con grant claridat, dixo : «Don Alfonso dormides?» Dixo el rey : «No. Et qui sodes vos?» Dixo : «Yo so santo Domingo.» Dixo el rey : «Ay «sennor, dat aca essas manos, e besar vos «las.» E sancto Domingo tendio el brazo e dixo : «Don Alfonso, estat mui pagado, ca «lo que anoche rogastes acabado vos lo e de «Nuestro Sennor Jesu Christo.» Dixol el rey : «Et sennor, como me conviene a mi bevir con «los reyes, que estan cerca de mis regnados?» Dixo santo Domingo : «Don Alfonso, leyestes «vos el salterio?» Dixo el rey : «Si lei. — «Pues non leyestes en el secundo salmo : «*Reges eos in virga ferrea et tanquam vas «figuli confringes eos?* Assi vos conviene a vos «bevir con los reyes e con los principes que «tenedes redor de vos.» Dixo el rey : «Fata «quanto tiempo sera esto complido, que vos «yo rogue, que pidiessedes a Dios?» Santo Domingo mostrol una verga, en que avia en ella tres torceduras, e dixol : «Don Alfonso, «a cabo destas tres torceduras sera complido.» Dixo el rey : «Sera fata tres annos?» Dixo santo Domingo : «Fata tres lunaciones com«plidas sera todo complido lo que a mi rogastes.» Desperto el rey e vio que era el alva, e mando que lamassen al abbat. Et el abbat e el cillerizo e otros monges fueron antel.

«Dixo el rey : «Abbat avet un monge que «nos diga missa al Cuerpo santo?» Et mando el abbat a Diego Roiz, que era capellan de el Cuerpo santo, que dixesse la missa, e fueron alla. Et de como comenzaron la missa, fata que fue acabada, non se levanto el rey antel Cuerpo santo. Et la missa dicha, levantos el

Leon, de Gallizia, de Sevillia, de Cordova, de Murcia, de Jahen, en uno con la regna dona Yolant mi mugier, e con mio fijo el yfante don Fer-

rey en pie, e puso la mano sobre la tumba o yacie el Cuerpo santo, e dixo : «Ay sennor «santo Domingo, pidote mercet por aquella «gracia que Dios quiso poner en ti de facer «mucha mercet a la Christiandat, que ruegues «al Nuestro Sennor que me ayude contra los «mios enemigos. *Et si tu me ayudas promete «tote que de a la tu casa un don, qual non «dio rey en este monesterio pasado a grant «tiempo.*»

«El rey fuesse su via, e el abbat e cellerizo fueron con el fata la barga de Contreras. Entonz dixo el rey : «Abbat, tornatvos a vuestro «monesterio, e ruegovos e mandovos que ro«guedes a santo Domingo que me guie la mi «facienda, assi como el sabe que gelo yo ro«gue; e al conviento otrosi, que roguen por «mi al Cuerpo santo. Et si Dios me traye, «yo fare mucho bien e mucha mercet al mo«nesterio, de guisa que seades mios pagados. «Et, abbat, otrosi vos ruego que fata que se«pades de mi facienda, que fagades cantar a «un monge cada dia missa de los Reyes *Ecce «advenit*, al Cuerpo santo.» Et la missa fue cantada veinte e siete dias, e cantola Pero Marin, monge de el monesterio. — A cabo de los veinte e siete dias complidos, los vassallos de Lop Diaz vinieron al rey al su mercet, e dieronle Lop Diaz con Ordunna, e fizieron todo lo quel quiso. Et el rey venose dessa pressa a Victoria; e el seyendo y, veno a el don Tibalt, rey de Navarra, a sus cortes e tornos su vassallo.

«Et esto librado, venos el rey pora aqui, e embio toda su companna pora Soria; e envio a decir al abbat que venie mui bien andante, e que queria ser su huespet con trece caballeros e trece escuderos, e quel diesse conducho para esta noche, que queria ser romero de santo Domingo, e que gelo pecharia mui bien. Et veno el rey al monesterio mui ledo e mui pagado, e rendo gracias a Dios e santo Domingo, e yogo essa noche en romeria en la sobreclaustra e derecho de el sepulcro.

«Otro dia mannano oyo la missa al Cuerpo santo, e mando lamar al abbat e dixol : «Abbat, mucho bien e mucha mercet me a «fecho el Nuestro Sennor Jesu Christo por «ruego de santo Domingo, e peditme un don «qual quisieredes e darvoslo e.» Et el abbat veno luego a cabildo e mostrolo al convento, e acordaron que le pidiessen *la martiniega* que el avia en la villa, e en tanto que havrian toda la villa a la mercet de el monesterio. Ficieron esta peticion. Et el rey queriendo cavalgar en la estalada, que es la puerta de San Laurentio, lego el abbat con piesca de monges e diol la peticion. Et el rey leyola, e riose, e dixo : «Abbat, non queredes que haya «yo nada en esta villa; mas otorgovosla, e «dola a vos e al conviento por iuro de heredat «pora siempre iamas. Et it comigo, e man«darvos e dar un privillegio della, e decirvos «e lo que me dixo santo Domingo la otra ve«gada que fixi aqui.» El rey sallio daqui e fues pora Soria, e el abbat con el; e nunqual quiso decir lo quel dixo santo Domingo, fata que fueron complidas las tres lunaciones.

«Estando el rey en Soria con mui grandes poderes, que quiere entrar al reygno de Aragon, veno el rey don Jaimes su suegro a el con sus fijos e fijas, e metiose en mano del rey don Alfonso, que ficies del e de los fijos e del regno lo quel tovies por bien. Et casaron luego al infante don Manuel su hermano con la infante donna Constanza, fija del rey d'Aragon. Los reyes avenidos, e puestos sus amores en uno, fues el rey don Jaimes a Aragon, e el rey don Alfonso mando a todas sus yentes que se fuessen cada unos a sus logares.

«Et complidas las tres lunaciones quel dixo santo Domingo, acabo el rey toda su peticion quel rogo, assi como el quiso. Esto complido e acabado, sallio el rey de Soria e yvasse pora Almazan. Mando lamar al abbat don Rodrigo e al abbat don Pero Perez de Sant Pero de Arlanza, e dixoles en su poridat : «Abbades, «non querria facer nuevas que los santos vie«nen a mi; mas, abbat de Santo Domingo, «dixevos en vuestro monesterio que vos diria «lo que me dixo santo Domingo una noche «quando yogue en la su casa, e entonz non «vos lo quis decir porque me puso plazo de «tres lunaciones, que complieron y en tres «meses. Et digovos que veno a la mi merced «Lop Diaz e todos sus vassallos, e dieronme

nando, por grant sabor que he de fazer bien e merced al monesterio de Sancto Domingo de Silos, por el alma del muy noble e mucho ondrado rey don Ferrando mio padre e de la muy noble reyna dona Beatriz mi madre, e por remission de mios peccados, e por que entiendo que el Nuestro Sennor me faze mucho de bien e mucha de merced por la devocion que yo he en el sancto cuerpo de sancto Domingo que iaz en aquel mismo logar, do e otorgo a vos don Rodrigo, abbat de Sancto Domingo de Silos, e a todos los vuestros successores que depues de vos vernan, e al monesterio desse mismo logar, tan bien a los que agora hy son como a los que seran daqui adelant pora siempre iamas, los treçientos e setaenta e cinco moravedis que yo he por marcatga cadanno en essa misme villa de Sancto Domingo, que los ayades libros (*sic*) e quitos por iuro de heredat para siempre iamas. E mando a quantos esta marcatga sobredicha cogieren, quier por mi, quier por quantos regnaren depues de mi en Castiella e en Leon, que daqui adelante que recudant con ella al abbat e al monesterio sobredicho. E mando e defiendo firmemientre que ninguno non sea osado de yr contra este privilegio deste mi donadio, nin de quebrantarlo, nin de menguarlo en ninguna cosa; que qualquier que lo fiziesse avrie mi ira, e pecharmie en coto mil moravedis, e al abbat e al monesterio sobredicho todo el dano doblado.

E por que este privilegio sea firme e estable mandelo seellar con mio seello de plomo.

Fecha la carta en Calatanaçor, por mandado del rey, XVIIII dias andados del mes de febrero, en era de mil e docientos e nonaenta e quatro annos.

E yo sobredicho rey don Alfonso, regnant en uno con la reyna dona Yolant mi mugier, e con mio fijo el yfante don Ferrando, en Castiella, en Toledo, en Leon, en Gallizia, en Sevillia, en Cordova, en Murcia, en Jahen, en Baeça, en Badalloz e en el Algarve, otorgo este privilegio e confirmolo.

«Ordunna. Et el rey de Navarra veno a mio «vassallaie; e el rey de Aragon mio suegro «diome sus fijos e el reygno, que faga del «lo que yo quisiere. Et todo esto me dixo «santo Domingo e a melo todo complido, ansi «como melo prometio. Et, abbat, dovos la «martiniega, que yo e en la villa de Santo «Domingo, por iuro de heredat pora vos e «al conviento e a todos vuestros subcessores «que depues de vos vernan, e por los que «reygnaren depues de mi en Castiella e en «Leon pora siempre iamas. Et mando que vos «den della buen previllegio.» Et fue dado en Canatanazor. Et dessa pressa fues el rey pora Sevilla. Et quando y fue, mando lamar a Fr. Juan, de los Descalzos, e dixol el rey como passara todo este fecho con santo Domingo, e mandol escrevir este milagro en latin, e enviol el rey seellado con su seello aqui en el mes de junio.» (Pero Marin, *Miraculos romanzados*, œuvre publiée, d'après le manuscrit original des archives de l'abbaye de Silos, par le P. Sebastian de Vergâra dans son *Moyses segundo*, p. 131 et suiv.)

Don Alfonso de Molina la confirma. — Don Frederic la confirma. — Don Manuel la confirma. — Don Fernando la confirma. — Don Loys la confirma.

Don Sancho, electo de Toledo e chanceler del rey, la confirma. — Don Felip, electo de Sevillia, la confirma. — Don Iohan, arçobispo de Sanctiago e chanceler del rey, la confirma.

Don Alfonso, fijo del rey Iohan[1], emperador de Constantinopla, e de la emperadriz dona Berenguella, comde de O, vassallo del rey, la confirma. — Don Loys, fijo del emperador e de la emperadriz sobredichos, conde de Belmont, vassallo del rey, la confirma. — Don Iohan, fijo del emperador e de la emperadriz sobredichos, conde de Montfort, vassallo del rey, la confirma.

Don Aboadille Abennaçar, rey de Granada, vassallo del rey, la confirma. — Don Mahomath Abenmahomath Abenhut, rey de Murcia, vassallo del rey, la confirma. — Don Abenmahomath, rey de Niebla, vassallo del rey, la confirma.

Don Gaston, biscomde de Beart, vassallo del rey, la confirma.
Don Gui, bisconde de Limoges, vassallo del rey, la confirma.

PREMIÈRE COLONNE[2].

Don Apparicio, obispo de Burgos, la confirma.
Don Pedro, obispo de Palencia, la confirma.
Don Remondo, obispo de Segovia, confirma.
Don Pedro, obispo de Siguença, confirma.
Don Gil, obispo de Osma, confirma.

Don Mathe, obispo de Cuenca, confirma.
Don Benito, obispo de Avila, confirma.
Don Aznar, obispo de Callahorra, confirma.
Don Lop, electo de Cordova, confirma.
Don Adam, obispo de Plaçencia, confirma.
Don Pascual, obispo de Jahen, confirma.

[1] Jean de Brienne, roi de Jérusalem, puis empereur de Constantinople, avait épousé, au cours d'un pèlerinage à Compostelle, doña Berenguella (Bérengère), sœur de Ferdinand III, roi de Castille (*Gesta Ludovici VIII*, dans le *Recueil des historiens des Gaules*, t. XVII, p. 303 C). Sur leurs fils : Alphonse, comte d'Eu; Louis, vicomte de Beaumont (Maine), et Jean, dont les noms se lisent au bas du diplôme d'Alphonse X, voyez le P. Anselme, *Histoire généalogique et chronologique de la maison de France*, t. VI, p. 134-136, et t. VIII, p. 405 et 518.

[2] Entre les quatre colonnes de signatures se trouvait certainement la *Rueda* royale; mais la copie du cartulaire ne l'a pas reproduite.

Don frey Pedro, obispo de Cartagena, confirma.

Don Pedrivanes, maestre de la orden de Calatrava, la confirma.

DEUXIÈME COLONNE.

Don Martin, obispo de Leon, confirma.

Don Pedro, obispo de Oviedo, confirma.

Don Suero, obispo de Çamora, confirma.

Don Pedro, obispo de Salamanca, confirma.

Don Pedro, obispo de Astorga, confirma.

Don Leonart, obispo de Cipdat, confirma.

Don Migael, obispo de Lugo, confirma.

Don Iohan, obispo de Orens, confirma.

Don Gil, obispo de Tui, confirma.

Don Iohan, obispo de Mendonedo, confirma.

Don Pedro, obispo de Coria, confirma.

Don frey Rubert, obispo de Silve, confirma.

Don frey Pedro, obispo de Badalloz, confirma.

Don Pelay Perez, maestre de la orden de Sanctiago, la confirma.

Don Garci Ferrandez, maestre de la orden de Alcantara, confirma.

Don Martin Nunez, maestre de la orden del Temple, confirma.

TROISIÈME COLONNE.

Don Nuño Gonçalvez confirma.

Don Alfonso Lopez confirma.

Don Simon Royz confirma.

Don Alfonso Tellez confirma.

Don Ferrand Royz de Castro confirma.

Don Pero Nunez confirma.

Don Nunno Guillem confirma.

Don Pero Guzman confirma.

Don Rodrigo Gonzalez el Ninno confirma.

Don Rodrig Alvarez confirma.

Don Ferrant Garcia confirma.

Don Alfonso Garcia confirma.

Don Diago Gomez confirma.

Don Gomez Royz confirma.

Don Gutier Suarez confirma.

Don Suer Tellez confirma.

QUATRIÈME COLONNE.

Don Alfonso Ferrandez, fijo del rey, confirma.

Don Rodrig Alfonso confirma.

Don Martin Alfonso confirma.

Don Rodrigo Gomez confirma.

Don Rodrigo Frolaz confirma.

Don Iohan Perez confirma.

Don Fernant Yvanes confirma.

Don Martin Gil confirma.

Don Rodrigo Ramirez confirma.

Don Rodrigo Rodriguez confirma.

Don Alvar Diaz confirma.

Don Pelay Perez confirma.

Roy Lopez de Mendoça, almirage de la mar, confirma.

Garci Suarez, merino mayor del regno de Murcia, confirma.
Sancho Martinez de Xodar, adelantado de la frontera, confirma.
Gonçalvo Morant, merino mayor de Leon, confirma.
Roy Suarez, merino mayor de Gallizia, confirma.

Maestre Ferrando, notario del rey en Castiella, confirma.
Garci Perez de Toledo, notario del rey en el Andalucia, confirma.
Don Suero, obispo de Çamora, notario del rey en Leon, confirma.

Millan Perez de Aellon la escrivio en el anno quarto que el rey don Alfonso regno.

Arch. de Silos, Cartulaire, fol. 4-6, avec ce titre : «Privilegio del rey don Alfonso, fijo del rey don Ferrando, que nos dio toda la marçatga de la villa de Santo Domingo, e es seellado con plomo»; *Archives de M. le duc de Frias*, vidimus du roi Sanche IV du 30 mars 1287. — Voy. plus loin les chartes royales du 20 mai 1305 (n° 306) et du 28 juin 1366 (n° 395), qui confirment et renouvellent ce privilège.

195

Vente à l'abbaye de Silos, par Johan Gonzalvez de Amaya, d'un important domaine situé dans la bourgade et sur le territoire de Ciruelos.

1258, 19 avril.

Connosçuda cosa sea a todos los omes que esta carta vieren como yo Johan Gonçalvez de Amaya, fijo de don Gonçalo Gutierrez de Amaya e de doña Hurracha Gutierrez de Haceves, vendo a vos don Rodrigo, por la gracia de Dios abbat de Sancto Domingo de Silos, e al conviento desse mismo logar, todo quanto fue de mi madre en Ciruelos, que heredamos yo e mis hermanos, lo qual cayo por particion a mi e a Diego Gonçalvez mio hermano. E compre yo la su suerte de Diego Gonçalvez mio hermano sobredicho. Conviene a saber quanto yo vos vendo : siete solares, los cinco poblados, los dos por poblar, e tierras e viñas, pastos, montes, fuentes, entradas e sallidas, con jazer, pascer e cortar, con todo aquel derecho que nuestra madre lo avie e lo dexo a nos. Et yo Johan Gonçalvez sobredicho, que vendo esta heredat, so fiador connosçudo. Otrossi vos do por fiador comigo a Nuño Garcia de Contreras. Et yo Nuño Garcia con Johan Gonçalvez los sobredichos somos fiadores connosçudos amos a dos de mancomun, e cada uno por el todo, de redrar e quitar a todo omme del mundo que esta heredat sobredicha vos demandare, e de fazervosla sana en todo tiempo.

Et este heredamiento sobredicho vos vendo yo Johan Gonçalvez sobre-

dicho a vos don Rodrigo abbat sobredicho e al monesterio por cient e treynta e çinco maravedis, que me diestes e so bien pagado del aver; assi que non finco ninguna cosa por pagar dellos. Et ninguno de mio linage que esto quisiere demandar, nin contrallar, nin menguar en ninguna cosa o parte dello, que aya la yra del Rey omnipotent e sea perduda la su alma con la de Judas el traydor, e peche al rey de Castiella mill maravedis en coto.

Et por que esto sea firme e creydo e estable, e non venga en dubda, yo Johan Gonçalvez el sobredicho e yo Nuño Garcia de Contreras, fiador sobredicho, e nos don Rodrigo abbat sobredicho, todos tres de mancomum, rogamos e mandamos a don Bartolome, clerigo en la eglesia de Sant Peydro e escrivano publico en la villa de Sancto Domingo de Silos, que fiziesse esta carta e pusiesse en ella su signo en testimonio.

Et yo don Bartolome, escrivano publico, por ruego de las partes, fiz esta carta e pus en ella mio signo (†)[1], con estas testimonias que en ella son escriptas :

De cavalleros : Diego Gonçalvez, fijo de don Gonçalvo Garçia de Fuente Almexir. — Garçia Royz, nieto de Fernant Garçia de Fuente Almexir.

De Osma : Lope Gonçalvez e Gonçalvo Martinez.

De la villa de Sancto Domingo de Silos : Domingo Miguel. — Miguel Mathe. — Pero Lopez. — Martin Ivañez. — Don Alfonso, el merino. — Don Miguel de Cuevas, yurado.

De Çiruelos : Yvan Abbat, clerigo. — Pedro Royz. — Johan Dominguez e Pero Dominguez e Johan Pascual. — Per Yvañez e Domingo Polo. — Martin Pastor. — Don Johan. — Martin Martinez.

Fecha la carta, XIII° kalendas madii, era M^a^ CC^a^ LXXXXVI^a^[2].

Archivo histórico nacional de Madrid, original en parchemin, 0 m. 30 × 0 m. 20, portait aux archives de Silos la cote A. LIII. 1.

[1] Ce seing manuel de notaire est le premier qui se rencontre dans les documents des archives de Silos. Comme il n'est pas possible de reproduire ici le dessin parfois très compliqué et fort curieux de ces *signa*, nous les représenterons par une croix entre parenthèses. On sait que la croix entre généralement comme partie essentielle dans ces sortes de figures.

[2] Ruiz (fol. 173) et Castro (p. 416) donnent, nous ne savons pour quel motif, la date de 1301 (de l'ère espagnole) à ce document, qu'ils qualifient à juste titre de *donacion muy liberal*.

196

Bulle d'Alexandre IV au sujet des prétentions des clercs de San Pedro de Silos.

1258, 4 mai.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio [Alfonso Garsie], decano ecclesie Palentine, salutem et apostolicam benedictionem.

Sua nobis abbas et conventus monasterii Sancti Dominici de Silos, ordinis Sancti Benedicti, peticione monstrarunt quod cum clerici ecclesie Sancti Petri loci eiusdem, Burgensis diocesis, ipsos super mortuariis, quibusdam domibus, bladi et vini quantitate ac rebus aliis, coram quondam magistro Martino, decano Burgensi, auctoritate apostolica traxissent in causam, ex parte dictorum abbatis et conventus fuit coram eodem decano excipiendo propositum quod cum predicti clerici ex alia causa vinculo tenerentur excommunicationis astricti, ad respondendum eis super hoc compelli de iure non poterant nec debebant. Et licet ipsi exceptioni huiusmodi coram eodem decano legitime probavissent, quia tamen dictus decanus eos ad respondendum predictis clericis super hoc contra iustitiam compellebat, ipsi sentientes ex hoc indebite se gravari, ad sedem apostolicam appellarunt. Ideoque discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus, si ita est, revocato in statum debitum quicquid post appellationem huiusmodi inveneris temere attemptatum, audias que partes duxerint proponenda, et, auditis hinc inde propositis, quod iustum fuerit, appellatione remota, decernas, faciens quod decreveris per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Alioquin cause supersedeas eidem, appellantes in expensis legitime condempnando. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere.

Datum Agnanie, IIII nonas maii, pontificatus nostri anno quinto[1].

Arch. de Silos, vidimus du 13 novembre 1262 [2].

[1] Bien que le pape Alexandre IV ait été élu en décembre 1254, il est certain, pour le cas présent, que la cinquième année de son pontificat «IIII nonas maii» correspond au 4 mai 1258, car cette bulle se trouve insérée dans un acte du 2 mars 1259. Il se peut toutefois que cette anomalie ne soit qu'apparente et provienne d'une erreur de copiste, la bulle dont il s'agit ne nous étant pas parvenue en original.

[2] Voy. plus loin le document n° 198, d'après lequel nous publions cette bulle.

197

Ordonnance de l'évêque de Burgos dans un différend survenu entre l'abbé et les moines de Silos au sujet des revenus de la mense abbatiale et de la mense conventuelle.

1260, 4 novembre.

Connoscida cosa sea a todos quantos esta carta vieren commo nos don Martin, por la gracia de Dios obispo de Burgos, por desacuerdo que era entrel abbat e el conviento de Sancto Domingo de Silos de cosas que tenie el abbat forçadas al convento sobredicho, e por otras cosas que pertençien a correction e a emendamiento desse mismo logar, fuemos nos hy personalmiente. Et oydas las raçones de la una parte e de la otra, de voluntad e de consentimiento de amas las partes, mandamos e ordenamos que, assi commo vino el abbat reconnocido delante nos, que el conviento sobredicho aya e reciba cadanno pora siempre iamas estas cosas que son escriptas yuso en esta carta, e que el abbat sobredicho, nin sus successores, nin otri por ellos, non sean poderosos de venir contra ninguna destas cosas que nos mandamos e ordenamos. E las cosas son estas : Que aya e reciba el conviento sobredicho, assi commo sobredicho es, la meetad de las caloñas della villa de Sancto Domingo de Sylos, la meetat de todas las morturias, la tercera parte de toda la offerenda que viniere a Sancto Domingo, sacados los dineros que fueren mandados pora la vebra, e otrosi las mortuarias que vinieren de fuera, que deven seer del conviento. — E otrosi sacado buey, o vaca, o carnero, o calze, o vestimienta, e desto que usen assi commo es costumbre antigua del monesterio. — E otrosi quando abiniere que yoguieren romeros en la eglesia de suso, e por los otros logares por todo el monesterio, el camarero que fuere reciba la offerenda della missa que dixieren a Sant Savastian e por los otros logares, e echelo en el archa, assi commo echan la otra offerenda que offrecen al altar del Cuerpo sancto de sancto Domingo; e desta offerenda sobredicha desta archa, sacado el diezmo poral abbat que fue dado pora la vebra, de todo lo al que aya el conviento la tercera parte. E desta archa sobredicha que tenga la una claf el sancristano e la otra el camarero, so aquella penna que puso el cardenal [1]. — E sobre las yantares ovieron su abenencia el conviento con el abbat don Rodrigo que les de pora siempre iamas xxx moravedis cadaño; e estos xxx moravedis pusoles, los xiii moravedis en la eglesia de Sant Pedro, que avie a aver en su part, e de los xvii moravedis

[1] Nous ne savons de quel cardinal il est ici question. Il est évidemment fait allusion, dans ce passage, à un acte qui n'a pas laissé d'autre trace dans les archives de Silos.

que fican otrosi asignogelos en la su parte que el avie en las morturias. E si por aventura non cumpliessen las morturias, que se enterguen el conviento en la peticion, e el abbat non sea poderoso de ninguna cosa tomar della peticion, fasta que el conviento non seyan entergados. Et estos xxx moravedis sobredichos de las yantares que sean pagados cadaño de Sant Martin a Sant Martin. — Della peticion, veynt e cinco moravedi cadaño. — De los carneros e de la lanna e del ganado de las sierras, xxv moravedis cadaño. — La meetad del queso e de la manteca desse mismo ganado otrosi cadaño. — Della marcatga que dio el rey don Alfonso al monesterio de Sancto Domingo de Silos, ciento moravedis cadaño. — La huerta que es dentro en el monesterio, que se tiene con la camara del abbat que solie seer enfermeria, e de la otra parte con el forno, et en las tenerias del abbadia, xx moravedis cadaño, assi commo diçe la carta que tiene el conviento sobredicho dellos del abbat don Martin [1]. E dos dos (*sic*) justicias de buen vino cada monge cada dia. — Pan tal qual lo dan al conviento pora sus ommes del conviento que son estos : dos cozineros de su refictorio e de su alfayat que cose sus paños, e del cozinero de la enfermeria, e un omme de su refictorio, e las soldadas de los dos cozineros de su refictorio, e de la lavandera que lava los paños del conviento sobredicho. — La meetat de todas las bestias que offreçen al monesterio de las que son de siella, e en este articulo que non se faga hy ningun engaño, e el que engaño hy ficiere, que pierda el derecho que oviere hy daver. — E todo io que dan por anniversario, que sea todo del conviento libre e quito, sin ningun entredicho. — Et otrosi que den a los ommes sobredichos del conviento vino que sea mesurado, e cada uno destos ommes iusticia e media. — Et otrosi mandamos e ordenamos que el abbat que se pare a todos los pleytos del conviento tan bien commo a los del abbadia. — Et todas estas cosas sobredichas e de las otras cosas que el conviento es en tenencia, mandamos firmemientre que seyan guardadas e tenidas pora siempre iamas. E qualquiere que viniesse contra estos articulos sobredichos o contra alguno dellos, que peche en coto annos (a nos) don Martin, obispo de Burgos el sobredicho, o a nuestros successores, ciento moravedis, e alla otra partida que recibe el daño todo el daño doblado.

E por que esto todo sea firme e estable e vala pora siempre, e non venga en dubda, mandamos poner en esta carta nostro seello pendient. Et otrosi mandamos al abbat e al conviento sobredichos que pongan en ella sus seellos colgados.

[1] La charte de l'abbé don Martin dont il est ici question est perdue. On ne saurait, en effet, la confondre avec celle des 6-12 juin 1236, publiée ci-dessus sous le n° 127.

Et en este acordamiento e en este ordenamiento sobredicho fue presente don Pedro de Peñafliel, abbat de San Millan de Lara.

Actum Burgis, II nonas novembris, anno Domini M° CC° sexagesimo.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 35 × 0 m. 43, belle écriture dite *de privilegios;* les sceaux de l'évêque, de l'abbé et du convent sont détruits; A. LV. 26.

198

Sentence prononcée[1], *en vertu de la bulle antérieure du 4 mai 1258, contre les clercs de San Pedro, qu'elle condamne «in XX morabatinos racione contumacie, expensarum nomine», en maintenant tous les droits de l'abbé de Silos; elle déclare en outre que l'abbaye en avait appelé avec raison d'une sentence de don Martin, doyen de Burgos*[2].

1262, 13 novembre.

. . . . . .

Datum et actum die lune, tertia die post festum sancti Martini, anno Domini M° CC° LX° secundo.

Arch. de Silos, original, en un rouleau de parchemin de 2 m. 75 × 0 m. 20, sceaux détruits, belle écriture dite *de privilegios*, B. XXVI. 5. Ce long rouleau renferme : 1° une lettre de procuration par laquelle don Rodrigne, abbé de Silos, et le convent nomment «suum sindicum vel actorem in hac causa I. Petri, eiusdem monasterii monachum, IV idus novembris anni M CC LXII»; — 2° trois lettres de citation d'Alphonse Garcia, doyen de Palencia, adressées aux parties et datées : «*a.* VI nonas marcii M CC LIX; *b.* XVII kal. decembris M CC LX; *c.* XII kal. aprilis M CC LXI»; — 3° une autre lettre aux parties de «don Nicolas e don Gonzalo Royz, monges de Santo Domingo», en date du 18 août 1262; — 4° la sentence de don Martin, doyen de Burgos : «Dat. Burgis XV kalendas iunii, anno Domini M CC LVIII»; — 5° la sentence d'excommunication rendue contre les clercs par l'archidiacre d'Aza : «Dat. apud Oxomam, VI idus madii, anno Domini M CC LIII»; — 6° une lettre de «Yvanez Martin, clerigo de Caleruega», dans laquelle il déclare avoir rempli les ordres dudit archidiacre et dénoncé comme excommuniés les clercs de San Pedro dans leur propre église : «Factum est hoc II idus martii, anno Domini M CC LII»; — 7° la lettre du doyen de Palencia, nommant comme son délégué «Juan Fernandez, racionero en la misma iglesia» : Dat. die lune, tertia die post festum sancti Martini, anno Domini M CC LXII; — 8° enfin la sentence dudit Juan Fernandez, rendue en présence de «Petrus abbas» et de quelques chanoines. — Ces pièces sont écrites les unes en latin, les autres en castillan.

[1] Par Juan Fernandez «racionero en la iglesia de Palencia», juge subdélégué par Alfonso Garcia, doyen de la même église, auquel était adressée la bulle d'Alexandre IV. (Voy. ci-dessus le document n° 196.)

[2] Cette dernière sentence, insérée dans le document, était favorable aux prétentions des clercs de San Pedro. Nous n'en publions pas le texte, qui n'apprend rien de nouveau sur cette fastidieuse et interminable querelle.

199

Bulle du pape Urbain IV, adressée à l'archidiacre de Valpuesta, au sujet des différends entre l'abbaye de Silos et les clercs de San Pedro.

1263, 28 avril.

Urbanus episcopus, servus servorum Dei[1], dilecto filio [Petro Sarraceni], archidiacono Vallisposite[2] in ecclesia Burgensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Significarunt nobis dilecti filii clerici parrochialis ecclesie Sancti Petri in villa Sancti Dominici de Silis, quod cum ipsi abbatem et conventum monasterii Sancti Dominici eiusdem loci ordinis Sancti Benedicti, Burgensis diocesis, super eo quod ipsi corpora quorumdam parrochianorum ipsius ecclesie in cimiterio ecclesie dicti monasterii tradiderant ecclesiastice sepulture, quamvis apud eos non elegerint sepeliri, in eorum preiudicium et gravamen, ac rebus aliis, coram quondam magistro Martino, decano Burgensi, auctoritate apostolica traxissent in causam, iidem abbas et conventus, sufficienti conficto gravamine, ab eodem decano ad sedem apostolicam appellarunt, et super appellatione sua ad decanum Palentinum ipsius sedis litteras impetrarunt. Verum quia Iohannes Ferdinandi, porcionarius Palentine ecclesie, cui idem decanus super hoc commiserat totaliter vices suas, dictis clericis non monitis, nec citatis, nec se per contumaciam absentantibus, de causa appellationis huiusmodi nullatenus cognita, ex arrupto (*sic*) dictos abbatem et conventum legitime appellasse pronuncians, clericos in quandam pecunie summam, expensarum nomine, eisdem abbati et conventui condempnavit, iidem clerici, quam cito id ad eorum noticiam pervenit, ad nostram audienciam appellarunt. — Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus, vocatis qui fuerint evocandi, et auditis hinc inde propositis, quod canonicum fuerit, appellatione remota, decernas, faciens quod decreveris per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Testes autem qui fuerint nominati, si se gracia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere.

[1] Jacques Pantaléon, élu le 29 août 1261, mort le 2 octobre 1264.

[2] Valpuesta, petite bourgade à 25 kilomètres au nord-ouest de Miranda de Ebro. Elle posséda un évêque du IXe au XIe siècle, et plus tard une insigne collégiale, édifice remarquable, qui est encore debout avec le titre des imple paroisse. Le siège épiscopal de Valpuesta fut uni à celui de Burgos vers 1085. (Voy. Florez, *Esp. sagr.*, t. XXVI, p. 84-125.)

Datum apud Urbem Veterem [1], II kalendas marcii, pontificatus nostri anno secundo.

Arch. de Silos, vidimus du 4 mai 1265 [2].

200

Lettre du roi Alphonse X ordonnant aux alcaldes du conseil de Santo Domingo de Silos d'exiger la prestation du serment dans les procès soumis à leur tribunal.

1264, 6 mars.

. . . . . .

Dada en Sevilla, el rey la mando, jueves, seyz dias de março, en era de mill e trezientos e dos años.

Pero Martinez la fizo escrivir por mandado de Garci Martinez.

Arch. de M. le duc de Frias, vidimus de 1345 (copié avec d'autres pièces relatives à Silos dans un volume en parchemin, non numéroté, fol. 59).

201

Procès et sentence. — Les clercs de l'église de San Pedro de Silos ayant appelé au Saint-Siège de la condamnation portée contre eux en 1262 [3], sous prétexte qu'ils n'avaient pas été cités en jugement, la présente sentence, rendue en vertu de la bulle d'Urbain IV [4], confirme la précédente et condamne lesdits clercs aux dépens, estimés à 150 maravédis de la monnaie courante; cette cause fut jugée par maître Pedro Sarraceni, archidiacre de Valpuesta, puis par son subdélégué don Pedro, archidiacre de Lara, auquel il avait donné une commission en forme [5].

1265, 4 mai.

. . . . . Quo die lune veniente comparuerunt dicti procuratores. Et ego predictus archidiaconus subdelegatus ab archidiacono Vallisposite, habito consilio peritorum, condempno Garsiam Petri, procuratorem nomine clericorum Sancti Petri de villa Sancti Dominici de Silos, quod solvat expensas legitimas, centum et quinquaginta morabetinos, . . . et confirmo sententiam quam tulit Iohannes Ferdinandi, subdelegatus a decano Palentino, contra clericos supradictos.

[1] Orvieto.

[2] Voy. plus bas le document n° 201, qui nous a conservé le texte de cette bulle.

[3] Voy. ci-dessus le document n° 198.

[4] Voy. ci-dessus le document n° 199.

[5] Vers la fin des actes du procès se trouve une lettre en langue vulgaire de *D. Martin Gonzales, obispo de Burgos*, ordonnant aux parties de comparaître par-devant le doyen de Palencia. Cette lettre avait été écrite «apud Sanctum Dominicum, XII kal. novembrium, anno Domini M CC LX».

Actum in palacio domni episcopi Burgensis, iuxta capellam suam, die lune proximo predicta, quarta die mensis madii, anno Domini M°CC°LX° quinto. Et ne in dubium veniat ista acta, sigillo meo feci sigillari in testimonium veritatis.

Et ego Iohannes, notarius publicus civitatis Burgensis, his omnibus interfui, et hec omnia et singula supradicta rogatus scripsi et in hac carta signum meum posui (†) [1].

Arch. de Silos, original, rouleau de parchemin, de 7 m. 90 × 0 m. 21, tresse de fils de lin blancs et bleus qui portait le sceau de cire, aujourd'hui disparu; écriture appelée *letra de albalaes*, B. XXVI. 6.

202

Acte par lequel Garci Alvarez de Cuevas reconnaît les droits de l'abbaye de Silos sur la cinquième partie de la tour de Cuevas de Amaya, sur un domaine y attenant, sur un jardin, etc., et déclare tenir pour authentique le titre de vente que lui a montré Sancho Perez, cellérier de Silos, d'après lequel l'abbaye avait acheté cette propriété pour 90 maravédis de Gonzalo Pelayez, de sa femme Yllana Gomez, etc.

1267, 15 juin.

. . . . . .

Esta carta fue fecha miercoles, XV dias andados del mes de junio, en era de mill e CCC e V annos.

(*Sont nommés parmi les témoins de l'acte :*)

« Pero Alfonso, freyre d'Ucles, e Gonçalo Perez, escrivano de don Pedro Guçman ».

Archivo histórico nacional de Madrid, original en parchemin, 0 m. 28 × 0 m. 30, portait à Silos la cote F. XI. 2.

203

Lettre du roi Alphonse X adressée au conseil de Silos et lui ordonnant de respecter les domaines et les privilèges de l'abbaye.

1268, 12 janvier.

Don Alfonso, por la gracia de Dios [rey de Castiella], ... de Cordova, ... [salut] e gracia.

El abbat e el convento de Santo Domingo de Silos. . . . . entrades sus heredades, e les pascedes sus pastos de sus. . . . . . sos vasallos, e que les passades ademas en muchas cosas

[1] Contrairement à l'usage, ce seing manuel est placé après le mot *posui*, au lieu de se trouver compris dans le mot *signum*.

contra sus privilegios que tienen . . . . . e que les yo confirme. Et so maravillado como sodes osados de lo fazer, ca vos sabedes que lo deffendi quando fuy en el logar. Onde vos mando que en aquel estado que erades con el abbat e el convento e con sus vasallos, tan bien de las heredades como de los montes e de los pastos e de las otras cosas en aquel tiempo, quando yo dalla de la terra vine, que assi vivades e husedes agora con ellos, e daqui adelant non les passedes ademas en nenguna cosa. Et quanto les avedes entrado o tomado depues a aca, que gelo lexedes (dexedes) todo en aquel estado que estava estonz. Et non fagades end al, si non pesar mia, e qualquier que lo fiziesse, al cuerpo e a quanto que oviesse me tornaria por ello.

Dada en Xerez, el rey la mando, jueves, XII dias de enero, era de mill e CCC e seys annos.

Domingo Miguel, thesorero de Calahorra et de la Calçada, la fizo escrevir.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 19 × 0 m. 19, en partie brûlé, mais qui était encore intact en 1760, ainsi que le sceau de cire porté par des lacs de soie jaune (ms. 78, fol. 52); écriture dite *de albalães*, A. II. 8.

204

Don Rodrigue, abbé de Silos, et ses religieux cèdent à don Gonçalvo Gomez de Sandoval et à sa femme doña Elvira Martinez, leur vie durant, la maison, les vassaux et les domaines qu'ils possédaient à Cuevas de Amaya, pour la somme de 600 maravédis.

1269, 25 mai.

. . . . . .

Fecha en Santo Domingo, sabbado, XXV dias andados de mayo, en la era de mill e CCC e VII años.

Archivo histórico nacional de Madrid, original en parchemin, charte partie, 0 m. 22 × 0 m. 25, avec les sceaux de l'abbé et du convent; à Silos la pièce était cotée F. XI. 3; *Arch. de Silos*, Ruiz, fol. 187.

205

Cédule datée de Ségovie par laquelle le roi Alphonse X défend à ses merinos ou magistrats royaux de faire aucune saisie (prendar) *sur les biens de l'abbaye de Silos ou de ses vassaux, si ce n'est pour une dette reconnue.*

1269, 6 juillet (ère 1307).

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 20; Catalogue D, fol. 18, et ms. 78, fol. 184. — Texte perdu.

206

Cédule datée de Tolède par laquelle le roi Alphonse X ordonne à ses merinos *de protéger les moines de Silos et leurs vassaux contre toute personne qui voudrait les empêcher de vivre selon les coutumes qu'ils gardaient au temps des rois ses prédécesseurs, ou qui porterait atteinte à leurs privilèges en s'emparant de leurs forêts, en pêchant dans leurs ruisseaux, etc.*

1269, 1er septembre (ère 1307).

Arch. de Silos, ms. 78, fol. 185; Catalogue A, fol. 20; Catalogue D, fol. 18. — Texte perdu.

207

Acte daté de Pineda, par lequel don Gutierre, «arcipreste de el arciprestazgo de Santo Domingo de Silos», vend à l'abbaye de Silos, pour 600 maravédis, quelques maisons sises à Pineda, «où vivait ledit archiprêtre», avec deux vignes et deux terres, «que son cerca del camino que va de Pineda contra Pinielos».

1269, 22 novembre (ère 1307).

Arch. de Silos, ms. 78, fol. 110, où se trouvent d'autres détails sur cette vente, dont le texte est perdu.

208

Acte passé à Silos devant «Martin Perez, escrivano de Santo Domingo», par lequel Lope Diaz, habitant d'Arauzo de Torre, vend à don Rodrigue, abbé de Silos, pour la somme de 1,500 maravédis, des terres et des vignes sises audit village d'Arauzo; le même Lope et sa femme Theresa Garcia s'engagent à laisser, après leur mort, à l'abbaye de Silos, tous leurs biens meubles et immeubles «pour le salut de leurs âmes».

1270, 11 mars (ère 1308).

Arch. de Silos, ms. 78, fol. 2; Catalogue A, fol. 32; Catalogue B, fol. 2. — Texte perdu.

209

Privilège d'Alphonse X accordant à l'abbaye de Silos une rente annuelle de 100 maravédis de martiniega *en échange du domaine de Bañuelos de Calzada.*

1272, 22 septembre.

Sepan quantos esta carta vieren e oyeren cuemo nos don Alfonso, por la gracia de Dios rey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevillia, de Cordova, de Murcia, de Jahen e del Algarve, damos e otorgamos a vos don Rodrigo, abbat del monasterio de Santo Domingo de Silos, e al convento desse mismo logar, el nuestro pecho de la martiniega,

que nos avemos nombradamientre en estas vuestras villas: en Huerta, que es cerca de Arauzo, quarenta e cinco maravedis; en Quintana de Arpidio, treynta e siete maravedis e medio; en Guimara, dizesiete maravedis e medio. E fazense estos maravedis por todos cient maravedis, con los quartos que solien y aver los merinos de la moneda nueva por enblanquir, que valen a cinco sueldos el maravedi. E en tal manera que los coiades vos destos vuestros vassallos sobredichos cadanno por el Sant Martin del mes de noviembre. E estos maravedis sobredichos desta martiniega vos damos en camio por la vuestra casa de Bannuelos de Calçada, que nos diestes por heredamiento. E otorgamos vos que los ayades por iuro de heredat poral monasterio sobredicho, pora los que agora y son e seran daqui adelante para siempre iamas. E deffendemos que ninguno no sea osado de ir contra esta nuestra carta pora crebantarla nin pora minguarla en ninguna cosa. Ca qualquier que lo fiziesse avrie nuestra ira e pechar nos ye en coto mill maravedis, e al abbat e al convento sobredicho, o a qui su boz toviesse, todo el daño doblado.

E por que esto sea firme e estable, mandamos seellar esta carta con nuestro seello de plomo.

Fecha la carta en Burgos, jueves, veynt e dos dias andados del mes de setiembre, en era de mill e trezientos e diez annos.

Millan Perez de Aellon la fizo escrivir por mandado del rey, en veynte e un anno que el rey sobredicho regno.

Johan Perez, fijo de Millan Perez, la escrivio.

Archivo histórico nacional de Madrid, original en parchemin, 0 m. 20 × 0 m. 20, qui porte encore les lacs de soie blanche et rouge auxquels était appendu le sceau de plomb; coté aux archives de Silos F. XLII. 4; *Arch. de Silos*, Cartulaire, fol. 52; autre copie simple à la suite de la pièce C. LVII. 3. (Voy. ci-dessus le document n° 75.)

210

Lettre adressée par Alphonse X aux conseils de Huerta, de Quintana et de Guimara, pour leur notifier la concession faite à l'abbaye de Silos par le privilège précédent.

1272, 23 septembre.

Don Alfonso, por la gracia de Dios rey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevilla, de Cordova, de Murcia, de Jahen e del Algarbe, a los conçeios de Huerta çerca de Arauzo e de Quintana d'Arpidio e de Guimara, salut e gracia.

Sepades que yo di al abbat e al convento del monasterio de Sancto Do-

mingo de Silos çient maravedis de renda cada año de la moneda prieta que non es enblanquida, que valen a çinco sueldos el maravedi, en la martiniega que yo é en estas sus villas : en Huerta, quarenta e cinco maravedis; en Quintana, treynta e siete maravedis e medio; et en Guimara, dizesiete maravedis e medio, con los quartos que solian y aver los merinos e las pendras e el doblen dinero, que lo ayan todo esto por heredamiento. Et estos maravedis les di en camio de la casa que dizen *Banuelos de Calçada,* que es cerca de Caleruega, de que tienen mi carta plomada. Onde vos mando que recudades con estos maravedis sobredichos cada año por el Sant Martin a ellos, o a qui ellos mandaren. Ca assi gelos di por la mi carta plomada que ellos los cogiessen o los fiziessen coger. Et non los dedes a los cogedores ni a otros ommes ningunos. Et non fagades end al; si non, mandoles que vos pendren e que vos los fagan dar. Et qualesquier que pennos les anparassen, fazer gelos ya dar doblados.

Dada en Burgos, veynte tres dias de setiembre, era de mill e trezientos e diez años.

Yo Johan Mathe, tesorero de Cordova, la fiz escrivir por mandado del rey.

Arch. de Silos, vidimus de l'infant D. Sanche, daté du 6 mars 1283; Cartulaire, fol. 52-53, avec ce titre : « Privilejo de commo recudan estos logares sobredichos con la martiniega al abbat ».

211

Charte par laquelle D. Rodrigue, abbé de Silos, fait donation au roi Alphonse X du domaine de Bañuelos de Calzada [1].

1272, 24 septembre.

In Dei nomine. Connosçuda cosa sea a quantos esta carta vieren como nos don Rodrigo, abbat del monesterio de Sancto Domingo de Silos, en uno con el conviento desse mismo logar, damos a vos nuestro señor don Alfonso, por la gracia de Dios rey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevilla, de Cordova, de Murcia, de Jahen e del Algarbe, la nuestra casa que dizen *Banuelos de Calçada,* que es cerca Caleruega. Et damos vosla con quantos heredamientos de pan nos y avemos, e con

[1] Le roi reçut de l'abbé de Silos ce riche domaine pour en doter le monastère de Dominicaines qu'il avait fondé deux ans auparavant dans le bourg de Caleruega, berceau de saint Dominique de Guzman. Le privilège de la donation de Bañuelos aux religieuses se trouve en original aux archives du monastère. — A la même occasion, le grand maître de l'ordre de Calatrava, D. Pelay Perez, offrit aux Dominicaines tout ce qu'il possédait à Caleruega (1274). Voy. Loperraez, *Coleccion diplomática*, p. 211.

viñas, e molinos, e huertos, e montes, e fuentes, e pastos, e con entradas e con salidas, e con todas sus pertenencias bien e entregamientre (*sic*), assi como nos la avemos e deviemos aver. Et que sea heredamiento de vos nuestro señor rey don Alfonso e de los que de vos vinieren, pora dar, e vender, e camiar, e enagenar, e fazer dello e en ello todo lo que vos quisieredes, assi como de lo vuestro mismo. Et damos vos las cartas que nos avemos de la donacion, como nos fue dada la casa sobredicha de Bañuelos. Et non retenemos ende ninguna cosa, pora nos nin pora los que vernan depues de nos en el monesterio sobredicho de Sancto Domingo, en ningun tiempo pora siempre iamas. Et por esta casa recebimos de vos nuestro señor rey don Alfonso, en camio de renda cadaño, çient maravedis de la moneda prieta que non es enblanquida, que vale a çinco sueldos el maravedi, en la martiniega que vos avedes en estas nuestras villas : en Huerta çerca de Arauzo, quarenta e cinco maravedis; en Quintana de Arpidio, treynta e siete maravedis e medio; en Guimara, diez e siete maravedis e medio, con los quartos que solien y aver los merinos.

Et por que esto sea firme e estable, e que en ningun tiempo non podamos al dezir, pusiemos en esta carta nuestros seellos pendientes.

Fecha la carta en Sancto Domingo de Silos. Sellado veynt e quatro dias andados del mes de setiembre, en era de mill e trezientes e diez annos.

Arch. des Dominicaines de Caleruega (cajon I, n° 13), original en parchemin, avec le sceau de cire de l'abbé de Silos, porté par une tresse de fils jaunes et représentant un prélat debout, en habits pontificaux et bénissant, avec cette légende : S. RODERICI ⁝ ABBATIS ⁝ SANCTI ⁝ DOMINICI ⁝ ESILIENSIS ⁝ le sceau du convent de Silos est détruit; écriture dite *de privilegios*.

212

Confirmation par Alphonse X d'une donation du 13 décembre 1125 [1].

1273, 15 octobre.

. . . . . .

Fecha la carta en Burgos, domingo, xv dias andados de octubre, en la era de mill e ccc e xi annos.

Yo Garcia Dominguez, notario del rey en la Andaluzia, la fiz escrivir por mandado del rey.

Arch. de Silos, Cartulaire, fol. 49, avec ce titre : «Privileio de Braçuelas, con seello de cera»; *Archivo histórico nacional de Madrid*, vidimus de D. Sanche IV, en date du 2 mai 1287.

[1] Voyez ci-dessus le document n° 37.

213

Alphonse X confirme un acte de vente de terres à Brazuelas.

1273, 24 décembre.

[S]epan quantos esta carta vieren e oyeren commo nos don Alfonso, por la gracia de Dios rey de Castiella, etc., viemos carta de compra que fizo Roy Martinez, nuestro escrivano, de don Assensio, cavallero de Olmedo, de la huelga que es en ribera del rio de Aredma[1], con todos los derechos que el y avie, assi commo dize la su carta de don Assensio seellada de su seello colgado e escripta de escrivano publico de Olmedo. En la qual huelga esta la pesquera del aceña de Braçuelas, aldea de Santo Domingo de Silos, de parte de la mediana que es en termino de Olmedo. Et Roy Martinez el sobredicho pidio nos merçed que otorgassemos e confirmassemos esta vendida. Et nos por fazer le bien e merçed otorgamosla, confirmamosla, e mandamos que vala en la manera que en la carta de la compra dize.

Et por que sea firme e non venga en dubda, mandamos seellar esta carta con nuestro seello de cera colgado.

Dada en Burgos, XXIIII dias de deziembre, era de mill e CCC e XI años.

Yo Garcia Dominguez, notario del rey en la Andaluzia, la fiz escrivir por mandado del rey.

Arch. de Silos, Cartulaire, fol. 50, avec ce titre : «Privileio de la compra que fizo Roy Martinez en Braçuelas». — Nous n'avons plus la charte confirmée par le roi.

214

Résumé d'une cédule d'Alphonse X ordonnant aux alcaldes de Silos de faire sans retard rendre justice aux moines de l'abbaye de Saint-Dominique.

1274, 1er janvier.

«Real cedula del señor D. Alonso el Sabio dirigida á los alcaldes de la villa de Silos, en la que se les ordena libren luego las querellas que el abad, o quien él mandare, diere ante ellos, aora sean en razon de las caloñas, aora de otras cosas; y que por lo que á dichos alcaldes les toca á hazer en dicha villa, no venga mas esta querella ante él (habíase quexado el convento que quando demandaba sus caloñas, que no selas querian dar

[1] La rivière Eresma. — Voy. ci-dessus le document du 13 décembre 1125 (n° 37).

y que perdian por eso sus derechos), sopena de que quanto el monasterio perdiere, de sus casas selo mandara entregar doblado.

« Diose en Burgos, á 1 de enero de la era 1312. »

Arch. de Silos, ms. 78, fol. 52, où il est dit que l'original portait le sceau de cire; Catalogue D, fol. 18. — Le texte est perdu, et il ne nous reste de cette cédule que le résumé publié ci-dessus.

215

Cédule d'Alphonse X ordonnant aux agents royaux chargés des salines d'Añana de donner chaque année dix «ochaviellas» ou mesures de sel à l'abbaye de Silos[1].

1274, 9 janvier.

Sepan quantos esta carta vieren commo yo don Alfonso, por la gracia de Dios rey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevilla, de Cordova, de Murcia, de Jahen et del Agarve, vi privilegio del rey don Ferrando mio padre, que yo confirme, en que dize que pone al abbat e convento de Sancto Domingo de Silos e a sus successores en las salinas de Añana pora cadaño diez ochaviellas de sal de la mesura de Burgos. Et el abat e el convento sobredicho dixieronme que aquellos que avien de vender estas salinas por mi, que les non querien dar esta sal a menos que non mostrassen el privilegio en que gelo mandava dar, e que se temien que en levandolo cadaño a las salinas, que podrie venir algun peligro por que se perderie. Et pidieronme merçed que les mandasse dar mi carta abierta pora aquellos que las oviessen de recabdar que gela diessen cadaño, e que non les demandassen el privilegio nin otra carta en esta razon. Et yo, por sabor que e de les fazer bien e merçet, tovelo por bien. Onde mando a qualesquier que ovieren de recabdar por mi estas salinas sobredichas, que daqui adelant den al abat e al convento sobredicho estas diez ochaviellas de sal sin alvala cadaño quando fueren por ella, e que la saquen por qual logar ellos quisieren, e que les non demanden que les muestren el privilegio nin otra mi carta en esta razon, e non fagan end al.

Et por que esto non venga en dubda, mandeles dar esta mi carta abierta, seellada con mio seello colgado.

Dada en Burgos, martes, nueve dias de enero, era de mill e trezientos e doze años.

Yo Roy Martinez la fiz escrivir por mandado del rey.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 22 × 0 m. 17, avec une partie du grand sceau de cire appliqué sur une tresse de fils de lin de diverses couleurs; écriture dite *de albalaes*, E.LIX. *h*.

1. Voy. ci-dessus la charte royale du 10 octobre 1233 (n° 115).

216

Alphonse X confirme aux moines de Silos l'exemption du droit de portazgo *ou péage dans tout son royaume* [1].

1274, 9 janvier.

[Don Alfonso [2], por la gracia de Dios r]ey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevilla, de Cordova, de Murcia e de Jahen e del Algarbe, [a todos los me]rinos, alguaziles, justiçias, portadgueros, e a todos quantos esta carta vieren, salut e gracia.

Sepades que vi privilegio [dado por] mio visavuelo e confirmado del rey don Ferrando mio padre, e que yo confirme, en que dize que el abbat e el convento [de Sancto] Domingo de Silos e todos sus successores e todos sus ommes e los ommes de sus casas e de sus granias, que non den portadgo en... de todo mio regno de ninguna de quantas cosas levaren o aduxieren. Et el abbat e el convento sobredichos dixieronme que en levando... [el privilegio] por las villas e por los logares, que se temien que podrie venir algun periglo por que se perdiere; et pidieronme merçet que les mandasse dar [esta] carta que mostrassen en las villas e en los logares do acaeciessen que gelo non tomassen, et que su privilegio que lo toviessen guardado en su mo[nesterio]. Et yo, por sabor que he de fazer bien e merçet en este logar sobredicho, tovelo por bien. Onde mando e defiendo que ningun non sea osado de [pedir] portadgo al abbat e al convento de Santo Domingo de Silos, nin a los sus successores, nin a sus ommes, nin a los de sus casas, nin a los de sus [granias, en nin]gun logar de todos mios regnos, de las cosas que levaren o aduxieren, nin de les demandar el privilegio que de mi tienen en esta razon..... fiziessen, pechar mien la pena que en el privilegio dize, et al abbad e al convento sobredichos, o a qui su boz toviesse, todo el daño doblado.... lo que toviesse me tornaria por ello.

Dada en Burgos, martes, nueve dias andados del mes de enero, en era de mill [e trezientos e doze a]nnos.

Et yo Roy Martinez la fiz escrivir por mandado del rey.

Arch. de Silos, vidimus du roi Ferdinand IV du 4 juillet 1299, d'après lequel l'original de 1274 était «seellado con el seello de cera colgado», A. II. 32.

[1] Voy. ci-dessus le privilège royal de 1190 (n° 76) et celui du 30 novembre 1233 (n° 120).

[2] Les mots entre crochets sont tirés du ms. 78, fol. 58 et 193. Le vidimus de 1299, que nous suivons pour tout le reste, est endommagé en plusieurs endroits et a beaucoup souffert de l'humidité.

217

Privilège par lequel Alphonse X confirme les fueros de Silos[1].

1274, 6 mars.

. . . . . .

Fecho el privilegio en Burgos, martes, VI dias andados del mes de março, en la era de mill e CCC e doze años.

Yo Johan Perez, fijo de Millan Perez, lo escrivi por mandado del rey, en veynte dos años que el rey sobredicho regno.

Arch. de Silos, Cartulaire, fol. 43-45, avec ce titre : «Privilegio del fuero de la villa de Sancto Domingo plomado».

218

Charte par laquelle l'infirmier de Silos cède au sacristain le domaine de Yecla en échange d'une rente annuelle de soixante livres d'huile.

1275, 21 mars.

Connoscida cosa sea a quantos esta carta vieren como yo don Juhan de Cereso, enfermerero del monesterio de Sancto Domingo de Silos, e yo Pero Juhan, sacristano del mismo logar, con mandamiento de nuestro señor el abbat don Rodrigo Yenenguez del monesterio sobredicho e del conviento des mismo logar, fiziemos abenencia e camio en uno en esta manera : Que Yecla, que compro el abbat don Rodrigo, e diola a la enfermeria, que sea pora siempre jamas para la sacristania, con quantas mejorias podiere acrescer el sacristano o otre por el, e con quanto oy a e deve aver, con viñas, e con arboles, e con çumaqueras, e con entradas, e con sallidas, e con aguas, e con pastos, e con quanto la avie la enfermeria e la devie aver; et otrosi que de el sacristano cada año, del dia de sant Martin, que caye en el mes de noviembre fata la otra, sant Martin, en un año, LX libras de olio, de aquello que cayere en la eglesia al que fuere enfermerero para la lanpada de sant Benito, sin entredicho ninguno.

Et nos don Juhan enfermerero e Pero Juhan sacristano los sobredichos rogamos a nuestro señor el abbat e al conviento sobredichos, que esta abe-

[1] Voy. ci-dessus le document n° 80. — Le roi de Castille déclare qu'il octroie cette confirmation «en uno con la reyna doña Vyolant mi muger, e con nuestros fijos el infante don Ferrando, primero e heredero, e con don Sancho, e don Pedro, e don Johan, e don Jaymes». Le reste de cet acte ne diffère pas de la formule ordinaire.

nencia e este camio, que sobredicho es e nos fazemos, que sea estable pora siempre jàmas, e que mandassen desto fazer su carta e poner en ella sus seellos.

Et nos don Rodrigo e el conviento sobredichos tenemos esta abenencia por bien, que sobredicha es, e la otorgamos. Et por que sea estable e firme, mandamos fazer esta carta e poner en ella nuestros seellos colgados, por nos e por quantos vernan depues de nos.

Fecha la carta, jueves, dia de sant Benito, XXI dia andado del mes de março, era de mill e CCC^tos^ e XIII años.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 20 × 0 m. 18; on y voit encore les deux tresses de fils de lin de diverses couleurs qui portaient les sceaux de l'abbé et du convent de Silos; écriture dite *francesa*, A. II, 12.

219

Bail à vie de tout ce que l'abbaye de Silos possédait à Tejada.

1275, 15 avril.

«Escritura por la que el monasterio de Santo Domingo de Silos y su abad don Rodrigo dan á don Bermudo Perez y á su muger doña Toda Gonzalez[1] todo cuanto tenian *en Tajada, conviene a saber: solares poblados e por poblar, heredades, tierras, viñas, prados, montes e fuentes*, para que lo hayan y tengan durante sus vidas, y que despues de ellos quede para el dicho monasterio, con cuantas mejoras hicieren en ello. En recompensa don Bermudo y su muger ceden al abad y al convento, por juro de heredad, todo cuanto compraron *de Gil Martinez e de sus fijos por siete ciento maravedis*.

«Dada en Santo Domingo, quinze dias andados de abril, era de M CCC XIII.»

Arch. de Silos, dans le *Compendio*, fol. 155; l'original, «parti par ABC et scellé d'un sceau de cire», portait à Silos la cote E. XXX. 1; il fut envoyé en 1835 à l'*Archivo histórico nacional de Madrid*, où nous n'avons pu le retrouver.

[1] «Don Bermudo Perez y doña Toda Gonzalez estan enterrados en el claustro bajo desta casa, en el paño del medioda.» (Ruiz, fol. 173 v°.) — L'inscription lapidaire placée sur les murs du vieux cloître, à l'endroit signalé dans ce passage par le P. Ruiz, et qui se voyait encore au XVIIe siècle, a disparu. Elle ne nous a même pas été conservée dans les anciennes copies d'inscriptions que possède aujourd'hui l'abbaye de Silos.

220

*Charte d'*hermandad *ou confraternité entre l'église de Sigüenza et l'abbaye de Silos*[1].

1276, décembre.

In nomine Domini nostri Ihesu Christi, amen. Que rememoratione digna censentur, ne labilitate temporum ab hominum labili memoria dilabantur, scripture debent cura pervigili commendari; que, cum oportunum fuerit, ea, quamvis [preterita][2], nobis velut presentia representet, et ea integritate fideli perducat ad plenam noticiam posterorum.

Nos igitur Martinus[3], Dei gratia episcopus, Gundissalvus prior et capitulum Segontinum ex una parte, nos Sancius eadem (*sic*) abbas, Petrus Leonis prior et conventus monasterii Sancti Dominici Silensis ex altera, quamdam socialem fraternitatem ac fraternam societatem de communi omnium nostrorum beneplacito et consensu, ad honorem Dei et nostrarum animarum salutem, pro nobis et pro nostris successoribus hinc et inde contrahimus et presentis scripti patrocinio confirmamus, ac tam in spiritualibus quam in temporalibus ordinandam ducimus in hunc modum :

Cum obitus episcopi vel canonici ecclesie Segontine conventui monasterii Sancti Dominici fuerit nunciatus, idem conventus in prima die que competens occurrerit, celebret pro eius anima officium defunctorum cum novem lectionibus, cum laudibus et cum missa; et singulis annis in crastino Omnium Sanctorum celebret idem conventus solempniter plenum officium defunctorum pro episcopis omnibus et canonicis Segontina in ecclesia iam defunctis. Et idem faciant canonici pro abbatibus et monachis monasterii memorati. Item cum aliquis canonicus Segontinus ad villam Sancti Dominici venerit, ubicumque in villa ospicium habuerit, dentur ei per tres dies singulis diebus tres panes et tres iusticie de vino, decem ova vel media pixota seu medium quartum arietis, prout exigerit ipsa dies, et annona pro duabus equitaturis; episcopo vero et personis predicta duplicentur. — Item si aliquis de personis vel canonicis ecclesie Segontine ad Sanctum Dominicum venerit pro aliqua causa ipsius ecclesie prosequenda, quamdiu ibi propter hoc duraverit, detur ei sua porcio, ut est dictum. Si vero, de licentia sui prioris vel alias, in monasterio predicto voluerit commorari,

[1] Sur la question de savoir s'il a existé une *hermandad* plus ancienne entre Silos et Sigüenza, voyez ce qui a été dit ci-dessus (n° 31), p. 46, note 1.

[2] Le sens de la phrase exige ce mot oublié par le scribe.

[3] La *Series episcoporum* du P. Gams ne mentionne pas cet évêque de Sigüenza. Il était pourtant déjà connu par un acte de 1277, qui semble avoir échappé aux recherches du docte Bénédictin bavarois. Voy. Loperraez, *Coleccion diplomática*, p. 313.

recipiatur honorifice in choro, dormitorio, refitorio et in claustro, et provideatur ei sicut uni monaco in victu pariter et vestitu, vestiarium in denariis prout uni de monachis assignando, donec vocatus vel reconciliatus fuerit suo claustro, nisi a priore vel episcopo fuerit excomunicationis sentencia innodatus. Et abbas et monachi teneantur pro reconciliatione ipsius fideliter laborare.

Ea vero que de episcopo, personis et canonicis Segontinis ad Sanctum Dominicum venientibus sunt predicta, prior et capitulum Segontinum eadem faciant abbati, personis et monachis Sancti Dominici supradictis, proviso ei de vestiario in tantum quantum decet uni monacho, cum causa morandi accesserit ad ecclesiam Segontinam. — Ne autem de personis alterutrius ecclesie possit in posterum dubitatio exoriri, in ecclesia Segontina nominamus personas : priorem, tres archidiaconos, sacristam et cantorem; et in monasterio Sancti Dominici : priorem, cellerarium, sacristam, camerarium, refetorarium et infirmarium. — Item episcopus Segontinus qui pro tempore fuerit, ubicumque predictos monachos repererit, beneficiis eos et gratia prosequatur. Item ubicumque sese isti et illi invenerint, exhibeant se sibi ad invicem familiares et tanquam fratres et domesticos alternatim. Ceterum si ab alterutra partium alteri parti aliquid supererogatum preter predicta ex superabundanti fuerit caritate, Samaritanus Christus, cum redierit, reddet sibi.

Ut autem hec tam veneranda fraternitas, tam salubris irefragabili continuitate perduret in evum, fecimus inde fieri duas cartas per alfabetum divisas et sigillis nostrorum omnium consignatas, una quarum in ecclesia servabitur Segontina et altera in monasterio prelibato, in eius rey perpetuum munimentum.

Actum est hoc, mense decembri, anno Domini M° CC° LXX° sexto.

Arch. de la cathédrale de Sigüenza, original en parchemin, parti par ABC, avec des fragments des quatre sceaux de cire. — Nous publions ce document d'après une photographie qu'ont bien voulu nous adresser D. Angel Pérez Villalvilla, doyen du chapitre de Sigüenza, et le Dr Federico Espinél, chanoine théologal de la même église.

221

Cédule du roi Alphonse X renouvelant sur parchemin une autre cédule donnée sur papier le 14 mai 1254 [1].

1277, 26 février.

. . . . . .

. . . Vi una mi carta, que yo ove dado al abbat e al convento de Sancto

[1] Voyez ci-dessus le document n° 152.

Domingo de Silos... Et por que esta carta era en paper e se rompie, tove por bien e mandegela renovar en pargamino de cuero.

Dada en Bitoria[1], viernes, veynt e seys dias de febrero, era de mill e trezientos e quinze años.

Yo Roy Martinez la fiz escrevir por mandado del rey.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 22 × 0 m. 24, avec la tresse de soie rouge qui portait le sceau de cire, détruit depuis 1760 (ms. 78, fol. 51); écriture dite *de albaláes*, A. II. 7.

222

Privilège d'Alphonse X accordant, pour les troupeaux de l'abbaye de Silos, le droit de libre pâture dans tout son royaume, avec exemption de toute redevance, et permettant aux bergers de couper tout le bois dont ils auront besoin.

1277, 3 mars.

Don Alfonso, por la gracia de Dios rey..... del Algarbe, a todos los conceios, alcalles,.....[por]tadgueros e a los mios ommes que yo pus en las..... et a todos los.....[salut] e gracia.

Sepades que yo tengo por bien e mando que las yeguas e las vacas e las oveias e los puercos [e los otros] ganados del abbat de Sancto Domingo de Silos e del monesterio, anden salvos e seguros por todas las partes de mi[os regnos e que pascan las] yervas e bevan las aguas, assi como los mios mismos, et ellos non faziendo daño en miesses ni en viñas ni en..... deffesados. Defliendo firmemientre que ninguno non sea osado de los peyndrar, nin de los enbargar, nin de los....., nin por montadgo, nin por diezmo, nin por robda, nin por castelleria, nin por passage, nin por assadura, nin por..... ganados de los sus pastores que los guardan. Et tengo por bien que anden salvos e seguros, tan bien como [los mios, e] sus pastores que corten leña e rama en los montes, para cozer su pan e para lo que ovieren mester. Mas que... por pie si non pora puente, et que puedan sacar corteza de la que les mas cumpliere para cortir su calçado. Et..... osado de los fazer tuerto, nin fuerça, nin otro mal ninguno, nin de los enbargar ninguna de sus cosas, nin de los..... [si non por] debda coñosçuda, o por fiadura que ellos mismos ayan fecha. Et si por ventura alguno dellos finare..... las ordenes, que nol tomen ningun diezmo, nin quinto de lo que oviere. Et los ommes que andu[dieren] con el ganado sobredicho..... mi carta, que non den portadgo en

[1] Vitoria, aujourd'hui capitale de la province d'Alava.

ningun logar de todos mios regnos, de las bestias nin de los... [que andudi-] eren para complimiento dellos e de sus cabañas. Et otrossi, ellos mostrando cartas de los cogedores de..... cada uno en aquellos logares do fueren moradores, que gelas non demanden otra vegada nin los peyndren..... [Et] qualesquier que passassen o tomassen alguna cosa contra esto que dicho es en esta mi carta, pechar..... [de la moneda] nueva, et al abbat e al monesterio, o a qui su boz toviesse, todo el daño doblado. Et sobresto..... entregar los ganados, que a aquellos que passassen o tomassen alguna cosa, contra es que dicho es, que gelo..... que dize en las mis cartas que ellos tienen de mi en esta razon.

Et mando a vos los conceios..... cada unos de vos en vuestros logares, que fagades a estos ommes sobredichos aver derecho de las cosas ..... ren en esta razon, sin otro detenimiento ninguno. Et non fagades end al; si non, por qualesquier [que asi lo] fiziessedes, a los cuerpos e a quanto oviessedes me tornaria por ello.

Dada en Bitoria, tres [dias de marzo, era de mill[1]] trezientos e quinze años.

Yo Roy Martinez la fiz escrevir por mandado del rey.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 29 × 0 m. 28, en partie brûlé, mais qui conserve encore quelques fragments du sceau de cire porté par une tresse de fils de lin; écriture dite *de albalães*, A. II. 13.

223

Lettre d'Alphonse X ordonnant au merino *royal du district* (merindad) *de Santo Domingo de Silos de laisser à l'abbaye de Silos la* martiniega *de Huerta, de Guimara et de Quintana del Pidio.*

1277, 12 avril.

Don Alfonso, por la gracia de Dios rey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevillia, de Cordova, de Murcia, de Jahen e del Algarbe, al merino de la merindat de Sancto Domingo de Silos, salut e gracia.

Sepades que yo tove por bien de dar al abbat e al convento de Sancto Domingo de Silos la martiniega de Huerta e de Quintana e de Guimara, por heredat, en camio por la su casa de Bañuelos, que les tome. que di al monesterio de Caleruega[2]. Et divome el abbat que le demandavades pendras en estos logares sobredichos, et esto que es contra la carta plomada que

[1] D'après le ms. 78, fol. 52, auquel nous avons emprunté aussi quelques autres passages imprimés entre crochets. — [2] Voy. ci-dessus le document n° 211.

ellos tienen mia en esta razon, en que dize que ellos mismos se la coian[1], et pidiome merçed que mandasse y lo que toviesse por bien.

Onde vos mando, luego vista esta mi carta, que non demandedes pendras en estos logares sobredichos por razon de la martiniega, vos nin los otros merinos que vernan depues de vos. Ca qualquier que contra esto que yo mando fuesse, pechar mie en coto çient maravedis de la moneda nueva, et al abbat e al monesterio el daño doblado.

Dada en Burgos, doze dias de abril, era de mill e trezientos e quinze años.

Yo Roy Martinez la fiz escrevir por mandado del rey.

(*Sur le repli on lit la signature :*) « Martin Perez ».

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 20 × 0 m. 21, avec une partie du grand sceau de cire porté par une tresse de fils de lin rouges, jaunes et blancs; écriture dite *de albaláes*, F. XLII. 6; Cartulaire, fol. 52, avec ce titre : « Privilejo de commo non peyndre el merino de estos logares sobredichos ».

224

*Charte d'*hermandad *ou confraternité entre l'église d'Osma et l'abbaye de Silos.*

1278, février.

In Dei nomine, amen. Que rememoratione digna censentur, ne labilitate temporum ab hominum labili memoria dilabantur, scripture debent cura pervigili commendari; que, cum oportunum fuerit, ea, quamvis preterita, nobis velut presentia representet, et ea integritate fideli perducat ad plenam notitiam posterorum. .

Nos igitur Augustinus, Dei gratia episcopus, Stephanus prior et capitulum Oxomense ex una parte, et nos Sancius eadem (*sic*) abbas, Petrus Leonis prior et conventus monasterii Sancti Dominici Siliensis ex altera, quandam socialem fraternitatem ac fraternam societatem dudum inter nos initam[2], sed iam negligenter fere abolitam, et quasi oblivioni deditam, de communi nostrorum omnium beneplacito et consensu, ad honorem Dei et nostrarum animarum salutem, pro nobis et pro nostris successoribus, hinc et inde eam denuo reformandam et presentis scripti patrocinio confirmandam, ac tam in spiritualibus quam in temporalibus ordinandam duximus in hunc modum :

[1] Cartulaire, *se la cogan;* en castillan moderne, *se la cojan.* — [2] Le texte de cette première *hermandad* est perdu. Voy. ci-dessus le document n° 43.

Cum obitus episcopi vel canonici ecclesie Oxomensis conventui monasterii Sancti Dominici fuerit nunciatus, idem conventus, in prima die que competens occurrerit, celebret pro eius anima officium defunctorum cum novem lectionibus, cum laudibus et cum missa; et singulis annis in crastino Cinnerum celebret idem conventus sollempniter plenum officium defunctorum pro episcopis et canonicis omnibus in Oxomensi ecclesia iam defunctis. Et idem faciant canonici Oxomenses specialiter et comuniter, ut est dictum, pro abbatibus et monachis monasterii memorati. — Item cum aliquis canonicus Oxomensis ad villam Sancti Dominici venerit, ubicumque in villa hospicium habuerit, dentur ei singulis diebus per triduum tres panes et tres iusticie de vino, decem ova vel media pixota seu medium quartum arietis, prout exigerit ipsa dies, et annona pro duabus equitaturis. Si vero episcopus vel persona ecclesie Oxomensis ad villam venerit supradictam, omnia sibi supradicta ex integro duplicentur. — Item, si aliquis de personis vel canonicis ecclesie Oxomensis ad Sanctum Dominicum venerit pro aliqua causa ipsius ecclesie prosequenda, quandiu ibi propter hoc duraverit, detur ei sua porcio, ut est dictum. — Preterea si aliquis canonicus ecclesie Oxomensis, de licentia sui prioris vel alias, in monasterio predicto voluerit conversari, recipiatur honorifice in choro, dormitorio, refectorio et claustro, et provideatur ei tandiu sicut uni monacho in victu pariter et vestitu, donec reconciliatus fuerit suo claustro, nisi a priore vel episcopo fuerit excomunicationis sentencia innodatus. Et abbas et monachi teneantur pro reconciliatione ipsius fideliter laborare.

Que vero de episcopis, personis et canonicis Oxomensibus ad Sanctum Dominicum venientibus sunt predicta, omnia de abbatibus, personis et monachis Sancti Dominici ad villam Oxomensem venientibus observentur; ita tamen quod monacho non detur amplius de pane, vino et pitancia, nisi quantum uni canonico diebus dari singulis consuevit, pro eo quod porcio canonici satis suficiens esse videtur. Et monacho volenti in Oxomensi ecclesia conversari non detur vestiarium sicut canonico, sed quantum uni de monachis sui monasterii dabitur anno illo. — Ne autem de personis alterutrius ecclesie possit in posterum dubitatio exoriri, in ecclesia Oxomensi nominamus personas: priorem, tres archidiachonos, sacristam et cantorem; et in monasterio Sancti Dominici: priorem, cellerarium, sacristam, camerarium, refitorarium et infirmarium. — Item episcopus Oxomensis qui pro tempore fuerit, ubicumque predictos monachos repererit, beneficiis eos et gratia prosequatur. Item ubicumque sese isti et illi invenerint, exhibeant se sibi ad invicem familiares tanquam fratres et domesticos alternatim. Ceterum, si ab alterutra parcium alteri parti aliquid supererogatum

preter predicta ex superabundanti fuerit caritate. Samaritanus Christus, cum redierit, redet sibi.

Ut autem hec tam veneranda fraternitas, tam salubris, irrefragabili continuitate perduret in evum, fecimus inde fieri duas cartas per alfabetum divisas et sigillis nostrorum omnium consignatas, una quarum in ecclesia servabitur Oxomensi et altera in monasterio prelibato, in huius rey perpetuum monimentum.

Actum mense febroarii, anno ab incarnatione Domini[1]. . . . .

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 23 × 0 m. 25, parti par ABC et scellé de quatre sceaux de cire portés par des tresses de fils de diverses couleurs : 1° celui de l'évêque d'Osma S. AVGVSTINI ⁝ [DEI ⁝ GRATI]A ⁝ EPISCOPI ⁝ OXOMENSIS ⁝ au milieu le prélat en habits pontificaux; 2° celui du chapitre d'Osma

[1] La date primitive a été effacée et une main récente a écrit « M CC XCII », date manifestement fausse, puisque en 1292 l'évêque D. Agustin et l'abbé D. Sancho étaient morts depuis quelques années. La date « M CC LXX » donnée par la charte de rénovation de 1591, dont nous avons vu l'original aux archives du chapitre d'Osma, est également inexacte, don Rodrigue étant encore abbé de Silos en 1270. (Dans la rénovation conservée à Silos la date est effacée.) Nous croyons donc devoir nous en tenir à l'année 1278, assignée à cette confrérie par le P. Castro (p. 293), qui avait vu l'original non encore *corrigé*. — L'autorité de Loperraez (qui donne la date de 1270) eût été d'une grande importance pour résoudre cette difficulté. Par malheur, il ressort clairement de la collation attentive des pièces qu'il a eu simplement entre les mains la copie inserée par le P. Argaiz dans ses *Memorias ilustres de la santa yglesia y obispado de Osma*, fol. 269. (Cf. *Coleccion diplomática*, p. 202.) — Cette *hermandad*, renouvelée en 1591, dura jusqu'à la suppression de l'abbaye en 1835. Voici les passages les plus importants de la nouvelle confrérie : « Sebastianus . . episcopus Oxomensis. Quoniam ex Sacra Scriptura compertum est in una charitate perfectionem christianam præcipue positam esse, et ideo ab Apostolo vinculum perfectionis appellari, quæcumque ad eam animis nostris vel inserendam vel amplificandam pertinent, libenter et ex animo exequimur. Cum in antiquis monachorum Sancti Dominici Siloensis monumentis episcopi et capituli Oxomensium societatis et fraternitatis cum eorumdem abbate et capitulo literæ inventæ sint, et earum usus iamdiu interierit, nos, de consensu prioris et capituli nostri, eandem fraternitatem olim initam instaurare et in usum revocare decrevimus. Atque, ut venerande antiquitatis memoria, quoad in nobis est, retineatur, easdem literas fraternitatis et societatis hic ad verbum proponimus : « In Dei nomine. . . » Eandem itaque his literis comprehensam fraternitatem nos Sebastianus præfatus episcopus, licentiatus Fernandus Padilla prior et capitulum Oxomense, et ab eodem deputati licentiatus Joannes Brizuela archidiaconus Soriensis et doctor Antonius Guzman canonicus, oblatam a venerabili abbate fratre Joanne de Heredia, fratre Joanne de Avila priore et fratre Alphonso Mendez œconomo, nomine totius monasterii Sancti Dominici Siloensis, et a monachis filiis, recipimus, instauramus, innovamus et in usum revocamus, ut a nobis et successoribus nostris perpetuis futuris temporibus retineatur et observetur : in his quidem quæ ad vivorum in orationibus et sacrificiis commemorationem expressam et distinctam, et ad defunctorum suffragia pertinent, eodem omnino modo, quo olim conceptam legimus; in ceteris autem, ut hospitiorum iura, honores et mutua auxilia, ut in iisdem literis habentur, et in choro et capitulo sedes, et in his que ad utriusque partis emolumenta pertinent, fraterni animi charitas in omnibus eluceat et ostendatur. Cuius signum

SIGILLVM ⁝ CAPITVLI ⁝ ECCLESIE ⁝ OXOMENSIS ⁝ au milieu le couronnement de Notre-Dame, avec quatre anges et six chanoines agenouillés aux deux côtés d'une tour qui se trouve sous les pieds de la Vierge; 3° celui de l'abbé de Silos [S. SANC]II ⁝ ABBATIS ⁝ . . ., au milieu un prélat en habits pontificaux; 4° celui du convent de Silos SI[GILLVM ⁝ PRIORIS ⁝ ET ⁝ CONVEN]TVS ⁝ SANCTI ⁝ DOMINICI ⁝ DE ⁝ SILOS ⁝ au milieu l'Agneau portant la croix et nimbé; écriture dite *francesa*, B. XVI. 1.

225

Accord entre l'abbé et le convent de Silos au sujet des deux menses, abbatiale et conventuelle [1].

1278, 11 mars.

Sepan todos quantos esta carta vieren . . . . . Santo Domingo de Silos. Et el prior . . . . . uno, asi en esta manera: Que demos el . . . . . cosas que nos avemos fuera de nuestro comun, que . . . . . [Villas Luengas, que pertenescie a [2]] nuestra enfermeria, por cient maravedis de los dineros blancos de la guerra; Sant [Bartolome cerca de Villa Nueva de] Caraço, que pertenescie a la nuestra mayordomia, quarenta e çinco maravedis; otrossi la meatad de las caloñas que nos avemos en la villa

volumus esse, ut dominica secunda Adventus et in festo solemni sancti Petri, Oxomensis episcopi, abbas Sancti Dominici, aut monachus eiusdem monasterii filius, concionem habeat ad clerum et populum capituli Oxomensis. Prætera si aliquem ex capitulo Oxomensi in villa Sancti Dominici mori contigerit, ab eodem abbate et monachis honorifice sepeliatur vel deponatur; idemque fiat, si Madriti moriatur, a priori et monachis Sancti Martini eidem abbati subiectis; atque eodem etiam modo, si aliquem ex monachis Sancti Dominici in villa Oxomensi mori contigerit, a capitulo Oxomensi honorifice sepeliatur vel deponatur.

« . . . Hæ fraternitatis litteræ . . . inviolabiles et firmæ maneant . . .

« Datis et actis, septimo kalendas maii, die videlicet sancti Marci evangelistæ, anno a nativitate Domini M D XCI.

Sebastianus, episcopus Oxomensis. — Ferdinandus de Padilla, prior. — Joannes de Brizuela, archidiaconus de Soria. — Doctor Guzmas.

Frater Ioannes de Heredia, abbas Sancti Dominici Silensis. — Frater Ioannes de Avila, prior Sancti Dominici. — Frater Alfonsus Mendez. »

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 41 × 0 m. 41; des quatre sceaux de cire il ne reste que celui de l'évêque; B. XVI. 2.

[1] Nous donnons ici un ancien résumé de cette charte, fait à une époque où elle était encore intacte: « Carta por la qual el abbad y prior y convento de Santo Domingo de Silos asignan a la mesa abbacial las casas de Villas Luengas, San Bartholome cerca de Villa Nueva de Carazo, San Pelayo de Salas, San Miguel de Moscinos, San Estevan y sus pertenencias. — Ytem el derecho y producto de la mitad de las calonias de Santo Domingo de Silos. — Y el señor abbad D. Sancho asigna a la mesa conventual diferentes cantidades de maravedis situadas en la parte de la martiniega que le pertenecia en la misma de Santo Domingo » (ms. 78, fol. 50).

[2] Les mots entre crochets sont empruntés au *Compendio del archivo de Silos*, fol. 17a, et au ms. 78, fol. 50 et 188.

IMPRIMERIE NATIONALE.

de Santo Domingo e en sus aldeas, que pertenescie a la nuestra camara del vestiario, cient maravedis; la nuestra casa de Sant Pelayo que nos avemos en Salas[1], que pertenescie a la nuestra mayordomia depues de dias de Fernant Perez fijo de Pedro Guzman, treynta maravedis; Sant Miguel de Moscinos que tiene Juan Gutierrez, e el heredamiento que nos avemos en Paniel. . ., que pertenescie a la nuestra mayordomia depues de dias de Juan Gutierrez, quinze maravedis; la nuestra casa de Sant Estevan con lo que nos y avemos, que pertenescie a la nuestra camara del vestiario, diez maravedis depues de dias del arcipreste Fernant Dominguez[2].

Et nos don Sancho, abbat sobredicho, [otor]gamos todo quanto es escripto en esta carta de suso e de yuso, por nos e por quantos vernan depues de nos, de vos dar estos maravedis sobredichos cada año al dia de sant Martin que caye en el mes de noviembre, sin entredicho ninguno. Et estos maravedis vos ponemos que los ayades en la nuestra parte de la martiniega que nos avemos en la villa de Santo Domingo, et que vos los fagamos dar de los primeros que fueren y cogidos. Et si por aventura rey o señor o conceio o en alguna manera se embargasse esta martiniega, por que el convento non oviessedes estos maravedis al dia sobredicho, nos e los que vernan depues de nos, que vos los demos de los bienes de nuestra abbadia. Et si por aventura cuestas o missiones fiziessedes el convento, o otri por vos, por aver estos maravedis, nos don Sancho, abbat sobredicho, nos obligamos por nos e por los que vernan depues de nos, de vos las dar todas e que seades creydos por vuestras palabras llanas, sin jura ninguna. Et estos maravedis sobredichos que sean todos dados de los dineros blancos de la guerra de Granada; et si la moneda mudaren, que sean de la moneda que andudiere en la tierra o la quantia dellos.

Et desto fiziemos dos cartas que sean seelladas con nuestros seellos colgados, la p[rimera que la] tenga el abbat, la otra el convento.

Fecha en el monesterio de Santo Domingo, viernes, onze dias andados del mes de março, era de mill e trezientos e diz e seys años.

Yo Domingo Ferrandez monge[3] la escrivi por mandado del abbat e del convento.

Arch. de Silos, deux originaux en parchemin ayant souffert de l'humidité : le premier,

[1] Voy. ci-dessous le document n° 231.

[2] Le second original (A. II. 15) dit : « Sant Estevan. . . que tiene Fernant Dominguez el arcipreste, depues de sus dias, diez maravedis ». — C'est la seule variante de cet acte.

[3] Quelques années plus tard (en 1286) le chroniqueur Pero Marin qualifie ce moine de *soprior* (sous-prieur) de l'abbaye de Silos. Voy. Pero Marin, *Miraculos romanzados*, dans Vergara, p. 226.

o m. 31 × o m. 31, porte le sceau du convent (ce sceau est identique à celui du document n° 224) et la tresse de celui de l'abbé : le second, o m. 25 × o m. 26, a perdu ses deux sceaux; écriture dite *de albaláes*, A. II. 14-15.

226

Cédule du roi Alphonse X ordonnant aux alcaldes de Sepúlveda de protéger les moines et les biens de San Frutos.

1278, 8 juillet.

Don Alfonso, por la gracia de Dios rey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevillia, de Cordova, de Murcia, de Jahen e del Algarve, a los yurados e a los alcaldes e a la justiçia de Sepulvega, salut e gracia.

El abbat de Sancto Domingo de Silos se me querello e dize que ay ommes en vuestra tierra quel fazen grant daño en la casa de Sant Fructos e desonran al prior e a los monges que moran con el, e en cortar los montes, e en pasçer las yervas, e en pescar en el rio[1] que es de la casa de Sant Fructos, e entran por fuerça en las otras cosas que son de la casa, e van contra los privillegios que tiene del rey don Alfonso mio visavuelo e vienen confirmados de mi. Maravillome mucho como son osados de lo fazer. Onde vos mando, luego vista esta mi carta, que sepades quales son aquellos que fazen estos males e desonran el prior e los monges que moran con el, e van contra los privillegios, e pendren por los mios cotos e por los de la casa de Sant Fructos. e entergat de todo lo suyo al abbat o al prior, asi como dizen los privillegios que el abbat e el convento de Sancto Domingo de Silos tienen de mi con esta razon. Et non fagades end al; si non, de vuestras cosas lo mandaria todo entergar doblado. Et daqui adelante que non consintades a ninguno que les faga fuerça, nin tuerto, nin mal ninguno, en todo lo suyo, nin les passen contra sus privillegios.

Dada en Segovia, ocho dias de julio, era de mill e trezientos e dies e seys años.

Yo Roy Martinez la fiz escrevir por mandado del rey.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 20 × o m. 22, avec les lacs de soie rouge qui portaient le sceau royal; écriture dite *de albaláes*, C. XXVII. 8. A.

[1] Le Duraton, dont les eaux entourent de trois côtés le gigantesque rocher sur lequel est bâti le prieuré de San Frutos.

227

Résumé d'une ordonnance d'Alphonse X contre les prélats, etc. qui exigeaient la dîme des troupeaux de l'abbaye de Silos.

1278, 24 juillet.

« Privilegio del S^r^ rey don Alonso el Sabio, en el que haze saber á todos los concejos, alcaldes, etc., como D. Sancho, abad de Santo Domingo de Silos, le monstro el privilegio del papa Urbano, en que manda que nadie sea osado de tomar diezmo de los ganados de dicho monasterio, sopena de excomunion, y se querello que algunos de los que tenian los lugares de los arzobispos, obispos, maestres, etc., que les tomaban el diezmo. Por lo que les manda vean el traslado del privilegio, que esta sellado con el sello del arzobispo de Sevilla[1], y no permitan que nadie vaya contra el.

« Dadà en Segovia, á 24 de julio de la era de 1316. »

Arch. de Silos, ms. 78, fol. 52 et 179, où il est dit de l'original : « cayosele el sello »; Catalogue A, fol. 20; Ruiz, fol. 173-174. — Le texte de ce document est perdu, et nous n'en connaissons que le résumé publié ci-dessus.

228

Confirmation par Alphonse X d'un privilège de Ferdinand III du 26 septembre 1228[2].

1278, 27 juillet.

. . . . . .

Fecha la carta en Segovia, xxvii dias de julio, era mill ccc e diez e seys años.

Yo Aparicio Perez la fiz escrivir por mandado del rey.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 24 × 0 m. 15, avec un fragment du sceau de cire sur lacs de soie rouge; écriture dite *de albaláes*, D. XL. 8.

229

D. Sanche, abbé de Silos, achète au prix de 440 maravédis diverses propriétés sises à Mercadillo et sur son territoire.

1278, 26 septembre.

Sepan quantos esta carta vieren commo yo frey Ferrando, celler de

[1] Voy. ci-dessus la bulle n° 72 et plus particulièrement la note 2 de la page 110. — [2] Voy. ci-dessus le document n° 110.

Sant Pedro de Gomiell, e yo Domingo Abril, tressorero de Covas Ruvias, e yo Johan Perez, omme de infante don Sancho, pesquiridores de las osuras[1] en la merindat de Sancto Domingo de Silos e del infantadgo de Covas Ruvias, otorgamos e venimos conosçudos que vendemos a vos don Sancho, abbat de Sancto Domingo de Silos, quanto heredamiento avien don Remon de Vals e Johan Migueles su cuñado en Mercadiello e en su termino, que fue de don Miguell Mathe e de su mugier doña Lionor, por quatrocientos e quarenta maravedis de los blanquillos de la guerra, que nos diestes, de que pagamos los querellosos que falamos de don Miguell Mathe e de su mugier doña Lionor, en raçon de las osuras et por parte del rey que mandava dar al infante don Sancho por la ayuda de la cruzada. Et mandamos a Tello, portero del infante don Sancho, que vos entregue en ello por nos a treynta dias, e de los treynta adelante que fagades delo e en ello assi commo de lo vuestro mismo. Et yo Tello, el sobredicho portero del infante don Sancho, por mandado destos quesquiridores (*sic*) sobredichos, otorguo que entregue a Pero Johan, çelleriço del monesterio de Sancto Domingo de Silos, en vez del abbat sobredicho, en todo quanto heredamiento yo falle en Mercadiello e en su termino, tan bien casas como lo al que era de don Remon de Vals e de don Johan Migueles su cuñado, fijo de don Miguell Mathe, los sobredichos, domingo, xxv dias de setiembre, en el era desta carta.

Et por que esto sea firme e non venga en dubda, yo frey Ferrando e yo Domingo Abril e yo Johan Perez e yo Tello, los sobredichos, roguamos e mandamos a Johan Martinez, escribano publico del conceio de Sancto Domingo de Silos, que fiziesse esta carta. Et otrossi por que esta venta sea firme e non venga en dubda en ningun tiempo del mundo, nos los pesquiridores sobredichos pusiemos en nuestra carta nuestros seellos pendientes en testimonio.

Et yo Johan Martinez, escrivano publico del conceio de Sancto Domingo de Silos, por ruego de frey Ferrando e de Domingo Abril e de Johan Perez e de Tello, los sobredichos, fiz esta carta e pus en ella mio signo (†) en testimonio.

Fecha la carta en Sancto Domingo de Silos, lunes, xxvi dias de setiembre, en era de mill e trezientos e seze años.

[1] On donnait le nom de *pesquiridores de las osuras* aux agents royaux chargés de veiller à ce que les usuriers, d'ordinaire maures ou juifs, n'exigeassent pas un intérêt supérieur à celui qu'autorisait la loi. Voy. Vignau, *Indice de los documentos de Sahagun*, « Glosario ». Sanche IV ordonna peu de temps après qu'aucun juif ne pût exercer la charge de censeur royal. Voy. ci-après le document n° 252. Cette sage mesure ne fut pas maintenue.

Desto son testigos frey Johan de Cuellar e frey Pascual de Burgos, monges de Sant Pero de Gomiell. — Diago, sobrino de frey Ferrando.

Archivo histórico nacional de Madrid, original en parchemin, 0 m. 18 × 0 m. 28, avec quatre sceaux de cire : 1° celui de Johan Perez, fragments; 2° celui du cellérier de Gumiel, représentant la Vierge assise avec le divin Enfant sur ses genoux et un dévot à ses pieds, fragment de légende S.... [GOME]LLI ⁝...; 3° celui du trésorier de Covarrubias, la Vierge assise, avec la légende S.D.APRIL⁝TE...; 4° celui du *portero* de l'infant D. Sanche, portant une croix cantonnée de quatre croix plus petites, avec la légende S.TELLII ⁝ PORTER... — Cette charte portait à Silos la cote A. XLVI. 1.

230

Lettre adressée par le roi Alphonse X au conseil de Silos et lui enjoignant de rendre hommage lige à son fils, l'infant D. Sanche.

1278, 8 décembre.

Don Alfonso, por la gracia de Dios rey de Castiella, etc., al concejo de Santo Domingo de Silos, salut et gracia.

Sepades que yo enbie al infante don Sancho, mio fijo mayor e heredero, alla a la tierra sobre fecho del omenage que le avedes a fazer, vos e todos los otros de mios regnos. Onde vos mando que le enbiedes dos omes bonos de vuestro logar con vuestras cartas de personeria, que le fagan omenage, e que sean con don Sancho luego alli do el mandare e aquel plazo que les el pusiere. E non fagades ende al.

Dada en Toledo, ocho dias de dizienbre, era de mill e trezientos e diz e seys años.

Yo Johan Dominguez la fiz escrivir por mandado del rey.

Archives de M. le duc de Frias, vidimus inséré dans un cahier en parchemin de 1345 intitulé : «Jurisdicion y señorio del monasterio de Silos en esta villa de Silos», fol. 86.

231

D. Sanche de Guzman, abbé de Silos, achète des religieux de son monastère plusieurs maisons, dans l'une desquelles, sise à «Sant Pelaio de Salas», habitait un de ses proches, D. Fernan Perez de Guzman [1].

1278 (ère 1306, *lire* 1316).

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 32; Catalogue F, fol. 51. — Texte perdu.

[1] Voy. ci-dessus le document du 11 mars 1278 (n° 225). — Il est déjà fait mention de Saint-Pélage de Salas dans la bulle du pape Urbain III publiée plus haut, n° 72.

232

Cédule par laquelle Alphonse X fait savoir au conseil de la ville de Silos qu'il accorde aux moines de Silos et à leur abbé D. Sanche de Guzman, «à cause des nombreux services qu'ils lui avaient rendus», le droit exclusif de vendre du vin pendant trois mois de l'année. — Le roi modifie à cet effet les privilèges accordés par lui aux habitants de la ville, et défend à tous ses sujets de faire entrer du vin dans ladite ville pendant les trois mois ci-dessus indiqués, «ca, dit le roi, qualquiere que lo y metiesse, mando que pierda el vino e los odres».

1279, 26 mars.

. . . . . .

Dada en Toledo, veynte e seys dias de março, era de mill e trezientos e diez e siete años.

Yo Aparicio Perez la fiz escrevir por mandado del rey.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 25 × 0 m. 20, en grande partie détruit par l'humidité, avec la tresse de soie blanche, rouge et verte, qui portait le sceau de cire mentionné par le ms. 78, fol. 52 et 188, A. II. 16.

233

Alphonse X ordonne au conseil de Silos de ne percevoir aucun impôt sans en faire connaître le montant à l'abbé.

1279, 28 mars.

Don Alfonso, por la gracia de Dios rey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevilla, de Cordova, de Murcia, de Jahen, del Algarbe, al conçejo de la villa de Santo Domingo de Silos, salut e graçia.

Sepades que me fizieron entender que, quando aviedes a echar vuestros pechos, quier por razon de lo mio o por otra razon qualquier, que aquellos omes que vos sacavades para fazer los padrones e derramar el pecho, que echavan ademas de quanto montava el pecho e que lo echavan a vandera. E sobre esto que se vienen querellar al abbat e que les non puede dar y consejo, e por esto que pierden los omes lo que an; en guisa que se torna a grant daño e a grant menoscabo del logar. E yo, por fazer bien e merçed e guarda al pueblo de la villa de Santo Domingo, e tengo por bien e mando que en todos los pechos que ovieredes a echar daqui adelante, tan bien de los mios como de todos los otros, por qual razon quier que sean, todos echades ante el abbat de y de Santo Domingo de Silos, o aquel que el dexare en su lugar. E despues que los pechos fueren echados,

que tenga el abbat un padron e el conçejo otro, en aquella guisa que fueren parados, por que non se non pueda y fazer ningunt engaño. E de que los pechos fueren todos cogidos, mando que sean dadas todas las cuentas ante el abbat e ante aquellos omes que sacaren el conçejo que tomen las cuentas.

E mando e defiendo firmemiente que ninguno non sea osado de yr contra esto que yo mando; ca qualquier que lo fiziere, pecharme ya en pena çient maravedis de la moneda nueva.

Dada en Toledo, veynte ocho dias de março, era de mill e trezientos e dizissiete años.

Yo Aparisçio Perez la fiz escrivir por mandado del rey.

Ruy Martinez. Sancho Martinez.

Archives de M. le duc de Frias, vidimus inséré dans le cahier en parchemin mentionné ci-dessus (n° 230), fol. 88.

234

Acte par lequel « Yvanez Martin, fijo de don Mathe de Sant Christoval de Olmedo », s'oblige à remplir envers le monastère de Santo Domingo de Silos et son abbé D. Sanche toutes les conditions contenues dans les privilèges des rois Alphonse VIII et Alphonse le Savant, *en ce qui concerne l'église de San Cristobal de Olmedo et le domaine de Puras* [1].

1279, 5 mai.

. . . . . .

Fecha (en Olmedo), cinco dias de mayo, era de mill e ccc e xvii años, delante Nuño Perez, omme del rey en Olmedo, e los yurados, justicia e alcalles. . .

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 25 × 0 m. 22, avec deux sceaux de cire, dont la légende a disparu, et la tresse qui portait le troisième; écriture dite *de albalães*, F. LX. 11.

235

D. Fernan Perez de Guzman [2] *et sa femme demandent à être enterrés à Silos dans la chapelle de l'autel majeur, ce qui leur est accordé.*

1279, 16 juillet.

Sepan quantos esta carta vieren e oyeren commo nos don Fernant

[1] Voy. ci-dessus les documents 81 et 183.

[2] F. Perez de Guzman, gouverneur (*adelantado*) du royaume de Murcie, était, comme il nous l'apprend lui-même, fils de D. Pedro de Guzman, *adelantado mayor* de Castille, lequel avait épousé en premières noces doña

Perez, fijo de don Pedro Guzman, e mi mugier doña Sancha Rodriguez, veyendo los miraglos e los bienes que el Nuestro Señor Jhesu Christo faze a muchos por ruego del glorioso confessor señor santo Domingo de Silos, et atendiendo nos de seer ayudados en todo e aver bien e merçet a las almas e a los cuerpos de Nuestro Señor Jhesu Christo por ruego dell et por el debdo que nos avemos en este logar, et sennaladamiente por el amor que avemos con vos don Sancho, abbat deste monesterio, e con el convento desse mismo logar, de nuestra bona voluntad e en remission de nuestros peccados, ofreçemos nuestras almas e nuestros cuerpos a Nuestro Señor Jhesu Christo e a la merçet de señor santo Domingo, et escoiemos nuestras sepulturas en este monesterio sobredicho, en la paret que es entre el altar mayor de sant Savastian e el altar de sant Martin. Et rogamos a vos don Sancho abbat e al convento que nos las dedes e nos las otorguedes.

Et nos don Sancho abbat e el convento sobredichos, por la devoçion que vos don Fernant Perez e vos doña Sancha Rodriguez, los sobredichos, avedes en el cuerpo santo de señor santo Domingo, e por los debdos e por el amor que connusco avedes, damos e otorgamosvos estas sepulturas en este logar sobredicho, assi commo vos las demandastes; en tal manera que vos don Fernant Perez e vos doña Sancha Rodriguez, los sobredichos, que fagades fazer en esta paret sobredicha un archo muy bono de piedra labrada e dos sepulturas, assi commo tiene la paret en ancho, a vuestra cuesta e a vuestra mission, de guisa que aya passada del un altar al otro. Et si la voluntad fuere del Nuestro Sennor Jhesu Christo e del glorioso confessor sennor santo Domingo que vos quieran dar fijos e linaie, que venga de vos de bendiçion, et quisieren tomar otrossi sus sepulturas en la otra paret que es del otro cabo, entre el altar mayor de sant Savastian e el altar de santa Maria, et ellos queriendo las fazer a su cuesta e a su mission et dandonos su quinto de todos los bienes que ovieren muebles e rayzes, por o quier que los ayan, et que nos non seamos poderosos, nin los otros que vernan depues de nos, de dar sepultura a otro omme ninguno, de las gradas de sant Savastian a arriba, si non a omme que de vos amos a dos venga, assi commo sobredicho es. — Et nos don Fernant Perez e doña Sancha Rodriguez, los sobredichos, otor-

Urraca, sœur de Ferdinand III. Fernan Perez eut pour frère le célèbre et héroïque défenseur de Tarifa, D. Alonso Perez de Guzman *el Bueno* (mort en 1309). Voy. les *Crónicas de los reyes de Castilla*, publiées par C. Rosell, t. I, p. 88, et Mendoza, *Origen de las dignidades de Castilla*, fol. 74 et 99. — L'abbé de Silos, Sanche Perez de Guzman, était uni par les liens d'une étroite parenté avec D. Fernan Perez. Il sera question de ce personnage et de son superbe tombeau dans notre *Histoire de l'abbaye de Silos*.

gamos todas estas cosas e prometemos de las complir, assi commo sobredichas son.

Et por que esto sea mas firme e mas estable e non venga en dubda, nos don Fernant Perez e doña Sancha Rodriguez, e don Sancho abbat e el convento sobredichos, mandamos fazer desto dos cartas partidas por abeçe de un tenor, seelladas con nuestros seellos colgados en testimonio, por que vos don Fernant Perez e doña Sancha Rodriguez tengades la una, e nos el abbat e el convento tengamos la otra.

Desto son testigos que lo vieron e que lo oyeron, rogados de amas las partes : maestre Fernant Garçia, arçidiano de Palençiuela, et Pedro Martinez, chantre de Covvas Ruvias, escrivano del rey. — De fijos dalgo : Martin Martinez d'Argomedo, Alfonso Perez de Bustamant, Garçia Royz de Xaramiello, alfierez de don Fernant Perez, Gil Garçia de Arauzo, Johan Fernandez de Aguillera, Pedro Lopez de Argomedo, Diago Perez de Villa Alnella, Martin Martinez de Pernia, Rodrig Estevan, fijo de Estevan Fernandez, Gallindo e Johan Perez e Pedro Gallindez, sus hermanos, Johan Garçia de Tagarronsa, Johan Garçia de Arauzo, Gomez Garçia de Cereso, Roy Perez de Cereso, Sancho Ramirez, Gomez Ferrandez de Aguillera, Gutier Perez de Xeruelhio, Sadornin Perez, arcipreste de Cruña[1], Pedro Perez de Olmos, escrivano de don Fernant Perez.

Fecha la carta en el monesterio de Santo Domingo, diez e seys dias de iulio, era de mill e trezientos e diez e siete años.

Yo Domingo Ferrandez, monge, la escrivi por mandado de don Fernant Perez e de doña Sancha Rodriguez, e de don Sancho abbat e del convento sobredichos.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 26 × 0 m. 32, parti par ABC, porte encore les tresses auxquelles étaient attachés quatre sceaux de cire; très belle écriture dite *de albaláes*, A. II. 17.

236

D. Fernan Perez de Guzman fait donation à l'abbaye de Silos des vassaux, d'une maison et d'un domaine qui lui appartenaient à Espinosa de Val de Olivos.

1279.

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 30; Catalogue B, fol. 23; Catalogue D, fol. 19. — Texte perdu.

[1] Coruña del Conde, au pied du plateau où s'élevait l'antique Clunia, qui lui a donné son nom.

237

Alphonse X, à la demande du conseil de Lorca, fait don à l'abbaye de Silos du lieu dit los Santos de Lorca.

1280, mars.

. . . . . .

«En el mes de marzo, era de mill e trecientos et diez e ocho annos, hallandose el rey en el monasterio de Santo Domingo de Silos.»

D'après l'auteur contemporain des *Miraculos romanzados*, dans Vergara, p. 128-129[1].

[1] Voici la curieuse histoire de cette donation, telle que nous l'a racontée en son naïf langage du XIIIe siècle le moine de Silos :

Como [*Santo Domingo*] *saco a Johan Sanchez, que fue aqui criado, de Vera.*

«Era de mill trecientos e diez e siete annos, Johan Sanchez fue aqui criado en la orden, en tiempo del abbat don Rodrigo, e por su desaventura ovo a sallir de la orden seyendo mozo, e fuesse a la frontera, e moro en Molina Seca grant tiempo. Et quando sopo que el abbat don Sancho era aqui abbat, venose pora el, e moro con el un tiempo. Depues dixol al abbat que havia sabor de se tornar a la frontera, e *pidiol por mercet quel mandasse dar su carta para el reigno de Murcia, que recabdasse algunos bienes pora Santo Domingo de las cavalgadas que facian los christianos*, que recudiessen a el con ello. Et el abbat don Sancho *mandosela dar seellada con su seello colgado;* e fuesse pora Mollina Seca. Este Johan Sanchez andando por el reigno de Murcia e salliendo de Lorca con una recua, sallieron Moros a ellos e mataron muchos dellos. Et a este Johan Sanchez ferieronle de una açagaya, e prisieron a el e otros diez, e levaronlos a Vera a un castillo de Moros. Et antes quel metiessen en la carcel cataronle, e *fallaronle la carta que tenia un cordon bermeio de seda.* Et tomo aquel Moro su sennor e *quebranto el sello*, e tomo el cordon; e metio los christianos en la carcel; e *puso el cordon a su fija, una Morezna, al cuello.* Et assi como gele ovo puesto, fincho la Morezna, e quebro por medio e morio. Quando esto vio el moro mando dar a este Johan Sanchez muchos azotes; e facia ferventar el olio e metiengelo en la llaga, que tenia en el costado; e metiale sedanos en las manos, e dabanle muchas penas, *porque era escrivano, que cuidaban levar del mui grant algo.* Et este Johan Sanchez yaciendo en la carcel los fierros a los pies, e la garganta en el cepo, acomendabase de dia e de noche a Dios e a santo Domingo, quel oviessen mercet, e quel sacassen daquella pena e daquella cuita en que estaba, assi como ficiera e fazie a otros muchos pecadores. — Una noche, yaciendo durmiendo, veno a el santo Domingo e aparesciol en aquella misma figura que esta sobrel altar, revestido con sus pannos blancos, como lo havia visto aqui muchas veces, e dos mozuelos con el revestidos, e dixol : «Johan Sanchez, «levantate e vete pora Lorca, e *demanda el lo-«gar que dicen* los Santos *para el mio moneste-«rio*». Et dixo : «Sennor, non puedo, que esto «mucho mal ferido.» En esto fuesse santo Domingo. Et a cabo de dias aparesciol otra vegada en aquella misma figura. Et el estando despierto contra la mannana, veno a el santo Domingo, et dixol : «Johan Sanchez, lievate «e vete pora la mi casa, e recabda en Lorca lo «que te mande; e mandote que digas al ab-«bat e al convento que fagan meior alimpiar «e guardar mi imagen e el mio altar.» En esto soltosele el cepo e la cadena de la garganta, e los fierros de los pies, e desperto a los otros que yacian con el e dixoles veniera a el santo Domingo e quel sanara de la llaga, e que era suelto de las prisiones, e que se querie ir pora Lorca, que gelo mandara santo Domingo. Los otros quando lo oyeron comen-

238

Bulle du pape Martin IV en faveur de l'abbaye de Silos.

1281, 11 septembre.

Martinus[1] episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Iohanni, abbati monasterii Sanctorum Sebastiani et Dominici, quod in valle Tablatelli, in loco qui dicitur *Sillos*, situm est, eiusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum.

Ad hoc universalis Ecclesie cura nobis a provisore omnium bonorum Deo commissa est, ut religiosas diligamus personas, et beneplacentem Deo religionem studeamus modis omnibus propagare. Nec enim Deo gratus aliquando famulatus impenditur, nisi ex caritatis radice procedens, a puritate religionis fuerit conservatus. Hoc nimirum caritatis intuitu, dilecte in Domino fili Iohannes abbas, tuis rationabilibus postulationibus paternum prebentes assensum, monasterium Sanctorum Sebastiani et Dominici, cui auctore Deo presides, sub defensione et patrocinio sedis apostolice duximus protegendum. Predia igitur, possessiones et allia bona, que iuste et legitime idem monasterium possidet, auctoritate apostolica privilegio communimus.

zaron a llorar mui fuerte : e despidiose dellos, e tomo una spuerta en su mano e la carta que le tomara el Moro, e dexo los fierros en la carcel. Et los Moros estaban al alva en su oracion, e sallio entrellos, e una Mora viol como se iba, que levaba fuego en la mano, e dixo : «Vase el christiano.» Et cayo el fuego en una piesça de lino que tenia en su casa, e quemose, e tornolo a matar la Mora, e Johan Sanchez fuesse. Et encontro un Moro mui grant e valient, e echo mano del e abrazol mui de recio, e dixol : «Cativo, cativo.» Et entonz dixo Johan Sanchez : «Sennor santo «Domingo, non me queras ansi desemparar, «que si a la carcel torno, luego me mataran; «e pues sacado me as della valame la tu mer«cet.» En esto tornaronsele los brazos e la cara al Moro atras, e dio el Moro en tierra mui grant quebranto, ansi que non ovo en si ningunt poder; e sallio ansi de entrellos et venose pora Lorca sin embargo ninguno. — *Et quando fue en Lorca, ayunto el conceio e contoles de como lo sacara santo Domingo, e como le havia contescido, e como lo mandara que pidiesse aquellos Santos pora su monesterio;* e ellos non gelo querian creer. Dixo Johan Sanchez : «Ay, sennor santo Domingo, «pidote por mercet por la tu piadat que mues«tres algunt miraculo, porque crean estos omes «lo que me mandaste decir.» Et estando en esto venieron tres cativos daquellos que yacian presos con el, que los saco santo Domingo, e contaronlo todo ansi como el lo havia dicho. *Entonz creyeronle e dieronle el conceio de Lorca sus cartas pora el rey don Alfonso, que le pedien por mercet que diesse aquel logar que diceñ* los Santos de Lorca *al monesterio de Santo Domingo. Et veno aqui Johan Sanchez con su espuerta; e el estando aqui en el monesterio, veno aqui el rey don Alfonso en el mes de marzo, era de mille e trecientos et diez e ocho annos. Este Johan Sanchez contogelo todo al rey ansi como dicho es. Et el rey mando dar sus cartas pora el conceio de Lorca, de como daba e otorgaba aquellos Santos a Santo Domingo. Et fueronlos entrar el prior don Johan Dominguez e don Andres.»* (Pero Marin, *Miraculos*, dans Vergara, p. 128.)

[1] Martin IV, Simon de Brion, élu le 22 février 1281, mort le 28 mars 1285.

In quibus hec propriis nominibus duximus adnotanda : in primis locum ipsum, in quo prefata ecclesia sita est, cum omnibus pertinentiis suis, et ecclesiam Sancti Petri, que est fabricata in burgo Sancti Dominici, cum ipso burgo; ecclesiam Sancti Romani de Moroso; ecclesiam Sancte Marie de Dorio; ecclesiam Sancti Fructi; ecclesiam Sancti Martini de Madrid; ecclesiam Sancti Dominici de Villanova de Xarama, cum omnibus pertinentiis earum. Quecumque preterea largitione regum, concessione pontificum, liberalitate principum aut aliorum fidelium iustis heleemosinis futuris temporibus poteritis adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant.

Nulli igitur omnino hominum facultas sit idem cenobium temere perturbare, aut eius possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere vel temerariis vexationibus fatigare; sed omnia integre conserventur eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura. — Precipimus igitur ut omnes, qui habitant vel habitaverint in terminis earum ecclesiarum, sint parrochiani earum dictarum ecclesiarum, et de auctoritate nostra concedimus vobis et successoribus vestris ut de manu vestra, vel de hiis qui licentiam habuerint a vobis, detis eis omnia sacramenta sancte matris Ecclesie. Et, ut locus idem immunis ab omnium ecclesiasticorum et secularium gravaminum molestiis conservetur, nec episcopo vel alicui persone liceat aliquas ei vexationes vel pravas consuetudines irrogare. Sane laborum vestrorum, vestrarum hereditatum, quas propriis manibus aut sumptibus colitis, necnon et illarum quas traditis aliis colendas, necnon de molendinis ac nutrimentis animalium vestrorum, vos nec coloni vestri decimas nemini solvere teneamini, auctoritate presentium indulgemus. — Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere, vel ausu temerario contraire. Si quis attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum se noverit incursurum.

Datis Aquile [1], tertio idus septembris, pontificatus nostri anno primo.

Arch. de Silos, vidimus de 1478 sur quatre feuilles de parchemin, écriture dite *redonda* [2], A. XXV. 4; deux copies simples modernes, F. LIII. 8-10. — D'après le

[1] Aquila, au royaume de Naples. Peut-être le copiste a-t-il mal lu ce nom de lieu, car, le 10 septembre 1281, le pape était encore à Orvieto. Voy. Potthast, *Regesta pontificum romanorum*, t. II, p. 1721.

[2] Ce vidimus, qui renferme aussi une bulle d'Urbain III (voy. ci-dessus le document n° 72), fut donné par ordre «de el honrado e discreto varon Petro Alfonso de Monte Alegre, bachiller en decretos, canonigo de la yglesia mayor de Valladolid, provisor e vicario general por el reverendo senor don Juhan de Ayllon, abbad de dicha villa», à la demande de «Pedro de Arriola, procurador del abbad, monges e convento de Santo Domingo de Silos, e del prior del priorazgo de Sant Fruc-

vidimus de 1478, l'original était «escripto en pargamino, bullado con su verdadera bulla de plomo pendiente en fillos de seda amarillos e bermejos[1]».

239

D. Sanche de Guzman et les moines de Silos cèdent aux habitants de Frades[2], *pour dix années, les terres, prairies, jardins et moulins qu'ils possédaient dans ce hameau, et reçoivent en échange cent charges* (cargas) *de blé.*

1281 (ère 1319).

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 25. — Texte perdu.

240

Lettre de l'infant D. Sanche, fils d'Alphonse X, au conseil de Silos, en faveur duquel il promet de demander à son père la restitution des libertés et franchises dont jouissait ledit conseil sous les rois Alphonse VIII et Ferdinand III.

1282, 31 mars.

. . . . . .

Dada en Burgos, postremero dia de março, era de mill e trezientos e veynte años.

Archives de M. le duc de Frias, vidimus de 1345 sur parchemin; l'original était «scellé d'un sceau de cire sur lacs de fils».

241

Acte par lequel D. Sanche, abbé de Silos, donne à Juan Garcia de Covarrubias, sa vie durant, tout ce que le monastère possédait à Pedrosillo, etc., en échange de ce que le même monastère lui avait autrefois accordé à Madrid, etc.

1282, 6 avril.

Sepan quantos esta carta vieren como yo Johan Garcia de Cuevas

tos...., martes, nueve dias de junio de M CCCC LXXVIII».

[1] Malgré ce grave témoignage, l'authenticité de la bulle nous semble soulever quelques doutes. D'abord elle est datée d'Aquila, ce qui concorde peu avec l'itinéraire connu du pape, comme nous l'avons indiqué ci-dessus. En outre, l'abbé de Silos était en 1281 D. Sanche de Guzman et non D. Jean, nommé deux fois dans la bulle, dont la première partie est la copie littérale d'une bulle antérieure. (Voy. ci-dessus le document n° 49.) Il pourrait se faire pourtant que le nom du prélat fût indiqué simplement par une S (initiale de Sancius), lettre facile à confondre, dans les documents de cette époque, avec la lettre J (de Joannes). — Un archiviste de Silos a cru trancher la difficulté en attribuant la bulle à Martin V, thèse tout à fait insoutenable. (Bibl. nat. de Paris, *Fonds espagnol*, ms. 321, fol. 428, où se trouve cité un passage de la bulle.)

[2] Voy. ci-dessous le document n° 241. — Les habitants de Frades, vassaux et hommes liges (*paniaguados*) du prieuré de San Frutos, dépendance de Silos, étaient exempts du tribut de guerre (*fonsadera*) et autres charges, «en vertu d'un privilège du roi Alphonse». (Catalogue A, fol. 25.)

Ruvias otorgo e vengo coñosçudo que tengo de vos don Sancho, por la gracia de Dios abbat de Sancto Domingo de Silos, e del convento desse mismo logar, la vuestra casa con las tiendas que avedes en aquel heredamiento de Pedrosiello, con el tercio de la eglesia, e lo que vos avedes en el aldea de Sancto Domingo e en todo el termino de Avila, et la vuestra aldea que dizen *Fradres,* con los vassallos, e con todo el heredamiento de pan, e con todas las viñas e los molinos e la huerta, con todos los derechos que vos y avedes o devedes aver, assi commo a vos pertenesçe. Et esto todo sobredicho me diestes por lo que vos avedes en Madrit e por lo de Val Negral e por lo de Villa Nueva de Xarama, que vos yo dexe libre e quito poral monasterio de Sancto Domingo de Silos, lo qual yo tenia en carta de vos pora en toda mi vida. Et esto sobredicho me diestes pora en toda mi vida, assi commo tenia de vos lo de Madrit, et que vos contenga las casas en aquel estado que vos me las oy dades. Et depues de mios dias que finque todo esto que me vos dades libre e quito al monasterio de Sancto Domingo de Silos, con todo quanto meioramiento yo fiziere en todas las casas, sin entredicho ninguno; salvo ende el mueble que y toviere, que faga dello lo que yo toviere por bien, assi commo de lo mio. Et que de cadaño al abbat e a su compaña dos procuraciones bien e complidamientre de lo que oviere mester.

Et esto que vos me dades que nin lo pueda vender, nin dar, nin enagenar, nin malmeter; si non, por qualquiere cosa que yo fiziesse destas, que este al so yuicio del abbat, assi commo uno de vos, sin entredicho ninguno. Et si por aventura algun enbargo recibiessedes vos, el abbat e el convento sobredichos, del arçobispado de Toledo o de otros ommes algunos, por mi en lo que vos avedes en Madrit e en todo su termino, que sea tenudo de pararme a ello e de saccarvos ende sin daño ninguno.

Et por que esto sea firme e non venga en dubda en ningun tiempo, yo Johan Garçia, el sobredicho, do vos esta carta seellada con mio seello colgado, que es partida por abeçe, de la que yo tengo seellada de vuestros seellos.

Fecha en Sancto Domingo, seys dias de abril, era de mill e trezientos e veynte años.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 22 × 0 m. 24, parti par ABC et portant un sceau de cire sur une tresse de couleur, représentant un château fort surmonté de deux fleurs de lys, avec cette légende : S. IOAN ⁝ GARCIA ⁝ DE ⁝ COVAS ⁝ RVVIAS ⁝ belle écriture dite *de albaláes*, B. LVI. 3.

242

Cédule de l'infant D. Sanche, «fijo maior e heredero del muy noble don Alfonso, rey de Castiella. . . », par laquelle il exempte les monastères des ordres de «San Benito, Cruniego, Cistel et Premostre»[1], de pagar mulas e vasos de plata a los adelantados, ni a sus merinos, quando van a la tierra nuevamente»; il leur accorde ce privilège pour qu'ils puissent servir Dieu et sa personne[2].

1282, 21 avril.

. . . . . .

Desto mande dar esta mi carta al abad e al convento de Santo Domingo de Silos, seellada con mio seello colgado.

Dada en Valladolid, xxi dias de abril, era de mill e ccc e xx años.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 20 × 0 m. 18, en partie détruit par l'humidité et qui porte encore les lacs de soie rouge et blanche auxquels était appendu le sceau de cire; écriture dite *de albaláes*, A. II. 21.

243

Charte d'union et de confraternité entre les grands monastères des Bénédictins, des Cisterciens et des Prémontrés des royaumes de Castille et de Léon[3].

1282, 2 mai.

Ad honorem Dei omnipotentis ac beate gloriose Virginis matris suc, et communem utilitatem et bonum statum monasteriorum et personarum nostrarum, ordinis videlicet Sancti Benedicti, Cruniacensis, Cisterciensis, et Premonstratensis, regnorum Castelle et Legionis, nos predictorum or-

[1] C'est-à-dire les Bénédictins proprement dits, ceux de la réforme de Cluny, les moines de Cîteaux et les chanoines réguliers de Prémontré. Voy. l'acte suivant, n° 243.

[2] Cette dernière phrase nous fait connaître le vrai motif qui portait l'infant à accorder cette faveur aux puissants monastères castillans. Le même jour, en effet, (21 avril 1282), les prélats et les grands, réunis à Valladolid, déclaraient le malheureux roi Alphonse X, déchu du trône et confiaient le gouvernement du royaume à son fils rebelle, qui fut plus tard Sanche le Brave.

[3] Sur les circonstances qui motivèrent cette *hermandad*, on peut consulter Berganza, *Antigüedades de España*, t. II, p. 173 etc. Le but premier et principal était de s'unir pour se soustraire au fléau de la commende et à la protection peu désintéressée des grands seigneurs féodaux. Il est aisé de supposer aussi qu'en favorisant cette union D. Sanche, alors en rébellion ouverte contre son père, cherchait dans les grandes abbayes de Castille un appui utile à son autorité encore mal établie. On lit dans une *carta de hermandad*, signée deux jours plus tard par les évêques et les abbés réunis par l'infant lui-même à Valladolid : «Item statuimus quod fiat quotidie specialis oratio pro domino Sancio, ut Dominus custodiat eum et dirigat actus suos, ut possit regere terram in pace et concordia ad servitium Dei, ad utilitatem terre sue...» Cette charte a été imprimée intégralement dans le *Memorial historico español*, t. II, p. 69.

dinum presentes abbates, videlicet : de Sancto Facundo, de Onnia, de Sancto Dominico de Silos, de Sancto Petro de Arlanza, de Sancto Emiliano de Cuculla, de Sancto Petro de Montibus, de Sancto Petro de Cardeña, de Cellanova[1]; — de Sacramenia, de Valdebona, de Espina, de Valdeparadysi, de Moreyola, de Mataplana, de Palatiolis, de Sancto Petro de Gumello, de Sancto Prudentio, de Saltu Novali, de Valdeviridi, de Valle Ecclesiarum, de Sancta Maria de Veiga, de Buxeto[2]; — de Aquilari, de Retorta, de Vite, de Sancto Pelagio de Cerrato, de Sancto Pelagio de Hermellis, de Sancta Cruce de Monzon, de Villoria, de Villamaiori, de Villamediana, de Sancto Christophoro, de Buxedo de Casa de Pajares, de Medina de Campo, de Sancto Leonardo in Alva de Turmis, de Sancto Michael de Monte, de Sancto Spiritu de Avila, de Charitate, de Sancta Maria de Ortis[3]; — ex edicto generali convocati per illustrem infantem domnum Santium, maiorem filium et heredem illustrissimi regis Castelle, Legionis, Toleti, Gallecie, Hispalis, Cordube, Murcie, Iahenis et Algarbii, apud Vallem Oleti insimul congregati, habito inter nos diligenti tractatu, facimus sive constituimus unionem sive fraternitatem in hunc modum :

Ordinamus et stabilimus, et observare bona fide promittimus, pro omnibus defunctis, ut quarta feria post festum Trinitatis fiat anniversarium annuatim. Addimus ut in predictis abbatiis sive monasteriis, tam abbates quam monachi recipiantur in visceribus charitatis, sibi mutuo necessaria ministrantes: insuper promittentes ut pro iuribus, immunitatibus, libertatibus, privilegiis, indulgentiis, usibus ac bonis consuetudinibus personarum ac predictorum monasteriorum conservandis et reformandis, nos ad invicem cum personis ac rebus, prout decet ordinem nostrum, initum prestemur auxilium et favorem.

Actum est hoc VI nonas maii, anno M CC LXXXII.

Et ut hoc factum in dubium eveniri non possit, hanc cartam iussimus fieri et sigillorum nostrorum munimine roborari. In cuius rei memoriam duo privilegia iussimus fieri, quorum unum est in monasterio Onniensi et alterum in Palatiolis iuxta Cabezon.

Ce document a été publié au siècle dernier par Berganza (*Antigüedades de Castilla*, t. II, Appendice) et plus récemment dans le *Memorial histórico español*, t. II, p. 67.

[1] Ces premiers monastères appartiennent à l'ordre de Saint-Benoît proprement dit ou à la réforme de Cluny.

[2] Monastères de Cisterciens.

[3] Abbayes de chanoines réguliers de l'ordre de Prémontré.

IMPRIMERIE NATIONALE.

244

Privilège de protection et d'exemption accordé à l'abbaye de Silos par l'infant D. Sanche.

1283, 6 mars.

Sepan quantos esta carta vieren commo yo infante don Sancho, fijo mayor e heredero del muy noble don Alfonso, por la gracia de Dios rey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevilla, de Cordova, de Murçia, de Jahen e del Algarbe, por muy grant sabor que e de fazer mucho bien e mucha merçet a don Savastian, abbat de Santo Domingo de Silos, recibo a ell e al monasterio en mi comienda e en mi guarda. Onde mando e defiendo firmemiente que ni ric omme, ni ynfançon, ni cavallero, ni otro omme ninguno, non sea osado de pendrar al monasterio nin sus vassallos por ninguna cosa que los mios merinos o los mios cogedores fagan en la tierra, si non por su debda connosçuda que ellos mismos devian o por fiadura que fagan. Ca qualquier que lo fiziesse, pechar mia en coto cient maravedis de la moneda nueva, e al abbat e al monasterio el daño doblado.

Dada en Palençia, VI dias de m[arço[1], era] de mill e trezientos e veynte un año.

Yo Ferrand Garcia la fiz escrivir por mandado [del infante].

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 20 × 0 m. 18, très endommagé par l'humidité, portant encore une partie du grand sceau de cire appliqué sur une tresse de lin de diverses couleurs; écriture dite *de albaláes*, A. II. 19.

245

Cédule de l'infant de Castille D. Sanche adressée au conseil et aux habitants de Silos, et leur ordonnant, sous de graves peines, de respecter les privilèges de l'abbaye de Silos, de ne faire aucun tort aux moines, à leurs vassaux, à leurs domaines, etc. — Datée de Palencia.

1283, 6 mars (ère 1321).

Arch. de Silos, ms. 78, fol. 53; Catalogue D, fol. 19; l'original était écrit sur parchemin, sans sceau. — Texte perdu.

[1] D'après le ms. 78, fol. 53 v°.

246

Confirmation par l'infant D. Sanche d'un privilège accordé à l'abbaye de Silos par le roi Alphonse X le 23 septembre 1272[1]. — *D. Sanche accorde cette confirmation «por muy grant sabor, que e de fazer bien e mercet al abbat don Savastian».*

1283, 6 mars.

. . . . . .

Dada en Palencia, VI dias de março, era de mill e trezientos e veynte un año.

Yo Ferrand Garcia la fiz escrivir por mandado del infante.

(*On lit sur le repli :*)

«Ruy Diaz. — Johan Martinez.»

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 21 × 0 m. 31, sceau détruit, écriture dite *de albaláes*, F. XLII, 5; Cartulaire, fol. 53.

247

Charte de l'infant D. Sanche, par laquelle il ordonne de respecter les fueros, privilèges et coutumes de l'abbaye de Silos.

1283, 8 mars.

De mi infant don Sancho, fijo mayor e heredero del muy noble don A[lfonso], por la gracia de Dios rey de Castiella, etc., a todos los ommes que esta mi carta vieren, salut e gracia.

Sepades que ell abbat don Sevastian de Sancto Domingo de Silos se me querello, por si e por el conviento desse mismo logar, que ellos teniendo privileios e cartas del emperador, e del rey don A[lfonso] mi visavuelo, e del rey don F[errando] mio avuelo, e del rey don A[lfonso] mio padre, en razon de sus montes, e de sus terminos, e de sus donaciones, e de franquezas, e de libertades que les fizieron, que ay algunos omes que les passan contra ellos en muchas maneras. E pidieronme merçed que pus yo otorgara a todos los de la tierra sus fueros, privileios, e cartas, e husos, e costumbres, e libertades, e franquezas, que solien aver en tiempo del emperador e de los reyes sobredichos, que toviesse por bien que les fuessen guardados, e yo tovelo por bien. E mando e defiendo firmemientre que ninguno non sea osado de les passar contra su fuero, e sus privileios, e sus cartas de sus donaciones e de sus franquezas. Ca qualesquier que lo

[1] Voyez ci-dessus le document, n° 210.

fiziessen, pechar mien la pena que dizen en los privileios ; e si por aventura alguno les passaren contra esto, mando al merino que andudiere en la tierra, e a los yurados, e a los alcalles de las villas e de los logares, que esta mi carta vieren, que los pendren por la pena que dizen en los privilegios, e la guarde para fazer della lo que yo toviere por bien, et que fagan emendar al abbat e al conviento sobredichos todo el daño doblado que por ende recibieren. E non fagan ende al por ninguna manera; si non, a ellos e a lo que oviessen me tornaria por ello. — Et desto les mande dar esta carta seellada [con] mio seello colgado.

Dada en Palencia, VIII dias de março, era de M e CCC e XXI años.

Yo FERR[AND GARCIA] la fiz escrivir por mandado del infant.

ROY DIAZ.

Arch. de Silos, Cartulaire, fol. 53 et dernier, avec ce titre : «Carta de don Sancho de las franqueças del monasterio».

248

L'infant D. Sanche ordonne d'obéir à la bulle du pape Urbain III qui exempte les moines de Silos de payer la dime de leurs troupeaux [1].

1283, 12 mai.

De mi infante don Sancho, fijo mayor e heredero del muy noble don Alfonso, por la gracia de Dios rey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Galizia, de Sevillia, de Cordova, de Murcia, de Jahen e del Algarbe, a todos los concejos, alcaldes, e yurados, e juezes, e maestres comendadores, e sos comendadores, e a todos los otros aportellados, e a los mios omes que yo pus en las villas, e a los que an a fazer las entergas de los ganados por mi, salut e graçia.

Sepades que don Savastian, abbat de Sancto Domingo de Silos, me mostro privilegio del papa Urbano, en que façie gracia al monesterio, e manda e defiende que ninguno non sea osado de tomar diezmo de los ganados del monesterio de Sancto Domingo de Silos, so penna de descomunion. Et mostrome otrossi cartas del rey mio padre, en que manda que sea guardado este privilegio. Et agora, que ay algunos daquellos que tienen los logares de los arçobispos e de los obispos e de los maestres de las ordenes, que toman diezmo de los sus ganados, e esso mismo los de las villas, e que passan contra el privilegio e contra las cartas, e que non lo dexan de fazer por la sentencia que se contiene en el privilegio del papa. Et esto non

[1] Voyez ci-dessus les documents nos 72 et 227.

tengo yo por bien. Onde vos mando a cada unos de vos en vuestros logares, tan bien a los conceios commo a todos los otros omes sobredichos, que veades el traslado del privilegio, e que non consintades a ninguno que les passe contra el en ninguna manera, ni contra las cartas que tienen del rey en esta razon; si non, qualquier que contra el o contra ellas passasse, pechar mia en coto cient maravedis de la moneda nueva, e al monesterio todo el daño doblado. Sobresto mando a los mios omes, que yo pus pora fazer las entergas de los ganados, que qualquier que contra esto passare, que le pendren por el coto, e gelo fagan luego emendar assi commo sobredicho es. Et non fagan end al; si non, por qualesquier que fincasse que assi non lo fiziessen, a los cuerpos e a quanto que oviessen me tornaria por ello.

Dada en Agreda, doze dias de mayo, era de mill e treçientos e veynte un año.

Yo Roy Diaz la fiz escrivir por mandado del infante.

Johan Perez.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 26 × o m. 24, avec le grand sceau royal de cire, qui représente d'un côté l'écu de Castille et de Léon, de l'autre l'infant à cheval et armé; on peut lire encore une partie de la légende : S. . . FILII ⁝ MAIORIS ⁝ . . . CASTELLE ⁝ . . ., A. II. 2.

249

Privilège par lequel D. Sanche IV renouvelle, comme roi de Castille, la charte qu'il avait accordée, à titre d'infant héritier, le 8 mars 1283, en faveur de l'abbaye de Silos[1].

1284, 31 octobre.

. . . . . .

. . . Et desto les mande dar esta carta seellada con mio seello colgado.

Dada en Toro, postremero dia de ochubre, era de mill e ccc e veynte e dos años.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 23 × o m. 19, sceau de cire détruit depuis 1760 (ms. 78, fol. 53 v°); écriture dite *de albaláes*, A. II. 22.

[1] Voy. ci-dessus le document n° 247. — Cette rénovation de 1284 fut accordée à la demande de «don Johan, abbat de Sancto Domingo de Silos».

250

Le roi D. Sanche IV, en raison de sa grande dévotion et confiance envers saint Dominique et pour être agréable à D. Juan, abbé du monastère de Silos, approuve toutes les acquisitions faites par cet abbé et ses moines et les déclare exemptes de facendera ou corvée, ainsi que de tout autre tribut, comme le sont les autres biens dudit monastère. — Cédule datée de Toro.

1284, 3 novembre (ère 1322).

Arch. de Silos, ms. 78, fol 54, où il est dit que l'original portait le sceau royal de cire; Catalogue D, fol. 19-20. — Texte perdu.

251

Confirmation par Sanche IV d'un privilège du roi Alphonse VII, daté du 1er avril 1126 [1].

1284, 30 novembre.

(*Monogramme*) ✠ CHRISTVS. A.Ω. En el nombre del Padre e del Fijo e del Spiritu Sancto, que son tres personas e un Dios, e a onra e a servicio de la gloriosa virgen sancta Maria su madre, a qui nos tenemos por señora e por avogada en todos nuestros fechos. Sepan quantos este privilegio vieren e oyeren como nos don Sancho, por la gracia de Dios rey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevilla, de Cordova, de Murcia, de Jahen e del Algarbe, viemos un privilegio sin seello de don Alfonso emperador d'España, fecho en esta guisa: «In nomine», etc.

E don Johan, abbat del monesterio de Sancto Domingo de Silos, e el convento desse mismo logar, pidieronme merçed que les confirmassemos este privilegio. E nos, por les fazer bien e merçed, confirmamos gelo e mandamos que vala en la manera que sobredicha es. E deffendemos que ninguno no sea osado de yr contra este privilegio pora quebrantarlo, ni pora minguarlo en ninguna cosa; ca qualquier que lo fiziesse, avrie nuestra yra e pechar nos ye en coto la pena que de suso es dicha, e al abbat e convento los sobredichos, o a quien su voz toviesse, todo el daño doblado.

E por que esto sea firme e estable mandamos seellar este privilegio con nuestro seello de plomo.

Fecho el privilegio en Valladolit, jueves, postrero dia del mes de noviembre, en era de mill e trezientos e veynte e dos años.

E nos el sobredicho rey don Sancho, regnant en uno con la reyna doña

[1] Voyez ci-dessus le document n° 38.

Maria mi mugier, e con la infanta doña Ysabel, nuestra fija primera e heredera, en Castiella, en Toledo, en Leon, en Gallizia, en Sevilla, en Cordova, en Murcia, en Jahen, en Baeça, en Badalloz e en el Algarve, otorgamos este privilegio e confirmamoslo.

(*Rueda*) ✠ SIGNO DEL REY DON SANCHO.

EL IFANTE DON IVAN, ERMANO DEL REY E SV MAIORDOMO, CONFIRMA : DON DIAGO DE HARO, ALFEREZ DEL REY, CONFIRMA.

Don Mahomat Aboabdille, rey de Granada, vassallo del rey, confirma. — El infant don Johan confirma.

Don Gonçalvo, arçobispo de Toledo, confirma. — Don Remondo, arçobispo de Sevilla, confirma. — La eglesia de Sanctiago vaga.

PREMIÈRE COLONNE.

Don Johan Alfonso, obispo de Palencia e chanceller del rey, confirma.

Don frey Ferrando, obispo de Burgos, confirma.

Don Martin, obispo de Calahorra e notario del Andaluzia, confirma.

La eglesia de Siguença vaga.

Don Agostin, obispo de Osma, confirma.

Don Rodrigo, obispo de Segovia, confirma.

La eglesia de Plazencia vaga.

Don Gonçalvo, obispo de Cuenca, confirma.

La eglesia de Avila vaga.

Don Diago, obispo de Cartagena, confirma.

Pero Yvañez, obispo de Jahen, confirma.

Don Pascual, obispo de Cordova, confirma.

Maestre Suero, obispo de Cadiz, confirma.

La eglesia d'Alvarrazin vaga.

Don Johan Gonçalez, maestre de Calatrava, confirma.

Don Ferrant Perez, prior del Hospital, confirma.

DEUXIÈME COLONNE.

Don Martin, obispo de Leon, confirma.

La eglesia de Oviedo vaga.

La eglesia de Astorga vaga.

Don Suero, obispo de Çamora, confirma.

La eglesia de Salamanca vaga.

La eglesia de Cibdat vaga.

Don Alfonso, obispo de Coria e chanceller de la reyna, confirma.

Don Gil, obispo de Badaioz e notario mayor de la camara del rey, confirma.

Don frey Bartolome, obispo de Silves, confirma.

Don Muño, obispo de Mendoñedo, confirma.

La eglesia de Lugo vaga.

La eglesia de Orens vaga.
La eglesia de Tuy vaga.
Don Pero Nuñez, maestre de la cavalleria de Sanctiago, confirma.
Don Ferrant Paez, maestre de Calatrava (*lisez :* Alcantara), confirma.

TROISIÈME COLONNE.

Don Johan, fi del infante don Manuel, confirma.
Don Lope confirma.
Don Diago confirma.
Don Alvar Nunez confirma.
Don Alfonso, fi del infante de Molina, confirma.
Don Johan Alfonso de Haro confirma.
Don Diago Lopez de Salcedo confirma.
Don Diago Garcia confirma.
Don Ferrant Perez de Guzman confirma.
Don Pero Diaz de Castañeda, confirma.
Don Nuño Diaz so hermano confirma.
Don Johan Alfonso confirma.
Don Vela confirma.
Don Roy Gil de Villa Lobos confirma.
Don Gomez Gil so hermano confirma.
Don Yeñego de Mendoça confirma.
Don Roy Diaz de Finoiosa confirma.
Don Diago Martinez de Finoiosa confirma.
Don Gonçalvo Gomez Maçanedo confirma.
Don Rodrigo Rodriguez Malrique confirma.
Don Diago Froyaz confirma.
Don Gonçal Yvañez Davinal confirma.
Don Pero Anriquez de Harana confirma.
Don Sancho Martinez de Leyva, merino mayor en Castilla, confirma.
Garci Joffre, adelantado mayor en el regno de Murcia, confirma.
Don F[errant Pe]rez, [electo?] de Siguença e notario en el regno de Castiella, confirma.

QUATRIÈME COLONNE.

Don Sancho, fi del infante don Pero, confirma.
Don Estevan Ferrandez, pertiguero mayor en tierra de Sanctiago [1], confirma.
Don Ferrant Perez Pons confirma.
Don Pero Alvarez confirma.
Don Johan Ferrandez de Limia confirma.
Don Gutier Suarez confirma.
Don Johan Alfonso d'Alboquerque confirma.

[1] Nous avons déjà rencontré le nom d'un *pertiguero* de Santiago dans un diplôme d'Alphonse X du 6 janvier 1255 (voy. ci-dessus le document n° 156). C'était un important personnage, auquel l'archevêque et le chapitre de Saint-Jacques de Compostelle confiaient l'administration de la justice sur tous les domaines relevant de l'église métropolitaine Il devait son titre à la *pertiga* ou verge insigne de sa juridiction. Sa présence parmi les grands de la cour du roi de Castille témoigne de la grande autorité que lui valait cette charge. Quelques historiens lui donnent aussi le nom d'*alguacil mayor de Santiago*.

Don Ramir Diaz confirma.
Don Ferrant Rodriguez de Cabrera confirma.
Don Arias Diaz confirma.
Don Ferrant Ferrandez de Limia confirma.
Don Gonçal Yvañez confirma.
Don Johan Ferrandez, merino mayor en el regno de Gallizia, confirma.
Rodrigo Alvarez, merino mayor en tierra de Leon, confirma.

Don Pay Gomez, almirante de la mar, confirma.
Don Roy Paez, justicia de casa del rey, confirma.
Don Gomez Garcia, abat de Valladolit e notario en el regno de Leon, confirma.
Don Martin, obispo de Calahorra e notario en el Andaluzia, confirma.

Yo Roy Martinez lo fiz escrivir por mandado del rey, en el anno primero que el rey sobredicho regno.

Archivo histórico nacional de Madrid, original en parchemin, o m. 60 × o m. 52, sceau détruit; aux archives de Silos, d'où il fut distrait en 1836, ce document portait la cote F. LX. 1.

252

Résumé d'un privilège accordé par le roi Sanche IV pour une durée de dix ans.

Sans date, de 1284 à 1295.

«Carta del rei don Sancho, en que haze merced a todas las ciudades, villas, y lugares, y monasterios, yglesias, hospitales, por diez años, de no arrendar los reditos suios, ni echar alcavala, ni pecho, ni tributo, y que no saquen del reino algunas cosas, y que ningun judio sea cogedor ni recabdador, y que entre un lugar y otro no se prenden, y otras cosas que se le pidieron, y por un servicio que se le avian de hazer cada año, por espacio de diez años.»

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 29-30; — à l'époque où fut rédigé ce catalogue (1554), l'original se trouvait encore aux archives de Silos sous la cote *caxon IX*, (VII, d'après l'ancienne disposition du chartrier). — Texte perdu.

253

Charte par laquelle le roi Sanche IV donne à son secrétaire Pero Sanchez un domaine et un jardin, sis à «Curuña» et ayant appartenu à l'abbaye de Silos.

Sans date, de 1284 à 1295.

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 24; Catalogue B, fol. 23. — Texte perdu.

254

D. Juan, abbé de Silos, donne en bail pour vingt-quatre ans quelques maisons et un jardin que le monastère possédait à Soria «en el varrio de Sant Miguel de Montegro»; le tout pour la somme de 3,100 maravédis.

1284-1298.

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 26. — Texte perdu.

255

L'abbé D. Juan échange quelques maisons du monastère sises dans la rue «de la Tea» à Silos contre d'autres maisons de la rue «de la Traperia».

1284-1298.

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 24. — Texte perdu.

256

L'abbé D. Juan donne un jardin à un clerc qui avait rendu des services à l'abbaye.

1284-1298.

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 39. — Texte perdu.

257

L'abbé D. Juan donne quelques maisons à un juge du village de «Guimara».

1284-1298.

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 24. — Texte perdu.

258

L'abbé D. Juan achète de Juan Perez de Alcoba la moitié d'un moulin, quatre terres et un pré, sis à «Quintanalaia».

1284-1298.

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 34. — Texte perdu.

259

L'abbé D. Juan achète plusieurs vignes d'un habitant de «Retuerta».

1284-1298.

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 34. — Texte perdu.

260

L'abbé D. Juan achète de quelques habitants de «Cuevas Rubias» deux vignes sises au territoire de «Retuerta».

1284-1298.

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 34. — Texte perdu.

261

L'abbé D. Juan achète la vigne d'un habitant de «Retuerta» pour 180 maravédis.

1284-1298.

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 34. — Texte perdu.

262

Compromis et accord entre le conseil de «Retuerta» et le monastère de Silos au sujet des colons qui habitent les maisons appartenant aux moines dans ladite bourgade de «Retuerta».

1284-1298.

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 34. — Texte perdu.

263

Cédule royale par laquelle Sanche IV ordonne aux alcaldes et jurats (jurados) *de la ville de Silos de ne répartir et de ne percevoir aucun impôt sans la participation de l'abbé du monastère, comme l'avait décidé son père le roi Alphonse X*[1], *et de dresser deux exemplaires de ladite répartition, l'un pour l'abbé, l'autre pour le conseil. — Quiconque voudrait contrevenir à cette décision sera banni de la ville comme séditieux et ennemi de la paix.*

1285, 8 février.

. . . . . .

Dada en Almazan, ocho dias de febrero, en era de mill e trezientos e veynte e tres años.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 20 × 0 m. 25, presque entièrement détruit par l'humidité, mais conservant encore la tresse de soie et un fragment du sceau de cire; écriture dite *de albalães*, A. II. 25. — Le texte pourrait à la rigueur être reconstitué à l'aide des divers résumés que nous donnent le Catalogue B. fol. 87, le Catalogue D, fol. 20, Ruiz, fol. 174, et Castro, p. 406.

[1] Voy. ci-dessus le document du 28 mars 1279 (n° 233).

264

Privilège de Sanche IV, qui «por gran sabor que he de fazer mucho bien e mucha merced a don Johan, abbat de Santo Domingo de Silos», prend sous sa garde et protection les moines de Silos, et ordonne que ni «infançon», ni «cavallero», ni personne autre n'aient la témérité de porter préjudice à l'abbaye et à ses vassaux.

1285, 2 mars.

. . . . . .

Dada en Burgos, dos dias pa[sados de março, en era de mill e trezientos e veynte e tres años][1].

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 24 × 0 m. 21, avec la plus grande partie du sceau de cire appendu à une tresse de diverses couleurs; légende S. SANCII ⁝ REGIS ⁝ CASTELLE ⁝ très belle écriture dite *de privilegios*, A. II. 33.

265

Compromis entre les abbayes de Silos et d'Arlanza au sujet des prises d'eau des moulins de «Santivañez» et de l'«Enebral».

1286 (ère 1324).

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 21. — Texte perdu.

266

Confirmation par le roi Sanche IV d'un privilège de son père Alphonse X en date du 12 février 1252[2].

1287, 30 mars.

En el nombre de Dios, Padre e Fijo e Spiritu santo, que son tres personas e un Dios, e a onra e a serviçio de santa Maria que nos tenemos por señora e por avogada en todos nuestros fechos.

Por que es natural cosa que todo omme que bien faze quiere que gelo lieven adelante, e que se non olvide nin se pierda; que commo quier que canse e mingue el curso de la vida deste mundo, aquello es lo que finca en remembrança por el al mundo, e este bien es guiador de la su alma ante Dios; e por non caer en olvido lo mandaron los reyes por en escripto en sus privillegios, por que los otros que regnassen despues dellos e toviessen en su logar fuessen tenudos de guardar aquello e de lo levar

[1] Les mots entre crochets sont tirés du ms. 78, fol. 56, la charte ayant été endommagée par l'humidité en cet endroit. — [2] Voy. ci-dessus le document n° 194.

adelante, confirmandolo por sus privillegios : por ende nos, catando esto, queremos que sepan por este nuestro privillegio los que agora son e seran daqui adelante, commo nos don Sancho, por la gracia de Dios rey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevilla, de Cordova, de Murcia, de Jahen e del Algarbe, viemos un privillegio del rey don Alfonso nuestro padre, que Dios perdone, fecho en esta guisa : «Conosçuda cosa sea a todos los omnes que esta carta vieren», etc.

Et nos sobredicho rey don Sancho, regnant en uno con la reyna doña Maria mi mugier e con nuestros fijos el infante don Fernando, primero e heredero, et con don Alfonso, en Castiella, en Toledo, en Leon, en Gallizia, en Sevilla, en Cordova, en Murcia, en Jahen, en Baeça, en Badalloz e en el Algarbe, otorgamos este privillegio e confirmamoslo, e mandamos que vala assy como vallio en tiempo del rey don Alfonso nuestro padre.

Et por que esto sea firme e estable mandamos seellar este privillegio con nuestro seello de plomo.

Fecha en Atiença, domingo, treynta dias de março andados, era de mill e ccc e veynte e çinco años.

Don Mahomat Aboadille, rey de Granada e vasallo del rey, confirma.

Don Lop Diaz, conde de Haro, señor de Vizcaya e mayordomo mayor del rey, confirma. — El infant don Johan confirma.

Don Gonçalvo, arçobispo de Toledo, primado de las Españas e chançeller de Castiella, confirma. — La yglesia de Sevilla vaga. — La yglesia de Santiago vaga.

PREMIÈRE COLONNE.

Don Johan Alfonso, obispo de Palençia e chançeller del rey, confirma.

Don frey Fernando, obispo de Burgos, confirma.

Don Almoravit, obispo de Calahorra, confirma.

La yglesia de Siguença vaga.

La yglesia de Osma vaga.

Don Rodrigo, obispo de Segovia, confirma.

La yglesia de Avila vaga.

Don Gonçalo, obispo de Cuenca, confirma.

Don Domingo, obispo de Plazençia, confirma.

Don Diago, obispo de Cartagena, confirma.

La yglesia de Jahen vaga.

Don Pascual, obispo de Cordova, confirma.

Maestre Suero, obispo de Cadiz, confirma.

La yglesia de Alvarrezin vaga.
Don Roy Perez, maestre de Calatrava, confirma.
Don Ferrant Perez, comendador mayor del Hospital, confirma.
Don Gomez Garcia, comendador mayor del Temple, confirma.
Don Ferrant Perez, electo de Sevilla e notario en el regno de Castilla, confirma.

DEUXIÈME COLONNE.

Don Martin, obispo de Leon, confirma.
Don Pelegrin, obispo de Oviedo, confirma.
Don Martin, obispo de Astorga, confirma.
La yglesia de Çamora vaga.
Don frey Pero Fechor, obispo de Salamanca, confirma.
Don Anton, obispo de Çibdat, confirma.
Don Alfonso, obispo de Coria, confirma.
Don Gil, obispo de Badaioz e notario mayor de la camara del rey, confirma.
Don frey Bartholome, obispo de Silves, confirma.
La yglesia de Mendoñedo vaga.
Don Pero, obispo de Orens, confirma.
La yglesia de Lugo vaga.
Don Johan, obispo de Tuy, confirma.
Don Gonçalo Perez, maestre de la cavalleria de Sanctiago, confirma.
Don Ferrant Perez, maestre d'Alcantara, confirma.

TROISIÈME COLONNE.

Don Johan, fi del infante don Manuel, confirma.
Don Alvar Nuñez confirma.
Don Alfonso, fi del infante de Molina, confirma.
Don Johan Alfonso de Haro confirma.
Don Diago Lopez de Salzedo confirma.
Don Diago Garcia confirma.
Don Vela confirma.
Don Roy Gil de Villa Lobos confirma.
Don Gomez Gil so hermano confirma.
Don Yenego de Mendoça confirma.
Don Roy Dias de Fenoiosa confirma.
Don Diago Martinez de Finoiosa confirma.
Don Gonçalo Gomez Maçanedo confirma.
Don Rodrigo Rodriguez Malrique confirma.
Don Diago Froyat confirma.
Don Gonçalo Yvañez d'Aguilar confirma.
Don Per Anriquez de Harana confirma.
Don Sancho Martinez de Leyva, merino mayor en Castiella, confirma.
Don Ferant Perez de Guzman, adelantado mayor en el regno de Murcia, confirma.

QUATRIÈME COLONNE.

Don Sancho, fi del infante don Pero, confirma.
Don Estevan Ferrandez, pertiguero mayor en tierra de Sanctiago, confirma.
Don Ferrant Perez Ponz confirma.
Don Johan Ferrandez de Limia confirma.
Don Johan Alfonso d'Alborqueque confirma.
Don Diago Ramirez confirma.
Don Ferrant Rodriguez de Cabrera confirma.
Don Arias Diaz confirma.
Don Ferrant Ferrandez de Limia confirma.
Don Gonçalo Yvañez confirma.
Don Johan Ferrandez confirma.
Estevan Nuñez, merino mayor en el regno de Gallizia, confirma.
Estevan Perez, merino mayor en tierra de Leon, confirma.
Don Johan, obispo de Tuy e notario mayor en el Andulazia (*sic*), confirma.

Don Martin, obispo de Astorga e notario en el regno de Leon, confirma. — Don Pero Diaz e don Nuño Diaz de Castañeda, almirantes de la mar, confirman. — Don Roy Paez, justicia de casa del rey, confirma.

Yo Roy Martinez, capiscol de la yglesia de Toledo, la fiz escrivir por mandado del rey, en el tercero año que el rey sobredicho regno.

Alfonso Gaelindez. Sancho Ortiz, Roy Diaz, abbat de Valladolit, Ferrant Martin.

Archives de M. le duc de Frias, vidimus en parchemin, 0 m. 28 × 0 m. 50, expédié le mercredi 27 mai de l'ère 1404 (an 1366) en l'abbaye de Silos, par-devant *Jehan Garcia*, alcalde de Silos. — L'original était sur parchemin et scellé du sceau de plomb.

267

Confirmation par le roi D. Sanche IV de la donation de « Brazuelas », déjà confirmée par son père le 15 octobre 1273 [1].

1287, 10 mai.

. . . . . .

E por que esto sea firme e estable mandamos scellar este privillegio con nuestro seello de plomo.

[1] Voyez ci-dessus le document n° 212.

Fecho el privillegio en Burgos, sabbado, diez dias andados del mes de mayo, era de mill e trezientos e veynte e cinco años.

(*Suivent les signatures du roi de Grenade, des évêques et des grands de la cour comme dans le privilège précédent, n° 266.*)

Archivo histórico nacional de Madrid, vidimus sur parchemin de 1335, qui portait à Silos la cote E. LI. 1.

268

Résumé d'une charte du roi D. Sanche IV ordonnant aux officiers royaux de ne pas inquiéter les moines de Silos au sujet de leurs biens.

1287, 24 octobre.

« Privilegio del rey don Sancho IV, en el que, á peticion de Pero Sanchez su escrivano, manda á los pesquisidores y entregadores que han de librar la pesquisa de lo realengo que pasó á lo abadengo en las villas y lugares del monasterio de Silos, no hagan pesquisa sobre las heredades y sobre aquello que los hombres buenos dejaron por sus almas á dicho monasterio, ni se lo tomen; y que si alguna cosa de esto le ha sido tomada, que se le restituya luego. — Era abad don Juan, y Pedro Juan prior y capellan del rey [1].

« Fue expedido el privilegio en el real de Ronches, á 24 dias de octubre de la era 1325. »

Arch. de Silos, Ruiz, fol. 174 v°; cf. ms. 78, fol. 54; Catalogue A, fol. 19; Catalogue B, fol. 37; Castro, p. 409. — Texte perdu.

269

Confirmation par D. Sanche IV du privilège précédent du 24 octobre 1287 [2].

1288, 22 mars.

. . . . . .

Dado en Carrion, a 22 de marzo de la era 1326.

Arch. de Silos, ms. 78, fol. 54, où il est dit que l'original était écrit sur parchemin et scellé du sceau de cire; Catalogue B, fol. 37. — Texte perdu.

[1] Ce prieur de Silos est mentionné comme tel en 1283 dans les *Miraculos romanzados* de Pero Marin, qui le nomme « don Pero Johan » (dans Vergara, p. 152). Voy. aussi l'acte du 21 novembre 1291 (n° 273).

[2] Voy. ci-dessus le document n° 268.

270

Confirmation par le roi D. Sanche IV d'un privilège octroyé à Toro le 3 novembre 1284[1].

1288, 28 avril.

. . . . . .

Dada en Valladolid, a 28 de abril, era de 1326.

Arch. de Silos, ms. 78, fol. 54, où il est dit que l'original était sur parchemin et scellé du sceau de cire. — Texte perdu.

271

Privilège du roi D. Sanche IV, dans lequel, en raison de la «muy grand devocion» qu'il porte «al cuerpo santo de señor santo Domingo», il ordonne «que tres mill oveias e cincuenta cabras [e ochenta vacas][2] *e treynta yeguas del monasterio de Silos anden salvos e seguros por todas las partes de sus regnos», etc.; il défend «que ninguno non sea osado dellos peyndrar, nin dellos contrallar por diezmo [nin por portazgo, nin por servicio], nin por montadgo, nin por robda, nin por passage, nin por castellera, nin por assadura»; il veut «que sus pastores puedan cortar leña e rama en los montes para cozer su pan, e para fazer puentes en los rios po io passen sus ganados, e palos para sus redes, maços, e tendales, e forcas, e estacas para sus tiendas, e espetos para assar su carne, e entremisos con sus pies para fazer sus quesos, e otros maderos para fazer ferradas e colodras, e para las otras cosas que ovieren mester para sus cabañas, e vergas para apascar las oveias e para queseras para sus quesos, e corteza para cortir sus calçados», etc.*

1288, 1er décembre.

. . . . . .

Et desto les mande dar esta mi carta seellada con mi seello colgado de çera.

[Dada en] Burgos, a primero de diciembre, era de mill e trezientos e venyte e seys años.

Don Martin, obispo de Astorga e notario en el regno de Leon.
Martin Perez la fiz escrevir. . .

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 26 × 0 m. 35, sceau de cire détruit, écriture dite *de albaláes*, A. II. 27.

[1] Voy. ci-dessus le document n° 250. — [2] Les mots entre crochets sont tirés des diverses analyses de cette charte, dont l'original, fort altéré par l'humidité, est presque illisible.

IMPRIMERIE NATIONALE

272

Sentence arbitrale prononcée en faveur de l'abbaye de Silos contre les clercs de l'église de San Pedro de la même ville. — On y ordonne de garder inviolablement la sentence antérieure de 1250 (n° 139): les clercs devront dorénavant payer chaque année, le jour de saint Martin, à l'abbaye de Santo Domingo, 300 maravédis «de la moneda de la guerra» à la place des 50 maravédis de l'ancienne monnaie de Burgos, car 1 maravédi de celle-ci valait 9 maravédis de la «monnaie de la guerre», ou tout au moins 6, d'après l'usage du pays. — Les auteurs de cette sentence, D. Pedro Mathi[1], *abbé de Cervatos, et Juan Fernandez de Salas, chanoine de Burgos, avaient été désignés par l'évêque de Burgos dans une lettre datée d'*Oterdaios[2] *le 8 février 1289 et signée* Frater Fernandus[3]. *— Cette sentence renferme également une lettre de procuration de D. Juan, abbé de Silos, datée du «VIII kal. martii anni M CC LXXXIX».*

1289-1290.

Arch. de Silos, original, rouleau de parchemin, 4 m. 10×0 m. 20, sceau de cire du chanoine Juan Fernandez de Salas, qui représente un personnage agenouillé devant la Vierge; l'autre sceau a disparu; écriture dite *de albaláes*, B. XXVI. 7.

273

Charte partie par laquelle Domingo Navarro «el cuchillero», Domingo Benito et Pedro Minguez se portent garants de Domingo Cogollos, de Ferrand Dominguez, archiprêtre, et de Domingo Ferrandez, clercs de San Pedro de Silos, lesquels devaient payer aux moines et à leur prieur «don Pedro Johan», le 11 novembre de l'année suivante, à l'heure de tierce, sous le portique de l'église de Saint-Dominique, la somme de 300 maravédis «de la moneda de la guerra», dont lesdits clercs étaient redevables en raison des revenus que leur rapportait l'église de San Pedro. — Cette lettre de caution fut signée par Roy Garcia, «escribano publico» de Silos, et par Martin Garcia, notaire du roi.

1291, 21 novembre.

Arch. de Silos, original en parchemin, dans la liasse B. XXXVII. 16; résumé très complet dans le ms. 78, fol. 274.

[1] Dans la sentence définitive qui mit fin au procès, en 1290, et qui est la pièce principale renfermée dans ce long rouleau, D. Pedro Mathi prend le titre d'archidiacre de Palenzuela: «nunc archidiaconus de Palenciola».

[2] Probablement Tardajos, à quelques kilomètres à l'ouest de la ville de Burgos.

[3] Don fray Fernando, de l'ordre de Saint-François. Voy. sur ce personnage le *Memorial histórico español*, t. III, p. 59-63.

274

Acte par lequel les clercs de San Pedro de Silos se déclarent prêts à payer les 300 maravédis qu'ils doivent à l'abbaye, soit «en la camara del abbat, o en la enfermeria, o en la claustra, o a la puerta mayor de la fuente, o en la casa de un vecino, o a la puerta de San Pedro», mais non sous le portal (*portique*) *de l'église de Saint-Dominique*[1].

1292, 11 novembre.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 28 × 0 m. 15, écriture dite *de albalaes*, liasse B. XXXVII. 16.

275

D. Juan, abbé de Silos, confirme la cession faite par ses prédécesseurs à la mense conventuelle de la moitié des caloñas (*amendes pour délits*) *de la ville de Silos.*

1293, 17 février.

Sepan quantos esta carta vieren como nos don Johan, por la gracia de Dios abbat de Sancto Domingo de Silos, otorgamos e connoscemos e damos por firmes todas las composiciones que vos, el convento del monesterio sobredicho, fiziestes e oviestes con nuestros antecessores, conviene a saber: con el abbat don Rodrigo e con el abbat don Sancho e connusco, assi como se contiene en las cartas que vos, el convento sobredicho, tenedes seelladas con el seello de don Martin Gonçalez, que fue obispo de Burgos, e con los seellos de los sobredichos abbades, e confirmadas e seelladas con el nuestro seello[2]. Et nos don Johan, el abbat sobredicho, entendiendo que nos e vos, el convento sobredicho, recibiemos grant danno e grant menoscabo, e que era otrossi arreglo del sennorio de la villa, por razon de la meatad de las caloñas de la villa de Sancto Domingo, que era libre e quita

[1] La sentence du 28 février 1254 (n° 151) disait pourtant: «Locum etiam, in quo solutio morabetinorum fieri debeat, volumus esse certum, videlicet intus in porticu Sancti Dominici». Les archives de Silos renferment quatorze documents originaux en parchemin ayant trait à cette rente de 300 maravédis, que les clercs devaient payer aux moines sur le casuel de leur église de San Pedro à la fête de saint Martin, *in porticu Sancti Dominici*. On y voit que les moines furent d'assez bonne composition. Ils consentirent à recevoir ladite rente tantôt *en la camara del abbat* (19 nov. 1293), tantôt *estando el convento delante en la claustra* (11 nov. 1294). Cependant le plus grand nombre des pièces sont des protestations contre les clercs qui refusent la somme due, par exemple en 1292, 1295, 1299, 1300, 1323, 1325, 1328, 1329, 1332, 1333, 1341. — Nous apprenons par un acte de 1462 que le cellérier de Silos se rendait tous les ans, le jour de saint Martin, sous le portique de l'église abbatiale pour y attendre les clercs de San Pedro, qui ne venaient jamais. Ce n'était plus qu'une simple formalité, «segun depone el prior de San Martin de Requexo» (*Arch. de Silos*, ms. 78, fol. 282).

[2] Voy. ci-dessus les documents n°s 197 et 225, auxquels il est fait ici allusion.

de vos, el convento sobredicho, ante que la camiassedes con el abbat don Sancho e connusco, dessanparamos esta meatad sobredicha por nos e por todos los otros que vernan depues de nos. Et otorgamos e confirmamos e mandamos que esta meatad sobredicha de las caloñas, que la ayades vos, el convento sobredicho, libre e quita por iuro de heredat, pora siempre iamas, tanbien de las caloñas que fueren iudgadas, commo de las que no fueren iudgadas, en qual manera quiere que sean fechas. Et otrossi mandamos que el vuestro camarero reciba la meatad de las caloñas, assi commo sobredicho es, pora vos, el convento sobredicho, e que vaya a los plazos a razonar los pleytos e oyr las sentencias de todas las caloñas. Et nos don Johan, el abbat sobredicho, ni nuestros successores, que non seamos tenudos de dar a vos, el convento sobredicho, los cient maravedis que vos davamos cadanno por razon desta meatad sobredicha.

Et por que esto sea firme pora siempre e non venga en dubda, mandamos poner en esta carta nuestro seello colgado.

Fecha la carta en Sancto Domingo, xvii dias de febrero, en era de mill e trezientos e treynta e un año.

Archives de M. le duc de Frias, original en parchemin, 0 m. 28 × 0 m. 18; le sceau de cire de l'abbé de Silos est détruit.

276

Sentence déclarant que les deux moulins situés «al villar» et «en el Congosto cerca San Adrian» [1] *appartiennent par moitié aux abbayes de Silos et de San Pedro d'Arlanza, et attribuant à cette dernière la possession exclusive du «molinar» sis à «la Peniella, de yuso de la Puente contra Quintaniella». Cette sentence fut prononcée par Domingo Perez, «monge e prior del monesterio de Santo Domingo de Silos, e Martin Gomez, monge e çellerizo del monesterio de San Pedro de Arlança, e Pero Lopez de Fuentecha, vecino de Burgos, arbitros amigables conponedores en el pleyto que es entre el abbat don Juhan e el convento de Silos de la una parte, e el abbat don Gonçalo e el convento de Arlança de la otra, so la pena de quinientos maravedis de la moneda nueva a siete sueldos e medio el maravedi. — Recibieron este juyçio don Pero Marin, procurador del monesterio de Sancto Domingo, e Pero Gomez, procurador de Sanct Pedro de Arlança»* [2].

1293, 22 juin.

. . . . . .

Fecha veynte e dos dias de junio, era de mill e ccc et treynta e un año.

[1] Entre Quintanilla del Coco et Castroceniza, dans un endroit où s'élève encore un moulin, qui porte le nom de *San Tercian*, altération de *San Adrian*.

[2] Cette sentence renferme les dépositions de dix-sept témoins, parmi lesquels un certain «don Paul Abbat de Tajada, de hedad de LXXX años arriba, preste».

Desto son testigos : don Pero Martinez, abbat de Covas Ruvias, e Bartolome Sanchez, prior de Covas Ruvias, e Juhan Garcia, chantre de ese mismo lugar, e Ferrant Ramirez e don Martin Serrano, canonigos de Burgos, e Ferrand Dominguez, arçipreste de Santo Domingo de Silos.

Arch. de Silos, original, rouleau de parchemin, 2 m. 65 × 0 m. 20, sceau de cire blanche et bleue de l'abbé de Covarrubias, sur une tresse de diverses couleurs, avec la légende : S. PETRI ⁝ MARTINI ⁝ [ABBATIS ⁝] DE ⁝ CAVEIS ⁝ RVVEIS ⁝ au milieu l'image de Notre-Dame sous un dais; les deux sceaux des abbayes de Silos et d'Arlanza ont été coupés; écriture dite *de albaláes*, C. VI. 3.

277

Privilège par lequel D. Sanche IV, à cause de sa «gran devocion al cuerpo santo de señor santo Domingo de Silos», permet que quatre mille brebis et moutons, cent chèvres, cinquante juments et cent cinquante vaches, appartenant à l'abbaye de Silos, puissent paître sur toutes les terres de ses états, avec les immunités et faveurs contenues dans la charte du 1er décembre 1288 [1].

1293, 13 septembre.

. . . . . .

Et desto les mandamos dar esta carta sellada con nuestro seello colgado de cera.

[Dada en Burgos, a treze] dias de setiembre, era de mill e trezientos e treynta e un año.

Don M[artin, obispo de Astorga]. — Yo Sancho Benras la fiz es revir.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 45 × 0 m. 72, en partie détruit par l'humidité; grand sceau de cire sur tresses de fils, qui représente d'un côté le roi à cheval et de l'autre le roi assis sur son trône, portant le globe et le sceptre; écriture dite *de albaláes*, A. II. 28. — On peut suppléer aux parties détruites de l'original par l'analyse que nous en a conservée le ms. 78, fol. 55.

278

D. Domingo Perez et sa femme doña Domenga demandent à être ensevelis dans le cloître de Silos «ante sede majestatis» [2].

1294, 9 janvier.

[S]epan quantos esta carta vieren commo yo don Johan Perez e mi

[1] Voy. ci-dessus le document n° 271. — Dans ce nouveau privilège de Sanche IV nous trouvons déjà la mention des *mestas* ou corporations de grands propriétaires de troupeaux, si puissantes dans la suite.

[2] Dans la relation d'un prodige opéré par

muger doña Domenga, vecinos e moradores en la villa de Sancto Domingo de Silos, primeramiente por Dios e por señor sancto Domingo e por remission de nuestros peccados, offreçemos a Dios e a señor sancto Domingo nuestros cuerpos e nuestras almas. Et escojemos una fuessa que es en la claustra de Sancto Domingo *ante sede maiestatis*, tercera fuessa contra bra..., do nos entierren quando Dios por bien toviere que finaremos. Et damos e offrezemos con nuestros cuerpos a sancto Domingo e a vos, don Johan, por la gracia de Dios abbat de Sancto Domingo, e al convento desse mismo logar, las nuestras casas que avemos en el aldea de Silos, que fueron de Martin Abbat, e mas doçientos maravedis de los dineros de la guerra, de que compredes mas heredamiento para vos e para vuestro monesterio. Et estas dichas casas e estos dichos maravedis vos damos e offreçemos por bien e merçet que vos ficiestes, que nos recibiestes por vuestros conpañeros en spiritual, por que nos diestes la dicha fuessa, en tal manera que en toda nuestra vida non enterredes ninguno en ella, e quando nos finaremos, que nos onredes e que nos subades al altar de sant Sabastian e nos digades y la missa a cada uno de nos, assi commo fazedes a un conpañero de vos mismos, e que nos enterredes en la dicha fuessa; e nuestros herederos que vos den por cada uno de nos çinquenta maravedis de los de la guerra, para pitança, aquel dia que nos enterraredes. E depues de nuestra vida, si algunos de nuestros parientes de nos amos a dos o de nuestro linaje se quisieren enterrar en la dicha fuessa e onrarse al altar de sant Sabastian, assi commo nos mismos, segunt dicho es por nos, que vos den por cada uno çinquenta maravedis de los de la guerra, e que los enterredes en la dicha fuessa. Et si non quisieren que los subades a sant Sebastian, assi commo dicho es, que les fagades complimiento ante el altar de sancto Domingo, assi commo fazedes a los otros, e que enterredes en la dicha fuessa, e que vos den tanto commo dan por qualquier de los otros que enterrades en la dicha claustra. Et otrosi, que en toda nuestra vida de nos amos, que fagades cada año un anniversario sobre la dicha fuessa por nuestros padres e por nuestras madres otro dia de Epiphania; et si fuer domingo, quel fagades otro dia lunes. E depues

saint Dominique le 29 octobre 1283, et dont le récit nous a été transmis par un témoin oculaire, il est aussi question *del* SEDE MAIESTATIS, *que en medio de la tumba, o yace el cuerpo santo de santo Domingo, con los doce apostoles* (*Miraculos romanzados*, dans Vergara, p. 153). Ces paroles désignent certainement le magnifique devant d'autel (*frontal*) du XIe siècle aujourd'hui au musée provincial de Burgos. Dans la présente charte il ne peut être question de ce *frontal*, puisque la sépulture choisie se trouvait sous le cloître. Les mots *ante sede maiestatis* font allusion, croyons-nous, à l'antique statue de Notre-Dame que l'on voit encore sous le cloître de l'abbaye, et qui, sous le titre de *Nuestra Señora de Marzo*, représente la Vierge assise sur deux lions et portant le divin Enfant sur ses genoux.

que nos finaremos, que lo fagades por nos mismos aquel dia e en aquella manera que dicha es, cada año, vos e los que vernan depues de vos para siempre jamas. Et nos, los dichos don Johan Perez e doña Domenga, somos fiadores con quanto que avemos e avremos daqui adelant, mueble e rayz, por o quier que lo ayamos, de fazer sanas a vos, los dichos abbat e convento, las dichas casas que vos damos, e de redrar todo omme que las demandasse o parte dellas, e de sacar a vos e a vuestro monesterio sin daño ninguno.

Et por que esto sea firme e non venga en dubda, nos, los dichos Johan Perez e doña Domenga, rogamos et mandamos a Pero Lopez, escrivano publico en la villa de Sancto Domingo por Martin Garsia, escrivano del rey en el dicho logar, que mandasse fazer esta carta e que fiziesse en ella su signo con su mano.

Et yo Pero Lopez, el dicho escrivano, por su ruego e por su mandado fiz façer esta carta e pus en ella este mio signo (†), en testimonio que fue fecha nueve dias de enero, era de mill e ccc e treynta e dos años.

Desto son testigos Domingo Sancho carnicero, e don Pero Migel peligero, e Pero Martin de Cascajares, e Domingo Perez de Sand Leonarde, e Domingo Perez su sobrino, e don Garsia el pelligero, e Pero Lopez el ballestero.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 18 × o m. 40, écriture dite *de albaláes*, A. II. 29.

279

Acte par lequel «don Juhan Perez el Navarro e doña Domenga» reconnaissent avoir reçu, leur vie durant (por en toda nuestra vida de anbos a dos), du monastère de Silos, une maison située «en somo de la calle de la Tea contra la cruz, que perteneçe a la mayordomia del monesterio, de la qual son aledanos de la una parte doña Juhana e de la otra casa del ospital de la Trinidat».

1294, 9 janvier.

. . . . . .

Fecha nueve dias de enero, era de mill ccc e treynta e dos años.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 20 × o m. 32, écriture dite *de albaláes*, A. II. 30.

280

Lettre du roi d'Aragon ordonnant une pesquisa (*enquête*) *à l'effet de connaître ceux des «infanzones del valle de Hiça» qui ne devaient point payer l'impôt.*

1294.

Arch. de Silos, Catalogue B, fol. 37. — Texte perdu [1].

[1] Il n'est pas aisé de savoir à quel titre ce document se trouvait aux archives de Silos.

281

Testament de doña Alda, laquelle choisit le lieu de sa sépulture et de celle de son mari près de l'autel majeur de l'église abbatiale de Silos, et fonde un anniversaire.

1295, 25 mai.

Sepan quantos esta carta vieren commo yo doña Alda otorgo e vengo coñoscuda que estando en mi seso e en mi memoria, a tal qual Dios me lo quiso dar, que fago mi testamento e mi manda por esta present carta, a serviçio de Dios e de sant Martin e de toda la corte del çielo, e a salvamiento de mi alma. Et con este testamento renunçio e desfago todos quantos testamentos e donaciones e mandas avia fechas fata el dia que esta carta es fecha, e mando que non vala otro, sino este, ninguno.

Primeramente, mando enterrar el mi cuerpo en Sancto Domingo, e que me fagan una fuessa nueva antel altar de sant Pedro, e que metan en ella a don Julian mi marido, e que nunca entierren en aquella fuessa otro cuerpo ninguno, sino aquellos que vinyeren de nuestro linage. Et mando al abbat e al convento de Sancto Domingo mill maravedis de la moneda de la guerra. Et que me digan vigilia e me pongan antel altar de sant Sebastian, e me fagan onra assi commo fazen a uno de los monges, e que fagan dos treyntanarios con sus novenas, e que fagan cadaño por mi e por don Julian mi marido un aniversario pora siempre jamas. Et mando a los clerigos de Sant Pedro c maravedis; e mando a la obra de Sant Pedro xx maravedis; a los clerigos de Sant Pedro x maravedis, por que fagan pregaria cada domingo por mi e por don Julian mi marido. Et mando a Maria Mingo xx maravedis e dos tocas; e mando a Domenga mi criada xl maravedis, con xx maravedis que le mando don Julian, e la mi saya de Santomer; e mando a Pasquala mi sobrina cc maravedis; e mando a Maria mi affijada, fija de Johan Perez mi sobrino, un hecho (*sic*) bueno de ropa. Et mando a Gonçalo Perez mi sobrino la casa que yo he a la Cruz con el huerto e con las colmenas que y estan; e el que faga fazer cadaño un aniversario por mi; e esto que sea sobre su alma, et depues de sus dias que lo fagan fazer sus herederos. Et mando que vistan quinze pobres de senas vestiduras de sayal; e esse dia que gelo dieren, que les den a comer e a bever. Et mando a don Pedro una saya e unas calças de Santomer nuevo. Et mando a los frayres Menores xx maravedis. Mando a la Trinidat x maravedis. Mando a Ronças Valles el mi manto de amoreas[1]; a los de

[1] Probablement un manteau fait de peaux de martre. Voy. Du Cange (*Glossarium*, v° Amorensis).

Sant Lazaro quatro maravedis. Mando a todas las hermitas sennos medios maravedis. Mando a Martin Perez el capellan xx maravedis. Mando a Domingo Ferrandez el clerigo x maravedis. Mando a Mari Yvanes, mi criada, xx maravedis. Mando a doña Sancha un tabardo e una saya de sayal e una camisa e unas captas[1].

Et estas son las debdas que me deven de los logueres de las casas : xxxv maravedis doña Mari Juhan, muger de Domingo Martinez; xii maravedis Domingo Sancho su hermano; vi maravedis don Benito de Peña Cova; xxxviii maravedis e dos sueldos don Yvañez de Arauso, e su muger quatro maravedis e media libreta de filado. Et devo yo a Martin Dominguez de Solarana xix maravedis; a Sancha Perez, muger de don Andres, v maravedis; a doña Ysabel, hermana de Pero Perez, una bolsa, e que den para ella quanto ella dixiere sobre su alma que valia.

Et de todo esto que yo mando fago mis cabeçeleres a Andres Martinez, el cellerizo de Sancto Domingo, e al arcipreste de Sancto Domingo, e a don Benito, e a doña Maria mi hermana, e a Gonçalo Perez su fijo; et apoderolos en quanto yo he mueble e rayz. Que pariente nin parienta, que yo aya, no ayan poder de partir en ello ninguna cosa, fata que todo esto que yo aqui mando sea complido e pagado.

Et por que esto sea estable e non venga en dubda, yo la dicha doña Alda rogue a Pero Lopez, escrivano publico en la villa de Sancto Domingo de Silos por Martin Garcia, que fiziesse esta carta.

Et yo Pero Lopez, escrivano dicho, por ruego de la dicha doña Alda, fiz esta carta e en ella este mio signo, en testimonio que fue fecha veynte e çinco dias de mayo, era de mill e ccc e xxxiii años.

Desto son testigos : Martin Perez de Cañas monge, e Domingo Ferrandez e Martin Perez, clerigos de Sant Pedro, e Johan Galindez, e Pero Perez, fijo de don Domingo de Juanil, e Apparicio el de la Foz, e Fortuño el carnicero, e don Peydro, yerno de Pero Royz, e don Ferrando, fijo de Migel Guttierre, e Pero de Huerta, e Peydro de Barbadiello.

Et yo Pero Lopez, el dicho escrivano, fiz sacar este traslado de la dicha carta, et fiz en ello este mio signo (†), en testimonio que fue fecho veynte e seys dias de deciembre, era de mill e ccc e xxx e quatro años.

Arch. de Silos, vidimus en parchemin, o m. 22 × o m. 35, du 26 décembre 1296, écriture dite *albaláes*, A. II. 31.

[1] Peut-être pour *capas*, diminutif *capitas* (mantelets).

282

Charte de liberté accordée par le roi D. Sanche IV au prieuré de San Martin de Madrid et à ses vassaux.

1295, 13 octobre.

Sepan quantos esta carta vieren commo nos don Sancho, por la gracia de Dios rey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevilla, de Cordova, de Murcia, de Jahen, del Algarbe e señor de Molina, por grand devoçion que avemos en el confessor sancto de Sancto Domingo de Silos, e por fazer bien e merçed al abbat e al convento del su monesterio, e por que sean tenudos del rogar por nos que ruegue a Dios que nos de salut e nos guie siempre a su servicio, tenemos por bien que el algo que ellos han en la villa de Madrit e en su termino, que lo ayan libre e quito, e que ayan sus apaniguados e sus escusados, que les tengan e les labren lo suyo que y han, assi commo lo han los cavalleros de y de la villa que estan . . . . . segund sus costumbres, et que por esto non sean tenudos ellos, nin otro por ellos, de fazer alarde nin de tener guisamiento ninguno mas que fata aqui tenian. Et mandamos que ellos, o los que lo ovieren de vèer por ellos en qualquier manera, que puedan tomar los apaniguados e los escusados, assi commo dicho es, sin caloña ninguna. Et deffendemos firmemiente que ninguno non sea osado de gelo embargar nin de gelo contrallar en ningun tiempo; si non, qualquier que lo fiziesse, pechar nos ye en pena mill maravedis de la moneda nueva, e al abbat e al convento, o a quien su [boz] toviesse, todo el daño que por ende recibiessen doblado, et de mas al cuerpo e a quanto oviesse nos tornariemos por ello. — Et sobresto mandamos al conçeio e a los alcaldes e al alguacil de Maydrit que si alguno y oviere que quiera passar o yr contra esto que nos mandamos, que gelo non consientan, e que le peyndren por la pena sobredicha e guardenla para fazer della lo que nos mandaremos. Et non fagan ende al; si non, mandamos a ellos, o a aquel que lo oviere de recabdar por ellos, que los emplazen que parescan ante nos del dia que los emplazaren a nueve dias, do quier que nos seamos, so la pena sobredicha.

Et por que esto sea firme e non venga en dubda, mandamosles dar esta nuestra carta seellada con nuestro seello [de plomo] colgado.

Dada en Guadalfaiara, treze dias de [octubre de la era de mill e trezientos e treynta e tres años.

Alfonso Perez despensero la mando fazer por mandado del rey. — Yo Johan de Valladolid la fiz escrivir.

Alfonso Perez.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 20 × 0 m. 31, lacs de soie rouge et jaune qui portaient le sceau de plomb (d'après le catalogue C); écriture dite de *albaláes*, B. LVI. 4.

283

Bulle du patriarche de Constantinople, de l'archevêque de Jérusalem et de douze autres prélats, qui accordent chacun à perpétuité quarante jours d'indulgence aux pèlerins et aux bienfaiteurs de Silos, etc.

1297, juillet.

Universis Christi fidelibus presentes licteras inspecturis, nos Petrus [1], divina miseratione Constantinopolitanus patriarcha, et nos frater Basilius archiepiscopus Ierosolimitanus [2], et nos frater Blasius Segubiensis [3], Romanus Croensis [4], Ildebrandinus Aretinus [5], Petrus Caiaciensis [6], frater Iacobus Calcedoniensis [7], Iacobus Millopotensis [8], Antonius Civitatensis [9], Adam Marturanensis [10], Gaubertus Montisviridensis [11], Iacobus Grossetanus [12],

[1] Pierre Corraro, vénitien, mort en 1302. Voy. les *Annales ecclesiastici* (édition Theiner, t. XXIII, p. 13).

[2] Nous n'avons trouvé nulle part la mention de ce prélat. Il est probable que le copiste aura mis par inadvertance le nom de *Basilius* pour celui de *Radulphus*. Ce « frater Radulphus » dominicain fut archevêque latin de Jérusalem de 1294 à 1304. Voy. Le Quien, *Oriens christianus*, t. III, col. 1263-1264. Toutefois, il est bon de remarquer que la bulle du mois de septembre suivant (n° 285) lui donne le même nom.

[3] C'est sans doute ce Blasius ou Blasco, évêque de Ségovie, qui obtint la présente bulle pour le monastère de Silos, dont le saint patron jouissait d'un culte particulier dans son diocèse et sa ville épiscopale.

[4] Croïa, évêché suffragant de Durazo en Albanie. Le Quien (t. III, col. 953-956) n'a pas connu l'évêque Romanus.

[5] Arezzo, en Toscane. Sur Ildebrand, voy. Ughelli, *Italia sacra* (2e éd., t. I, col. 423).

[6] Cajazzo, évêché suffragant de Capoue. Voy. Ughelli, t. VI, col. 448.

[7] Le premier évêque latin de Chalcédoine mentionné par Le Quien (t. III, col. 1019) est de 1345; ce savant n'a pas eu connaissance du *frater Jacobus* de notre bulle. Voy. sur ce personnage la bulle du mois de septembre suivant (n° 285).

[8] Milopotamos, dans l'île de Crète, alors évêché du rite latin. Voy. Corner (Flaminius Cornelius), *Creta sacra*, t. II, p. 173.

[9] Ciudad Rodrigo, en Espagne. Sur l'évêque Antonio et sur les motifs de son séjour auprès du pape à Orvieto en 1297, voy. M. Faucon, *Les Registres de Boniface VIII*, t. I, col. 780-781; t. II, col. 152.

[10] Marturano, siège suffragant de l'archevêché de Cosenza, dans la Calabre. Voy. Ughelli, t. IX, col. 279.

[11] Monteverde, ancien évêché suffragant de Conza, au royaume de Naples. Voy. Ughelli, t. VII, col. 806. La note placée près du sceau de cet évêque l'appelle *Gaubertus Vivariensis*.

[12] Grosseto, en Toscane. La note placée près du sceau de ce prélat lui donne le nom de *Iacobus Castellani* (de Castiglione, ville du diocèse de Grosseto?). Cet évêque ne se trouve pas dans le catalogue dressé par Ughelli (t. III, col. 664), non plus que dans le savant ouvrage du P. Gams, *Series episcoporum Ecclesiæ catholicæ*, p. 755.

Bonifacius Parentine[1], Adon . . . Matucensis[2], eadem miseratione episcopi, salutem in Domino sempiternam.

Quoniam, ut ait Apostolus, omnes stabimus ante tribunal Christi, recepturi prout in corpore gessimus, sive bonum fuerit sive malum, oportet nos diem messionis extreme misericordie operibus prevenire ac eternorum intuitu seminare in terris que redente Domino cum multiplicato fructu recolligere valeamus in celis, firmam spem fiduciamque tenentes, quoniam « qui parce seminat parce et metet et qui seminat in benedictionibus de benedictiniobus et metet vitam eternam ». — Cupientes igitur ut ecclesia [et] monasterium Sancti Dominici de Silus, Burgensis diocesis, ubi divina potentia per beatum Dominicum maxima miracula operatur, Christianos per Sarracenos captos, prout accepimus, de ipsorum manibus liberando, honoretur et a Christi fidelibus continue frequentetur, omnibus vere penitentibus et confessis, qui ad dictam ecclesiam [et] monasterium in festivitate et translatione ipsius beati Dominici confessoris, in Nativitate, Resurrectione, Ascensione Domini et Pentecosten, et in Nativitate, Purificatione, Annunciatione et Assumptione beate Marie virginis gloriose, in Comemoratione omnium sanctorum, in festivitate apostolorum Petri et Pauli et omnium aliorum apostolorum, necnon in festivitate beatarum virginum Margarete, Katarene et Lucie et beate Marie Magdalene, et in festivitate beati Sebastiani et per octavas ipsarum festivitatum, ac per totam quadragesimam, causa devotionis accesserint et ibidem missam audiverint, aut pro reparationibus, emendationibus, structuris, luminaribus, calice, ornamentis, vestimentis, libris, campanis vel aliis quibuscumque dicti monasterii necessariis manus porrexerint adiutrices, vel qui in bona sui corporis sanitate seu etiam de bonis sibi a Deo collatis caritative contulerint, dederint, miserint seu mictere procuraverint ecclesie monasterio supradicto, singuli nostrum singulis quadraginta dierum indulgentias de iniuncta eis penitentia misericorditer in Domino relaxamus, dummodo diocesani voluntas ad id accesserit et consensus.

In cuius rei testimonium presentibus licteris nostros sigillos iussimus apponi.

Datum apud Urbemveterem[3], mense iulii, pontificatus domni Bonifatii pape VIII anno tertio.

[1] Parenzo, en Istrie. — L'évêque Boniface dont il est ici question fut un des familiers de l'empereur Rodolphe. Voy. Ughelli, t. V, col. 408.

[2] Nous ne connaissons pas d'évêché de ce nom. On remarquera néanmoins qu'il est répété au bas de la bulle avec la même orthographe.

[3] Orvieto, où le pape Boniface VIII se trouvait alors avec la cour pontificale.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 65 × o m. 43, porte encore toutes les tresses auxquelles étaient appendus les sceaux de cire aujourd'hui détruits. Sur le pli du parchemin, à côté de chaque tresse, on lit, en écriture du temps : S. PATRIARC. ⁝ CONSTANTIN. ⁝ — S. BASILII ⁝ — S. VELASCOS ⁝ SEGOVIENSIS ⁝ — S. FRATRIS ⁝ ROMANOS ⁝ CROENSIS ⁝ — ILDEBRANDINVS ⁝ ARETINVS ⁝ — PETROS ⁝ IACENSIS ⁝ — S. FRAT. ⁝ IACOBVS ⁝ CALCEDONENSIS ⁝ — S. IACOBVS ⁝ MILOPOTESIS ⁝ — S. ANTONIO ⁝ CIVITATENSI ⁝ — S. ADAM ⁝ MARTVRANENSIS ⁝ — GAVBERTVS ⁝ VIVARIENSIS ⁝ — S. IACOBVS ⁝ CASTELLANI ⁝ — S. BONIFACIOS ⁝ PARENTIN. ⁝ — S. IOHANIS ⁝ CROENSIS ⁝ (*sic*). — S. ADO ⁝ MATVCENSIS ⁝ EPISCOPI ⁝ — D'après le ms. 78, fol. 55, la bulle conservait encore cinq sceaux intacts en 1760.

284

Bulle de Boniface VIII confirmant tous les privilèges accordés par ses prédécesseurs à l'abbaye de Saint-Dominique de Silos.

1297, 12 août.

Bonifatius[1], servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Sancti Dominici de Silos, ordinis Sancti Benedicti, Burgensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum a nobis petitur quod iustum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris iustis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris romanis pontificibus sive per privilegia seu alias indulgentias vobis et monasterio vestro concessas, necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus, principibus et aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis indultas, sicut eas iuste et pacifice obtinetis, vobis et per vos eidem monasterio auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. — Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum.

Datum apud Urbemveterem, II idus augusti, pontificatus nostri anno tertio.

(*On lit sur le repli du parchemin :*) « M. d. adr. »

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 44 × o m. 30, avec les lacs de soie rouge et jaune qui portaient le sceau ou bulle de plomb, A. XXV. 11.

[1] Boniface VIII, Benoît Cajetan, élu le 24 décembre 1294, mort le 11 octobre 1303.

285

Bulle d'indulgences octroyée en faveur des pèlerins de Silos par le patriarche de Constantinople, le primat d'Espagne, l'archevêque de Jérusalem et treize autres prélats [1].

1297, septembre.

Universis Christi fidelibus presentes licteras inspecturis, nos Petrus, miseratione divina Constantinopolitanus patriarcha [2], et nos Gundisalvus [3], Toletane sedis [archiepiscopus], Yspaniarum primas ac regni Castelle cancellarius, et frater Basilius, Ierosolimitanus eadem miseratione archiepiscopus, Adam Marturanensis, Iacobus Milopotensis, Iohannes Grosetensis, Iaymes Calcedonensis [4], Aymardus Lucerini [5], Romani (*sic*) Croensis, Andreas Lidensis [6], Egidii (*sic*) Urbipotensis [7], Franciscus Fanensis [8], Ildebrandi (*sic*) Arentini, Rambertus Camarini [9], Fernandus Arbonensis [10], Aymardus Sidensis [11].

[1] On peut voir dans les *Acta sanctorum* (premier tome du mois de mai, col. 772) une bulle d'indulgences de 1295, signée par quatre des évêques mentionnés dans celle-ci : « Franciscus Fanensis, Adam Marturanensis, Andreas Lidensis, Aymardus Lucerinus ». Une autre bulle du même genre et de la même année 1295, en faveur de l'abbaye de Glandières au diocèse de Metz, nomme : « Andreas Lidensis, frater Franciscus Fanensis, Romanus Crohensis ». (Martène, *Thesaurus novus anecdotorum*, t. I, col. 1271.)

[2] Sur ce personnage et quelques autres prélats mentionnés dans cette bulle voyez celle du mois de juillet précédent (n° 283).

[3] Gonzalo Garcia Gudiel, successivement chanoine de Burgos, archidiacre de Tolède, évêque de Cuenca et de Burgos, archevêque de Tolède et finalement cardinal-évêque d'Albano. Il mourut à Rome le 7 novembre 1299.

[4] Le même qui signe *Jacobus* dans la bulle du mois de juillet. Ce nom de Jaym ou Jaime semble indiquer que l'évêque de Chalcédoine était d'origine aragonaise, ou tout au moins espagnole. Toutefois, nous ne le trouvons pas dans l'ouvrage de Ramon Fort et Vicente de la Fuente intitulé : *Tratado de los obispos españoles titulares de iglesias in partibus infidelium* (t. LI de l'*España sagrada*).

[5] Lucera, dans l'ancien royaume de Naples. Ughelli (t. VII, col. 317) appelle notre prélat *Aymandus*, en faisant remarquer qu'il prend lui-même le nom d'*Aymardus* dans une bulle d'indulgences accordée à l'église de Saint-Philippe *in Cella*.

[6] Lydda ou Diospolis, sur la route de Jaffa à Jérusalem. Voy. Le Quien, tome III, col. 1276.

[7] Pour *Urbinatensis*, comme nous l'apprend la note contemporaine écrite sur le repli de la bulle, à côté de la tresse de fils qui portait le sceau de de l'évêque Egidius. Voy. Ughelli, t. II, col. 786.

[8] Fano, en Italie. Cet évêque, que la bulle en faveur de l'abbaye de Glandières (citée plus haut, note 1) appelle *frater Franciscus*, appartenait à l'ordre de Saint-Benoît. Voy. Ughelli, t. I, col. 666.

[9] Camerino, en Italie. — Au lieu de *Rambertus Camarini*, on lit au bas de la bulle, près de l'endroit où se trouvait le sceau du prélat : *Rambottus Camerinensis*. Voy. Ughelli, t. I, col. 560-561.

[10] Très probablement *Arbonensis* est mis ici pour *Elborensis*, qui se lit dans une bulle suivante du 14 décembre (n° 287). Il s'agit donc d'Évora en Portugal, dont l'évêque était à cette époque D. Fernando II, nommé directement par Boniface VIII. Voy. M. Faucon, *Les Registres de Boniface VIII*, t. I, col. 661-662.

[11] Side, métropole de la Pamphylie. Voy. Le Quien, t. I, col. 996.

[S]plendor paterne glorie, qui sua mundum illuminat ineffabili claritate, pia vota fidelium de clementissima ipsius maiestate sperantium tunc precipue benigno favore prosequitur, cum devota ipsorum humilitas sanctorum precibus et meritis adiuvatur. — Cupientes igitur ut ecclesia et monasterium Sancti Dominici de Silus, Burgensis diocesis, ubi divina potentia in honore ipsius beati Dominici maxima dignatur miracula operare, christianos captos et in Sarrecenorum manibus detemptos de ipsorum manibus liberando facit eos supra mare, prout accepimus, siccis pedibus ambulare[1], honoretur a Christi fidelibus et circa eum querentium Dominum tanto ferventius devotio ferveat quanto habundantius spirituales thesauros ibidem reppererit in celesti Ierusalem sibi perempniter profuturos, omnibus vere penitentibus et confessis, qui ad dictam ecclesiam et monasterium in omnibus et singulis festivitatibus subscriptis, videlicet Nativitatis, Resurrectionis, Ascensionis Domini et Pentecostes, necnon Nativitatis, Purificationis Annunctiationis et Assumptionis beate Marie virginis gloriose, in Commemoratione omnium sanctorum, in festivitatibus apostolorum Petri et Pauli et omnium aliorum apostolorum, et translatione, dedicatione et festivitate ipsius beati Dominici confessoris, beatorum Laurentii, Nicolai et Sebastiani, beatarum Lucie, Margarete et Caterine virginum, atque M[arie] M[agdalene et per octavarum spa]tium, per totam Quadragesimam, causa de[votionis acc]esserint, et manus pro quibuscumque dicte ecclesie et monasterii necessariis porrexerint adiutrices, de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius auctoritate confisi, singuli nostrum singulis de iniuncta eis penitentia quadraginta dierum indulgentias misericorditer in Domino relaxamus, dummodo diocesani voluntas ad id accesserit et consensus.

In cuius rei testimonium nostros sigillos presentibus iussimus apponi.

Datum apud Urbemveterem, mense septembris, pontificatus domni Bonifatii pape VIII anno tertio.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 85 × o m. 51. — Des seize sceaux que portait la bulle, il n'en reste qu'un seul en cire rouge; plusieurs tresses de lin pendent encore au bas du document. — On lit à un angle de la bulle : « Micael Petri... Salama... procurator... » Nous ne savons quel était ce Miguel Perez de Salamanque, mais son origine espagnole n'est pas douteuse. Son titre de *procureur* nous porterait à voir en lui un moine de Silos envoyé à la cour pontificale pour quelque affaire importante, et qui profita de son séjour auprès des prélats alors réunis autour de Boniface VIII pour en obtenir cette bulle d'indulgences et les autres. A. XXV. 12.

[1] Pero Marin mentionne un prodige de ce genre arrivé en 1285. Voy. *Miraculos romanzados*, dans Vergara, p. 197.

286

Bulle par laquelle le pape Boniface VIII soumet à l'abbaye de Silos le monastère des Bénédictines de San Benito de Huete, à la demande des religieuses elles-mêmes, et confirme en même temps leurs privilèges.

1297, 21 octobre.

Bonifacius episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus priorisse et conventui monasterii Sancti Benedicti de Opta, Conchensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.

Solet annuere sedes apostolica piis votis et honestis petencium desideriis favorem benevolum impertiri. Eapropter, dilecte in Domino filie, [vestris] postulationibus grato concurrentes assensu, vos omnes, tam in presenti receptas quam in posterum recipiendas, et monasterium vestrum aprobando sub nostra protectione re[cipimus], ... monasterii tamen Sancti Dominici de Silis, ordinis de Cluniengo[1], obedientiam, visitationem, monitionem et ordinationem, quecumque in Domino volumus de cetero tantummodo pertinere. Inte. . . . . gratiam vobis facere ampliorem, omnes libertates, immunitates a predecessoribus nostris, Romane Ecclesie pontificibus, sive per privilegia seu alias indulgencias vobis vel mon[asterio vestro] concessas, necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus et aliis Christi fidelibus, tam clericis quam laicis rationabiliter vobis . . . . . [sicut] eas juste ac pacifice obtinetis, vobis et per vos eidem monasterio auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio comunimus; addentes insuper [quod] . . . . . , primiciis et aliis ecclesiasticis exactionibus quibuscumque ex nunc volumus firmiter vos exemptas. — Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis . . . . . infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc atemptare presumperit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit inc[ursurum].

Datum apud Urbemveterem, XII kalendas novembris, pontificatus nostri anno tertio.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 42 × o m. 30, sceau de plomb porté par une cordelette de chanvre et représentant les têtes des apôtres Pierre et Paul, avec l'inscription ✠ S. PAVLVS ⁝ S. PETRVS ⁝ BONIFATIVS ⁝ PP. VIII ⁝ A. XXXIV. 2.

[1] Ce passage veut dire, non pas que Silos appartenait à l'ordre proprement dit de Cluny, mais qu'on y suivait dans une certaine mesure l'observance de l'illustre abbaye française.

287

Bulle d'indulgences octroyée par Philippe, archevêque de Salerne, et onze évêques, en faveur des pèlerins et des bienfaiteurs de l'abbaye de Silos [1].

1297, 14 décembre.

Universis Christi fidelibus presentes licteras inspecturis, nos Dei gratia Philippus [2] Salernitanus archiepiscopus, Antonius Civitatensis, Ildebrandinus Aretinus, frater Lambertus Aquinas [3], Fernandus Elborensis, Leonardus Aversanus [4], Adam Marturanensis, Andreas Venafranus [5], Fernandus Ovetensis [6], Robertus Catacensis [7], frater Romanus Crohensis et Ciprianus Bovensis [8], episcopi, salutem in Domino sempiternam.

Splendor paterne glorie, quo sua mundum illuminat ineffabili claritate, pia vota fidelium de clementissima ipsius maiestate sperancium tunc precipue benigno favore prosequitur, cum devota ipsorum humilitas sanctorum precibus et meritis adiuvatur. — Cupientes igitur ut ecclesia Beatorum Sebastiani martiris et Dominici confessoris Siliensis, ordinis Sancti Benedicti, Burgensis diocesis, congruis honoribus frequentetur et a Christi fidelibus iugiter veneretur, in qua, ut intelleximus, divina potencia meritis ipsius beati Dominici multa demonstrat miracula, curando demoniacos et alios diversis langoribus afflictos ab ipsis langoribus accedentes ad altare in quo requiescit corpus ipsius beatissimi confessoris, qui eciam beatus Dominicus plures liberat de captivitatibus paganorum, licet eius meritis magis eos liberet potentia Ihesu Christi, omnibus vere penitentibus et confessis, qui ad ipsam ecclesiam in festivitatibus dictorum beatorum Sebastiani martiris et Dominici confessoris, in omnibus et singulis festivitatibus beate Marie semper virginis, necnon in festivitatibus Nativitatis Domini nostri Ihesu Christi, Resurrectionis, Ascensionis et Pentecostes, ac per octo dies

[1] Voy. ci-dessus les deux bulles de juillet et septembre (n°s 283 et 285), où sont mentionnés plusieurs des évêques nommés dans le présent document.

[2] Sur ce personnage, que Gams ne nomme pas dans son catalogue des archevêques de Salerne, nous ne savons pour quels motifs, on peut consulter Ughelli, t. VII, col. 424-428.

[3] Aquino, dans l'ancien royaume de Naples. Voy. Ughelli, t. I, col. 397.

[4] Aversa, au royaume de Naples. Cet évêque *Leonardus* était l'oncle paternel de Boniface VIII. Voy. Ughelli, t. I, col. 490-491.

[5] Venafro, évêché suffragant de Capoue. Voy. Ughelli, t. VI, col. 584.

[6] Oviedo, en Espagne. — Le P. Risco (*Esp. sagr.*, t. XXXVIII, p. 217-222) parle longuement de ce prélat; mais il n'a point connu sa présence à Oviedo en 1297.

[7] Catanzaro, dans la Calabre. — Ni Ughelli (t. IX, col. 372) ni Gams n'ont connu ce *Robertus*, évêque de Catanzaro.

[8] Bova, dans la Calabre. — La liste des évêques de Bova est restée très incomplète jusqu'à ce jour, et le *Ciprianus* de notre bulle n'a pas encore été signalé.

IMPRIMERIE NATIONALE.

festivitates ipsas immediate sequentes, causa devotionis et orationis accesserint annuatim, vel qui ad fabricam, reparamenta, luminaria et ornamenta dicte ecclesie manus porrexerint adiutrices, de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius auctoritate confisi, singuli singulas dierum quadragenas de iniunctis sibi penitentiis misericorditer in Domino relaxamus, dummodo diocesani voluntas ad id accesserit et consensus.

In cuius rei testimonium presentes licteras sigillorum nostrorum iussimus appensione muniri.

Datum Rome, die quartodecimo mensis decembris, sub anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo septimo, pontificatus domni Bonifacii pape octavi anno tertio.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 27 × 0 m. 17, sur lequel se trouvent encore, à l'extrémité des tresses de fils de trois couleurs, quelques fragments des douze sceaux de cire rouge; un de ces fragments porte une tête mitrée, un autre deux personnages debout. A. XXV. 9.

288

Pedro Perez, fils de Pedro Ybañez de Nogarejos, et sa femme doña María, domiciliés à Puentedura, vendent aux moines de Silos, pour le prix de 250 maravédis «de la moneda de la primera guerra», une cave (bodega), *un pressoir* (xarafiz) *et un portique ou galerie* (portal), *bâtis sur un terrain appartenant à l'abbé de Silos* [1].

1298, 3 juillet.

Arch. de Silos, ms. 78, fol. 91; Catalogue B, fol. 33. — Texte perdu.

289

Confirmation par le roi Ferdinand IV d'un privilège d'Alphonse X du 9 janvier 1274 [2].

1299, 4 juillet.

. . . . . .

Yo don Ferrando el sobredicho rey, con conseio e con otorgamiento de la reyna doña Maria mi madre e del infante don Enrique mio [tutor[3]], mando dar esta carta seellada con mio seello colgado.

[1] Les témoins sont Pedro Lopez, «escribano de Silos», et Pedro Nicolas, «juez del abbad».

[2] Voy. ci-dessus le document n° 216.

[3] Les mots entre crochets sont tirés du ms. 78.

Dada en Burgos, quatro [dias de julio, era de] mill e ccc e xxv e siete años.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 27 × 0 m. 26, très endommagé par l'humidité, mais qui conserve encore la tresse de lin qui portait le sceau de cire, écriture dite *de albaláes*, V. II. 32; ms. 78, fol. 56.

290

Résumé d'une sentence prononcée par un délégué du pape Boniface VIII [1] en faveur de l'abbaye de Silos contre les clercs de l'église de San Pedro.

1300, 18 décembre.

« Fue la dicha sentencia en esta forma : Primeramente que quando alguna criatura se ubiese de baptizar en la villa, los clerigos estubiesen obligados a venir, siendo llamado qualquiera dellos a baptizarla en la pila del monasterio, porque la yglesia de San Pedro no tenia pila, en razon de no ser iglesia parroquial, sino a modo de hermita o yglesia coadjutriz de la del monasterio, que es la matriz. — Item, que no pudiesen los dichos clerigos enterrar persona alguna en el portal desta casa, en lo qual avian excedido antes desta sentencia. — Item, que no puedan edificar ni añadir sola una piedra ni un madero en la dicha yglesia de San Pedro sin expresa licencia del abad desta casa. — Item, que cada clerigo sea obligado a pagar a esta casa cinquenta maravedis, que valian quince cada uno, en cada un año para la fiesta de san Martin antes de la hora de Tercia, en el portal de la yglesia del monasterio; los quales maravedis nos daban por la mitad de los añales y ofrendas de los que se enterraban en la yglesia de San Pedro, y por la otra mitad estaban obligados a administrar el sacramento de la eucaristia y extrema uncion a los enfermos de la villa, pero no el de la penitencia, y ansimismo a qualquier peregrino o forastero; porque quanto a la administracion de sacramentos en esta villa, no eran mas ni lo son de puros capellanes y paniaguados desta casa. — Item, quando qualquiera de los dichos clerigos entrare a servir en la yglesia de San Pedro, jure solenemente que no persuadira ni inducira a los enfermos de la villa que se entierren en San Pedro ni en otra parte alguna. — Item, que quando algun difunto se enterrare en la yglesia del monasterio, sean obligados a venir acompañando el cuerpo y asistir a los oficios del entierro. — Item, que sean obligados a venir y asistir a las procesiones de los dias solemnes desta casa, conforme al uso y costumbre antigua, conviene a saber :

[1] Le texte de la bulle donnée par le pape en cette circonstance ne nous est pas parvenu.

el dia primero de las tres Pascuas, y dia de los Reyes, año nuevo, domingo de Ramos, Asumpcion y Purificacion de Nuestra Señora, San Miguel, San Juan Baptista, Santo Domingo de Silos y San Benito, y otros dias forzosos; allende de que acudian todos los domingos del año por costumbre antigua. — Item, que quando algun clerigo a quien tocaba la administracion de los sacramentos estuviese enfermo o ausente, llamasen los feligreses un monge desta casa para el oficio, y que el abad no lo pudiese impedir. — Item, que esten obligados a administrar todos los sacramentos a los pobres y enfermos del hospital desta casa, y ansimismo a enterrarlos. — Item, que quando algun clerigo desta villa entrase a servir en la dicha yglesia de San Pedro, jurase en presencia del abad, o de quien estuviese en su logar, que guardaria los conciertos, derechos, leyes y condiciones que los otros clerigos capellanes desta casa avian jurado y guardaban, y que estaran por las penas y castigos que los abades desta casa los diesen por las faltas, conforme lo refieren y juzgan los sumos pontifices en sus bulas y sentencias apostolicas. — Item, que no puedan tañer a la oracion de la *Ave Maria* de las tardes, ni a misa mayor, ni visperas, primero que en esta casa; y que no puedan tener sermon sin voluntad y licencia desta casa y su abad, sopena de quince maravedis cada vez que tañaren; y, si efectivamente tubieren sermon sin licencia del abad, paguen quarenta maravedis de la guerra, que eran quince maravedis cada uno. »

Arch. de Silos, Ruiz, fol. 175-176. — Nous n'avons pas retrouvé le texte de cette sentence, que le P. Ruiz a du reste suffisamment résumée.

291

Acte par lequel Diego Sanchez de Medrano, grand juge de Castille (merino del adelantamiento), *met l'abbaye de Silos en possession de la ville de Huerta del Rey, dont s'était emparé un certain hidalgo nommé Hernando Yvañez de Ordejuela.*

1300.

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 24; Catalogue B, fol. 23. — Texte perdu.

292

Charte par laquelle la noble dame doña Sancha, veuve de D. García Morueco, donne 2,000 maravédis à l'abbaye de Silos, afin que les moines fassent élever à Hocimella, près de Soria, des bergeries (cabaña) *pour abriter les bergers du monastère et leurs troupeaux; les religieux s'obligent en outre à dire chaque année une messe pour elle et son mari.*

1300 (ère 1338).

Arch. de Silos, Ruiz, fol. 176. — Texte perdu.

XIVE SIÈCLE.

293

Bulle de Boniface VIII chargeant l'évêque, le doyen et le «provisor» ou vicaire général de Palencia de rechercher s'il est vrai que le prieur et quelques moines de Silos aient incendié et détruit le couvent élevé par les religieux de Saint-François dans la ville de Silos [1]. — *Au cas où l'accusation serait reconnue vraie, le pape leur ordonne d'excommunier les coupables* [2].

1300-1301.

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 16. — Texte perdu.

294

Ferdinand IV, roi de Castille, «à la demande du prieur et du convent de Silos», confirme un privilège accordé à l'abbaye par son père Sanche le Brave *le 2 mars 1285* [3].

1301, 18 avril.

. . . . . .

Dada en Burgos [4], XVIII dias de abril, era de mill e trezientos e treynta e nueve años.

Yo Benito Garcia la fiz escrivir por mandado del rey e del infante don Enrique su tutor.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 24 × 0 m. 23, endommagé par l'humidité et le feu, grand sceau royal de cire porté par une tresse de lin blanc et bleu, représentant d'un côté le roi armé et à cheval, de l'autre les armes de Castille et de Léon, avec la légende : S... REGIS ⁝ CASTELLE ⁝ belle écriture dite *de privilegios*, A. II. 33.

[1] Ce document est le premier, à notre connaissance, où il soit fait mention de la présence des Franciscains à Silos.

[2] Voy. ci-après la bulle de Boniface VIII du 8 août 1301 (n° 296).

[3] Voy. ci-dessus le document n° 264.

[4] Le roi dit au commencement de l'acte : «Con conçeio e con otorgamiento de la reyna dona Maria mi madre e del infante don Enrique mio tio e mio tutor».

295

Bulle de Boniface VIII confiant à D. Pedro Rodriguez, évêque de Burgos, le soin de nommer, en raison des circonstances, l'abbé de Silos [1].

1301, 8 août.

Bonifatius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Petro [2], episcopo Burgensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Etsi ecclesiasticorum locorum et potissime religiosorum ex debito pastoralis officii sollicitudo nobis . . . . . t generalis, tunc tamen de illorum statu prospero cogitare attentius. . . . . oportet, cum prelatorum suorum noscuntur solatio destituta, ne propter vacationem diutinam dispendiosis. . . . . tibus collabantur.

Sane, pro parte conventus monasterii Sancti Dominici de Sylos, ordinis Sancti Benedicti, tue diocesis, fuit nuper expositum coram nobis quod olim, monasterio ipso vacante per obitum quondam Iohannis [3], abbatis eiusdem monasterii, conventus ipse, vocatis omnibus qui voluerunt, debuerunt et potuerunt comode interesse, die ad hoc statuta, ad tractandum de futuri substitutione abbatis, ut moris est, convenientes in unum, post certos tractatus super hoc habitos inter eos, Spiritus Sancti gratia invocata, Fernandum Iohannis, monachum et sacristam eiusdem monasterii, in ipsius monasterii abbatem concorditer elegerunt, qui huiusmodi electioni de se facte consensit. Et electione ipsa bone memorie Fernando, episcopo Burgensi, predecessori tuo tunc viventi, infra tempus debitum presentata, et petito humiliter ab eodem ut electionem huiusmodi confirmaret, idem episcopus, non sine longo tractu temporis, negotium ipsius electionis examinans, tandem electionem eandem renuit confirmare. Et postmodum, eodem episcopo viam universe carnis ingresso, pro parte predictorum conventus et Fernandi electi, coram Petro Mathei decano et Fernando Mathei archidiacono de Palanzuela et Michaele de Fernunçea [4] et Roderico Petri Sancte Iuliane [5], secularium ecclesiarum abbatibus et canonicis

[1] Sur ces circonstances, dont plusieurs sont mentionnées dans la bulle elle-même, on pourra consulter notre *Histoire de l'abbaye de Silos*.

[2] D. Pedro Rodriguez (d'autres disent Fernandez) Quijada, mort à Avignon en 1313. Il ne fut jamais cardinal, comme l'ont prétendu à tort quelques historiens.

[3] Le siège abbatial fut vacant trois ans et quatre mois, d'après l'inscription gravée sur le tombeau de l'abbé D. Jean. Voy. notre *Histoire de Silos*, Appendice, *Inscriptions*, n° 35.

[4] Fernuncia ou Frenuncia, aujourd'hui Foncea, dans la province de Logroño, district de Haro. L'ancienne collégiale est actuellement l'église paroissiale de San Miguel.

[5] Santillana del Mar, aujourd'hui de la province et du diocèse de Santander. Sur cette église collégiale on peut consulter Florez, *Esp. sagr.*, t. XXVII, p. 47 et suivantes.

Burgensis ecclesie, quibus ipsius ecclesie capitulum, sede tunc Burgensi vacante, audiendi electionis predicte negotium dederant potestatem et electionem ip[sius e]tiam confirmandi, si eam invenirent canonice celebratam, petitum extitit ut electionem huiusmodi confirmarent. Demum autem, coram eisdem decano, archidiacono et abbatibus negotio pendente predicto, et eadem electione minime confirmata, fuit per nos de te ipsi ecclesie Burgensi, ut premittitur, vacanti provisum. Nuper autem predicti conventus et Fernandus electus per procuratorem ad hoc specialiter constitutum ab ipsis tibi duxerunt electionis prefate negotium, ut asserunt, presentandum, et petierunt instanter per te electionem huiusmodi confirmari. Verum quia tam ex premissis quam ex aliis certis causis, ex quibus negotium huiusmodi noscitur dispendiosis eventibus subiacere, dubitas negotium discutere prelibatum, pro parte conventus et Fernandi electi predictorum fuit nobis humiliter supplicatum ut, cum idem Fernandus electus omne ius quod sibi ex electione competit memorata sit in nostris manibus, per procuratorem suum ad hoc ab eo specialiter constitutum, absolute ac libere resignare paratus, huiusmodi resignationem admittere ipsaque admissa providere predicto monasterio de abbate de benignitate apostolica dignaremur.

Nos igitur, precavere volentes ne prefatum monasterium diutius maneat pastoris presidio destitutum ac per hoc incurrere valeat [innumer]abilia detrimenta, fraternitati tue, de qua fiduciam gerimus in Domino pleniorem, recipiendi auctoritate nostra resignationem huiusmodi, eaque recepta providendi hac vice de [predicto] Fernando, vel de alia persona idonea de ipsius monasterii gremio....., vel etiam aliunde eiusdem ordinis, de qua secundum Deum et utilitatem dicti monasterii videris expedire, super quo tuam intendimus conscientiam onerare, ipsi monasterio in abbatem et pastorem, sibique per te vel alium seu alios impendendi benedictionis munus et faciendi ei prefato conventu obedientiam et reverentiam debitam, et a vassallis eiusdem monasterii fidelitatis solite iuramentum ac consueta servitia et iura sibi ab eis debita exhiberi, necnon contradictores quoslibet et rebelles per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendi, concedimus plenam et liberam, auctoritate presentium, facultatem.

Datum Anagnie, VI idus augusti, pontificatus nostri anno septimo.

Arch. de Silos, original en parchemin. 0 m. 70 × 0 m. 48 (la partie inférieure de la bulle est brûlée et le sceau manque), écriture minuscule diplomatique. A. XXV. 13.

296

Bulle de Boniface VIII ordonnant à l'évêque de Burgos de lever l'excommunication qui pesait sur quelques moines de Silos en raison de leur conduite dans le différend survenu entre l'abbaye et les Franciscains de ladite ville [1].

1301, 8 août.

Bonifatius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Petro, episcopo Burgensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Mansuetudinis apostolice plenitudo sic circa filios in affluentia pietatis habundat, quod non solum non punit vel opprimit innocentes, verum etiam in delictis, ut neminem sue relinquat benignitatis expertem, viam absolutionis libentius quam condempnationis exquirit, et potius misericordie sinum pandit ad veniam quam iudicium [ex]erceat ultionis.

Sane pro parte conventus et monachorum monasterii Sancti Dominici de Sylos, ordinis Sancti Benedicti, quod quidem monasterium nunc dicitur abbatis regimine destitutum, nuper fuit expositum coram nobis quod cum guardianus et fratres ordinis Minorum Sancte Marie de Valle Paradisi, extra muros predicti loci Sancti Dominici, tue diocesis, quandam domum sitam in predicto loco Sancti Dominici, ad predictum pertinentem monasterium, invasissent, se ad ipsam domum temeritate propria conferendo, quondam Iohannes abbas ipsius monasterii, tunc vivens, dictusque conventus, volentes ius quod predicto monasterio suo in domo ipsa competebat tueri, eosdem fratres eiecerunt de domo taliter invasa per eos. Postmodum autem, predictis guardiano et fratribus suggerentibus bone memorie Fernando, episcopo Burgensi, predecessori tuo, tunc viventi, quod iidem abbas et conventus ad domum ipsam, quam iidem guardianus et fratres eorum esse mendaciter asserebant [2], temere accesserant, ac quosdam libros, ornamenta ecclesiastica et nonnulla alia bona ad fratres ipsos spectantia, inventa in domo predicta, secum exinde asportaverant seu per alios fecerant asportari, dictus episcopus eisdem abbati et conventui propria auctoritate mandavit ut infra certum terminum, quem ad hoc prefixit eisdem, libros et alia predicta guardiano et fratribus restituerent preli-

[1] Voy. notre *Histoire de Silos*. Le souvenir de ces différends, qui furent assez sérieux, comme on peut le voir dans le récit qu'en fait la bulle, s'est conservé par la tradition orale parmi les habitants de Silos. Ils y ont ajouté naturellement quelques légendes apocryphes, comme par exemple un échange d'*escopetazos* (coups de fusil) entre les habitants des deux monastères.

[2] L'auteur du *Bullarium franciscanum* (voy. plus loin, p. 314) prétend que les paroles « mendaciter asserebant » pourraient bien viser les moines et non les frères Mineurs. On ne saurait être plus complaisant.

batis : alioquin in eundem abbatem et predictos monachos ipsius monasterii nominatim excomunicationis et in dictum monasterium interdicti sententias promulgabat. Deinde vero, prelibatis guardiano et fratribus exponentibus, ut dicebatur, eandem querelam de predictis abbate et conventu coram Fernando Mathei, archidiacono de Palençuela in ecclesia Burgensi, in cuius archidiaconatu tam monasterium quam domus huiusmodi consistunt, idem archidiaconus cognitionem causarum huiusmodi de consuetudine ad se asserens pertinere, et quod ipsos abbatem et conventum ad querelam huiusmodi primo, secundo et tertio propria auctoritate citaverat, ut coram eo certis terminis curarent legitime comparere, predictis guardiano et fratribus super premissis de iustitia responsuri, quodque ipsi abbas et conventus citati legitime super hoc comparere contempserant coram ipso, ac reputans eos propterea contumaces in eundem abbatem et in priorem . . . . ., cellararium . . . . ., camerarium et . . . . . sacristam ipsius monasterii excommunicationis et in predictum monasterium interdicti sententias promulgavit. Demum autem, predicto Iohanne abbate de hac luce subtracto, prelibatus Fernandus episcopus adhuc vivens et asserens quod predictus Fernandus archidiaconus conquestus fuerat coram eo quod predicti prior et conventus huiusmodi mandata et sententias ipsius archidiaconi propria temeritate vilipenderant eisque contempserant, ut premittitur, obedire, quodque idem episcopus ad instantiam ipsius archidiaconi priorem et conventum citaverat prelibatos ut certo termino peremptorio ad hoc prefixo comparerent, per responsalem legitimum coram eo super huiusmodi contemptu et inobedientia predicto archidiacono de iusticia responsuri; et quod ipsi prior et conventus sic citati coram eodem episcopo comparere contempserant, ac propterea idem episcopus, eos reputans contumaces, in dictum priorem excommunicationis et in prefatum conventum et singulos monachos dicti monasterii suspensionis a divinis officiis sententias promulgavit. Cum autem iidem prior et conventus et monachi, post huiusmodi excommunicationum, suspensionis et interdicti sententias, a quibus se asserunt ad sedem apostolicam appellasse, quamvis appellationes huiusmodi, ut debuerunt, non fuerint prosecuti, tam in ipso monasterio quam etiam alibi divina officia celebrarint et alias immiscuerint se illis, et nichilominus eorum aliqui se fecerint ad ordines promoveri, super huiusmodi excommunicationum et suspensionis sententiis absolutione aliquatenus non obtenta et eisdem interdicti sententiis minime relaxatis, predicti prior, conventus et monachi nobis humiliter supplicarunt ut providere ipsis de absolutionis et relaxationis beneficio ab eisdem excommunicationum, suspensionis et interdicti sententiis,

et de dispensationis gratia, quam super irregularitate quam exinde contraxerunt predicta officia taliter celebrando vel immiscendo se illis et recipiendo ordines, ac quod hiis non obstantibus hii qui sic ordines receperunt possent in ipsis ordinibus ministrare, misericorditer dignaremur. — Nos itaque, volentes misericorditer agere cum priore, conventu et monachis supradictis, de tua discretione confisi, fraternitati tue absolvendi per te vel alium seu alios, iuxta formam ecclesiasticam, predictos priorem et monachos ab omnibus excommunicationum et suspensionis sententiis supradictis, et relaxandi prefatum interdictum in dictum monasterium ipsumque conventum taliter promulgatum, et dispensandi cum iisdem priore ac monachis super irregularitate, quam, ut premittitur, contraxerunt, et quod illi ex eis qui receperunt ordines, ut prefertur, possint in eisdem ordinibus ministrare, sufficienti prius ab eis vel eorum procuratoribus iuxta tue discretionis arbitrium [cau]tione recepta, quod super hiis pro quibus sic excommunicati, suspensi et interdicti habentur, et etiam de expensis factis occasione huiusmodi eorum contumaciarum, si que fuerunt, satisfaciant, iuxta idem arbitrium competenter concedimus plenam et liberam, auctoritate presentium, facultatem.

Datum Anagnie, VI idus augusti, pontificatus nostri anno septimo.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 68 × 0 m. 42, endommagé en quelques endroits, porte encore la cordelette de chanvre, mais le sceau a disparu. A. XXV. 14. — Cette bulle a été publiée déjà par Sbaralea (*Bullarium franciscanum*, t. IV, p. 524-526, n° 206) d'après les *Registres* de Boniface VIII conservés au Vatican.

297

Lettre par laquelle l'abbé D. Fernando prie le merino mayor *de Castille de venir à Silos pour y entendre les plaintes qu'il avait à porter contre quelques habitants de ladite ville, pour les juger et les châtier. — Les gens de Silos fermèrent les portes de la ville au grand juge de Castille, en disant que leurs privilèges les autorisaient à n'y laisser entrer aucun* merino, *etc.*

1301-1325.

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 35. — Texte perdu.

298

Achat par l'abbé de Silos de deux terres sises à Cobiellas.

1302, 27 avril.

Sepan quantos esta carta vieren como yo Ferrant Perez Lacaçama otorgo e conosco que vendo e robro a vos don Fernando, por la gracia de

Dios abbat del monesterio de Sancto Domingo de Silos, e al convento de esse mesmo logar, dos tierras que yo avia en Coviellas : la una es la que esta tras la vuestra casa de Coviellas, e la otra tierra es la que esta entre la vuestra fuente e el rio. Et estas dos tierras sobredichas vos vendo e vos robro por dos mill maravedis de la moneda nueva que el rey don Ferrando mando fazer a diez dineros el maravedi, que de vos reçebi, etc.

Et por que esto sea firme..... yo Ferrant Perez... seelle esta carta con mio seello de çera colgado, e por mayor firmedumbre rogue a Pero Lopez, escrivano publico en la villa de Sancto Domingo de Silos, que fiçiesse fazer esta carta e en ella su signo, etc.

Desto son testigos : Alfonso Perez, Alfonso Lopez, etc.

Fecha veynte e siete dias de abril, era de mill e trecientos e quarenta años.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 27 × 0 m. 14, conserve encore le long cordon de lin qui portait le sceau de cire; écriture dite *de albaláes*, B. XLV. 4.

299

Sentence prononcée par Pedro Lopez de Fuentecha, grand juge de Castille, dans le différend survenu entre les Bénédictins et les Franciscains de Silos [1].

1302, 26 mai.

Pateat universis huius presentis instrumenti seriem inspecturis quod anno Domini M°CCC°II°, XX^a VI^a die mensis madii, in presentia mei Garsie Petri, notarii publici regia auctoritate in civitate et diocesi Burgensi, et testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum, Petrus Lupi de Fuent Echa, iudex [2] illustrissimi domni Ferrandi regis Castelle et Legionis, arbiter et arbitrator seu amicabilis compositor, assumptus comuniter et concorditer, ut dicebat, ad cognoscendum, laudandum et pronunciandum super controversiis que erant ex una parte inter religiosos viros guardianum et fratres Minores burgi Sancti Dominici, Burgensis diocesis, et abbatem et conventum Sancti Dominici de Silos ex alia, super quodam solari et domibus que fuerunt Petri Sancii, camerarii illustrissimi domni regis Sancii, sicut de hiis omnibus in compromisso inde confecto plenius continetur, sententiam, laudum seu arbitrium protulit in hunc modum :

« In Dei nomine. Notum sit presentibus et futuris quod cum orta esset

[1] Cette sentence fut confirmée par le roi Ferdinand IV le 21 juin 1305. Voy. ci-après le document n° 307.

[2] Dans la confirmation de 1305 le roi appelle Pedro Lopez *mio alcalle e mio notario mayor en Castiella*.

gravis discordia inter religiosos viros guardianum et fratres monasterii Sancte Marie de Paradiso, ordinis fratrum Minorum, burgi Sancti Dominici de Silos, Burgensis diocesis, ex una parte, et abbatem et conventum monasterii Sancti Dominici, ordinis Sancti Benedicti, eiusdem loci, ex altera, super solari vel domibus que in eodem loco fuerunt Petri Sancii, olim camerarii illustrissimi regis domni Sancii, et quibusdam aliis violenciis et dampnis et controversiis et querelis, ad sopiendam huiusmodi discordiam et pacis inter se vinculum reformandum predicte partes concorditer comiserunt in me Petrum Lupi de Fuent Echa, iudicem domni regis, tanquam arbitrum et arbitratorem seu amicabilem compositorem, sub pena ducentarum marcharum argenti sibi invicem stipulantes, et tactis corporaliter sacrosanctis Evangeliis iuramentum prestantes quod mee sentencie, laudo seu arbitrio vel mandato obedirent, et ipsam penitus observarent, supplicantes et petentes quod domnus papa et domnus Burgensis episcopus compromissum inde factum et quod eius fieret auctoritate ratum haberent et confirmarent et facerent inviolabiliter observari, prout hec in compromisso super hiis confecto plenius continentur.

« Querele itaque guardiani et fratrum sunt sequentes : Quod abbas et conventus supradicti de dicto solari et domibus dicti Petri Sancii, ubi ipsi existebant et monasterium construebant, eos violenter et iniuste et cum magna iniuria eieçerunt, et sibi in libris et rebus aliis dampna, que in centum milibus morabitinorum extimabant, nichilominus intulerunt.

« Responsio abbatis et conventus est : Quod dictum solare vel domus Petri Sancii pertinet ad dictum monasterium Sancti Dominici iure dominii et ratione census et ratione fornagii, et quod ibi ecclesia edificari non poterat absque ipsorum licencia speciali. Et cum predicti guardianus et fratres se propria auctoritate ad dictum solare seu domum transtulissent, volentes ibi morari et ecclesiam edificare in magnum preiudicium et dampnum monasterii Sancti Dominici et contra constitutionem domni pape, dominus Iohannes, tunc abbas, volens ius monasterii sui defendere et tueri, non animo iniuriandi, sed vi vim et iniuriam propulsandi, mandavit et fecit gardianum et fratres inde eieci et reppelli.

« Et ego Petrus Lupi, auditis et intellectis querelis et petitionibus utriusque partis et veritate plene cognita, super eis hinito consilio sapientum, Deum habens pre oculis, sentenciando et arbitrando, guardiano et fratribus predictis mando, sub virtute iuramenti et sub pena in compromisso super hiis confecto apposita, quod in dicto solari seu in sepedicta domo Petri Sancii nec ecclesiam nec aliquid aliud edificent, imponentes eis perpetuum silencium super ipsis, cum idem guardianus et fratres, quantum ad

proprietatem in ea domo, nichil iuris ostenderint se habere, et ex adverso quod iure dominii et ratione census et fornagii dicta domus ad dictum monasterium Sancti Dominici pertinet, et quod in burgo Sancti Dominici ecclesiam, in qua divinum officium celebretur, erigi vel edificari non potest absque licencia abbatis et conventus predictorum, plenissime sit ostensum.

« Quare, mando predictis guardiano et fratribus quod remaneant et morentur in suo monasterio Sancte Marie de Paradiso, et quod abbatem et conventum predictos supra dicta domo de çetero non molestent. Et quoniam liquido est compertum quod prefati abbas et conventus guardianum et fratres supradictos de dicta domo Petri Sancii eiici fecerunt absque deçenti moderamine, et quod occasione illius haustere eiectionis guardianus et fratres libros et res alias amiserunt, de quibus eis nondum est debite satisfactum; idcirco, pro satisfactione et emenda dictis guardiano et fratribus facienda, arbitrando, mando abbati et conventui memoratis quod guardiano et fratribus supradictis dent et solvant quindecim milia morabitinorum monete nove illustrissimi regis Ferrandi, decem denariis pro morabitino quolibet compactandis, et quod solvant eos in monasterio Sancti Dominici isto modo : quinque milia in festo beati Martini mensis novembris proximo venienti, et quinque milia in eodem loco ab inde in unum annum in die festivitatis eiusdem beati Martini, et alia quinque milia ex tunc in unum annum in festo beati Martini. Et si predicti abbas et conventus in solutione aut solutionibus istis faciendis hos terminos comode potuerint vel voluerint prevenire, guardianus et fratres eam vel eas ante istos terminos recipere teneantur. Insuper mando quod guardianus et fratres, pro subsidio fabrice monasterii sui Sancte Marie de Paradiso, et reparatione et refectione domorum et aliorum paramentorum, et constructione necessariorum eiusdem monasterii, et pro strata que de burgo ad ipsum monasterium itur reparanda et amplius elevanda, habeant omnes lapides qui sunt in dicta domo Petri Sancii et in fundamentis eiusdem, et calcem, arenam et bitumen et ligna que ibi sunt, et quod lapides, calcem, arenam et bitumen et ligna ponant in suis operibus supradictis, et quod non liceat eis ipsa dare vel alias alienare neque aliis usibus applicare. Et mando quod guardianus et fratres lapides et supradicta alia dicte domus portent aut portari faciant inde ad suum monasterium, si lapides et cetera supradicta pro suis operibus habere volunt, ab odierno die usque ad quatuor annos proximo venturos; quod nisi fecerint, mando quod guardianus et fratres nec habeant lapides ipsos nec supradicta alia edifficia dicte domui adiacencia et inherencia, et quod cum solari predicto ipsa omnia supradicta cedant iuri monasterii Sancti Dominici prelibati. Et quanquam abbas et conventus,

occasione huius cause, sint, ut cognovi, nimis dampnificati, quia per ea que cognovi scio eadem ratione guardianum et fratres esse nimis inopes et egentes, mando quod abbas et conventus, eisdem compacientes, quod usque ad festum sancti Iohannis Baptiste proxime venientis dent guardiano et fratribus predictis ducentos morabitinos monete supradicte et viginti fanecas tritici et viginti cantaras vini, et quod ista in monasterio Sancti Dominici dentur guardiano et fratribus sepedictis. Preterea, mando quod campana guardiani et fratrum, que in dicta eiectione fracta fuit, si refici potest, quod reficiatur in sumptibus abbatis et conventus, et refecta per eosdem abbatem et conventum detur guardiano et fratribus supradictis usque ad festum beati Martini mensis novembris proximo venientis; quod si refici non potest, mando quod abbas et conventus supradicti dent guardiano et fratribus supradictis, usque ad istum terminum proximo asignatum, pro recompensatione illius campane fracte, aliam campanam talem qualem abbas et prior et sacrista et cellerarius monasterii Sancti Dominici, secundum suas consciencias rectas, deliberaverint et duxerint esse dandam.

« De ista autem sentencia vel arbitrio duas litteras eiusdem tenoris fieri mandavi et mando : unam pro abbate et conventu, aliam pro guardiano et fratribus. Et littere, quam inde abbas et conventus habuerint, guardianus et fratres apponant sigilla sua; et littere, quam guardianus et fratres inde habuerint, abbas et conventus apponant similiter sigilla sua, in testimonium veritatis et omnium sic gestorum. Omnia autem singula supradicta sentencio, arbitror et mando quod predicte partes, ut premittitur, compleant et observent sub virtute iuramenti ab ipsis prestiti et sub pena ducentarum marcharum in compromisso apposita et contenta. Et secundum formam compromissi, si videro expedire, reservo in potestatem partium et ulterius iudicandi. »

Lata, recitata seu pronuntiata fuit hec sentencia et hoc arbitrium, laudum sive preceptum, a dicto Petro Lupi, Burgis, in inferiori claustro ecclesie cathedralis, sub anno, mense et die superius contentis in principio instrumenti, coram fratre Iohanne Michaelis, guardiano et procuratore conventus fratrum Minorum predicti burgi Sancti Dominici de Silos, et coram Ferrando Munionis, monacho et procuratore predictorum abbatis et conventus monasterii Sancti Dominici de Silos, quibus dies fuerat, ut procuratoribus, ad audiendum sentenciam, laudum et arbitrium, assignata, presentibus testibus ad hoc adhibitis, vocatis et rogatis : fratre Martino guardiano, fratre Martino de Cereço lectore, fratre Simone, sacrista ordinis fratrum Minorum conventus Burgensis; Dominico Martini, Petro Ferrandi, monachis monasterii Sancti Petri de Cardenia, et magistro Petro

de Castresana, canonigo Burgensi, Ferrando Petri de Vallarca, priore ecclesie Verbecensis[1], et Petro de Mena, iudice domni regis, dompno Bartholomeo de Monrresin, Petro de las Combas, Roderico Sancii de Soria, Garsia Petri de Mena, Ferrando Petri, civibus Burgensibus, et me Garsia Petri, notario supradicto, qui predicte prolationi sentencie, arbitrii, laudi et precepti, in omnibus et singulis superius nominatis, una cum dictis testibus interfui, et de mandato dicti Petri Lupi hoc scripsi et publicavi, et signum assuetum, quod tale est (†), apposui in testimonium veritatis.

Petrus Lupi.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 50 × o m. 30, portant encore les tresses auxquelles étaient attachés, d'après la confirmation royale de 1305, les deux sceaux de l'abbé et du convent de Silos, ainsi que le sceau du gardien des frères Mineurs; écriture dite *de albaláes* avec un mélange de l'écriture dite *cortesana*, A. I.V. 27; confirmation de D. Fernando IV du 21 juin 1305.

300

D. Ferrando, abbé de Silos, achète de Gonzalo García de Argonedo tout ce que celui-ci possédait à Tordeheles (*Tordueles*) *sur les bords de l'Arlanza, à savoir : un «solar» sur lequel se trouvent cinq maisons, d'autres domaines avec maisons et de nombreuses terres, le tout pour 3,000 maravédis «de la moneda nueva, que el rey don Ferrando mando facer, a diez dineros el maravedi». — Acte daté de Silos.*

1302, 5 juin.

Archivo histórico nacional de Madrid, original en parchemin, o m. 63 × o m. 20, de soixante et dix-sept lignes d'une écriture assez serrée; il portait aux archives de Silos la cote B. XV. 1.

301

Charte du roi Ferdinand IV confirmant tous les privilèges et fueros que les habitants de Silos avaient reçus des rois ses prédécesseurs.

1302, 27 juillet

. . . . . .

Dada en las Cortes de la muy noble cibdat de Burgos, veynte e siete dias de julio, era de mill e trezientos e quarenta años[2].

Archives de M. le duc de Frias, vidimus de 1345, sur parchemin, d'après lequel l'original était «seellado con seello de plomo».

[1] Très probablement pour *Verbericensis* ou *Berbericensis* (Briviesca). Voy. ci-dessus le document n° 137, p. 192, note 1.

[2] A cette même date Ferdinand IV confirmait les *fueros* de Guetaria, Carrion de los Condes et Palencia. Voy. Benavides, *Mem. de D. Fernando IV* [1860], t. II, p. 322-330. — Benavides n'a pas connu la charte de Silos.

302

Le roi Ferdinand IV, «à cause de sa grande dévotion envers saint Dominique et en raison des services que lui ont rendus les habitants de la ville de Silos», accorde à ceux-ci l'exemption de certains impôts et les prend sous sa protection.

1304, 9 mars.

Don Ferrando, por la graçia de Dios rey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevilla, de Cordova, de Murçia, de Jahen, del Algarabe et señor de Molina, a todos los conçeios, alcalles, jurados, juezes, justiçias, merynos, agueziles, comendadores, aportellados e a todos los portagueros, o arrendadores, o recabdadores de los portadgos de las villas e de los llogares de todos los mios regnos; que esta mi carta vieren, salud e graçia.

Sepades que por la gran devoçion que he en el cuerpo santo bien aventurado de santo Domingo de Silos, et por llevar la villa de Santo Domingo de Silos adelante, et por le fazer mucho bien et mucha merçed, et por mucho serviçio que me fezieron et me fazen, et por muchos males et daños que pasaron en tiempo de la guerra en mio serviçio[1], et por que la villa se podiese mejor poblar, que es mucho mio serviçio, tove por bien de les quitar que non diesen portadgo en ningunos llogares de mios regnos, salvo ende en Toledo et en Sevilla et en Murçia; de que tienen mio previllejo seellado con mio seello de plomo. Et otrosi tengo por bien que non deen rovda, nin peage, nin alcavala, en ningunos llogares de mios regnos, segund sobredicho es, de todas las mercadorias et de sus ganados e de todas las otras cosas que levaren o traxieren de un logar a otro, los que agora y son e seran de aqui adelante para siempre jamas. Et resçibolos en mi guarda e en mi encomienda e en mio defendimiento, que anden salvos e seguros, ellos e todas las sus cosas que ellos o sus omes traxieren, por todas las partes de mios regnos. Que ninguno non sea osado de los prendiar, nin de los enbargar, nin de les tomar ninguna cosa de lo suyo, nin de les fazer fuerça, nin tuerto, nin otro mal ninguno. Et por

[1] Allusion aux troubles fréquents et aux guerres civiles qui signalèrent la régence de la prudente et courageuse reine doña María de Molina, veuve de Sanche le Brave. La contrée qui portait alors le nom de *merindad de Santo Domingo de Silos* eut particulièrement à souffrir au milieu de ces luttes, à cause de l'esprit turbulent et batailleur des comtes de Lara, dont les puissantes forteresses s'élevaient dans le voisinage de l'abbaye de Saint-Dominique. Voy. Benavides, *Mem. de D. Fernando IV*, Discurso preliminar.

que el previlejo non podian traer por todos los llogares, mandeles dar esta mi carta. — Por que mando e defiendo firmemente que ningun portadguero, nin arrendador, etc.

Et desto les mande dar esta mi carta sellada con mio sello de plomo.

Dada en Burgos, nueve dias de março, era de mill e trezientos e quarenta e dos años.

Yo Juan Perez de Cordova la fiz escrivir por mandado del rey, etc.

Arch. de Silos, vidimus de Jean Ier, roi de Castille, en date du 1er août 1379.

303

Privilège par lequel Ferdinand IV réduit au chiffre de 3,000 les 4,000 maravédis que lui payait tous les ans le conseil de Silos.

1304, 12 mars.

. . . . . por mucho servicio que me fizieron, e por muchos males e daños que reçibieron e pasaron en tiempo de la guerra, e por que tenia grant cabeça el concejo sobredicho en la fonsadera e que non podian complir los mios pechos, e por esto que el logar que era muy menguado e muy despoblado, quitoles, de los quatro mill maravedis que tenian en cabeça en la fonsadera, mill maravedis para siempre jamas, etc. — E desto le mande dar esta mi carta seellada con mio sello de plomo.

Dada en Burgos, doze dias de marzo, era de mill e trezientos e quarenta e dos años.

Archives de M. le duc de Frias, vidimus de 1345, dans lequel se trouve comprise la confirmation d'Alphonse XI en date du 14 août 1329.

304

Quittance du dernier payement des 15,000 maravédis que l'abbaye de Silos devait au couvent des frères Mineurs de Santa María del Paraiso en vertu de la sentence du 26 mai 1302 [1].

1304, 11 novembre.

. . . . . frey Gonçalo de Egresalva, guardiano de los frayres del convento del monesterio de Santa María. . . . a D. Ferrando, abbad de

[1] Voy. ci-dessus le document n° 299. — Le Catalogue A, fol. 32, fait mention d'une autre *carta de pago de cinco mill maravedis a los frailes de San Francisco.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

Santo Domingo de Silos, miercoles, dia de sant Martin, onze dias de noviembre, era de mill e trezientos e quarenta e dos años.

« Desto son testigos : frey Garcia, frey Ponce, freyres de la orden de Predicadores, moradores en Burgos, e Domingo Martinez e Johan Perez, alcalles. . .

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 36 × o m. 23, portant encore le beau sceau de cire du gardien des frères Mineurs : S. GVARDIANI ⁝ S. DOMINICI ⁝ sur lequel on voit un religieux à genoux aux pieds de saint François, qui tient une croix entre ses mains, ainsi qu'un fragment du sceau de la communauté elle-même : S. FRATRVM ⁝... — Ces deux sceaux sont suspendus à des tresses de lin blanc, gris et bleu; écriture dite *de albaláes*, A. LV. 29.

305

Lettre par laquelle D. Fernando, abbé de Silos, prête obéissance à l'évêque de Burgos, « comme le veulent les sacrés canons », et le supplie de vouloir bien le bénir au même titre que les autres abbés du monastère. — Cette lettre fut écrite à Osma, sur la pierre sacrée d'un autel, signée et scellée devant témoins, le jour de Noël de l'ère 1342.

1304, 25 décembre.

Arch. de Silos, Gerónimo de Nebreda, *Notice manuscrite.* — Texte perdu.

306

Lettre de Ferdinand IV ordonnant aux habitants de Silos de payer chaque année à l'abbaye la martiniega *accordée à ladite abbaye par les rois Alphonse X et Sanche IV*[1].

1305, 20 mai.

Don Fernando, por la gracia de Dios rey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevilla, de Cordova, de Murçia, de Jahen, del Algarbe e señor de Molina, a los alcalles e a los merynos de Santo Domingo de Silos, assi a los que agora y son como a los que seran daqui adelante, o a qual quier o quales quier de vos que esta mi carta vieredes, salut e gracia.

Sepades que el abbad e el convento del monesterio de y de Santo Domingo se me enbiaron querellar e dizen que ellos, aviendo de aver por privileios del rey don Alfonso mio avuelo e del rey don Sancho mio padre, que Dios perdone, e yo confirme, en que les fizieron merçed e les dieron

[1] Voy. les chartes royales du 19 février 1256 (n° 194), du 30 mars 1287 (n° 266) et du 28 juin 1366 (n° 394).

que oviessen por juro de heredad para siempre jamas los maravedis que los de la villa de Santo Domingo an a dar cada año por la martiniega, que les fueron dados en offrenda, por que rueguen a Dios por las sus almas e por la mi vida e por la mi salut, e de los otros reyes que despues de mi vinieren; que algunos, assi omes como mugeres, de y de la villa de Santo Domingo, que muestran cartas del rey mio padre e de mi, que fueron ganadas despues que esta merçed fue fecha al abbad e al convento del dicho monesterio, en que dizen que sean quitos de todo pecho. Et que por estas cartas a tales que se anparan que les non quieren dar lo que les cabe a pechar en la dicha martiniega. E que pero lo mostraron a los alcalles e a los merynos que eran a la sazon, e les pidieron que fiziessen que pagassen la martiniega aquellos que por tales cartas como estas se escusavan, que lo non quisieron fazer. E por esta razon, que pierden e menoscaban mucho de lo que an d'aver de la dicha martiniega. E que dizen que pues la martiniega sobredicha les fue dada por juro de heredad, como dicho es, que por cartas que ayan quales quier de los vezinos e moradores y en la villa de Santo Domingo, assi del rey mio padre commo de mi, en que diga que sean quitos de pecho, que sean dadas despues que a ellos fue fecha la merçed en razon desta martiniega, que se non deven escusar de pechar en ella; e que nos non deviamos quitar nin dar la martiniega que a ellos fue dada, como sobredicho es, e que me pidian merçed que gelo mandasse assi guardar. — E yo, veyendo que me piden derecho en esto, e otrossi por que por muy grand derecho tengo yo que la almosna que los reyes sobredichos fizieron al dicho monesterio a onra del bienaventurado confessor señor santo Domingo, en quien yo he muy grant devoçion, e por que el sea rogador a Nuestro Señor Ihesu Cristo e a la bienaventurada virgen santa Maria su madre, que guie e endereçe siempre la mi fazienda a su serviçio e a salvamiento de mi alma, que les sea guardada e cumplida, tengo por bien e mandovos, vista esta mi carta, que a todos aquellos, assi omes commo mugeres, que sean vezinos e moradores y en la villa de Santo Domingo, que tengan cartas del rey mio padre e de mi, que sean dadas despues que la merçed fecha al abbad e al convento de y de Santo Domingo, en que les fue dada la dicha martiniega, commo dicho es, o a quales quier que las daqui adelante ganaren, en que sean quitos de todo pecho, que les fagades que pechen daqui adelante en la martiniega aquello que les y copier a pechar, e que non consintades que por tales cartas, como estas, se escussen de pechar en ella. E si lo assi fazer non quisieren, pendradles e tomadles tantos de los sus bienes, por que entreguedes al abbad e al convento del dicho monesterio de lo que ovieren

daver por esta razon, en guisa por que ayan bien e cumplidamiente los maravedis de la martiniega sobredicha, segunt dizen en los privilcios que an del rey don Alfonso mio avuelo e del rey don Sancho mio padre en esta razon e que les yo confirme. Et aquellos que alguna cosa escusaron de pechar en esta martiniega por las cartas sobredichas, en el tiempo passado fasta aqui, yo lo mandare saber quanto es e mandare sobrello lo que tovier por bien. Et la peyndra que fizierdes e vendieredes a aquellos que daqui adelante non quisieren pechar en la martiniega, assi como sobredicho es, yo gela fago sana con el traslado desta mi carta a quien quier que la comprar, e seellada con vuestros seellos, o signado de escrivano publico.

E non lo dexedes de fazer e de cumplir assi por cartas mias, que vos muestren que contra esto sean, nin vos non escusedes los unos por los otros de cumplir esto que yo mando; mas complidlo qual quier o quales quier de vos a quien esta mi carta fuere mostrada. Et non fagades ende al; sinon, por qual quier de vos que fincasse que lo assi non fiziessedes, pecharme yades en pena çient maravedis de la moneda nueva a cada uno, e demas quanto daño e menoscabo el abbad e el convento reçibiessen por vos esto non complir de lo vuestro gelo mandara entregar doblado. E sobresto mando a Sancho Sanchez de Velasco, mio adelantado mayor en Castiella, o quales quier que fueren adelantados despues del en Castiella, e allos merynos que andaren por ellos en la meryndad de Santo Domingo, que vos lo fagan assi fazer. E non fagan ende al; sinon, a ellos e a lo que oviessen me tornara por ello. E de como esto cumplieredes, mando a qual quier escrivano publico de y de la villa, que para esto fuer llamado, que de ende un testimonio escripto e signado con su signo al abbad e al convento del dicho monesterio, o a quien gelo demandare en su nombre. E non faga ende al sopena del cuerpo e de lo que oviere.

E desto les mande dar esta carta seellada con mio seello colgado.

Dada en Medina del Campo[1], veynte dias de mayo, era de mill e trezientos e quarenta e tres años.

Yo Gil Gonçalvo la fiz escrivir por mandado del rey.

Petrus Lupi. — Fernando. . . . . — Pero Gonçalez. — Alfonso Royz.

Archives de M. le duc de Frias, original en parchemin. o m. 50 × o m. 25, avec le grand sceau royal de cire, porté par une tresse de fils rouges, blancs et bleus, qui représente d'un côté le roi armé et à cheval. de l'autre les armes de Castille et de Léon.

[1] Ferdinand IV présidait alors les Cortès réunies dans cette ville. Voy. Benavides, *Memorias de D. Fernando IV,* t. II, p. 482.

307

Confirmation par le roi Ferdinand IV d'une sentence du grand juge de Castille [1].

1305, 21 juin.

. . . . . .

Dada en Valladolit, veynte e un dia de junio, era de mill e CCC e quarenta e tres años.

Petrus Lupi. — Pero Gonzalez. — Alfonso Royz.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 33 × o m. 34, le sceau royal a disparu depuis 1760 (ms. 78, fol. 57), belle écriture dite *redonda de privilegios*, A. LV. 28.

308

Privilège par lequel Ferdinand IV accorde pour cinq ans à la ville de Silos l'exemption des tailles, «salvo moneda forera e martiniega [2]*».*

1306, 26 juin.

. . . . . por que los moradores de Santo Domingo fueron corridos e robados en la guerra que passo; e otrossy, por que çercaron la villa a su costa e a su mission; e por el daño que reçibieron en este alboroço que se agora fizo de don Diego [3] e de sus fijos e de don Johan Martinez [4]; e por la grant cabeça que tenian de los mios pechos que non podian complir, e se hermava la villa; e por que es mi serviçio que la villa se pueble e vaya cabo adelante, e que se non yerme nin despueble, que seria mio desserviçio, etc.

Dada en Burgos, veynte e seys dias de junio, era de mill e trezientos e quarenta e quatro años.

Archives de M. le duc de Frias, vidimus sur parchemin de 1345, d'après lequel l'original était «sellado con sello de plomo».

[1] Voy. ci-dessus le document du 26 mai 1302 (n° 299).

[2] Voy. ci-dessus le document du 19 février 1256 (n° 194).

[3] D. Diego Lopez de Haro, seigneur de Biscaye, fameux par ses prouesses contre les Maures, et plus encore par ses révoltes et ses perfidies contre le roi de Castille, son souverain. Voy. Benavides, *Memorias de D. Fernando IV*, Discurso preliminar.

[4] Probablement D. Juan, chef de la puissante maison de Lara et digne émule de D. Diego de Haro. Voy. Benavides, *Memorias*, t. I, p. 395 et suivantes.

309

Acte par lequel D. Ferrando, abbé de Silos, achète de doña Oambra Fernandez, fille de Fernand Royz de Roias, et de doña Elvira Gomez Cariello, religieuse (monia) *de las Huelgas de Burgos, du consentement de doña Urraca Alfonso, son abbesse, les palais, maisons, «solares», terres, bois, etc. qu'elle possédait au hameau de Valera, près de Roa, le tout pour 6,000 maravédis «de la moneda nueva que nuestro señor el rey don Ferrando mando fazer a X dineros el maravedi». — L'abbé de Silos donne, en témoignage de ce contrat, un vase d'argent. — La somme de 6,000 maravédis fut payée par «Johan Miguel, monie de Santo Domingo».*

1306, 9 septembre.

. . . . . .

Esta carta fue fecha en el monesterio de las Velgas de Burgos, viernes, a nueve dias de setiembre, era de mill e ccc e quarenta e quatro años.

Desto son testigos: Pero Gonçalez, clerigo del monesterio, Martin Royz de Palençuela, dado del monesterio, e Garcia Perez, clerigo de Medina de Pumar, e Domingo Alfonso, dado del abbadesa.

Archivo histórico nacional de Madrid, original en parchemin, o m. 40 × o m. 40; le sceau de l'abbesse de las Huelgas a été coupé; cet acte portait à Silos la cote C. V. 1.

310

D. Lope Diaz de Haro, fils de Diego de Haro, seigneur de Biscaye, donne à l'abbaye de Silos tous les biens qu'il possède à Silos, à Peñacova et à Tabladillo.

1308, 30 janvier.

In nomine Domini nostri Ihesu Christi, amen. Coñoscida cosa sea a todos los ommes que esta carta vieren commo yo Lope Diaz de Haro, fijo de don Diego de Haro, señor de Vizcaya, e de la infante doña Yolant, e por grant voluntat que he de façer bien e merçet al monesterio de Sancto Domingo de Silos, por el alma de la muy noble e mucho onrada infante doña Yolant mi madre, que Dios perdone, e por la mia, e por remission de mios peccados, e por que entendiendo que el Nuestro Señor Jhesu Christo me façe mucho bien e mucha merçet por la grant devoçion que yo he al cuerpo sancto bien aventurado de señor sancto Domingo, que yace en aquel mismo logar, do e otorgo a vos don Ferrando, por la graçia de Dios abbat de Sancto Domingo de Silos, e al convento desse mismo logar, e a todos los vuestros suscessores que depues de vos vernan, e al monesterio des mismo logar, tan bien a los que agora y son commo a los que seran daqui adelante para sienpre jamas, la mi propria here-

dat que yo he y en la villa de Sancto Domingo de Silos e en su termino, e lo que he en Peña Cova, e lo que he en termino de Tabladiello, aldea del dicho monesterio, con casas e solares poblados e por poblar, molinos, heredamientos, vinnas, çumaqueras, huertos, prados, pastos, entradas e sallidas, con todas sus pertenencias, quantas a e aver deve complidamente, assi como lo yo he e lo herede de la dicha infante doña Yolant mi madre. Et assi vos do e vos otorgo esta dicha heredat con todas las cosas sobredichas, que lo ayades e mantengades en derecha possession para parte de heredat, e que fagades della e en ella assi commo de vuestra propria heredat. E sobresta donacion desto que yo fago, [si] alguno de mio linage o otro omme qual quier quissiere yr contra esta carta desta mi donaçion para lo quebrantar o para lo menguar en ninguna cosa, la yra de Dios poderoso corra sobrel e suffra las penas con Judas en fondon de los infiernos, e peche en coto a la parte del rey de la tierra mill maravedis en oro, e al abbat e al convento los sobredichos otra tal heredat con las cosas sobredichas doblado en el dicho logar o en semejable. Et esta carta sea firme e estable para siempre jamas.

Fecha la carta de la donacion en Gumiel de Mercado[1], treynta dias del mes de enero, era de mill e treçientos e quarenta e seis años.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 41 × o m. 15, sceau de cire de D. Lope de Haro porté par une tresse blanche, représentant deux loups[2], avec cette légende : SIGILLVM ⁝ LOPI ⁝ DIDACI ⁝ DE ⁝ HARO ⁝ l'écriture du genre dit *de albaláes* est d'une couleur jaune pâle et très difficile à lire; A. H. 35[3].

311

Protestation de D. Fernando, abbé de Silos, contre les clercs de San Pedro, qui, sans son autorisation, rebâtissaient leur église.

1308, 8 mars.

In Dei nomine, amen. Anno Domini ab Incarnatione millesimo ccc^e

[1] La ville de Gumiel de Mercado appartenait à D. Lope, qui la donna quatre ans plus tard à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Voy. Benavides, *Memorias de D. Fernando IV*, t. II, p. 827.

[2] Armes de la famille de Haro : «En campo de plata dos lobos negros cebados, y orla de ocho aspas de oro en campo rojo». (Salazar, *Historia de la casa de Lara*, t. I, p. 566.) Ces petites croix (*aspas*) sont beaucoup plus nombreuses sur notre sceau. — D. Lope était fils de D. Diego López de Haro (voy. ci-dessus le document du 26 janvier 1306, n° 308) et de doña Violante, fille du roi Alphonse X le Savant.

[3] Le ms. 78, fol. 56, signale «otro exemplar en pergamino de la escritura antecedente, y mas legible, A. II. 34». — Nous avons retrouvé cet autre exemplaire à l'*Archivo histórico nacional de Madrid*. Il est conforme de tout point au premier; mais il a perdu son sceau, et mesure o m. 33 × o m. 34.

octavo, scilicet octava die mensis marcii, per presens publicum instrumentum cunctis evidenter sit notum quod in presencia mei notarii et testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum venerabilis et religiosus vir dominus Fernandus, Dei gratia abbas monasterii burgi Sancti Dominici de Silos, ordinis Sancti Benedicti, diocesis Burgensis, procurator prioris et conventus monachorum eiusdem monasterii, accessit ad ecclesiam parrochialem Sancti Petri eiusdem burgi Sancti Dominici, et fecit legi quoddam scriptum, in presencia clericorum eiusdem loci, tenoris et continencie infrascripte :

« Pateat universis quod ego Fernandus, Dei gratia abbas monasterii Sancti Dominici Siliensis, ordinis Sancti Benedicti, Burgensis diocesis, et procurator conventus monachorum eiusdem monasterii, attendens et videns quod vos, clerici parrochialis ecclesie Sancti Petri eiusdem loci, et vos quoque, parrochiani ipsius ecclesie Sancti Petri, ad dictum monasterium iure dominii vel quasi pertinentis, in solo ad dictum monasterium iure dominii vel quasi pertinentis, nobis invitis, novam ecclesiam noviter edificatis (cum tamen absque consensu et consilio meo et predicti conventus hoc facere non possitis, obsistente vobis compositione qua cavetur quod nec ibi aliquam erigere vel novam ecclesiam facere, vel eam ecclesiam Sancti Petri, que est, dilatare aut extollere non possitis absque nostro consilio et consensu); propter quod, senciens mihi dictisque conventui et monasterio per vos, predicti clerici et layci, in hoc magnum preiudicium et incomodum generari, vobis in presenti opere, nomine meo et dictorum conventus et monasterii, per iacturam lapilli semel et iterum et tercio, novum opus nuncio in hiis scriptis, prohibens vobis et vestris maiordomis, lapicidis, operariis et cuilibet vestrum, quod nec dictam novam ecclesiam hedificetis, nec eam, que est Sancti Petri, amplius solito dilatetis nec ipsam extollatis. »

Quo lecto, et per iactum trium lapillorum, unum ad manum dexteram, secundum in medio et tercium ad manum sinistram, novi operis facta nunciacio, cum paries novi operis ad manum dexteram positum et factum supra veterem parietem erat elevatum per quinque cubitus et in longitudine erat octo cubitorum, et in sinistra parte paries supra veterem parietem positum et factum erat trium cubitorum elevatum et in longitudine erat quinque cubitorum, et tecta de novo facta supra novum opus erant solito altiora, et campana erat elevata in novo campanili altius quam consuevit posita, et hiis, ut supra dictum est, sic nunciatis, dictus abbas et procurator supradictus requisivit dictis clericis quod aperirent ei quoddam hostium clausum quod erat ad manum sinistram, ubi operarii operabantur

et faciebant illa que pertinebant ad novum opus. Et dicti clerici dixerunt quod nolebant ei aperire hostium. Et statim dictus abbas exivit de ecclesia Sancti Petri extra ecclesiam, iuxta illum locum ubi operarii operabantur, denunciavit novum opus per iactum trium lapillorum et inibuit clericis dicte ecclesie et operariis qui operabantur in dicto loco ne extollerent dictum opus vel dilatarent, donec causa coram competenti iudice terminaretur, ut iuris esset.

Signum Iohannis Gundisalvi (†).

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 32 × 0 m. 18, écriture dite *de albaláes*, B. XXXVII. 17; copie simple moderne, F. LIII. 18.

312

Charte par laquelle Ferdinand IV révoque le fuero accordé aux abbés de Silos par le roi Alphonse VIII le 26 octobre 1209, et incorpore la ville de Silos au domaine de la couronne, en la déclarant exempte de tout tribut, «salvo la moneda forera» [1].

1308, 16 avril.

Archives de M. le duc de Frias, vidimus sur parchemin du 13 mai 1326, d'après lequel l'original était «sellado con sello de plomo pendiente en filos de seda».

313

Lettre de D. Ferrant Royz, seigneur de Saldaña et «adelantado mayor» de Castille, par laquelle il défend à son «merino» d'entrer sur le territoire ou dans la ville de Silos [2].

1308, 10 novembre.

Sepan quantos esta carta vieren commo yo don Ferrant Royz, señor de Saldaña, adelantado mayor por el rey en Castiella, por querellas que

[1] Dans une sentence royale en date du 30 décembre 1345 (voyez ci-après n° 377), Alphonse XI se complaît à énumérer les raisons qui *démontrent*, dit-il, la non-authenticité de la présente charte, malgré l'apposition du sceau royal. Toutefois, la démonstration n'est pas évidente, et il est assez naturel de penser que les habitants de Silos, poussés par les clercs de San Pedro, avaient tenté de se soustraire de cette façon à la puissance temporelle de l'abbaye.

[2] Les plaintes des monastères et des villes contre les *merinos* sont plus fréquentes que jamais au commencement du XIVe siècle. Il est certain toutefois que les abus de ces juges redoutés se faisaient sentir depuis longtemps, comme nous l'avons vu dans les chartes antérieures. — Un siècle environ auparavant, le célèbre poète Gonzalo de Berceo pouvait écrire, dans sa Vie de saint Dominique de Silos, la malicieuse *copla* que voici :

El confessor precioso, ques nuestro vecino,
San Millan el caboso, de los pobres padrino,
Andando por los yermos y abrio el camino,
Por end subio al cielo, *do no entra merino*.

(*Vida de santo Domingo de Silos*, str. 58.)

me fueron dadas de tuertos e males e daños que algunos omes bonos de la villa de Sancto Domingo de Silos avien reçibido de otros sus vezinos del dicho logar, e me pidieron que yo que viniesse a la dicha villa de Santo Domingo a fazerles complir de derecho; e yo, a pedimiento dellos, vine a la dicha villa, e luego el abbat e el convento de y de Sancto Domingo de Silos mostraronme privilegios del conde don Ferrand Gonçalez e del emperador e de los reyes, en como la dicha villa de Sancto Domingo es toda suya, e los moradores dende que son vassallos del abbat del dicho logar. E mostraron otro privilegio del rey don Ferrando que gano a Sevilla, e confirmado de los reyes que despues del vinieron, en que manda e defliende que ningun merino mayor de Castiella, nin otro merino ninguno que ande por el, que non entre en la dicha villa de Sancto Domingo a merinear nin a fazer justiçia, salvo quando el abbat del dicho logar le llamare por querella que oviere de los sus vassallos de la dicha villa de Sancto Domingo, que entonçe venga e entre en la dicha villa e faga complimiento de derecho al dicho abbat e a su monesterio. E otrossi me mostraron carta de don Garcia de Villa Mayor, adelantado mayor que era en Castiella a la sazon, en commo connosçe que vio los dichos privilegios de los reyes e que los guardo en todo, e maguera viniera a la dicha villa de Sancto Domingo e le dieran algunas querellas, que non quisiera usar del officio del adelantamiento contra ninguno de los moradores del dicho logar de Sancto Domingo, de que viera los dichos privilegios que los dichos abbat e convento le mostraron [1].

E yo, por que vi los dichos privilegios, e por que el abbat me afronto ante la reyna doña Maria, que era en la dicha villa de Sancto Domingo a la sazon que y fu, e la reyna connosçio que era verdat lo que [el] e el convento mostravan, dixo que el sennorio de la dicha villa de Sancto Domingo que era todo enteramiente del abbat e del dicho monesterio, e que me dizia e me mandava, pues el abbat non me llamara que viniesse a la dicha villa, que me fuesse dende e que non fuesse contra las merçedes que los reyes fizieran al dicho monesterio :

E yo el dicho don Ferrant Royz otorgo e connosco que vi los dichos privilegios de los reyes e la dicha carta de don Garçia, e otrossi el mandamiento que la reyna doña Maria mi señora me fizo. E por guardarlo todo, non quise fazer ninguna cosa en boz del adelantamiento nin en otra manera contra los moradores del dicho logar, vassallos del abbat del dicho

[1] Nous n'avons plus la charte de D. Garcia de Villa Mayor dont il est ici question.

monesterio, por ninguna querella que dellos me dieron, ante gelo guarde en todo segunt que en los sus privilegios dize, e prometo de gelo guardar en todo tiempo que yo adelantado mayor sea de Castiella.

E por que esto sea firme e non venga en dubda, mandeles dar esta carta seellada con mio seello de çera colgado, que fue fecha en Sancto Domingo, diez dias de noviembre, era de mill e trezientos e quarenta e seys años.

Archives de M. le duc de Frias, original en parchemin, avec la tresse qui portait le sceau de l'adelantado mayor de Castille.

314

Bulle de Clément V adressée à l'évêque d'Osma et lui ordonnant de faire restituer à l'abbaye de Silos les dîmes, maisons, terres, titres et autres biens qui lui appartiennent.

1309, 21 avril.

Clemens[1] episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri [Iohanni], episcopo Oxomensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Significarunt nobis dilecti filii [Ferrandus] abbas et conventus monasterii burgi Sancti Dominici de Silos, ordinis Sancti Benedicti, Burgensis diocesis, quod nonnulli iniquitatis filii, quos prorsus ignorant, decimas, redditus, census, legata, terras, prata, domos, vineas, nemora, pascua, molendina, possessiones, instrumenta publica et quedam alia bona ad monasterium ipsum spectantia temere ac malitiose occultare et occulte detinere presumunt, non curantes ea ipsis abbati et conventui exhibere, in animarum suarum periculum et dictorum abbatis et conventus non modicum detrimentum. Super quo iidem abbas et conventus apostolice sedis remedium implorarunt. — Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus omnes huiusmodi detentores occultos decimarum, reddituum et aliorum bonorum predictorum, ex parte nostra, publice, in ecclesiis, coram populo, per te vel per alium, moneas ut infra competentem terminum, quem eis ad hoc prefixeris, decimas, redditus, census et alia bona predicta prefatis abbati et conventui a se debita restituant et revelent, ac de ipsis plenam et debitam eis satisfactionem impendant; at, si id non adimpleverint infra alium terminum competentem, quem eis ad hoc peremptorie duxeris prefigendum, ex tunc in eos generalem excomunicationis sententiam proferas, et eam, ubi et quando videris expedire, usque ad satisfactionem condignam facias solemniter publicari.

[1] Clément V, Bertrand de Goth, élu le 5 juin 1305, mort le 20 avril 1314. Il fait commencer les années de son pontificat au 14 novembre, date de son couronnement.

Datum Avinione, XI kalendas maii, pontificatus nostri anno quarto [1].

(*On lit sous le repli du parchemin :*) « P. de Suess. »; (*sur le repli :*) « M. de Pont. »; (*sur le dos :*) « Andreas de Viana. »

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 41 × 0 m. 27, portant encore la cordelette de chanvre à laquelle était suspendue la bulle de plomb (coupée depuis 1760, d'après le ms. 78, fol. 56). A. XXV. 15.

315

Bulle par laquelle Clément V prend l'abbaye de Silos sous sa protection.

1309, 22 avril.

Clemens episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis [Ferrando] abbati et conventui monasterii burgi Sancti Dominici de Silos, ordinis Sancti Benedicti, Burgensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.

Sacrosancta Romana Ecclesia devotos et humiles filios ex assuete pietatis officio propensius diligere consuevit, et, ne pravorum hominum molestiis agitentur, eos tanquam pia mater sue protectionis munimine confovere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris postulationibus grato concurrentes assensu, personas vestras et locum in quo divino estis obsequio mancipati, cum omnibus que in presentiarum rationabiliter possidetis aut in futurum iustis modis, dante Domino, poteritis adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus. Specialiter autem terras, domos, prata, vineas, ortos, decimas et alia bona vestra, sicut ea omnia iuste ac pacifice possidetis, vobis et per vos eidem monasterio auctoritate apostolica confirmanus et presentis scripti patrocinio communimus, salva in predictis decimis moderatione concilii generalis. — Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre protectionis et confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum.

Datum Avinione, x kalendas maii, pontificatus nostri anno quarto.

(*Au bas de la bulle on lit :*) « N. Ray. — A. Taccon. — Andreas de Viana. »

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 42 × 0 m. 30, le sceau a disparu depuis 1760, A. XXV. 15 *bis*.

[1] Cette bulle, ainsi que les deux suivantes, ne figurent pas dans le *Regestum Clementis papæ V*, publié par les Bénédictins du Mont-Cassin sous la direction du P. Tosti (7 vol. in-fol., 1885-1888). Elles n'ont donc pas été consignées sur les registres de la chancellerie.

316

Clément V charge l'évêque d'Osma de juger le différend survenu entre l'abbaye de Silos et les clercs de l'église de San Pedro au sujet de la reconstruction de cette église[1].

1309, 27 avril.

Clemens episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri [Iohanni], episcopo Oxomensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Sua nobis [Ferrandus] abbas et conventus monasterii de burgo Sancti Dominici de Silos, ordinis Sancti Benedicti, Burgensis diocesis, petitione monstrarunt quod universi clerici ecclesie Sancti Petri eiusdem burgi, in quos dicti abbas et conventus spiritualem et temporalem iurisdictionem obtinere noscuntur, quandam ecclesiam in fundo dictorum abbatis et conventus, post denuntiationem novi operis eisdem clericis per eosdem abbatem et conventum legitime factam, propria temeritate, pro eorum voluntatis libito, construxerunt, in dictorum abbatis et conventus preiudicium, dampnum non modicum et gravamen. Quare iidem abbas et conventus nobis humiliter supplicarunt ut prefatos clericos ad demoliendum dictam ecclesiam, ut premittitur sic constructam, compelli per discretum aliquem mandaremus. — Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus, partibus convocatis, audias causam, et, appellatione remota, debito fine decidas, faciens quod decreveris per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere.

Datum Avinione, v kalendas maii, pontificatus nostri anno quarto.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 40 × 0 m. 27, le sceau de plomb a disparu depuis 1760, B. XXVI. 8.

317

Accord entre D. Ferrando, abbé de Silos, et Garci Alvarez de Ferrera, «merino en Castiella en logar de Sancho Sanchez de Vellasco, adelantado mayor en Castiella», au sujet d'une tour, d'une terre et autres propriétés voisines, sises à Cuevas de Amaya, au sujet desquelles ledit Garci Alvarez avait intenté un procès aux moines de Silos.

1309, 10 août.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 40 × 0 m. 42, avec le sceau de cire de Garci Alvarez de Ferrera, représentant deux *calderos* ou chaudrons, écriture dite *de albaláes*, F. XI. 4.

1. Voyez ci-dessus le document n° 311.

318

Privilège par lequel le roi Ferdinand IV défend à l'adelantado (gouverneur) *et au merino mayor* (grand juge) *de Castille d'entrer dans la ville de Silos pour y exercer la justice, etc.*

1312, 14 janvier.

Don Ferrando, por la graçia de Dios rey de Castiella, de Toledo, de Leon, etc., a vos don Ferrand Roys de Saldaña, mio adelantado mayor en Castiella, o a otro qual quier que fuer adelantado o meryno mayor en Castiella de aqui adelante, salud commo aquel de quien fio.

Sepades que agora, quando yo fuy en Santo Domingo de Silos, que yva a las bodas del infante don Pedro mio hermano[1], que los omes bonos de y del conçeio me mostraron cartas e privillegios del rey don Alfonso mi avuello e del rey don Sancho mi padre, e confirmadas de mi, en que se contenia que por que los adelantados mayores de Castiella pasavan contra su fuero en muchas cosas, como non devian, syn razon e syn derecho, en que manda que qual quier adelantado de Castiella, de por querella que le diesen de qual quier vezino que de Santo Domingo sea, que dando el vezino de Santo Domingo fiadores para complir quanto su fuero mandare ante sus alcalles, quel non prendan el cuerpo nin le entren ninguna cosa de lo que a; e si fiziere cosa por que mereçiere muerte o perdimiento de miembros, este a tal que sea judgado por su fuero e por sus alcalles. Et agora los omes bonos del dicho concejo dixeronme que commo quier que avian tales cartas e privillegios, que algunos adelantados o merynos mayores en Castiella que les pasavan contra ello, e que por razon que dizen que an de aver yantar, que vienen al dicho lugar e que les non guardan las merçedes sobredichas e que pasan contra ellos e contra su fuero en muchas cosas. Otrosy, que les demandan la yantar en dineros e que les prendian quanto les fallan, e que por estas razones que resciben muchos males e daños e se yerma el logar e que esta mucho despoblado. Et pedieronme merçed que mandase y lo que toviese por bien.

Et yo, sabida la verdat de todas estas cosas, e por ruego de la reyna doña Costança mi muger, e por fazer bien e merçed al conçejo de Santo Domingo de Silos, a los que agora son o seran daqui adelante, et por

[1] D. Pedro, quatrième fils du roi Sanche le Brave et de doña María de Molina, lequel épousa doña María, fille de Jaime II, roi d'Aragon. Le mariage fut célébré avec une très grande solennité à Calatayud le jour de Noël 1311, en même temps que celui de Jaime, fils du roi d'Aragon, avec doña Leonor, fille du roi de Castille. Sur les circonstances de ce double mariage voyez Benavides, *Memorias de D. Fernando IV*, t. I, p. 239.

muchos serviçios que me fezieron e me fazen. e por que se pueble el lugar e non sean desaforados los vezinos dende, tengo por bien e mando que non entren daqui adelante en la dicha villa de Santo Domingo adelantado nin meryno mayor de Castiella ni otro ninguno a fazer justiçia por querella de qual quier omme de qual quier condiçion de vezino de Santo Domingo, si non yo e los reyes que venieren despues de mi personalmente e los alcalles del fuero del dicho conçejo.

Por que vos mando por esta mi carta que nin vos, nin otro ninguno, nin otro qual quier que fuere adelantado, nin meryno mayor en Castiella, nin otro ninguno, que non demanden al dicho conçejo yantar por razon del adelantamiento nin de la merindat, ni ninguna cosa por ella, nin entren en la dicha villa de Santo Domingo a merinear nin a fazer justiçia, sy non yo o los reyes que venieren despues de mi, commo sobredicho es. Et sy vos o otro adelandato o meryno mayor de Castiella o otro alguno quisiere pasar contra esto que yo mando daqui adelante, por lo quebrantar o lo menguar todo o parte dello, mando al conçejo de Santo Domingo que gelo non consientan, nin lo obedescan commo adelantado nin meryno mayor, ni vayan a sus enplazamientos, nin lo acojan en la villa de Santo Domingo para merinear, nin para fazer justiçia, nin le den yantar, nin derechos por ella daqui adelante: e yo gela quito daqui adelante para syenpre jamas. Et vos nin ellos non fagades ende al, nin lo dexedes de fazer por cartas nin por previllegios que vos muestren que contra esta sean, nin por otra razon ninguna, so pena de mill maravedis de la moneda nueva a cada uno, et de mas a los cuerpos e a lo que oviesedes me tornaria por ello. Ca mi voluntad es que la merçed que les fezieron los reyes sobredichos e que les yo fago agora, que les sean guardadas e mantenidas bien e complidamiente para sienpre jamas, por que la mi villa se pueble mejor de quanto agora es poblada, et los pobladores dende nin sean desaforados, nin lo suyo les sea tomado syn razon e syn derecho, nin ninguno non les demande, nin les afinque, nin les costringa, sy non por su fuero, commo sobre dicho es.

Et por que esto es mi voluntad e les sea guardado e mantenido, segund sobre dicho es, mande dar esta mi carta al conçejo de Santo Domingo de Sillos, seellada con mio seello, en que escrivi mi nombre con mi mano.

Dada en Santo Domingo de Sillos, catorçe dias de enero, era de mill e trezientos e çinquenta años.

YO EL REY DON FERRANDO.

Arch. de Silos, vidimus sur parchemin, du XIVe siècle, en très mauvais état, d'après

lequel la charte originale était «sellada con sello de plomo del rey D. Ferrando e escripto su nombre con su signo», non classé (C. XXXVIII. 2); *Archives de M. le duc de Frias*, vidimus de 1345 dans un cahier en parchemin, fol. 51.

319

Privilège par lequel Ferdinand IV défend à tout monastère, à quelque ordre qu'il appartienne, d'offrir aucun don, volontaire ou non, aux adelantados (gouverneurs) *ou aux merinos* (grands juges) *de Castille, comme don de joyeux avènement*[1].

1312, 12 mars.

Sepan quantos esta carta vieren commo yo don Fernando, por la gracia de Dios rey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevilla, de Cordova, de Murçia, de Jahen, del Algarbe e señor de Molina, por que me fizieron entender que los conventos de los monesterios que son en el mio regno de Castiella eran muy enpobreçidos e muy menguados, et señaladamiente por las entradas de los adelantados e de los merynos; et catando esto, por fazer bien e merçed e limosna en estos monesterios sobredichos, e por que es serviçio de Dios e pro de la mi alma, tengo por bien que todos los monesterios que son e fueren en mio regno de Castiella, de qual quier orden que sean, que non den de aqui adelante al adelantado nin a los merynos que fueren en Castiella, nin a otro ninguno por ellos, mula nin vaso que solian dar, nin dineros, nin otra cosa ninguna por razon de entrada. Por que mando por esta mi carta, o por el traslado della signado de escrivano publico, a qual quier que fuere adelantado de aqui adelante en Castiella e a todos los merynos que por el andudieren, e a otros quales quier, que ninguno non sea osado de demandar nin prendar nin tomar ninguna cosa de aqui adelante a los monesterios de Castiella nin a ninguno dellos, de qual quier orden que sean, mula nin vaso nin dineros por razon de entrada, nin otra cosa ninguna por esta razon, que non tengo por bien que lo den de aqui adelante, que yo les do por libres e por quitos ende para sienpre iamas. — Et non fagan ende al; si non, qual quier que lo fiziese e contra esto que yo mando fuese, pecharme ya en pena mill maravedis de la moneda nueva, et a los monesterios, o a qual quier dellos, o a qui su boz toviese, todo el daño e el menoscabo que por ende rescibiesen doblado.

Et sobresto ruego e mando a los prelados a qui esta mi carta fuere mostrada, o el traslado della signado de escrivano publico, que aquellos

[1] Berganza (*Antigüedades*, t. II, p. 185) a déjà publié le texte de ce document, d'après l'exemplaire original des archives de l'abbaye de Cardeña.

que preyndrien a quales quier de los monesterios sobredichos por esta razon o les tomaren alguna cosa por ende, pasando contra esto que yo mando e defiendo, que les pongan en sentençia de escomunion, asi a los que lo fizieren commo a los que lo mandaren fazer, et que los non asuelvan fasta que tornen e entreguen a los monesterios la preynda e aquello que les fuere tomado por esta razon, con la pena sobredicha, commo dicho es.

Et para conplir e guardar esta merçed que yo tengo por bien de fazer, mando a los alcalles, juezes, justiçias, alguaziles e a todos los omes de las villas e de los conçeios de Castiella, e a todos los otros ricos omes, infançones e cavalleros e escuderos, que esta mi carta vieren o el traslado della, commo dicho es, que anparen e defiendan a los monesterios de Castiella e a todas las sus cosas, e non consientan a ninguno que les preynden nin les tomen ninguna cosa de lo suyo por esta razon. Et qual quier que fuere llamado para esto defender, e non lo quisiese fazer, que los prelados que pongan sentençia en el, asi commo dicho es. Et non se escusen los unos por los otros de lo conplir, mas cumplalo el primero o los primeros a qui esta mi carta fuere mostrada o el traslado della, commo sobredicho es. — Et non fagan ende al por ninguna manera.

Et desto les mande dar esta carta seellada con mio seello de plomo, en que escrivi mio nombre.

Dada en Valladolit, doze dias de março, era de mill e trezientos e cinquanta años.

YO EL REY DON FERNANDO.

Johan de la Peña. — Garci Ferrandez. — Pero Dominguez, v^a[1]. — Alfonso Royz. — Pero Alfonso. — Roy Martinez.

Arch. de Silos, vidimus de Pierre le Cruel du 18 septembre 1351; ms. 11, *Cartulario de Santa María de Nájera*, fol. 425-429. — C'est la confirmation d'un privilège analogue de Ferdinand IV, accordé par Alphonse XI au monastère de San Zoil de Carrion «en Valladolid, veinte dias de desiembre, era de mil et tresientos et setenta años».

320

Bail de quelques domaines du monastère de Silos pour 600 maravédis de rente.

1312, 29 mai.

«Carta por la qual el monasterio de Silos y su abad D. Fernando

[1] Il faut lire *vista* (vue), formule qui répond à notre mot *visa*.

IMPRIMERIE NATIONALE.

dieron en arriendo a Miguél Fernandez de la Vega todo el *algo*[1], que dicho monasterio tenia en Asturias de Santi Yllana y en Campo, con las aventuras, nuncios, manerias, etc., por veinte años, y en cada uno seiscientos maravedis de renta de la moneda nueva que mando faser a diez dineros el maravedi.

« Fue dada en 29 de mayo de la era 1350. »

Arch. de Silos, résumé tiré de la liasse C. XL. 61. — Texte perdu.

321

Fondation d'une messe à Silos par D. Pedro Gonzalez de Roa, grand chambellan d'Alphonse XI.

1312, 22 novembre.

« Carta por la que el ilustre señor D. Pedro Gonzalez de Roa, camarero mayor del rey D. Alonso XI, da al monasterio de Santo Domingo de Silos y a su abad D. Fernando todas las casas y heredades, viñas, huertos y todas las otras cosas que habia comprado en Quintana del Pidio, aldea de dicho monasterio, con la obligacion de que en cada dia para siempre jamas cante un monge una misa propria por el al altar de santa Ana, la que ha de ser de santa Maria durante su vida, y de *Requiem* despues de su muerte.

« Fue fecha a 22 de noviembre de la era 1350, año 1312. »

Arch. de Silos, Ruiz, fol. 176 v°; ms. 78, fol. 194; Catalogue D, fol. 21; Castro, p. 417. — Texte perdu.

322

D. Fernando, abbé de Silos, confie pour trois ans à D. Fernando Ladron de Rojas la garde de la ville de Huerta del Rey et de son territoire.

1313, 22 avril.

Sepan quantos esta carta vieren commo nos don Ferrando, por la graçia de Dios abbat de Sancto Domingo de Silos, e el convento desse mismo logar, por muchos buenos debdos de naturaleza e por muchos buenos serviçios, que vos, Ferrant Ladron de Roias, fiziestes e fazedes a nos e a

[1] Expression depuis longtemps hors d'usage et qui veut dire le *bien*, l'*avoir*. Elle a servi à former le mot *hidalgo* (fijo dalgo, fidalgo, hijo dalgo, c'est-à-dire gentilhomme, homme libre, qui a du bien au soleil); on la trouve plus d'une fois dans notre Recueil.

nuestro monesterio, damosvos en tenençia, que tengades de nos, la nuestra villa de Huerta con sus aldeas, Espinosiella e Santiague e Pobleda e las Açeñas e Tormiellos, con los vassallos que y avemos, e con los derechos que nos ellos deven dar, del dia que esta carta es fecha fata tres años. Et en este tiempo sobredicho que vos sirvades desto sobredicho, e que guardedes los vassallos en sus fueros e en sus usos e en sus costumbres. Et en cabo de los tres años, que nos dexedes todo lo sobredicho libre e quito en el juro e en el poder e en la tenençia que voslo nos damos, sin pleito e sin fuero e sin escatima ninguna.

Et por que esto sea firme e non venga en dubda, diemos nos esta carta abierta e seellada con nuestro seello en las espallas, que fue fecha XXII dias de abril, era de mill e CCC e cinquenta e un año.

Arch. de Silos, vidimus du 27 avril de la même année 1313, inséré dans la charte suivante (n° 323).

323

Acte par lequel Ferrant Ladron de Rojas reconnaît avoir reçu, pour trois ans, de l'abbé de Silos, l'administration (encomienda) *de la ville de Huerta del Rey et de ses cinq hameaux «Espinosiella e Santiague e Pobleda e las Aceñas e Tormiellos»; il jure sur les saints Évangiles de n'élever sur ce territoire ni maison fortifiée ou autre, ni tour, ni château fort, ni aucune forteresse quelconque, sous peine de 20,000 maravédis de la «moneda nueva», et de ne permettre à aucun gentilhomme* (a ninguno omme fidalgo) *d'y acquérir des biens.*

1313, 27 avril.

. . . . . .

Et por mas firmeza rogue a Dieg Alfonso de Roias, mio hermano, que pusiesse en esta carta su sigillo. Et yo pus mio seello en ella, etc.

Testigos: Garcia Ferrandez de Hazeves, Gil Perez, meryno del abbat, etc.

Fecha XXVII dias de abril, era de mill e CCC e cinquenta e un año.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 34 × 0 m. 32, garde encore les deux tresses rouges et blanches qui portaient les sceaux des deux frères Ferrant et Diego de Rojas; écriture dite *de albaláes*. F. XLII. 7 [1].

[1] On lit sur le verso de ce document : «Fue presentado en Valladolid a los señores oydores en audiencia publica, viernes a veynte e dos dias del mes de agosto, año de mill e quatrocientos e ochenta e ocho años, por Pedro de Ariola, en nombre e como procurador del conçejo e ommes buenos de Huerta de Rey..., en el pleyto que fiz tratar el dotor de Agreda, fiscal de sus Altezas (les rois Ferdinand et Isabelle)...»; écriture dite *cortesaná*.

324

Don Fernando, abbé de Silos, confie pour trois ans à Diego Alfonso de Rojas le gouvernement et la défense des bourgades de «Penilla, Mamolar et Matalacassa», à la condition de ne pas toucher à la rente et aux redevances appelées «urciones, martiniegas, penas de sangre et calunias», lesquelles appartenaient de droit à l'abbé de Silos.

1313 (ère 1351).

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 22. — Texte perdu.

325

Johan Miguel cellérier, Fernan Martinez chambrier et Alfonso Muñoz, moines de Silos, donnent à bail pour dix ans à Sancho Ferrandez de la Vega tous les biens (todo el algo) *que le monastère possédait à Moroso, pour 6,000 maravédis «de la moneda nueva a 10 dineros el maravedi», qu'il leur avait avancés dans un pressant besoin d'argent.*

1315, 25 septembre (ère 1353).

Arch. de Silos, résumé tiré de la liasse C. XL. 61. — Le Catalogue A, fol. 26, donne la date de 1313, et mentionne plusieurs pièces de la même époque, toutes relatives au prieuré de San Roman de Moroso, mais sans importance (l'une d'elles nomme *Juan Ruiz, prior de San Roman.*) — Le texte de tous ces actes est perdu.

326

Acte par lequel les moines de Silos et leur abbé D. Fernando, en reconnaissance des services que leur cellérier avait rendus à l'abbaye, lui donnent, sa vie durant, l'administration des propriétés qu'ils avaient à Parada[1] *et s'engagent à lui faire un anniversaire après sa mort; ledit cellérier devra leur laisser en retour les biens qu'il avait acquis à Parada de Pedro Lopez de Padiella, fils de Lope Gonzalez de Contreras.*

1315, 20 octobre (ère 1353).

Arch. de Silos, dans le *Compendio*, fol. 155; ms. 78, fol. 56; Catalogue A, fol. 35; Catalogue D, fol. 21. — L'original, qui portait deux sceaux de cire, était coté A. II. 37. — Texte perdu.

327

Bulle de Jean XXII accordant cent quarante jours d'indulgences à tous les fidèles qui aideront de leurs aumônes et visiteront, à certains jours de fête, l'église priorale de Nuestra Señora de Duero, dépendance de Silos.

(1316-1334.)

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 7. — Texte perdu.

[1] Village aujourd'hui disparu. Il se trouvait à 15 kilomètres à l'ouest de Silos, près de Tejada, à l'endroit où s'élève encore une pauvre chapelle rurale appelée *Santa María de Parada.*

328

Donation du village de Bueso faite à l'abbaye de Silos par les trois frères Diego, Ferrant et Sancho de Rojas, lesquels choisissent leurs sépultures dans l'église du monastère.

1317, 2 août.

« Carta de donacion que hizieron a esta casa Diego Alfonso y Ferrant Ladron de Rojas y Sancho Fernandez de Rojas, hermanos, los quales dieron a esta casa el lugar de Bueso[1] con todo el señorio y termino que alli tenian, y heredad quanta pudiesen labrar tres yuntas de bueies con su adereço prestado. — Yten, mandaron que el dia del enterramiento de cada uno dellos y de sus mugeres diesen a este monasterio una azemila y un vaso de plata y un paño de seda. — Yten, que el dia del enterramiento y a los quarenta dias se pensase muy bien del convento, dandoles muy bien de comer. — Dexaron mandado que cada dia tres monges les dixen tres missas en el altar de sant Gil y de sant Bartholome y en otra capilla que ellos abian de hazer.

« Por la gran confianza que tenian en el cuerpo santo de santo Domingo de Silos, otorgan y prometen enterrarse en su monasterio, en el lugar que don Fernando abad de el les asigno por cierta escritura, en la yglesia, de suso de la grada donde aora esta la arca de la Cruzada[2], que es entre el altar de san Martin y de san Gil, fasta la pared que es ante el altar de san Bartholome. En aquel deslindado lugar les concedio el expresado monasterio pudiesen erigir siete sepulturas altas para ellos y sus mugeres, y para doña Mencia, muger que fue de dicho Fernant Ladron, y que Sancho Fernandez mande hazer una capilla a su costa y mision entre el altar de san Gil y el arca de la Cruzada, en la que deba poner un altar, y a los lados de este sus dos sepulturas. Concedeles asimismo que puedan poner una red de yerro con su puerta, que atraviese la yglesia desde la arca de la Cruzada hasta la pared de la sacristania que esta delante de esta arca, y que la dicha puerta este en poder de su sacristan, y que de dicha red en adelante hasta san Bartholome no se pueda enterrar ninguno que no sea de su linage.

« Otorgada en el cabillo o capitulo de Santo Domingo de Silos, siendo

[1] « Este termino de Bueso ó Bueço está en poder de los de Hinojar de Quintaranaia, y es cerca de Sant Hieronimo d'Espeja. » (*Arch. de Silos*, Catalogue A, fol. 30.)

[2] C'est-à-dire le coffre destiné à recevoir les aumônes de la *Cruzada*, que l'on employait à faire la guerre aux Infidèles. La plupart des églises avaient leur *arca de la Cruzada*.

testigos : Gil Perez merino del abad y Gonzalo Perez monedero, vecinos desta villa, a dos dias de agosto, de la era 1355.»

Arch. de Silos, résumé et fragment tirés du ms. 78, fol. 195; Catalogue A, fol. 30. — Texte perdu.

329

D. Fernando, abbé de Silos, cède à l'office du chambrier les domaines qu'il possédait à Silos et à Peñacova, ainsi que les maisons qui avaient jadis appartenu à D. Lope de Haro dans ladite ville de Silos. — D. Fernando cède ces propriétés parce que, les revenus de la mense abbatiale ayant diminué, il ne pouvait payer en argent les 12,000 maravédis, à 10 deniers le maravédi, qu'il avait dû emprunter, pour le bien et la défense du monastère, aux offices du majordome, du chambrier et de l'infirmier.

1320, 1er mars (ère 1358).

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 28 × m. 20, en partie détruit par l'humidité, conserve encore une des tresses auxquelles étaient suspendus les sceaux de l'abbé et du convent; écriture dite *de albalães*. A. II. 39.

330

Johan Martinez, habitant de Silos, vend quelques terres à deux juifs de Silos, appelés l'un Bueno[1] *et l'autre* Jacob Avençavi.

1321.

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 36. — Texte perdu.

331

Protestation de l'abbé de Silos, D. Fernando, contre la reconstruction de l'église de San Pedro, faite sans le consentement de l'abbaye[2].

1322, 20 mars.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 23 × 0 m. 30, écriture dite *de albalães*, B. XXXVII. 18.

[1] «Par où l'on voit, ajoute en 1554 un archiviste de Silos, l'auteur du Catalogue A, combien remonte loin la famille des Buenos de cette ville.»

[2] Cette protestation est rédigée dans les mêmes termes que l'acte du 8 mars 1308 publié ci-dessus sous le n° 311. Elle ne réussit pas mieux que la première.

332

Le roi Alphonse XI permet que les troupeaux du prieuré de Santa María de Duero puissent paître dans toute l'étendue de ses royaumes, sans être soumis aux droits ordinaires.

1323, 14 octobre.

Don Alfonso, por la gracia de Dios rey de Castella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevilia, de Cordova, de Murçia, de Jahen e dell Algarve, a todos los conçeios e alcaldes e jurados e alguaziles e justiçias e merinos e juezes e comendadores e portadgueros, e a todos los otros aportellados de todos myos regnos, e a quantos esta carta vieren [e oyeren][1], salut et graçia.

Sepades que yo tengo por bien e mando que las vaccas e las oveias e las yeguas e todos los otros ganados de la casa de Sancta Maria de Duero[2], que es del monesterio de Sancto Domingo de Silos, anden salvos y seguros por todas las partes de myos regnos e pascan las yervas e bevan las aguas[3], assi como los myos mysmos. Et ellos non faziendo danno en vinnas, ni en miesses, ni en huertos, ni en prados deffesados, deffiendo fyrmemientre que ninguno non sea osado de los peyndrar, nin de los contrallar, nin de los embargar por portadgo, nin por montadgo, nin por diezmo, nin por rodva[4], nin por assadura, nin por otra cosa ninguna. Et que puedan cortar lenna o rama en los montes pora cozer su pan o pora lo que ovieren mester, et saccar corteza pora adobar su calçado de la que les mas cumpliere. Et que ninguno non tome quinto de los sus ommes que finaren en los logares de [las] Ordenes nin en otro logar ninguno. E los ommes que andudieren con el ganado sobredicho e traxieren esta mi carta, que non den portadgo en todos myos regnos de las cosas que aduxieren. Et [ninguno] non sea osado de los peyndrar nin de los embargar, si non por su debda connoçuda o por fiadura que ellos mismos ayan [fecha]; ca qual quier que lo fiziesse, pecharmya en coto mill maravedis e al prior de Sancta Maria e al abbat e al convento de Sancto Domingo de Silos, o a qui esta my carta mostrasse [por ellos], todo el danno doblado. Et los ganados de los sus pastores, que guardan lo del abbat e del prior e del convento sobredichos, que anden salvos e seguros assi como lo suyo

[1] Les mots entre crochets ne pouvant être déchiffrés dans l'original, nous les avons empruntés au vidimus de 1393.

[2] La confirmation de 1371 ajoute : *e de sus apaniaguados*. On appelait *apaniaguado* ou *paniaguado* le serviteur, le familier ou le client qui était censé recevoir de son seigneur le pain (*pan*) et l'eau (*agua*).

[3] La confirmation de 1371 ajoute : *en los rios e en las fuentes*.

[4] La même confirmation porte : *roda* (pour *rovda* ou *robda*.)

mismo. — Et sobresto mando a los myos ommes que yo pus pora entergar los ganados, que aquellos que passassen o tomassen alguna cosa contra esto, que gelo entreguen luego con aquella pena que dizen en las mis cartas abiertas que ellos traen de my en esta razon.

Et mando a los conceios, alcaldes, jurados, alguaziles, justicias, merinos, comendadores e a todos los otros aportellados, a cada unos en sus logares, que fagan a estos ommes sobredichos aver derecho luego de las cosas que les dixieren e les mostraren en esta razon, sin otro detenimiento ninguno. E non fagan end al; si non, a ellos e a quanto oviessen me tornaria por ello.

Dada en Burgos, sabado[1], XIIII dias de ochubre, en era de mill e trezientos e LXI años.

Yo Roy Martinez la fiz escrevir por mandado del rey.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 25 × 0 m. 22, avec quelques fragments du grand sceau royal de cire, portés par une tresse de fils de lin blancs, verts, jaunes et bleus : d'un côté ce sceau représentait le roi armé et à cheval, de l'autre l'écu de Castille et de Léon; écriture dite *de privilegios*, D. XL. 9[2]; vidimus de Henri II de Castille du 23 septembre 1371; vidimus de Henri III du 15 décembre 1393; vidimus de Ferdinand VI du 21 août 1750.

333

Le conseil de Puentedura, pour payer une dette contractée envers «Yuce», juif de Lerma, vend au monastère de Silos une vigne et une autre vigne plus jeune ou «majuelo» pour 380 maravédis «de la moneda nueva», à 10 deniers le maravédi. — Témoin : Gil Perez, merino (juge) *de l'abbé de Silos.*

1324, 21 janvier (ère 1362).

Arch. de Silos, ms. 78, fol. 91. — Texte perdu.

334

Appel des moines de Silos contre une ordonnance de l'évêque de Burgos, qui voulait que tous les habitants du «castrum» ou ville de Silos payassent les dîmes et les prémices à

[1] Il y a certainement ici une erreur du scribe de la chancellerie royale, car en 1323 le 14 octobre tombait un vendredi.

[2] On lit au dos de la charte que ce *previllejo oreginal* fut présenté à l'*audiencia* de Valladolid le 2 juin 1545 par Lazaro de Horduña, au nom de l'abbaye de Silos et de la maison de Santa María de Duero, dans un procès que ce prieuré avait à soutenir contre les habitants de la bourgade de *Renedo* ou *Ranedo*. La déclaration est signée : «Francisco de Samaniego».

l'église de San Pedro et à ses clercs. — Il y est dit que l'abbaye était alors vacante : « monasterium, quod abbate et pastore vacat ad presens, multipliciter et injuste gravatur per domnum Gundisalvum, Burgensem episcopum » [1].

1324, 20 mars (ère 1362).

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 20 × 0 m. 45, écriture de *transition*, tenant de la *letra de albaláes* et de celle dite *cortesana*, B. XXXVII. 20.

335

Bulle de Jean XXII, qui confirme, à la demande des clercs de Silos, la sentence prononcée par l'auditeur du légat Guillaume Godin, dans le différend survenu entre l'abbaye et les clercs de San Pedro [2].

1325, 27 juin.

Iohannes episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis... abbati de Frenuncea, et Lupo Petri, canonico ecclesie, ac... priori fratrum ordinis Predicatorum Burgensium, salutem et apostolicam benedictionem.

Sua nobis dilecti filii universi clerici ecclesie Sancti Petri de Silos, Burgensis diocesis, petitione monstrarunt quod cum olim... abbas et conventus monasterii Sancti Dominici eiusdem loci, ordinis Sancti Benedicti, eiusdem diocesis, asserentes quod dicta ecclesia in solo et fundo dicti monasterii existebat, et quod eadem ecclesia pleno iure ad dictum monasterium pertinebat, et quod olim inter abbatem et conventum predictos, ex parte una, et eosdem clericos super fructibus, iuribus et obventionibus spectantibus seu evenientibus ad ecclesiam ipsam, et aliis diversis articulis orta fuerat, ex altera, materia questionis; et eedem partes super premissis et aliis questionibus, que inter partes ipsas esse poterant, in certos arbitros, arbitratores et amicabiles compositores fuerat concorditer compromissum, quorum arbitrio, pronuntiationi sive ordinationi, de voluntate et expresso consensu loci diocesani, sub certa pena solvenda per partem inobedientem parti obedienti arbitrium seu pronuntiationem sive ordinationem servanti, stare promiserant, acto inter partes ipsas quod, rato manente arbitrio seu pronuntiatione aut ordinatione huiusmodi, dicta pena posset exigi quotiescunque contra venirent; et quod iidem arbitri, huiusmodi potestate sibi per dictas partes attributa, et ea servata, dixerant

[1] D. Gonzalo II de Hinojosa, qui gouverna l'église de Burgos de 1313 à 1327.

[2] Nous n'avons plus le texte de cette sentence. Elle était favorable aux clercs, par suite de la négligence (nous dit un archiviste) du procureur de l'abbaye. Les moines en appelèrent au pape et obtinrent de Jean XXII une bulle qui confiait l'examen de la question à l'évêque d'Osma. Voy. ci-après le document du 30 juin 1326 (n° 340).

et declaraverant dictam ecclesiam Sancti Petri fore subiectam pleno iure abbati et conventui supradictis, et quod dicti clerici eandem ecclesiam augmentare non possent nec aliam novam ecclesiam in dicto loco Sancti Dominici de Silos edificare valerent sine voluntate ipsorum abbatis et conventus, et quod de medietate fructuum et obventionum omnium ad dictam ecclesiam venientium seu ad ipsam spectantium eisdem abbati et conventui responderent, et tenerentur prestare ipsis abbati et conventui sacramentum, cum noviter aliqui reciperentur in clericos seu beneficiatos perpetuos in dicta ecclesia Sancti Petri, ac etiam de reddendo fidelem computum de dictis oblationibus, fructibus et obventionibus; et quod campanas dicte ecclesie Sancti Petri non pulsarent ad horas canonicas priusquam in ecclesia dicti monasterii Sancti Dominici pulsarentur; et quod servarent interdictum in dicta ecclesia Sancti Petri et cessarent a divinis cum dictam matricem ecclesiam ipsius monasterii cessare vel interdictum servare contingeret, cum ad eorum notitiam perveniret; et quod ad sepulturam ecclesiasticam non admitterent in dicta ecclesia Sancti Petri corpora defunctorum sine voluntate dictorum abbatis et conventus; et quod arbitrium dictum ac pronuntiationem predicti clerici per ipsos approbatum seu emologatum, licet aliquibus temporibus observassent, observare tunc indebite denegabant, in penam propterea incidendo predictam, et contra prefatam ordinationem seu pronuntiationem veniendo dictum iuramentum, cum recipiuntur, de novo prestare et de dicta medietate fructuum et obventionum respondere indebite recusabant, ac corpora defunctorum recipere ad sepulturam in dicta ecclesia non cessabant, nec interdictum seu cessationem a divinis, cum sciebant dictam matricem ecclesiam ipsius monasterii interdictum servare vel a divinis cessare, non servabant, ac ecclesiam in dicto loco edificarunt et antiquam dilataverunt, spreta novi operis denuntiatione eis facta in ipso opere per dictum abbatem per iactum lapillorum[1], et campanas dicte ecclesie Sancti Petri pulsaverant et pulsabant ad horas canonicas antequam pulsarentur in dicta ecclesia matrici monasterii supradicti, in grave preiudicium et iacturam ipsorum abbatis et conventus : dictos clericos super hoc petendo eos compelli ad demoliendum, eorum sumptibus et expensis, quicquid edificii fecerant in dicta ecclesia Sancti Petri seu opere per ipsos seu alios post dictam operis denuntiationem, et condempnari ad observandum arbitrium, pronuntiationem seu ordinationem ipsorum arbitrorum, et ad prestandum prefata iuramenta et medietatem omnium obventionum venientium ad ipsam ecclesiam Sancti

[1] Voyez ci-dessus les documents nos 311 et 331.

Petri abbati et conventui supradictis, ac inhibendo clericis supradictis ne ad ecclesiasticam sepulturam reciperent corpora defunctorum in dicta ecclesia Sancti Petri, et ne divina celebrarent alta voce cum scirent cessare dictam matricem ecclesiam a divinis, et ne pulsarent campanas horis canonicis antequam pulsarentur in matrici ecclesia supradicta, et ne dictam ecclesiam Sancti Petri dilatarent nec novam construerent infra dictum locum Sancti Dominici sine voluntate et consensu expresso dictorum abbatis et conventus, ac eos declarari incidisse in penam predictam coram Egidio, priore Sancti Fortunati, Xanctonensis diocesis, generali auditore causarum curie venerabilis fratis nostri [Guillelmi][1], episcopi Sabinensis, tunc in partibus illis apostolice sedis legati, cui causam huiusmodi specialiter audiendam commiserat et fine debito terminandam, traxisset in causam idem auditor, partim pro dictis clericis et partim contra ipsos sententiam promulgavit. Quare dicti clerici nobis humiliter supplicarunt ut huiusmodi sententiam contra eos latam robur faceremus firmitatis debitum obtinere. — Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus sententiam ipsam, in eo quod pro dictis clericis lata extitit, sicut est iusta, faciatis per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, firmiter observari: non obstante indulgentia, qua, fili prior, ordini tuo a sede apostolica dicitur esse concessum, quod ipsius ordinis fratres non teneantur se intromittere de quibuscunque negotiis que ipsis per eiusdem sedis litteras committuntur, nisi in eis de concessione huiusmodi plena et expressa mentio habeatur. — Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur.

Datum Avinione, v kalendas iulii, pontificatus nostri anno nono.

(*Au bas de la bulle on lit :*)

« G. de Valle, pro Antonio R. Pascalis ».

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 61 × 0 m. 42, qui portait encore en 1760 la bulle de plomb, B. XXVI. 9.

[1] Guillaume Godin, de Bayonne, dominicain, créé cardinal-prêtre de Sainte-Cécile en 1312, évêque de Sabine en 1317, mort à Avignon en 1336. Jean XXII l'envoya comme légat en Espagne (1321-1322), où il présida le concile national de Valladolid. Voy. Quétif-Echard, *Scriptores ordinis Prædicatorum*, t. I, p. 591-593, et Tejada, *Coleccion de cánones de la iglesia de España*, t. III (1861), p. 477-504. — Gilles, prieur de Saint-Fortunat au diocèse de Saintes, ne nous est pas autrement connu.

336

Procuration donnée par l'abbé don Johan et les moines de Silos, à Alfonso Ferrandez, moine et prêtre (missa cantano), *à l'effet de recueillir les aumônes qui seraient faites au monastère et à son hôpital dans les royaumes d'Alphonse XI ainsi que dans ceux d'Aragon, de Portugal et de Navarre, pendant l'espace de six ans. — Sont nommés parmi les témoins : «Johan Perez, arcidiano de Aza en la iglesia de Osma, e Sancho Royz e G. Ximenes, hermanos del dicho arcidiano». — La lettre est signée : «Alfonso Sanchez, escrivano publico en la villa e en la merindad de Sancto Domingo de Silos».*

1325, 5 novembre (ère 1363).

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 32 × o m. 29; les sceaux de l'abbé et du convent ont été coupés; écriture dite *de albalães*, A. II. 40.

337

Confirmation par Alphonse XI d'un privilège octroyé par son père Ferdinand IV le 14 janvier 1312 [1].

1325, 15 décembre.

. . . . . .

Dada en Valladolit, quince dias de diziembre, era de mill e trezientos e sessenta e tres años.

Episcopus Abulensis [2]. — Ruy Martinez. — Alfonso Ximenes. — Ferrant Perez.

Arch. de Silos, vidimus du XIVe siècle, en parchemin, o m. 59 × o m. 40; l'original était scellé (*bollado*) du sceau de plomb. — Cet acte, en très mauvais état, n'est pas classé.

338

Le roi Alphonse XI confirme tous les privilèges, franchises, libertés et coutumes de l'abbaye de Silos [3].

1326, 10 mai.

(*Monogramme*) ✠ CHRISTVS. A. Ω. En el nombre de Dios, Padre e Fijo e Spiritu Sancto, que son tres personas en un Dios, e a onra e a servicio de sancta Maria su madre, que nos tenemos por señora e por avogada en todos nuestros fechos.

(1) Voy. ci-dessus le document n° 318.

(2) L'évêque d'Avila était, à cette date, D. Sancho Blasquez Dávila.

(3) Ce privilège fut confirmé et renouvelé par Alphonse XI le 15 janvier 1339. Voy. plus loin le document n° 369.

Por que natural cosa es que todo omme que bien faze quiere que gelo lieven adelante, e que non se olvide nin se pierda; que commo quier que canse e mengue el curso de la vida deste mundo, aquello es lo que finca en remembrança por el al mundo, e este bien es guiador de la su alma ante Dios; et por non caer en olvido, lo mandaron los reyes poner en escripto en sus privilegios, por que los otros que regnassen despues dellos e toviessen el su logar, fuessen tenudos de guardar aquello e de lo levar adelante, confirmandolo por sus privilegios [por que los otros que regnassen despues dellos e toviessen el su logar, fuessen tenudos de guardar aquello e de lo levar adelante, confirmandolo por sus privilegios] (*sic*). Por ende, nos, catando esto, queremos que sepan por este nuestro privilegio todos que agora son e seran daqui adelante commo nos don Alfonso, por la graçia de Dios rey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevilla, de Cordova, de Murcia, de Jahen, del Algarbe e señor de Molina, por fazer bien e merçed a vos don Johan, abbad del monesterio de Sancto Domingo de Silos, e a los otros abbades que y fueren despues de vos, e al convento de los monges del dicho monesterio de Sancto Domingo de Silos, a los que agora y son e seran daqui adelante, otorgamosvos e confirmamosvos todos los privilegios, e cartas, e libertades, e franquezas, e graçias, e sentençias, e buenos usos, e buenas costumbres, que avedes del emperador e de los otros reyes onde nos venimos, o de qual quier dellos. Et mandamos que vos valan e vos sean guardados e mantenidos en todo bien e complidamente commo en ellos dize, segunt que meior e mas complidamente valieron e fueron guardados e mantenidos en tiempo del emperador e de los reyes onde nos venimos, que Dios perdone. Et deffendemos firmemente que ninguno non sea osado de yr nin de passar contra ninguna cosa de las que en los dichos privilegios, e cartas, e libertades, e franquezas, e graçias, e sentencias se contiene, nin contra ninguna dellas, so la pena que en ellos se contiene, et nin contra los buenos usos e costumbres que avedes, commo dicho es. — Ca qual quier o quales quier que contra ellos fuessen, avrian nuestra yra e pecharnos yan en coto mill maravedis de la moneda nueva, et al dicho abbat e convento, o a quien su boz toviesse, todo el daño e menoscabo, que por ende recibiessen, doblado.

Et por que esto sea firme e estable para siempre jamas, mandamosvos dar este privilegio seellado con nuestro seello de plomo.

Fecho el privilegio en Burgos, sabbado, diez dias andados del mes de mayo, en era de mill e trezientos e sessenta e quatro años.

Et nos el sobredicho rey don Alfonso, regnante en uno con la reyna doña Costança mi muger en Castiella, en Leon, en Gallizia, en Sevilla,

en Cordova, en Murçia, en Jahen, en Baeça, en Badaioz, en el Algarbe e en Molina, otorgamos este privilegio e confirmamoslo.

(*Rueda*) ✠ SIGNO DEL REY DON ALFONSO.

EL INFANTE DON FELIPE, MAYORDOMO MAYOR DEL REY, CONFIRMA ⁝ DON IOHAN, SENNOR DE VIZCAY, ALFEREZ DEL REY, CONFIRMA.

El infante don Felippe adelantado mayor de Gallizia e perteguero de Sanctiago [1], confirma. — Don Johan, fijo del infante don Manuel, adelantado mayor de la frontera en el regno de Murcia, confirma. — Don Johan, fijo del infante don Johan, señor de Vizcaya, confirma.

Don Ioan, arçobispo de Toledo, primado de las Españas e chanceller de Castiella, confirma. — Don frey Beringuel, arçobispo de Sanctiago, capellan mayor del rey, chançeller e notario mayor del regno de Leon, confirma. — Don Johan, arçobispo de Sevilla, confirma.

PREMIÈRE COLONNE.

Don Gonçalo, obispo de Burgos, confirma.

Don Joan, obispo de Palençia, confirma.

Don Symon, obispo de Siguença, confirma.

Don Pedro, obispo de Segovia, confirma.

Don Ioan, obispo de Osma, confirma.

La eglesia de Cuenca vaga confirma (*sic*).

Don Miguel, obispo de Calahorra, confirma.

Don Sancho, obispo de Avila, confirma.

Don Domingo, obispo de Plazançia, confirma.

Don Ioan, obispo de Cartagena, confirma.

Don Ferrando, obispo de Cordova, confirma.

Don Ferrando, obispo de Jahen, confirma.

Don frey Pedro, obispo de Cadiz, confirma.

Don Joan Nuñez, maestre de Calatrava, confirma.

Don Ferrant Rodriguez, prior del Hospital, confirma.

DEUXIÈME COLONNE.

Don Ioan Garçia, obispo de Leon, confirma.

Don Odo, obispo de Oviedo, confirma.

Don Rodrigo, obispo de Çamora, confirma.

[1] Sur ce titre voyez ce que nous avons dit ci-dessus, p. 280, note.

Don Ioan, obispo d'Astorga, confirma.

Don Bernardo, obispo de Salamanca, confirma.

Don Ioan, obispo de Ciudade, confirma.

Don Alfonso, obispo de Coria, confirma.

Don Barnabe, obispo de Badaioz, confirma.

Don Gonçalo, obispo de Orens, confirma.

Don Gonçalo, obispo de Mendoñedo, confirma.

Don Symon, obispo de Thuy, confirma.

Don Rodrigo, obispo de Lugo, confirma.

Don Garçia Ferrandez, maestre de la orden de la cavalleria de Sanctiago, confirma.

Don Suer Perez, maestre d'Alcantara, confirma.

TROISIÈME COLONNE.

Don Ioan Nuñez, fijo de don Ferrando, confirma.

Don Ioan Alfonso de Haro, señor de los Cameros, confirma.

Don Ferrando, fijo de don Diago, confirma.

Don Ferrand Royz de Saldaña confirma.

Don Diago Gomez de Castañeda confirma.

Don Ioan Garçia Malrique[1] confirma.

Don Lope de Mendoça confirma.

Don Ioan Ramirez de Guzman confirma.

Don Pero Ferrandez de Villa mayor confirma.

Don Ioan Alfonso de Guzman confirma.

Don Ioan Perez de Castañeda confirma.

Don Gonçal Yyanez d'Aguilar confirma.

Don Per Anriquez de Harana confirma.

Don Lope Royz de Baeça confirma.

Garçi Lasso, merino mayor de Castiella, confirma.

QUATRIÈME COLONNE.

Don Pero Ferrandez de Castro confirma.

Don Ferrant Perez Ponç confirma.

Don Rodrigo Perez de Villalobos confirma.

Don Rodrig Alvarez d'Asturias confirma.

Don Ferrant Rodriguez de Villalobos confirma.

Don Ioan Diaz de Ciffuentes confirma.

Don Roy Gonçalez Maçanedo confirma.

Johan Alvarez Osoyro, merino mayor en tierra de Leon e en Asturias, confirma.

Alvar Nuñez Osoyro, justicia mayor en casa del rey, confirma. — Alfonso Ioffre, almirante mayor de la mar, confirma.

[1] On trouvera des détails sur ce personnage et sur plusieurs autres signataires de ce privilège dans Salazar de Mendoza, *Origen de las dignidades de Castilla*, p. 87-94.

Don Martin Ferrandez, notario mayor de Castiella, confirma. — Maestre Pedro, notario mayor del regno de Toledo, confirma. — Don Joan del Campo, arçidiano de Lugo, notario mayor del Andaluzia, confirma.

Yo Fernand Royz, camarero del rey, lo fiz escrevir por su mandado, en el año catorzeno que el rey sobredicho regno.

(*On lit sous le repli :*)

« Gonçalo Gonzalez. — Ruy Martinez..... — Johan Guillem, v°. — Pero..... — Johan Diaz. — Johan Alfonso ».

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 55 × 0 m. 47, sceau de plomb disparu depuis 1760 (ms. 78, fol. 57), très belle écriture dite *de privilegios*, A. XXV. 30.

339

Bulle du pape Jean XXII donnant mandat au prieur de Valladolid de contraindre huit bourgeois de Silos à payer à l'abbaye les dîmes et les prémices.

1326, 18 mai.

Iohannes episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio [Iohanni][1], priori Vallisoletano, Palentine diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.

Conquesti sunt nobis [Iohannes] abbas et conventus monasterii Sancti Dominici de Silos, ordinis Sancti Benedicti, Burgensis diocesis, quod, licet ecclesia Sancti Petri dicti burgi de Silos in solo et fundo dicti monasterii constructa fore noscatur et ad ipsum monasterium pertineat pleno iure, et tam iidem abbas et conventus quam predecessores eorum in pacifica possessione, vel quasi, iuris percipiendi decimas et primitias a parrochianis predicte ecclesie Sancti Petri fuerint a tempore cuius memoria non existit, tamen Michael Petri de Tabladiello, Iohannes Galindi, Dominicus Martini, filius Martini Sancii, Fernandus Petri et Iohannes Dominici, filius Dominici Navarri, Iohannes Petri dictus *Iurado*, Fernandus Petri eius filius et Petrus Martini dictus *Monachus*, parrochiani ecclesie Sancti Petri predicte, decimas et primitias eisdem abbati et conventui debitas exhibere indebite contradicunt, in ipsorum abbatis et conventus preiudicium non modicum et gravamen. Cum autem dicti abbas et conventus ipsorum parrochianorum, sicut asserunt, potentiam merito perhorrescentes, eos infra

[1] Juan García, d'après les actes du procès de 1328-1332 (*Arch. de Silos*, B. XXVI. 11).

civitatem et diocesim Burgensem nequeant convenire secure, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus, partibus convocatis, audias causam, et, appellatione remota, debito fine decidas, faciens quod decreveris per censuram ecclesiasticam firmiter observari.

Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere.

Datum Avinione, xv kalendas iunii, pontificatus nostri anno decimo.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 37 × 0 m. 26, sceau détruit, B. XXXVII. 19.

340

Bulle du pape Jean XXII adressée à l'évêque d'Osma et aux archidiacres d'Aza et de Soria, prescrivant la revision de la sentence du légat Guillaume Godin[1], laquelle avait été rendue sans que les moines de Silos eussent été mis à même de produire leurs témoins et leurs preuves.

1326, 30 juin.

Iohannes episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri [Iohanni], episcopo Oxomensi, et dilectis filiis [Iohanni] de Acza ac... de Soria, in ecclesia Oxomensi archidiaconis, salutem et apostolicam benedictionem.

Sua nobis dilecti filii [Iohannes] abbas et conventus monasterii Sancti Dominici de Silos, ordinis Sancti Benedicti, Burgensis diocesis, petitione monstrarunt quod, licet ecclesia Sancti Petri dicti loci de Silos, eiusdem diocesis, in fundo dicti monasterii constructa fore noscatur et ad monasterium ipsum pertinuerit et pertineat pleno iure a tempore cuius in contrarium memoria non existit; tamen, orta dudum [fuerat] inter abbatem, qui tunc erat, et conventum eiusdem monasterii, ex una parte, necnon universos clericos perpetuos beneficiatos in ipsa ecclesia, qui tunc temporis existebant, super fructibus, redditibus, proventibus ac iuribus eiusdem ecclesie aliisque obventionibus provenientibus ad ecclesiam ante dictam, et super iure subiectionis quod ipsi abbas et conventus in ea et clericis perpetuis beneficiatis eiusdem sibi vendicabant, prout etiam vendicant, et quia ipsi clerici et beneficiati dictam ecclesiam novella fabrica in fundo dicti monasterii dilatabant et exaltabant, et novam ecclesiam, renitentibus et invitis dictis abbate et conventu, edificare in dicto loco de Silos seu eius burgo temere nitebantur, ac de prestando iuramento eisdem abbati et conventui a dictis clericis beneficiatis, cum de novo recipiebantur in clericos

[1] Voyez ci-dessus le document n° 335.

IMPRIMERIE NATIONALE.

perpetuos beneficiatos in eadem ecclesia, de reddendo ipsis fideli computo de fructibus, redditibus, proventibus, iuribus et obventionibus supradictis, prout extiterat consuetum, et de non pulsandis campanis ipsius ecclesie ad horas canonicas priusquam in ecclesia dicti monasterii pulsarentur, ac de servando interdicto in eadem ecclesia Sancti Petri, cum idem locus de Silos subiciebatur eidem, necnon cessando a divinis in dicta ecclesia Sancti Petri, cum ipsam ecclesiam dicti monasterii matricem idem servare interdictum ad eorum noticiam perveniret, et de non admittendis sine voluntate ipsorum abbatis et conventus defunctorum corporibus ad sepulturam in dicta ecclesia Sancti Petri, ex altera, materia questionis; — demum partes ipse in certos arbitros, arbitratores et amicabiles compositores ydoneos, tunc nominatim expressos, sub certa pecuniaria pena unanimiter compromittere curaverunt, promittentes pro seipsis eorumque successoribus universis clericis perpetuis beneficiatis ipsius ecclesie Sancti Petri firmiter stare et parere dicte pronuntiationi, ordinationi, arbitrio, arbitratui et amicabili compositioni eorumdem arbitrorum, arbitratorum et amicabilium compositorum, et quod huiusmodi pena a parte non servante parti observatrici solvenda toties exigi posset quoties existeret contraventum, dictis pronuntiatione, ordinatione, arbitrio, arbitratione et amicabili compositione huiusmodi in suo robore duraturis,.... episcopi qui tunc erat et capituli ecclesie Burgensis super hiis accedente consensu; dictique arbitri, arbitratores et amicabiles compositores, huiusmodi compromisso suscepto et eius forma servata, ex potestate ipsis ab eisdem partibus attributa, arbitrando dixerunt et declararunt: Dictam ecclesiam Sancti Petri fore pleno iure subiectam abbati et conventui prelibatis; et quod dicti clerici beneficiati eandem ecclesiam Sancti Petri absque voluntate ipsorum abbatis et conventus in fabrica dilatare ac exaltare vel aliam novam ecclesiam in eodem loco de Silos vel eius burgo edificare nequirent; et quod de medietate fructuum, reddituum, proventuum et obventionum predictorum dictis abbati et conventui responderent; quodque hii qui de novo reciperentur in clericos perpetuos beneficiatos eiusdem ecclesie Sancti Petri iuramentum abbati et conventui prestarent eisdem, de reddendo ipsis fidelem computum de fructibus, redditibus, proventibus et obventionibus antedictis; et quod campanas dicte ecclesie Sancti Petri non pulsarent ad horas canonicas antequam pulsaretur ad illas in ipsa ecclesia monasterii prelibati; et quod servarent interdictum in eadem ecclesia Sancti Petri et a divinis cessarent in illa cum eandem ecclesiam dicti monasterii matricem ipsum servare et a divinis cessare ad eorum noticiam perveniret; et quod sine voluntate dictorum abbatis et con-

ventus corpora defunctorum ad sepulturam non admitterent in predicta ecclesia Sancti Petri; ipseque partes dictum et declarationem huiusmodi voluntarie approbarunt et emologarunt expresse, illaque dicti clerici beneficiati diu pacifice ac firmiter abservarunt. — Verum, quia postmodum Guillermus et Dominicus Petri, Iohannes Dominici, Petrus Iohannis, Dominicus Martini et Iohannes Martini, Petrus Munionis et Iohannes Martini, clerici perpetui beneficiati eiusdem ecclesie Sancti Petri, supradictorum aliorum clericorum beneficiatorum successores, contra dictum et declarationem huiusmodi absque alia causa rationabili temere venientes, illa observare que observanda erant, sicut superius est expressum, contra iusticiam recusabant, ac dictam ecclesiam Sancti Petri, post denuntiationem novi operis eis a dictis abbate et conventu propterea legitime factam, dilatabant et exaltabant, in ipsorum abbatis et conventus preiudicium non modicum et gravamen, et quod propter hoc in penam inciderant supradictam, abbas, qui tunc erat, et conventus dicti monasterii fecerunt eosdem Guillermum et Dominicum Petri, Iohannem Dominici, Petrum Iohannis, Dominicum et Iohannem Martini, Petrum Munionis et Iohannem Martini, super hiis petendo eos condempnari et compelli ad observandum dictum et declarationem prefata et ad solvendum eis penam predictam, coram Egidio, priore Sancti Fortunati, Xanctonensis diocesis, olim generali auditore causarum curie venerabilis fratris nostri Guillermi, episcopi Sabinensis, tunc in illis partibus apostolice sedis legati, non ex apostolica delegatione ad iudicium evocari; coram quo, lite in causa huiusmodi legitime contestata et datis quibusdam articulis hinc et inde, necnon deinde per ipsum priorem eisdem partibus ad producendum omnia acta, iura et munimenta, quibus vellent in huiusmodi causa uti, certo termino peremptorio assignato, ... procurator dictorum abbatis et conventus, qui pro eis profectus fuerat et prosequebatur causam ipsam, et quem fore credebant solicitum et fidelem, testes super huiusmodi articulis pro parte dictorum abbatis et conventus datis, ad eos probandos, ac instrumenta publica et litteras autenticas aliaque iura et munimenta ad probandum compromissum, dictum et declarationem prefata et alia que ad dictam causam pro eisdem abbate et conventu et monasterio faciebant, omisit producere negligenter, omissionem et negligentiam huiusmodi dictis abbate et conventu penitus ignorantibus et de procuratore confidentibus antedicto; dictusque prior in eadem causa procedens, partim pro ipsis abbate et conventu et partim contra eos diffinitivam sententiam promulgavit : a qua, pro parte dictorum abbatis et conventus in eo quod contra ipsos lata fuerat ad sedem predictam extitit appellatum; sed notarius publicus, qui acta dicte cause

ac sententiam ipsam conscripserat, et coram quo fuerat huiusmodi appellatio interiecta, antequam de appellatione ipsa conficeret ipsisque abbati et conventui traderet publicum instrumentum eisque de actis et sententia huiusmodi copiam faceret, de partibus illis latenter abscessit et ad alias partes se transtulit cum actis, sententia et appellatione predictis, et ubi extunc deguerit vel degeat penitus ignoratur. Propter quod ipsi abbas et conventus nequiverunt de appellatione docere predicta.

Quare nobis memorati abbas et conventus humiliter supplicarunt ut, cum ex omissione productionis testium ad probationem dictorum articulorum pro parte ipsorum abbatis et conventus datorum, ac instrumentorum, litterarum, iurium et munimentorum eorumdem, ad probandum compromissum et declarationem predicta, et alia que pro eisdem abbate et conventu ad causam huiusmodi faciebant, ac ex eadem sententia, in eo quod contra dictos abbatem et conventum lata extitit, idem monasterium lesum enormiter existere dinoscatur, abbatem, conventum et monasterium antedicta adversus omissionem et sententiam huiusmodi, ad probandum premissa, presertim cum idem procurator solvendo non esset, etiam si foret alias locuplex, admittere per benefecium restitutionis in integrum, cum infra tempus legitimum petendi illud existant, ut asserunt, paterna diligentia annuemus. — Cum autem dicti abbas et conventus, sicut asserunt, predictorum clericorum beneficiatorum potentiam merito perhorrescentes, eos infra Burgensem civitatem seu diocesim nequeant convenire secure, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus, vocatis qui fuerint evocandi, si vobis constiterit dictum monasterium ex omissione ac sententia predictis, in eo quod contra dictos abbatem et conventum lata sint, enormiter esse lesum, eo ac ipsis abbate et conventu infra ipsum tempus existentibus, adversus sententiam et omissionem prefatas, ad probandum predicta omissa in integrum, sicut iustum fuerit, restitutis, audiatis hinc inde proposita, et quod canonicum fuerit, appellatione remota, decernatis, facientes quod decreveritis per censuram ecclesiasticam firmiter observari.

Testes autem qui fuerint nominati, si se gracia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, cogatis veritati testimonium perhibere. Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur.

Datum Avinione, II kalendas iulii, pontificatus nostri anno decimo.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 60 × o m. 53, le sceau de plomb a été arraché, B. XXVI. 10.

341

Lettre d'Alphonse XI, roi de Castille, ordonnant aux directeurs ou fermiers des salines d'Añana de laisser les moines de Silos prendre chaque année vingt mesures (ochavillas) *de sel auxdites salines.*

1326, 9 août.

Don Alfonso, por la graçia de Dios rey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Sevilla, de Cordova, de Murçia, de Jahen, del Algarbe e señor de Molina, a qual quier o a quales quier que ayan de veer e de recabdar las salinas de Añana en renta o en fialdat o en otra manera qual quier, salut e graçia.

Sepades que el abbat e el convento del monesterio de Santo Domingo de Silos se me enbiaron querellar, e dizen que ellos aviendo de aver en essas salinas de cadaño por privilleios que an de los reyes onde yo vengo e confirmados de mi, despues del dia de sant Ipolite a aca, veynte ochaviellas de sal sin alvala para mantenimiento de su monesterio, que gelo dieron por almosna, e aviendolo todavia de cadaño fasta aqui, que agora que gelo non queredes dexar levar sin alvala, mandando en los privilleios e cartas que ende tienen de los reyes e de mi, commo dicho es, que gelo dexen levar sin alvala, e en esto que reçiben agravamiento; e pediome merçed que mandasse yo lo que toviesse por bien.

Por que vos mando, vista esta mi carta, que veades los privilleios e cartas que el abbat e el convento del monesterio de Sancto Domingo de Silos tienen de los reyes onde yo vengo e de mi en esta razon, o los traslados dellos signados de escrivano publico, e dexatles sacar cadaño a ellos, o a los que lo ovieren de traer por ellos, las dichas veynte ochavillas de sal sin alvala, segund que en los dichos privilleios e cartas se contienen, e segund las sacaron en tiempo del rey don Alfonso mio visauelo e del rey don Sancho mi avuelo e del rey don Fernando mio padre, que Dios perdone, e non gelo enbarguedes en ninguna manera. — E non fagades ende al por ninguna manera; sinon, mando a Garçi Lasso de la Vega, mio meryno mayor en Castiella, e a los merynos que y por el andudieren, e a los otros adelantados o merynos mayores que y fueren daqui adelante, que vos lo fagan assi fazer. E non fagan ende al, nin se escussen los unos por los otros; sinon, a ellos e a lo que oviessen me tornaria por ello. — E desto les mande dar esta carta seellada con mio seello de plomo[1].

[1] Le P. Ruiz (fol. 176 v°) parle d'une charte de 1324 par laquelle Alphonse XI accorde à Silos dix-huit mesures de sel à prendre aux salines d'Añana. Nous n'avons pas trouve trace de ce privilège dans les divers catalogues des archives de Silos.

Dada en Medina del Campo, nueve dias de agosto, era de mill e trezientos e sessenta e quatro años.

Yo Domingo Perez la fiz escrivir por mandado del rey.

(*Près du repli on lit*) :

«Gonzalo Gonzalez. — Johan Guillem, v°. — Pero. — . . . » Johan Diaz. — Francisco Perez».

Arch. de Silos, original en parchemin. o m. 30 × o m. 25, sceau de plomb porté par des lacs de soie rouge et jaune, représentant d'un côté le roi armé et à cheval, de l'autre l'écu de Castille et de Léon, avec la légende ✠ S. ILLEFONSI ⁝ DEI ⁝ GRATIA ⁝ REGIS ⁝ CASTELLE ⁝ ET ⁝ LEGIONIS ⁝ écriture dite *de albaldes*, E. LIX. 5; vidimus du 19 septembre 1385[1], E. LIX. 2; autre vidimus sur papier du 15 septembre 1567[2], E. LIX. 13.

342

Juan Martinez de Leyva, «guarda mayor» (grand officier du palais) d'Alphonse XI, promet aux habitants de Silos de prendre leur défense envers et contre tous, particulièrement contre l'abbé et les moines[3].

1326, 30 novembre.

Sepan quantos esta carta vieren commo yo Johan Martines de Leyva, guarda mayor de nuestro señor el rey, otorgo e coñosco que pongo con-busco el conçeio de la villa de Sancto Domingo de Silos, pleito e verdat a buena fe, sin ningun engaño, guardando señorio de nuestro señor el rey, de vos seer vuestro amigo, e seer por vos, e de vos ayudar e vos guardar... e de todas mis compañas, e de todos los mios lugares, e de todos los que por mi ficieren..... que yo toviere en todas las cossas que vos tu..... mester vos fueren, en qual quier manera que sean o ser puedan, e tan bien en todos los pleitos que vos..... fueren, commo en todo lo al que mester vos fuere.....; et señaladamente en pedir merçed a nuestro señor el rey para..... los vuestros privilligios que vos sean guardados, en qual

[1] Voy. ci-dessus le document du 10 octobre 1233 (n° 115).

[2] Ce vidimus n'est autre qu'une cédule originale du roi Philippe II, qui confirme la donation de ses prédécesseurs. La cédule fut octroyée *en los bosques de Segovia* et est signée : «yo el rey».

[3] Ce personnage fut nommé plus tard ambassadeur à Rome par le roi, qui lui donna la seigneurie de *Coroña* (Coruña del Conde, l'antique Clunia). Il se joignit bientôt aux grands révoltés contre l'autorité royale, et un document d'Arlanza de 1338 nous le montre pillant (*robando*) la petite ville de San Leonardo, aux environs de Silos (*Fonds des Archives de la Congrégation de Saint-Benoît de Valladolid*, t. I). Peut-être rêvait-il, grâce aux belles promesses de notre charte, de s'emparer de Silos, en s'y faisant d'avance des amis parmi les habitants. Les mœurs de la plupart des grands seigneurs de cette époque nous autorisent à le penser.

quier manera que los vos tengades, e de vos ayudar si el abbat del monesterio de Sancto Domingo de Silos, o quales quier que sean, quisieren seer contra vos, asi en todos los pleitos..... en manera qual quier que sea o ser pueda. Et para vos tener e guardar e complir todo quanto..... juro sobre los santos Evangelios, tañiendolos corporalmente con la mano, de vos lo assi tener e guardar e complir, segund en esta carta se contiene, desta..... que sera en la era de mill e CCCLX e çinco años, fasta dies años complidos.

Et por que esto sea firme e non venga en dubda, divos esta carta seellada con mio seello de cera colgado, et por mas firmedumbre rogue a Pero Gomes, escrivano publico en la dicha villa de Santo Domingo, que escriviesse esta carta e que fiziesse en ella el su signo, et roge (*sic*) a Martin Martinez de Carança, e a Iohan abbat de Cabeçon, e a Ferrand Gomes de Fesuenon, e a Garcia de Çerezo, e a Diego Sanchez de Semellion, e a Lope Sanches su hermano, e a Iohan fi de Iohan Raol, e a Mingo ferero de Çabeçon, e a Martin sayone de Façinas, que fueron presentes, llamados e rogados, que fuessen ende testigos.

Fecha la carta en Fazinas[1], aldea que es en la merindat de la dicha villa, treynta dias de noviembre, era de mill e CCC LX e quatro años.

Et yo Pero Gomes escrivano, por el su ruego e por que fuy presente a todo esto que sobredicho es, escrivi esta carta e fiz en ella este mio signo (†) en testimonio de verdat.

Arch. de Silos, original en parchemin, en très mauvais état, 0 m. 25 × 0 m. 10, le sceau de cire a disparu, écriture dite *de albaláes*. — Document non classé, qui provient vraisemblablement des archives municipales de Silos.

343

Le roi Alphonse XI ordonne aux habitants de la ville de Silos et des hameaux qui en dépendent de payer à l'abbaye les dîmes et les prémices qu'ils payaient depuis trois ans à l'église de San Pedro de Silos, en se fondant sur des lettres délivrées à tort par la chancellerie de Valladolid.

1326 (ère 1364).

Arch. de Silos, Ruiz, fol. 177; Castro, p. 410. — Texte perdu.

[1] Aujourd'hui Acinas, petite bourgade près de Salas de los Infantes.

344

Bulle de Jean XXII ordonnant au prieur de Valladolid d'examiner à qui les habitants de Silos doivent payer les dîmes, etc.

1328, 13 juin.

Iohannes episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio [Iohanni Garcie], priori secularis ecclesie Sancte Marie de Valleoleti, Palentine diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.

Significarunt nobis dilecti filii abbas et conventus monasterii Sancti Dominici de Silos, ordinis Sancti Benedicti, Burgensis diocesis, quod, licet perceptio decimarum provenientium ex fructibus terrarum et possessionum ac fetibus animalium universitatis ville dicti loci de Silos, quas et que dicti universitas in eadem villa eiusque territorio obtinent, ad eosdem abbatem et conventum de antiqua et aprobata et hactenus pacifice observata consuetudine spectare noscatur, et tam iidem abbas et conventus quam predecessores eorum in pacifica possessione, vel quasi, iuris percipiendi huiusmodi decimas fuerunt a tempore cuius contrarii memoria non existit; nuper tamen dicti universitas, contra consuetudinem huius temere venientes, decimas de predictis fructibus terrarum, possessionum, et fetibus animalium eisdem abbati et conventui, ut tenentur, exhibere indebite contradicunt, in animarum suarum periculum et dictorum abbatis et conventus preiudicium et gravamen. Ideoque discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus, partibus convocatis, audias causam, et, appellatione remota, debito fine decidas, faciens quod decreveris per censuram ecclesiasticam firmiter observari. — Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere.

Datum Avinione, idibus iunii, pontificatus nostri anno duodecimo.

Arch. de Silos, vidimus de l'année même, inséré dans le texte du procès résumé ci-après, n° 346.

345

Bulle de Jean XXII adressée au chanoine-sacristain de Burgos et le chargeant de faire restituer à l'abbaye de Silos ses biens injustement usurpés.

1328, 2 juillet.

Iohannes episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio..... sacriste ecclesie Burgensis, salutem et apostolicam benedictionem.

Ad audientiam nostram pervenit quod tam dilecti filii [Iohannes] abbas

et conventus monasterii Sancti Dominici de Silos, ordinis Sancti Benedicti, Burgensis diocesis, quam predecessores eorum, decimas, redditus, terras, vineas, possessiones, domos, casalia, prata, pascua, grangias, nemora, molendina, iura, iurisdictiones et quedam alia bona ipsius monasterii, datis super hoc litteris, confectis exinde publicis instrumentis, interpositis iuramentis, factis renuntiationibus et penis adictis, in gravem ipsius monasterii lesionem, nonnullis clericis et laicis, aliquibus eorum ad vitam, quibusdam vero ad non modicum tempus et aliis perpetuo, ad firmam vel censu annuo concesserunt; quorum aliqui dicuntur super hiis confirmationis litteras in forma communi a sede apostolica impetrasse. Quia vero nostra interest super hoc de oportuno remedio providere, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus ea, que de bonis ipsius monasterii per concessiones huiusmodi alienata inveneris illicite vel distracta, non obstantibus litteris, instrumentis, iuramentis, renuntiationibus, penis et confirmationibus supradictis, ad ius et proprietatem eiusdem monasterii legitime revocare procures, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. — Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere.

Datum Avinione, VI nonas iulii, pontificatus nostri anno duodecimo.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 36 × o m. 21, sceau de plomb porté par une cordelette de chanvre, représentant d'un côté les têtes des deux apôtres, avec la légende ✠ S. PA[VLVS] ⁝ S. PE[TRVS] ⁝ de l'autre la légende IOHANNES ⁝ PP. XXII ⁝ A. XXV. 16.

346

Actes du procès relatif aux dimes et prémices appartenant à l'abbaye de Silos dans la ville de ce nom et dans ses « aldeas » ou hameaux. — Ces actes renferment : 1° la sentence rendue le 14 décembre 1328 (ère 1366) par D. García Fernandez, chanoine d'Avila, juge subdélégué par D. Juan García, prieur de l'église de Valladolid, délégué lui-même du pape Jean XXII[1] *(cette sentence maintenait l'abbaye en possession de tous ses droits, et les habitants de Silos étaient condamnés à payer les dîmes et prémices que l'évêque de Burgos D. García les avait contraints d'abandonner cette année-là aux clercs de San Pedro); 2° les pièces relatives au procès plaidé, à la suite de cette sentence, devant le tribunal ecclésiastique de Burgos, du 23 avril 1329 au mois de septembre 1332*[2].

1328-1332.

Arch. de Silos, original, rouleau en parchemin de 5 m. × o m. 33, portant encore

[1] Voy. la bulle du 13 juin 1328 (n° 344). — [2] Voy. sous le n° 356 la suite de cette affaire.

les trois sceaux de cire, entourés de toile, des juges «los onrados e sabios varones Johan Royz, arcediano de Campos en la iglesia de Palencia, e García Ferrandez, canonigo de Avila, e Fernant Perez, canonigo en la iglesia de Valladolit, vicarios generales de nuestro señor don Rodrigo Royz, abbat de Valladolit», écriture dite *de albaláes*, B. XXXVII, 11; extrait sur parchemin, 0 m. 40 × 0 m. 22, du 17 août 1346, fait par «Martin García, escribano publico» de Silos, même écriture, B. XXXVII. 21.

347

D. García Fernandez, chanoine d'Avila, ordonne aux habitants de Silos et des villages qui en dépendent de payer dans le délai de huit jours les dîmes et prémices dues à l'abbaye; en cas de désobéissance, il défend qu'on leur permette l'entrée de l'église du couvent de San Francisco pour y assister aux offices.

1329 (ère 1367).

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 60. — Texte perdu.

348

Bulle de Jean XXII par laquelle il charge le prieur de Valladolid de juger le différend qui existe entre l'abbaye et les clercs de Silos au sujet des dîmes[1].

1329, 6 juin.

Iohannes episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio priori secularis ecclesie Sancte Marie Vallisoletane, Palentine diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.

Sua nobis abbas et conventus monasterii Sancti Dominici de Silos, ordinis Sancti Benedicti, Burgensis diocesis, petitione monstrarunt quod perceptio decimarum provenientium ex fructibus excrescentibus in terris et possessionibus consistentibus infra metas parrochie ecclesie Sancti Petri dicti loci de Silos, ad idem monasterium pertinentibus, de antiqua et approbata et hactenus pacifice observata consuetudine noscitur pertinere, et tam iidem abbas et conventus, sicut predecessores eorum, in pacifica possessione, vel quasi, iuris percipiendi huius decimas fuerunt, a tempore cuius contrarii memoria non existit; cumque Iohannes Dominici, Petrus Iohannis, Dominicus Martini, Iacobus Martini, Pascasius Sancii, Petrus Munionis, Iohannes Martini, Dominicus Petri et Iohannes Martini, clerici perpetui beneficiati in eadem ecclesia, falso asserentes ad se communiter perceptionem dictarum decimarum pertinere, tam de jure quam de consuetu-

[1] Voyez ci-après le document du 1er mars 1333 (n° 356).

dine, ... discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatenus vocatis, etc.

Datum Avinione, VIII idus iunii, pontificatus nostri anno tertio decimo.

Arch. de Silos, vidimus contemporain, inséré dans le texte du procès résumé ci-dessus, n° 346.

349

Confirmation par Alphonse XI d'un privilège accordé le 12 mars 1304 par Ferdinand IV au conseil de Silos [1].

1329, 14 août.

. . . . . .

Dada en Maydrid, catorze dias de agosto, era de mill e trezientos e sessenta e siete años.

Archives de M. le duc de Frias, vidimus de 1345, sur parchemin, d'après lequel l'original était scellé du sceau royal de plomb.

350

Confirmation et rénovation par Alphonse XI d'un privilège accordé par lui-même à la ville de Silos le 15 décembre 1325 [2].

1329, 18 août.

. . . . . .

Dada en Maydrit, diziocho dias de agosto, era de mill e trezientos e sessenta e siete años.

Arch. de Silos, vidimus du XIVe siècle, sur parchemin, d'après lequel l'original portait le sceau royal de plomb (document non classé, qui provient vraisemblablement des archives municipales de Silos).

351

Acte par lequel D. Juan abbé de Silos et ses moines, pour venir en aide aux besoins de la ville de Silos et permettre à ladite ville de payer les impôts et autres nombreuses dettes, autorisent le conseil de Silos à mettre en vente une partie du domaine appelé la Dehessa, *sis entre les murs de la ville «e el monasterio de los frayres descalzos de Sant Francisco* [3] *». — Parmi les témoins sont nommés : «Migael soprior, Johan Perez cellerizo,*

[1] Voy. ci-dessus le document n° 303.

[2] Voy. ci-dessus le document n° 337.

[3] Cette terre ne pouvait être vendue qu'à des habitants de Silos. — En voici les limites : «Desde el formo que fue de cozer teia, do agora pussiemos el moion, que es çerca la nuestra terra que fue de Pero Sanchez, fijo de don Toribio, ayusso fata el camino que

e Martin Garsia camarero, e Ferrant Martinez sacristano, e Martin Ferrandez maiordomo, e Johan Galindez ospitalero, e Nuño Martinez enfermero», tous moines de Silos; *puis «Estevan Perez e Johan Perez alcalles, e Johan Alfonso e Ferrant Perez jurados, e Veceynt Perez e Romero Lopez merinos, vecinos de la dicha villa».*

1331, 21 mars (ère 1369).

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 37 × 0 m. 57, avec les tresses de diverses couleurs qui portaient les trois sceaux de cire de l'abbé, du convent et du conseil de Silos (ces sceaux existaient encore en 1760), écriture dite *de albalães*, A. LV. 20.

352

Lettre par laquelle Alphonse XI fait connaître au conseil de Silos la naissance de l'infant héritier D. Fernando, et lui ordonne d'envoyer deux «caballeros» et deux «hombres buenos» de la ville pour lui prêter hommage.

1332, 29 novembre.

Don Alfonso, por la gracia de Dios rey de Castiella, etc., al concejo de Santo Domingo de Silos, salut et gracia.

Sepades que lunes, veynte tres dias deste mes de noviembre, loado Dios que lo tovo por bien, que me naçio fijo infante, e pusiemosle nombre *don Ferrando*, e enbiamoslo dezir, por que somos cierto que tomaredes en ello muy grant plazer. E por que vos sabedes que el primer infante que naçe es heredero e le avedes a recebir por señor natural todos los de la nuestra tierra e fazerle pleito e omenage, acordamos de enbiar mandar a todos los de la dicha nuestra tierra que viniessedes cada unos fazerle pleito et omenage.

Por que vos mandamos, luego vista esta nuestra carta, que enbiedes dos cavalleros e dos omnes bonos a Valladolit.....

Dada en Valladolit, veynte e nueve dias de noviembre, era de mill e trezientos e setenta años [1].

Archives de M. le duc de Frias, vidimus de 1345, sur parchemin.

sale de la villa por la puerta de San Pelayo e va al monesterio de los frayres descalzos, que es entre la dicha dehessa e la paret de la terra que pertenece al oficio del ospital nuestro, e llega la linde de la dicha dehessa; e assi como va la linde derecha fata que lliega a la calçada, e por la calçada que llega a la fuente que sale de yusso de la nuestra terra que nos ovo dado don Lope, fijo de don Diego de Haro, señor de Viçcaya...» Le texte de cet acte est trop étendu pour être donné ici tout au long.

[1] L'infant D. Fernando, objet de cette lettre, mourut l'année suivante dans la ville de Toro.

353

Alphonse XI ordonne aux «justicias» (magistrats) de son royaume de ne pas s'opposer aux procureurs de l'abbaye de Silos chargés de recueillir les offrandes faites à saint Dominique[1], *et de n'exiger d'eux ni droit ni redevance. — Cédule datée de Madrid.*

1332 (ère 1370).

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 18. — Texte perdu[2].

354

Serment prêté par le conseil de la ville de Silos d'obéir à l'infant D. Fernando, comme à son roi et seigneur, après la mort d'Alphonse XI[3].

1333, 11 janvier.

Sepan quantos este instrumento publico vieren como en Valladolit, lunes, onze dias de enero, era de mill e trezientos e setenta e un años, ante la muy noble señora doña Maria, por la gracia de Dios reyna de Castilla e de Leon, estando en los palaçios del alcazar[4], que son çerca de la yglesia de Santa Maria Magdalena, y con ella... don Bernabe, obispo de Osma[5], etc.

Archives de M. le duc de Frias, vidimus de 1345, sur parchemin.

355

Acte par lequel les frères Mineurs se déclarent satisfaits des dommages-intérêts payés par l'abbaye de Silos aux frères du couvent de Saint-François «extra muros» de la ville de Silos. — Cette déclaration fut donnée par «Fr. Martin, custodio de los frayles Menores de la custodia de Soria, y procurador por el ministro de los frayles Menores de Castilla».

1333, 28 février.

Arch. de Silos, ms. 78, fol. 58 (l'original était écrit sur une bande de parchemin); Catalogue D, fol. 22. — Texte perdu.

[1] Voy. ci-dessus la procuration du 5 novembre 1325 (n° 336).

[2] Le Catalogue B, fol. 38, signale une autre lettre analogue à celle-ci, mais datée de l'année 1336.

[3] Voy. ci-dessus (n° 352) l'ordre royal d'Alphonse XI. On trouvera plus loin (n° 359 une formule plus complète de ce serment.

[4] Un demi-siècle plus tard (en 1390) le roi Jean Ier donna à l'ordre de Saint-Benoît ce magnifique *alcazar* ou palais royal, et c'est là que commença la célèbre réforme bénédictine dite *de Saint-Benoît de Valladolid*.

[5] D. Bernabe ou Barnabé avait été médecin de la reine doña María avant de monter sur le siège épiscopal d'Osma.

356

Sentence rendue le 1er mars 1333 par D. Martin Perez, prieur de l'église de Valladolid, juge apostolique dans le procès intenté par les moines de Silos contre les clercs de San Pedro au sujet des dîmes et prémices, et par laquelle les moines sont maintenus dans leurs droits (le procureur de l'abbaye de Silos était «Martin Perez, monge e prior de Santa Maria de Duero»). — Suit une autre sentence du 25 octobre de la même année, rendue par Garci Fernandez, subdélégué de Martin Perez, prieur de Valladolid, et condamnant les clercs de San Pedro à payer les frais du procès, se montant à 3,100 maravédis, à 10 deniers le maravédi[1].

1333, 1er mars et 25 octobre.

Arch. de Silos, deux vidimus en parchemin du 7 mars 1334, o m. 39 × o m. 58 et o m. 39 × o m. 53, dont l'un porte encore le sceau de cire blanche et rouge du prieur de Valladolid, écriture dite *de albalães*, B. XXVI.

357

Le roi Alphonse XI annonce au conseil de Silos la naissance de l'infant D. Pedro, et l'invite à envoyer des représentants pour lui prêter hommage.

1334, 8 septembre.

Don Alfonso, por la gracia de Dios rey de Castiella, etc., al concejo de Santo Domingo de Silos, salut et gracia.

Sepades que martes, treynta dias del mes de agosto que agora paso, me naçio fijo infante que a nombre don Pedro[2], etc.

Dada en Burgos, ocho dias de setiembre, era de mill e trezientos e setenta e dos años.

Archives de M. le duc de Frias, vidimus de 1345, sur parchemin.

358

Johan Gonzalez, chanoine de Ségovie, résidant à Valladolid, subdélégué de Martin Perez, prieur de l'église de Valladolid, ordonne aux «jurados», aux «alcalles» et au «merino» de la ville de Silos, ainsi qu'au «merino de la merindad» ou district de ladite ville, de

[1] Voy. plus loin le document du 23 avril 1344 (n° 375).

[2] Voy. pour le reste de la formule le document du 29 novembre 1332 (n° 352). L'infant D. Pedro succéda à son père sur le trône de Castille à l'âge de seize ans. Il est connu dans l'histoire sous le nom tristement célèbre de *Pierre le Cruel* (1350-1369).

prendre sur les biens des clercs de San Pedro la somme nécessaire pour solder les frais auxquels ils avaient été condamnés par la sentence du 25 octobre 1333 [1].

1334, 12 septembre.

Arch. de Silos, vidimus en parchemin, o m. 50 × o m. 75, délivré par ordre de «don Johan», abbé de Silos, le 13 février 1347, B. XXVI. 15 [2].

359

Serment prêté par les représentants de la ville de Silos de reconnaître comme leur seigneur et roi l'infant D. Pedro, après la mort d'Alphonse XI.

1334, 6 octobre.

Sepan quantos este testimonio publico vieren como jueves, seys dias de otubre, era de mill e trezientos e setenta e dos años, en este dia, en la cibdat de Burgos, en los palaçios que dizen *del obispo*, que son cerca de la yglesia de Santa Maria, la catedral de la dicha cibdat, do posa la muy alta e muy noble señora doña Maria, reyna de Castilla e de Leon, en una camara que es en los dichos palaçios, do esta el infante don Pedro, fijo primero heredero del muy alto e muy noble señor don Alfonso e de la dicha señora reyna, estando presente don Vasco Rodriguez, por la graçia de Dios maestre de la cavalleria de Santiago,..... paresçieron y Martin Martinez de Carrança, merino en la merindat de Santo Domingo de Silos, e Johan Perez, alcalle...., personeros del conçeio del dicho logar..... y reçibieron por su señor natural al dicho infante don Pedro e fizieron pleito e omenage en manos del dicho maestre de Santiago.....

Desto son testigos : don Johan, obispo de Palencia, e Gonçalo Rodriguez, hermano del maestre de Santiago, e Rodrigo Alvarez, maestre escuela de Cordova, etc.

Archives de M. le duc de Frias, vidimus de 1345, sur parchemin.

[1] Voy. ci-dessus le document n° 356, où se trouve résumée la sentence en question.

[2] Il y est dit de l'original : «Carta escripta en paper e seellada con un seello de cera luengo en las espaldas, que decie que era de Johan Gonçalez, prior que es agora en la eglesia de Santa Maria de Valladolit, e tenia en medio una ymagen como de Santa Maria, e a los pies otra ymagen como de omme que tenie los ynojos fincados».

360

Cédule royale et sentence constatant que l'abbaye n'a pas à payer au roi l'impôt appelé tercias [1], *tant pour les églises de Silos que pour celles de ses dépendances* [2].

1335, 24 juillet.

Don Alfonso, por la graçia de Dios rey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevilla, de Cordova, de Murçia, de Jahen, del Algarbe e señor de Molina, a todos los cogedores e sobrecogedores e arrendadores e recabdadores, que por nos ovieren de coger e de recabdar en renta o en fialdat o en otra manera qual quier las terçias de las fabricas de las eglesias de todos los nuestros regnos agora e daqui adelante, e a qual quier e a quales quier de vos a quien esta nuestra carta fuere mostrada, o el traslado della signado de escrivano publico e sacado con autoridat de alcalle o de juez, salut e graçia.

Sepades que por razon quel papa tovo por bien de nos fazer graçia en que nos otorgo que oviessemos las dos partes de las deçimas de las terçias que se solian tomar e guardar para las fabricas de todas las eglesias de nuestro señorio, nos embiamos demandar al abbat e al convento del monesterio de Sancto Domingo de Silos que lievan las dichas terçias. Et el abbat e el convento del dicho monesterio dixieron que non eran tenudos a dar nin pagar las dichas terçias, por razon quel dicho monesterio de Sancto Domingo nin las otras sus eglesias sobredichas de los dichos logares que non avian fabrica ninguna, e que ellos que proveyan las dichas eglesias de todas las cossas que menester avian, e que non las pagavan en el tiempo del rey don Ferrando nuestro padre, nin en el nuestro fata aqui, nin en tiempo de los reyes onde nos venimos.

Et sobresto nos mandamos e acomendamos a Ruy Diaz, dean de Salamanca, nuestro clerigo e nuestro notario del regno de Leon, por nuestra carta de comission seellada con el nuestro seello de la poridat, que viesse todos los recabdos que los dichos abbat e convento del dichomo nesterio tenian en esta razon, et otrossi que fiziesse pesquissa e sopiesse verdat sobreste fecho e sin figura de juyzio, por testigos e por nuestros libros, o por quantas partes lo mejor e mas complidamiente la pudiesse saber, et, la verdat sa-

[1] Un archiviste de Silos a ajouté pour expliquer ce mot : «Las tercias son las dos partes de los frutos decimales, consignados para las fabricas de las yglesias.»

[2] Le Catalogue A ajoute : «En especial de la de Peñacoba, Fuente Arada, Hortezuelos. Fuente Arada era un lugar i aldea desta villa, y la iglesia del monasterio, entre Peñacoba e Hinojar.» Il ne resta plus aucune trace du village de Fuente Arada.

bida, que lo librasse sin ablongamiento ninguno commo fallasse por derecho, et que diesse ende nuestras cartas aquellas que compliessen para este fecho. Et sobresto el dicho dean fizo la dicha pesquissa, por quantas partes la mejor pudo saber la verdat en esta razon. Et para publicar los dichos de los testigos que vinieron diziendo en la dicha pesquissa, fizo llamar ante si a Gonçalo Perez de Huerta, nuestro procurador, et fizo publicar los dichos de los testigos en faz de las dichas partes. Et el dicho Gonçalo Perez, en nuestro nombre, demando el traslado de la dicha pesquissa e plazo a que viniesse dezir de nuestro derecho lo que quisiesse. Et el dicho dean mando gelo dar, e al plazo que le fue puesto el dicho Gonçalo Perez nuestro procurador, en nuestro nombre, pidio al dicho dean que costriniesse a los dichos abbat e convento e al dicho su procurador en su nombre que nos diessen e pagassen las dichas terçias del dicho monesterio e eglesias, assi commo las aviamos de las otras eglesias de nuestro señorio e se contenia en la graçia que el papa nos fiziera en esta razon, et por los dichos de los testigos de la dicha pesquissa fallaria provado la nuestra entençion. Contra la qual demanda e pitiçion, quel dicho Gonçalo Perez nuestro procurador en nuestro nombre fiziera, el procurador de los dichos abbat e convento en respondiendo dixo que verdat era que el papa que nos fiziera graçia e nos diera las dos partes de las terçias que pertenesçien a las fabricas de las eglesias de todo nuestro señorio, segunt que en la dicha demanda se contiene, e que esta graçia que nos la fiziera el papa en tal manera que lo levassemos de aquellos lugares donde lo solian dar e se usaron a levar; et assi que en el dicho monesterio e eglesias del dicho lugar de Sancto Domingo nin de sus aldeas, non avian fabrica, nin se usaron a tomar nin dar las dichas terçias para ellas, nin las levaron ende los reyes onde nos venimos nin nos en los tiempos passados, quando nos el papa fazia graçia della, maguer les fuera demandada muchas vezes por los quales lo avian de coger e de recabdar, nin se proveva por la dicha pesquissa que y oviesse fabrica, nin se tomassen nin guardassen terçias para ellas en el dicho monesterio nin en las dichas eglesias, nin las levaron los reyes onde nos venimos nin vos, segunt dicho es, et assi que non eran tenudos de las pagar, et que nos, nin el dicho nuestro procurador en nuestro nombre, que non aviemos por que aver las dichas terçias de las dichas eglesias. Et sobresto amas las dichas partes concendieron antel dicho dean, diziendo cada uno de su derecho todo lo que dezir quissieron, fasta que encerraron razones e pidieron sentençia. Et el dicho dean, vista la dicha nuestra carta de comission que nos le mandamos dar en esta razon para que librasse el dicho pleito, commo dicho es, et vistos e examinados los dichos de los testigos de la

IMPRIMERIE NATIONALE

dicha pesquissa que sobresta razon nos mandamos fazer, e vistos los nuestros libros que sobrello ante sy fizo traer, et vista la dicha demanda e pitiçion quel dicho Gonçalo Perez nuestro procurador en nuestro nombre fizo, et lo quel dicho procurador del dicho abbat et convento contra ella dixo, e todo quanto cada una de las partes sobredichas antel quissieron dezir e razonar, fasta que encerraron razones e le pidieron sentençia, et avido su accuerdo sobre todo con omes bonos letrados, sabidores de fuero e derecho, fallo que por los dichos de la pesquissa non se proveva que en el dicho monesterio nin en las dichas eglesias aya nin oviesse fabrica en ningun tiempo, nin los reyes onde vos venimos nin nos levassemos ende terçias en los tiempos que nos el papa fiziera graçia dellas. Et por ende dio nuestra entençion por non provada, et a los dichos abbat e convento e monesterio e eglesias por libres e por quitos de la dicha demanda. Et, judgando por sentençia, pronunçiolo todo assy.

Por que vos mandamos, vista esta nuestra carta o el traslado della signado de escrivano publico, segunt dicho es, que daqui adelante non demandedes ninguna cosa a los dichos abbat e convento e monesterio e eglesias por razon de las dichas terçias, nin les tomedes nin pendredes ninguna cosa de lo suyo por esta razon. Et si algo les fue tomado o pendrado por esto, tornad gelo e entregad gelo luego todo bien e complidamiente, en guisa que les non mengue ende ninguna cosa. — Et non fagades ende al sopena de cient maravedis de la buena moneda a cada uno de vos. Et si lo assi non quissieredes, mandamos a qual quier meryno que andudiere en la meryndat de Sancto Domingo et a los alcalles e a los jurados e a los merynos de la dicha villa que agora son o seran de aqui adelante, e a qual quier o a quales quier dellos, que vos lo fagan assi tener e guardar e complir, commo dicho es. Et de commo vos esta nuestra carta fuere mostrada o el traslado della, commo dicho es, e la cumpliredes, mandamos a qual quier escrivano publico de qual quier lugar que para esto fuere llamado, que de ende al que la mostrare testimonio signado con su signo, por que nos seamos cierto en commo complides nuestro mandado; e non fagades ende al, so la pena sobredicha, los unos nin los otros. — Et desto les mandamos dar esta esta nuestra carta seellada con nuestro seello de plomo. La carta leyda, datgela.

Dada en Valladolit, veynte e quatro dias de jullio, era de mill e trezientos e setenta e tres años.

Ruy Diaz, dean de Salamanca, a quien el rey mando librar este pleito, la mando fazer por mandado del rey.

Yo Johan Diaz la fiz escrivir.

Ruy Diaz, dean. — Sancho Royz, v^a. — [Johan Gutierrez. — Roy Martinez. — Alfonso Perez. — Garci Alfonso. — Andres Yvanez. — Domingo Perez [1].]

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 25 × o m. 42, avec les lacs de soie rouge, jaune et bleue, qui portaient le sceau de plomb (détruit depuis 1760, ms. 72, fol. 58), écriture dite *de albaláes*, A. LV. 33; vidimus sur parchemin, o m. 32 × o m. 37, donné à Valladolid le 27 juillet 1335, à la demande de «Gonçalo Martinez, monge e procurador del monesterio de Santo Domingo de Silos», écriture dite *de albaláes*, A. LV. 34.

361

Alphonse XI reconnait au conseil de Silos le droit de choisir les «escribanos» ou notaires de la ville [2].

1336, 27 janvier.

Sepan quantos esta carta vieren como nos don Alfonso, por la gracia de Dios rey de Castilla, de Leon, de Toledo, de Galizia, etc., al concejo e a los alcaldes e jurados e a los merinos de Santo Domingo de Silos, ansi a los que angora son como a los que seran de aqui adelante, salud e gracia [3].

Sepades en como nos embiamos a tomar la escrivania del dicho lugar con Juan Gonçalez de Celada, que la avia de recavdar por nos, para mantenimiento de nuestra flota; e vos, el dicho concejo, embiastesnos a Alfonso Sanchez de la Tormera, vuestro vezino e vuestro procurador sobre esta razon a nos mostrar los recavdos que teniades, por que deziades que aviades de aver la dicha escrivania publica. E nos mandamos ver los dichos recavdos, e fallamos por ellos que la dicha escrivania publica que es vuestra, de vos, el dicho concejo, e que vos deve ser desembargada. — E mandamos por esta nuestra carta que la ayades, e pongades escrivanos publicos, e usedes della de aqui adelante, vos, el dicho concejo, o los que la tienen de vos, ansi como usastes fasta aqui. E no lo dexedes de fazer por la otra nuestra carta, que el dicho Juan Gonçalez sobre esta razon llevo. — E desto vos mandamos dar esta nuestra carta sellada con nuestro sello de plomo.

[1] Les signatures entre crochets ont été grattées dans l'original et la lecture en est impossible. Nous les empruntons au vidimus du 27 juillet 1335.

[2] Voy. ci-dessous les confirmations de ce privilège par Henri II (12 février 1367, n° 399) et par Jean Ier (10 août 1379, n° 415).

[3] On remarquera l'irrégularité de cette formule. Les premiers mots : *Sepan quantos esta carta vieren como nos*, sont superflus.

Dada en Valladolid, a veynte e siete de enero, hera de mil y trecientos y setenta y quatro años.

Yo Juan Ponce de la Camara la fize escrivir por mandado del rey.

Gil Alvarez, arcediano. — Fernan Perez, vista. — Juan de Zambranos. — Domingo Juan. — Fernan Martinez. — Juan Fernandez. — Domingo Perez.

Archives municipales de Silos, vidimus de 1555, imprimé au fol. 44 du *Mémorial* mentionné ci-dessus, p. 172.

362

Bulle par laquelle le pape Benoît XII nomme les abbés de Silos et de Cardeña commissaires et visiteurs apostoliques pour la réforme des monastères bénédictins de la province de Tolède[1].

1336, 13 décembre.

Benedictus[2] episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Sancti Dominici de Silos et Sancti Petri de Cardenia, ordinis Sancti Benedicti, Burgensis diocesis, monasteriorum abbatibus, salutem et apostolicam benedictionem.

Paterne consideracionis aciem ad salubrem statum ordinis seu religionis monachorum nigrorum attencius dirigentes, pro salute et prosperitate ipsorum, prehabita deliberacione matura, nonnulla statuta edidimus et ordinaciones fecimus, que volumus et mandavimus in eodem ordine seu religione perpetuis futuris temporibus observari. Et quia in eisdem statutis et ordinacionibus inter alia duximus statuendum quod in ordine seu religione prefata, in singulis provinciis per nos in ipsis ordinacionibus noviter statutis et etiam designatis, fiat de triennio in triennium provinciale capitulum abbatum et priorum monasteriorum abbates proprios non habencium, et etiam priorum cathedralium ecclesiarum ordinis seu religionis ipsius, seu aliorum maiorum in ipsis ecclesiis existencium post antistites earumdem, apud unum de monasteriis eiusdem ordinis ad hoc aptum, vel, si hoc fieri non posset, apud alium locum ad hoc congruum et securum,

[1] Berganza (*Antigüedades*, t. III, p. 449) a déjà publié cette bulle, mais avec des omissions et quelques erreurs. Nous lui empruntons la dernière partie du texte, qui manque dans le vidimus de Silos de 1338.

[2] Jacques Fournier, religieux cistercien, élu le 20 décembre 1334, mort le 25 avril 1342. — On trouvera dans notre *Histoire de Silos* quelques mots sur le résultat qu'eut en Espagne l'essai de réforme de Benoît XII.

de quo monasterio seu loco et die primi capituli huiusmodi celebrandi et aliis ad id oportune facientibus providere habent qui super hoc per sedem apostolicam forent deputati, prout in dictis ordinacionibus plenius continetur. — Ut hec executioni debite demandentur, vos, de quorum circunspectionis industria plenam in Domino fiduciam obtinemus, ad exequenda premissa et alia infra scripta in Tholetana, iuxta easdem nostras ordinaciones, distincta provincia tenore presencium deputantes, discrecioni vestre auctoritate apostolica committimus et districtius iniungimus ut pro celebrando hac vice huiusmodi capitulo in dicta provincia per nos, ut premittitur, designata, aliquod monasterium eiusdem ordinis seu religionis ad hoc aptum, si in ea valeat reperiri, alioquin locum alium ad hoc congruum et securum, et diem ad id etiam congruam cum continuacione dierum sequencium eligentes, abbates, priores et alios prenominatos ad huiusmodi capitulum convocare curetis, diem et locum predictos eis per vestras litteras nichilominus intimantes, per quem in ipso primo instanti capitulo missa solenniter celebrari sermoque convenientibus ad dictum capitulum fieri debeat provide ordinando; eodemque capitulo congregato, faciatis aliquas personas idoneas per ipsum capitulum eligi, que dicto primo capitulo presideant, eaque faciant et adimpleant que iuxta huiusmodi nostras ordinaciones vel alias sunt per presidentes huiusmodi provincialibus capitulis facienda. Statuta quoque et ordinaciones huiusmodi, que vobis in dicto capitulo sub bulla nostra transmittimus, in eodem capitulo publicetis ac legi et ascultari integraliter faciatis, omnes abbates, priores et alios predictos convenientes ad capitulum memoratum necnon procuratores absencium monendo, et, si necesse fuerit, compellendo ut ipsorum statutorum seu ordinacionum copiam sub autentica scriptura recipiant, illa ad ecclesias, monasteria seu loca ipsorum fideliter delaturi, que etiam in dictis ecclesiis, monasteriis adque locis legi faciant et diligencius custodiri. Volumus etiam per primum dictum capitulum provideri de loco ad hoc accomodo et securo eiusdem provincie, ubi liber ordinacionum seu statutorum nostrorum huiusmodi, bulla nostra munitus, perpetuis futuris temporibus diligenter debeat conservari. Statuta etiam in provincialibus seu communibus abbatum et priorum predictorum dicte Toletane provincie capitulis olim facta portari per eos qui illa habuerint ad prefatum primum capitulum, et ipsa per aliquos ab eodem capitulo deputandos examinari cum diligencia faciatis, et que de illis, que tamen nostris predictis ordinacionibus non obvient, in ipsa vestra provincia observari debeant, in sequenti eiusdem provincie capitulo ordinentur. Deinde ad ecclesias cathedrales, monasteria et alia loca conventualia eiusdem ordinis

seu religionis, infra eandem provinciam existencia, coniunctim vel divisim per diversas partes, prout ad invicem conveneritis, personaliter accedentes, de ipsorum necnon membrorum suorum facultatibus, ac quot monachi esse consueverunt in eisdem, quot etiam de dictis facultatibus incumbentibus eis, supportatis omnibus, commode valeant sustentari, diligenter inquirere, nosque de premissis per diligentem et fidelem relacionem plenarie informare curetis; ut, consideratis facultatibus et omnibus supradictis, certum in eis monachorum numerum statuere valeamus. Insuper certos et perpetuos redditus pro pensionibus, magistris seu instructoribus ac monachis mittendis ad studia, necnon pro supplectione officiorum et administracionum insufficiencium assignandi, secundum formam et modum qui in eisdem ordinacionibus exprimitur; necnon ut in exequendis premissiis vos non contingat expensis propriis pregravari, pro diebus singulis quibus post predictum capitulum celebratum in predicte execucionis prosecucione fueritis, eundo, morando et redeundo, cuilibet vestrum exigendi et recipiendi quinquaginta turonenses dumtaxat ab ecclesiis, monasteriis aliisque locis predictis conventualibus et membris eorum, congrua per vos vel vestrum alterum de illis inter ecclesias, monasteria, loca et membra predicta, distribucione facta, ita quod nichil aliud ultra quinquaginta turonenses argenti supradictos vos aut familiares vestri ab ecclesiis, monasteriis, locis vel membris predictis vel a prelatis seu quibusvis personis ipsorum petere, exigere, vel etiam a volentibus solvere seu dare, recipere presumatis; alioquin penis contra visitatores in provincialibus capitulis deputandos ac familiares eorum, preter expensas eis in victualibus ministrandas, pecuniam aut munera recipientes, in dictis constitucionibus et ordinacionibus nostris inflictis, vos et familiares vestros predictos volumus subiacere; contradictores quoque in premissis vel aliquo premissorum per censuram ecclesiasticam et alia oportuna remedia compescendi, non obstantibus quibuscumque statutis et consuetudinibus cathedralium ecclesiarum, monasteriorum et aliorum locorum eiusdem ordinis seu religionis provincie predicte, contrariis iuramentis confirmacionibus apostolicis aut quibusvis firmitatibus aliis roboratis; seu si aliqui super provisionibus sibi faciendis de beneficiis monachalibus eiusdem ordinis in eadem provincia speciales vel generales apostolice sedis vel eius legatorum litteras impetrarint, etiam si per eas ad inhibicionem, reservacionem et decretum vel alias quomodolibet sit processum (quas quidem litteras et processus habitos per easdem ad beneficia, que per nos pro premissis iuxta easdem ordinaciones assignata fuerint, volumus non extendi); aut si abbatibus, capitulis seu prioribus supradictis, commu-

niter vel divisim, ab eadem sit sede concessum quod eis seu ipsorum monasteriis aut locis alique pensiones imponi, vel in illis constitui, seu quod ad contribucionem vel solucionem quarumlibet procuracionum seu talliarum vel inposicionum huiusmodi minime teneantur et ad id compelli; seu si ipsis, coniunctim vel separatim, a prefata sede indultum existat quod excommunicari, suspendi vel interdici non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de concessionibus et indultis huiusmodi mencionem, aut quibuscumque constitucionibus, ordinacionibus vel statutis [1], privilegiis, indulgentiis vel litteris apostolicis, generalibus vel specialibus contrariis, quorumcumque tenorum existant, per que presentibus non expressa vel totaliter non inserta, earum effectus impediri valeat quomodolibet vel differri, et de quibus quorumcumque totis tenoribus habenda sit in vestris litteris mentio specialis, plenam et liberam tenore presentium concedimus potestatem.

Volumus autem quod etiam de iis, que circa assignationem dictorum reddituum pro pensionibus magistro seu instructori claustralium monachorum ac monachis mittendis ad predicta studia imponendis, necnon de redditibus seu pensionibus, officiis seu administrationibus insufficientibus supradictis applicandis seu etiam uniendis, duxeritis ordinanda, et de aliis circumstantiis eorumdem, nos per litteras vestras curetis similiter plenarie informare. — Quod si non ambo premissis exequendis potueritis, alter vestrum ea nihilominus exequatur.

Ceterum, quia pro predictorum statutorum et ordinationum expeditione dilectos filios Bernardum de Genebenda de Longavilla [2] et Iohannem de Fisco Sancti Pauli de Cadaionis, Sancti Benedicti et Cluniacensis ordinum, Rotomagensis et Naurensis diœcesis, prioratuum priores, in romana curia prosecutores, per alias nostras litteras duximus deputandos, et eis inter alia exigendi ab abbatibus, capitulis, prioribus et aliis administratoribus eiusdem ordinis seu religionis, de quibus videretur eisdem pro premissorum expeditione, certas pecuniarum summas, et taxandi ac distribuendi inter dictas provincias, quantum quælibet provincia per nos distincta de expensis per eos in scriptis aut alias præmissorum occasione factis solvere teneantur, liberam dedimus potestatem, volumus et mandamus ut tam vos quam presidentes primo provinciali capitulo, ceterique abbates eiusdem provincie taxationem per eos in ipsa vestra provincia,

[1] Le vidimus de Silos s'arrête à ce mot. Ce qui suit est tiré du texte de Berganza.

[2] Le prieuré de Longueville en Normandie. — Nous ne savons où était le prieuré de Saint-Paul *de Cadaionis* mentionné un peu plus loin, non plus que le diocèse *Naurensis*. Ces deux noms ont été sans doute mal lus ou mal imprimés par Berganza.

impositam solvere, et alias circa hec eorum mandatis devote et efficaciter parere curetis.

Datum Avinione, idibus decembris, pontificatus nostri anno secundo.

Arch. de Silos, copie authentique de 1338, écrite à la suite d'un vidimus de la bulle de Benoît XII dite *bénédictine*[1], cahier en parchemin de 34 folios, o m. 35 × o m. 26, A. XXV. 48.

363

État détaillé de l'abbaye de Silos au 21 avril 1338, dressé par D. Juan, abbé de Cardeña, visiteur apostolique[2].

1338, 21 avril.

ESTA ES LA QUENTA DE LA ABADIA

E DE LOS OFFICIOS E DE LOS PRIORADGOS DEL MONASTERIO DE SANTO DOMINGO DE SILOS.

Martes, 21 diæs del mes de abril, en la era sobredicha de M CCC LXXVI, llego don Joan, abad del monasterio de San Pedro de Cardeña, al monas-

[1] Voici la formule initiale de ce vidimus : «Miercoles, onze dias de febrero, era de mill e ccc e setenta e seys años, ante Domingo Dias, canonigo de Burgos, vicario general del onrado padre e señor don Garcia, por la gracia de Dios obispo de Burgos, parescieron en juyzio don Alfonso, limosnero mayor del monesterio de Sant Fagunt, e Johan Lopez, lymosnero mayor del monesterio de Oña, e Joan Sanchez, prior mayor del monesterio de Sancto Domingo de Sylos, procuradores de los onrados señores abbades de Sant Fagunt e de Oña e de Sancto Domingo de Sylos e de Sant Pedro de Cardeña e de Sant Pedro de Arlança e de Ovarenes e del cabillo de los monges prietos, que agora fue fecho en el monesterio de Sant Johan de Burgos, et mostraron e presentaron antel dicho vicario un libro, que dezien que era de nuestro señor el papa Benedicto, que agora es, escripto en pergamino e bullado con su bulla verdadera en filos de seda pallios e vermeios, non raydo, nin emendado, nin en ninguna parte sospechoso, segunt por el parescie. El tenor del qual es este que se sygue : «Benedictus episcopus, servus... Summi magistri dignatio,» etc... — La bulle est datée d'Avignon, le 20 juin 1336. On trouvera le texte de cette bulle dans les différentes éditions du Bullaire. Voy. t. IV, p. 348-387 de l'édition de Turin.

[2] Nous empruntons cet important document à un cahier manuscrit de quarante-deux feuillets inséré dans le tome I de la collection intitulée : *Archivo de la Congregacion de San Benito*, aujourd'hui aux archives de l'abbaye de Silos. Voici le titre général de ce cahier : «Libro de las quentas de los monasterios de los monges que son en la provincia e cerca de la provincia de Toledo, que N°. S^r. el papa Benedicto XII° mando tomar a don Joan, por la gracia de Dios abad del monasterio de Santo Domingo de Silos, e a don Joan, por esa mesma gracia abad del monesterio de San Pedro de Cardeña, en la era de M CCC LXXVI años, que es en el de Cristo Nuestro Señor de 1338. — Sacado del libro antiguo, que esta en el archivo del monasterio de San Pedro de Cardeña, por Fr. Joan de Cisneros, archivero general de la Congregacion de San Benito de la observancia de España. Año 1639.» — Cette copie nous paraît avoir été faite avec soin.

terio sobredicho de Santo Domingo de Silos, a tomar quenta del dicho monasterio [1].

ERA DE M CCC LXXV AÑOS.

ESTE ES EL LIBRO DE LA RECEBTA DE LAS RENTAS

QUE HA EL ABADIA DE SANTO DOMINGO DE SILOS E OVO EN ESTE AÑO SOBREDICHO, ASSI DE PAN COMO DE VINO E DINEROS.

ESTE ES EL PAN DE RECEBTA DESTE AÑO.

		(Un almud y medio haze una carga de pan [2].)
En la cassa de la era, labramosla nos con quatro yuntas de bueyes que tenemos de lavor, e ovo en este año: 144 almudes de trigo, e ovo de centeno 100 almudes, e ovo de cebada e de avena e yeros 85 almudes, sin el quinto que levaron los yugeros y el diezmo los mesegueros.....	329	almudes (*boisseaux*).
En Castro Ceniça, avemos el aldea que es nuestra, e avemos hi eredat que renta 48 almudes por tercios, que es 16 almudes de trigo, 16 de centeno y 16 de cebada; e ay mas de enfurciones tres almudes de trigo e seis almudes de cebada.....	57	—
La casa de San Martin de Requexo es nuestra; esta arrendada e vale de renta 252 almudes por tercios, 84 de trigo, al tanto de centeno y al tanto de cebada.....	252	—
En Tarada [3] avemos heredamiento; esta arrendado e vale 20 almudes, 10 de trigo et 10 de cebada.....	20	—
De Enebreda, heredamiento que avemos, e renta 42 almudes, 14 de trigo, 14 de centeno, e 14 de cebada.....	42	—
Guimara es nuestra e la iglesia parrochial; e avemos y heredat, e puede rentar quanto y avemos, assi el diezmo de la iglesia como la renta del pan de la heredat e derechos de los vassallos, 180 almudes de pan, 60 de trigo, 60 de centeno e 60 de cebada.....	180	—
Mercadiello solie ser una aldea buena, e agora es toda despoblada por las guerras que no mora y alguno, e avemos y heredat de pan e viñas; e la heredat esta arrendada por año 160 almudes por tercios, que es a trigo 53 almudes al tal al centeno e cebada.....	160	—
En Espinosa de Cervera avemos vassallos e heredamientos de pan e de vino; e rentan cada año 120 almudes de pan		

[1] Ce procès-verbal fut dressé en vertu de la bulle précédente (n° 362).

[2] Il est dit un peu plus loin (p. 379) que *dos cargas de pan son 6 almudes.*

[3] Pour Taxada (aujourd'hui Tejada), ou peut-être pour Parada, hameau voisin, dans lequel l'abbaye possédait quelques propriétés. Voy. ci-dessus, n° 326, p. 340, note.

por tercios, 40 almudes de trigo, 40 de centeno e 40 de cebada; y en enfurciones de pan e de dineros que dan los vassallos, e de las enfurciones de pan aviemos 5 almudes y quarto de trigo e 18 almudes de cebada..... 143 almudes.

Huerta es el lugar nuestro, e avemos y heredamientos e molinos e otros derechos de los vassallos, enfurciones de pan e de vino; e la heredat e los molinos esta arrendado, e vale todo de renta 272 almudes, 91 almudes de trigo, 90 de centeno e 91 almudes de cebada, e mas 16 almudes de cebada de enfurciones..... 288 —

En Arauze de Miel avemos heredamientos, e sembramoslos nos ogaño, e cogiemos en ello 144 almudes de trigo, 54 almudes de centeno e de cebada 40 almudes..... 238 —

De Redondiella avemos heredamiento; e renta 36 almudes por tercios, 12 almudes de trigo, 12 de centeno e doze almudes de cebada..... 36 —

De Sanoveña [1] renta la heredat que y avemos 100 almudes de trigo et 10 almudes de centeno..... 110 —

En Briongos la aldea es nuestra; e avemos los derechos de los vassallos, enfurciones e martiniegas, e avemos y heredat que renta 36 almudes por meitad, los 18 almudes de trigo y 18 de cebada; e ay mas de enfurciones de trigo 2 almudes e seis almudes e medio de cebada..... 44 —

En Vanuelos de Suso avemos heredamientos; e rentan 28 almudes de pan por tercios, que es al trigo 9 almudes, al centeno 9 almudes e a la cebada 9 almudes.. 28 —

En Ciruelos avemos vassallos e un poco de heredamiento, que vale una carga de trigo; e los vassallos dan enfurciones de pan, e avemos destas enfurciones 14 almudes e medio de trigo e 29 almudes de cebada..... 43 —

En Salas avemos heredamiento que renta ocho almudes de centeno..... 8 —

En Espinosa de Valdolmos avemos herediamento; e renta 18 almudes de pan por meitad de tercios, 6 almudes de trigo, seis de centeno e seis de cebada..... 18 —

Un logar que llaman *Sant Coronado* [2], que es cerca de Gomiel de Mercado; avemos y heredamiento, que renta 33 almudes de pan por tercios, 11 de trigo, 11 de centeno, 11 de cebada..... 33 —

Quintana de Arpidio es todo el logar nuestro, e avemos y heredamientos e viñas e derechos de los vassallos; e renta el heredamiento 150 almudes de pan por tercios, 50 de trigo, 50 de centeno e 50 de cebada..... 150 —

En Ribicella, cerca desta Quintana, avemos heredat de pan e de vino, e las viñas son perdidas por razon de las

[1] San Oveña, entre Hinojar et Peñacova. — [2] Pour San Cocovate (San Cucufate).

guerras; e vale la heredat dos cargas de pan, que son seis almudes, la meitad trigo e la meitad cebada.....	6	almudes.
En Momolar, la aldea es nuestra, e avemos enfurciones de pan que montan 8 almudes de cebada.....	8	—
En Toniel y en Villavela avemos heredamiento, que renta 20 almudes, meitad de trigo y meitad de cebada.....	20	—
En Pineda avemos heredamiento, que renta seis almudes, mitad de trigo e mitad de cebada.....	6	—
En Valçalomic avemos heredat, que renta tres almudes, meitad trigo et meitad cebada.....	3	—
En Peniella Trasmonte avemos heredat e renta 9 almudes, meitad trigo e meitad cebada.....	9	—
En Quintana Seca avemos heredat e renta 9 almudes, meitad trigo e meitad cebada.....	9	—

ESTOS SON LOS MOLINOS DEL MONASTERIO.

El molino de Malvezino renta 24 almudes de pan, 16 de trigo e 8 de cebada.....	16	almudes.
El molino que tiene Mames renta 60 almudes de pan, 40 de trigo e 20 de cebada.....	60	—
Los tres molinos que tiene Martin Yvañes rentan 160 almudes de trigo.....	160	—
El molino de la Santa Cruz renta 48 almudes, los 32 de trigo e 16 de cebada.....	48	—
Los dos molinos de la Vega rentan 80 almudes de pan, los 53 quarta[1] de trigo y 26 almudes 3 quartas de cebada.	80	—
Que monta la recepta del trigo de la labor de casa, de la renta e de los molinos.....	1130	—
Que monta la recepta del centeno destos logares..	613	—
Que monta la recepta de la cebada destos logares..	780	—

ESTO ES EL TRIGO QUE SE DESPIENDE DESTA RECEBTA QUE PERTENEZE A LA ABADIA.

A treinta monges con el abat, a cada uno doze almudes; que montan.....	360	almudes.
A dos cocineros del convento e a otro cocinero de la enfermeria e al refitolero e al alfayate, a cada uno doze almudes; que montan.....	60	—
A dos porteros, el uno de la puerta mediana e el otro de la puerta mayor, a cada uno 12 almudes.....	24	—
A quatro omes de prestino, uno que trae leña, dos que cuezen, e un porquerizo, a cada uno 12 almudes.....	48	—
A ocho racioneros[2], a cada uno doze almudes, que montan.	96	—

[1] C'est-à-dire les 53 *almudes* et la quatrième partie d'un *almud*. — [2] C'étaient des familiers ou *donnés*, logés et nourris par les moines.

A tres parraleros que guardan los parrales, los de sobre la fuente e el de la Estrella e el de Pedrosa, a cada uno doze almudes; que montan	36	almudes.
A quatro pobres, con la de Santa Maria, que comen en la camara	48	—
A un montanero que guarda los montes y las mieses	12	—
Al camarero del abat e al portero de su puerta	24	—
A un cocinero e a un su ome que adoba de comer	24	—
A un azemilero del abat e a quatro omes que guardan sus bestias del abat	60	—
A ocho omes del abat, que andan los caminos e sirven en lo que les mandan	96	—
A tres omes del cillerizo, que van con el e estan sobre las lavores	36	—
A quatro moços chiquillos, que se crian por Dios, a cada uno 6 almudes	24	—
Sembramos este año en la casa del era 35 almudes y medio de trigo	35	—
Diemos a la iglesia de Osma, por compusicion que avemos con el obispo e con el cabillo por lo que avemos en Arauzo de Miel y en Pinateros y en Rubialeros	24	—
Sembramos en Arauzo de Miel	30	—
Costaron escardar esas mieses quatro almudes de trigo	4	—
Diemos al hospital del monasterio, por que es costumbre	14	—
Diemos a essa mesma iglesia de Osma, por compusicion que avemos con el obispo e con el cabillo por dezmar de las possesiones que avemos en su obispado	20	—
Diemos al ome del convento que garda la Foz, por que es costumbre	6	—
Diemos a Joan Perez de Valladolit, por que es compañero en el monasterio, 18 almudes de trigo, e mas 20 almudes de trigo por servicio que fizo al monasterio	38	—
Diemos a Sancho Perez, fijo de Alfonso Perez de Santo Domingo de Silos, doze almudes de trigo, por que es compañero en el monasterio	12	—
Espendiemos con huespedes en el año cien almudes de trigo e mas	100	—
Espendiemos en el pan, que damos a los obreros que labran las viñas e fazen las otras labores del monasterio, cinquenta almudes de trigo	50	—
Espendiemos en almosna, que damos a religiosos e otros pobres envergonçados, e para almosna el jueves de la Cena, treinta almudes de trigo	30	—
Suma la despensa del trigo	1305	—

E assi monta mas la despensa que la recepta : 175 almudes.

ESTA ES LA DESPENSA DEL CENTENO.

Sembramos en la casa del era veinte e siete almudes.....	27	almudes.
Sembramos en Arauço de Miel y en Ruvialeros.....	15	—
Diemos a quatro yugeros de la casa del era y a dos yugeros de Arauço, a cada uno 12 almudes.....	72	—
Diemos a los bues cebo a seis iuntas, 4 de la casa del era e dos yuntas de Arauço, a cada buei un celemin, que son 12 bues, del primero dia de ochubre fasta 15 dias de abril, que son 197 dias, a cada dia tres quartas; e assi monta este cebo.....	147	alm. 3 quartas.
Diemos al hospital del monasterio catorze almudes de centeno.....	14	almudes.
Diemos al ome que guarda la Foz del convento.....	14	—
Diemos a Juan Perez de Valladolid, por servicio que faze al monasterio.....	20	—
Costaron traer 160 almudes de la renta de Mercadiello 71 maravedis, e para esto vendiemos 18 almudes e 3 quartas, el almud a 4 maravedis menos 2 novenes....	18	—
Costaron traer 432 almudes de pan de Huerta e de Arauço, el almud a 4 dineros y medio, 155 maravedis e 7 novenes, e para esto vendiemos 37 almudes de centeno al precio dicho.....	37	—
Costaron traer 180 almudes de pan de Guimara 90 maravedis, e para esto vendiemos 21 almudes.....	21	—
Suma la despensa del centeno.....	368	—

E assi monta mas la recebta que la despensa del centeno: 266 almudes.

ESTA ES LA DESPENSA DE LA CEBADA.

Sembramos en la casa del era, de cebada, avena e yeros...	24	almudes.
Sembramos en Arauço de Miel y en Ruvialeros.....	10	—
Ay en casa siete bestias de cabalgar e dos açemilas del abat e dos bestias asnares que traen leña para el forno e para las cozinas; e dan a las siete bestias de cavalgar, cada una dos celemines; e a las acemilas, a cada una tres celemines; e a los asnos, cada uno sendos celemines; que montan al dia 22 celemines, e monta por año.....	500	alm. 7 quartas.
Diemos a la iglesia de Osma, por composicion que avemos con el obispo e con el cabillo por razon de la diezma de las posesiones que avemos en su obispado.....	20	almudes.
Diemos a esta mesma iglesia, por dezima de lo que avemos en Arauzo de Miel y Ruvialeros.....	24	—
Diemos a Juan Perez de Valladolit para su bestia.....	30	—

Diemos a Sancho Perez, fijo de don Alfonso Perez, por que es compañero	10	almudes.
Espendiemos con huespedes en el año	150	—
Que monta esta despensa de la cebada	769	alm. 2 quartas.

E assi monta mas la recepta que la despensa de la cebada : quarta e media.

ESTA ES LA RECEBTA DEL VINO.

De la Puente	200	cantaras.
De la Pedrosa	100	—
De Quintana	400	—
De la Estrella	150	—
De las viñas de Abendo y Arroyales	100	—
De los parrales de los majuelos de la villa	600	—
Suma la recepta	1550	—
Suma la despensa para todo el año	3620	—
Et assi monta mas la dispensa que la recepta	2070	

ESTA ES LA RECEBTA DE LOS DINEROS DE LA ABADIA DE SANTO DOMINGO.

De la martiniega de la villa	2000	maravedis.
De los sueldos	0300 [1]	—
De la huerta de sobre la fuente	0300	—
De la huerta de entramas las aguas	0080	—
De la huerta de sobre la casa	0060	—
De la martiniega y enfurciones de Huerta	0412	—
De la martiniega de Quintana	0250	—
De la martiniega de Guimara	0165	—
De la martiniega de Peniella de Momolar	0043	maravedis ℘ [2].
De la martiniega de Momolar	0033	maravedis.
De la martiniega de Briongos	0018	—
De la martiniega de Varriosuso	0006	—
De la martiniega de Castroceniza	0015	—
De la martiniega de Tabladiello	0030	—
De la martiniega de Maçarojuelo	0012	—
De la martiniega de Mercadiello	0029	—
De la martiniega de Coco	0006	—
De las infurciones de Espinosa	0050	—
De las infurciones de Ciruelos	0100	—
De las infurciones de los otros logares	0100	—

[1] Nous croyons devoir avertir une fois pour toutes que le zéro ou les zéros placés à la gauche des nombres sur le document original ne sont là que pour la symétrie. On en trouve de nombreux exemples dans les textes castillans de cette époque et plus encore dans ceux des siècles suivants.

[2] Ce sigle ℘ répond à «y medio», ce qui fait pour le cas présent : 43 maravédis et demi.

De Santa Maria de Duero	0400	maravedis.
De lo de Medina del Campo	0020	—
De lo de Sant Cristoval de Olmedo	0100	—
De los obispados de Burgos, Palencia, Calahorra	1800	—
De la peticion de Aragon	0800	—
De la peticion del obispado de Siguença	0300	—
De la peticion del obispado de Cartagena	0120	—
De la peticion del obispado de Zamora	0150	—
De San Bartolome de Villanueva	0120	—
De Atençuela [1]	0200	—
De Alva de Tormes	0060	—
De la ofrenda de la iglesia	0200	—
De los cirios que vienen a la iglesia	0300	—
De Monte Rubio	0016	—
De la peticion del arçobispado de Toledo	0300	—
De Iglesia Saleña e Castel de Carrias (?)	0010	—
De la casa de Moroso, que es en Asturias	0300	—
De la casa de Anayago, que tiene a renta Ferran Ferrandez [2] de Valladolid, por 30 cargas de pan, meitad trigo e meitad cebada, e vendiemoslo alla a 8 maravedis la carga de trigo, y a 4 la carga de cebada; monta	0180	—
Brazuelas es nuestra, e tienela a renta Juan Garcia de Vadares, e renta	0300	—
La heredat que avemos en Burgos renta cada año	0050	—
La heredat que avemos en Peñafiel renta	0040	—
La heredat que avemos en Palenzuela renta	0020	—
La heredat que avemos en Moçinos renta	0015	—
Vendiemos 266 almudes e medio de trigo, que fincaron de mas de los que diemos en grano al abat, a tres maravedis el almud; que monta	0799	maravedis ½.
Suma esta recepta de los dineros	10510	—

ESTAS SON LAS DESPENSAS DE LA ABADIA.

Costaron las lavores de las viñas, que fiziemos en Quintana, y en Puentedura, y en Pedrosa, y en la Estrella, y en Abendo y de Arrojales, y en los parrales, y en los majuelos de cerca al monasterio	1477	maravedis.

[1] Atenzuela, au diocèse de Ségovie. — Les biens que l'abbaye de Silos possédait dans ce hameau et à Santo Domingo de Piron lui avaient été donnés, vers 1233, par une pieuse dame qui mourut à cette époque à San Frutos. D'après le P. Ruiz, ils consistaient, au XVIe siècle, en une redevance annuelle de 12 ducats, de 120 livres de lin et de 12 poules.

[2] Pour Fernan Sanchez. — On peut voir sur ce personnage la charte du 13 août 1345 (n° 376), p. 410, ainsi que la note qui l'accompagne.

Costaron traer 200 cargas [1] de Puentedura, a 4 novenes la carga; que monta.....	0090	maravedis.
Costaron traer 100 cargas de Pedrosa, a 3 novenes la carga, que montan	0030	—
Costaron traer 400 cargas de Quintana, la carga a 7 novenes, que montan.....	0280	—
Costo la vendimia destos lugares, con el acarrear e el passar.	0200	—
Damos a treinta monjes, a cada uno, de cada dia, dos justicias, que son 3 medinelos, que montan a cada monje al año 68 escancias [2] e tres quartales, e con las pitanças que le damos en el año, monta a cada uno la su despensa de vino 70 escancias; e assi monta en el año a 30 monjes..	2100	—
Damos a 5 omes del convento, a 3 porteros (de la puerta del abat e de la claustra e de la puerta maior), e a un mancebo que trae leña, e a dos que cuezen el pan del convento, e a tres parraleros, e al camarero, e al cocinero, e al azemilero del abat, e a ocho familiares, e a ocho omes del abad, e a quatro omes que cuidan las bestias, que son por todos 33 omes; e damos a cada uno la meitad que a un monje, que monta cada uno por año 35 maravedis, e assi montan todos al año.....	1155	—
Damos a huespedes de cada dia una cantara, que montan por año 365 cantaras. — E assi monta este vino, que es menester en el monasterio, 3620 cantaras. Sacadas las 1550 cantaras, que aviemos de nuestro, avemos de comprar 2070 cantaras, e comprado la cantara a dos maravedis, que montan.....	4140	—
Otrosi, ay un meryno del abat e su camarero, e otros dos omes de bestias, que andan con el abat, e da a cada uno por año treze varas e media de paño para capa e pellote e saya e calças, la vara a 14 maravedis, que monta 186 maravedis; e çapatos para todo el año, 20 maravedis; e paños de lino, 12 maravedis; e para carne e a conducho, cada dia a dos dineros, que montan al año 73 maravedis. E assi monta todo esto a cada uno 294 maravedis; e monta a todos quatro.....	1166 [3]	—
Otrosi, a ocho omes del abat, e a quatro que guardan sus bestias, e al cocinero del abad e a su ome, e a un azemilero del abat, a cada uno en el año una saya, que cuesta 30 maravedis, e una capa que cuesta 15 maravedis, e 25 maravedis para çapatos, e 12 maravedis para paños, e dos dineros cada dia para carne a conducho, que son en el año 73 maravedis; e assi monta a cada		

[1] Pour *cántaras*. Voy. p. 382 le chapitre de ce document intitulé: *Recebta del vino.*

[2] Nous traduisons par *escancias* (vases) l'abréviation *es.* que porte le manuscrit. Peut-être nous sommes-nous trompé.

[3] Il faut lire comme total : 1176.

uno al año 155 maravedis; e monta en estos 15 omes al año	2325	maravedis.
Cuesta la soldada de tres parraleros por año cada uno 60 maravedis en dineros, e al azemilero del abat 100 maravedis; e assi monta todo	0280	—
Mas, calçado para los parraleros, cada uno 15 maravedis en el año; e montan	0045	—
Cuesta la cocina del abat, para el y a huespedes, carne, pescado, manteca y otras cosas que son menester, en el año, sin la hortaliza que dan de la huerta de Arroyales	1500	—
Al censo de Roma en cada año	0120	—
Cuestan los pleitos que avemos en corte de Roma y en casa del rey e otras partes	2000	—
Damos al cogedor que coge la martiniega por el rey en la villa de Santo Domingo de Silos	0250	—
Damos a Ruy Sanchez, escrivano en la villa de Santo Domingo, por las escrituras que nos haze al año	0150	—
A los cogedores que cogen la martiniega del convento	0040	—
Finca por coger en la villa, que se non puede aver, cien maravedis e mas	0100	—
Damos en pitança a un monge, que sirve la capellania de Santo Domingo, una piel que vale	0050	—
Damos a otro monje anciano e flaco, para ayuda de su vestiario	0050	—
Damos a don Juan Perez de Valgañon, que guarda nuestros pleitos en Burgos, al año	0400	—
Diemos a Sancho Diaz, nuestro procurador en Burgos, e a Alfonso Diaz su criado	0250	—
Descuentannos en cada año los que tienen la peticion de Santo Domingo	0300	—
Damos diez dias en el año pitança al convento, que monta cada dia 40 maravedis, que son al año	0400	
Costaron el escarda de las mieses y obreros que cogieron para segar, trillar e coger las simientas, e con las meriendas de los obreros	0247	mrs. medio.
Cuesta el refazimiento de las casas del monasterio e las casas de fuera	1000	maravedis.
Cuesta ferrar todas las bestias por año, e adobar siellas e albardas	0400	—
Compramos 175 almudes de trigo, que menguava para cumplimiento de lo que avemos de dar en grano, a 4 maravedis el almut; que montan	0700	—
Suma la despensa de los dineros	17990	—

Assi monta mas la despensa que la recepta de los dineros: 7480 maravedis al año.

IMPRIMERIE NATIONALE.

ESTOS SON LOS LOGARES DEL MONASTERIO QUE ESTAN EMPEÑADOS QUE NO AVEMOS DENDE I NADA.

La casa de Peñalva e la casa de Goviellas, con el heredamiento que avemos en Quintalanaya, tiene Juan Martinez de Leiva por en su vida, por ayuda que fizo al monasterio; e solie rentar, quando lo tenie el monasterio, en trigo e cebada.....	160	almudes.
El heredamiento que avemos en Bueço esta heriales, no lo labra ninguno que non fallamos quien, por razon de la guerra.		
La aldea e la heredat de Tormiellos tiene doña Hurraca, muger que fue de Gomez Carriello, por vida del e de su muger, por ayuda que fizo al monasterio, e esto ha bien 22 años; e solie rentar la heredat e los derechos de los vassallos cinquenta almudes de pan, la meitad trigo, e la meitad cebada.....	50	—
La casa de Peñaguda tien Juan Perez, fijo de Juste de Santo Domingo, e fuele dada en tiempo del abat don Fernando, por servicio que fizo al monasterio; solie rentar.	100	maravedis.
En Peniella de Mamolar avemos heredat, e no se labra.		
La casa de Paul tiene Juan Perez de Valladolid para en su vida, por 5000 maravedis que dio para el pleito que aviemos con los frailes Delcalços del monasterio de Santo Domingo de Silos; y en aquel tiempo que gela dieron rendia por año.....	300	—
La heredat que avemos en Mamolar tienela Ferrand Gonçalez e Dia Gomez su hermano, por dineros que dieron para los pleitos que aviemos con los clerigos de la iglesia de San Pedro de Santo Domingo de Silos; rendie entonces cada año en trigo e cebada por meitad.....	20	almudes.
La heredat que avemos en Soria tiene Garcia Perez de Soria por su vida, por 3000 maravedis que dio para el pleito que aviemos con los frailes Descalços; e quando gela dieron rendia.....	150	maravedis.
La casa de la Estrella con el molino del Enebral tiene Juan Perez, fijo de don Juste, por 3000 maravedis que nos presto para el pleito que aviemos con los clerigos de la iglesia de Santo Domingo de Silos; quando le dieremos los dineros, que nos dexe nuestra casa; e rendie 120 almudes por meitad.....	120	almudes.
La aldea de Robradiello con el heredamiento que i avemos tiene este Juan Perez por 30 años, por 4000 maravedis que dio para pleitos e para pan e vino al monasterio; rendie 40 almudes por meitad.....	40	—
Lo que avemos en Avila y en su termino tienelo el obispo		

de Avila por su vida, por ayuda que fizo al monasterio; e rendie quando gelo dieron por año.....	300	maravedis.
La heredat e los molinos que avemos en Pontedura, que estan agora desfechos, tienelo Ferrando Diaz tesorero de la reyna de Aragon, por dineros que dio quando nuestro señor el rey demando lo que era passado del regalengo a abadengo; rendie, quando se lo dieron, 60 almudes de pan, mitad trigo y mitad cebada; alo de tener fasta 8 años.	60	almudes.
La aldea e la heredat de Senova, que es cerca de Castiele-sariego, tiene muger que fue de Rui Perez de Sasamon, e fueles dado por las vidas de amos a dos, por 3000 maravedis que dieron para el pleito que aviemos con los clerigos de Sant Pedro de Santo Domingo de Silos; e rendia, quando gela dieron, 150 almudes de pan, trigo e cebada por mitad.....	150	—
La heredat que avemos en Villaoñez fue arrendada por 10 años, por mil maravedis que dieron para el pleito que aviemos con los clerigos de Sant Pedro de Santo Domingo de Silos; e rendia quando gele dieron 60 almudes de pan, meitad trigo e meitad cebada.....	60	—
Los vassallos con la heredat que avemos en Cuevas de Amaya, e la heredad que avemos en Arauço de Torre, tiene Diego Lopez de Haro, lo de Cuevas de Amaya, por 5000 maravedis para el pleito que aviemos con los frailes Descalços; e solie rentar esto 150 almudes de pan,	150	—
mitad trigo e mitad cebada, e ha bien 16 años que lo tiene; e lo de Arauzo de Torre tienelo por gracia que le fizo el abat don Ferrando; e solie rendir 24 almudes de pan, mitad trigo e mitad cebada.....	24	—
Que rendie el pan de las cosas que estan empeñadas: 834 almudes de pan, por meitad trigo e cebada. E assi monta el trigo 417 almudes (trigo) e la cebada assimesmo otros 417 almudes (cebada).		
E contado el almud a 3 maravedis, que monta.....	2502	maravedis.
Montan los dineros.....	0850	—
E assi monta por todo.....	3352	—
Que montan todas las rentas de la abadia del dicho monasterio de Santo Domingo de Silos, en pan, vino e dineros, con todo lo que esta empeñado.....	24534	maravedis.
Suma de toda la despensa de la dicha abadia, de pan, vino e dineros, e de todas las otras cosas que son menester, segun esta en la quenta por menudo.....	28474	—
Assi monta mas la despensa que la recepta de lo de la mesa de la abadia: 7300 menos 3 maravedis y medio, descontado los 3352 maravedis de lo que esta empeñado.		

ESTA ES LA RECEBTA DEL OFICIO DEL CILLERO DE SANTO DOMINGO DE LA ERA DE M CCC LXXV AÑOS.

De la cebada de la huerta	200	almudes.
De la teneria, que tienen los fijos de Ysabel Caro	120	maravedis.
De la teneria, que tienen los pelligeros	100	—
De la teneria, que tiene Pero Martinez	060	—
De la teneria, que tiene Rui Fernandez	080	—
De la teneria, que tiene don Pedro	060	—
De las casas de sobre la fuente	150	—
De las casas de tras San Pedro	016	—
De dos casillas en varrio de San Pedro	020	—
De un huerto que tienen los moros, a la puerta de varrio Gascones	008	—
Vendiemos 200 almudes de cebada a 3 maravedis el almut y seis novenes; que monta	520	—
Que montan estos dineros de la recepta del oficio del cillero	1134	—

ESTA ES LA DESPENSA DE LA CEBADA.

Sembramos en la huerta 27 almudes, que costo el almut 27 maravedis; que monta	70	mrs. y 2 dineros.
A una bestia del cilleriço, cada dia dos celemines; que montan al año 45 almudes 2 quartas, costo a 26 maravedis, monta	118	mrs. y 6 dineros.
	188	mrs. y 8 dineros.

ESTA ES LA DISPENSA DE LOS DINEROS.

Costo la escarda desta cebada	060	maravedis.
Costo el segar	100	—
Costo el pan e el vino de los obreros	020	—
Costaron iuntas de bestias para sembrar	060	—
Costo acarrear e trillar	050	—
Cuesta las casas adobar, por año	100	—
Por la martiniega de las casas	120	—
A tres omes que andan con el cilleriço, de vestiario, calçado e conducho, a cada uno 155 maravedis, fuera el pan que les da el abat; que montan todos tres	465	—
A un ome que trae leña para el forno e para las cocinas, para dos omes que cuezen el pan, a cada uno 60 maravedis de soldada y 25 maravedis de çapatos a cada uno, e a cada uno cada dia un noven para conducho, que son 36 maravedis e medio por el año a cada uno;		

que monta cada uno por año 121 maravedis e medio, e montan todos tres, sin el pan e sin el vino que les da el abat	364	maravedis.
Cuesta el ferraje e adobar las albardes de los asnos que traen leña por año	050	—
Que montan estas despensas sobredichas, con lo que costo la cebada que sembraron y lo que comio la mula del cillerigo	1568	mrs. 3 dineros.

Assi monta mas la despensa de la recepta : 444 maravedis 3 dineros.

QUENTA DEL OFICIO DE LA MAIORDOMIA DEL MONASTERIO DE SANTO DOMINGO DE SILOS.

ESTA ES LA RECEPTA DEL TRIGO DEL DICHO OFFICIO.

Ay en el diezmo de la villa de Santo Domingo	165	almudes.
De Peña Cova, veinte y nueve almudes y quarta	029	almudes, quarta.
Del diezmo de Ortozuelos, veinte almudes y medio	020	almudes ½.
Del diezmo de Henoiar (Hinojar), diez y seis almudes e medio	016	—
Del diezmo de Gastaio, cinco almudes y quarta	005	almudes, quarta.
De la renta de Piniella, cinco almudes	005	almudes.
De la renta del molino sesenta e un almudes	061	—
Suma deste trigo	302	almudes ½.

DESTE TRIGO SE DESPIENDE EN GRANO.

Al clerigo de Silos, por composicion con la iglesia de Sant Iago de Silos	010	almudes.
A dos omes bonos, por servicio que fazen al monasterio	030	—
A los fraires de San Francisco, e a dos caridades [1], e a los de San Lazaro, e a las de las hermitas	010	—
Para el ome que anda con el maiordomo, e un ome que le piense de la mula	022	—
Que suma esta despensa	072	—
Assi fincan para vender del trigo	230	—

[1] Berganza (t. II, p. 197) a lu dans l'original : *dos emparedadas*, ce qui doit être la vraie leçon. Voyez, page 393, le chapitre intitulé : *Esta es la despensa del oficio del hospital.* Le P. Berganza a cité quelques fragments de cet acte, dont il avait l'original à Cardeña.

RENTAS DEL CENTENO.

Del diezmo de la villa de Santo Domingo de Silos	074	almudes.
Del diezmo de Ortiguelos, veinte e seis almudes e quarta.	026	almudes, quarta.
Del diezmo de Gastaio, nueve almudes e 3 quartas	009	almudes, 3 quartas.
Del diezmo de Peña Cova	044	almudes.
Del diezmo de Henoiar (Hinojar)	024	—
De la renta de Piniella	005	—
Suma deste centeno	183	—

DESPENSA DEL CENTENO.

Al clerigo de Silos	10	almudes.
Al pastor e al rabadan	17	—
Damos por limosna a envergonçados	10	—
A los ortolanos	02	—
A los perros	12	—
Suma de lo que dan en centeno	51	—
Assi fincan para vender del centeno	132	—

ESTAS SON LAS RENTAS DE LA CEBADA.

Del diezmo de la villa	170	almudes.
Del diezmo de Peña Cova	010	almudes º.
Del diezmo de Ortiguelos	012	—
De la renta del molino	030	almudes.
Del diezmo de Henoiar (Hinojar)	015	almudes y quarta.
Del diezmo de Gastaio	004	almudes º.
De la renta de Piniella	005	almudes.
Suma de toda la cebada de recepta	245	alm. menos quarta.

DESPENSA DE CEBADA EN GRANO.

Al clerigo de Silos, por composicion	10	almudes.
Despienden las bestias que acarean pan	06	—
A dos omes bonos, por servicio	15	—
Por la mula del maiordomo	45	—
Suma desta despensa de cebada	66	—

Assi fincan para vender de la cebada : 160 almudes menos quarta.

Suma del trigo e del centeno e de la cebada que fincan para vender	531	almudes º.
Que monta en dineros el almut vendido, uno con otro, a 3 maravedis, sin el pan que se despendio en grano	1594	maravedis º.

ESTAS SON LAS RENTAS EN DINEROS DE LA MAIORDOMIA DICHA.

De los alquileres de las casas de varrio San Pedro	042	maravedis.
De la casa de en cabo de nuestro hospital	040	—
De la casa de la cal de la Tea	010	—
De dos casas en varrio de Gascones	040	—
De la demanda de la Sierra	500	—
De la renta de la huerta	180	—
Del diezmo menudo de las aldeas	080	—
De la fruta de la huerta [1]	*	
	832	—
Suma de trigo e de cebada 85 almudes, que montan (a 3 maravedis el almut, uno con otro), en dineros, sin lo que se despendio en grano	255	—

ESTAS SON LAS RENTAS DE LOS DINEROS DEL DICHO OFICIO.

De la martiniega de de la villa	1000	maravedis.
De renta de 4 casas a la puerta de Santo Domingo	0380	—
De las casas en que mora el alfaiate	0020	—
Las casas do mora el ferrero	0025	—
Las casas que moran fijos de don Gregorio	0015	—
Las casas do mora Juan Ivañez	0010	—
La casa do mora Mari Cebrian	0007	—
Unas casillas en varrio Castellano	0005	—
De otras casillas	0008	—
Rentan las casas de San Pelayo	0020	—
Otras casas en la cal de la Civera	0027	—
Otras casas en varrio de San Pedro	0032	—
Las casas de allende el rio	0015	—
Renta el obispado de Osma	0330	—
Avemos de las arcas de la iglesia, por año	0050	—
An mas de los suelos de las casas	0260	—
Suma destos dineros	2204	—
Monta con los dineros del pan vendido	2459	—

ESTA ES LA DESPENSA QUE SE FAZE EN EL DICHO OFICIO.

Dan a Lorenzo Perez	0100	maravedis.
A Juan Perez de Carrança	0100	—
Al alfayate	0080	—
A Juan Perez, monje viejo e flaco	0020	—

[1] Après ces mots, aucun chiffre n'est indiqué en marge du document.

A la que tiñe los paños de la orden	0060	maravedís.
Al cogedor de la martiniega del rey	0100	—
A los cogedores de la villa	0020	—
Cuesta el pleito de corte, por año	0300	—
La O [1], e los aniversarios, e las sangrias del abat	0150	—
Cuestan adobar las casas, por año	200	—
Suma desta despensa sobredicha	1130	—
Assi finca para vestir a 30 monjes que son con el abat	1329	—
Montan todas las rentas del dicho oficio en pan y en dineros, contado todo el pan, assi lo que se despendio en grano como todo lo otro	2531	—

ESTA ES LA QUENTA DEL HOSPITAL DE SANTO DOMINGO DE SILOS.

ESTE ES EL PAN QUE SE REZIBE EN EL OFICIO DEL HOSPITAL.

De la renta del heredamiento de Peña Cova	20	almudes.
De la casa del era, que da el abat para el hospital de costumbre	14	—
Suma que monta este trigo	34	—

DESPENSA DESTE TRIGO EN GRANO.

En quaresma para los pobres	17	almudes.
Dan a dos mugeres que sirven el hospital	24	—
Assi monta esta despensa del trigo	41	—

ESTE ES EL ÇENTENO QUE PERTENEZE AL DICHO OFICIO.

De la casa del era, que da el abat	14	almudes.

ESTA ES LA CEBADA QUE PERTENEZE AL DICHO OFICIO.

Renta lo de Peña Cova	20	almudes.
Del heredamiento que a en la villa de Santo Domingo	98	—
Assi monta toda esta cebada	118	—

[1] C'est-à-dire ce que l'abbé avait coutume de donner au réfectoire le jour où il chantait une des grandes antiennes O qui précèdent la fête de Noël.

DESPENSA DESTA CEBADA.

Que siembran en el heredamiento de la villa.....	11	almudes.
Assi finca para vender de la cebada.....	106	almudes º.
E mas 14 almudes de centeno.....	14	almudes.
Que monta todo este pan, contado uno con otro a tres maravedis, en dineros, 361 maravedis y medio.....	361	maravedis º.

RECEPTA DE LOS DINEROS QUE PERTENEZEN AL HOSPITÀL.

Rentan las casas que ha en la villa.....	100	maravedis.
De la peticion que ha en la iglesia.....	40	—
Que monta la recepta del pan que se vendio, e las rentas de los dineros.....	501	—
Que montan todas las rentas del dicho oficio del hospital, con todo el pan, assi lo que se despendio en grano, como lo que se vendio e se sembro.....	683	maravedis º.

ESTA ES LA DESPENSA DEL OFICIO DEL HOSPITAL.

Monta para dos monges que sirven en el hospital, vino y conducho y carne, para cada dia medio maravedi; que monta por año.....	182	maravedis º.
Cuestan dos pitanças que dan cada año, la una por la emparedada y la otra por la O.....	080	—
Cuesta leña para el hospital, por año.....	070	—
Cuesta calçado para las mugeres que sirven el hospital....	040	—
De la soldada para la manceba que sirve en el hospital....	040	—
Costo sembrar la cebada e de todas sus lavores.....	202	—
Cuesta una sangria, que suele dar de costumbre.....	033	—
Cuestan pleitos por año cient maravedises e mas.....	100	—
Cuestan adobar las casas del dicho hospital, por año.....	020	—
Compraron 7 almudes de trigo, para complir lo que se da en grano, a 3 maravedis almut.....	021	—
Que monta la despensa del dicho officio.....	788	mrs. 3 novenes.
Assi monta mas la despensa que la recepta: 287 maravedis menos 2 dineros.		
Que montan todas las rentas del dicho oficio del hospital, contado todo el pan, assi lo que se despendio en grano, como lo que se vendio e se sembro.....	683	maravedis º.

QUENTA DEL OFICIO DE LA COCINA DE SANTO DOMINGO DE SILOS.

LA RENTA DESTE OFFICIO.

Suma la renta, pan y frutos, que se vendieron, con mil maravedis de 500 cantaras de vino, e montaron las rentas de los dineros 3235 maravedis, e de los que valio el pan que se vendio, sin lo que se despendio en grano, y las rentas de los dineros, y lo que valio el vino, y el diezmo del ganado.....	4829	maravedis 9.

ESTA ES LA DESPENSA DE LA COCINA DEL CONVENTO, QUE SE FAZE PARA 30 MONGES CON EL ABAT.

Tres dias en la semana pitança, monta 48 maravedis, e mas tres maravedis de aceite, e 4 maravedis de manteca, e 3 maravedis de huevos, que monta cada semana 58 maravedis; e monta por cada mes 232 maravedis, e assi monta por año.....	3016	maravedis.
Montan las collaciones que compramos de la Pasqua mayor fasta San Lucas, cada semana 6 cantaras, a 3 maravedis y 2 dineros la cantara, que montan 19 maravedis e 2 dineros, e monta cada mes 76 maravedis e ocho dineros; y assi monta del dia de Pasqua fasta el dia de San Lucas.....	0494	mrs. 4 dineros.
Cuesta la O que canta el mayordomo cinquenta maravedis.	0050	maravedis.
Da a cinco aniversarios, a 40 maravedis por pitança a cada aniversario, que montan.....	0200	—
Da quatro sangrias al abat, a 30 maravedis cada sangria, que montan.....	0120	—
Da para la Translacion de santo Domingo, el aniversario del convento, en la su parte.....	0012	—
Suma desta despensa que faze el convento.....	3892	mrs. 4 dineros.
Dan a los cozineros del convento, y a otro ome de la enfermeria y un refitolero, a un alfagem, e a una muger que laba los manteles del convento, e a un monje viejo para pitança, y a dos capellanes que van cantar las aldeas, por sus soldadas y para carne.	0400	maravedis.
Dan a la iglesia de Burgos, por composicion que han con el obispo y cavillo.....	0180	—
Cuestan de rehazer las casas, cien maravedis.....	0100	—
Dan para el pleito que han en corte con los clerigos de San Pedro, por año.....	0600	—

Dan a los mensageros del papa que vienen a visitar el rey.	0022	maravedis º.
Costo al mayordomadgo, en los florines que echaron al cavillo provincial.	025	maravedis.
Cuestan labrar las viñas de Puentedura de todas sus lavores.	450	—
Cuesta labrar la Hoz, cient maravedis	100	—
Cuesta coger la uba y traer el mosto de Puentedura	310	—
Cuesta la despensa que fazemos en el agosto en coger el pan, vino y el zumaque de la villa e de las aldeas, y del diezmo	200	—
Suma de otra despensa de los cocineros adelante.	2287	maravedis º.
Suma, que monta toda la despensa del convento, e otrossi la despensa de todas las labores e de los pleitos, segun dicho es	6179	maravedis.
Monta la recepta que valio el pan que se vendio, y el vino, e las rentas de los dineros	4829	—
Assi monta mas la despensa que la recepta	1350	—
Monta el pan que se despiende en grano 200 menos un almut de trigo e de centeno e de cebada; que monta este pan en dineros 600 menos 3 maravedis.		
Suma que monta toda la recepta del dicho maiordomagdo, contado todo el pan, assi lo que se despendio en grano como lo otro, y el vino por vendido, con todos los otros dineros que ha el dicho maiordomadgo	5426	maravedis º.

QUENTA DEL OFICIO DE LA CAMARERIA DE SANTO DOMINGO DE SILOS.

Renta lo de Soçuar (Zazuar) de trigo 4 almudes y medio.	4	almudes º.
Renta el molino de trigo 44 almudes	44	—
Renta lo de Peña Cova 3 almudes	3	—
Suma que monta la recepta deste trigo	51	—
E deste trigo se despiende en grano 18 almudes, que dan a Juan Perez de Carrança, por el heredamiento que nos dio don Lope, fijo de don Diego	18	—
Assi finca del trigo para vender	33	—

ESTA ES LA RENTA DE LA CEBADA.

Renta Soçuar, quatro almudes e medio	4	almudes º.
De Peñacova	3	—
Renta el molino	44	—
Suma desta cebada	51	—

No pone la despensa.

QUENTA DE LA ENFERMERIA DEL MONASTERIO DE SANTO DOMINGO DE SILOS.

ESTAS SON LAS RENTAS DEL PAN.

En Quintana diez almudes, mitad trigo e mitad cebada...	10	almudes.
En Villaluenga quaranta almudes, por mitad trigo e cebada..	40	—
Suma por todo este pan.....	50	—
Contado el almut a 3 maravedis, que montan endineros...	150	maravedis.

ESTAS SON LAS RENTAS DE LOS DINEROS DEL DICHO OFICIO.

De los alquileres de las tenerias.....	330	maravedis.
De la huerta del baño.....	070	—
Del ganado que ofrezen a santo Domingo.....	030	—
De Quintana y de Val de Han (Valdehande), que valio el vino 120 cantaras, a tres maravedis la cantara e dos dineros; que monta en este vino.....	384	—
Suma que montan todas estas rentas del dicho oficio, pan, vino y dineros.....	964 [1]	—

ESTAS SON LAS DESPENSAS DEL DICHO OFICIO DE LA ENFERMERIA.

Costo traer el pan de Quintana y de Val de Han, y la vendemia.....	233	maravedis.
Costo traer el vino destos dichos logares.....	095	—
Montan las pitanças que dan a 30 monjes por sangria quatro vezes en el año, a dos maravedis a cada uno cada sangria.....	240	—
Dan al abat por sus sangrias del año.....	120	—
Cuesta el rehazimiento de las casas y de las tenerias 100 maravedis.....	100	—
Dan a los flacos que vienen de la claustra a la enfermeria..	100	—
A Joan Perez, el monje que es anciano e flaco.....	020	—
Al cozinero que sirve a los flacos, por su soldada con el calçado.....	060	—
Cuesta manteles, tajaderos, y escudiellas, y greales, y ferreamientas para adobar de comer.....	040	—
Cuesta un universario que fazemos, que dan pitança del oficio.....	030	—
Cuesta la O, que canta el enfermero.....	050	—

[1] Il manque 150 maravédis aux chiffres précédents pour rendre ce total exact.

Para los pleitos que ha el monasterio en corte de Roma...	150	maravedis.
Dan a la martiniega de Quintana.....	020	—
Dan al alfageme, por que sangra a los monjes.....	020	—
Al oficio de la procuracion del arçobispo de Rems [1]	012	maravedis ọ.
Cupo en lo que le echaron de los florines.....	010	maravedis.
Suma desta despensa sobredicha.....	1345	maravedis ọ.
Monta toda la recepta del dicho oficio.....	964	maravedis.
Assi monta mas la despensa que la recepta.....	381	maravedis ọ.

ESTA ES LA RECEPTA DEL OFICIO DE LA SACRISTANIA DE SANTO DOMINGO.

Monta toda la recepta del dicho oficio de la sacristania....	1268	maravedis.
Monta la despensa del dicho oficio.....	1684	mrs. 2 dineros.
Assi monta mas la despensa que la recepta....	406	—

ESTA ES LA QUENTA DEL OFICIO DEL SOPRIORAZGO DE SANTO DOMINGO DE SILOS.

Monta la recepta del pan deste oficio 20 almutes, que valen a 3 maravedis el almut.....	060	maravedis.
E ha mas el dicho oficio en dineros, de renta, ochenta maravedis.....	080	—
E son por todos estos dineros.....	140	—

DESPENDIENSE ESTOS DINEROS EN ESTA MANERA.

Cuesta el aniversario del abat don Martin.....	50	maravedis.
Cuesta leña para la enfermeria, para los flacos, e para quando fazen gracia a los monjes, e otras cosas que ha de complir el dicho oficio, que non pueden complir de las rentas.....	100	—
	150	—

[1] Jean de Vienne, ambassadeur du roi de France Philippe de Valois, chargé par son souverain de négocier un traité d'alliance avec le roi de Castille. — Dans le procès-verbal ou acte de visite dressé la même année (1338) pour l'abbaye d'Oña, on lit à ce sujet : « Diemos al arçobispo de Remps y al obispo de Rodes e al preposte de Niça, que vinieron poner paz con el rey de Castilla e con el rey de Portogal, para ayuda de las despensas que fizieron : 400 maravedis. » L'évêque de Rodez mentionné dans ce passage est Bernard d'Alby, qui devint plus tard cardinal-évêque de Porto. Il avait été envoyé en Espagne comme légat en 1337 par le pape Benoît XII, pour traiter de la paix entre les rois de Castille et de Portugal. Voy. Baluze, *Vitæ paparum Avenionensium*, t. I, col. 821.

ESTA ES LA QUENTA DEL PRIORADGO DE SANTA MARIA DE DUERO QUE PERTENEZE AL DICHO MONASTERIO DE SANTO DOMINGO DE SILOS.

ESTAS SON LAS RENTAS DEL PAN DEL DICHO PRIORADGO.

Rentan dos azeñas sesenta cargas de pan, metad trigo e metad cebada	60	cargas.
De las heredades que pertenezen a la casa del dicho prioradgo, en que labran dos pares de bues, 120 cargas de pan por medias	120	—
Monta todo este pan : 180 cargas, noventa de trigo e noventa de cebada	180	—

DESPIENDESE DESTE TRIGO EN GRANO.

Para sembrar	15	cargas, medio.
Par los hugeros (yuguero), de su soldada	2	cargas, trigo.
Para el prior e su compañon, e un hombre que anda con el prior, e otro ome que guarda su bestia, y dos moços que ayudan a misa e guardan la casa, a cada persona 4 cargas; que montan por año 24 cargas de trigo	24	—
E para un ome que cueze el pan, dos cargas de trigo	2	—
E para dos mançebos que labran las viñas, dos cargas de trigo	2	—
Suma deste trigo que se despiende en grano	45	cargas.
Assi fincan para vender	45	—

ESTA ES LA CEBADA QUE SE DESPIENDE EN GRANO.

Para sembrar	10	cargas.
Cebo para los bues, todo el año	16	cargas ª.
A los yugueros, de su soldada	2	cargas.
Al ome que cueze el pan	2	—
A dos mancebos que labran las viñas	2	—
A la mula del prior	15	—
Fincan para vender 42 cargas y media	47	cargas ª.
Montan las 45 cargas de trigo que fincaron para vender, a 14 maravedis la carga	630	maravedis.
Monta en las 42 cargas y media de cebada, contada la carga 8 maravedis	340	—
Assi monta todo este pan vendido, sin lo que se despendio en grano	970	—

ESTAS SON LAS RENTAS DE LOS DINEROS.

Renta un pison que tiene el dicho prioradgo.....	320	maravedis.
Renta una huerta que tiene, docientos maravedis.....	200	—
Renta el cañal, cient maravedis.....	100	—
Suma la renta de los dineros, 500 [1].....	500	—
Cogense en las viñas cient cantaras de vino, que vale la cantara a 2 maravedis y medio, e montan en dineros....	250	—
E assi montan todos los dineros de las rentas del dicho prioradgo, sin el pan que se vendio en grano.....	1720	—

ESTA ES LA DESPENSA QUE SE HAZE EN EL DICHO PRIORADGO.

En los vestiarios para el prior y su compañero.....	300	maravedis.
De la responsion que dan al abat.....	400	—
Para vestiario al ome que acompaña al prior.....	060	—
Para vestiario y calçar al ome que guarda la mula del prior.	050	—
Para vestiario a los moços que ayudan a misa e guardan la casa.	100	—
Viandas para el prior e su compañero y los omes de la casa.	200	—
Vino para toda la casa y huespedes, 184 cantaras a 2 maravedis y medio; que montan.....	450	—
Para reparamiento de las azeñas y del pison, un año con otro.....	250	—
Cuestan calçar y aguzar las rejas.....	020	—
Para la soldada del ome que cueze el pan.....	060	—
Soldada para dos omes que labran las viñas y con el galcil.	160	—
Que monta toda la despensa del dicho prioradgo.	2050	—
Monta la recepta del pan e del vino que se vendio, y de las rentas de los dineros, sin el pan que se despendio en grano.....	1720	—
Assi monta mas la despensa que la recepta.....	330	—
Monta en el trigo y en la cebada que se despendio en grano, con toda la carga de trigo a 14 maravedis, y la de la cebada a 8 maravedis.....	1010	—
Assi montan todas las rentas del dicho prioradgo, contado todo el pan, assi lo que se despendio en grano como todo lo otro en dineros, y el vino que se coge por vendido, y las rentas de los dineros.....	2730	—

E fincan de poner a qui los demas prioradgos que ha el dicho monasterio de Santo Domingo de Silos.

Arch. de Silos, «Fonds des archives de la Congrégation de Saint-Benoît de Valla-

[1] Ce chiffre est inexact. Il faudrait lire : «620 maravedis».

dolid», t. I, fol. 343-351 [1]. — L'original du document copié dans cette collection se trouvait encore à Cardeña en 1836; nous l'avons vainement cherché à l'*Archivo histórico nacional de Madrid*, où furent transportées à cette époque les archives de Cardeña.

364

Alphonse XI confirme l'exemption d'impôts en faveur du monastère des Bénédictines de San Julian de Huete, dépendant de l'abbaye de Silos.

1338, 1er juillet.

. . . . . .

Las monjas de San Julian, que es cerca de la villa de Huepte, nos imbiaron monstrar en como el conceio de dicha villa, que les dieron su carta, en que se contenia que obiessen escusado de los pechos sus pastores y sus yogeros, hortelanos y molineros; la qual carta les confirmo don Alfonso nuestro visavuelo y el rey don Sancho nuestro abuelo, que Dios perdone. E otrosi les nos confirmamos, despues de las cortes que nos fesimos en Maydrid, e dicen que agora que vos los dichos cogedores que gela non queredes guardar. . . . .

Dada en Cuenca, a 1 de julio de la era 1376.

Arch. de Silos, fragment tiré du ms. 78, fol. 85; voy. Catalogue A, fol. 32, et Catalogue B, fol. 47.

365

Cédule d'Alphonse XI ordonnant aux «merinos» du district (merindad) *de Santo Domingo de Silos* [2] *de n'exiger des vassaux de l'abbaye que les redevances auxquelles ils avaient droit, comme par exemple l'impôt de joyeuse entrée* (entrada) *et le* yantar *pour la Saint-Jean; ils devront restituer ce qu'ils ont prélevé injustement. — Datée de «Guadalfajar» ou Guadalajara.*

1338, 30 août.

Arch. de Silos, ms. 78, fol. 59; Catalogue A, fol. 19; Catalogue D, fol. 22, et Ruiz, fol. 177. — Texte perdu. — L'original était en parchemin et scellé du sceau de plomb.

[1] On trouve dans ce même cahier l'état des abbayes suivantes : San Juan de Burgos (fol. 322-323); Santa María de Obarenes (523-524); San Salvador de Oña (325-333); San Zoyl de Carrion (334-337); Sant Fagunt ou Sahagun (337-343); San Pedro de Arlanza (351-355); San Pedro de Cardeña (356-363). L'état de leurs prieurés s'y trouve également, à l'exception de ceux de Silos et de Carrion, en tout vingt-neuf monastères. — Berganza a donné un court résumé de ces visites dans le tome II (p. 194 et suivantes) de ses *Antigüedades de España*.

[2] Voici les noms des villes et bourgades qui formaient alors la *merindad* (grande division territoriale administrée par le *merino*

366

Alphonse XI permet aux messagers de l'hôpital de Silos de solliciter des aumônes dans tous ses royaumes, sauf dans les lieux où se faisait « la demande de la croisade pour combattre les infidèles ».

1338, 14 novembre.

Don Alfonso, por la graçia de Dios rey de Castiella, de Toledo, de Gallizia, de Sevilla, de Cordova, de Murçia, de Jahen, del Algarbe e señor

ou préfet du roi) de Santo Domingo de Silos, d'après un document contemporain conservé dans les archives de l'abbaye (dans la liste qui va suivre, la lettre A veut dire *abadengo*, c'est-à-dire ville ou bourg dont la seigneurie appartenait à une abbaye ou à une église; B, de *behetria*, ville ou bourg indépendant de tout seigneur féodal; R, *realengo*, ville ou bourg dont le roi se réservait la seigneurie directe; S, *solariego*, ville ou bourg appartenant à une famille noble) :

« Aceptores, B. — Aguilera, A. — Alcoba del Camino, S. — Alcova de Frandomines, B. — Alcoviella de la Piniella, S. — Aranes (Arauzo) de Salce, B. — Arauz de Miel, B. — Arauz de Torre, B. — Arroyo, B.

« Barvadillo de Ferreros, S. — Barriosuso, A. — Bilbestre, S. — Bocigas, S. — Brieva, R. — Briongos, A.

« Cabañas, R. — Cabezon, A. — Caleruega, A. — Canales, R. — Canicosa, A. — Canizera, A. — Carazo, B. — Cascajares, S. A. — Castiel de Solarana, S. — Castil de Salas, B. — Castroceniza, A. — Castroviejo, S. — Cilleruelo, B. — Contreras, A. — Cubillas, A. — Curuña, R.

« Eglesia Ruvia, B. — Espeja con sus aldeas, S. — Espejon, B. — Espinosa de Cervera, S. A.

« Fontoria de Val de Aradre, B. — Fontoria del Pinar, A. — Forniellos, S. — Foyuelos, B. — Fresniello, A. — Fuente Almexir con sus aldeas, S. A. — Fuente Caliente, A. — Fuente Oso, S. A.

« Gallega (La), A. — Gomiel de Mercado, S. — Guimara, A.

« Hababon (Bahabon), S. — Hacinas, S. — Huerta de Rey, A. — Huerta de Suso, S. — Huerta de Yuso, S.

« Languas, B.

« Mansiella, R. — Mazariegos, A. — Miranda con sus aldeas, A. — Moncalviello, A. — Monesterio cerca de Salas, B. — Montenegro, R.

« Nebreda, B. — Neyla, B.

« Oquiellas, S. — Oranela, A.

« Palacios de la Sierra, S. — Paules, B. — Penadiello, B. — Piedrafita, B. — Pineda, B. — Piniellos, S. — Pinilla de los Moros.

« Quemada, S. — Quintana, A. — Quintana Anaya, B. — Quintana de Torre, A. — Quintanilla Cabrera, A. — Quintanilla de Coco, B. — Quintanilla de Recuerda, A. — Quintanilla de Valdado, S. — Quintanilla de Utrirriella, S. — Quintanilla del Agua, B.

« Ravanera, A. — Riocavado, S. — Rio Cepos, A. — Rio Gomiel, A. — Riopelo, S. B. — Robredillo, A.

« Salas, B. — Sant Ybañez, A. — Sant Ybañez de Val de Esgueva, S. — Santa Ygnes, A. — Santa Maria de Aniñentres, B. — Sant Millan de Lara, A. — Sant Pedro de Berlangas, A. — Sant Pedro de la Villa, B. — Santa Secilia, B. — Sant Leonardo, A. — Sebrecos, B.

« Valdeande, B. — Val de Cuendes, B. — Vascones, A. — Vejares, S. — Ventorilla, S. — Ventosa, R. — Villanueba, A. — Villa Espasa, A. — Villa Nueba de Carazo, S. — Villa Serracin, A. — Villatrolde, S. — Villavelayo, R. — Villa Ximeno, S. — Viniega de Yuso, R.

« Xaramiel de la Fuente, A. — Xaramiel Quemado, B.

« Zayas de Torre, S. A. — Zayas de Vascones, S. — Zelleruelos, S. »

Le manuscrit d'où ce résumé a été tiré porte aux archives de Silos le n° 111 et compte 246 feuillets. C'est une copie du *Libro de Becerro de las merindades* (*de Castilla y*

IMPRIMERIE NATIONALE.

de Molina, a todos los concejos, alcalles, jurados, e justicias, e merynos, alguaziles, e mastres, e comendadores de las villas e logares de nuestros regnos, o a qual quier o a quales quier de los a quien esta nuestra carta fuere mostrada o el traslado della signado de escrivano publico, salut e graçia.

Bien sabedes en commo por raçon que muchos omes andavan por la nuestra tierra con demandas mintrosas e engañosas, de que los omes simples de la tierra reçibian muchos agravios e muchos males, que nos que deffendiemos que non andassen ningunas demandas por la tierra, salvo la demanda por la cruçada. Et agora el abbat e el convento del monesterio de Santo Domingo de Silos enbiossenos querellar, e diçen que si la su peticion e demanda que ellos suelen aver non andudiesse por las nuestras tierras, que se non podria façer la lavor del su monesterio, nin podrian complir el almosna que se y façe de cada dia en el ospital assi commo solia, et enbiaronnos pedir merçed que mandassemos y lo que toviessemos por bien. Et nos, veyendo que todo lo que en este logar se da es muy bien enpleado, et otrossi por voluntad que avemos de façer merçed al dicho monesterio, tenemos por bien que ayan su petiçion e su demanda, segund lo suelen aver. Por que vos mandamos, vista esta nuestra carta, a cada unos de vos en vuestros logares, que cada que los procuradores del dicho abbat e convento andudieren por algunas de las partes de nuestros regnos, façiendo sus demandas e sus petiçiones, que gelas consintades façer. Et que ninguno non sea osado de los enbargar por otras demandas, nin por otras nuestras cartas que contra esto sean, nin por otra raçon ninguna, salvo por la nuestra cruçada, que tenemos por bien que en el logar do se fiçiere la demanda de la cruçada que non se faga otra demanda ninguna. Et que a los procuradores del dicho abbat e convento que les non fagan fuerça, nin tuerto, nin desaguisado ninguno, nin les tomen portadgo, nin quarto, nin diezmo, nin terçios, nin otras cosas ningunas de las limosnas que les dieren, contra su voluntad. Ca, nuestra voluntad es que anden salvos e seguros, façiendo sus petiçiones, commo

Asturias), qui se trouvait encore en 1836 aux archives de l'abbaye de San Martin de Madrid, et qui n'était lui-même qu'un vidimus transcrit en 1367 du *Becerro* original par les ordres des rois Alphonse XI et Pierre le Cruel. La copie de Silos est de la main de D. Gregorio Hernandez, archiviste du monastère, et est datée de 1784. Le *Libro de Becerro* est très important pour l'histoire de cette époque; car, outre qu'on y trouve l'indication de l'état de chaque bourgade et de ce que le roi y percevait, on peut y lire les noms de leurs seigneurs. Il a été publié en 1866 par D. Fabian Hernandez, sous ce titre : *Libro famoso de las Behetrias de Castilla*, (Santander, grand in-4°). Ce qui concerne la *merindad de Santo Domingo de Silos* se trouve aux pages 227-240.

dicho es, et segund se contiene en los privilegios e cartas que ellos an de los reyes onde nos venimos e de nos sobresta raçon; pero que tenemos por bien que ellos nin otros ningunos non fagan premia a los pueblos que esten a sus predicaçiones, nin les manden ninguna cosa contra su voluntad. Et non fagades ende al por ninguna manera, sopena de la nuestra merçed e de cient maravedis de la moneda nueva, a cada uno de vos.

Et desto les mandamos dar esta carta seellada con nuestro seello de plomo.

Dada en Madrit, catorçe dias de noviembre, era de mill e treçientos e setenta e seys años.

Yo Gil Ferrandez la fiz escrivir por mandado del rey.

Gil Ferrandez. — Johan Gutierrez. — Johan Estevanez.

Arch. de Silos, vidimus en parchemin, o m. 24 × o m. 24, donné à Silos le 17 août 1346, écriture dite *de albaláes*, A. II. 44. — L'original, qui portait le sceau royal de plomb, a disparu depuis 1760 (ms. 78, fol. 59).

367

Alphonse XI ordonne aux administrateurs des salines d'Añana de donner chaque année aux moines de Silos les vingt mesures de sel que leur avaient accordées les rois ses prédécesseurs.

1338, 15 novembre.

Don Alfonso, por la graçia de Dios rey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevilla, de Cordova, de Murçia, de Jahen, del Algarbe e señor de Molina, a vos Fernan Garçia de Arielça, sobredesmero de los puertos, o a qual quier o a quales quier que por nos, o por vos, o por otro qual quier, ayan de aver o de recabdar en renta, o en fialdat, o en otra manera qual quier, las salinas de Añana, salut e graçia.

Sepades que el abad e el convento del monesterio de Santo Domingo de Silos nos enbiaron mostrar que ellos que an de aver en las dichas salinas de cada año veynte ochaviellas de sal de la medida de Burgos, por que gelas dieron el rey don Fernando que gano a Sevilla e el rey don Sancho nuestro avuelo, que Dios perdone, cada uno dellos diez ochaviellas, segunt se contiene en los privillejos que ellos tienen en esta razon, et agora que vos que gelo non queredes dar; asy que non pueden aver sal para mantenimiento de su monesterio e de sus grangas[1] e de sus ganados. Et enbiaronnos pedir merçed que vos enbiasemos mandar que gelos diesedes.

[1] Une copie de 1347 porte «granchas».

Por que vos mandamos, vista esta nuestra carta[1], que de las dichas veynte ochaviellas de sal, que el abad e el convento an de aver en las dichas salinas de Añana, que les dedes aquella sal que el dicho abad e convento e su procurador dixiere, sobre jura, que an mester para mantenimiento de sus grangas e de sus ganados, et que lo non vendan, nin lo presten, nin lo den. Et que les dedes alvala, por que lo puedan traer. Et lo que fincare que non ovieren menester para complimiento de las dichas veynte ochaviellas, que an de aver cada año, que gelo compredes e les dedes por ello la quantia que y montare, segunt se contiene en el ordenamiento que nos mandamos fazer sobresta razon.

Et non fagades ende al por ninguna manera, so pena de la nuestra merçed e de cient maravedis de la moneda nueva, a cada uno de vos. Et de commo esta nuestra carta vos fuer mostrada e la complierdes, mandamos a qual quier escrivano publico que para esto fuer llamado, que de ende al omme que vos la mostrare testimonio signado con su signo, por que nos sepamos en commo complides nuestro mandado. Et non fagan ende al, so la dicha pena e del ofiçio de la escrivania; la carta leyda, datgela.

Dada en Madrit, quinze dias de noviembre, era de mill e trezientos e setenta e seys años.

Yo Gil Ferrandez la fiz escrivir por mandado del rey.

Gil Ferrandez. — Johan Gutierrez, v^a. — Johan Estevanez.

Arch. de Silos, vidimus du 4 février 1342, octroyé par le roi de Castille à la demande de l'abbé de Silos, parce que la charte originale de 1338, «escripta en papel e seellada con nuestro sello de cera en las espaldas», était en mauvais état.

368

Cédule d'Alphonse XI ordonnant qu'aucun «ricohombre», «infanzon» ou «hidalgo» ne puisse entrer en possession des biens ou des droits appartenant à l'abbaye de Silos, sans la volonté expresse de l'abbé et des moines; le roi leur enjoint de restituer les propriétés qu'ils auraient usurpées.

1339, 15 janvier.

Sepan quantos esta carta vieren commo yo don Alfonso, por la graçia

[1] «Por que vos mandamus, vista esta carta, que les dedes al dicho abad e convento las dichas veynte ochaviellas de sal en cada año, que ellos an de aver por los dichos privillejos, en las dichas salinas de Anaya; e que les dedes alvala, por que lo puedan traer. E por les fazer mas bien e mercet, por devocion que nos avemos en el cuerpo santo bienaventurado de señor santo Domingo, mandamos que lo saquen quando quisieren, e por o tovieren por bien. E non fagades ende al por ninguna manera, so pena... » (Copie de 1347.)

de Dios rey de Castilla, de Toledo, de Leon, de Galizia, de Sevilla, de Cordoba, de Murçia, de Jahen, del Algarbe, señor de Molina, en uno con la reyna doña Maria mi muger e con nuestro fijo el ynfante don Pedro primero e heredero, por que el abbad don Johan y[1] el convento del monesterio de Sancto Domingo de Silos me mostraron en commo ricos omes e ynfançones, omes e mugeres, fijos dalgo e de villas e otros omes previllejados, conpraron e conpraran e ganaran por compras e por cambios y por mandas y por casamientos e por finamientos e en otras maneras, casas e heredamientos y pechos del monesterio, en las sus villas e aldeas y lugares y terminos dellas, en el señorio; e que fazen y casas fuertes y otros palaçios altos e casas de moradas; por que se menoscaban mucho los derechos del dicho monesterio e los pechos que suelen y deven echan de rescebir, e por esta razon que se yerman los sus lugares. E sobresto el abbad y el convento sobredichos pidieronme merçed que mandase aquello que toviese por bien e fallase por derecho.

Donde yo, por la gran devocion que tengo en el glorioso cuerpo santo de santo Domingo de Silos, y por que los religiosos rueguen a Dios por mi e por los reyes onde venimos, donde, avido consejo con la dicha reyna doña Maria e con nuestro fijo el ynfante don Pedro primero e heredero, e con los mis alcaldes de Castilla e de Leon y de Estremadura, e con otros alcaldes e omes buenos que eran comigo, sabidores de fuero y de derecho, e en mi corte, falle por derecho e por fuero de Castilla que ricomme, ni ynfançon, nin omme fidalgo ni de villa, nin otro omme alguno previllejado non pueda nin deva comprar, nin ganar, nin aver por compra, nin por cambio, ni por donadio, nin por casamiento, nin por finamiento, nin por otra ninguna manera, casas, ni solares, ni heredamientos, ni pechos ningunos, en las villas y aldeas y lugares e terminos del dicho monesterio, do ellos han el señorio, syn volluntad del abbad e convento sobredicho. E si les y ay que los oviere de aque (*sic*) adelante, que los deven perder e deven ser todos del dicho monesterio, quando quier que el abbad y convento sobredichos quisieren o por bien tovieren. E que el abbad y convento, o quien lo oviere de aver por ellos, que los puedan mandar entrar e tomar y derribar, si quisierenlo labrado e tomar para si; por que si alguno de los sobredichos oviere algunos destos solares e heredamientos por razon de patrimonio o por herençia, la heredad pechera, que desta

[1] C'est la première fois que nous trouvons dans une charte originale de Silos l'*y* avec la signification *et* à la place de *et* ou *e*, dont on s'était jusqu'alors exclusivement servi. On remarquera toutefois que ce mot est aussi employé à plusieurs reprises dans ce même document avec le sens du *hic* latin. Il le sera souvent encore dans les actes suivants.

guisa ovieren o heredaren, de que el dicho monesterio suele e deve aver servicio, furçion, fazendera o otro pecho o tributo qual quier, que sea apreciado por dos o tres ommes dende de y del lugar o villa o villas fazeras, jurados sobre Sanctos Evangelios, quando quier que el abbad y convento mandaren e tovieren por bien, dandoles ellos o sus vasallos fasta un año aquello que fuere apreciado, e sean tenidos, los que tales bienes ovieron o heredaron, de los dexar libres e quitos para el dicho monesterio e para el su señorio. E si el apreciamiento non quixeren rescebir fasta un año, commo dicho es, que el abbad y convento de un año pasado en adelante gelo entren e manden entrar para el dicho monesterio, e que jamas ommes de aquel linage, que por esta razon lo perdieren, non lo puedan y mas aver. — E por que yo, el dicho rey don Alfonso, falle todo esto sobre dicho por fuero y por derecho, con consejo e con otorgamiento de la dicha reyna doña Maria mi muger e de nuestro fijo el ynfante don Pedro primero e heredero, e de los dichos alcaldes e de otros ommes buenos que eran comigo en mi corte, otorgolo e do gelo todo por fuero y por ley. E mando e ordeno e establesco que se guarde e se cumpla por syempre jamas, e que los alcaldes y los juezes e los adelantados de todo mi señorio e de la mi corte que lo juzguen e lo fagan asy guardar y complyr, quando quier que sobrello pleyto o demanda acaesçiere, tambien por lo pasado commo por lo que es por benir. E que se non pueda ninguno defender por que digan que gelo dexaron aquellos de quien lo ovieron e de quien lo heredaron syn voz e syn demanda, o que lo ganaron por tiempo.

Por que mando a mi adelantado mayor de Castilla que agora es, o a los que fueren de aqui adelante, o a los que tomaren su lugar o fueren merynos en qual quier o quales quier merindades de Castilla o de Leon o de todo mi señorio do esto acaesçiere, que esta my carta vieren o el traslado della sygnado de escribano publico, que cada que el abbad y convento sobredichos, o el que lo oviere de recabdar por ellos, les mostrare o mostraren casa o casas fuertes o llanas o solares o heredamientos o pechos quales quier, que ricomme, o ynfançon, o cavallero, o omme, o muger, fijos dalgo o de rua, o otro omme qual quier previllejado ovieren ganado contra esta ley e fuero y ordenamiento sobre dichos, que lo entren e tomen todo, e lo entreguen al que lo oviere de recabdar por el abbad e convento sobredichos, para el dicho monesterio, cuyo fuere el señorio del dicho lugar, e lo tienten e coteen en myll maravedis de los bienes a qual quier que en ellos labraren e entraren, por cada vegada que y labren e entren syn voluntad del abbad y convento sobredichos, que me pechen a mi por la osadia, e otros tantos al dicho monesterio. E sy por

aventura casa fuerte o palaçio alto o casa llana y fuere fecha o començada, que la derriben toda por el suelo, si el abbad y convento sobredichos lo mandaren, o que gela entreguen e fagan ende commo ellos quisyeren e mandaren.

E todo esto que dicho es mando y tengo por bien que lo pueda fazer y faga el meryno del dicho monesterio, o qual quier o quales quier que el abbad y convento lo mandaren, syn contyenda de juyzio, e que lo entren e lo derriben e tomen y prenden e lo entreguen al dicho monesterio, commo dicho es; e si para esto ovieren menester ayuda, mando al que fuere mi adelantado mayor de Castilla o al de la tyerra de Leon, quien quier que sea, e a todos los conçejos e alcaldes ofiçiales de quales quier logares que para esto fueren llamados, que los ayuden a ello e a todo lo que menester fuere en esta razon, so pena de los dichos myll maravedis a cada uno; synon, a los cuerpos e a quanto que tubiesen me tornaria por ello. E de mas, quanto dampno e menoscabo el monesterio por esta razon resçibiese, de lo suyo gelo mandaria entregar doblado. E desto les mande dar esta carta sellada con my sello de plomo.

Dada en Madrid, quinze dias andados del mes de enero, era de myll e trezientos e setenta y syete años.

Yo Gonçalo Royz la fiz escribir por mandado del rey.

Gil Ferrandez. — Pero Martinez. — Johan Gutierrez, v^o. — Alfonso G.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 57 × 0 m. 38; le sceau de plomb a disparu depuis 1760 (ms. 78, fol. 59); écriture dite *de transicion*, A. LV. 35.

369

Revalidation d'un privilège[1] *accordé par le roi Alphonse XI à l'époque où son favori Alvar Nuñez Osorio, comte de Trastamare, était tout-puissant à la cour de Castille*[2]. — *En retour de cette faveur, le roi demande que les moines de Silos chantent tous les ans une messe pour lui et pour ses ancêtres, et qu'ils le recommandent «à Dieu, à sainte Marie et au glorieux saint Dominique de Silos». — Acte daté de Madrid.*

1339, 15 janvier.

Arch. de Silos, ms. 78, fol. 60. — Texte perdu. — On gardait encore à Silos en

[1] Voy. ci-dessus le document n° 338.

[2] Cet infortuné seigneur fut assassiné à coups de poignard par Ramiro Florez de Guzman, et Alphonse XI donna l'ordre de brûler son cadavre. Voy. la *Coronica de don Alonso XI*, cap. LXXIX. — Tous les privilèges accordés sous le règne de ce favori avaient été révoqués en 1329 aux Cortès de Madrid, comme contraires aux droits de la couronne. Voy. l'*Ordenamiento de las Cortes celebradas en Madrid en la era 1367*, dans le tome I des *Cortes de los antiguos reinos de Leon y Castilla*, publiées par l'Académie royale de l'Histoire, Madrid, 1861, p. 401-437.

1760 un vidimus de ce privilège, daté de Valladolid le 21 juin 1340. L'original fut remis au XVIe siècle à D. Yñigo Fernandez de Velasco (A. XIV. 52, fol. 158); mais nous ne l'avons pas retrouvé dans les archives de son héritier, M. le duc de Frias.

370

Alphonse XI donne à Gonzalo Martinez, moine et cellérier (celerizo mayor) *de Silos, la rente annuelle de 600 maravédis de* yantar[1] *que l'abbaye devait payer au roi de Castille, et cela à la condition de desservir la chapellenie fondée à Silos par les rois ses ancêtres*[2]. *— Le prince explique que ladite chapellenie n'existait plus dans l'église abbatiale, parce que certaines personnes avaient obtenu de la chancellerie royale des lettres qui leur accordaient les 600 maravédis en question. — Acte daté de Madrid.*

1339, 4 février.

. . . . . .

Yo Sancho Ferrandez la fiz escrevir por mandado del rey.

Gil Ferrandez. — Johan Gutierrez. — Alfonso G.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 36 × o m. 30, en partie détruit; lacs de soie bleue, jaune et rose, qui portaient le sceau de plomb; écriture dite *de transicion,* A. II. . . .

371

Acte par lequel Juan Martinez, serviteur[3] *de D. Juan, abbé de Silos, afferme pour trois ans, au prix de 300 maravédis (à 10 deniers le maravédi), la collecte des dons offerts à l'abbaye de Silos dans le diocèse de Salamanque. — Les «fermiers» se nommaient : Andres Diaz, habitant d'Alba de Tormes, et Pedro Fernandez de Sasamon, habitant de Salamanque. — Daté de Salamanque.*

1340, 6 juillet.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 26 × o m. 24, écriture dite *de albalaes,* A. II. 46.

[1] Contribution que payaient les villes où le roi s'arrêtait pour les frais de sa table, et qui répond au *jus mansionum* ou droit de gîte. Voy. ci-dessus le document n° 365 et ci-après les documents n°s 382, 396 et 398.

[2] D'après le texte de l'acte, le chapelain devait chanter tous les jours une messe pour les rois de Castille.

[3] Ce *criado* de l'abbé est appelé dans un acte de vente du 10 novembre 1355 «monge de Santo Domingo de Silos» et «prior de Santa Maria» de Duero.

372

Les moines de Silos et D. Juan leur abbé donnent à bail pour vingt-quatre ans et moyennant une rente annuelle de 3,100 maravédis (à 10 deniers le maravédi) les maisons qu'ils possédaient à Soria, dans le faubourg (barrio) *de San Miguel, ainsi qu'un jardin et divers domaines sis à Soria et sur son territoire, au lieu dit* la Fuente del Rey. — *Ce bail est fait à Sancho Garcia, fils de Garcia Perez, habitant de Soria, et à son frère Roy Gonzalez*[1]. — *Daté de l'abbaye de Saint-Dominique de Silos.*

1341, 17 août.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 41 × o m. 25, écriture dite *de transicion*, A. XLIV. 3.

373

Charte par laquelle Alphonse XI renouvelle sur parchemin *un privilège accordé* sur papier *le 15 novembre 1338*[2].

1342, 4 février.

. . . . . .

Dada en Burgos, quatro dias de febrero, era de mill e trezientos e ochenta años.

Yo Johan Gutierrez la fiz escrivir por mandado del rey.

Sancho Mudarra, v[a]. — Johan Estevanez.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 27 o m. 28, avec le sceau de plomb sur lacs de soie blanche, jaune et violette, avec la légende ✠ S. ILLEFONSI ⁝ DEI ⁝ GRATIA ⁝ REGIS ⁝ CASTELLE ⁝ ET ⁝ LEGIONIS ⁝ sur un côté le roi armé et à cheval, sur l'autre l'écu de Castille et de Léon; écriture dite *de albaláes*, E. LIX. 6; vidimus en parchemin, o m. 33 × o m. 38, donné à la demande de D. Juan, abbé de Silos, le 16 juillet 1347, écriture dite *de transicion*, E. LIX. 7.

374

Autorisation donnée par «don Johan», abbé de Silos, au conseil de la ville de vendre une portion de la propriété municipale dite la dehesa de San Francisco, *afin de venir en aide aux nécessités de ladite ville. — Le terrain à vendre allait «du coin* (cugujon) *de la*

[1] Sancho Garcia «renunçia e parte de si toda ley e todo fuero viejo e nuevo e todo huso e toda costumbre, e toda razon e deffension, e todo derecho escripto e non escripto, a tambien eclesiastico commo seglar, hueste e cruzada e voto de romier, e toda carta de rey, o de reyna, o de infante, o de obispo, que contrarias sean a las razones desta carta». — Cette déclaration n'est pas sans intérêt.

[2] Voy. ci-dessus le document n° 367.

terre de l'hôpital voisine du chemin de la porte de San Pelayo jusqu'au chemin qui va de San Lazaro au monesterio de los frayres Descalços».

1342, 14 avril.

. . . . . .

Johan Perez e Martin Ferrandez, alcalles; Johan Alfonso e Ferrant Gonçalez, jurados; Johan Sanchez, prior, e Johan Galindez, sacristan, e Johan Garcia, capellan del abbat, monges de Santo Domingo.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 27 × o m. 51, avec les tresses qui portaient les sceaux de l'abbé, du convent et du conseil de la ville de Silos; écriture dite *de transicion*, A. LV. 21.

375

Bulle du pape Clément VI [1] *par laquelle il charge le prieur d'Osma de confirmer la sentence rendue par le prieur de Valladolid au sujet du droit qu'a l'abbaye de Saint-Dominique de percevoir toutes les dîmes et prémices de la ville de Silos et de ses bourgs* [2].

1344, 23 avril.

Clemens episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio. . . priori ecclesie Oxomensis, salutem et apostolicam benedictionem.

Sua nobis dilecti filii [Iohannes] abbas et conventus monasterii Sancti Dominici de villa de Silos, ordinis Sancti Benedicti, Burgensis diocesis, petitione monstrarunt, quod, etc.

Datum Avinione, VIII kalendas maii, pontificatus nostri anno secundo.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 46 × o m. 29, avec la bulle de plomb portée par une cordelette de chanvre : S. PA[VLVS] ⁝ S. PE[TRVS] ⁝ CLEMENS ⁝ PP. VI ⁝ B. XXVI. 12.

376

L'abbaye de Silos donne à D. Fernando Sanchez [3] *de Valladolid*, escribano mayor, *la maison d'Aniago* (Anayago) *sise près de Simancas et du pont du Duero, avec son*

[1] Pierre Rogier, de l'ordre de Saint-Benoît, élu le 7 mai 1342, mort le 6 décembre 1352.

[2] Voy. ci-dessus le n° 356 ainsi que les sentences du 1er mars et du 25 octobre 1333.

[3] Son vrai nom était Fernan Sanchez de Tobar. Il fut *notario mayor* ou grand chancelier de Castille. On lui doit des chroniques des rois Alphonse X, Sanche IV et Ferdinand IV. Voy. N. Antonio, *Bibliotheca vetus*, t. II, p. 173. — Sur la mission de cet important personnage auprès de Philippe VI, roi de France, on peut voir Ferreras, *Histoire d'Espagne*, à l'année 1336.

église et son vaste territoire[1], *et reçoit en échange tous les domaines que ledit D. Fernando possédait à Nebreda, Cebrecos, Maluca, Quintanilla el Coco, Castel de Solarana, San Pedro la Villa, qu'il avait reçus du roi. L'acte fait connaître que ces mêmes domaines avaient appartenu à l'ordre de Saint-Jacques, qui les avait échangés contre d'autres domaines royaux. — Les procureurs de «don Johan», abbé de Silos, furent dans cette circonstance Nuño Martinez, chambrier* (camarero) *de l'abbaye, et Martin Perez, prieur de Santa María de Duero.*

1345, 13 août.

Archivo histórico nacional de Madrid, original en parchemin, 0 m. 70 × 0 m. 50, fait partie des pièces provenant d'Arlanza; on lit au dos : «Entregole el monesterio de Silos a este de Arlanza quando otorgaron la escritura de trueque[2]».

377

Alphonse XI reconnaît par un jugement solennel le droit seigneurial de l'abbaye sur la ville de Silos et son territoire.

1345, 30 décembre.

Sepan quantos esta casta vieren commo nos don Alfonso, por la gracia de Dios rey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevilla, de Cordova, de Murçia, de Jahen, del Algarbe, de Algezira e señor de Molina : paresçieron ante nos, de la una parte don Johan, abbat de Sancto Domingo de Silos por sy, e Gonçalo Martinez e Nuño Martinez, monges, en nombre del convento del monesterio de dicho lugar de Sancto Domingo, cuyos procuradores eran; et de la otra parte, Johan Perez e Martin Ferrandez, en nombre del conçeio del dicho lugar de Sancto Domingo, cuyos procuradores eran.

Et nos, vista la querella e demanda que el dicho don Johan abbat e los dichos Gonçalo Martinez et Nuño Martinez, monges del dicho monesterio, fizieron ante nos a los dichos Johan Perez e Martin Ferrandez, procuradores del dicho conçeio, en que dixieron que seyendo el señorio de la dicha villa de Sancto Domingo del dicho abbat, que el dicho conçeio que gelo embargava, et pidionos que viessemos los privillegios e cartas que avian en esta razon e que le fiziessemos ende aver complimiento de derecho. Et vista la respuesta que los dichos Johan Perez e Martin Ferrandez, en nombre del dicho conçeio, cuyos procuradores eran, dieron, en que dixieron que el señorio de la dicha villa que non era del abbat nin

[1] D'après le texte ce territoire comprenait «grandes montes y heredamientos fasta la puente de Duero».

[2] C'est-à-dire lors de l'échange intervenu en 1433-1434 entre Silos et Arlanza. Voy. ci-après le document n° 472.

pertenesçia a el, mas que era nuestro, por que siempre usaron en tiempo de los reyes onde nos venimos e en el nuestro de fazer omenaje, quando regnaron nuevamente; otrossy, que vinieron a cortes cada que las fizieron los reyes onde nos venimos, e nos otrossy que dieron siempre yantar a ellos e a nos, e pagaron la fonsadera a ellos e a nos, e que avemos y la justiçia e otras cosas que dixieron; por que dezian que el señorio pertenescia a nos.

Et vistos los privillegios e cartas, que el dicho abbat e los procuradores del dicho convento nos mostraron para provar su entençion de lo que se contenia en su demanda; otrossy visto una carta [1] del rey don Ferrando mio padre, que los procuradores del dicho conçeio nos mostraron, en que se contenie que el dicho rey don Ferrando dixo que por partir pleitos e contiendas que eran entre los dichos abbat e convento e el dicho conçeio de Sancto Domingo, que fallava que los dichos abbat e convento que non avian otro señorio en la dicha villa nin en los vezinos e moradores dende, sy non aquellas caloñas e derechos que en el privillegio del rey don Alfonso, que vençio la batalla de Ubeda, se contiene; mas que el señorio e la jurisdiçion que todo fuera de los reyes onde el venie, e era suyo enteramente e non del dicho abbat nin de otro ninguno, nin lo devien obedesçer commo a señor; et que por esta razon que el que revocava el fuero e el dicho privillegio et todos quantos privillegios e cartas fueron dados de los reyes onde el vinie o de otros quales quier, e del que contra el su señorio e contra la su jurisdiçion e contra el su declaramiento fuessen, que non valliessen; otrossy se contenie en la dicha carta que fuessen francos e libres e quitos de toda premia e de toda servidumbre e de todo tributo pora siempre jamas, salvo ende moneda forera, que oviessen a dar por reconosçimiento de señorio, e que la pechassen por cabeça por do avian a pechar los otros pechos e non por pesquisa, et la yantar que la diessen quando fuesse y el rey por sy mismo, et la justiçia que la fiziesse el por sy, quando y fuesse personalmente, e que la non fiziessen los adelantados nin los merynos mayores de Castiella nin otro ninguno; et que usassen dende adelante e judgassen e librassen los pleitos por las leyes del derecho, que fizo trasladar el rey don Alfonso su avuelo de latin en romançe, salvo ende que los alcalles e los escrivanos publicos e los otros offiçiales de la dicha villa que los pussiessen el dicho conçeio; e que por les fazer mas bien et mas merçed que otorgava al dicho conçeio e a los vezinos de la dicha villa que pudiessen ganar e

[1] Voy. ci-dessus le document n° 312 et la note qui l'accompagne.

aver e comprar e heredar aldeas e terminos e casas e otros heredamientos quales quier en todas las villas e lugares de la meryndat de Sancto Domingo o de otros lugares quales quier, e que non pechassen por ellos, mas que fuessen francos e quitos, segunt dicho es.

Et vistas todas las razones que amas las partes quissieron dezir e razonar, fasta que encerraron razones e pidieron sentencia, avido conseio sobrello con don Gil[1], arçobispo de Toledo, e con don Pedro, arçobispo de Sanctiago, e con otros omes bonos de nuestro conseio, e con los alcalles de la nuestra corte, fallamos que por los privillegios e cartas, que el dicho abbat e los dichos monges presentaron ante nos en este pleito, es provado que el dicho abbat ha e deve aver el señorio de la dicha villa de Sancto Domingo e de todos los moradores del dicho lugar; et otrossy fallamos que en el dicho privillegio del rey don Alfonso se contiene que en la dicha villa sean dos merynos, el uno castellano e el otro franco, e que sean vezinos de la villa e vassallos del abbat, e ayan casas en Sancto Domingo, e que entren por mano del abbat e con actoridat del conçeio; otrossy que el dicho abbat que ha en la dicha villa e moradores della çiertos derechos, que son estos que se siguen : quien quiere que comprare solar en la dicha villa de Sancto Domingo de al abbat un sueldo e al sayon dos dineros; et sy un solar fuere departido entre omes por suertes o por vendiçion, cada uno de sennos censos; et quantos solares e raçiones fueren en unos ayuntados, assy que entre ellos non aya departimiento alguno de camino o de aiena heredat, de un censo; et el señor que sacare el censo e el fornaie aya tal fuero qual ovo en tiempo del rey don Alfonso, e tome peño en doble; e el señor del peño, sy non sacare el su peño fasta tres selmanas, pierdalo; et el censo se pague en la fiesta de Sancta Maria de agosto, e el fornaie en el dia de Pasqua; et quien por fuerça la aiena casa quebrantare, peche al abbat sessenta sueldos e otros sessenta sueldos al señor de la casa, e el daño e las livores; e el omeçida manifiesto peche çient sueldos al abbat; et el traydor provado e el ladron connosçido sean en juyzio del meryno e del conçeio, e todas las sus cosas sean del abbat, mas de las cosas del ladron primeramente sean tornados los furtos al señor de las cosas a quien fizieren el furto; et quien armas sacare de casa contra su vezino pora mal fazer, peche al abbat sessenta sueldos; et sy muchos sacaren almas (*sic*), uno por todos dara fiador en çinco sueldos, e el vençido dara sessenta sueldos al abbat; et sy el vezino por juyzio demandare casa al vezino, entre amos den fiadores en sessenta

[1] Gil Alvarez Carillo d'Albornoz, plus tard cardinal et l'un des plus fameux capitaines de son temps. Il soutint avec une extrême vigueur la cause du pape en Italie.

sessenta sueldos[1], et sy el que demanda vençido fuere, de al abbat sessenta sueldos; esso mismo, sy aquel que es demandado vençido fuere, de al abbat sessenta sueldos; et sy alguno de los de fuera demandare casa al morador de Sancto Domingo, de al abbat fiadores en sessenta sueldos, e al señor de la casa fiador en el doble de tal casa; et el señor de la casa de fiador al abbat en sessenta sueldos, et sy el que demanda vençido fuere, de al abbat sessenta sueldos, et al señor de la casa de otra tal casa en semeiante lugar en essa villa; et quien falsa pesquisa dixiere, dende adelante non sea leal, e peche al abbat sessenta sueldos, e el señor de la boz tornesse a su boz.

Otrossy treguas por el fuero de la villa son tales : de cada parte de la pelea daran fiadores en mill mill sueldos, et sea taiado el puño derecho de aquel que las quebrantare; destos mill sueldos tome el abbat quinientos sueldos e el conçeio los otros quinientos sueldos, de los quales den çient sueldos al ferido, e el puño en poder del conceio.

Et quanto en estos articulos e cosas sobredichas, e en las otras cosas e articulos que se contienen en el dicho privillegio, e en los otros privillegios e cartas que fueron presentados por el dicho abbat e procuradores del dicho convento en este pleito, damos su entençion por bien provada, et que non embarga la dicha carta del rey don Ferrando mio padre, por que fallamos que en ella non se contiene que el abbat nin el convento del dicho monesterio nin sus procuradores fuessen llamados nin presentes ante el al tiempo que en la dicha carta se contiene que el fizo el dicho libramiento, nin que fuesse puesta demanda por alguna de las partes sobre razon de las cosas que en la dicha carta se contienen, nin que fuessen mostrados ante el los privillegios e cartas que las partes avian en esta razon, nin que fuessen oydos sobrello.

Otrossy fallamos que por el tenor de la dicha carta, que ay grant desvariamiento en las palabras que se en ella contienen, señaladamente por que esta escripto en ella que se llama el rey don Ferrando en algunos logares « NOS » e en otros lugares « YO ». — Et otrossy el dictado de la dicha carta es en muchas maneras contra el uso e costumbre de la nuestra corte que se agora usa e entonçes usava. — Otrossy por que se contiene en ella contrariedat manifiesta, diziendo en algun lugar della que declara los dichos privillegios, e en otro lugar que los revoca todos. — Otrossy por que se contienen en ella algunas cosas que son a perjuyzio e mengua de los nuestros derechos, e a grant daño e desafuero de las villas e lugares de la meryndat

[1] C'est-à-dire que chacun donnera une caution de soixante sous, comme l'explique la suite du texte.

de Sancto Domingo e de los fijosdalgo e de los otros vezinos e moradores en los dichos lugares. — Et por estas cosas sobredichas non paresçe de razon nin de creer que el rey don Ferrando de çierta sabiduria lo assy otorgasse nin mandasse, segunt se en ella contiene; nin otrossy pertenesçientes a gracia nin a merçed en la manera que se acostumbraron e acostumbran de fazer; nin otrossy las palabras contenidas en la dicha carta non son convenibles, nin pertenesçientes, nin a libramiento de pleito segunt que deve. Et por ende fallamos que la dicha carta non faze fe nin es valedera de derecho, et aunque la dicha carta pudiesse fazer fe, que el libramiento que en ella se contiene, que es ninguno, por lo que dicho es. Et judgamoslo assy.

Et por nuestra sentençia definitiva judgamos e declaramos el señorio de la dicha villa de Santo Domingo e de los moradores della e todos los otros derechos sobredichos, que en los dichos privillegios e cartas que mostro ante nos se contiene, seer del dicho abbat e le pertenesçer, e que le non deve seer embargado por el dicho conçeio.

Et salvo estas cosas que dichas son que pertenesçen al dicho abbat, commo dicho es, fallamos que el señorio mayor de la dicha villa, e la justiçia, e la jurisdiçion, e poner alcalles e escrivanos publicos, e todos los otros pechos e derechos del dicho lugar, que pertenesçen a nos. Et judgamoslo e declaramoslo todo assy.

Et mandamos e deffendemos que ninguno non sea osado de yr nin de passar contra esto que sobredicho es e en esta nuestra sentençia se contiene. Et qual quier o quales quier que contra ello fueren o passaren en qual quier manera, avrian nuestra yra y pecharnos yan en pena mill maravedis de los bonos, et a los dichos abbat e convento o a quien su boz toviere todo el daño o menoscabo que por ende recibiessen doblado.

Et desto les mandamos dar dos cartas en un tenor, tal la una commo la otra, seelladas con nuestro seello de plomo, la una que tengan los dichos abbat e convento, e la otra que tengan el dicho conçeio.

Dada en Madrit, treynta dias de diziembre, era de mill e trezientos e ochenta e tres años.

Yo Françisco Rodriguez la fiz escrevir por mandado del rey.

.... rez. — Pero Can...z. — Velasco Martinez. — Alfonso Garcia. — Ferrant Sanchez.

Archives de M. le duc de Frias, original en parchemin, o m. 50 × o m. 50, avec le sceau de plomb porté par des lacs de soie rouge et jaune ✠ S. DEL ⁝ MVI ⁝ NOBLE ⁝ DON ⁝ ALFONSO ⁝ REI ⁝ DE ⁝ CASTIELLA ⁝ DE ⁝ TOLEDO ⁝

DE ⁝ LEON ⁝ DE ⁝ GALLIZIA ⁝ DE ⁝ SEVILLA ⁝ DE ⁝ CORDOVA ⁝ DE ⁝ MVRCIA ⁝ d'un côté on voit le roi assis son trône, tenant d'une main le globe surmonté d'une croix et de l'autre main un glaive nu, de l'autre côté l'écu écartelé de Castille et de Léon.

378

L'abbé et les moines de Silos permettent aux habitants de la ville de faire paître leurs troupeaux dans toute la Hoz *ou vallée de Silos.*

1346, 18 avril.

Sepan quantos esta carta vieren commo nos don Johan, por la gracia de Dios abbad de Santo Domingo de Syllos, e el convento del dicho monesterio, otorgamos e connosçemos que por razon que el conçejo e omes buenos de la villa de Santo Domingo, nuestro lugar, e de sus aldeas, estando ayuntados a su conçejo en la eglesia de Sant Pedro, nos pedieron por merçed e nos dixeron, en commo bien sabiemos, en commo los terminos de la dicha villa que eran pequeños, e que venian estrechamente los ganados en ellos en los terminos nuestros de Tabladiello e en todos los otros lugares de la *alahoz,* pues que nos llevavamos los diezmos, e pues nos aprovechavamos tanto del dicho lugar e dellos en la manera e con las que nuestra merçed fuese. E nos, el dicho abbat e convento, veyendo la entençion buena del dicho conçejo, que lo demandavan por gracia e por amor, es nuestra voluntat de vos fazer gracia e merçed, que vos, el conçejo e omes buenos, que pazcades en los terminos nuestros de Tabladiello e de los lugares de la dicha *alahoz,* desde el nuestro lugar de Syllos fasta en Tabladiello, e del camino real que va a Lerma arriba faza los çerros e fasta los terminos de aqui de la villa.

E esta gracia e merçed vos fazemos a tanto quanto sea nuestra merced e de todos los nuestros subcesores que despues de nos vernan. E por esta gracia e merçed que nos vos fazemos, que vos otros por vos, nin los que vernan despues de vos, que nunca podades aldegar husso, nin costumbre, nin tenençia, nin possession de año e dia, nin por diez años, nin por veynte, nin por treynta, nin por quarenta, nin por mucho mas tiempo, quanto el mundo quiere que sea; e que por tiempo ninguno, commo dicho es, que vos, nin los que vernan despues de vos, que nunca podades aldegar husso, nin costumbre, nin prescricion por ningun tiempo que passe fasta en quarenta años, nin fasta en sessenta, nin fasta en çiento, nin despues de los ciento en adelante, nin en ningun tiempo, aunque vos non sea demandado, mas que todavia quede el señorio de los dichos terminos libre e quito para nos e al nuestro convento e para el nuestro monesterio,

segunt que mejor e mas complidamente se contiene en los nuestros previlleios, e pora los nuestros subcesores que despues de nos vernan. E esto que quede en alvedrio de nos, el dicho señor abbat, o de los que vernan despues de nos. . . . . .

E esta gracia e merçed que nos vos fazemos, que sea en esta manera : que los moradores de aqui de la villa, que pazcan desde el nuestro lugar de Syllos fasta en Tabladiello, e del camino arriba, commo dicho es; e los de Ortizuelos e de Fenojar, que non han por que subir mas de suso el camino que viene de Çiruelos al iuso en derecho del dicho lugar de Fenojar, que pazcan el camino ayuso fasta Yecla, e que non desçendan de commo vierten las aguas faza Arroyales e faza Tabladiello, e que pasen al Aldehuela, non desçendiendo de la huerta de Sancta Cruz ayusso faza el rio, e de parte de ençima que lleguen esso mesmo fasta aqui a la dicha villa.

E nos, el dicho conçejo e omes buenos de la dicha villa de Sancto Domingo de Syllos e de sus aldeas, nos assy lo tomamos e resçebimos de vos los dichos señores abbat e convento con tales condiciones. . . . . .

E por que esto sea firme e non venga en dubda, nos los sobredichos señores abbat e convento, e nos el dicho concejo de villa e de aldeas, mandamos fazer dos cartas en un tenor, tal la una commo la otra, e selladas de nos los sobredichos señores abbad e convento e de nos el dicho conçejo. E todas estas penas suso contenidas de los dichos diez mill maravedis, sy nos el dicho conçejo cayeremos en ellas en algun tiempo, que sea la meatat para la camara de nuestro señor el rey e la otra meatat para vos los sobredichos señores abbat e convento; otrossy que los de Fenojar non descendan del camino ayusso faza Lagunares, por quanto es exido de Arroyales e de los molinos de Varrio Suso.

Fecha en la dicha villa, diziocho dias del mes de abril, era de mill e trezientos e ochenta e quatro años.

E por mas firmeza, rogamos a Pero Gonçalez, escrivano de la dicha villa, que signasse con su signo. E yo el dicho Pero Gonzalez escrivano, por ruego et mandamiento que me fue fecho de nuestro señor el abbat e del conçejo de la dicha villa, e por que fuy presente a todo esto que sobredicho es, pus aqui mio signo (†) en testimonio de verdat.

Archives de M. le duc de Frias, original en parchemin, 0 m. 55 × 0 m. 25, portant encore les trois sceaux de cire sur doubles courroies : 1° de l'abbé de Silos [S. IOHANN]IS ⁝ DEI ⁝ GRACIA ⁝ ABBATIS ⁝ S. DOMINICI ⁝ DE ⁝ SILOS ⁝ (au milieu un prélat en habits pontificaux); 2° du prieur et convent S. [PRIORIS ⁝ ET ⁝ C]ONVENTVS ⁝ S. DOMINICI ⁝ DE ⁝ SILOS ⁝ (au milieu l'Agneau avec l'auréole et la croix); 3° du conseil de la ville de Silos (d'un côté le buste de saint

IMPRIMERIE NATIONALE.

Dominique émergeant du milieu des rochers), avec cette légende S. CONCILII ⁝ SCI ⁝ DOMINICI ⁝ SILENSIS ⁝ (de l'autre côté une porte fortifiée), avec cette légende PACEM ⁝ IVRA ⁝ CONSERVA... ⁝ SANCTO ⁝ D[OMI]NICO ⁝ [1].

379

Testament de Juan Perez et de doña Juana sa femme, fille de Pedro Martinez, habitants de Silos, lesquels demandent à être enterrés dans l'abbaye, à l'endroit que les moines leur ont assigné, et donnent au monastère des terres, vignes, maisons et zumaqueras (*lieux plantés de sumac*) *sises à Robradillo* [2], *pour la fondation d'une chapellenie dans l'église abbatiale; ils veulent en outre que leur fils Juan Martinez, moine de Silos, ait une portion de leur héritage égale à celle de ses frères. — Les testateurs déclarent qu'ils possèdent à titre de fiefs viagers* (a foro a vita) *le village de Peña Aguda, «qui est du monastère de Silos», et la maison de Salguero, «qui est de San Pedro d'Arlanza». — Fait à Silos.*

1346, 22 août.

Arch. de Silos, ms. 78, fol. 199. — Texte perdu.

380

Martin Perez, fils de Domingo Martin de Berlangas, habitant d'Aranda, vend à l'abbaye de Silos pour 40 maravédis (à 10 deniers le maravédi) deux vignes sises à «Quintana de Arpidio». — Fait à Silos, au nom de Martin Ferrandez, «monge e cellerizo del monesterio».

1346, 28 octobre.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 34 × o m. 12, écriture dite *de albalães*, C. LVII. 6.

381

Reçu de 94 écus d'or délivré à D. Juan, abbé de Silos, par Simon Gonçalez, habitant de Burgos, qui avait avancé cette somme audit abbé.

1347.

Arch. de Silos, Catalogue B, fol. 8. — Texte perdu.

[1] On trouvera dans notre *Histoire de l'abbaye de Silos* un fac-similé des trois sceaux que nous venons de décrire. Le troisième est le seul de la ville de Silos dont nous ayons connaissance.

[2] Cette bourgade, disparue depuis quatre siècles, se trouvait entre Santibañez del Val et Tejada, auprès de la chapelle rurale ou ermita appelée *Nuestra Señora de las Naves*. Le *Becerro de las merindades de Castilla* (voy. ci-dessus le document n° 365) dit de ce hameau : «Robradillo es del abad de Santo Domingo de Silos. Derecho del rey : pagan cada año al rey por martiniega treynta e tres maravedis. Dan mas al adelantado, por el *quanto* de la martiniega, diez y siete maravedis. Dan mas por los yantarejos, al rey e al abbad e al adelantado, ciento e veinte maravedis. Pagan por infurcion, el que tiene un par de bueis, al abbad un almud de pan cebada e mas tres maravedis. Dan mas por infurcion medio almud de trigo, e el que tiene un buey paga la meitad del dicho pan.»

382

Le roi Alphonse XI abandonne à l'abbaye de Silos les deux yantares[1] *auxquels il avait droit dans les villages de Pinilla et de Mamolar, et confirme en même temps toutes les possessions données par ses ancêtres à ladite abbaye; il demande en retour que pour la Toussaint* (por Todos Santos) *on fasse un service solennel pour lui et pour les rois ses prédécesseurs. — Cédule datée de Valladolid.*

1348.

Arch. de Silos, Ruiz, fol. 177 v°; Castro, p. 411. — Texte perdu.

383

Acte par lequel Martin Ferrandez, prieur de «Santa Maria de Duero», donne à bail à deux habitants de Tudela de Duero le verger appelé huerta del Fabar. — *Fait à Tudela de Duero par Johan Ruiz de Villaespassa, écrivain public de la ville.*

1350, 25 juillet.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 20 × 0 m. 26, écriture dite *de albalães*, D. XL. 11.

384

Donation faite par Martin Perez, «vicario de Tudela de Duero», à la maison de Santa María de Duero, de quelques maisons et d'une cave (bodega) *sises «en la cal mayor» de ladite ville, et d'une vigne sise «en Val de Tezan» sur le chemin de Cuellar. — Le donateur qualifie de* noble e santo logar *la maison de Santa María. — Fait à Tudela par Johan Ruiz de Villaespassa.*

1351, 31 janvier.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 20 × 0 m. 28, écriture dite *de albalães, de transicion*, D. XL. 22.

385

Confirmation par Pierre le Cruel, roi de Castille, d'un privilège accordé par le roi Ferdinand IV aux monastères de Castille le 12 mars 1312[2].

1351, 18 septembre.

Sepan quantos esta carta vieren como yo don Pedro, por la gracia de Dios rey de Castiella, etc., vi carta del rey don Ferrando mio avuelo, etc. Et agora el abbad de Santo Domingo de Silos pidiome merced que to-

[1] Sur ce mot voy. ci-dessus le document n° 370, p. 408, note 1. — [2] Voy. ci-dessus le document n° 319.

viese por bien, pues el rey don Fernando mio avuelo fiziera esta merçed a todos los monesterios de Castiella, que la confirmasse e gela mandase guardar. Et yo... tovelo por bien... et sobresto mando a Johan Garcia Manrique, mio meryno mayor en Castiella, e a los merynos que por el andudieren en las merindades de Castiella... que non preynden nin tomen ninguna cosa de lo suyo al dicho abbat e al convento del monesterio de Santo Domingo de Silos, por que les den mula, nin vaso, nin dineros, nin otra cosa alguna... — Et desto les mande dar esta mi carta seellada con mio seello de plomo.

Dada en las Cortes de Valladolit, diz e ocho dias de setiembre, era de mill e trezientos e ochenta e nueve años.

B. [1] episcopus. — Pastuelbuey. — Johan Gomez.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 29 × o m. 33, avec les lacs de soie rouge, violette, blanche et jaune, qui portaient le sceau de plomb, coupé depuis 1760 (ms. 78, fol. 60), écriture dite *de albaláes*, A. LV. 36.

386

Pierre le Cruel prend sous sa protection l'abbaye de Saint-Dominique de Silos, ses vassaux et tous ses domaines.

1351, 22 septembre.

Sepan quantos esta carta vieren commo yo don Pedro, por la graçia de Dios rey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevilla, de Cordova, de Murçia, de Jahen, del Algarbe, de Algezira[2] e señor de Molina, por fazer bien e merçed al abbat e a los monjes del monesterio de Santo Domingo de Silos, resçibolos en mi guarda e en mi encomienda e en mio defendimiento a ellos e al dicho su monesterio, e a sus vasallos e a todo lo suyo por do quier que lo ayan. Et defiendo firmemiente que alguno nin algunos non sean osados de les fazer tuerto nin fuerça nin otro desaguisado ninguno, nin les prenden, nin les tomen ninguna cosa de lo suyo, sin razon e sin derecho, commo non devieren, sin seer primeramiente llamados e oydos e vençidos por fuero e por derecho, por do deve e commo deve.

[1] Blasius ou Vasco, évêque de Palencia, *notario mayor* (chancelier) du royaume de Léon. Voy. la charte suivante.

[2] C'est la prèmière fois que ce titre paraît dans les chartes de Silos. La place forte d'Algésiras, une des mieux défendues que les Maures eussent encore en Espagne, était tombée au pouvoir des Castillans le 26 mars 1344, après un siège de vingt mois, qui est un des plus mémorables de cette époque.

Et sobresto mando a Iohan Garçia Manrique, mio adelantado mayor en las merindades de Castiella, e a los merynos que por mi o por el andudieren en las dichas meryndades, et a todos los concejos, alcalles, jurados, juezes, justiçias, merynos, alguaziles de las çibdades e villas e logares de mios regnos, o a qual quier dellos que esta mi carta vieren, que guarden e defiendan e anparen al dicho abbat e monjes, e al dicho monesterio e á sus vasallos, e a todo lo suyo e del dicho monesterio, con esta merçed que les yo fago. — Et non consientan que alguno nin algunos les pasen nin vayan contra ello nin contra parte dello en ninguna manera. — Et non fagan ende al, sopena de la mi merçed e de seysçientos maravedis desta moneda usual a cada uno. — Et de commo esta mi carta les fuere mostrada e la cumplieren, mando so la dicha pena a qual quier escrivano publico, que para esto fuere llamado, que de ende al que la mostrare testimonio signado con su signo, por que yo sepa en commo cumplen mio mandado. La carta leyda, datgela.

Dada en las Cortes de Valladolit, veynte e dos dias de setiembre, era de mill e trezientos e ochenta e nueve años.

Don Vasco, obispo de Palençia, notario mayor del regno de Leon, la mando dar, por que fue assi librado en el audiençia.

Et yo Gonçalo Royz, escrivano del rey, la fiz escrivir por su mandado.

Per Alfonso, arcidian. — Pastuelbuey. — B[lasius] episcopus. — Johan Gomez.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 29 × o m. 28, avec les lacs de soie de diverses couleurs qui portaient le sceau de plomb, coupé depuis 1760 (ms. 78, fol. 60), écriture dite *de albaláes*, A. LV. 38; vidimus en parchemin, o m. 26 × o m. 27, fait à Tudela de Duero le 16 octobre 1351, A. LV. 39.

387

Pierre le Cruel confirme la donation de 3,000 maravédis de la martiniega *de Silos, faite à l'abbaye par ses prédécesseurs*[1].

1351, 24 septembre.

Arch. de Silos, d'après un résumé fait en 1565, époque à laquelle l'original fut cédé à D. Yñigo Fernandez de Velasco (A. XIV, 52, fol. 158).

[1] Voy. ci-après (n°s 394 et 395) d'autres confirmations de ce privilège.

388

Pierre le Cruel confirme tous les privilèges, donations, libertés, franchises, bonnes coutumes, etc., de l'abbaye de Silos.

1351, 18 octobre.

Sepan quantos esta carta vieren commo yo don Pedro, por la graçia de Dios rey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevilla, de Cordova, de Murçia, de Jahen, del Algarbe, de Algezira e señor de Molina, por fazer bien e merçed a don Fernando, abbat de Santo Domingo de Silos, e al convento de los monjes del monesterio de Santo Domingo de Silos, e a los que agora y son commo a los que seran de aqui adelante, otorgoles e confirmoles todos los privilegios, e cartas, e donaçiones, e libertades, e franquezas, e graçias, e sentençias, e buenos usos e buenas costumbres, que an e de que usaron sienpre en tienpo de los reyes onde yo vengo. Et mando que valan e sean guardados e mantenidos en todo bien e complidamiente, segunt que en ellas se contiene, e segunt valieron e fueron guardados e mantenidos en tienpo de los reyes onde yo vengo e en el mio fasta aqui. Et defiendo firmemiente que ninguno non sea osado de yr nin de pasar contra ninguna cosa de lo que en los dichos privilegios, e cartas, e libertades, e donaçiones, e franquezas, e graçias, e sentençias se contiene, nin contra ninguna dellas, so la pena que en ellas se contiene, et nin contra los buenos usos e costumbres que an, commo dicho es; ca, qual quier o quales quier que contra ello fuesen o pasasen, avrian la mi yra et pecharme yan en pena mill maravedis desta moneda usual, et al abbat e al convento del dicho monesterio, o a quien su boz toviese, todos los daños e menoscabos que por ende resçibiesen doblados.

Et por que esto sea firme e estable para sienpre jamas, mandeles ende dar esta mi carta seellada con mio seello de plomo.

Dada en las Cortes de Valladolit, dize e ocho dias de octubre, era de mill e trezientos e ochenta e nueve años.

Yo Gonçalo Royz la fiz escrevir por mandado del rey.

Per Alfonso arcedian, v^a^. — Pastuelbuey.

(*Sur le pli :*) « Johan Gomez ».

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 36 × 0 m. 21, avec les lacs de soie blanche, jaune et rose, qui portaient le sceau de plomb, coupé depuis 1760 (ms. 78, fol. 60), écriture dite *de albalaes*, A. II. 47.

389

«Mari Johan», veuve du «merino Johan Ferrandez», demeurant à Valladolid, fait don à la maison de Santa María de Duero de la moitié des maisons, vignes, terres, prés, pâturages (dehesas), *bois et «ferrennales», qu'elle possédait à Villa Vaquerin (l'autre moitié avait été donnée à Santa María par son mari). — Elle donne tout cela «del cielo fasta la tierra, de somo fasta fondon, desde la foia del monte fasta la piedra del rio, e desde la piedra del rio fasta la foia del monte». — Fait à Valladolid en faveur de «Johan Martinez de Cañas, monge de Santo Domingo de Silos e prior de Santa María».*

1355, 10 novembre.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 50 × o m. 32, écriture dite *de transicion*, D. XL. 13.

390

Domingo Ferrandez Tejada vend à Ferrand Martinez, sacristain de l'abbaye de Silos, une vigne sise à Quintana del Pidio, au lieu dit Acolladiello, *pour la somme de 200 maravédis (à 10 deniers le maravédi). — Fait à Gomiel de Mercado par Pero Ferrandez, «escribano de Gomiel».*

1359, 29 mars.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 20 × o m. 20, écriture dite *cortesana*, C. LVII. 7.

391

Johan Garcia, habitant de Tudela de Duero, donne à la maison de Santa María de Duero et à son prieur Johan Gomez une terre sise à Tudela, au lieu dit la Mambla. *— Fait à Villa Onez par Pero Ferrandez, notaire à Tudela de Duero.*

1362, 4 décembre.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 26 × o m. 14, écriture dite *de albalães*, D. XL. 14.

392

Doña Johanna de Villa Conancio donne à Santa María de Duero et à son prieur Johan Gomez une vigne sise au territoire de Tudela, au lieu dit Val de Tezan; *la donatrice se qualifie de «vecina y moradora en la casa de Santa María de Duero». — Fait à Santa María de Duero.*

1365, 2 mars.

En el nombre de Dios, Padre e Fiio e Spiritu Santo, estos tres son un Dios e una natura e una cosa, que vive e regna por secula seculorum.

Por que todos los omes e mugeres del mundo que reçiben bautismo

deven creer firmemiente que por tres cosas deven ser salvos : lo primero aviendo en ellos fe e buena creencia, recibiendo penitencia de sus pecados; e lo segundo por sacrificio e limosnas; e lo tercero faciendo e obrando en bonas obras, assi commo en fazer monesterios e puentes e ospitales para acoger pobres, etc. Por ende[1], etc.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 25 × o m. 33, écriture dite *de albaláes*, D. XL. 15.

393

Doña Marina Paez de Castañeda, veuve de Furtado de Mendoça, donne à Santa María de Duero et à son prieur Johan Gomez, pour les âmes de ses pères, les maisons qu'elle possédait à «Villa Onez, en la cal que dizen de Yuso*». — Fait à Traspinnedo.*

1365, 7 août.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 28 × o m. 16, écriture dite *de albaláes*, D. XL. 16.

394

Henri II de Trastamare, roi de Castille, ordonne aux habitants de la ville de Silos de payer à l'abbaye les 3,000 maravédis de martiniega *accordés aux moines par les rois ses prédécesseurs*[2].

1366, 28 juin.

Don Enrique, por la gracia de Dios rey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevilla, de Cordova, de Murçia, de Jahen, del Algarbe e Algeçira e señor de Molina, al conçeio e omes buenos de Sancto Domingo de Silos, salut e gracia.

Sepades quel abbad e convento del monesterio de y de la dicha villa nos enbiaron dezir en como en tiempo del rey don Alfonso nuestro padre, que Dios perdone, que vos que le usastes siempre dar e diestes en el dicho tiempo e despues aca de cada año la martiniega de y de la dicha villa, tres mill maravedis, los quales ellos ovieron siempre por merçedes que les dellos fizieron el dicho rey nuestro padre e los otros reyes sus antecessores para su mantenimiento e para vestiario de los monjes de dicho monesterio, de que tienen cartas e privilleios del dicho rey nuestro padre e de los otros reyes sus antecessores. E que de poco tiempo aca que les usastes

[1] Nous croyons inutile de reproduire le texte de cet acte, qui est fort long et d'une médiocre importance; mais il nous a paru qu'il y avait quelque intérêt à donner cette curieuse formule initiale.

[2] Voy. ci-dessus le document n° 306.

demandar nuevamente de cada año, que vos levassen carta de aquel mal omme tiranno[1], para que les recudiessedes con los dichos maravedis. Et agora, que reçela que gelos non queredes dar, sin nuestra carta e sin nuestro mandado. Et enbiaronnos pedir merçet que les mandassemos dar nuestra carta en esta razon. Et nos toviemoslo por bien.

Por que vos mandamos, vista esta nuestra carta o el traslado della signado de escrivano publico, que recudades cada año a los dichos abbat e convento del dicho monesterio con los dichos tres mill maravedis, que les avedes a dar e ellos an de aver de cada año por la dicha martiniega. Et datgelos bien e conplidamente, segunt mejor e mas conplidamente gelos diestes en tiempo del rey nuestro padre e de los otros reyes sus anteçessores, e segunt mejor e mas complidamente en las cartas e privilleios, que tienen del dicho rey don Alfonso nuestro padre e de los otros reyes sus antecessores, se contiene. Et non les demandedes otra nuestra carta de cada año; ca, por esta nuestra carta o por el traslado della, signado commo dicho es, mandamos que vos sean reçebidos en cuenta. Et non fagades ende al, etc.

Dada en la muy noble çibdat de Sevilla, seellada con nuestro seello de la poridat, a veynte e ocho dias de junio, era de mill e quatroçientos e quatro años.

Yo Iohan Martinez de Salmeron la fiz escrevir por mandado del rey.

Arch. de M. le duc de Frias, vidimus en parchemin, o m. 40 × o m. 20, donné le 5 décembre 1366, à la demande de «don Johan», abbé de Silos. — Est nommé parmi les témoins «Diego Ferrandez de Cilleruelo, merino en la merindat de Santo Domingo de Silos».

395

Lettre adressée par Henri II de Trastamare à ses alcaldes, merinos, etc., afin que la martiniega *de la ville de Silos soit payée, non pas au roi, mais à l'abbaye*[2].

1366, 28 juin.

Archivo histórico nacional de Madrid, original en parchemin, en très mauvais état.

[1] Henri de Trastamare désigne par ce mot son frère Pierre le Cruel. — [2] Voy. ci-dessus les documents n°s 387 et 394.

396

Henri II de Trastamare ordonne aux vassaux de l'abbaye de Silos de payer aux moines le yantar *qu'ils devaient au roi de Castille*[1].

1366, 28 juin.

Don Enrique, por la graçia de Dios rey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevilla, de Cordova, de Murçia, de Iahen, del Algarbe, de Algezira e señor de Molina, al abbat e al convento de Santo Domingo de Silos, salut e graçia.

Bien sabedes en commo en tiempo del rey don Alfonso nuestro padre, que Dios perdone, que ovistes la yantar que los vuestros vasallos avian de dar de cada año al dicho rey nuestro padre para capellania del dicho rey nuestro padre e de los reyes onde el vinie. Et agora nos, por vos fazer merçet, tenemos por bien que ayades de aqui adelante para siempre jamas la dicha yantar, que los dichos vuestros vasallos nos an a dar de cada año; la qual yantar vos damos por juro de heredat para siempre jamas, e para que ayades de poner una capellania en el dicho monesterio por animas del dicho rey nuestro padre e de los otros reyes onde el e nos venimos. Et por esta nuestra carta, o por el traslado della signado de escrivano publico, mandamos a los dichos vuestros vasallos e aquellos que an a dar la dicha yantar, que vos recudan con la dicha yantar de cada año e vos den por ella en cada año los seyscientos maravedis que nos por ella an a dar de cada año, bien e conplidamente, segunt que meior e mas conplidamente a nos pertenesçe de aver e a nos recudieron con ella en tiempo del rey nuestro padre. Et non fagan ende al por ninguna manera, so pena de la nuestra merçet, nin lo dexen de fazer por carta nin por alvala nuestro que contra este sea, aunque sea dada ante nin despues desta; ca la nuestra merçet es que la ayades vos para siempre jamas, commo dicho es, para la dicha capellania. Et desto vos mandamos dar esta nuestra carta seellada con nuestro seello de la poridat. La carta leyda, dadgela.

Dada en la muy noble çibdat de Sevilla, veynte e ocho dias de junio, era de mill e quatroçientos e quatro años.

Yo Johan Mathes la fiz escrivir por mandado del rey.

Juçaf. — Iohan Martinez.

Arch. de Silos, vidimus en parchemin, 0 m. 41 × 0 m. 27, délivré dans le monastère

[1] Voy. ci-dessus les résumés des chartes royales du 4 février 1339 (n° 370), de 1348 (n° 382), et ci-après de celle du 11 février 1367 (n° 398).

de Silos, le 3 décembre 1366, par «Johan Garcia, alçalle en la villa de Santo Domingo de Silos», à la demande de «D. Johan, por la gracia de Dios abbat» (d'après ce vidimus la charte originale était «escripta en papel e seellada con el seello de cera en las espaldas»); écriture dite *de albaláes*, A. LV. 40.

397

Cédule datée de Séville par laquelle Henri II de Trastamare confirme les privilèges, libertés, etc., accordés par ses prédécesseurs à l'abbaye de Silos.

1366, 28 juin.

Arch. de Silos, Nebreda, fol. 17; ms. 78, fol. 200 v°. — Texte perdu.

398

Confirmation par Henri II de Trastamare de la charte du 28 juin 1366 [1].

1367, 11 février.

. . . . . .

Dada en las Cortes de la muy noble ciudad de Burgos, onze dias de febrero, era de mill e quatrocientos e cinco años.

Garcia Alfonso la fiz escrivir por mandado del rey.

Nos el arçobispo de Toledo [2].

Archivo histórico nacional de Madrid, original en parchemin, dont le sceau de plomb a été arraché; il portait à Silos la cote A. LV. 41.

399

Confirmation par Henri II de Trastamare d'un privilège concédé par Alphonse XI au conseil de la ville de Silos le 27 janvier 1336 [3].

1367, 12 février.

. . . . . .

Dada en las Cortes de la muy noble cibdat de Burgos, doze dias de febrero, era de mill e quatrocientos e çinco años.

Alfonso Garcia.

Archives municipales de Silos, vidimus imprimé de 1555.

[1] Voy. ci-dessus le document n° 396. — [2] Gomez Manrique, auparavant archevêque de Compostelle. — [3] Voy. ci-dessus le document n° 361.

400

Confirmation par Henri II de Trastamare d'un privilège accordé par Ferdinand IV à la ville de Silos le 9 mars 1304[1].

[1367] 23 février.

. . . . . .

Dada en las Cortes de la muy noble cibdat de Burgos, veynte e tres dias de febrero, era de mill. . . . .

Garsia Alfonso. — Bernald, vista.

Episcopus Salamantinus[2].

Arch. de Silos, dans un vidimus de Jean Ier en date du 10 août 1379; l'original était «escrito en pargamino de cuero e seellado con el seello de plomo colgado».

401

Doña Mayor, fille de Velasco Perez et veuve de Martin Alfonso de Sardon, fait donation à Santa María de Duero et au prieur Johan Gomez de tous les biens, meubles et immeubles, qu'elle possédait à Sardon et sur son territoire. — Fait à Santa María de Duero et signé par Pero Fernandez «escrivano de Tudela y notario publico en la cibdat de Palencia».

1368, 13 décembre.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 30 × 0 m. 22, écriture dite *de albaláes*, D. XL. 17.

402

Confirmation par Henri II de Trastamare d'un privilège du roi Alphonse XI en faveur du prieuré de Santa María de Duero[3].

1371, 23 septembre.

. . . . . .

Dada en las Cortes de Toro, veynte tres dias de setiembre, era de mill e quatroçientos e nueve años.

Pero Rodriguez, Ruy Bernal, arçidianos.

Arch. de Silos, vidimus de Henri III en date du 15 décembre 1393; l'original était en parchemin et scellé du sceau de plomb.

(1) Voy. ci-dessus le document n° 302. — (2) Alfonso Barrasa, prélat politique et habile diplomate. — (3) Voy ci-dessus le document n° 332.

403

Henri II de Trastamare permet aux procureurs de la léproserie de San Lazaro de Silos de recueillir dans tous ses royaumes des aumônes pour les pauvres lépreux.

1371, 20 novembre.

Don Enrique, por la graçia de Dios rey de Castiella, de Leon, de Toledo, de Gallizia, de Sevilla, de Cordova, de Murçia, de Jahen, del Algarabe, de Algezira et señor de Molina, a todos los conçeios, e alcalles, jurados, juezes, justiçias, merynos, agueziles, maestres de las ordenes, priores, comendadores, suscomendadores, alcaydes e los castiellos e casas fuertes, et a todos los otros oficiales et aportellados de las çibdades e billas e llogares de nuestros reynos, que agora son o seran de aqui adelante, a qual quier o a quales quier de vos que esta nuestra carta fuere mostrada, o el trasllado della singnado de escrivano publico, sacado con autoridat de alcalle o de juez, salud e graçia.

Sepades que Pero Ferrandez, procurador mayor de la casa de Sant Lazaro de Santo Domingo de Silos, se nos querello por sy e por los lazrados e lazradras de la dicha casa de San Lazaro, et dizen que por el majamiento que Dios les quiso dar en este mundo et por la gran pobreza que han, que se non pueden mantener sin las alimosnas de las buenas gentes; et por quanto ellos non pueden andar por sus cuerpos, por las billas e logares de nuestros regnos, a mostrar la bida e el majamiento que han de lo que en este mundo pasan, que han de enbiar sus omes e sus procuradores, que enbian mostrar el majamiento que Dios les quiso dar, por que las buenas gentes les fagan sus limosnas; e que el dicho Pero Ferrandez nin los recabdadores de la dicha casa, que lo non osan mostrar por miedo de los otros demandadores que andan en las otras demandas, que les menazan que les prenderan los cuerpos e les tomaran todo lo que les fallaren, con poder de cartas nuestras que dizen que tienen. Et otrossy, que los clerigos que sodes de cada uno de los dichos llugares et en sus terminos, que les non queredes resçebir en buestras eglesias a las oras, nin atenderlos en ellas, nin los feligreses de las eglesias, que les non quieren oyr la su predicaçion nin se ayuntar a ella, por quanto non tienen cartas de los arçobispos, et obispos, et arçidianos, et arçiprestes, que han poder de las dar cada año en sus juridiçiones. Et otrosy, que ay algunos que andan sin mandado e sin poder de la dicha casa, demandando e procurando las limosnas que los mandan e dan las buenas gentes, et que les non quieren dar cuenta nin recabdo dellas. Et

otrossi, que otros algunos, que les demandan terçio e quarto e quinto e portadgo et otros derechos algunos en algunas de las villas et llogares de nuestro regnado de aquello que los es dado e mandado por sus limosnas. Et en esto dizen que resçiben grant agravio, et que non se puede procurar la dicha casa nin se pueden mantener. Et pedionos merçed que mandasemos y lo que toviesemos por bien. E por quanto la dicha casa de Sant Lazaro es obra de piedad, et el dicho Pero Ferrandez e los otros lazrados que en ella biven son tenudos de rogar a Dios por nos e por los reyes onde nos benimos e por la nuestra bida e por la nuestra salud, et por que ellos ayan las limosnas de las buenas gentes, por que se puedan mantener, tenemos por bien que alguno nin algunos non sean osados de yr nin pasar contra los dichos lazrados, nin contra los sus procuradores, nin contra alguno dellos, nin contra la dicha casa, nin los prendan, nin les prendien, nin tomen ninguna cosa de lo suyo sin razon et sin derecho, et que otro alguno non baya contra ello. Et sy alguno oviere en toda su tierra de Santo Domingo e en el su judgo que fuere malato et tañido del majamiento de Sant Lazaro, que non este entre los otros sanos, por quanto es asi derecho; mas que sea enbiado a la dicha casa de Sant Lazaro con aquellos bienes suyos que ovier de aver de derecho, por que este con los otros lazrados. Et otrossy, que alguno nin algunos non sean osados de los contrallar nin enbargar ninguna cosa de lo que traxieren o levaren que les fuere dado por limosna para la dicha casa, por tercio, nin por quarto, nin por quinto, nin portadgo, nin otro derecho alguno.

Por que vos mandamos, vista esta nuestra carta o el trasllado della singnado commo dicho es, a cada uno de vos en vuestros logares et en vuestras juridiçiones, do quier que el dicho Pero Ferrandez et los dichos lazrados, que con el estan en la dicha casa, o sus procuradores, o qual quier dellos se acaesçieren, que los anparedes et defendades, et que non consintades a los otros demandadores que andan procurando a las otras demandas, e nin algunos dellos, nin a otros omes algunos, que les prendan los cuerpos, nin les tomen ninguna cosa de lo suyo, nin les fagan fuerça, nin tuerto, nin desonra, nin otro mal alguno, sin razon e sin derecho, commo non deven, nin les enbarguen sus pedricaciones, nin les demanden terçio, nin quarto, nin quinto de aquello que les fuere dado et mandado por limosna. Et mandamos e rogamos a los arçobispos e obispos de las çibdades e billas e llogares de nuestros regnos, que agora son o seran de aqui adelante, o a los sus bicarios e arçiprestes, o a otros quales quier sus ofiçiales, o a qual quier dellos que esta nuestra carta fuere mostrada o el traslado della signado commo dicho es, que por quanto es esto

obra de misericordia et de piedat et de mantenimiento de los dichos lazrados de Sant Lazaro, que les den sus cartas que les cumplan, para que ellos puedan andar seguros a mostrar a los christianos e christianas de su pobreza e majamiento que Dios les quiso dar. Et otrossy, que non consintades alguno nin algunos que les prendien nin tomen sus ganados, nin alguno dellos de aquellos que les son dados por la dicha limosna, por razon de paçer las yervas et beber las aguas, non faziendo daño en panes, nin en biñas, nin en las otras cosas coteadas. Et los unos e los otros non fagades ende al por ninguna manera, sopena de la nuestra merçed e de seysçientos maravedis desta moneda usual a cada uno de vos; sy non, por qual quier o quales quier de vos, por quien fincar de lo asi fazer e complir, mandamos al omme que vos esta nuestra carta mostrar o el traslado della singnado commo dicho es, que vos enplaze que parescades ante nos, del dia que vos enplazare a quinze dias, sopena de seysçientos maravedis desta moneda usual a cada uno de vos, a dezir por qual razon non complides nuestro mandado. Et de commo esta nuestra carta vos fuere mostrada e la cumpliéredes, mandamos so la dicha pena a qual quier escrivano publico, que para esto fuere llamado, que de ende al omme que bos esta carta mostrare testimonio singnado con su singno, por que nos sepamos en commo complides nuestro mandado. — Et desto les mandamos dar esta nuestra carta seellada con nuestro seello de plomo pendiente, colgado en filos de seda.

Dada en la nuestra muy noble çibdad de Burgos, veynte dias del mes de noviembre, era de mill e quatroçientos e nueve años.

Yo Alfonso Garçia la fiz escrivir por mandado del rey.

Iohan Martinez. — Pero Royz, bista. — Iohan Ferrandez. — Diego Martinez.

Arch. de Silos, vidimus de Jean Ier en date du 10 août 1379; la charte originale était «escripta en pargamino de cuero e seellada con su seello de plomo».

404

Don Domingo, évêque de Burgos, accorde quarante jours d'indulgences à tous les fidèles qui visiteront le tombeau de saint Dominique de Silos.

1371.

[Don Domingo[1], por la] graçia de Dios et de la santa Eglesia de Roma

[1] D. Domingo Ferrandez de Arroyuelo, un des plus célèbres évêques de Burgos, grand favori de Henri de Trastamare. Voy. Martinez, *Episcopologio de Burgos* (dans le *Boletin eclesiástico de Burgos* de 1874), où l'on trouvera une savante notice sur ce personnage.

[obispo de Burgos], a todos los [que esta carta vi]erdes, salud e bendiçion.

Fazemosvos saver que en la eglesia de Sancto [Domingo de] Silos demuestra Dios de cada dia muchos miraglos por amor del bienaventurado cuerpo [del] santo confessor señor santo Domingo..... Por serviçio de Dios e por onra del dicho cuerpo santo, damos e otorgamos quarenta dias de perdon a todos los romeros e pelligrineros que vinieren en romeria a visitar el dicho cuerpo santo de señor santo Domingo, o dieren o enbiaren..... ayudas e limosnas para alumbrar la dicha eglesia, et las otras cosas que son mester, estando en verdaderas..... — En testimonio desto, mandamos dar esta nuestra carta sellada con nuestro sello.

Dada en Cova Ruvias, treynta dias de..... anno Domini millesimo CCC° LXXI°.

Yo Alfonso Garçia la fiz escrivir por mandado del señor obispo.

Ipse vidit [1].

Arch. de Silos, original en parchemin, en fort mauvais état, 0 m. 23 × 0 m. 12, avec la cordelette qui portait le sceau de cire (voy. ci-après le document n° 407); écriture dite *de transicion*, A. II. 49.

405

Testament de doña Juana en faveur du prieuré de Duero et de diverses églises.

1374, 19 janvier.

In nomine Dei, amen. Por que la vida de los homes es mui breve e ninguno no es cierto del dia ni de la hora del su finamiento, por ende a esto non ai otro remedio sinon temer a Dios, faziendo penitencia verdadera e tener su fazienda enderezada. E por ende, sepan quantos esta carta de testamento vieren como yo doña Johana, muger de Martin Ferrandes, vezina en la casa de Santa Maria de Duero, estando enferma del mi cuerpo e sana del mi entendimiento, tal cual Dios mio Señor me quiso dar, temiendo la muerte, que ninguno non la puede escusar, fago e ordeno mi testamento a servicio de Dios e de la virgen preciosa salba santa Maria, a quien yo tengo por abogada :

Lo primero, ofrezco la mi alma al mio Señor Jesu Christo, que el que

[1] Ces deux mots sont de la main de l'évêque de Burgos.

la redimio por la su santa sangre preciosa, que la quiera recobrar en el su santo paraiso. — Et mando el mi cuerpo que sea enterrado en la claustra de la eglesia de Santa Maria de Duero. — Et mando el mi majuelo, que yo he en termino de Tudela, en las viñas de la Figuera, a Martin Ferrandes mi marido en su vida, que lieve el fruto del; despues de su finamiento que finque el dicho majuelo esento para la dicha eglesia de Santa Maria de Duero. — Et mando que vendan el mi pellote de Blai et la mi sobresaia, e lo que valieren que lo canten en misas por mi alma en la dicha eglesia de Santa Maria de Duero; la botonadura del dicho pellote, que sea para aiuda a una cruz de plata para la dicha eglesia, con mas plata menuda que tengo. — E mando que vistan quatro pobres de paño de sayal, et les den su pitanza de pan et de vino e de carne ó de pescado, qual dia fuere; los pobres sean tres fijos de Joan Ferrandes, quintero de la dicha casa de Santa Maria, e Joan Redondo. — Et mando a la cofradia de Santa Maria de Tudela un cabezal e una cubierta de lana. — Et mando a los lasrados de San Lazaro de Valladolid un lenzuelo, e mando que lieben por mi alma un añal de pan e de vino e de cera. — Et mando a Joan, mi andado, la mi parte de las viñas que Martin Ferrandez mi marido e yo compramos de la del capellan, e de las viñas que fueron de Pasquala Ferrandez de Villa Oñez, e mando mas cien maravedises. — Et mando a Miguela, fija de Francisco Garcia, una carga de trigo e otra carga de cebada a nuevo, por servicio que me fizo. — Et mando a la Trinidat, e a la Cruzada, e a Santa Olalla, e a la obra de Sant Antolin de Palencia, cada cinco dineros. — Et mando a la eglesia de Sant Benito, e al altar de Santiago de Tudela, seis medias libras de aceyte. — Et mando a Santa Maria de Duero una libra de cera, e mas para la obra de su torre once maravedises. — Et mando que den a los clerigos de Tudela et de Villavañez, que vinieren a mi enterramiento, senos maravedises. — Et mando a Sancha, la de Joan Esquierdo, el mi giraldete, que traia de cada dia.

Et complido pagado este mi testamento lo que yo en el mando et del mi enterramiento, fago mi legitimo heredero a Martin Ferrandes mi marido en lo remanente de los mis bienes. Et para complir e pagar esto que io mando en este mi testamento e del mi enterramiento, fago mis testamentarios a mi señor Joan Martines, prior de aqui de Santa Maria de Duero, e a Martin Ferrandes mi marido; e apoderolos en todos los mis bienes, asi muebles como rayzes, para que puedan vender de ellos tantos quantos ellos quisieren, fasta cumplimiento de quanto en esto que io mando en este mi testamento et en el mi enterramiento.

Et defiendo firmemiente que alguno nin algunos no sean osados, etc.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Fecha esta carta de testamento en la casa de Santa Maria de Duero, jueves, dizinueve dias de enero, era de mil e quatrocientos e doze años.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 25 × o m. 21, écriture dite *de albaláes*, D. XL. 18 (on lit au dos de ce testament la formule de publication); copie simple, F. LIII. 3.

406

D. Juan, abbé de Silos, fait don aux moines de quelques maisons neuves qui lui appartenaient et se trouvaient derrière l'église de San Pedro; le convent devra célébrer en retour pour, lui et pour les siens, un double anniversaire.

1374 (ère 1412).

Arch. de Silos, Ruiz, fol. 178. — Texte perdu.

407

Sentence rendue dans un différend entre l'abbaye et l'église de Santiago de Silos. — Les clercs de cette église demandaient à l'abbaye vingt boisseaux (almudes) *de blé pour les terres qu'elle possédait «desde el molino de la Dehesa fasta la Aldehuela y fasta Hiecla», ainsi que la moitié des dimes desdites terres, qui relevaient de l'église de Santiago, paroisse de la Aldehuela. — La sentence rejette toutes les demandes des clercs de Santiago. — Elle fut rendue en l'ère 1414 par l'abbé de Silos, «el honrado señor don Johan», et un clerc de Santiago, «el arcipreste Johan Ruiz de Arroyuelo del dicho logar de Santo Domingo», arbitres nommés par les deux parties, avec l'autorisation de l'évêque de Burgos, D. Domingo Fernandez de Arroyuelo. — Ce prélat la confirma par une lettre datée de «Santivanez Çarçaguda, siete dias de noviembre, anno Domini millesimo CCC LXX sexto», et qui porte sa signature autographe : EPISCOPVS BVRGENSIS.*

1376.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 51 × o m. 69, grand sceau de cire de l'évêque de Burgos : à la partie supérieure l'image de la Vierge, assise sous un riche dais, portant sur son bras gauche le divin Enfant et tenant un sceptre de la main droite; au bas un évêque et près de lui un écu écartelé (1 et 4 un château, 2 et 3 un arbre) et soutenu par un lion; autour la légende S. DOMINICI ⁝ DEI ⁝ GRA-[ȚIA] ⁝ EPISCOPI ⁝ BVRGEN[SIS] ⁝ écriture dite *de transicion de albalúes á la cortesana*, B. XXVI. 16.

408

Nicolas Perez, habitant de Tudela, vend au prieuré de Santa María de Duero, pour 110 maravédis (à 10 deniers le maravédi), une vigne sise au territoire de Tudela, «en el pago que dizen de Val de Tezan, a la Figuera*». — Acte daté de Tudela et signé d'Alfonso Martinez, «escrivano en Tudela».*

1377, 6 février.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 25 × o m. 21, écriture dite *de transicion*, D. XL. 19.

409

García Gomez vend à Santa María de Duero, pour la somme de 220 maravédis, une vigne sise à Tudela «en el pago de la Cruz», *propriété que le prieur Johan Martinez paya «en reales e en una taça de plata». — Fait à Tudela.*

1377, 17 avril.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 24 × o m. 16, écriture dite *de albaláes*, D. XL. 21.

410

Johan Martinez, prieur de Santa María de Duero, donne à «Gomez Gutierrez de Villa Nonno» quelques propriétés sises au village de Sardon, *sur les bords du Duero, et reçoit en échange divers biens et domaines sis à* Villa Onez. *— Fait à Tudela et signé de Garcia Ferrandez, «escrivano publico en Tudela».*

1377, 15 novembre.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 36 × o m. 20, écriture dite *de albaláes*, D. XL. 20.

411

Bulle d'Urbain VI[1] *adressée à l'évêque d'Osma et le chargeant de juger le différend survenu entre les abbayes de Silos et d'Arlanza au sujet d'un certain domaine, ainsi que des droits de pacage à Tabladillo et dans son «alfoz» ou district.*

[1378-1389.]

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 9. — Texte perdu.

412

Procuration donnée par l'abbé de Silos à l'effet de recueillir en Portugal les aumônes destinées à la confrérie de Saint-Dominique de Silos.

1379, 14 juillet.

Sepan quantos esta carta de procuraçion vieren commo nos don Johan, por la graçia de Dios abbad de Santo Domingo de Silos, e el convento de esse mesmo logar, estando ayuntados en el nuestro cabildo a çinbalo tañido, segund que lo avemos de huso et de costumbre en el

[1] Barthélemy Prignano, élu le 9 avril 1378, mort le 8 octobre 1389.

nuestro monesterio, otorgamos e connosçemos que fazemos nuestro personero e nuestro çierto legitimo suficiente procurador a Alfonso Lopez, nuestro hermano e nuestro companero, monje e camarero del nuestro monesterio, mostrador desta presente carta de personeria, para que el, por nos e en nuestra boz e en nuestro nombre e del dicho monesterio de Santo Domingo de Silos, pueda procurar e demandar en todo el reynado de Portogal, e para el arçobispado de Lisbona, e para en todos los arçobispados et obispados que en el dicho reynado de Portogal se contienen, para procurar e demandar para la obra del nuestro monesterio e del nuestro ospital de Santo Domingo de Silos, e para demandar cuenta o cuentas a qual quier o quales quier que alguna cosa ayan cogido o resçebido, o tomaron, o cobraron, o levaron, de las cosas que fueron dadas, o mandadas, o tributadas para serviçio de Dios e de señor santo Domingo; e para que pueda fazer prender a falsario o a falsarios de los que fallare o los pudiere aver, que an andado, o andan, o andudieren syn çierto poder de nos, el dicho abbad e convento, en el dicho reyno de Portogal; e para ganar carta o cartas del señor rey de Portogal; e otrosy para ganar, e para tomar, e resçebir todas las cosas que les fallaren que fueron dadas, o mandadas, o tributadas para señor santo Domingo; e para ganar carta o cartas de indulgençias e de inpetraçiones, las que oviere menester, del señor arçobispo e de los señores obispos del dicho regno de Portogal, o de aquellos que an las vezes e an logares para las dar, e de todos los ommes buenos eclesiasticos o seglares del dicho regno de Portogal, que para este negoçio cumplan.

Onde rogamos a todos los arçidianos e vicarios generales o comendadores, arçipretes e clerigos, e ommes buenos, e buenas dueñas del dicho reyno de Portogal, e del arçobispado e obispados del dicho reyno, que quando el dicho Alfonso Lopez nuestro procurador, o los procuradores que por el aududieren o acaesçieren en los vuestros logares, que le resçibades o que los resçibades begninamente, e que les dedes e fagades dar todas las mandas e fines e votos e testamentos e limosnas e bacines, a tan seguramente commo a nos mesmos, sy personalmente fuesemos, o commo sy lo traxiesedes al dicho nuestro monesterio e logar de señor santo Domingo.

Et por los bienes, e por las mandas, e por las limosnas e offrendas que vos dieredes o enbiaredes con el dicho Alfonso Lopes, e con aquellos que lo ovieren de recabdar por el, nos, el dicho señor abbad e el convento, vos resçebimos por hermanos, e por compañeros, e por nuestros familiares, e por nuestros confrades, en todos los bienes spirituales e temporales que

son fechos e se fazen e se faran fasta la fin del mundo en el nuestro monesterio de señor santo Domingo de Silos, e en todos los otros monesterios de la orden de Sant Benito do nos avemos familiaridat, en matines, e en prima, e en terçia, e en sesta, e en nona, e en viesperas, e en cumpletas, e en ayunos, e en limosnas, et en misas cantar, e en salterio rezar, e en todos los otros bienes que a Nuestro Señor Jhesu Christo plazera, e en los nuestros monesterios sobredichos seran complidos e dichos, que tanmaña parte y ayades commo cada unos de nos mesmos, que de noche e de dia estamos presentemente serviendo a Dios.

Et a todos los que dieredes o ofreçieredes vuestras limosnas e ofrendas a este confesor santo de señor santo Domingo de Sillos, e lo dieredes al dicho Alfonso Lopes nuestro procurador, o a los que por el andudieren o ovieren de recabdar con su poder çierto del dicho Alfonso Lopes nuestro procurador, asy en ropas e en ganados commo en bueyes, o vacas, o oro, o plata, commo otras cosas, nos, los sobredichos abbad e convento, vos otorgamos los perdones que son en el nuestro monesterio, que dieron e otorgaron los Padres santos e los patriarchas e los arçopispos (*sic*) e los obispos, confirmados de nuestro señor el papa, para todos aquellos o aquellas que sus ayudas e limosnas fizieron o fizieren en este santo logar : que los ayades todos otorgados bien e complidamente, segund que los nos avemos, que son por cuenta setenta e siete quarentenas de perdon.

Otrosy, le damos poder al dicho nuestro procurador para que el que pueda entrar tierras, o viñas, o otras posesiones quales quier, que fueren dadas, o mandadas, o tributadas para el bienaventurado cuerpo santo de señor santo Domingo en el dicho reyno de Portogal e arçobispado e obispados; e que lo entre, e lo posea por nos, e en nuestra boz, e en nuestro nombre e para el nuestro monesterio; e faga dello lo que mejor se entendiere que sea pro de nuestro monesterio, etc.

Et nos... mandamos seellar esta dicha carta con nuestros seellos de los dichos señor abad e convento.

Fecha la dicha carta en el monesterio del dicho logar de Santo Domingo, en la camara del dicho señor abbad, jueves, catorze dias de julio, era de mill e quatrocientos e diz e siete años.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 41 × 0 m. 34, sceaux arrachés, écriture dite *de albaláes*, A. LV. 43.

413

Le roi Jean Ier confirme à l'abbaye de Silos le privilège de ne payer à l'adelantado ou au merino de Castille ni vase (vaso), *ni mule* (mula), *ni argent* (dineros), *comme droit d'entrée; il défend formellement à Pero Manrique, en ce moment adelantado mayor de Castille, et à ses successeurs, ainsi qu'aux merinos, d'oser contrevenir à cette défense.*

1379, 8 août.

. . . . . .

Dada en las Cortes de la muy noble cibdat de Burgos, ocho dias de agosto, era de mill e quatrocientos e dizessiete años.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 42 × 0 m. 29, avec les lacs de soie blanche, verte et violette, qui portaient le sceau royal de plomb; écriture dite *de transicion á la redonda*, A. LV. 37.

414

Privilège du roi Jean Ier par lequel il confirme «todos los fueros, buenos husos e buenas costumbres. . . , e cartas, e sentencias, e franquezas, e libertades, e gracias, e mercedes, e donaciones por fazer bien e merced al abbat e al convento de Sancto Domingo, por que sean tenudos de rogar a Dios por la nuestra vida e salut, e por las animas de los reyes onde nos venimos».

1379, 10 août.

. . . . . .

Dada en las Cortes de la muy noble cibdat de Burgos, diez dias de agosto, era de mill e quatrocientos e dize siete años.

Yo Gonçalo Lopez la fiz escrivir por mandado del rey, etc.

Gonzalo Ferrandez. — Johan Ferrandez.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 37 × 0 m. 30, avec les lacs de soie verte, rouge et jaune, qui portaient le sceau royal de plomb (coupé depuis 1760, ms. 78, fol. 61), écriture dite *de privilegios de transicion*, A. LV. 44; vidimus de Henri III du 20 avril 1391; *Archives de M. le duc de Frias*, vidimus de Henri III du 15 décembre 1393.

415

Confirmation par le roi Jean Ier d'un privilège de son père Henri de Trastamare en faveur de la ville de Silos [1].

1379, 10 août.

. . . . . .

Dada en las Cortes de la muy noble cibdat de Burgos, diez dias de agosto, era de mill e quatrocientos e diez e seis (*lisez* siete) años [2].

Yo Gonçalo Lopez, etc.

Archives municipales de Silos, dans un imprimé de 1555.

416

Confirmation par le roi Jean Ier d'un privilège de son père en faveur des procureurs de San Lazaro, léproserie de l'abbaye de Silos [3].

1379, 10 août.

. . . . . .

Dada en las Cortes de la muy noble cibdat de Burgos, diez dias de agosto, era de mill e quatrocientos e diez e siete años.

Yo Gonçalo Lopez, etc.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 35 × 0 m. 17, avec les lacs de soie verte, rouge et jaune, qui portaient le sceau royal de plomb; écriture dite *de transicion de albaláes á la cortesana*, A. LV. 42.

417

Confirmation par Jean Ier d'un privilège de son père en faveur de Silos [4].

1379, 10 août.

. . . . . .

Dada en las Cortes de la muy noble cibdat de Burgos, diez dias de agosto, era de mill e quatrocientos e diez e siete años.

Yo Gonçalo Lopez, etc.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 38 × 0 m. 20, à demi détruit par l'humidité et non classé (XXXVIII. 1); écriture semblable à celle de la charte précédente.

[1] Voy. ci-dessus les documents n°s 361 et 399.

[2] Voy. les *Cortes de los antiguos reinos de Leon y Castilla*, publiées par l'Académie royale de l'Histoire, t. II, p. 283.

[3] Voy. ci-dessus le document n° 403. Cette confirmation fut accordée à la demande de Pero Ferrandez, «procurador de los lazrados de San Lazaro de Silos». — Sur les lépreux de Silos voy. ci-dessus p. 297, 389 et 429.

[4] Voy. ci-dessus les documents n°s 302 et 400.

418

Confirmation par Jean Ier d'un privilège du roi Alphonse XI [1].

1379, 10 août.

. . . . . .

Dada en las Cortes de la muy noble cibdat de Burgos, diez dias de agosto, era de mill e quatrocientos e diez e siete años.

Yo Gonzalo Lopez, etc.

Arch. de Silos, vidimus du même roi en date du mois de décembre de la même année; l'original portait le sceau de plomb.

419

Confirmation par Jean Ier d'un privilège d'Alphonse XI en faveur des religieuses de San Julian de Huete [2].

1379, 10 août.

. . . . . .

Dada en las Cortes de la muy noble cibdat de Burgos treynta (*lisez* diez) dias de agosto, era de mill e quatrocientos e diez e siete años.

Yo Gonzalo Lopez, etc.

Arch. de Silos, Catalogue B, fol. 47; Catalogue D, fol. 9; ms. 78, fol. 85 (d'après ce ms. l'original portait le sceau de plomb). — Texte perdu.

420

Privilège du roi Jean Ier par lequel il confirme «todos los privilleios, e cartas, e sentencias, e franquezas, e libertades, e gracias, e mercedes, e donaciones» de la ville de Santo Domingo de Silos, «e otrossy todos los fueros, e buenos usos, e buenas costumbres», existant dans ladite ville.

1379, 25 novembre.

. . . . . .

Dada en Valladolid, veynte e çinco dias de noviembre, era de mill e quatroçientos e diez e siete años.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 30 × 0 m. 22; le sceau royal de plomb a été coupé, écriture dite *de privilegios de transicion*, non classé (C. XXXVIII. 3); vidimus de Henri III du 20 avril 1391; autre vidimus du même roi de 1393.

[1] Voy. ci-dessus le document n° 350. — [2] Voy. ci-dessus le document n° 364.

421

Confirmation par Jean Ier d'une charte qu'il avait déjà confirmée le 10 août 1379 [1].

1379, décembre.

. . . . . .

Dada en Valladolit, . . . deziembre, era de mill e quatrocientos e diez e siete años.

Yo Lopez Ferrandez la fiz escrivir por mandado del rey.

Arch. de Silos, vidimus du XIVe siècle sur parchemin, à moitié détruit par l'humidité, 0 m. 60 × 0 m. 42, non classé (C. XXXVIII. 2); d'après ce vidimus l'original portait le sceau de plomb.

422

Cédule du roi Jean Ier ordonnant à son grand chambellan (camarero mayor) *Pedro Velasco de restituer à l'abbaye de Silos les bourgs, villages et vassaux, dont il s'était emparé sous prétexte de les protéger.*

1380, 23 décembre.

Don Iohan, por la gracia de Dios rey de Castiella, de Leon, de Toledo, de Gallizia, de Sevilla, de Cordova, de Murçia, de Jahen, del Algarbe, de Algezira, e señor de Lara, de Vizcaya, de Molina, a vos Pero Ferrandez de Velasco, nuestro vasallo e nuestro camarero mayor, salut e gracia.

Bien sabedes en como en las Cortes que agora nos feziemos en Soria este año de la era desta carta, nos fue querellado e pedido por los perlados que conusco eran en las dichas Cortes, en nombre de los abades e priores, e abadesas e prioras, e otras personas eclesiasticas de los monesterios e eglesias que son en nuestros regnos, como fueron los dichos monesterios e eglesias fundados por los reyes onde nos venimos, e por los condes Fernand Gonçalez e Garçia Ferrandez su fijo, e del conde don Sancho, e de los señores de Lara e de Vizcaya, que algunos otros omes e cavalleros e escuderos atrevidamiente, sin derecho, non catando el serviçio de Dios nin el peligro de sus almas, que ocupavan e tomavan los lugares, aldeas e vasallos de los dichos monesterios e eglesias en nombre de encomienda, levando dellos dineros e pan e otras cosas, e faziendoles

[1] Voyez ci-dessus le document n° 418.

servir por sus cuerpos, asi en lavores de sus heredades, como de castiellos e fortalezas que fazian, e en todo (*sic*) servidumbre, commo si fuesen sus vasallos exemptos, e non dando logar a los dichos abades e priores, e abadesas e prioras, e regidores de los dichos monesterios e eglesias, para se servir de los dichos sus vasallos; por la qual razon los dichos monesterios e eglesias eran venidos en grant pobredat, e se non podian mantener, nin fazer aquel serviçio que a Dios devian por las almas de aquellos que los fundaron e dotaron; e que nos pidian por serviçio de Dios e de los santos, en cuyo nombre los dichos monesterios e eglesias son [edifica]dos, que los quisiesemos defender e guardar, mandando sobrello lo que la nuestra merçed fuese.

E nos, veyendo que nos pedian derecho, e por que las tales encomiendas en tal manera son contra derecho e contra servicio de Dios [e en peligro de las almas de los que assi las tienen, e por que a nos pertenesce guardarlos e defenderlos, tovimos por bien que todos los abades e priores, e abadesas e prioras, e otras personas eclesiasticas quales quier, paresciesen ante nos fasta tres meses a mostrar los privilegios que sobre esta razon tenian, e eso mesmos los condes e duques e ricos omes e cavalleros e escuderos que tenian las dichas encomiendas, a dezir por que razon lo fasian asi e levavan las dichas encomiendas, por que lo nos supiesemos e mandasemos sobre ello lo que fuese derecho[1]].—Sobre lo qual nos dimos por juezes para ello a Pero Lopez de Ayala e a Johan Martinez de Rojas, nuestros vasallos, e Alvar Martinez e Pero Ferrandez, dotores, oydores de la nuestra abdiençia, para que librasen segunt que lo fallasen por fuero e por derecho.

Ante los quales paresçio don Iohan, abat de Santo Domingo de Silos, por si e en nombre del convento del monesterio del dicho logar, e querelloseles diziendo que como siendo el dicho monesterio fundado e dotado por el conde Ferrant Gonçalez et por el emperador don Alonso e por los otros reyes onde nos venimos, que vos, Pero Ferrandez, que tenedes en encomienda, contra voluntad del dicho abad e del convento del dicho monesterio, a Huerta del Rey, e Tormiellos, e Peniella, e Mont Molar, e Espinosa de Çervera, e a Briongos, e a Varios de Suso, e Arroyales, e a Castro Çenisa, e a Ura, e a San Martin de Requexo, e a la Lastriella, de los quales logares dixo que levavades e echavades pedidos en cada año de dineros e de pan e de carneros e de ovejas... mesmo vuestra muger, e

[1] Nous avons emprunté ce fragment et et d'autres plus courts (effacés dans la charte de Silos) à un privilège analogue accordé le 22 décembre 1380 par le même roi à l'abbaye de Santa María de Nájera. (*Arch. de Silos*, ms. 11, fol. 447-455.)

que les faziades levar madera e yeso a las torres de Caraço[1] e a Birviesca e a Salas, e les faziedes labrar por sus cuerpos en estos logares e donde oviedes mester, [e que] vuestros omes e el vuestro meryno e los vuestros recabdadores, que levavan de los dichos sus vasallos del dicho monesterio pedidos de pan e de carne e otras cosas... E otrossy que despues que nos mandemos dar nuestras cartas..... los dichos Alfonso Ferrandez e Ferrand Garcia, vuestros omes, que levaron de los dichos logares pan e carneros, e que comieron en ellos, de los quales dichos logares e vasallos del dicho monesterio... [pe]charades, asi como si fueran vuestros vasallos mesmos solariegos e mucho mas. Sobre lo qual pidio a los dichos juezes, que nos dimos para esto que dicho es, complimiento de derecho contra... Ferrandez dixiestes e alegastes vuestras razones e defensiones aquellas, que entendiestes que vos cumplian. E contendiestes amas las dichas partes sobrello, fasta que ellos dieron sentençia en el dicho pleito, en que fallaron que vos, el dicho Pero Ferrandez, que non poderades tomar al dicho abat del dicho monesterio por encomienda nin por otra manera los dichos logares e vasallos, que fueron dados al dicho monesterio por los condes e condesas e por los reyes e reynas donde nos venimos, nin los logares quel dicho monesterio compro o ovo en donaçion o en otra manera qualquier de algunas personas donde non decendes, vos, el dicho Pero Ferrandez. — [Onde mandaron] que dexades desembargadamiente al dicho monesterio todos los dichos logares e vasallos, que les avedes tenido contra derecho. — Otrosi mandaron que tomasedes e pagasedes al dicho monesterio e a los dichos sus logares e vasallos todos los maravedis, pan e otras cosas quales quier, que les avedes tomado e levado dellos, despues que nos mandamos dar las dichas nuestras cartas en la dicha [cibdad] de Soria [sobre esta razon].

E todo esto mandaron que fiziesedes e cumpliesedes non enbargante quales quier pleitos, e posturas, e contratos, e juramientos, e avenencias quel dicho abbat e convento del dicho monesterio o los dichos sus logares e vasallos oviesen fecho convusco, nin otros por ellos, sobre razon de las dichas encomiendas e logares e vasallos. Lo qual dieron todo por roto e baldio e ninguno; e mandaron que non valliese, e, judgando por su sentencia defenitiva, pronunçiaronlo todo asi, e mandaron dar esta nuestra

[1] Les diverses tours qui s'élevaient sur les hauteurs abruptes de Carazo, près de Silos, formaient encore à cette époque une forteresse redoutable. Nous ne savons à quelle époque elles furent abandonnées. Dans une charte de vente de 1414, encore inédite et d'ailleurs peu importante, nous trouvons la mention d'un certain Gomes Dias de la Peña, *alcaide* (gouverneur militaire) *de las torres de Carazo*. (*Arch. de Silos*, ms. 10, fol. 59.)

carta al dicho abbat e convento del dicho monesterio contra vos sobresta razon.

Por que vos mandamos, vista esta nuestra carta o el traslado della firmado de escrivano publico, que dexedes e desenbarguedes luego al dicho abat e convento del dicho monesterio todos los logares e vasallos sobredichos, que los asi tomastes e avedes tenido contra derecho [e que les non pongades embargo alguno en ellos. E nos assi gelo desembargamos por esta nuestra carta], e mandamos a los dichos logares e vasallos que de aqui adelante obedescan al dicho abat e convento... — E non fagades ende al por alguna manera, sopena de la nuestra merçed e de seyz mill maravedis desta moneda usual para la nuestra camara. E si lo asi fazer e complir non quisieredes, mandamos a Diego Gomez Manrique, nuestro adelantado mayor de Castilla, e a qual quier otro adelantado,... que vos fagan luego todo esto guardar e complir.....

.....

Dada en Medina del Campo [1], a veynte e tres dias de deziembre, era de mill e quatrocientos e diez e ocho años.

Yo Loyz Ferrandez, escrivano del rey, la fiz escrivir por mandado del rey e de los dichos juezes, por quanto fue asi librado.

Alvarus, decretorum doctor. — Petrus Ferrandi, doctor.

Archivo histórico nacional de Madrid, original en parchemin, o m. 46 × o m. 31, avec les lacs de soie blanche, rouge et jaune, qui portaient le sceau royal, écriture à moitié effacée et d'une lecture peu facile; à Silos ce document était coté F. XLII. 8.

423

Le roi Jean Ier, conformément à la sentence rendue par les juges nommés par lui, ordonne à Jean Rodriguez de Castañeda de restituer aux moines de Silos leur village et leurs vassaux de Senova, «que es en val de Jaramiello»; à Lope Ochoa de Avellaneda de restituer aux mêmes leurs villages et vassaux de «Ceruelos» et de «Guimara»; enfin à Gonzalo Gonzalez de Acitores de restituer également aux mêmes leur village et leurs vassaux de «Quintana de Arpidio»; villages et vassaux qu'ils avaient usurpés sous prétexte d'«encomienda» ou de patronage. — Le roi ordonne auxdits villages de recon-

[1] L'Église se trouvant alors divisée entre les papes Urbain VI et Clément VII, le roi de Castille avait convoqué à Medina del Campo (1380) les évêques, les abbés, les grands et les savants de ses États, afin de délibérer avec eux et de savoir auquel des deux ils devaient obéissance comme au chef véritable de la chrétienté. Après de longues délibérations, l'assemblée se prononça en faveur du pape d'Avignon Clément VII, dont le représentant à Medina del Campo était le célèbre jurisconsulte aragonais Pierre de Lune (Pedro Martinez de Luna), depuis antipape sous le nom de Benoît XIII.

naître pour leur seigneur le monastère de Silos, conformément à ce qui avait été convenu aux Cortès tenues cette même année à Soria.

1380, 23 décembre.

. . . . . .

Dada en Medina del Campo, veynte e tres dias de deziembre, era de mill e quatrocientos e diez e ocho años.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 47 × 0 m. 36, sceau de plomb sur lacs de soie blanche, rouge et jaune, représentant d'un côté le roi assis sur son trône, de l'autre les armes de Castille et de Léon avec la légende ✠ S. IOHANNIS ⁝ DEI ⁝ GRACIA ⁝ REGIS ⁝ CASTELLE ⁝ ET ⁝ LEGIONIS ⁝ écriture dite *de privilegios de transicion*, E. XLI. 3.

424

Sentence par laquelle le roi Jean Ier défend, sous de très graves peines, à tout seigneur de ses royaumes d'imposer un tribut ou une redevance quelconque aux vassaux de l'abbaye de Silos, et ordonne à ceux qui auraient commis une pareille injustice de la réparer sans retard [1].

1380, 24 décembre.

. . . . . .

Dada en Medina del Campo, veynte e quatro dias de deziembre, era de mill e quatrocientos e diez e ocho años.

Arch. de Silos, Ruiz, fol. 109 et 178. — Jean Ier envoya un exemplaire de cette sentence à chacun des monastères intéressés; celui qu'avait reçu le monastère de Cardeña a été publié par Berganza, t. II, p. 210.

425

Reçu (carta de paga de finiquito) *donné par le roi de Castille aux habitants de Guimara, vassoux de l'abbaye de Silos, de la somme qu'ils lui avaient payée en 1381.*

1381.

Arch. de Silos, Catalogue B, fol. 17. — Texte perdu.

[1] Voici ce que dit Mariana, d'après le célèbre chroniqueur Pedro Lopez de Ayala, l'un des juges commis par le roi pour l'examen de l'affaire qui avait donné lieu à cette sentence : « Vinieron á estas Cortes (de Medina) gran numero de monges Benitos. Quejabanse que algunos señores á título de ser patronos de sus ricos y grandes conventos les hacien en Castilla la Vieja grandes desafueros, ca les tomaban sus pueblos y imponian á los vasallos nuevos pechos; avocaban á sí las causas criminales, y todas las demas cosas hacian á su parecer y albedrío contra toda orden de derecho y contra las costumbres antiguas. Señalaronse pues jueces sobre el caso, varones de mucha prudencia, que pronunciaron contra la avaricia de los señores, y decretaron que á ninguno le fuese licito tocar á las posesiones y rentas de los conventos, y que solo el rey tuviese la proteccion dellos; lo cual se guardó por el tiempo de su reinado. » (*Historia de España*, lib. XVIII, c. IV.)

426

D. Juan, abbé de Silos, achète pour la somme de 180 maravédis (à 10 deniers le maravédi) de Pero Martinez et de doña Sancha sa femme une vigne sise à Retuerta, *domicile des vendeurs.*

1381, 30 juin.

Archivo histórico nacional de Madrid, original en parchemin, 0 m. 35 × 0 m. 19, portait à Silos la cote F. XXXIII. 1.

427

Le même abbé achète de Johan Martinez et de Pero Martinez, habitants de « Covas Ruvias », deux vignes, la première pour 200 maravédis, la seconde pour 80.

1382, 27 mai.

Archivo histórico nacional de Madrid, original 0 m. 33 × 0 m. 35, autrefois à Silos sous la cote F. XXXIII. 2 et 3.

428

D. Gonzalo, évêque de Burgos, accorde des indulgences à ceux qui aideront à la reconstruction de l'abbaye de Silos, en partie détruite par un incendie.

1384, 5 mai.

Don Gonçalo[1], por la gracia de Dios e de la santa Eglesia de Roma obispo de Burgos, a todos los fieles en Nuestro Señor Jhesu Christo, clerigos et legos, del nuestro obispado, que esta nuestra carta vieredes, salut et bendiçion e abondar en buenas obras.

Bien sabedes en como, poco tiempo a, que se quemo el monesterio a do esta el cuerpo del bienaventurado señor santo Domingo de Silos; por lo qual, por la grant costa que se y faze de cada dia en reparar e fazer lo que fue quemado en el dicho monesterio, a venido grant enpobreçimiento en el, en tal manera que en el non a bienes de que se pueda fazer nin complir la dicha obra, que es muy grande et costosa, a menos de las ayudas e limosnas de las buenas gentes. Et agora, el abbat e el convento del dicho monesterio enbiaronnos pedir merçet que les diessemos nuestra carta de perdones para todos aquellos que dieren e fizieren sus ayudas e sus limosnas para la dicha obra, o ayudaren a fazer por sus manos en ella. Et nos, veyendo e entendiendo que todas las ayudas e limosnas que

[1] Don Gonzalo de Mena y Vargas, plus tard archevêque de Séville (1393).

fueren dadas e enbiadas para la obra del dicho monesterio e para refazimiento del, siempre seran bien enpleadas a serviçio de Dios, por quanto en el se fazen muchos bienes en limosnas e en sacrefiçios e en oraçiones e en otras muchas cosas; e otrossi, por quanto Nuestro Señor Jhesu Christo muestra muchos miraglos de cada dia en el dicho monesterio por amor del bienaventurado señor santo Domingo, en sacar cabtivos de tierra de Moros e en otras diversas maneras que serian luengas de contar; e por quanto sera grant merito de las almas de los ayudadores e bienfechores de la dicha obra e buen ensienplo, por non dar logar a que en su tienpo sea despoblado e destruydo el dicho monesterio, mas ante que por ellos sea fecho e reparado : tovimmoslo por bien e mandamosles dar esta nuestra carta en la dicha razon, la qual mandamos que se publique cada domingo e cada fiesta en el dicho logar de Santo Domingo, por que lo sepan todos e puedan ganar todos los perdones por nos aqui entergados. Et todos aquellos e aquellas que quisieren e se trabajaren de aprovechar esta obra e este santo negoçio, en publico o en escondito, o.....s bien e complidamente, sea con ellos la paz de Nuestro Señor Jhesu Christo, para que resçiban buen gualardon en este mundo a los cuerpos e en el otro a las almas.

Por que vos mandamos e amonestamos en Nuestro Señor Jhesu Christo, e en remission de vuestros pecados e en salut de vuestras almas, que de los bienes temporales que Dios en este mundo vos a dado e diere cabo adelante, fagades e dedes vuestras ayudas e limosnas para la dicha obra del dicho monesterio, por que por este bien e por los otros, que avedes fecho e faredes cabo adelante, podades ganar la gloria del parayso.

Et nos, confiando en la merçet e piedat de Nuestro Señor Jhesu Christo, e del poder que avemos de los bienaventurados apostolos sant Pedro e sant Paulo, damos e otorgamos cada quarenta dias de perdon a cada persona de aquellos e aquellas, que estando en verdaderas penitençias e en verdaderas confessiones, e dieren e fizieren e enbiaren sus ayudas e limosnas para el dicho monesterio. — Otrossi, qual quier que ayudare por su cuerpo o enbiare obrero por si para fazer la dicha obra, que aya quarenta dias de perdon por cada dia que el o otre por el labrare en la dicha obra. — Otrossi, qual quier que levare un canto para la dicha obra, que aya otros quarenta dias de perdon. — Otrossi, qual quier que levare [una] piedra para la dicha eglesia, que aya otros quarenta dias de perdon. — Otrossi, qual quier que levare madera, asi commo vigas o otras cosas que pertenescan para la dicha [obra, qu]e aya otros quarenta dias de perdon. — Otrossi, qual quier que ayudare a levar madera o

canto o piedra con sus ganados para la dicha obra, que aya otros quarenta [dias de] perdon. — Otrossi, qual quier que procurare por que otros ayuden a la dicha obra, que aya otros quarenta dias de perdon. — Otrossi, quantos dieren pregadura o otras cosas que pertenescan a la dicha obra, que aya otros cada quarenta dias de perdon.

E todos estos dichos perdones damos e otorgamos a los que estan en verdaderas penitençias e en verdaderas confessiones, segunt dicho es, o estovieren desdel dia que fizieren o dieren sus ayudas para la dicha obra, fasta ocho dias. Et todas las cosas que fueren mandadas para el dicho monesterio e obra del, mandamos a los tenedores dellas que gelo den e paguen luego todo bien e complidamente, sopena de excommunion fasta tercer dia.

Dada en Burgos, çinco dias de mayo, del año del nasçimiento de Nuestro Señor Jhesu Christo, mill e trezientos e ochenta e quatro años.

G[onçalvus], Burgensis episcopus.

Ram[irus] scripsit.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 43 × o m. 29, avec quelques mots effacés; le sceau de l'évêque a été coupé; écriture dite *de privilegios*, A. XXV. 17.

429

Fernando Gutierrez, habitant de «Valbas, en raison de la très grande dévotion qu'il professe envers le corps saint du seigneur saint Dominique», donne à l'abbé D. Juan et aux moines de Silos tout ce qu'il possède à Valles (bourgade de Palenzuela), à Palenzuela et sur tout son territoire, maisons, terres, vignes, jardins, excepté la terre dite de la Loma, *qu'il avait léguée à Santa María de los Valles et à Santa María de Ronzas Valles. — Il demande que les moines chantent deux trentenaires* (treintanarios) *pour son père et sa mère défunts, et deux autres pour lui après sa mort. — Fait à Silos «a seze de junio», en présence de «Sancho Martinez, freyre de Santa María de la Peña».*

1384, 16 juin.

Archivo histórico nacional de Madrid, original en parchemin, o m. 28 × o m. 28, coté jadis à Silos F. LX. 12.

430

Cédule du roi Jean Ier adressée à l' «adelantado mayor» de Castille et lui ordonnant de n'exiger de l'abbé de Silos et de ses vassaux ni vase, ni mule, ni yantar, ni aucun autre tribut en raison de sa charge, attendu qu'ils en sont exempts en vertu des ordon-

nances des Cortès de Burgos[1]. — *Cette cédule fut accordée à la demande de «don Johan», abbé de Silos.*

1385, 20 décembre.

. . . . . .

Dada en Valladolid, veynte dias de deziembre, año del nasçimiento del Nuestro Señor Jhesu Christo de mill e trezientos e ochenta e çinco años.

Yo Bartolome Rodriguez la fiz escrivir por mandado de nuestro señor el rey e de los de su conçeio.

Burgensis episcopus[2]. — Johan Furtado. — Ruy Perez.

Arch. de Silos, vidimus du roi Jean Ier en date du 11 octobre 1388.

431

Ordre du roi Jean Ier de délivrer à l'abbaye de Silos les privilèges nécessaires pour le recouvrement des vingt mesures de sel accordées aux moines par les rois ses prédécesseurs, privilèges qui avaient disparu dans l'incendie du monastère.

1386, 24 février.

Nos el rey de Castiella, de Leon, de Portogal[3], fazemos saber a vos los nuestros contadores mayores, e al nuestro chançeller, e a los nuestros notarios, et a los que estades a la tabla de los nuestros sellos, que don Juan, abad del monesterio de la villa de Santo Domingo de Silos, nos dixo en commo el dicho monesterio avia e tenia por merçet e privilleios de los reyes onde nos venimos, por juro de heredat para siempre jamas, veynte ochavillas de sal de la medida de Burgos en lo salvado de las salinas de Añaya[4]; et que, por quanto se quemo el dicho monesterio, que a bueltas de las otras cosas que se en el quemaron, que se quemaron los dichos privilleios que en esta razon tenian[5]. Et pidiome merçet que le fiziesemos merçet al dicho monesterio de las dichas veynte ochavillas de sal que

(1) Voy. ci-dessus une charte analogue de Pierre le Cruel en date du 18 septembre 1351, n° 385. Cf. le privilège du 12 mars 1312, n° 319.

(2) Don Gonzalo de Mena y Vargas. — Voy. ci-dessus le document n° 428.

(3) Le roi de Castille prend encore ici le titre de *rey de Portogal*, malgré le désastre d'Aljubarrota, qui l'avait contraint peu de temps auparavant à renoncer à la conquête de ce royaume, et avait mis en péril ses propres États (14 août 1385).

(4) Il faut lire *Añana*.

(5) Les originaux de ces privilèges se voient encore aux archives de Silos. Il faut donc croire que, dans le désordre occasionné par l'incendie, ils furent considérés comme perdus. Du reste, beaucoup de chartes devinrent alors la proie des flammes.

IMPRIMERIE NATIONALE.

avia en lo salvado de las dichas salinas, por que lo oviesen de aqui adelante en la manera que dicha es, et le mandasemos dar nuestra carta de privilleio en esta razon. Et nos tovimoslo por bien.

Por que vos mandamos que libredes e selledes e dedes al dicho abad nuestras cartas de privilleio, las quales conplieren en esta razon; ca, nos fazemos merçet al dicho monesterio de Santo Domingo de Silos que aya las dichas veynte ochavillas de sal de la medida de Burgos, de cada año para sienpre jamas, en lo salvado de las dichas salinas de Añaya; et non fagan ende al, so pena de la nuestra merçet.

Fecho veynte e quatro dias de febrero, año del nasçimiento de Nuestro Señor Ihesu Cristo de mill e trezientos e ochenta e seys años.

Yo Ruy Lopez la fiz escrivir por mandado de nuestro señor el rey.

NOS EL REY IOHAN.

Arch. de Silos, vidimus sur parchemin du roi Jean Ier en date du 28 février 1386, d'après lequel l'original, daté du 24 février, était «escripto en papel[1]».

432

Le roi Jean Ier renouvelle le privilège précédent et ordonne aux officiers des salines d'«Añaya» de délivrer tous les ans vingt «ochavillas» de sel à l'abbaye de Silos.

1386, 28 février.

. . . . . .

Dada en la muy noble cibdat de Burgos, veynte e ocho dias de febrero, año del nascimiento de Nuestro Salvador Jhesu Christo de mil e trezientos e ochenta e seys años.

Yo Pero Ferrandez la fiz escrivir. . .

Alvarus, decretorum doctor. . .

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 53 × 0 m. 27, avec les lacs de soie blanche, verte et jaune, qui portaient le seau de plomb, écriture dite *de privilegios de transicion*, E. LIX. 8; vidimus de 1567, sur papier, non classé.

[1] Le P. Ruiz (fol. 178) dit que cette charte fut octroyée «estando el señor rey don Juan en el monesterio de Silos, que fue á valerse de la intercesion de santo Domingo para el buen acierto de su govierno». — Cette circonstance de la présence du roi à Silos explique pourquoi le privilège fut délivré d'abord sur papier, et renouvelé quatre jours après, à Burgos, sur parchemin, scellé du grand sceau de plomb. Il n'est pas rare du reste de rencontrer des actes royaux octroyés sur papier dans des circonstances analogues.

433

Bulle du cardinal-légat Pierre de Lune, qui, se trouvant à Silos, accorde cent jours d'indulgences à tous ceux qui visiteront le sanctuaire de Nuestra Señora de la Peña [1].

1388, 25 avril.

Petrus, miseratione divina Sancte Marie in Cosmedin diaconus cardinalis, apostolice sedis legatus [2], universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino.

Dum precelsa meritorum insignia, quibus regina celorum Virgo Dei genitrix gloriosa, sedibus prelata sidereis, que de suis castis visceribus genuit Christum regem, quasi stella matutina rutilat, devote considerationis indagine perscrutamur; dum etiam infra pectoris archana revolvimus quod ipsa, utpote mater misericordie, gratie et pietatis amica, humani generis consolatrix, pro salute fidelium, qui delictorum onere pregravantur, sedula sectatrix et pervigil ad Regem quem genuit intercedit; dignum, quin potius debitum arbitramur, ut ecclesias ad honorem sui nominis dedicatas gratiosis remissionum prosequamur impendiis et indulgentiarum muneribus relevemus. Cupientes igitur ut ecclesia Beate Marie de Ruppe, Oxomensis diocesis, prope Sanctum Dominicum Essiliensem, Burgensis diocesis, constituta, in qua Deus, ut accepimus, plura hostendit sue virtuose operationis miracula, congruis honoribus frequentetur ac etiam reparetur, et ut ipsi Christi fideles eo libentius causa devotionis confluant ad eandem ecclesiam, ac ad eius reparationem manus promptius porrigant adiutrices, quo ibidem uberiori dono celestis gratie conspexerint se refectos: de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius auctoritate confisi, omnibus vere penitentibus et confessis, qui in Nativitatis, Circumcisionis, Epiphanie, Resurrectionis, Ascensionis, Corporis Domini Nostri Ihesu Christi, Penthecostes, necnon in Nativitatis, Annun-

[1] L'église ou *ermita* de Nuestra Señora de la Peña était située à 15,00 mètres environ de l'abbaye, vers le sud-est, au pied d'un énorme rocher, dans la vallée la plus sauvage et la plus pittoresque de toute la contrée. On y voit encore quelques pans de murs de ce petit sanctuaire, qui, nous l'espérons, ne tardera pas à être restauré à son tour par les moines de Silos. La statue de la Vierge que les fidèles venaient y vénérer fut transportée plus tard dans l'église du prieuré de San Frutos, où nous avons pu la voir en 1886, près de l'autel majeur. Elle date du XIVe siècle et n'est pas sans quelque mérite artistique. — La charte du 16 juin 1384 (n° 429) mentionne un *freyre* (probablement un ermite ou chapelain) de l'église de la Peña.

[2] Le trop fameux Pierre de Lune, espagnol d'origine, créé cardinal du titre de Santa Maria *in Cosmedin* par le pape Grégoire XI le 20 décembre 1375, et depuis antipape sous le nom de Benoît XIII. On verra dans notre *Histoire de l'abbaye de Silos* quels furent les motifs qui amenèrent ce personnage en Espagne.

ciationis, Purificationis, Assumptionis beate Marie virginis, ac Nativitatis beati Iohannis Baptiste, beatorum Petri et Pauli apostolorum festivitatibus, ac celebritate Omnium Sanctorum, et per octabas ipsarum Nativitatis, Epiphanie, Resurrectionis, Ascensionis et Corporis Domini, necnon Nativitatis et Assumptionis beate Marie, beati Iohannis, apostolorum Petri et Pauli predictorum festivitatum, et per sex dies dictam festivitatem Penthecostes immediate sequentes, prefatam ecclesiam devote visitaverint annuatim et ad reparationem eiusdem manus porrexerint adiutrices, singulis videlicet festivitatum et celebritatis ac octabarum ipsarum et sex dierum predictorum diebus, quibus predictam ecclesiam visitaverint et ad reparationem huiusmodi manus adiutrices porrexerint, centum dies de iniunctis eis penitentiis, auctoritate apostolica nobis in hac parte concessa, tenore presentium misericorditer relaxamus ex indulgentia perpetuis temporibus duratura.

Datum apud Sanctum Dominicum de Silis, Burgensis diocesis, VII kalendas maii, pontificatus domini nostri Clementis pape VII [1] anno decimo.

Gratis pro Deo. — MATHEUS.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 45 × 0 m. 26, avec la cordelette rouge qui portait le sceau du cardinal-légat, A. XXV. 41.

434

Compromis et sentence d'arbitres entre les abbayes de Silos et d'Arlanza au sujet des pâturages et des limites de «Peña Aguda» et de «la Gallega», villages qui appartenaient à ces deux monastères. — L'acte de compromis fut passé entre D. Juan, abbé de Silos, et D. Alfonso, «abbat de Sant Peydro de Arlança», dans le cloître de «Santo Domingo de Silos», devant la porte du chapitre, le 2 avril 1388, en présence de Gonzalo Rodriguez, «soprior» d'Arlanza, de Bartolome Sanchez de Roa, etc. — La sentence définitive fut rendue en vertu de ce compromis par Ramos Perez, «vicario de Crunia», Andres Perez, «morador en Fontoria del Pinar», et Johan Ferrandez, arbitres nommés par les deux parties. — Ces arbitres se font adjuger 110 «blancas» comme frais de voyage, fixent les limites respectives des deux villages, et défendent aux habitants de l'un de pénétrer sur les terres de l'autre.

1388, 2 avril-4 septembre.

Arch. de Silos, original en parchemin, 1 m. 05 × 0 m. 30, avec cette annotation :

[1] Clément VII (Robert de Genève), antipape, élu à Fondi le 21 septembre 1378 par les mêmes cardinaux qui, six mois auparavant, avaient à Rome élevé au trône pontifical le pape Urbain VI (Barthélemy Prignano). Avec l'élection de Clément VII, qui accompagné de sa Cour se rendit à Avignon, commença le grand schisme d'Occident. Cet antipape mourut le 16 septembre 1394, et le 28 du même mois les cardinaux d'Avignon lui donnèrent pour successeur son ancien légat Pierre de Lune.

«para el señor abbat e convento de Sylos», écriture dite *cortesana*, grosse et mal formée, F. LIV. 5; autre original, o m. 67 × o m. 39, avec cette annotation : «para el conçejo de la Gallega», même écriture, F. LIV. 6.

435

Charte du roi Jean Ier renouvelant un privilège du 20 décembre 1385 et ordonnant à l'«adelantado mayor» de Castille, Gomez Manrique, et au «merino mayor» de respecter les droits des moines de Silos et de leurs vassaux. — Ce renouvellement fut octroyé à la demande de «don Johan», abbé de Silos.

1388, 11 octobre.

. . . . . .

Dada en Medina de Campo, honze dias de otubre, año del nascimiento de Nuestro Señor Jhesu Christo de mill e trezientos e ochenta e ocho años.

Yo Johan Ferrandez la fiz escrivir por mandado de nuestro señor el rey.

Ferrant Alvarez, vista.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 46 × o m. 25, avec les lacs de soie rouge, verte, jaune et orangée, qui portaient le sceau royal de plomb, écriture dite *de privilegios de transicion*, A. LV. 48.

436

Acte par lequel l'abbé D. Juan et le convent de Silos reçoivent comme «hermanos» ou confrères Barthélemy Sanchez de Roa[1] et sa femme doña Mariia Mathe.

1390, 2 janvier.

Sancti Spiritus assid (lire *adsit*) nobis gratia, amen.

Sepan quantos esta carta de graçia e de merçed vieren commo nos don Johan, por la graçia de Dios abbad de Santo Domingo de Silos, e el prior e el convento de esse mesmo logar, estando iuntados todos en una concordia en nuestro cabildo a cinballo tanido, segun que lo avemos de usso e de costumbre en el nuestro monesterio, otorgamos e connocemos que por la buena devocion e conçiençia que Bartolome Sanchez de Roa e doña Maria Mathe su muger tovieron e tienen con el cuerpo santo de señor santo Domingo... e por cosas propias, que dexa la dicha doña Maria Mathe... por su testamento,... para el officio de la camareria, para vestuario a los señores, que vos resçibimos por nuestros hermanos e nues-

[1] Ce personnage paraît comme témoin dans le compromis du 2 avril 1388. Voy. ci-dessus la charte du 4 septembre de la même année (n° 434).

tros compañeros en todos los bienes spirituales que son fechos e se fazen e se faran para siempre jamas en el nuestro monesterio, e en todas las hermandades e monesterios e eglesias catedrales e prioradgos de los dichos monesterios, especialmente Santa Maria de Osma e Santa Maria de Ciguença. — Otrossi, vos damos a vos... un enterramiento por vuestro para vuestros cuerpos, quando finaredes cada uno de vos, para que vos entierren en el paño de los señores a los escriptorios, [para] el qual enterramiento vos assignamos una laude que tiene a la cabeça un pilar quadrado. — Otrossi, a los dias de los vuestros finamientos... de vos fazer todas las onras e beneficios que fariemos a uno de nosotros mesmos... — Otrossi, de fazer un aniversario por vos e por vuestros finados el dia de sant Nicholas en cada año para siempre jamas; e el official que toviere los bienes, que de pitança de vino a los señores cada año. — Otrossi, yo el dicho Bartollome Sanchez e doña Maria Mathe damos para despues de nuestras vidas un uerto que nos avemos, con sus colmenas a la crux dentro en la villa, alledanos tierra de Martin Ortis, e de la otra parte uerto de Pero Ortiz, e de la otra parte la cal del Rey,... con la condicion que sea la cera, que Dios toviere por bien de dar par alumbrar a señor santo Domingo, e la miel, que Dios toviere por bien de dar, que sea para los señores para los avientos e para las quaresmas, por que se les remiembre de las almas de Bartolome Sanchez e de su mujer doña Maria Mathe. Et que el dicho huerto, que lo provea el official que proviere todos los otros bienes que dexa la dicha doña Maria Mathe en el dicho su testamento.

. . . . . .

Et por que esto sea firme, diemosles esta carta seella[da] con los seellos de nos los dichos señores abbad e convento, e escriviemos nuestros nombres.

Fecha en Santo Domingo, nuestro logar, veynte dias del mes de enero, año del nasçimiento de Nuestro Salvador Jhesu Christo de mill e treçientos e noventa años.

Johannes abbas.

Prior Andreas. — Johan Garcia soprior. — Andres Lopez. — Martin Perez. — Iohannes Sancii. — Andreas Martini sacrista. — Sebastianus Petri. — Domingo Ferrandez. — Enricus. — Iohannes. — Toribius. — Ferrandus.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 25 × 0 m. 30, avec les deux tresses de lin qui portaient les sceaux de l'abbé et du convent de Silos, écriture dite *de albaláes de transicion*, A. II. 50.

437

Henri III, roi de Castille, confirme un privilège de son père Jean Ier en faveur de l'abbaye de Silos[1].

1391, 20 avril.

. . . . . .

Dada en las Cortes de Madrid, veynte dias de abril, año del nasçimiento de Nuestro Señor Jhesu Christo de mill e trezientos e noventa e un años.

Yo Alfonso Ferrandez de Castro la fiz escrivir por mandato de nuestro señor el rey.

Johan Alfonso, vista.

(*Au dos on lit la signature.*) « Io[hannes] abbas »[2].

Arch. de Silos; original en parchemin, o m. 38 × o m. 27, avec les lacs de soie blanche, verte, rouge et jaune, qui portaient le sceau royal de plomb, écriture dite *de transicion*, A. LV. 45 A.

438

*Confirmation par le même d'un privilège de Jean Ier*[3], *octroyée à la demande du conseil de la ville de Silos.*

1391, 20 avril.

. . . . . .

Dada en las Cortes de Madrid, veynte dias de abril, año del nasçimiento de Nuestro Señor Jhesu Christo de mill e trezientos e noventa e un años.

(*Mêmes signatures que dans le document précédent.*)

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 41 × o m. 22, lacs de soie qui portaient le sceau royal, A. LV. 45 B.

439

Confirmation par le même d'un privilège de Henri de Trastamare en faveur du prieuré de Nuestra Señora de Duero[4], *accordée à la demande de l'abbé et du convent de Silos et du prieur de Duero.*

1393, 15 décembre.

. . . . . .

Dada en las Cortes de Madrit, quinze dias de deciembre, año del nas-

[1] Voy. ci-dessus le document n° 414.

[2] Juan Gonzalez, abbé de la collégiale de Valladolid et chapelain du roi.

[3] Voy. ci-dessus le document n° 420.

[4] Voy. ci-dessus le document n° 402, qui n'est lui-même qu'une confirmation.

çemiento del Nuestro Señor Jhesu Christo de mill e trezientos e nonenta años.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 50 × o m. 23, avec les lacs de soie rouge, blanche et verte, qui portaient le sceau de plomb, écriture dite *de transicion*, D. XL. 10.

440

Confirmation par le même de tous les privilèges que les rois de Castille ses prédécesseurs avaient accordés à l'abbaye de Silos, et en particulier de celui du roi Jean Ier en date du 10 août 1379 [1].

1393, 15 décembre.

. . . . . .

Dada en las Cortes de Madrid, quinze dias de deciembre, año del nasçimiento de Nuestro Salvador Jhesu Christo de mill e trezientos e noventa e tres años.

Arch. de M. le duc de Frias, original en parchemin, o m. 20 × o m. 55, avec le sceau de plomb représentant d'un côté le roi armé et à cheval, de l'autre l'écu de Castille et de Léon.

441

*Nouvelle confirmation par le même d'une charte du roi Jean Ier* [2].

1393...

. . . . . .

Dada . . . . . de mill e trezientos e noventa e tres años.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 27 × o m. 26, en très mauvais état, non classé (C. XXXVIII. 4); le sceau de plomb a disparu; belle écriture dite *redonda*.

442

Fernando Gutierrez, habitant de Palmeruela [3], *donne à l'abbaye de Silos tous les biens qu'il possédait au dit lieu de Palmeruela, à la condition que les moines se souviennent dans leurs prières des défunts de sa famille.*

1394.

Arch. de Silos, Ruiz, fol. 172 v°; Castro, p. 418. — Texte perdu.

[1] Voy. ci-dessus le document n° 414. — [2] Voy. ci-dessus le document n° 420. — [3] Nous n'avons pu identifier ce nom de lieu; peut-être faut-il lire *Palenzuela*.

443

Achat par l'abbaye de Silos d'un pigeonnier (palomar) *et d'une cour* (corral) *pour la somme de 100 maravédis «de las blancas de plata, a quince dineros la blanca».*

XIVe siècle [1].

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 36. — Texte perdu.

[1] Cette pièce se trouve mentionnée parmi des résumés d'actes de cette époque; elle pourrait toutefois n'être que du XVe siècle.

XVe SIÈCLE.

444

Sentence de Domingo Ferrandez de Candamio[1] *confirmant à l'abbé D. Juan et aux moines de Silos la possession d'une* aceña (*moulin à eau*) *que réclamait Sancho Martinez, «escribano» de la ville de Silos. — Fait à Burgos, en présence de «Johan Perez de Guadalfajara», procureur de l'abbaye.*

1401, 4 août.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 50 × o m. 34, écriture dite *redonda* ou *de juros*, A. LV. 49.

445

Sentence royale enjoignant au conseil de la ville de Silos, sous peine de bannissement, de reconnaître la juridiction et le droit de seigneurie (el señorío) *des abbés de Silos sur ladite ville, et de payer les redevances dues au monastère.*

1403, 27 janvier.

. . . . . .

Dada en la villa de Arevalo, veynt e siete dias de enero, año de nasçimiento del Salvador Jhesu Christo de mill e quatrocientos e tres años.

Don Lope de Mendoça, arzobispo de Santyago[2], e Ferrant Martinez, electo de Lugo, doctores, e Juan Sanchez de Sevilla, bachiller en leyes, oydores de la audiencia de nuestro señor el rey, la mandaron dar por quanto fue ansi librada en la dicha audiencia.

E yo Juan Gonçalez de Moralga, escrivano del dicho señor rey, la fiz escrivir.

(*Au dos on lit les signatures.*) «L. archiepiscopus Compostelanus. — Ferrandus, decretorum doctor. — Iohannes Sancii, legum bachalarius».

Arch. de M. le duc de Frias, vidimus en parchemin, 1 m. 10 × o m. 60, donné le 6 février 1403, à la demande de D. Martin, abbé de Silos, «en la villa de Cuevas Ruvias (Covarrubias), por Ferrand Martinez, escrivano publico en la dicha villa, e de su infantadgo por Juan Gonçalez de Valladolid, capellan de nuestro señor el rey, abad de la dicha villa. . .»

[1] Délégué par une lettre de D. Juan de Villacreces, évêque de Burgos. — Cette lettre est datée de Burgos, le 16 décembre 1399. Domingo Ferrandez se qualifie de «doctor en decretos, oydor en la audiencia de nuestro señor el rey e canonigo en la yglesia cathedral de Santa Maria de Burgos».

[2] D. Lope fut archevêque de 1399 à 1445.

446

Juan Ramos, habitant de «la Ribera de Santa Maria de Duero», vend à Juan Lopez, pour 300 maravédis (*à* 2 blancas[1] *le maravédi*), *une maison attenante à celle du prieuré de Santa María où demeurait alors un certain Juan de Melgar. — «Fecha en la dicha Ribera de Santa Maria.»*

1403, 14 mai.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 40 × o m. 30, écriture dite *cortesana*, D. XL. 22. — Cette vente est accompagnée de l'acte de prise de possession.

447

Accord passé sous l'abbatiat de D. Martin entre l'abbaye et le conseil de la ville de Silos au sujet des amendes que les moines ont le droit de percevoir pour le bétail surpris, tant de nuit que de jour, dans les lieux dits la Dehesa, la Era, la Cerrada *et* el Parral.

1403, 24 novembre.

Arch. de Silos, ms. 78, fol. 183 v°; Catalogue A, fol. 18. — Texte perdu.

448

Johan Ferrandez de la Poza, habitant de Gumiel de Izan, vend à D. Martin, abbé de Silos, pour la somme de 850 maravédis (*à* 2 blancas *le maravédi*), *une vigne sise au territoire de Quintana del Pidio. — Fait à «Gomiel Diçan».*

1406, 24 septembre.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 32 × o m. 15, écriture dite *cortesana*, C. LVII. 4.

449

Martin Gonzalez, fils de Pero Ferrandez de Robiella[2], *vassal de Quintana del Pidio, vend à D. Martin, abbé de Silos, une vigne pour la somme de 810 maravédis* (*à* 2 blancas *le maravédi*). — *Fait à Silos.*

1406, 30 septembre.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 31 × o m. 16, écriture dite *cortesana*, C. LVII. 5.

[1] Sur la valeur des monnaies de Castille à cette époque, voy. l'ouvrage du P. Saez (archiviste de Silos). *Apéndice á la Crónica del rey D. Juan II* (Madrid, 1786).

[2] Il est dit dans le texte de l'acte que *Robiella* était une *aldea* ou hameau de Gumiel de Izan. — Il ne reste plus aucun vestige de cet ancien village.

450

L'abbé et les moines de Silos cèdent à Alvar Gonçales, fils d'Alvar Gonçales de Facinas, et à doña Catalina sa femme, quelques maisons sises à Silos (en el varrio de Varri Gascones delante de la cal del Rey) *pour un cens annuel de 20 maravédis payables à la Saint-Jean du mois de juin. — Il est dit que ces maisons avaient été la propriété de Bartolome Sanchez de Roa et qu'elles appartenaient alors à l'office du chambrier* (camareria) *de l'abbaye. — Sont nommés dans cet acte : «Don Martin, por la gracia de Dios abat del monesterio de Santo Domingo de Silos, Juan Garcia prior, Andres Lopez ospitalero, Toribio Ferrandez mayordomo, Pero Muñoz sacristan, Juan Alfonso capiscol, Andres Gonçalez enfermero». — Fait à Silos.*

1407, 4 décembre.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 40 × o m. 33, écriture dite *cortesana*, A. LV. 50.

451

Bulle de Benoît XIII permettant à deux moines de l'abbaye d'absoudre des cas réservés à l'évêque diocésain tous les pèlerins qui viendraient à Silos d'une distance de plus de deux journées de marche.

1417, 5 juin.

Benedictus [1] episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis... abbati et conventui monasterii Sancti Dominici de Silos, ordinis Sancti Benedicti, Burgensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.

Sincere devocionis affectus, quem ad nos et Romanam geritis Ecclesiam, promeretur ut peticiones vestras, illas presertim que animarum salutem respiciunt, quantum cum Deo possumus ad exaudicionis graciam admitamus. Cum itaque, sicut exhibita nobis nuper pro parte vestra peticio continebat, ad monasterium vestrum, in cuius ecclesia, ut asseritur, corpus beati Dominici abbatis requiescit, de diversis mundi partibus causa devocionis magna interdum confluat populi multitudo, pro parte vestra fuit nobis humiliter supplicatum ut certis monachis in presbiteratus ordine constitutis vestri monasterii per vos eligendis, quorumcunque Christi fidelium ipsum monasterium, ut premittitur, visitancium confessiones audiendi ac eosdem Christi fideles, etiam in casibus locorum ordinariis reservatis, absolvendi licenciam concedere de benignitate apostolica dignaremur. Nos vero, huiusmodi supplicacionibus inclinati, duobus ex eiusdem monas-

[1] L'antipape Benoît XIII, Pierre de Lune, élu le 28 septembre 1394 en opposition à Boniface IX. Déposé au concile de Pise le 5 juin 1409, puis au concile de Constance le 26 juillet 1417, il mourut en 1424, se considérant toujours comme le pape légitime.

terii monachis ydoneis et in presbiteratus ordine, ut premittitur, constitutis, per vos et successores vestros quociens volueritis et voluerint eligendis, confessiones Christi fidelium, qui ultra duas dietas a dicto monasterio computandas causa devocionis ad ipsum pro tempore venient, ut prefertur, audiendi, ac ipsos Christi fideles, etiam in casibus in quibus iidem ordinarii absolvere possunt, sacrilegio, incendio, simonia, usura et retencione decimarum duntaxat exceptis, in foro penitencie absolvendi, eisque salutarem penitenciam iniungendi, auctoritate apostolica plenam et liberam concedimus tenore presentium facultatem.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum.

Datum Paniscole[1], Dertusensis diocesis, nonis iunii, pontificatus nostri anno vicesimo tercio.

De Campis. — A. Creten.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 50 × 0 m. 27, avec les lacs de soie blanche et rouge qui portaient le sceau de plomb (coupé depuis 1760, ms. 78, fol. 62), A. XXV. 18.

452

Autre bulle de Benoît XIII accordant à tous les moines, novices et serviteurs de l'abbaye de Silos le privilège de pouvoir choisir un confesseur qui les délie de tous leurs péchés «in articulo mortis», à la condition de jeûner tous les vendredis de l'année. — Il était dit dans le texte que cette bulle, datée de Peñiscola, fut octroyée à la demande de l'abbé et du convent de Silos.

1417, 5 juin.

Arch. de Silos, ms. 78, fol. 62 et 203. — L'original (qui existait encore en 1760 avec son sceau de plomb, sous la cote A. XXV. 19) est perdu.

[1] Peñiscola, célèbre forteresse située sur les bords de la Méditerranée, entre Tortosa (*Dertosa*) et Castellon de la Plana. Dès le mois de janvier de l'année 1416, les rois d'Aragon et de Castille s'étaient retirés de l'obédience de Benoît XIII et avaient reconnu l'autorité du concile de Constance; mais beaucoup de prélats de Castille demeurèrent fidèles à l'obstiné antipape, qui se montra alors plus enclin que jamais à leur octroyer des faveurs et des privilèges. On a vu plus haut (p. 451-452) qu'il était venu à Silos en 1388.

452 *bis.*

Confirmation par Jean II, roi de Castille, d'un privilège accordé par le roi Jean Ier son père en faveur de Silos le 10 août 1379 [1].

1420, 23 février.

. . . . . .

Dada en la villa de Valladolid, veynte e tres dias de febrero, año del nasçimiento del Nuestro Señor Jhesu Christo de mill e quatrocientos e veynte años.

Yo Martin Garcia de Vergara, escrivano mayor de nuestro señor el rey, la fiz escrivir por su mandado.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 46 × o m. 28, avec les lacs de soie blanche, verte et rouge, qui portaient le sceau de plomb, belle écriture dite *redonda*, A. LV. 46.

453

Confirmation par le même d'un privilège d'Alphonse X, roi de Castille, en date du 28 février 1255 [2].

1420, 3 mai.

. . . . . .

Dada en Valladolid, tres dias de mayo, año del nasçimiento del Nuestro Salvador Jhesu Christo de mill e quatrocientos e veynte años.

Yo Martin Garcia, etc.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 35 × o m. 30, avec les lacs de soie blanche, violette, rouge et verte, qui portaient le sceau de plomb, écriture dite *redonda*, D. XL. 1.

454

Lettres du pape Martin V [3] *ordonnant de préposer au prieuré de Santo Domingo de Séville, dépendance de l'abbaye de Silos, Juan Martinez, moine de cette même abbaye* [4].

1423, 25 janvier.

Arch. de Silos, ms. 78, p. 204; Catalogue A, fol. 38; Catalogue D, fol. 11. — Texte perdu. — L'original portait en 1760 la cote A. XXV. 20.

[1] Voy. ci-dessus le document n° 414.
[2] Voy. ci-dessus le document n° 178.
[3] Élu par les Pères du concile de Constance le 11 novembre 1417, mort le 21 février 1431.
[4] Voy. ci-après le document n° 481.

455

Sentence d'arbitres au sujet des limites réciproques de Guimara[1] *et de Lerma.*

1424, 12 avril.

Arch. de Silos, vidimus de 1536, sur papier, E. XLI. 10.

456

*Sentence par laquelle Johan Dias de Coar, «bachiller en decretos, racionero en la iglesia de Burgos, juez general por don Pablo obispo de Burgos», condamne Johan Sanchez, habitant de Silos, à payer à l'abbaye la dîme du produit de son métier, qui consistait à fabriquer des «ollas» et autres vaisseaux d'argile. — Fait à Burgos, «en los palacios del Sarmental del señor obispo», et signé : «*Iohannes Didaci, *in decretis bachalarius».*

1424, 24 octobre.

Arch. de Silos, original en papier, très beau spécimen de l'écriture dite *cortesana*, B. XXXVII. 22.

457

Cens perpétuel de quarante-cinq fanègues de grain, moitié froment, moitié orge, et de deux paires de poules, que plusieurs habitants de Peñalba de Cruña[2] *doivent payer à l'abbaye de Silos le jour de la fête de saint Cyprien. — La redevance doit être déposée à Huerta del Rey, et le grain mesuré à la véritable mesure de cette bourgade.*

1428.

Arch. de Silos, Catalogue V, fol. 39. — Texte perdu[3].

458

Acte par lequel Alfonso Gonzalez de Léon[4] *et sa femme doña Mayor Sanchez, fille de l'alcalde de Valladolid, achètent de l'abbaye de Silos la seigneurie de Brazuelas pour le*

[1] Hameau appartenant, comme nous l'avons déjà vu, à l'abbaye de Silos.

[2] Aujourd'hui Peñalva de Castro. — Le mot *Cruña* dérive du nom bien connu de Clunia, ancien municipe romain, dont les ruines étaient désignées au moyen âge sous le nom de *Castro*.

[3] Il convient de signaler à cette place, d'après le manuscrit 78 (fol. 92) des archives de Silos, le résumé d'un document de 1429, qui mentionne la *villa de Mamolar* comme étant à cette époque *abandonnée et déserte*. Cette *villa*, dont l'abbé de Silos était seigneur, dut bientôt se repeupler, car il est déjà question de ses habitants dans plusieurs actes du milieu du XVe siècle.

[4] Ce personnage s'intitule dans le document «guarda de nuestro señor el rey, e criança e fechura de don Alvaro de Luna, conde estable de Castilla e conde de Sant Estevan».

cens annuel de 3,000 maravédis (*à* 2 blancas *le maravédi*), *qu'ils avaient reçu du roi de Castille*[1]. — *L'acte fut passé le 10 juillet, à «Canales aldea de la cibdat de Soria», et confirmé par doña Mayor le 22 du même mois «en Ataquines, aldea de Olmedo».*

1430, 10 juillet.

Arch. de Silos, dans un vidimus royal du 16 mars 1432.

459-466

Extrait et traduction des principales clauses de huit bulles d'indulgences accordées par huit papes différents aux bienfaiteurs de l'abbaye de Silos et de ses hôpitaux[2].

1477, 19 août.

In Dei nomine, amen. En la sancta eglesia de Burgos, a diez e nueve

[1] Cette vente fut autorisée par une lettre de don Pablo de Santamaria, évêque de Burgos et grand chancelier du roi de Castille. La lettre est datée de Burgos le 17 août 1430, et signée : EPISCOPUS BURGENSIS. Elle fut écrite à la suite d'une information faite par don Domingo, alors abbé de Cardeña, «et maintenant (19 août 1430) abbé de Sahagun». Ce dernier fait n'a pas été connu de Berganza (t. II, p. 222), si bien renseigné d'ordinaire sur les abbés de Cardeña, dont il a écrit l'histoire. — L'acte par lequel les moines de Silos cèdent Brazuelas et son territoire est daté de Silos (*en nuestro cabildo en la sobre calaustra*) le 21 août 1420. Y sont nommés : «don Martyn abad, Andres Martyn prior, Andres Gonçalez soprior e camarero, Pero Muñoz sacristan, Johan Alfonso bachiller provisor, Garcia Ferrandez mayordomo, Johan Alfonso ospitalero». Ces pièces se trouvent tout au long dans le vidimus royal de 1432 signalé ci-après sous le n° 470.

[2] Comme il nous a été impossible de dater d'une manière certaine la plupart de ces huit bulles, nous croyons devoir les publier dans l'ordre qu'elles occupent dans le vidimus de 1477. Il est certain que le notaire apostolique et royal, Pero Rodrigues de Belforado, s'est trompé dans la lecture de quelques noms et de quelques dates; mais les formules du vidimus de 1477 et les termes des *Ordenanzas* du 15 mai 1439 (voy. plus loin le document n° 476) ne nous permettent guère de douter de l'authenticité de ces pièces. — Voy. aussi le privilège des Rois Catholiques du 10 janvier 1484, n° 545.

Voici quelques notes sur la chronologie des huit bulles en question :

1° Elles sont toutes antérieures au 26 août 1431. En effet, la huitième et dernière, dans laquelle sont rappelées et confirmées les sept autres, est certainement d'Eugène IV et porte la date du 8 des calendes de septembre, première année de son pontificat (25 août 1431).

2° L'avant-dernière est de Martin V, comme le dit Eugène IV : «de Martin quinto». Elle est datée du 26 avril 1424.

3° La sixième est datée de Pérouse le 24 avril de la première année du pontificat d'un pape Grégoire. Mais quel est ce Grégoire? C'est ce qu'il est malaisé de déterminer. Le 23 avril de la première année de leur pontificat, Grégoire XII se trouvait à Rome (Raynaldi, *Annales ecclesiastici*, ad ann. 1407), Grégoire XI à Avignon (*ibid.*, ad ann. 1371) et Grégoire X au Latran (Potthast, *Regesta*, t. II, p. 1654).

4° La cinquième bulle est d'un pape du nom de Clément et du 20 avril de la deuxième année de son pontificat. Elle aurait été donnée à Rome et ne peut se rapporter par conséquent ni à l'antipape Clément VII, ni aux papes Clément VI, Clément V et Clément IV.

5° La quatrième doit être d'Alexandre IV, bien que la présence de ce pape à Rome le 28 janvier 1258 n'ait pas été signalée.

6° La troisième n'est pas de Nicolas V,

dias del mes de agosto, año del nasçimiento del Nuestro Salvador Jhesu Christo de mill e quatrocientos e setenta e siete años, en presençia de mi Pero Rodrigues de Belforado de la diocesis de Burgos, escrivano e notario publico por las auctoridades apostolical e real, e de los testigos deyuso escriptos, este dia, antel venerable e circunspecto varon Garci Ruys de la Mota, bachiller en decretos, canonigo en la dicha eglesia, provisor en lo spiritual e temporal en todo el obispado de Burgos por el muy reverendo in Christo padre e señor don Luys d'Acuña, por la graçia de Dios e de la sancta Eglesia de Roma obispo de Burgos, oydor de la audiençia del rey nuestro señor e del su conseio, paresçio y presente antel dicho señor provisor Pero Fernandes, monge e procurador que se mostro ser del reverendo abad e prior e monges del monasterio de Santo Domingo de Silos, de la orden de Sant Benito, de la diocesis de Burgos, e en nonbre de la dicha orden presento antel dicho señor provisor ocho bullas de ocho sanctos padres, bulladas con sus verdaderas bullas de plomo pendientes en filos de seda de diversas colores, dictadas en palabras latinas, las quales eran de las graçias e indulgencias e perdones, que son dadas e otorgadas de los dichos sanctos padres apostolicos de Roma al dicho monasterio de señor santo Domingo, para todos los fieles cristianos que dieren sus ayudas e limosnas para el dicho monasterio e ospitales del, segunt por ellas paresçia. De las quales fueron sacadas çiertas clausulas en romance, las quales son estas que se siguen :

Première bulle.

1322, 26 avril ?

«Johan obispo, siervo de los siervos de Dios, a los amados abad e convento de Sancto Domingo de Silos, de la orden de Sant Benito, e a todos los fieles en Jhesu Christo, salud apostolical e bendicion», etc. En la qual letra se contiene que todos aquellos e aquellas personas que piadosamente dieren sus limosnas para proveymiento de los monges de la dicha orden de Sancto Domingo de Silos con todos sus mienbros, verdaderamente con-

puisque ce pape vivait après Eugène IV. Elle ne peut être de Nicolas IV, lequel ne régna que trois ans, tandis que la bulle mentionne la septième année du pontificat. Elle appartient moins encore à Nicolas III et à Nicolas II, qui ne régnèrent trois ans ni l'un ni l'autre.

7° La deuxième pourrait être de Boniface VIII, lequel cependant semble, à la date indiquée, avoir résidé à Anagni et non à Orvieto.

8° La première enfin devrait être attribuée à Jean XXII, si ce pape avait pu se trouver à Pérouse le 26 avril 1322. Les *Ordenanzas* du 15 mai 1439 (voy. le document n° 476) la citent comme étant l'œuvre de ce pontife.

IMPRIMERIE NATIONALE.

tritos e confessados, [les] quita e perdona la septima parte de todos sus pecados, e por la auctoridat apostolical confirma todas las graçias e indulgençias que los sus predecessores dieron e otorgaron al dicho monasterio. — « Pues que asi es, ninguno en ninguna manera con osadia loca non sea osado de quebrantar nin contradezir aquesta nuestra letra; e si alguno aquesta cosa enpachare o perturbare o presumiere, la maldiçion de Dios todo poderoso e de los bienaventurados san Pedro e san Pablo sus apostoles sepa que yncurrira.

« Dada en Perosa, a seys dias de las klendas de mayo, del año de nuestro pontificado de siete años. »

Iten, vimos otra letra del papa Bonifacio, el thenor de la qual es este que se sigue :

Deuxième bulle.

« Bonifacio obispo, siervo de los siervos de Dios, a todos los fieles en Jhesu Christo, salud apostolical e bendiçion. . . . . los quales nos creemos ser dificiles a las buenas obras de piedat, a las quales mas soys obligados por dar mayor favor e ayuda para amonestar los vuestros pueblos subditos a las obras de piedat e al buen proposito ayudar al abad e monges de Santo Domingo de Silos e a sus mienbros e casas; los quales por obra spiritual en el Señor usan essa mesma divinal gracia por benignitad. Por ende nos, confiando en la misericordia de Dios todo poderoso e de los bienaventurados sant Pedro e sant Pablo sus apostoles, otorgamos a todos los que verdaderamente arrepentidos e confessados estudieren, que a los dichos abad e monges o a sus mensageros dieren oro, o plata, o vestiduras, o otras cosas de lo suyo effectualmente, ó mandaren dar o enbiar, o procuraren en sus testamentos, les perdona la septima parte de todos sus pecados e los olvidados mortales e veniales, e toda yra de padre e de madre syn tañimiento de mano. — E ninguno non sea osado de contradezir esta nuestra carta; sy non, sepa que yncurrira en la maldicion de Dios todo poderoso e de los bienaventurados sant Pedro e sant Pablo sus apostoles.

« Dada en la Çibdat Vieja [1], a doze dias de las klendas de agosto, año primero de nuestro pontificado. »

Iten, vimos otra letra del papa Nicholao, el thenor de la qual es este que se sigue :

Troisième bulle.

« Nicolao obispo, siervo de los siervos de Dios, a los amados fijos en Jhesu

[1] Le texte latin devait porter *Apud Urbem Veterem* (Orvieto).

Christo, salud apostolical e bendicion», etc. En la qual letra apostolical [se] contiene que todos aquellos que piadosamente enbiaren sus limosnas al abad e monges del dicho Santo Domingo de Silos o a sus mienbros, o a sus mensageros e procuradores dieren las dichas limosnas para reparacion del dicho monasterio e mantenimiento de los dichos monges e pobres que en los ospitales de la dicha orden se mantienen, verdaderamente arrepentidos e confessados, confiando en la misericordia de Dios todo poderoso e de los bienaventurados sant Pedro e sant Pablo sus apostoles, les perdona la septima parte de todos sus pecados e todas las fiestas mal guardadas, e de gracia especial el dia santo de domingo mal guardado, e las quaresmas e quatro tenporas e vigilias de los santos non ayunadas. — «E ninguno non sea osado de contradezir aquesta nuestra carta; si non, sepa que yncurrira en la maldicion del todo poderoso Dios e de los bienaventurados sant Pedro e sant Pablo sus apostoles.

«Dada en Perosa, seys dias de las klendas de junio, año septimo de nuestro pontificado.»

Iten, vimos otra letra del papa Alexandre, el thenor de la qual es este que se sigue :

Quatrième bulle.

1258, 28 janvier?

«Alexandre obispo, siervo de los siervos de Dios, a los amados abad e monges del monasterio de Santo Domingo de Silos, salud apostolical e bendicion», etc. En la qual letra se contiene que todos aquellos o aquellas personas que verdaderamente fueren contritos e confessados, e piadosamente dieren sus limosnas al abad e monges del dicho monesterio, o a sus mensageros e procuradores, les quita e perdona la septima parte de todos sus pecados.

«Dada en Roma, acerca de Santa Maria la Mayor, a çinco dias de las klendas de febrero, año quarto del nuestro pontificado.»

Iten, vinos otra letra del papa Clemente, el thenor de la qual es este que se sigue :

Cinquième bulle.

«Clemente obispo, siervo de los siervos de Dios, a los fieles en Jhesu Christo, salud apostolical e bendicion», etc. En la qual letra se contiene que por muchos miraglos quel bienaventurado señor santo Domingo de Silos fizo e faze de cada un dia, sacando cristianos cativos que son en poderio de los Moros enemigos de la fe catholica, e sanando muchos enfer-

mos de muchas e diversas enfermedades, quita e perdona a todos aquellos e aquellas personas que dieren sus limosnas e ayudas, e quisieren ser hermanos e cofrades e familiares del dicho monesterio, e dieren por el entrada de la santa hermandat e cofradia dos torneses o su valor al dicho monasterio o a sus procuradores o mensageros, verdaderamente arrepentidos e confessados, o seran dentro en un año despues de la declaraçion destas yndulgencias, la septima parte de todos sus pecados e penitencias non conplidas, por non poder, e palabras vanas e oçiosas, e todo traspasamiento de fe e juramentos falsos, syn daño del proximo, e todo aver ageno fallado e retenido non fallendo cuyo es, dando al dicho monasterio, scan dello perdonados e absueltos; otrosi, todos los votos quebrantados non conplidos, sacando voto de Jerusalem e de Roma e de Santiago de Galizia, e voto de religion e de castidat, dispensando con el dicho monasterio o con sus mensageros segun la calidat del lugar e propriedat de la persona. «Otrosi, a los sacerdotes, clerigos e personas religiosas, asi omes commo mugeres, quel dicho negocio diligentemente tractaren e ayudaren, e de los sus bienes misericordiosamente dieren, todo aquello que por nigligençia e por enfermedat, o por desfallescimiento de libros, dexaron en las oras canonicas e en los oficios divinales, misericordiosamente en le Señor los perdonamos.» E mas faze a todos los bienfechores del dicho monasterio e a sus parientes, bivos e finados, particioneros e conpañeros e consortes para sienpre en la peregrinacion de la tierra sancta de Jerusalem, e en la participation de la sancta Eglesia de Roma. — «E ninguno non sea osado de contradezir esta nuestra letra; si non, sepa que yncurrira en la maldiçion del todo poderoso Dios e de los bienaventurados sant Pedro e sant Pablo sus apostoles.

«Dada en Roma, acerca de Sant Pedro, a doze dias de las klendas de mayo, año secundo del nuestro pontificado.»

Iten, vimos otra letra del papa Gregorio, el thenor de la qual es este que se sigue :

Sixième bulle.

«Gregorio obispo, siervo de los siervos de Dios, a los amados fijos abad e monges del monasterio de Santo Domingo de Silos, salud apostolical e bendiçion», etc. En la qual letra se contiene en commo este sancto padre quita e perdona a todos los bienfechores del dicho monasterio verdaderamente contritos e confessados la septima parte de todos sus pecados. Otrosi, otorga de graçia especial a todas las fiestas de Jhesu Christo, conviene a saber : la Natividat, e la Circuncision, e la Epifania, e de la Resureccion,

e de la Acension, e de Pentecostes, e de la Sancta Trenidat, e en la fiesta del Cuerpo de Dios; e en las quatro fiestas de la bienaventurada virgen Maria, conviene saber : en la su Natividat, e en la su Purificacion, e en la su Asumpcion, e en la Anunciacion, en cada una destas fiestas tres años e tres quarentenas de perdon, e en todos sus ochavarios de las dichas fiestas, en cada un dia, cien dias de perdon. E en la fiesta de sant Juan Bautista, e en las fiestas de todos los apostoles, un año e una quarentena de perdon; e en todos sus ochavarios de las dichas fiestas, en cada un dia, cient dias de perdon. E por todos los dias de la Quaresma, en cada un dia, un año e una quarentena de perdon. Otrosi, en todos los viernes del año, por reverencia de la passion de Jhesu Christo, un año e una quarentena de perdon. E otrosy confirmamos (*sic*) todas las gracias e yndulgençias dadas por los sus antecessores pontifices romanos al dicho monasterio e a todos sus mienbros. — E manda que ninguno non sea osado de contradezir en publico nin ascondido aqueste mandamiente (*sic*) apostolico, nin lo perturbe; sy non, sepa que yncurrira en la maldicion del todo poderoso Dios e de los bienaventurados sant Pedro e sant Pablo sus apostoles.

« Dada en Perosa, ocho dias de las klendas de mayo, primero año del nuestro pontificado. »

Iten, vimos otra letra del papa Martin quinto, el thenor de la qual es este que se sigue :

Septième bulle.

1424, 26 avril.

« Martin[1] obispo, siervo de los siervos de Dios, a los amados fijos abad e monges del monasterio de Santo Domingo de Silos e a todos los fieles en Jhesu Christo, salud e bendicion apostolical », etc. En la qual letra se contiene que confirma todas las graçias e yndulgençias dadas e otorgadas al dicho monasterio de Santo Domingo de Silos por los sobredichos sus predecesores pontifices romanos. Otrosi, de graçia espeçial quita e perdona a todos los bienfechores del dicho monasterio verdaderamente arrepentidos e confessados la septima parte de todos sus pecados. — E manda que ninguno non sea osado de yr nin contradezir aquesta carta de confirmacion; sy non, sepa que yncurrira en la maldicion del todo poderoso Dios e de los bienaventurados sant Pedro e sant Pablo sus apostoles.

[1] Martin V, Othon Colonna, élu au concile de Constance le 11 novembre 1417, mort le 21 février 1431.

« Dada en Roma, çerca de los Sanctos Apostoles, a seys dias de las klendas de mayo, año septimo del nuestro pontificado. »

Iten, vimos otra letra del papa Eugenio, el thenor de la qual es este que se sigue :

Huitième bulle.

1431, 25 août.

« Eugenio[1] obispo, siervo de los siervos de Dios, a los amados fijos abad e monges del monasterio de Sancto Domingo de Silos e a todos los fieles en Jhesu Christo, salud apostolical e bendicion, la qual suele enviar la See apostolical a los piadosos votos e honestamente demandadores, dando favor benivulo. Por la qual los amados abad e monges del dicho monasterio, de la regla e orden de Sant Benito, suplicaron a la reverencia apostolical que confirmassemos unas letras del papa Juan, e Bonifacio, e Nicolao, e de Alexandre, e de Clemente, e de Gregorio, e de Martin quinto. E por ende, concediendo a la su justa petiçion, con gradable sentimiento todas las gracias que otorgaron Juan, e Bonifaçio, e Nicolao, e Alexandre, e Clemente, e Gregorio, e Martin, e todas las otras franquezas e libertades avidas de los nuestros predesçessores padres santos, asi como previllegios, e yndulgençias, e esençiones, a vosotros e a vuestros monasterios e casas otorgadas, por la auctoridat apostolical confirmamos e otorgamos. E por ayuda deste presente escripto guarnesçiendolo de graçia especial, otorgamos a todos los bienfechores del dicho monasterio de Santo Domingo de Silos, verdaderamente arrepentidos e confessados, perdon de la septima parte de todos sus pecados. Otrosi, otorgamos a los que cada vegada vinieren a oyr la predicaçion de los dichos monges del dicho monasterio e de los dichos sus mensageros, un año e quarenta dias de perdon. — E pues que asi es, ninguna persona en ninguna manera non sea osado de quebrantar nin contradezir aquesta carta de confirmacion, que nos asi damos; e si alguno aquesta cosa atentare o presumiere, sepa que yncurrira en la maldiçion del todo poderoso Dios e de los bienaventurados san Pedro e sant Pablo sus apostoles.

« Dada en Roma, açerca de Sant Pedro, a ocho dias de las klendas de setienbre, primero año del nuestro pontificado. »

Las quales dichas bullas, presentadas por el dicho Pero Fernandes monge, en nonbre del dicho señor abad e prior e monges de la dicha orden de Santo Domingo, dixo que por quanto a el era nescessario algunas

[1] Eugène IV, Gabriel Condolmer, cardinal-évêque de Sienne, élu pape au commencement de mars 1431, mort le 23 février 1447.

clausulas de las dichas bullas de las presentar e mostrar en muchos lugares e se recelava que se podrian perder, o furtar, o robar, o quemar, o podria en ellas acaescer algund otro caso fortuyto... E el dicho señor provisor tomo las bullas en sus manos, e dixo que las veya sanas, non rotas, nin cancelladas, nin viciosas, e que carescian de todo vicio e suspecion...

Testigos que fueron presentes a lo que dicho es e vieron leer e concertar las dichas clausulas con las dichas bullas originales : Juan Gutierres de Villante, arcipreste del Canpo, e Alfonso de Cuevas, e Diego de Sant Martin, criados del dicho señor provisor.

Arch. de Silos, vidimus en parchemin, o m. 57 × o m. 55; les deux sceaux de cire ont été coupés; écriture dite *redonda,* A. XXV. 35.

467

Lettre des moines de Silos autorisant «Guyllen Nicolao, habitant en Monron», à recueillir en Aragon et en Sicile tout ce qui serait offert à l'abbaye et à ses hôpitaux, en maisons, terres, vignes, troupeaux, cloches, vêtements, livres, ornements, etc.

1431, 21 octobre.

. . . . . .

Fecho en el monesterio da Santo Domingo de Silos, vint e un dias del mes de otubre, anyo del nacimiento del Nuestro Salvador Jhesu Christo de mil quatrozientos e trenta e hun anyos.

Iohannes, abbas Sancti Dominici de Sillos. — Andreas prior. — Garcias Ferdinandi mayordomus. — Iohannes Alfonsi ospitalarius. — Petrus Martini sacrista. — Iohannes Gundisalvi monacus. — Petrus Martini. — Iohannes Martini monacus. — Andreas Garcia.

(†) Diego Martinez escrivano e notario apostolical.

Arch. de Silos, vidimus en parchemin, o m. 45 × o m. 25, fait à Huesca (*Osca*) le 17 avril 1434, «presentibus testibus... dompno Martino de Tarracona, cive civitatis Osce, et Iacobo de Casp, habitantis loci de Mirambel»; écriture moitié ronde, moitié bâtarde; A. LV. 51.

468

Bulle du pape Eugène IV autorisant les moines et les familiers de l'abbaye de Silos à se choisir un confesseur qui puisse les absoudre de tous leurs péchés «in articulo mortis», à la condition de jeûner le vendredi[1].

1431-1447.

Arch. de Silos, Gerónimo de Nebreda, *Noticia;* Catalogue A, fol. 8. — Texte perdu.

[1] Voyez ci-dessus le document n° 452.

469

Ordre (albalá) *du roi Jean II de Castille adressé à ses trésoriers* (contadores mayores) *et leur enjoignant de donner dorénavant à l'abbaye de Silos les 3,000 maravédis de rente que doña María de Heredia*[1] *possédait sur les «alcabalas» ou droits de vente du vin de Ségovie, lesquels maravédis seront perçus à dater de ce jour sur les alcabalas du vin de Burgos et de Covarrubias.*

1432, 15 janvier.

. . . . . .

Fecho quinze dias de enero, año del nasçimiento del Nuestro Señor Jhesu Christo de mill e quatroçientos e treynta e dos años.

YO EL REY.

Yo el dotor Fernando Diaz de Toledo, oydor e referendario del rey y su secretario, la fiz escrivir por su mandado.

Arch. de Silos, vidimus inséré dans la charte royale du 16 mars 1432 (voy. le document suivant); l'original était écrit sur papier.

470

Privilège du même roi confirmant l'«albalá» antérieur et autorisant l'échange de Brazuelas contre la rente de 3,000 maravédis[2].

1432, 16 mars.

En el nombre de Dios Padre e de la eterna Unidat, que vive e regna por sienpre iamas, e de la bienaventurada virgen gloriosa santa Maria su madre, a quien yo tengo por señora e por abogada en todos mis fechos, e a onra e servicio suyo e de todos los santos e santas de la corte celestial e del bienaventurado apostol Santiago, luz e espeio de las Españas, patron e guiador de los reys de Castilla. — Por que todas las cosas que Dios en este mundo fizo fenescen e han fin, quanto a la vida del cada uno a su tiempo e curso sabido, e non finca otra cosa que fin non aya, sy non es un solo Dios verdadero que nunca ovo comienço nin abra fin, e a semeiança de sy fizo los angeles; e como quier que a el plugo que oviese

[1] «Fija legitima de Costança Sanches de Valladolit e de Juan de Heredia su marido, e muger de Niculao de Vinatea, fijo de Juan de Vinatea.» — Cette dame demanda au roi, par une supplique du 12 octobre 1431, insérée dans le privilège royal du 16 mars 1432, la permission de renoncer à ladite rente en faveur d'Alfonso Gonzalez de Leon. — Celui-ci à son tour sollicita l'autorisation de la céder aux moines de Silos, en échange de leur seigneurie de Brazuelas. Sa lettre au roi est datée de Zamora le 12 janvier 1432.

[2] Voyez aussi le résumé du document du 10 juillet 1430 (n° 458).

comiençó, quiso que non oviese fin, e pues quiso que todos los omes fuesen salvos; e los reyes se deven membrar de aquel reyno donde an de yr a dar razon de los regnos que les son encomendados, e son tenudos de fazer bien e limosnas por el su amor, por que es remenbrança a ellos en la presente vida e refrigerio a las sus almas, e guiador dellas antel Señor Dios; por que natural e convenible cosa es a ellos de fazer gracias e mercedes e limosnas a los sus subditos, e natural es especialmente en aquellos lugares donde es causa pia e meritoria; por ende . . . . . .

. . . . . .

Dada en la villa de Valladolit, a diez e seis dias del mes de março, año del nasçimiento del Nuestro Señor Jhesu Christo de mill e quatroçientos e treynta e dos años.

Yo Alfonso Royz de Dueñas la fiz escrivir . . .

(*Sur le dos on lit :*) «Sessenta maravedis».

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 60 × 0 m. 72, renfermant 180 lignes d'une très belle écriture ronde; sceau de plomb porté par des lacs de soie blanche, verte, bleue, violette et rouge, avec la légende ✠ S. IOHANIS ⁝ DEI ⁝ GRACIA ⁝ REGIS ⁝ CASTELLE ⁝ ET ⁝ LEGIONIS ⁝ d'un côté le roi armé et à cheval, de l'autre les armes de Castille et de Léon; E. LI. 2.

471

Cédule par laquelle le roi Jean II approuve l'échange intervenu entre l'abbaye de Silos et le comte de Haro D. Pedro Fernandez de Velasco [1].

1432, 3 décembre.

Don Juan, por la gracia de Dios rey de Castilla, etc.

Por quanto vos, don Pedro Fernandez de Velasco, conde de Aro [2], mi camarero mayor y de mi consejo, me fezisteis relacion que el abad, prior y monges y convento de Santo Domingo de Silos, con licencia de su perlado, promutaron y cambiaron conbusco toda la jurisdicion, alta y baxa,

[1] L'échange définitif ne put avoir lieu qu'en 1445, à cause de la constante opposition des moines. Mais il est très vraisemblable que l'abbé de Silos, Jean VI, dont le gouvernement commença en 1431, s'occupait dès lors à satisfaire sur ce point les désirs de son ambitieux parent le puissant comte de Haro. Voy. les documents de 1445 à 1455 (n°s 484-493).

[2] Voy. Salazar de Mendoza, *Origen de las dignidades seglares de Castilla y Leon*, fol. 132. — D. Pedro de Velasco, grand chambellan du roi, fut créé comte de Haro au mois de mai 1430 dans la cité de Burgos. Voy. *Cronica de D. Juan II,* cap. CLXXV.

justicia civil y criminal, que el dicho monasterio è ellos avian è tenian è les pertenecia en qual quier manera, è pertenecer podia è devia, por causa del señorio de la dicha villa de Santo Domingo, è los lugares de Salas, de Aloz, de Lara, è de Monesterio de la Sierra, è de Castrillo, è de Salas, è de Arroyo, è de Vizcainos, è de Pinilla de los Moros, è de Caraço, è de Oyuelos, è de Xaramillo Quemado, è de Piedrahita, è de Tañebuyes, por una heredad de pan llevar è por cierta quantia de maravedis que por ello les disteis, è vos dieron è traspasaron el derecho, è señorio, è propiedad, è possession è quasi-possession de todo ello, segun que mas largamente se contiene en una escritura publica que en esta razon os otorgaron; è me pedisteis por merced que vos confirmasse el dicho troque è cambio, è lo aprovasse en todo è por todo, segun que en el se contiene, è tovelo por bien. Por esta mi carta apruevo è confirmo la dicha promutacion, è troque, è cambio, è la dicha escritura, que dello vos fue otorgado por los dichos abbad e prior e monges y convento del dicho monasterio, en todo è por todo, segun que en ella se contiene, en quanto puedo è devo de derecho, para que vos vala è sea firme è estable para agora è para siempre jamas. È mando al mi chanciller è notario, è à los otros oficiales que estan en la tabla de los mis sellos, que vos den è libren, passen è sellen quales quier cartas è privilegios que en la dicha razon menester huviéredes, para que vala è sea firme esta confirmacion è aprovacion que asi fago, en la manera que dicho es. È los unos ni los otros no fagan ende al por alguna manera, sopena de la mi merced y de diez mil maravedis à cada uno para la mi camara.

Dada en Salamanca, à tres dias del mes de deziembre, año de Nuestro Señor Jhesu Christo de mil y quatrocientos y treynta y dos años.

YO EL REY.

Yo el doctor Fernando Diez de Toledo, oydor è referendario del rey y su secretario, la fize escrivir por su mandado.

Archives municipales de la ville de Silos, vidimus imprimé du xvie siècle (l'original était alors au pouvoir du connétable de Castille, comme nous l'apprend une pièce du procès suscité à cette époque entre la ville de Silos et ledit connétable).

472

Échange entre l'abbaye de Silos et celle d'Arlanza : la première reçoit l'église, la bourgade et tout le territoire de Santibañez del Val, et cède aux moines d'Arlanza l'église de Tormillos avec ses dîmes et prémices, les bourgades d'Ura et de Castroceniza avec leurs

vassaux, tout ce qu'elle possédait à Nébreda, Cebrecos, Puente de Ura et Quintanilla del Coco, ainsi que le domaine de Robradillo. — Fait à Silos.

1433, 30 avril.

Arch. de Silos, vidimus sur papier, daté de *Cuevas Ruvias* le 8 janvier 1467, et qui se trouve compris dans un cahier de 32 folios [1], tout entier en écriture dite *letra cortesana*.

473

Sentence prononcée au nom de don Pablo de Santamaría [2], évêque de Burgos, dans un différend entre l'abbaye de Silos et les clercs de San Pedro. — Une femme de la paroisse de San Pedro étant morte sans tester, ses parents la firent enterrer à l'abbaye de Santo Domingo; de là procès intenté par les clercs de San Pedro, qui le perdirent et furent condamnés aux dépens. — La sentence ordonne que dans les cas semblables les parents soient libres de faire ce que bon leur semble. — Signatures : «Petrus, abbas Sancti Emiliani», appelé dans le texte du procès «Pero Garcia de Fuentes, abbad de San Millan de Lara»; «Petrus in decretis licenciatus», appelé dans le texte «Pero Garcia de Quintanavides».

1434, 14 mai.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 35 × o m. 35, écriture mélangée de *cortesana* et de *redonda*, B. XXXVII. 23.

474

Les moines de Silos cèdent leur seigneurie de Bañuelos, village et domaines, à Sancho Fernandez de la Zama et à six habitants d'Arauzo de Miel, pour une rente annuelle de quinze fanègues de grains, moitié blé, moitié orge. — Ces fanègues devaient être mesurées à la mesure du monastère et apportées à Silos le jour de saint Cyprien (sant Cebrian), *«qui est le jour de la Croix de septembre». — Fait à Silos.*

1436, 21 janvier.

Archivo histórico nacional de Madrid, original sur quatre feuilles de parchemin, portait autrefois à Silos la cote A. XLIII. 4.

[1] Ce cahier renferme aussi un compromis passé l'année suivante (1434) à propos de quelques difficultés survenues entre les deux abbayes de Silos et d'Arlanza au sujet de cet échange. La sentence fut rendue par D. Alonso Rodriguez de Maluenda, «abad de Castro en la iglesia de Burgos», et par son frère D. Gonzalo, «regidor» de cette dernière ville. Voy. ci-dessous une bulle de Paul II de l'an 1468, (n° 520), d'après laquelle il semble que les moines de Silos n'eurent pas lieu de s'applaudir de l'échange en question.) — Ce même cahier contient un acte daté de Covarrubias le 8 janvier 1433, dans lequel sont mentionnés : l'abbé de Silos don Juan, le prieur Andres Martinez, «Andres Gomez, soprior e camarero, Pero Martinez sacristan, Garci Ferrandez mayordomo, Johan Alfonso hospitalero». — L'abbé d'Arlanza mentionné dans l'acte du 30 avril 1433 s'appelait don Alfonso.

[2] Voyez sur ce célèbre évêque (juif converti) Martinez Añibarro y Rives, *Intento de un diccionario biográfico y bibliográfico de autores de la provincia de Burgos* (1890), p. 469-489.

475

Détermination (apeo) *des limites du domaine de Robradillo, village situé près de Santa María de las Naves*[1], *faite par les celléríers* (mayordomos) *des abbayes de Silos et d'Arlanza.*

1437.

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 4. — Texte perdu.

476

Ordonnances de la confrérie ou «hermandad» dite de Santo Domingo de Silos, *instituée dans l'abbaye de Silos, et qui comptait à cette époque plus de quarante-cinq mille membres* [2].

1439, 15 mai.

En el nombre de Dios e de santa Maria, a todos los fieles cristianos que esta carta de ordenamiento vieren, salut en Nuestro Señor Jhesu Cristo, qui es de todos verdadera salut.

Sepades commo nos don Johan, por la gracia de Dios abbat del monesterio de Santo Domingo de Sillos, e el prior e monges e convento del dicho monesterio, estando ayuntados en nuestro capitulo por cimbalo tanido, segunt que lo avemos de uso e de costumbre de nos ayuntar para hordenar las tales cosas commo estas a servicio de Dios et de la virgen santa Maria e del glorioso bienaventurado cuerpo santo de señor santo Domingo, librador de los captivos, e del glorioso bienaventurado martir cavallero señor sant Sebastian, patron e cabeça deste santo monesterio, e de otros muchos cuerpos santos e bienaventuradas santas reliquias que en el dicho monesterio son; a honor de los cuerpos e a salvacion de las animas de todos los fieles cristianos e cristianas que al dicho bienaventurado señor santo Domingo de Sillos e a los sobredichos cuerpos santos se quieren encomendar o son encomendados, e son e quieren seyer hermanos e confradres del dicho monesterio :

Primeramente, ordenamos que qual quiere clerigo capellan de missa, que quisiere seyer en esta santa confradria e hermandat, escriva su nombre en los quadernos que traen los nuestros procuradores e mensageros, por

[1] Voyez sur ce sanctuaire le document n° 379, p. 418, note 2.

[2] On peut voir ci-dessus, au 20 janvier 1390 (n° 436), la charte de réception de deux confrères. — On trouvera à la date du 14 juillet 1379 (n° 412) une procuration octroyée par D. Jean, abbé de Silos, au religieux chargé de recueillir les dons offerts à cette confrérie dans le royaume de Portugal. Voy. ci-dessus le document n° 371.

que nos seamos mas promtos de rogar a Dios por su anima e por todos sus recomendados, asi por los vivos commo por los finados, e que de por la entrada de la dicha confradria media libra de çera o las valias, e que cante o faga cantar tres missas, la una de *Pro peccatis,* e las otras dos missas *De requiem,* o que de un florin de oro o las valias, en lo que bien visto le sera, e de ally adelante que non sea mas tenido de pagar en la dicha confradria e sea exento. — E nos, el dicho abbad e prior e convento, vos recebimos a todos los clerigos que en esta santa hermandat e confradria tomaredes, en todos los officios e beneficios que se fazen e se faran fasta la fin del mundo en este santo logar.

Otrosi, qual quiere cavallero, o escudero, o dueña, o labradores, o pastores, o otros quales quier personas, omes o mugeres, que quisieren alcançar e aver la gracia e perdon de señor santo Domingo, e quisieren tomar la su santa hermandat e confradria, que escrivan sus nombres los dichos nuestros procuradores e mensageros en los dichos quadernos. E estos tales confradres e familiares, que den por la entrada de la dicha confradria, por omme e muller e por toda su familia, una libra de cera o trenta dineros, en representacion e memoria de los trenta dineros que Ihesu Cristo Nuestro Salvador fue vendido a los malvados Iudios, e apres paguen en cada un año, por la santa confradria, un real de argent, o un quartal de trigo de buena mesura, o una lana que lo vala, para que canten por ellos e por sus finados una missa en este santo monesterio, para probendar (*sic*) los pobres peregrinos que van en romeages a Sant Iayme de Gallicia, e a la casa santa de Iherusalem, e a Sant Pedro de Roma, e a los otros santuarios, e para criar las criaturas inoscentes que non coñoscen padre nin madre, que son gitadas a las puertas de los nuestros hospitales, e para reparamiento de aquellos.

Otrosi, ordenamos que por quanto muytos, asi clerigos capellanes de missa, e escuderos, e otras muchas personas, se mudan de unas partidas a otras, que los tales confrades quieren seyer exentos e heredar la dicha gracia e perdon de señor santo Domingo, paguen un florin de oro por seys personas, por vivos o por finados, e si non lo pueden pagar nin dar luego en dinero, que lo paguen en ropa, asi commo es una litera, o linçuelo, o cabeçal, o corbertor, para las camañas de los dichos ospitales, o en tovallas, para en que coman los pobres, o en argent [*au-dessus :* plata] quebrado, asi commo aniellos, bronchas, para refazimiento de cruzes e calices al santo lohor de Nuestro Señor Dios, o en ganados mayores o menores, un par de ovellas o corderos, o en trigo para aprovechamiento del dicho monasterio e de los dichos hospitales, en do se cumplen las siete

obras de misericordia. E dando este dicho florin luego o los valias, commo dicho es, que para siempre iamas sean quitos e exemtos, e non les sea mas demandado, sy non que por su propia voluntat quisieren fazer caridat e limosna. E sy non lo pudieren pagar luego en aquel año, que lo paguen en dos años o en tres, por que puedan ganar las gracias e perdones, asy los que son pobres commo los ricos.

E mandamos a los nuestros procuradores e mensageros que los resciban por confrades e por nuestros familiares, segunt dicho es. E por que vos heredades en la santa hermandat, en la qual son muchos hondrados señores, asi reyes, e cavalleros, e otros escuderos, e dueñas, e labradores, en los regnos e señorias de Castiella, e de Aragon, e de Navarra, e de Portogal; e somos nos, el dicho abbat e prior e monges e convento del dicho monesterio; e son con nosotros en esta santa confradria e hermandat el abbat e prior e monges que son en el monesterio de Sant Millan della Cogolla [1], e en la casa de Santo Domingo de Sevilla, e en la casa de Sant Martin de Madrit, e en la nuestra casa de Santa Maria de Duero, e en la nuestra casa de Sant Fructos; e otros muchos hondrados clerigos, que son nuestros confrades e nuestros familiares en la eglesia de Santa Maria de Burgos e por todo el su obispado, e en el opisbado de Calahorra, en el obispado de Osma, e en el obispado de Ciguença, e en el obispado de Palencia, en el obispado de Segovia, e en el obispado de Oviedo, e en el arcebispado de Sevilla, e en el arcebispado de Toledo, e en el arcebispado de Çaragoça, e en el obispado de Taraçona, e en el obispado de Panplona, e en el obispado de Huesca, e en el obispado de Lerida. — Que son numerados asi todos los confradres e familiares de la dicha hermandat e confradia mas de quarenta e cinco mill. En que es el numero de las missas e sacrificios, que se cantan en cada año por todos los dichos confradres e familiares de la dicha confradria e hermandat de señor santo Domingo de Sillos, xexanta mill e trezientos [2], a menos de los sacrificios e missas que se cantan e se celebran en el dicho nuestro monesterio.

En los quales dichos sacrificios e missas seades asi parcioneros, los dichos confrades e confradesas de la dicha hermandat de señor santo Domingo, commo los clerigos, capellanes e monges que los cantan e celebran, e todos vuestros defunctos que tenedes cargo et debdo de rogar a Nuestro Señor Dios por ellos.

Otrosi, mandamos e damos poder complido, segunt que nos, por la ac-

[1] Voy. ci-dessus les documents n°s 74 et 129, p. 112 et 186.

[2] Ce nombre de messes est si élevé que nous croyons volontiers à un «lapsus calami». Voy. ci-après à ce sujet les ordonnances du 25 juin 1440, p. 484, note 1.

toridat de Nuestro Señor todo poderoso e de los bienaventurados apostolos sant Pedro e sant Paulo e de los padres santos apostolicos de Roma, lo avemos e nos es otorgado e dado por siete privillegios bullados con sellos de plomo e confirmados dellos[1], a los dichos nuestros procuradores e mensageros que vos otorguen las gracias e perdones de los dichos privillegios e bullas de los dichos padres santos; los quales fueron dados e otorgados al dicho monesterio e hospitales de Santo Domingo de Sillos, para todos los confrades e confradessas e bienfechores en la dicha confradria e hermandat, vivos e finados.

Las quales dichas gracias e perdones son estas que se siguen : Primerament, que todo fiel cristiano o cristiana, que es o quiere seyer dicho e llamado confradre o familiar de señor santo Domingo, sea perdonado de sus pecados confessados e satisfechos quatro septimas plenaria indulgencia. — Item, le son perdonadas las penitencias olvidadas e traspassadas e non complidas. — Item, le son perdonados todos los peccados olvidados en confession plenaria indulgencia. — Item, les son perdonados los dias quebrantados e mal observados del dia santo del domingo e de todas las otras fiestas ordenadas por santa madre Eglesia tener e guardar. — Item, son perdonados de yra de padre e de madre, si non metieron manos iradas contra ellos. — Item, son perdonados de todos los dayunos quebrantados e non dayunados. — Item, perdonan mas a todos los clerigos confradres todas las horas fallecidas por nescessidades de traballos, o por mengua de libros, o por enfermedat. — Item, se contiene en los dichos privillegios que si por ventura, lo que Dios non quiera, alguna de las eglesias — donde los nuestros procuradores se escaesceran — sera entredicha e vedada, quel dicho nuestro procurador pueda abrir las puertas de la tal eglesia, e tocar las campanas, e celebrar o fazer celebrar el divinal officio, e soterrar los cuerpos finados de los confradres en el ciminterio, e dar missa oyr a los matrimoniantes confradres.

Otrosi, los dichos padres santos de gracia special fazen participes a todos los dichos confradres e confradesas de señor santo Domingo de Sillos, asi a los vivos commo a los finados, en todas las estaciones e bienes de la casa santa de Iherusalem e de la cibdat de Roma, e otorgan mas siete mill e dozientos años e diez quarantenas de perdon. Los quales padres santos que otorgaron e dieron las sobredichas gracias e indulgencias son estos que se siguen : Primerament el papa Bonifacio, e el papa Clement, e el papa Inocencio, e el papa Gregorio, e el papa Calixto, e el papa Urbano,

[1] Voyez ci-dessus les documents n°s 459-466.

e el papa Johan XXIIº, e el papa Benedicto olim [1], e el papa Martino. E el papa Eugenio confirmo las dichas gracias e perdones, e otorgo mas tres años e tres quarantenas de perdones.

Otrosi, otorgan todos los señores obispos de España que se entienden los dichos regnos e señorios del rey de Castiella, e del rey de Aragon, e de Navarra, e de Portogal, cada quaranta dias de perdon. Primerament los arçobispos de Çaragoça, e el arçobispo de Tarragona, e el arçobispo de Santyago, e el arçobispo de Toledo, e el arçobispo de Sevilla otorgan cada cient dias de perdon. Item, el obispo de Burgos, el obispo de Salamanca, el obispo de Astorga, el obispo de Segovia, el obispo de Çamora, el obispo de Palencia, el obispo de Osma, el obispo de Cuenqua, el obispo de Avilla, el obispo de Jahen, el obispo de Palencia (Plasencia?), el obispo de Calahorra, el obispo de Maruecos, el obispo de Badajoz, el obispo de Taraçona, el obispo de Huesca, el obispo de Panplona, el obispo de Lerida, el obispo de Tortosa, el obispo de Valencia : cada uno dellos quaranta dias de perdon. — Que suman por todos : dozientos e quaranta años de perdon e siete quarantenas.

E sobre todo esto, damos todo nuestro poder complido a este nuestro monge e procurador, que este translado de la dicha ordenacion de la dicha confradria e hermandad mostrare, que vos resciba por confradres e familiares a todos aquellos e aquellas personas fieles cristianos, asi a los pobres commo a los ricos, a cada uno segunt su calidat e posibilidat, que querran seyer o seran en la dicha hermandat e confradria, e que les otorge de nuestra parte las dichas gracias e perdones. E mandamos al dicho nuestro procurador que escriva e traya por escripto todos los nombres de todos los confradres, asi de los clerigos commo de los legos, por que nos los escrivamos en los nuestros libros deste santo monesterio, por que seamos mas promtos e ciertos de rogar a Nuestro Señor Dios por ellos e por los animas de todos sus finados, de los quales tienen debdo e cargo de rogar a Nuestro Señor Dios por ellos. E por todos estos bienes que avedes fechos e faredes cabo adelante, guanades las dichas gracias e perdones, commo dicho es, con las quales adquiriredes e ganades la gloria de paradiso, por ruego del glorioso bienaventurado cuerpo santo [de] señor santo Domingo de Sillos, principal patron e advocado ant Nuestro Señor Dios de todos los fieles cristianos e cristianas que a el se encomiendan en sus menesteres e fortunas, especialment aquellos que son en prisones, asi entre cristianos commo aquellos que son captivos en poder de Moros.

[1] Probablement l'antipape Benoît XIII. — Quelques-unes des bulles mentionnées ici ne répondent pas à celles dont nous avons reproduit le résumé ci-dessus, nos 459-466.

Otrosi, nos, el dicho abbat e prior e monges e convento del dicho monesterio, rogamos que si votos, o mandas, o fines, o testamentos, oro, o plata, o ropas, o ganados, o otras quales quier mandas, que asi gelas dedes a este nuestro dicho procurador, commo si vos otros mesmos lo traxiessedes con vuestras manos propias al dicho nuestro monesterio, e lo pusiessedes en el altar del bienaventurado señor santo Domingo, e nos, los dichos abbad e prior e convento, asi lo recebimos.

E por que dello seades ciertos, diemos esta carta de ordenamiento e de confradria, firmada de nuestros nombres; e por mayor firmeza, rogamos a Ferrant Sanchez, escrivano publico en la dicha villa de Santo Domingo de Sillos, que la signasse de su signo.

Fecha quinze dias del mes de mayo, año del nascimiento de Nuestro Salvador Jhesu Cristo de mill e cccc e xxxix años.

Iohannes, abbas Sancti Dominici de Sillos. — Andreas prior. — Iohannes subprior. — Ferrandus Alfonsi maiordomus.

E yo Ferrant Sanchez, escrivano publico sobredicho, que fuy present e vy firmar aqui sus nombres a los dichos señores abbad e prior e monjes con sus proprias manos, e por su ruego e mandamiento escrevi este ordenamiento e por ende fiz aqui este mio signo[1] en testimonio de verdat.

Ferrand Sanchez.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 43 × o m. 37, écriture dite *redonda*, A. LV. 52.

477

L'abbaye de Silos vend au conseil et aux habitants de Huerta del Rey, pour un cens perpétuel de deux cent quarante fanègues de grains, moitié blé, moitié orge, toutes les propriétés qu'elle possédait sur le territoire de Huerta : «el heredamiento labrado y por labrar, con la huerta, alameda, las huelgas, arboles; asimismo todas las paradas de los molinos, excepto el molino chiquillo, que ha de pagar anual y perpetuamente dos gallinas, dia de Navidad»; la ville de Huerta s'engage en outre à payer les dépenses qu'y feraient tous les moines, serviteurs ou messagers de l'abbaye. — Fait à Silos. — Sont nommés dans l'acte : l'abbé de Silos don Juan, le prieur Andres Martinez, le majordome Fernan Alfonso, l'aumônier (limosnero) *Juan Martinez, le chambrier Guillen.*

1439, 12 juin.

Arch. de Silos, vidimus sur papier, délivré en 1547, écriture dite *procesada*, F. XLII. 10; autre vidimus, F. XLII. 11.

[1] Ce *signum* consiste en une croix inscrite au centre d'un dessin assez grossier, qui affecte la forme d'un carré.

IMPRIMERIE NATIONALE.

478

Sentence arbitrale au sujet de la détermination des limites entre la bourgade de Guimara, dépendance de l'abbaye de Silos, et le village de Cilleruelo de Vaniveques ou de Abajo, dépendance de l'abbaye de Santa María de las Huelgas de Burgos. — Cette sentence fut rendue, «estando les jueces arbitros en el camino real que va de Quintanilla a Guimara, a la posa que dicen Val de Guimara».

1440, 1er juin.

Arch. de Silos, original, sur six feuilles de parchemin, écriture dite *cortesana*, E. XLI. 5; vidimus de 1577 inséré dans une *real provision* de Philippe II, E. XLI. 6. — Parmi les pièces copiées dans cette sentence se trouvent : 1° une procuration donnée par doña María de Guzman, abbesse de las Huelgas, «al conçejo e omes buenos» de Cilleruelo; 2° une procuration semblable adressée au conseil de Guimara par D. Juan, abbé de Silos, le prieur Andres Martinez et les autres moines. Nous y voyons mentionnés comme témoins : *Pero Ferrandez de Valdehande e Frutos e Francisco*, familiers (*familiares*) de l'abbaye de Silos.

479

Lettre de Jean II, roi de Castille, ordonnant à son grand chambellan (camarero mayor) *don Pedro Fernandez de Velasco de n'exiger des vassaux de l'abbaye de Silos aucune redevance, tribut, etc. Le roi défend aussi à tous ses sujets de demander aux vassaux de l'abbaye du blé, de l'argent, des moutons, des poules, etc. — Sans indication de date.*

Vers 1440.

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 19. — Texte perdu.

480

Nouvelles ordonnances de la confrérie de Silos et inventaire des principales reliques de l'abbaye[1].

1440, 25 juin.

. . . . . .

. . . . . E las santas reliquias que son este santo monesterio son estas que se siguen : Primeramente, el cuerpo del bienaventurado señor santo Domingo. — E otrossy, el cuerpo de señor sant Liciniano e otros cuerpos de

[1] Ces ordonnances étant à peu près identiques à celles du 15 mai 1439 (n° 476), nous nous bornerons à en reproduire le passage le plus important, qui renferme l'inventaire des saintes reliques conservées alors dans le trésor du monastère. La plupart de ces reliques, gardées dans de très anciens reliquaires, se trouvent encore à Silos, dans une petite salle voûtée attenante à la sacristie et que l'on appelle *el Camarin de las reliquias*.

criaturas santas. — E otrosi, la vestimenta e caliz con que el bienaventurado santo Domingo dezia missa. — Otrosi, el blao[1] con que el andava quando el era viejo. — E otrosi, una cruz de cristal que ofrescio el rey don Alonso que vençio la batalla de Ubeda[2], en que esta del madero de la cruz de Nuestro Señor Jhesu Christo. — E otrosi, una caxa de cristal de la leche de santa Maria nuestra madre. — E otrosi, esta ende una corona de plata, çercada en derredor de piedras de cristal, la qual fizo fazer santo Domingo a reverençia de sant Sevastian. — E en una cabeça[3], que esta en la dicha corona, es de la sangue de sant Blas, e otrosi de la sangue de santa Catalina. — En una paloma que esta en somo de la cabeça ay del quixar de sant Cristoval, e de la sangre de santa Barbara. — Otrosi, en una caxa de marfil son reliquias de sant Bartolome, e otrosi del braço de sant Sebastian e otras reliquias muchas de otros santos, la qual fizo abrir nuestro señor el rey quando por aqui paso[4]. — E otrosi, esta en una arca ezmaltada del pan que comio Nuestro Señor Jhesu Christo el jueves de la Çena con sus disçipulos. — E es otra esmaltada en que son reliquias de sant George e de otros muchos santos. — E es otra arca de madera pintada, en que son reliquias de santo Tomas de Canturberi de Inglatera, el qual mataron sus paryentes en la yglesia, e es en ella de la su sangre e del su çiliçio e la su çinta e uno de los sus calçones. — E en esta mesma arca son reliquias de sant Estevan martir e de señor sant Martin. — E otrosi, una arca del marfil labrada a la morisca, la qual es llena de las reliquias de las honze mill virgines. — Otrosi, una arca de plata, en que esta la cabeça de sant Urban papa, el qual baptiço a santa Çeçilia, e esta fizo abrir

[1] *Blao, blago* et le diminutif *blaguiello* dérivent du latin *baculus*. Le proverbe suivant était autrefois bien connu en Espagne :

El obispo de Sant Iago
Ora l'espada, ora l'blago,

allusion à l'humeur guerrière de l'archevêque de Compostelle, Diego Gelmirez, dont on a dit aussi dans un style un peu moins archaïque :

El obispo de Sant Iago
Ballesta y cayado.

Voy. Amador de los Rios, *Historia crítica de la literatura española*, t. II, p. 517.

Le poète Berceo nous montre saint Dominique de Silos traversant les monts Distercii «su blaguiello fincando» (*Vida del glorioso confessor santo Domingo de Silos*, strophe 182). — Le bâton dont il est question dans ces nouvelles ordonnances est gardé aujourd'hui avec soin dans la salle des archives. Il est enfermé dans un bel étui d'argent ciselé donné par D. Juan de Velasco, duc de Frias, et les fidèles le vénèrent comme une des plus précieuses reliques du grand abbé de Silos.

[2] Alphonse VIII, le glorieux vainqueur de la bataille de las Navas de Tolosa, appelée *de Ubeda* par quelques vieux historiens, entre autres par le roi Alphonse X.

[3] Il s'agit ici de la tête en bronze de Vénus, dite *el ídolo de Carazo*. Voy. notre *Histoire de l'abbaye de Silos*, p. 41, note.

[4] Le roi Jean II, qui s'arrêta à Silos, probablement lors de son voyage de Burgos à Osma en 1430. Voy. *Cronica de D. Juan II*, à l'année 1430.

el dicho señor rey, e paresçio la su sangre muy fresca. — Ademas e otrosi, en un paño de seda, la mano de sant Valantin, e esta tan fresca commo si estoviese vivo. — E esta en otra arca redonda de marfil de la leche de santa Maria e una piedra del sepulcro de Nuestro Señor Jhesu Christo. — E otras reliquias muchas que son en el dicho monesterio, que se non pueden contar. — E si por aventura algunas personas dubdaren que non es asi, lo que Dios non quiera, vecada que venieren al monesterio, e esten con el sacristan, e el gelas mostrara, por serviçio de Dios e del cuerpo santo[1].

. . . . . .

Diemos este ordenamiento, firmado de nuestro nombre e firmado de los oficiales e seellado con nuestros seellos, de nos el dicho abbad e del dicho convento.

Fecha en el dicho monesterio, a XXV dias del mes de junio, año del nasçimiento de Nuestro Salvador Jhesu Christo de mill e quatroçientos e quarenta años.

IOHANNES, abbas Sancti Dominici de Sillos.

ANDREAS prior. — FERNANDUS ALFONSY maiordomus. — IOHANNES GUTERII sacrista. — GUILELMUS SOLEZ camerarius. — IOHANNES MARTINI.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 39 × 0 m. 37; les deux sceaux de cire de l'abbé et du convent ont été coupés; écriture dite *redonda*, A. LV. 53.

481

Lettres du tribunal de la Pénitencerie chargeant l'archevêque de Séville d'absoudre le moine Jean, de l'abbaye de Silos[2], *des censures qu'il avait encourues en abandonnant son monastère, «en tiempo de su apostasia de dicho monasterio». — Datées de Florence.*

1440, 14 septembre.

Arch. de Silos, ms. 78, fol. 204 v°. — Texte perdu.

[1] La charte dit, en parlant du nombre des clercs membres de la confrérie de Saint-Dominique: «Primeramente, en el obispado de Segovia, dozientos e quatro clerigos; — en el obispado de Salamanca, çiento e cincuenta clerigos; — en el obispado de Osma, çiento e ochenta clerigos; — en el obispado de Taraçona, çient e XL e II clerigos; — en el obispado de Pamplona, çient e treinta e ocho clerigos; — en el obispado de Burgos, CC e setenta e dos clerigos; — en el obispado de Çiguença, dozientos e IIII clerigos; — en el obispado de Cuenca, dosçientos e XVI clerigos; — en el obispado de Calahorra, XC e II clerigos. — Que es el numero de las misas que se dicen en cada año por todos los cofrades vivos e finados desta santa cofradria e hermandad, siete mill e seycientas e treynta e çinco misas...»

[2] Ces lettres étant adressées à l'archevêque de Séville, le moine ici mentionné est

482

Bulle du pape Eugène IV ordonnant à tous ceux qui ont usurpé, détenu ou inquiété les propriétés de l'abbaye de Silos, de restituer les domaines dont ils ont injustement dépouillé le monastère, et chargeant de l'exécution de ses ordres l'abbé d'Oña[1], *l'archidiacre d'Osma et le prieur de la collégiale de Valladolid. — La bulle commence par ces mots : «Militanti Ecclesie».*

1442, 7 mars.

. . . . . .

Datum Florentie, anno incarnationis dominice millesimo quadringentesimo quadragesimo primo, nonis martii, pontificatus nostri anno undecimo[2].

A. Policianus. — Ioannes de Steccatis, etc.

Arch. de Silos, original en vélin, 0 m. 65 × 0 m. 36, d'une écriture ronde remarquablement belle, porte encore la cordelette de chanvre à laquelle était appendue la bulle de plomb, A. XXV. 21.

483

Bulle d'indulgences du pape Eugène IV en faveur des fidèles qui visiteront l'église abbatiale de Silos le jour de la fête de la Dédicace de Saint-Michel[3], *et qui aideront de leurs aumônes à réparer les dommages causés au monastère par un incendie.*

1442, 14 mars.

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, salutem et apostolicam benedictionem.

sans doute le même Juan Martinez nommé prieur de Santo Domingo de Silos de Séville par une bulle de Martin V. Voy. ci-dessus le document n° 454. — Quant à son *apostasie*, nous n'en savons rien de plus. La pièce mentionnée ci-après sous le n° 488 émane d'un Juan Martinez.

(1) L'abbé d'Oña était alors D. Pedro de Briviesca. Voy. *Esp. sagr.*, t. XXVII, p. 137.

(2) Il est bon de remarquer que cette bulle et la suivante sont datées d'après le calcul florentin, qui ne faisait commencer l'année qu'au 25 mars, trois mois après le comput ordinaire, et une année entière après le calcul de Pise. Voy. ci-dessus le document n° 29, p. 40, note 2. — Eugène IV compte les années de son pontificat du jour de son couronnement, qui eut lieu le 11 ou le 12 mars 1431, ce qui explique comment nos deux bulles, expédiées à quelques jours d'intervalle, appartiennent l'une à la onzième et l'autre à la douzième année de son règne.

(3) Un moine de Silos écrit à ce sujet en 1615 : «De aqui vino, y se conserva el dia de oy, el concurso grande de gente que acude este dia a velar en la capilla del Santo; y tambien concurre la villa de Cañas, en donde nacio nuestro padre santo Domingo, que por voto viene a visitar cadaa ño su santo cuerpo» (Ruiz, fol. 178 v°; voy. Castro, p. 421). — Ce dernier auteur se trompe en disant que la bulle est de l'année 1434. Le P. Ambrosio Gomez avait avant lui commis la même erreur dans son *Moysen segundo*, p. 325.

Splendor paterne glorie, qui sua mundum illuminat ineffabili claritate, pia vota fidelium de clementia sue maiestatis sperantium tunc precipue benigno favore prosequitur, cum devota ipsorum humilitas sanctorum precibus et meritis adiuvatur. Et propterea nos, quibus est gregis dominici cura commissa, fideles ipsos ad eorumdem sanctorum libenter obsequia trahimus, ad hoc eos indulgentiarum muneribus invitantes, ac etiam illos ad pietatis opera frequenter inducimus, ut exinde animarum suarum salutis consequi valeant incrementum.

Cum itaque, sicut accepimus, ad ecclesiam monasterii Sancti Dominici de Silos, ordinis Sancti Benedicti, Burgensis diocesis, ob plurima que inibi Altissimus meritis ipsius sancti, cuius corpus in dicta ecclesia honorifice conservatur, operari dignatus est miracula, ingens Christi fidelium multitudo, singularis causa devotionis, confluere consueverit; necnon dilecti filii... abbas et conventus dicti monasterii ecclesiam ipsam, cuius edificia ac in illa existentes libri, ecclesiastica ornamenta, iocalia et alia diversa utensilia, ignis incendio casualiter consumpta fuere, opere sumptuoso construere et reparare inceperint, ad cuius perfectionem et complementum ipsius ecclesie redditus sive facultates minime sufficiunt, sed Christi fidelium suffragia sunt plurimum oportuna : Nos, cupientes ut devotio ferventius vigeat et augeatur, ac opus decenter perficiatur, ecclesia quoque congruis honoribus frequentetur, necnon in edificiis, libris et ornamentis predictis reparetur et etiam conservetur, ac fideles huiusmodi eo libentius ex eadem causa confluant ad illam, et ad perfectionem ac reparationem et conservationem huiusmodi manus promptius porrigant adiutrices, quo ex hoc ibidem dono celestis gratie uberius conspexerint se refectos; de omnipotentis Dei misericordia ac beatorum Petri et Pauli apostolorum eius auctoritate confisi, omnibus vere penitentibus et confessis qui in die festivitatis Dedicationis Sancti Michaelis ecclesiam devote visitaverint annuatim, et ad perfectionem, reparationem et conservationem predictas manus adiutrices porrexerint, tres annos et totidem quadragenas de iniunctis eis penitentiis misericorditer relaxamus, presentibus perpetuis futuris temporibus duraturis.

Volumus autem quod si alias ecclesiam visitantibus, vel ad perfectionem, reparationem et conservationem huiusmodi manus adiutrices porrigentibus, seu inibi pias elemosinas erogantibus, aut alias aliqua alia indulgentia, imperpetuum vel ad certum tempus nondum elapsum duratura, per nos concessa fuerit, presentes littere nullius existant roboris vel momenti.

Datum Florentie, anno incarnationis dominice millesimo quadringen-

tesimo quadragesimo primo, pridie idus martii, pontificatus nostri anno duodecimo.

Mar. — Ia. — Bo. — A. Policianus. — Cincius. — Ioannes de Steccatis.

R[egistrata].

Arch. de Silos, original en vélin, o m. 59 × o m. 35, de la même main que la bulle précédente, porte encore la tresse de lin rouge et jaune à laquelle était appendu le sceau de plomb; le nom du pape est écrit en très belles majuscules; A. XXV. 22.

484

Demande adressée par l'abbé et le convent de Silos au roi de Castille Jean II pour qu'il confirme l'échange survenu entre l'abbaye et le comte de Haro[1].

1445, 5 juillet.

Muy alto e poderoso principe e señor:

Don Juan, abad del monasterio de Santo Domingo de Silos, e el prior, monjes e convento del dicho monasterio, nos encomendamos en vuestra señoria, a la qual plega saber que por los señores reyes antepassados, e otros condes e cavalleros de esclarecida memoria, fue dada la dicha villa de Santo Domingo de Silos al dicho monasterio, e abad, monjes e convento, que a la sazon eran e a los que despues en el sucediessen, con sus aldeas, e con la jurisdicion alta e baxa, e con el mero mixto imperio, segun que mas largamente se contiene en los privilegios e cartas, que al dicho monasterio sobre ello fueron dadas e otorgadas; — e aquello no obstante, Vuestra Señoria sabra que el concejo, alcaldes, regidores, hombres buenos de la dicha villa, pospuesto todo temor de Nuestro Señor Dios, con grande peligro de sus almas, e sin temor de las penas en los dichos privilegios contenidas, e por nos desgastar e maltratar, segun que lo han fecho, demas de nos aver denegado en cierta manera aquello en que nos eran obligados, nos han traydo en pleyto e contienda, ansi ante los oydores de V. A. como en otras muchas partes e lugares; e nos han fecho fazer muchas costas e expensas, de que ha venido muy gran daño a nos e al dicho monasterio; — e aquello aviendo acatamiento, e por quitar de costas e daños a nos e al dicho monasterio, e por vivir en paz e en sosiego e en servicio de Dios, e aun por aver acatamiento a la poca renta que nos el dicho monasterio de la dicha villa e sus aldeas aviamos, e con licencia e autoridad del señor obispo de Burgos, oviemos tratado de trocar e permutar la dicha villa con sus aldeas, e con todo lo a nos e al dicho

[1] Voyez les documents suivants, n°s 485, 486, 487 et 490.

monasterio en ellas perteneciente, con el señor conde don Pedro Fernandez de Velasco, por cierta quantia de maravedis que nos el dio para en cada un año perpetuamente de juro de heredad. El qual sabra Vuestra Alteza, que ansi por servicio de Dios, como por fazer a nos e al dicho monasterio limosna, nos dio renta por razon de la dicha villa, segun dicho es, tres tanto e mucho mas que a nos e al monasterio rendia.

E por que lo tal es servicio de Nuestro Señor e muy gran provecho al dicho monasterio, etc.

Sobre lo qual enviamos a V. S. esta peticion e suplicacion firmada de nos, el dicho abad e prior, e sellada con los sellos de mi el abad e convento, e signado del escrivano publico [Gonçalo Fernandez de Cuevas Rubias].

Fecha en el dicho monasterio, a cinco de julio, año de 1445.

Suivent :

1° « Los autos de possession que tomo el conde de Haro, condestable de Castilla, de la villa de Santo Domingo, por agosto de 1445 años »;

2° « Una escritura de aprobacion e ratificacion hecha por el capitulo general de la orden de Santo Benito del dicho trueque. — Su data, a seys de mayo de 1506, en Valladolid ».

Archives municipales de la ville de Silos, vidimus imprimé du XVIe siècle.

485

Acte par lequel l'abbaye de Silos reçoit de D. Pedro Fernandez de Velasco, comte de Haro, une rente annuelle de 26,000 maravédis à prendre sur les alcabalas (*droits de vente*) *de la merindad de Burgos, et lui cède en échange la juridiction civile et criminelle dont elle jouissait sur la ville de Silos et ses hameaux* [1].

1445, 15 juillet.

Arch. de Silos, Catalogue D, fol. 36. — L'original, qui portait à Silos la cote A. XIV. 45, ne se retrouve plus à l'*Archivo histórico nacional de Madrid,* où il fut envoyé en 1836.

[1] Les moines de Silos nièrent la validité de cet échange ; il s'ensuivit un long procès, auquel mit fin un accord survenu en 1569.

Le P. Ruiz rapporte dans les termes suivants la triste histoire de cette vente :

« El abad don Juan 6° puso algunos censos perpetuos de muy gran provecho para el monasterio... Pero, para estos censos dejo otro, cuyos reditos paga el monasterio cada hora con mill inconvenientes que se ofrecen entre el y los vecinos de la villa de Silos ; por que este abad fue el que enageno la dicha villa con su juridicion, siendo como era del monasterio. Paso desta manera. Tenia este abad particular amistad y correspondencia con don Iñigo (*lire* Pedro) de Velasco, conde de Aro, que en aquel tiempo era hombre muy poderoso en el reyno ; y como este señor tenia algunos lugares suyos cerca de la villa de Santo Domingo de Silos, deseo tener por suya la dicha villa, por que tenia muy ampla juridicion, que entiendo es de mayor nu-

486

Lettre par laquelle D. Pedro Fernandez de Velasco, comte de Haro, grand chambellan du roi (camarero mayor), *demande à Jean II l'autorisation de céder à l'abbaye de Silos les 26,000 maravédis de rente qu'il avait sur les «alcabalas» du royaume, somme pour laquelle il avait acheté la seigneurie de Silos.*

1446, 5 février.

. . . . . .

Fecha en la villa de Herrera de Rio Pisuerga, a çinco dias del mes de

mero de lugares que ninguna de las que oy tienen los condestables.

«El conde manifesto su intento al abad, y como este deseaba agradalle, atropello todo quanto sele oponia a este, y trato con sus monges que se pidiese licencia al obispo de Burgos, para vender la dicha villa al conde de Aro; para lo qual hicieron la informacion de utilidad, como convenia para su intento, mas no como importaba para la casa. Dio el obispo la licencia a tres dias del mes de julio del año de 1445, y dentro de doce dias siguientes, que fue a quince del mesmo mes, se hizo la venta; de modo que el monasterio le vendio al conde de Aro y sus descendientes la villa de Santo Domingo de Silos, con toda la juridicion civil y criminal, alcabalas y vasallage que oy tiene, por interes de veinte y seys mill maravedis de juro (bien aya tal barato!).

«Supo esta venta el prior de Nuestra Señora de Duero don Garcia Fernandez, monge profeso deste monasterio, y partiendo para Roma dio cuenta dello al sumo pontifice Nicolao quinto, y Su Santidad despacho comision al obispo de Segovia y su arcediano, para que hiciesen informacion de la dicha venta; y si pareciese aver sido conforme a la relacion que avia dado dello el prior de Duero, privasen al abad don Juan del oficio de prelado, por dilapidador de la hacienda y calidades del monasterio. Voy. plus loin le document n° 489.

«Hecha la informacion, y pareciendo ser verdadera la relacion que se avia hecho a su santidad, declaro el obispo de Segovia ser culpado el abad, y ansi le privo del oficio. El abad apelo para el papa, y los monges del convento para el rey del agravio y grave lesion que la casa recibio en aquella venta. Y como el conde de Aro era poderoso, entrose en el entretanto en la villa y su juridicion, y a los monges del convento que resistian a esto, los descompusieron, sacando a unos fuera de la casa para moraderos de otras, y acallando a otros con amenazas y alagos.

«Viendo despues el conde de Aro que por su ocasion estaba el abad don Juan privado de su oficio y aborrecido de los monges, y que ya no avia de ser bien mirado dellos, impetro del papa un breve, para que don Juan pudiese vivir fuera de la orden, esento della. E con esto se fue con el mesmo conde a la ciudad de Frias, donde tenia su casa, y alli vivio don Juan cinco años, hasta que llego el de 1450, en que murio fuera de su monasterio y dentro del palacio del conde. No me maravillo que no tubiese ventura de acabar entre los suyos y en su propria casa, quien en vida los troco a ellos y a ella por las agenas» (*Historia manuscrita*, fol. 110).

Les moines ne pardonnèrent jamais à don Juan la perte de la seigneurie de Silos, et le P. Castro appelle cet abbé «un prélat mondain, qui vendit sa mère et son épouse» (*El glorioso Thaumaturgo español*, p. 283).

En 1493, l'abbé de Silos, D. Pedro de Cardeña, voulut en appeler à la chancellerie royale; mais le pouvoir des comtes de Haro était alors si prépondérant à la cour qu'il ne put rien obtenir. Un autre abbé, Andres de Cortazar, revint à la charge en 1532. Il ne put arriver à l'annulation de la vente, et le connétable de Castille consentit seulement à augmenter la rente annuelle d'une somme de 1,360 réaux. «De esta suerte, dit le P. Castro dans l'ouvrage que nous venons de citer, se quedo el pleyto en calma, y el agravio del monasterio en pie. Dios selo aya perdonado al bendito abad don Juan!»

febrero, año del nasçimiento del Nuestro Señor Jhesu Christo de mill e quatrocientos e quarenta e seys años.

De Vuestra Realeza criança e fechura.

El Conde.

Arch. de Silos, d'après le vidimus royal du 9 décembre 1451. Voy. plus loin le document n° 490.

487

Lettre du roi Jean II en réponse à la demande précédente, ordonnant à ses trésoriers (contadores mayores) *de passer à l'abbaye de Silos ladite rente de 26,000 maravédis.*

1446, 15 février.

. . . . . .

Fecho quinze dias de febrero, año del nasçimiento del Nuestro Señor Jhesu Christo de mill e quatroçientos e quarenta e seys años.

YO EL REY.

Arch. de Silos, vidimus de 1451, d'après lequel l'original était «escripto en papel»; *Arch. de Simancas*, «Contaduría de Mercedes», n° 177, fol. 27, avec les confirmations royales.

488

Juan Martinez, prieur de San Martin de Madrid, achète à Diago de Hurosa (ou Herasa), habitant de Madrid, un terrain (solar) *sis au faubourg de San Martin, «por precio e quantia de trescientos maravedis de esta moneda que dos blancas viejas o tres nuevas fasen un maravedi». — Fait à Madrid.*

1448, 31 mai.

Arch. de Silos, copie simple moderne dans la liasse B. LVI. 56.

489

Bulle du pape Nicolas V adressée à l'archidiacre de Ségovie et lui ordonnant de s'informer s'il était vrai que D. Juan, abbé de Silos, eût dissipé et dilapidé les biens de son abbaye et vendu la ville de Silos; au cas où ces imputations, que lui avait transmises de vive voix Garci Fernandez, moine et prieur de Santa María de Duero, seraient reconnues véritables, il devrait déposer l'abbé Juan et mettre en son lieu et place ledit Garci Fernandez.

1448[1].

Arch. de Silos, Nebreda, *Noticia;* Catalogue A, fol. 8. — Texte perdu.

[1] Voyez ci-dessus le document n° 485, note.

490

Confirmation par le roi Jean II de la lettre royale du 15 février 1446 et de la vente de la seigneurie de Silos au comte de Haro pour une rente de 26,000 maravédis [1].

1451, 9 décembre.

. . . . . .

Dada en el mi real de sobre Palençuela, a nueve dias de deçiembre, año del nasçimiento del Nuestro Señor Jhesu Christo de mill e quatroçientos e çinquenta e un años.

Arch. de Silos. — Voy. plus loin, sous le n° 493, la confirmation du roi Henri IV de Castille en date du 15 décembre 1454, d'après laquelle l'original du privilège de Jean II était écrit «en pergamino de cuero e sellado con su sello de plomo pendiente en filos de seda a colores».

491

Acte par lequel la chapelle de Santiago de Silos est donnée à un chanoine de Burgos pour un cens annuel de 30 maravédis.

1452.

Arch. de Silos, Catalogue B, fol. 8. — Texte perdu.

492

Recueil de plusieurs pièces relatives aux possessions de l'abbaye de Silos à Burgos, dans le faubourg (barrio) *de la Vega, près de la petite église appelée* de Santo Domingo de Silos *ou* de la Madalena. — *Ces documents vont de 1452 à 1763.*

1452-1763.

Arch. de Silos, originaux, dont sept cahiers en parchemin, E. X.

[1] Le roi ordonne de prendre cette rente «en las alcavalas de algunos lugares de la merindat de Burgos e de Santo Domingo de Silos :

«En las alcavalas : de Lara e su tierra con Barbadillo de Mercado.. 6000 mrs.
— de San Leonarde e sus aldeas..... 4000
— de Quintana del Pidio... 2000
— de Castrillo de Solarana.. 1500
— de Santivañez del Val.... 150
— de Espinosa de Cervera .. 1000
«En las alcavalas : de Penilla de Mamolar..... 1000 mrs.
— de Huerta de Rey..... 2000
— de Harauz de Miel..... 1000
— de Valdeande..... 1000
— de Baños..... 1000
— de Penilla de Trasmonte.. 2000
— de Nebreda..... 2000
— de Zebrecos..... 550
— de Guimara..... 150
— de Barrio de Suso..... 100
— de Brihongos..... 150
— de Tajada..... 400»

493

Confirmation par le roi Henri IV de Castille d'un privilège accordé par son père Jean II [1].

1454, 15 décembre.

. . . . . .

Dada en la villa de Arevalo, a quinze dias del mes de dizienbre, año del nascimiento del Nuestro Señor Jhesu Christo de mill e quatrocientos e çinquenta e quatro años.

Arch. de Silos, original sur six feuilles de parchemin, o m. 26 × o m. 35, portant encore les lacs de soie rouge, verte et blanche, auxquels était appendu le sceau de plomb, écriture dite *redonda*, A. XIV. 46.

494

Autre confirmation par le même roi d'un privilège royal du 23 février 1420 [2].

1455, 10 mars.

. . . . . .

Dada en la villa de Arevalo, diez dias de março, año del nasçimiento del Nuestro Señor Jhesu Christo de mill [e quatrocientos] e çinquenta e çinco años.

Yo Diego Arias de Avila, contador mayor de nuestro señor el rey e su secretario e escrivano mayor..... la fiz escrivir.....

(Sessenta maravedis a la chancelleria.)

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 55 × o m. 38, dont le sceau de plomb, «pendiente en filos de seda a colores», a été coupé; écriture dite *redonda*, A. LV. 47.

495

Autre confirmation par le même roi d'un privilège royal du 16 mars 1432 [3].

1455, 16 mars.

. . . . . .

Dado en la villa de Arevalo, a diez e seys dias del mes de março, año

[1] Voy. ci-dessus le document n° 490. — [2] Voy. ci-dessus le document n° 452. — [3] Voy. ci-dessus le document n° 470.

del nasçemiento del Nuestro Señor Jhesu Christo de mill e quatroçientos e çinquenta e çinco años.

Yo Diego Arias de Avila, contador mayor....., la fiz escrivir.

Arch. de Silos, original en un cahier de dix feuilles de parchemin réunies par des lacs de soie rouge, verte, blanche et jaune, qui portaient le sceau royal de plomb, E. LI. 3.

496

Procès-verbal d'arpentage des propriétés que le prieuré de San Frutos possédait dans les villages de Santo Domingo de Piron et d'Atenzuela, sous le priorat de Juan Gonzalez de Madrid. — Fait à Ségovie.

1455, 17 juin.

Arch. de Silos, vidimus de 1642 sur six feuilles de parchemin, écriture bâtarde, C. XXVII. 17.

497

Bref du pape Calixte III[1] *ordonnant aux moines de Silos de recevoir pour leur abbé D. Francisco de la Torre Sandino. — Cet abbé, quoique élu par les moines alors qu'il était prieur de Nuestra Señora de Duero, avait sollicité le présent bref parce qu'il ne voulait pas être confirmé par l'évêque de Burgos, comme les autres abbés*[2].

1455.

Arch. de Silos, Nebreda, *Noticia;* Ruiz, fol. 111. — Texte perdu.

498

Bref du pape Pie II[3] *accordant aux membres de la confrérie de Saint-Dominique de Silos le pouvoir de se choisir à leur gré un confesseur.*

1458-1464.

Arch de Silos, Nebreda, *Noticia*, fol. 90. — Texte perdu.

[1] Alphonse Borgia, archevêque de Valence, élu pape le 8 avril 1455, mort le 8 août 1458.

[2] Un catalogue des abbés de Silos, écrit vers la fin du XVIIIe siècle, donne une plus grande portée à ce bref, qu'il résume ainsi : « Breve de Calixto III, para que los abades de este monasterio no fuesen confirmados por el obispo diocesano. Alcanzo este breve el abad D. Francisco de la Torre Sandino. » — Il est possible, du reste, et la chose paraît même assez vraisemable, que D. Francisco ait obtenu deux brefs du pape Calixte, un pour lui-même et un autre pour ses successeurs.

[3] Æneas Silvius Piccolomini, élu le 27 août 1458, mort le 16 août 1464.

498 *bis.*

Sentence par laquelle «don fray Johan de Montalvo», grand commandeur de l'ordre de Saint-Antoine en Castille et en Portugal, reçoit la défense expresse de construire un autel et un oratoire dans l'hôpital que ledit ordre possédait à Madrid, près de l'église paroissiale et monastique de San Martin; il lui est ordonné en outre de démolir ce qu'il avait fait élever et de n'avoir aucune cloche dans son hôpital. — Cette sentence fut rendue à Alcalá de Henáres, le lundi 2 juillet 1459, par Martin Gonzalez, au nom de don Ferrand Gonzalez, chanoine de Tolède, archidiacre de Sigüenza. — Suit une seconde sentence dans le même sens, rendue en appel contre le commandeur de Saint-Antoine, le 30 avril 1460. Le prieur de Saint-Martin était alors «fray Martin Alfonso».

1459, 2 juillet.

Arch. de Silos, original en un cahier de huit feuilles de parchemin réunies par une tresse en soie bleue, écriture dite *redonda* ou *de juros*, B. LVI. 5.

499

Accord entre l'évêque d'Osma, D. Pedro de Montoya, et l'abbaye de Silos, au sujet des églises que les moines possédaient dans son diocèse.

1460, 6 mars.

En la villa del Burgo de Osma, a seys dias del mes de marzo, año del nasçimiento del Nuestro Salvador Jhesu Cristo de mill e quatroçientos e sesenta años, dentro en la capilla de Sant Spiritus, que es en la claustra de la yglesia cathedral de Osma; estando el muy reverendo in Christo padre e señor don Pedro, por la graçia de Dios e de la santa Yglesia de Roma obispo de Osma, oidor del rey nuestro señor e de su conseio, e los honrados señores don Pero Ferrandez de Huete, arçidiano de Osma, e don Ruy Gonçalez de Tablares capiscol, e don Juan Ferrandez de Carrion thesorero, e don Pero Sanchez de la Blanca maestrescuela, e don Juan Alfonso de Madrid soprior, e Juan Ferrandez de Ovilde e Pero Garcia de Camargo e Pero Gonçalez de Salmeron e el licenciado Martyn Ferrandez de Alcoçer e Juan Sanchez de Salmeron, canonigos de la dicha yglesia..... estando asi mesmo presente el honorable don Francisco..... abad [de Silos], Martin Ruyz prior mayor, e Juan Ferrandez soprior e capiscol, e Martin Ruyz de Alcaçar..... e Fernandez Lopez mayordomo, e Gonçalo Sanchez sacristano, e Juan Fernandez camarero..... e Juan Martinez limosnero, e Juan Gonçalez enfermero e ospitalero, etc.

Voici les conditions de cet accord :

«Que esta casa pague al dicho obispo medio real del catedratico por cada

una de las iglesias de Peñacova, Hinojar y Hortezuelos, en cada año, y un real por la iglesia de San Martin de Tormillos, por que lleva el tercio de los diezmos.

« Iten, que el abad de esta casa vaya al sinodo cuando fuere llamado.

« Iten, que si se hiciere repartimiento en la iglesia de Osma, no echen parte a las iglesias de Peñacova y Hortezuelos.

« Iten, que pida el abad de esta casa licencia al obispo para que el o sus capellanes puedan absolver a los feligreses de los dichos lugares de los casos del obispo que fuere una vez en la vida.

« Iten, que si alguno de los dichos lugares se hubiere de ordenar de alguna orden, vaya a recibirla o a pedir licencia para ir a ordenarse a otra parte al dicho obispo.

« Iten, que el obispo no visite las dichas iglesias, y que si el viniere a las visitar, que el capellan que aqui estuviere reciba al dicho obispo tañendo la campana y como sea costumbre; mas que no le den nada ni adquiera por la tal visita ningun derecho.

« Iten, que esta casa pague otro real por la visita de la iglesia de Tormillos para el dia de San Martin al cura de Huerta de Rey, para que el las de al señor obispo.

« Iten, que esta carta de composicion no derogue en nada a las otras composiciones pasadas. »

(*Signatures :*)

Petrus, episcopus Oxomensis. — Franciscus, abbas Sancti Dominici de Silos.

Archivo histórico nacional de Madrid, original en parchemin, o m. 30 × o m. 60, coté à Silos F. XL. 13. — Loperraez (t. I, p. 361) signale un autre original qui se trouvait aux archives d'Osma et portait les sceaux de l'évêque d'Osma, de son chapitre, de l'abbé et du convent de Silos. — Cette pièce, que nous n'avons pas retrouvée à Osma, aurait porté la date du 18 septembre 1460.

500

Bulle de Pie II nommant juges conservateurs des biens et privilèges du monastère de Cardeña les abbés de Silos, de San Millan et de Sahagun.

1461, 28 avril.

Pius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Sancti Dominici de Silos et Sancti Emiliani de la Cogolla ac Sancti Facundi de Sancto Facundo, Burgensis, Calagurritanensis ac Legionensis diocesis, monasteriorum abbatibus, salutem et apostolicam benedictionem.

Militanti Ecclesie, licet immeriti, etc.

. . . . . .

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno incarnationis dominice millesimo quadringentesimo sexagesimo primo, quarto kalendas maii, pontificatus nostri anno tertio.

Ioannes de Tartarinis. . .

Berganza, t. II, p. 511. — Nous n'avons pas retrouvé l'original parmi les documents de Cardeña conservés aujourd'hui à l'*Archivo histórico nacional de Madrid.*

501

Sentence par laquelle D. Pedro de Aranda, archidiacre de Palenzuela et proviseur (vicaire général) de l'évêché de Burgos, ordonne aux habitants de Silos d'assister à la messe de la paroisse de San Pedro le jour de Pâques, les dimanches et les fêtes solennelles [1].

1462, 5 avril.

Arch. de Silos, ms. 78, fol. 281-282. — L'original, coté B. XXXVII. 24, et qui comprenait 155 folios, est perdu.

502

Juan Gonzalez de Carrascal, bourgade de Sepúlveda, fait don au prieuré de San Frutos des biens qu'il possédait dans ladite bourgade; il demande en retour à être enseveli dans l'église de San Frutos. — Fait à San Frutos.

1462, 1er mai.

Arch. de Silos, ms. 78, fol. 16. — Texte perdu.

503

Bulle par laquelle Pie II ordonne à l'abbé de Cardeña et au chantre de Covarrubias d'examiner s'il y aurait utilité, pour l'abbaye de Silos, à aliéner ou à céder en emphytéose perpétuelle certains domaines, maisons et prés; et, dans ce cas, de donner en son nom à l'abbé et au convent de Silos l'autorisation nécessaire.

1462, 16 septembre.

Pius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis. . . abbati monasterii

[1] Cette pièce renfermait une *probanza* (preuve juridique) faite par les moines, et de laquelle il résultait que toutes les chapelles ou églises rurales (*ermitas*) élevées sur le territoire de Silos appartenaient à l'abbaye. Elles sont ainsi dénommées : «San Juan, Santa Cruz, San Andres, Santa Maria de la Peña, Santa Catalina, San Christoval, Santa Lucia, San Yuste, la Trinidad con el ospital, San Miguel, Santa Barbara y San Quirze». — Parmi les témoins qui déposent en 1462 au sujet de la propriété des chapelles en question nous trouvons mentionné «el prior de San Martin de Requexo».

Sancti Petri de Cardenna, et cantori collegiate ecclesie Sanctorum Cosme et Damiani de Caveis Rubeis, Burgensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.

Ad ea ex iniuncto nobis desuper, etc.

. . . . . .

Datum Pientie[1], anno incarnationis dominice millesimo quadringentesimo sexagesimo secundo, decimo sexto kalendas octobris, pontificatus nostri anno quinto.

A. de Montia. . .

Arch. de Silos, original en vélin, o m. 44 × o m. 29, au bas duquel se trouve encore la cordelette de chanvre qui portait la bulle de plomb, A. XXV. 23.

504

Bulle de Pie II chargeant l'abbé d'Arlanza de juger le différend survenu entre l'abbaye de Silos et les clercs de San Pedro sur la question de savoir si les clercs susnommés sont tenus d'assister avec leur croix aux processions générales faites par les moines dans la ville de Silos[2].

1462, 24 septembre.

. . . . . .

Datum Pientie, anno incarnationis dominice millesimo quadringentesimo sexagesimo secundo, octavo kalendas octobris, pontificatus nostri anno quinto.

A. Oriens. . .

Arch. de Silos, original en vélin, o m. 35 × o m. 20, avec la cordelette de chanvre qui portait la bulle de plomb, B. XXXVII. 25.

505

Bulle de Pie II adressée à l'abbé d'Arlanza, au prieur de Valladolid et à l'archidiacre de Soria, et leur ordonnant de reviser la sentence prononcée par le proviseur de Burgos au détriment de l'abbaye de Silos[3].

1462, 24 septembre.

. . . . . .

Datum Pientie, anno incarnationis dominice millesimo quadringente-

[1] Pienza, petite ville de Toscane, appelée auparavant Corsignano. C'était la patrie d'Æneas Silvius, qui lui donna son nom lorsqu'il fut devenu le pape Pie II. Voy. Ughelli, *Italia sacra*, t. I, col. 1174.

[2] Voyez ci-après (n° 508) la sentence rendue en vertu de cette bulle et qui donne gain de cause aux moines de Silos.

[3] Voyez ci-dessus le document n° 501 et plus loin le document n° 507.

IMPRIMERIE NATIONALE.

simo sexagesimo secundo, octavo kalendas octobris, pontificatus nostri anno quinto.

A. de Collis.

Arch. de Silos, original en vélin, o m. 42 × o m. 30, avec la bulle de plomb portée par une cordelette de chanvre; sur un côté S. PAVLVS ⁝ S. PETRVS ⁝ sur l'autre ✠ PIVS ⁝ PAPA II ⁝ B. XXVI. 17 a.

506

Bulle de Pie II adressée à l'abbé d'Arlanza et le chargeant de terminer le différend survenu entre les moines de Silos et les clercs de San Pedro au sujet du serment de fidélité que ces derniers devaient prêter à l'abbaye et de la rente annuelle qu'ils étaient tenus de lui payer, conformément aux sentences et compromis antérieurs.

1462, 24 septembre.

. . . . . .

Datum Pientie, anno incarnationis dominice millesimo quadringentesimo sexagesimo secundo, octavo kalendas octobris, pontificatus nostri anno quinto.

A. Oriens . . .

Arch. de Silos, original en vélin, o m. 35 × o m. 20, avec la cordelette de chanvre qui portait la bulle de plomb, B. XXXVII. 26.

507

Annulation, en vertu de la bulle du 24 septembre 1462 [1], *de la sentence du proviseur de Burgos, lequel avait interdit, sous peine d'excommunication, aux habitants de Silos d'assister à la messe dans l'église de l'abbaye les dimanches et les jours de fête. — Cette sentence fut prononcée à Valladolid, le 1er août 1463, par Rodrigo Rodriguez de Dueñas, prieur de la collégiale de cette ville, et est signée : «Rodericus, licentiatus, prior».*

1463, 1er août.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 60 × o m. 37, avec le ruban noir qui portait le sceau, aujourd'hui disparu, écriture dite *de juros*, B. XXVI. 17 b.

[1] Voyez ci-dessus le document n° 505.

508

Sentence rendue en vertu de la bulle du 24 septembre 1462 [1] par D. Bartolome, abbé d'Arlanza, en faveur des moines de Silos [2].

1464, 14 avril.

Arch. de Silos, original sur trois feuilles de parchemin, écriture dite *de juros*, B. XXVI. 17 c.

509

Bulle de six cardinaux (dont trois Français) par laquelle chacun d'eux accorde à perpétuité cent jours d'indulgences à tous les fidèles qui visiteront l'église abbatiale de Silos aux fêtes de saint Jean-Baptiste, de saint Jacques, de l'Assomption et de saint Sébastien, et contribueront par leurs aumônes à la splendeur du service divin.

1464, 29 septembre.

Guillermus [3], episcopus Ostiensis, Iohannes [4] tituli Sancte Prisce, Richardus [5] tituli Sancti Eusebii, Bartholomeus [6] tituli Sancti Clementis, Ludovicus [7] tituli Sanctorum Petri et Marcellini, presbiteri, et Franciscus [8] Sancti Eustachii, diaconus, miseratione divina sacrosancte Romane

[1] Voy. ci-dessus le document n° 504.

[2] Voy. plus loin (n° 518) la confirmation de cette sentence. — Cette sentence fut prononcée en vertu d'un compromis passé entre «el bachiller don Francisco abbad, e Pero Garcia de Madrid prior, e Juan Fernandez soprior, e Juan Martinez de Ortega, e Juan Gomez de Madrid, e Fernand Lopez mayordomo, e Pero Fernandez sacristan, e Pero Gomez de Aranda, e Martin Gomez, e Alfonso de la Peña, e Martin de Ciruelos cellerizo, e Pero Lara, e Juan de Vinuessa, monges del monesterio de Santo Domingo de Silos... de una parte; e Pero Gonçalez, rector, cura e clerigo de la yglesia de San Pedro de dicha villa, en la qual al presente no ay otro clerigo presbitero..... de la otra parte»; avec l'autorisation de «don Luys de Acuña, obispo de Burgos», accordée par une lettre datée de «Villa Fruela a 18 de dias de enero de 1464».

[3] Guillaume d'Estouteville, de l'ordre de Saint-Benoît, archevêque de Rouen et cardinal-évêque d'Ostie. Voy. sur ce célèbre personnage le *Gallia christiana*, t. XI, col. 90-93, et pour les indications bibliographiques le *Répertoire* de M. le chanoine Ulysse Chevalier, au mot Estouteville. — Ce cardinal passa de longues années à Rome, où il mourut le 23 janvier 1483.

[4] Juan de Mela, archidiacre de Madrid, puis évêque de Zamora et enfin cardinal. Il mourut à Rome le 13 octobre 1467. Voy. Chacon, *Vitæ et res gestæ romanorum pontificum et cardinalium*, édit. de 1677, t. II, col. 993.

[5] Richard Olivier de Longueil, évêque de Coutances, puis cardinal. Il mourut le 18 août 1470. On trouvera dans le *Gallia christiana* (t. XI, col. 893-894) une intéressante notice sur ce prélat.

[6] Barthélemy della Roverella, archevêque de Ravenne, créé cardinal par Pie II en 1461, mort à Rome le 2 mai 1476. Voy. Chacon, t. II, col. 1051-1052.

[7] Louis d'Albret, évêque de Cahors et cardinal. Il mourut à Rome le 4 septembre 1465. Voy. *Gallia christiana*, t. I, col. 1162.

[8] François Piccolomini, neveu de Pie II plus tard pape sous le nom de Pie III.

Ecclesie cardinales, universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis pariter et audituris, salutem in Domino sempiternam.

Gloriosus et excelsus Dominus, qui sua mundum ineffabili illuminat claritate, pia vota fidelium de ipsius clementissima maiestate sperantium tunc precipue benigno favore prosequitur, cum devota ipsorum humilitas sanctorum precibus et meritis adiuvatur. — Cupientes igitur ut capella sancti Sebastiani sita in ecclesia monasterii Sancti Dominici de Sillos, Burgensis diocesis, in qua, ut accepimus, quedam notabilis confraternitas utriusque sexus Christi fidelium annuatim celebratur, confraternitasque ipsa congruis frequententur honoribus et a Christi fidelibus iugiter venerentur, libris, calicibus ac aliis ornamentis, luminaribus et officiniis ecclesiasticis decorentur, fultiantur, muniantur, cultusque divinus inibi augmentetur, debite quoque reparentur, conserventur atque manuteneantur, et ipsi Christi fideles eo libentius devotionis causa confluant ad easdem et ad reparationem, conservationem, augmentationem aliaque premissa manus promptius porrigant adiutrices, quo ex hoc ibidem dono celestis gratie uberius conspexerint se refectos; supplicationibus dilecti nobis in Christo Andree Martini de Revilla, laici dicte diocesis, ipsius confraternitatis confratris, super hoc inclinati : de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius auctoritate confisi, omnibus et singulis utriusque sexus Christi fidelibus vere penitentibus et confessis qui in Nativitatis sancti Iohannis Baptiste, sancti Iacobi apostoli, Assumptionis beate Marie virginis et eiusdem sancti Sebastiani festivitatibus, a primis vesperis usque ad secundas vesperas inclusive, prememoratam et infrascriptam capellam devote visitaverint annuatim, et ad reparationem, conservationem, augmentationem aliaque premissa manus porrexerint adiutrices, ut prefertur, pro singulis festivitatibus prefatis quibus id fecerint, nos cardinales prefati et quilibet nostrum, centum dies de iniunctis eis penitentiis misericorditer in Domino relaxamus, presentibus perpetuis futuris temporibus duraturis.

In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium premissorum, presentes fieri nostrorumque sigillorum iussimus et fecimus appensione communiri.

Datum Rome, in domibus nostris, anno a nativitate Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo quarto, indictione duodecima, die vero vicesima nona mensis septembris, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Pauli, divina Providentia pape secundi, anno primo.

V. Bernyer.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 75 × o m. 43, orné de belles vignettes or

et couleurs, avec des oiseaux et des guirlandes de fleurs; au milieu de l'initiale *G* est représentée la scène du martyre de saint Sébastien, titulaire de l'église abbatiale de Silos; A. XXV. 25. — Cette bulle fut pendant de longues années suspendue à la grande grille de l'église, circonstance qui explique la perte du sceau (il reste encore deux cordelettes rouges) et les taches de cire jaune qui couvrent le parchemin.

510

Bulle de Paul II en faveur des membres de la confrérie de Silos, leur accordant de pouvoir, une fois pendant leur vie, une autre fois à l'article de la mort, faire choix d'un confesseur qui les absolve de tous leurs péchés, même de ceux qui sont réservés au pape.

1468, 3 février.

Paulus episcopus[1], servus servorum Dei, universis confratribus tam clericis et religiosis quam laicis confraternitatis Sancti Dominici de Silos, Burgensis diocesis, ubilibet comorantibus, eorumdemque laicorum uxoribus ac liberis utriusque sexus, presentibus duntaxat, salutem et apostolicam benedictionem.

Devotionis vestre, etc.

. . . . . .

Datum Rome, apud Sanctum Marcum, anno incarnationis dominice millesimo quadringentesimo sexagesimo septimo[2], tertio nonas februarii, pontificatus nostri anno quarto.

Arch. de Silos, vidimus en parchemin, 0 m. 41 × 0 m. 51, délivré «per Nicolaum Martini Marmoleio, decretorum doctorem, archidiaconum Astigitanum[3] et canonicum in ecclesia cathedrali nobilissime ac fidelissime civitatis Ispalensis, alti regalis consilii consiliarium, R. P. et domini D. Alfonsi de Fonseca, archiepiscopi Ispalensis provisorem oficialem... Datum et actum infra domos archiepiscopales» (7 janvier 1469); sceau coupé, A. XXV. 27. — L'original était écrit «in pergameno, verbis latinis, vera bulla plumbea in filis sericis rubei croceique coloris impendente».

511

Bulle de Paul II autorisant les moines de Silos à restaurer et à habiter le prieuré de San Benito de Huete, et à en faire un prieuré dépendant de leur abbaye.

1468, 13 février.

Paulus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri . . . episcopo

[1] Pierre Barbo, élu le 31 août 1464, mort le 28 juillet 1471.

[2] Dans les bulles de Paul II, le commencement de l'année part tantôt du 1er janvier, tantôt du 25 mars. La présente bulle et les suivantes sont certainement datées d'après ce dernier comput.

[3] Ecija, entre Séville et Baena.

Conchensi et dilectis filiis... decano ac archidiacono ecclesie Conchensis, salutem et apostolicam benedictionem.

Decet romanum pontificem piis supplicum votis libenter annuere, et iis que pro divini cultus et religionis augmento provide facta sunt, ut perpetuo illibata permaneant apostolici muniminis robur liberaliter impertiri. — Exhibita siquidem nobis nuper pro parte dilectorum filiorum Francisci abbatis et conventus monasterii Sancti Dominici de Silos, ordinis Sancti Benedicti, Burgensis diocesis, petitio continebat quod cum olim prioratus Sancti Benedicti de Huete, dicti ordinis, Conchensis diocesis, qui prefato monasterio subesse dinoscebatur, et in quo retroactis temporibus una priorissa cum nonnullis monialibus residere consueverat, propter varios sinistros eventus priorissa et monialibus penitus destitutus remansisset; prefatus abbas, attendens quod si in ipso prioratu aliqui dicti monasterii monachi locarentur, qui in eo divinas laudes Domino persolverent horasque canonicas die noctuque debite celebrarent, et ad prioratum virorum reduceretur, in ipso prioratu divinus cultus longe melius quam prius perageretur, et fidelium devotio ad ipsum prioratum etiam non mediocriter augeretur; habita super hoc cum prefatis (*sic*) conventu deliberatione matura, de eorum consensu, prioratum ipsum ad prioratum virorum reduxit et reformavit, ac in illo unum priorem et nonnullos ex monachis dicti monasterii instituit, locavit et deputavit, ipsique prior et monachi in eodem prioratu ex tunc inhabitarunt, prout inhabitant etiam de presenti. Quare, pro parte tam carissimi in Christo filii nostri Henrici, Castelle et Legionis regis illustris, asserentis se eidem monasterio valde devotum et affectum esse, quam abbatis et conventus predictorum, nobis fuit humiliter supplicatum ut reductioni et reformationi aliisque predictis, pro illorum subsistentia firmiori, robur apostolice confirmationis adicere ac alias super hiis oportune providere de benignitate apostolica dignaremur.

Nos igitur, de premissis certam notitiam non habentes, huiusmodi supplicationibus inclinati, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus vos, vel duo aut unus vestrum, vocatis qui fuerint evocandi, de premissis omnibus et singulis ac eorum circunstantiis universis, auctoritate nostra, vos diligenter informetis; et si per informationem hujusmodi ita esse reppereritis, reductionem et reformationem aliaque predicta et quelibet inde secuta, eadem auctoritate confirmetis et approbetis, ac plenum robur obtinere decernatis, suppleatisque omnes et singulos defectus, si qui forsan intervenerint in eisdem, non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ac monasterii, prioratus et ordinis predictorum

et consuetudinibus iuramento confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis ceterisque contrariis quibuscumque.

Datum Rome, apud Sanctum Marcum, anno incarnationis dominice millesimo quadringentesimo sexagesimo septimo, idibus februarii, pontificatus nostri anno quarto.

V. de Luca. — G. de Fuentes. — P. de Mont. — D. de Piscia.

Arch. de Silos, original en vélin, o m. 46 × o m. 27, A. XXXIV. 4; très beau sceau de plomb, qui représente le pape assis sur son trône, entouré de cardinaux et recevant les délégués des princes italiens chargés de s'entendre avec le Saint-Siège pour l'alliance contre les Turcs; d'un côté on lit PAVLVS ⁝ PP. II ⁝ de l'autre côté on voit les apôtres saint Pierre et saint Paul : S. PAV[LVS] ⁝ S. PE[TRVS] ⁝ — On peut consulter sur ce sceau vraiment remarquable et des plus rares la *Diplomatica pontificia* de Marino Marini (1841), p. 27, et un article de M. le comte de Mas Latrie sur la Diplomatique pontificale, publié dans le numéro d'avril 1887 de la *Revue des questions historiques*, p. 434.

512

Bulle par laquelle Paul II confie à l'abbé de Cardeña [1], au trésorier de Saint-Côme et Saint-Damien de Covarrubias et à l'écolâtre de Burgos le soin de confirmer, s'il y a lieu, la sentence antérieure du 1er août 1463 [2].

1468, 3 mars.

. . . . . .

Datum Rome, apud Sanctum Marcum, anno incarnationis dominice millesimo quadringentesimo sexagesimo septimo, quinto nonas martii, pontificatus nostri anno quarto.

A. de Urbino...

Arch. de Silos, original en vélin, o m. 46 × o m. 31, garde encore la cordelette de chanvre qui portait le sceau de plomb (coupé depuis 1760), B. XXVI. 18 a.

513

Bulle de Paul II accordant trois ans et trois quarantaines d'indulgences à tous les fidèles qui visiteront l'église abbatiale de Silos aux fêtes de saint Dominique et de saint Michel, et contribueront par leurs aumônes à la splendeur du culte, etc.

1468, 7 mai.

Paulus episcopus, servus servorum Dei, universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, salutem et apostolicam benedictionem.

[1] L'abbé de Cardeña était alors D. Diego Ruyz de Vergara. Voy. Berganza, t. II, p. 229. — [2] Voy. ci-dessus le document n° 508 et plus loin le document n° 518.

Sanctorum reliquias, quorum animas non dubitamus regnare cum Christo, ut in eorum honorem dedicata monasteria, ecclesias atque loca cuncti christiani nominis titulo insigniti pro eius amore venerari debent in terris, ut Dei honorantes amicos divinis beneplacitis se coaptent et illorum sibi propterea vendicantes patrocinium, quod alias suis meritis non valerent apud eum obtinere, ipsorum intercessionibus mereantur.

Cum itaque, sicut accepimus, in ecclesia monasterii Sancti Dominici de Silos, ordinis Sancti Benedicti, Burgensis diocesis, quod in partibus illis admodum insigne et notabile reputatur, et in quo cum illius abbate prior et quamplurimi monachi divina inibi officia nocturna pariter et diurna in copioso numero devotissime celebrantes, Altissimo famulantes, corpus eiusdem sancti Dominici de Sylos et multe alie sanctorum reliquie cum magna populi veneratione honorificentissime conserventur, ac meritis et intercessione eiusdem sancti captivi in manibus infidelium existentes a captivitate, et alii fideles a diversis periculis miraculose sepenumero liberentur, et a variis languoribus et infirmitatibus sanitati restituantur, et alia quamplura miracula Altissimus inibi evidenter operetur, et propterea ecclesia ipsa a Christi fidelibus peregrinationis et devotionis causa devotissime visitetur : Nos igitur, cupientes ut ecclesia ipsa per amplius honoretur, et ut fideles ipsi eo libentius devotionis causa confluant ad eandem, ac ad illius et dicti monasterii structurarum, edificiorum et ornamentorum ecclesiasticorum conservationem et reparationem, necnon onerum dilectis filiis abbati et conventui dicti monasterii incumbentium supportationem, eo promptius manus adiutrices porrigant, quo ex hoc ibidem dono celestis gratie uberius conspexerint se refectos : de omnipotentis Dei misericordia ac beatorum Petri et Pauli apostolorum eius auctoritate confisi, omnibus vere penitentibus et confessis qui ecclesiam predictam in dicti sancti Dominici et Dedicationis Sancti Michaelis archangeli festivitatibus devote visitaverint annuatin, et ad conservationem, reparationem et onerum huiusmodi supportationem manus adiutrices porrexerint, septem annos et totidem quadragenas pro qualibet earum, de iniunctis eis penitentiis misericorditer relaxamus, presentibus perpetuis futuris temporibus duraturis. — Volumus autem quod si alias visitantibus dictam ecclesiam, aut ad illius et dicti monasterii conservationem et reparationem manus adiutrices porrigentibus, seu alias inibi pias elemosinas erogantibus, aliqua alia indulgentia imperpetuum vel ad certum tempus nondum elapsum duratura per nos concessa fuerit, eedem presentes littere nullius sint roboris vel momenti.

Datum Rome, apud Sanctum Marcum, anno incarnationis dominice mil-

lesimo quadringentesimo sexagesimo octavo, nonis maii, pontificatus nostri anno quarto.

Pro rescribendario, Ioannes de Cremonensibus. — Maii. — Coradinus. — G. Pele.

Marcellus, dimisi pro minuta du... unum mar...

Arch. de Silos, original en vélin, o m. 55 × o m. 33, dont les premières lettres sont en belles majuscules ornées, porte encore les lacs de soie rouge et blanche auxquels était appendue la bulle de plomb; A. XXV. 28.

514

Bulle par laquelle Paul II accorde trois années et trois quarantaines d'indulgences aux fidèles qui visiteront, aux fêtes de saint Dominique de Silos et de saint Augustin, le sanctuaire de Saint-Dominique, à Burgos[1].

1468, 12 mai.

Paulus episcopus, servus servorum Dei, universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, salutem et apostolicam benedictionem.

Splendor paterne glorie, etc.

Cupientes igitur ut ecclesia Sancti Dominici de Sylos, extra muros Burgensis [civitatis], a Christi fidelibus congruis honoribus frequentetur,... omnibus vere penitentibus et confessis qui predictam ecclesiam in eiusdem sancti Dominici et sancti Augustini festivitatibus devote visitaverint annuatim, et ad illius reparationem et conservationem manus adiutrices porrexerint, tres annos et totidem quadragenas pro qualibet earum festivitatum de iniunctis eis penitentiis misecorditer relaxamus, etc.

Datum Rome, apud Sanctum Marcum, anno incarnationis dominice millesimo quadringentesimo sexagesimo octavo, quarto idus maii, pontificatus nostri anno quarto.

B. de Reate...

Arch. de Silos, original en vélin, o m. 54 × o m. 31, avec les lacs de soie rouge et jaune qui portaient la bulle de plomb, A. XXV. 29.

[1] Cette petite église, aujourd'hui détruite, se trouvait au faubourg de la Vega, près du couvent de San Agustin. Voyez sur ce sanctuaire notre *Histoire de l'abbaye de Silos,* p. 37, note.

515

Bulle par laquelle Paul II accorde les mêmes indulgences aux fidèles qui visiteront l'église du prieuré de Santa María de Duero le jour de la Nativité de Notre-Dame et le dimanche dans l'octave de cette fête.

1468, 12 mai.

. . . . . .

Datum Rome, apud Sanctum Marcum, anno incarnationis dominice millesimo quadringentesimo sexagesimo octavo, quarto idus maii, pontificatus nostri anno quarto.

Ioannes de Cremonensibus. . .

Arch. de Silos, original en vélin, o m. 50 × o m. 29, porte appendu à des lacs de soie rouge et jaune un autre exemplaire du magnifique sceau décrit ci-dessus (n° 511), D. XL. 23.

516

Autre bulle de Paul II accordant cinq années et cinq quarantaines d'indulgences aux fidèles qui visiteront l'église du prieuré de San Frutos le jour de la Nativité de Notre-Dame et le jour de la fête de saint Frutos.

1468, 12 mai.

Paulus episcopus, servus servorum Dei, universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, salutem et apostolicam benedictionem.

Quamvis Altissimus, de cuius munere venit, etc.

Cupientes igitur ut ecclesia prioratus Sancti Fructi prope Sepulvedam, ordinis Sancti Benedicti, Segobiensis diocesis, in qua, ut accepimus, ipsius sancti Fructi corpus honorifice conservatur, et ad quam propter quamplura miracula que inibi Altissimus ad prefati sancti Fructi intercessionem operari dignatus est, magnus populi, devotionis causa, concursus existit, a Christi fidelibus congruis honoribus frequentetur,. . . omnibus vere penitentibus et confessis qui ecclesiam predictam in Nativitatis beate Marie et eiusdem sancti Fructi festivitatibus devote visitaverint annuatim,. . . quinque annos et totidem quadragenas pro qualibet earumdem festivitatum annuatim de iniunctiis eis penitentis misericorditer relaxamus, etc.

Datum Rome, apud Sanctum Marcum, anno incarnationis dominice millesimo quadringentesimo sexagesimo octavo, quarto idus maii, pontificatus nostri anno quarto.

S. de Spada.

Arch. de Silos, original en vélin, o m. 54 × o m. 30, avec les lacs de soie rouge et jaune qui portaient le sceau de plomb; très belles majuscules; C. XXVII. 8 b.

517

Bulle de treize cardinaux par laquelle chacun d'eux accorde à perpétuité cent jours d'indulgences à tous ceux qui visiteront l'église abbatiale de Silos le jour de la fête de la Dédicace de Saint-Michel et les quatre dimanches suivants.

1468, 13 mai.

Guillermus Ostiensis[1], Latinus Albanensis[2], Alanus Penestrinus[3], episcopi; Philippus[4] tituli Sancti Laurencii in Lucina, Ludovicus[5] tituli Sanctorum Quatuor Coronatorum, Ricardus tituli Sancti Eusebii, Bartholomeus tituli Sancti Clementis, Iohannes[6] tituli Sancti Martini in Montibus, Oliverius[7] tituli Sanctorum Petri et Marcellini, Franciscus[8] tituli Sancti Petri ad Vincula, presbiteri, Rodericus[9] vicecancellarius ac Sancti Nicolai in Carcere Tulliano, Franciscus Sancti Eustachii, Franciscus[10] Sancte Marie Nove, diaconi, miseratione divina sacrosancte Romane Ecclesie cardinales, universis et singulis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis pariter et audituris, salutem in Domino sempiternam.

Splendor paterne glorie, etc.

Cupientes igitur ut ecclesia monasterii Sancti Dominici de Silos, ordinis Sancti Benedicti, Burgensis diocesis, in qua corpus eiusdem sancti quiescit et honorifice conservatur, in qua Altissimus ad intercessionem ipsius sancti excellentia miracula erga captivos et languentes frequentius

[1] Guillaume d'Estouteville. — Pour ce cardinal et quelques autres, dont nous ne disons rien ici, nous renvoyons aux notes qui accompagnent la bulle du 29 septembre 1464 (document n° 509).

[2] Latino Orsini, évêque d'Albano, mort évêque de Frascati le 11 août 1477. — Sur cet important personnage on peut consulter Chacon, *Vitæ et res gestæ romanorum pontificum et cardinalium*, t. II, col. 970.

[3] Alain de Coëtivy, d'une noble famille de Bretagne, évêque de Preneste (Palestrina), plus tard évêque de Sabine en même temps qu'archevêque d'Avignon; mort à Rome le 22 juillet 1474. Voyez le *Gallia christiana*, t. I, col. 828.

[4] Philippe Calandrini, évêque de Bologne, mort évêque de Porto, en 1476. Voy. Chacon, *Vitæ*, t. II, col. 973.

[5] D. Luis Juan del Milá neveu du pape Calixte III, premier comte d'Albaida, évêque de Lérida; mort le 23 février 1517. Voy. *España sagrada*, t. XLVII, p. 84-87.

[6] Jean Jouffroy, évêque d'Albi, mort le 24 novembre 1473. Voy. Fierville, *Le cardinal Jouffroy et son temps*, et le *Gallia christiana*, t. I, col. 32.

[7] Olivier Caraffa, archevêque de Naples, mort évêque d'Ostie et doyen du sacré collège, le 20 janvier 1511. Il fut aussi cardinal du titre de Saint-Eusèbe. Voyez plus loin le document n° 529; cf. Chacon, *Vitæ*, t. II, col. 1097.

[8] François d'Albescola della Rovere, des frères Mineurs, qui succéda à Paul II sur le trône pontifical, sous le nom de Sixte IV.

[9] Le trop célèbre Rodrigue Borgia, évêque de Valence; élu pape le 11 août, il prit le nom d'Alexandre VI.

[10] François de Gonzague, évêque de Mantoue, mort le 21 octobre 1483. Voy. Chacon, *Vitæ*, t. II, col. 1067.

operatur, et ad quam ob devotionem dicti sancti magna populi confluit multitudo, congruis frequentetur honoribus, etc.: supplicationibus vero dilecti nobis in Christo reverendi patris Francisci, abbatis moderni dicti monasterii Sancti Dominici de Silos, super hoc nobis factis inclinati, de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius auctoritate confisi, omnibus et singulis utriusque sexus, cuiuscumque conditionis fidelibus, vere penitentibus et confessis, qui dictam ecclesiam in Dedicatione ipsius monasterii[1], que est in Dedicatione Sancti Michaelis archangeli, necnon in quatuor sequentibus dominicis diebus, devote visitaverint annuatim, incipiendo a primis vesperis usque ad secundas vesperas eorum dierum inclusive, ac ad fulcimentum, conservationem et manutentionem huiusmodi manus porrexerint adiutrices, ut prefertur : Nos cardinales prefati, quilibet videlicet nostrum, in singulis festivitatibus et diebus prefatis quibus id fecerint, centum dies indulgentiarum de iniunctis eis penitenciis misericorditer in Domino relaxamus, et quilibet nostrum relaxat, presentibus perpetuis futuris temporibus duraturis.

In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium premissorum presentes litteras fieri nostrorumque cardinalatuum sigillorum iussimus et fecimus appensione communiri.

Datum Rome, in domibus nostrarum solitarum residentiarum, anno a nativitate Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo octavo, indictione prima, die vero decima tertia mensis maii, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Pauli, divina Providentia pape secundi, anno quarto.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 78 × o m. 53, orné de diverses miniatures or et couleurs où sont représentés, entourés de guirlandes de fleurs, les patrons de Silos, saint Dominique, saint Michel et saint Sébastien; sceaux détruits; A. XXV. 30.

518

Confirmation par D. Alonso Lopez de Bejar, écolâtre de Burgos, d'une sentence antérieure du 1er août 1463[2]. — *Cette confirmation, datée de Burgos, est adressée au roi Henri IV de Castille, à l'évêque de Burgos et au recteur ou curé de l'église de San Pedro de Silos.*

1468, 22 octobre.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 58 × o m. 78, tresse de lin qui portait le sceau, écriture gothique cursive, B. XXVI. 18 b.

[1] Un ancien résumé de la bulle donne le vrai sens de ce passage en traduisant : «dia de la Dedicacion desta yglesia».

[2] Cette confirmation fut faite en vertu de la bulle de Paul II du 3 mars 1468. Voy. ci-dessus le document n° 512.

519

Acte par lequel est confirmé l'établissement des moines de Silos dans le prieuré de San Benito de Huete, fait en vertu d'une délégation apostolique par Alonso García [1], *au nom de l'évêque de Cuenca* [2].

1468, 10 novembre.

. . . . . .

Datum et actum in nobili civitate Conchensi, intra ecclesiam cathedralem, sub anno a nativitate Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo octavo, indictione prima, die vero decima mensis novembris.

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 48 × 0 m. 63, sceau coupé, écriture cursive gothique, A. XXXIV. 5.

520

Bulle de Paul II adressée à l'abbé d'Arlanza et au trésorier de l'église de Covarrubias, leur enjoignant de réparer les torts causés à l'abbaye de Silos par l'échange survenu entre ce monastère et celui d'Arlanza le 30 avril 1433 [3]. — *Cette bulle fut accordée à la demande de D. Francisco, abbé de Silos.*

1468.

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 8. — Texte perdu.

521

Sentence d'excommunication prononcée par l'évêque de Calahorra, à la demande de l'abbé de Silos, en vertu d'une bulle de Paul II, contre les détenteurs des dîmes et autres biens appartenant à l'abbaye de Silos.

1468.

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 62. — Texte perdu.

[1] «Alfonsus Garsie de Santo Felice, scolasticus Calagoritane ecclesie et canonicus in ecclesia Conchensi». — Cette confirmation fut faite en vertu de la bulle du 13 février 1468. Voy. ci-dessus le document n° 511.

[2] La lettre de ce prélat, qui est signée «Lupus de Barrientos», finit par ces mots: «Acta in nostro palacio episcopali... presentibus nobilibus militibus Petro Carrillo de Albornos, domino oppidorum de Torralva et Veteta, et Petro de Barrientos et Fernando de Jarama et Guterio de Jarama, rectoribus Conchensis civitatis...» — L'exécution de la commission apostolique eut lieu à la demande et sur les instances du prieur de San Martin de Madrid, «Martinus Alfonsi de Burgos, monachus et prior ecclesie et domus Sancti Martini oppidi de Madrid, et procuratoris nomine religiosorum virorum dominorum Francisci abbatis et conventus monasterii Sancti Dominici de Silos». — Le premier prieur de Huete, nommé par l'abbé de Silos, fut D. Juan Martinez de Ortega.

[3] Voy. ci-dessus le document n° 472.

522

Sentence arbitrale au sujet des limites réciproques des villages de Guimara, propriété de l'abbaye de Silos, et de Pineda de Trasmonte. — Sont nommés dans cet acte : «Don Francisco abad (de Silos), Pero Garcia de Madrid prior, Fernand Lopez mayordomo, Pero Martinez sacristan, Juan Martinez camarero, Juan Gonçalez enfermero, Juan Sanchez de Gomiel cellerizo».

1470.

Arch. de Silos, original en dix feuilles de parchemin, écriture dite *de juros*, avec quelques lignes de l'écriture dite *cortesana*, E. XLI. 7.

523

Bulle de Paul II confiant à D. Francisco, abbé de Silos, la mission d'examiner si le monastère de San Pedro de Cardeña avait des titres à la possession du prieuré de Santa María de Hornillos.

1471.

Berganza, *Antigüedades de España*, t. II, p. 230. — Texte perdu.

524

Bref de Sixte IV accordant à D. Francisco, abbé de Silos, le privilège d'un autel portatif.

1471-1474.

Arch. de Silos, Nebreda, *Noticia*. — Texte perdu.

525

Bulle de Sixte IV confiant au prieur de Valladolid le soin de faire une enquête et de prononcer sur certaines injustices commises au détriment d'«Arauzo de Miel», de «la Tejeriza» et de «Doños Santos», villages appartenant à l'abbaye de Silos.

1475.

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 8. — Texte perdu.

526

Nouveau règlement de la confrérie du Saint-Sacrement établie dans l'église priorale et paroissiale de San Martin de Madrid. — Ces «leyes nuevas[1]» comprennent vingt-six

[1] Sur les *leyes antiguas*, voyez ci-dessus le document n° 138.

articles, dont plusieurs sont assez curieux, mais que leur longueur ne nous permet pas de reproduire ici. Le passage suivant a un réel intérêt historique : «Otrosi, han sido en el cerco (au sujet du siège de Madrid, voy. ci-après le document n° 532) con el nuestro padre prior deste monesterio muchos omes de la villa e arrabal para les ayudar a tan buena pelea; e fino D. Alonso de Cordoba, persona de toda onra e fama e bienfacedor de dicho cabildo e monesterio, e Bermudo Trigo, e Joan Roiz, e otros heridos de dicho cabildo. Por ende, suplican, como habidos en padecer tamaños trabajos, nuestro padre prior confirme dichos privilegios e nos faga, a los de dicho cabildo, hermanos de la religion de nuestro padre e señor san Benito...» — Suivent les signatures des quatre membres du «consejo supremo» de la confrérie, appelés Los Quatro : *«Alonso de Villaescusa, Domingo Rodriguez, Alonso de Vargas, Sancho de Vivar. — Viennent ensuite : 1° une lettre du prieur de San Martin (Martin Alfonso de Alvear) demandant à l'abbé de Silos la confirmation des «leyes nuevas», du 4 mai 1471; 2° la confirmation de D. Francisco de la Torre Sandino, abbé de Silos, du 8 juin; 3° la confirmation du prieur de San Martin, du 26 juin.*

1476, 6 février.

Arch. de Silos, ms. 81, copie moderne de la main de D. Rodrigo Echevarría, abbé de Silos, tirée d'un vidimus de 1520.

527

Alfonso Diaz de la Peña, prieur de Santa María de Duero, achète pour 3,000 maravédis (à 6 «cornados» le maravédi), deux terres sises au territoire de Tudela, appelées l'une de la Vega, *l'autre* de Nios.

1476, 8 avril.

Arch. de Silos, original en papier, écriture dite *cortesana,* D. XL. 24.

528

Sixte IV accorde sept années et sept quarantaines d'indulgences aux fidèles qui visiteront l'église de Saint-Dominique de Silos aux fêtes de Notre-Seigneur, de Notre-Dame et des apôtres, et chaque dimanche de l'année.

1476, 17 juin.

Sixtus[1] episcopus, servus servorum Dei, universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, salutem et apostolicam benedictionem.

Gloriosus in sanctis suis Deus per inefabilem sue pietatis clementiam superne patrie cives, qui ex huiusmodi procellosi seculi fluctibus per constantiam fidei feliciter emergentes ad eternam beatitudinem pervenerunt, inextimabilis decorat glorie claritatis; sic nos illius vices, licet immeriti, gerentes in terris, eius imitatione, sanctorum quorumlibet ecclesias ad honorem Altissimi et sub illorum nominibus pie dedicatas devota Christi fidelium veneratione celebrari letamur, et ut hoc ferventius valeat adim-

[1] Ce nom est en magnifiques capitales, avec des ornements d'un dessin des plus délicats.

pleri, visitantibus illas spiritualis thesauri munera libenter elargimur, ut quorum anime letantur in celis, eorum nomina celebrentur in terris, et per hoc, ipsis demum pro nobis intercedentibus, celestis aule premia valeamus una cum illis feliciter adipisci.

Cupientes igitur ut ecclesia monasterii Sancti Dominici loci de Silos, ordinis Sancti Benedicti, Burgensis diocesis, in qua, sicut accepimus, corpus eiusdem sancti Dominici abbatis et confessoris et quamplures alie reliquie sanctorum habentur, et quorum meritis plura miracula inibi clarescunt in dies, et ad quam carissimus in Christo filius noster Fernandus, Castelle et Legionis rex illustris, singularem gerit devotionis affectum, congruis honoribus frequentetur, et in suis structuris et edificiis reparetur et manuteneatur, ac Christi fideles utriusque sexus eo libentius devotionis causa ad illam confluant, et ad huiusmodi reparationem et manutentionem manus promptius porrigant adiutrices, quo ibidem dono celestis gratia uberius conspexerint se refertos : de omnipotentis Dei misericordia ac beatorum Petri et Pauli apostolorum eius auctoritate confisi, omnibus vere penitentibus et confessis qui ecclesiam ipsam in singulis Domini nostri Ihesu Christi ac beate et gloriose Virginis eius matris, necnon omnium apostolorum festivitatibus, ac singulis diebus dominicis, videlicet a primis vesperis usque ad secundas vesperas singularum festivitatum et dominicarum earumdem, devote visitaverint annuatim, et ad huiusmodi reparationem et manutentionem manus porrexerint adiutrices, septem annos et totidem quadragenas de iniunctis eis penitentiis misericorditer relaxamus, presentibus perpetuis futuris temporibus.

Datum Vetrale[1], Viterbiensis diocesis, anno incarnationis dominice millesimo quadringentesimo septuagesimo sexto, quinto decimo kalendas iulii, pontificatus nostri anno quinto[2].

Ioannes de Noxeto. — Pro Achillo de Maffeis, g. C. — Pro L. Mancino XXXX. — Residuum pro P. Pardo. — Aug. CL.

L. Mancinus. — R. Garilliati. — M. Palmierus.

Arch. de Silos, original en vélin, 0 m. 52 × 0 m. 31, avec les lacs de soie rouge et jaune qui portaient la bulle de plomb, A. XXV. 31.

[1] Vetralla, au sud de Viterbe.

[2] Le P. Gomez signale une autre bulle du même pape, octroyée en cette même année, «en la que da facultad á los que estuvieren recibidos por cofrades del cuerpo santo de santo Domingo de Silos, que puedan una vez en el año eligir confessor a su albedrio» (*El Moysen segundo*, p. 326). — D'après le P. Castro, Sixte IV accorda aussi des indulgences «á los que visitaren la ermita de Nuestra Señora de la Peña en las fiestas de la Madre de Dios, y la ermita de Santo Domingo de Sylos, fuera de la ciudad de Burgos» (*El glorioso Thaumaturgo español*, p. 421).

529

Bulle de sept cardinaux par laquelle chacun d'eux accorde cent jours d'indulgences aux fidèles qui visiteront l'église de Saint-Dominique de Silos aux fêtes de la Trinité et de l'Exaltation de la sainte croix, les deux dimanches qui suivent cette dernière fête et le jour de la Dédicace de cette église.

1476, 8 août.

Guillermus [1] Ostiensis episcopus, Oliverus [2] tituli Sancti Eusebii, Stephanus [3] tituli Sancti Adriani, Iohannes [4] tituli Sancte Praxedis, Antonius Iacobus [5] tituli Sancti Viti, presbiteri, Franciscus Sancte Marie Nove et Iohannes [6] Sancti Angeli, diaconi, miseratione divina sacrosancte Romane Ecclesie cardinales, universis et singulis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino sempiternam.

Quanto frequentius fidelium mentes ad opera devotionis inducimus, tanto salubrius eorum animarum saluti providemus. Cupientes igitur ut ecclesia monasterii Sancti Dominici de Silos, ordinis Sancti Benedicti, Burgensis diocesis, in qua, sicut accepimus, corpus eiusdem sancti et nonnulle plurium aliorum sanctorum reliquie venerabiliter recondite existunt, congruis frequentetur honoribus, ipsaque et monasterium predictum in suis structuris et edificiis debite reparentur, conserventur et manuteneantur, prefataque ecclesia libris, calicibus, luminaribus et aliis ornamentis ecclesiasticis pro divino cultu necessariis decenter muniatur, utque Christi fideles ipsi eo libentius devotionis causa confluant ad eandem ecclesiam et ad reparationem, conservationem, manutentionem et munitionem huiusmodi manus promptius porrigant adiutrices, quo ex hoc ibidem dono celestis gratie uberius conspexerint se refectos, supplicationibus reverendi

[1] Voyez les notes qui accompagnent la bulle du 29 septembre 1464 (n° 509). — Nous avons trouvé aux archives de l'abbaye de Valvanera, en Espagne, une autre bulle d'indulgences accordée à ce monastère par le cardinal Guillaume d'Estouteville le 13 septembre 1477.

[2] Sur ce cardinal et sur celui de Sancta Maria Nova, voy. les notes qui accompagnent la bulle du 13 mai 1468 (n° 517).

[3] Étienne Nardino, archevêque de Milan, mort en 1484. Voy. Chacon, *Vitæ et res gestæ Romanorum pontificum et cardinalium*, t. III, col. 48.

[4] Jean Arcimboldi, évêque de Novare, puis archevêque de Milan, mort en 1491. Voy. Chacon, *ibid.*, col. 53.

[5] Antoine-Jacques Venerio, nonce en Espagne en 1450 (voyez La Fuente, *Historia eclesiástica de España*, t. VI, p. 447), puis évêque de Syracuse (1460), de Léon (1463), de Cuenca (1470), et enfin cardinal (1473). Il mourut à Recanati, sa patrie, le 4 août 1479.

[6] Jean Michele, vénitien, neveu du pape Paul II, mort à Rome, évêque de Porto, le 10 avril 1503. Voyez Chacon, *Vitæ*, t. II, col. 1113.

IMPRIMERIE NATIONALE.

patris domini Francisci, abbatis dicti monasterii, nobis super hoc humiliter porrectis inclinati, omnibus et singulis utriusque sexus Christi fidelibus, vere penitentibus et confessis, qui ecclesiam predictam in dominice Sancte Trinitatis, Exaltationis sancte crucis, et prime ac secunde dominicarum post eandem Exaltationem sancte crucis, successive et immediate sequentium, necnon ipsius ecclesie Dedicationis festivitatibus, a primis vesperis usque ad secundas vesperas inclusive, devote visitaverint annuatim, et ad premissa manus porrexerint adiutrices, pro singulis dictarum festivitatum diebus quibus id fecerint, de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius auctoritate confisi, nos cardinales prefati, et quilibet nostrum, centum dies de iniunctis eis penitentiis misericorditer in Domino relaxamus, presentibus perpetuis futuris temporibus duraturis.

In quorum omnium fidem premissorum litteras nostras huiusmodi fieri nostrorumque solitorum sigillorum fecimus appensione muniri.

Datum Narnie [1], in domibus nostrarum solitarum residentiarum, sub anno a nativitate Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo sexto, die vero octava mensis augusti, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Sixti, divina Providentia pape quarti, anno quinto.

N. Generis. — Ioannes Velasciz [2].

Arch. de Silos, original en parchemin, 0 m. 73 × 0 m. 43; les sept sceaux de cire ont été arrachés; A. XXV. 32.

530

Les mêmes cardinaux accordent cent jours d'indulgences à ceux qui visiteront l'église du prieuré de San Frutos le jour de l'Ascension, le mardi de la Pentecôte, le jour de la fête de la Trinité, le 2 août et le jour de saint Frutos.

1476, 8 août.

Guillermus Ostiensis episcopus, Oliverus tituli Sancti Eusebii, etc.

. . . . . .

. . . supplicationibus dilecti in Christo venerabilis et religiosi viri fratris Petri Fernandi, prioratus Sancti Fructi prioris, nobis super hoc humiliter porrectis inclinati, omnibus qui ecclesiam predictam Sancti Fructi in Ascensionis Domini nostri Ihesu Christi, ferie tertie post Penthecosten, dominice Sancte Trinitatis, secunde diei mensis augusti et ipsius ecclesie

[1] La petite ville de Narni, où se trouvait alors le pape. Voyez ci-après la bulle de Sixte IV en date du 13 août (n° 531). — [2] C'est-à-dire Juan Velasquez, nom castillan.

Dedicationis, que in die festo eiusdem sancti Fructi celebratur, festivitatibus,... devote visitaverint,... nos cardinales prefati, et quilibet nostrum, centum dies de iniunctis eis penitentiis misericorditer in Domino relaxamus, presentibus perpetuis futuris temporibus duraturis, etc.

Datum Narnie, in domibus nostrarum solitarum residentiarum, sub anno a nativitate Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo sexto, die vero octava mensis augusti, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Sixti, divina Providentia pape quarti, anno quinto.

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 57 × o m. 38; les sept sceaux ont été coupés; C. XXVII. 10.

531

Bulle de Sixte IV accordant sept années et sept quarantaines d'indulgences à ceux qui visiteront l'église de San Frutos le jour de la fête de ce saint et le jour de la fête de la Trinité.

1476, 13 août.

Sixtus [1] episcopus, servus servorum Dei, universis Christi fidelibus presentas litteras inspecturis, salutem et apostolicam benedictionem.

. . . . . .

Cupientes ut ecclesia monasterii Sancti Fructi prope opidum de Sepulveda, ordinis Sancti Benedicti, per priorem soliti gubernari, Segobiensis diocesis, in qua, sicut accepimus, eiusdem sancti Fructi confessoris ac sancti Valentini et sancte Gratie martyrum corpora recondita sunt, congruis honoribus frequentetur, etc., omnibus vere penitentibus et confessis qui ecclesiam ipsam in singulis eiusdem sancti Fructi et Sanctissime Trinitatis festivitatibus... devote visitaverint annuatim... septem annos et totidem quadragenas de iniunctis eis penitentiis eis misericorditer eis in Domino relaxamus, etc.

Datum Narnie, anno incarnationis dominice millesimo quadringentesimo septuagesimo sexto, idibus augusti, pontificatus nostri anno quinto [2].

M. de Sole.

Arch. de Silos, original en vélin, o m. 54 × o m. 30, C. XXVII. 9.

[1] Le nom du pape est en très belles capitales ornées.

[2] Cette bulle a déjà été publiée par Yepes au tome VI, fol. 479, document 34, de sa *Coronica general de la orden de San Benito* (traduction française, t. VI, append., p. 54) et par Colmenares, *Historia de Segovia* (1637), p. 76.

532

La reine Isabelle de Castille ordonne de respecter les privilèges et libertés du prieuré de San Martin de Madrid et de ses vassaux, en raison des services rendus par le prieur à la cause de la reine pour la défense de Madrid, pendant le siège de sa forteresse [1].

1476, 25 août.

La Reyna [al] concejo, asystentes, alcaldes, regidores, cavalleros e escuderos, oficiales e omes buenos de la noble e leal villa de Madrid, e a los arrendadores e receptores de los pedidos e monedas de la dicha villa de Madrid e su tierra, e otras personas qualesquier a quien lo yuso escrito atañe o atañer puede.

A mi es fecha relaçion que los reyes de gloriosa memoria mis progenitores otorgaron çiertos previllejos por devocion que tenian en el confesor santo de Santo Domingo de Sylos; los quales fasta aqui les han seydo confirmados e guardados al abad e convento del su monesterio e al prior de San Martin del arraval de la dicha villa. El qual prior me ha mucho servido en la guarda desta dicha villa, e en el çerco de la fortalesa della con sus criados e apaniguados, e por las diferencias destos reynos el dicho prior non ha podido confirmar de mi los dichos sus previllegios, para que le sean guardados. — Por ende, yo vos mando que por este presente año e por el año primero venidero de setenta e siete guardedes e fagades guardar al dicho prior e monesterio de San Martin sus apaniguados e esenciones e todas las otras cosas contenidas en los dichos sus previllejos, bien asy e a tan conplidamente, commo sy por mi fuesen confirmados e toviese sacado confirmacion de los dichos privillegios. E sy algunas prendas son fechas a los dichos sus apaniguados, que las tornades o fagades luego tornar libremente e syn costa alguna.

E non fagades ende al por alguna manera, por que asy cumple a mi servicio, so pena de la mi merçed e de dies mill maravedis a cada uno que lo contrario fisiere, para mi camara de Segovia.

[1] Les événements auxquels il est fait allusion dans cette charte eurent lieu en 1475 et 1476, pendant la guerre de succession entre Isabelle, héritière du trône de Castille, et doña Juana *la Beltraneja*, dont les prétendus droits avaient pour défenseurs don Alonso Carillo, archevêque de Tolède, l'intrépide marquis de Villena et D. Alonso V, roi de Portugal. D. Rodrigue de Castañeda, qui occupait Madrid comme lieutenant du marquis de Villena, résista longtemps dans l'alcazar ou forteresse aux assauts des habitants de la ville, partisans décidés d'Isabelle. Voy. Pulgar, *Corónica de los Reyes Católicos*, éd. de 1780, p. 93, et Amador de los Rios, *Historia de la villa y corte de Madrid* (1862), t. II, chap. xv. — Ces deux historiens n'ont pas connu le rôle du prieur de San Martin.

Veynte e cinco dias de agosto, año del nasçimiento del Nuestro Señor Jhesu Christo de mill e quatroçientos e setenta e seys años.

YO LA REYNA.

Por mandado de la reyna, FERRAND ALVARES.

Arch. de Silos, d'après la confirmation donnée par la reine Isabelle et le roi Ferdinand le 15 janvier 1478 (n° 535).

533

Bulle de quatre cardinaux par laquelle ils accordent chacun cent jours d'indulgences aux fidèles qui visiteront le petit sanctuaire de Santa María de la Peña à certains jours de l'année.

1476, 6 septembre.

Marcus[1] tituli Sancti Marci, Iohannes[2] tituli Sancte Praxedis, Ausias[3] tituli Sancti Vitalis, presbiteri, Iohannes Michael tituli Sancti Angeli, diaconus, sacrosancte Romane Ecclesie cardinales, universis et singulis Christi fidelibus, salutem in Domino sempiternam.

Splendor paterne glorie, etc.

Cupientes igitur ut ecclesia sive heremitorium Beate Marie de la Penna, Oxomensis diocesis, prope opidum Sancti Dominici de Silos, Burgensis diocesis, congruis frequentetur honoribus, ... supplicationibus reverendi patris domini Francisci, abbatis monasterii Sancti Dominici de Silos, super hoc inclinati, ... omnibus vere penitentibus et confessis qui in eiusdem virginis Marie Nativitatis, et prima dominica Quadragesime, et feria quarta Rogationum, ac festo Exaltationis sancte crucis de mense septembris, necnon Dedicationis ipsius ecclesie, que est in festo Asumptionis eiusdem virginis Marie, festivitatibus; ..... nos cardinales prefati, videlicet quilibet nostrum, pro singulis diebus festivitatum ipsarum, quibus id fecerint, centum dies de iniunctis eis penitentiis misericorditer in Domino relaxamus, etc.

In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium premissorum, presentes litteras fieri nostrorumque sigillorum iussimus et fecimus appensione communiri.

Datum Fulginei[4], in domibus nostrarum residentiarum, sub anno a

[1] Marc Barbo, parent de Paul II, mort à Rome, évêque de Palestrina en 1491. Voy. Chacon, *Vitæ*, t. II, col. 1105).

[2] Sur ce cardinal et celui de Saint-Ange, voyez la bulle du 8 août de cette année (n° 529) et les notes.

[3] Auxias Despuig (*de Podio*), conseiller du roi d'Aragon, archevêque de Monréal en Sicile, mort à Rome le 7 septembre 1483. Voy. Chacon, t. III, col. 49.

[4] La petite ville de Foligno, au territoire de Pérouse.

nativitate Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo sexto, die vero sexta mensis septembris, pontificatus domini nostri Sixti, divina Providentia pape quarti, anno sexto.

L. de Fuentellenzina.

Arch. de Silos, original en vélin, o m. 53 × o m. 32, dont les quatre sceaux sont perdus, A. XXV. 33.

534

Autre bulle des mêmes cardinaux accordant la même faveur pour les fidèles qui visiteront la chapelle de la Trinidad ou San Anton de Silos [1].

1476, 9 octobre.

Marcus tituli Sancti Marci, Iohannes tituli Sancte Praxedis, etc.

Splendor paterne glorie, etc.

Cupientes ut capella sive heremitorium Sancte Trinitatis in ambitu hospitalis monasterii Sancti Dominici de Silos, quod eidem monasterio contiguum sistit, congruis frequentetur honoribus, ... supplicationibus quoque reverendi patris domini Francisci abbatis dicti monasterii super hoc inclinati, . . . omnibus vere penitentibus et confessis qui in sanctorum martirum Iuliani et Basilice, sancti Antonii abbatis et confessoris, dominice in Ramis Palmarum, et Exaltationis sancte crucis de mense septembris, necnon Dedicationis ipsius capelle, que est in festo eiusdem Sancte Trinitatis, festivitatibus, . . . capellam seu heremitorium huiusmodi devote visitaverint, . . . nos cardinales prefati, videlicet quilibet nostrum, pro singulis diebus festivitatum ipsarum quibus id fecerint, centum dies de iniunctis eis penitentiis misericorditer in Domino relaxamus, etc.

Datum Fulginei, . . . die nona mensis octobris, etc.

L. de Fuentellenzina.

Arch. de Silos, original en vélin, o m. 53 × o m. 32, avec un fragment de l'un des quatre sceaux porté par une tresse rouge, A. XXV. 34.

535

Cédule des Rois Catholiques (Ferdinand et Isabelle) en faveur des vassaux du prieuré de San Martin de Madrid, qui conformément à leurs privilèges doivent être exemptés de certains impôts [2].

1478, 15 janvier.

. . . . . .

Dada en la muy noble e muy leal çibdad de Sevilla, a quinze dyas de

[1] C'était la chapelle de l'hôpital de Silos. — [2] Voy. ci-dessus le document n° 532.

enero, año del nasçimiento del Nuestro Señor Jhesu Christo de mill e quatroçientos e setenta e ocho años.

YO EL REY. — YO LA REYNA[1].

Yo Pedro Camañas, secretario del rey e de la reyna nuestros señores, la fize escriviz por su mandado.

Ruy Lopez. — G. Garsia. — Gonzalo Ferrandez. — Juan de Uria chançeller.

Arch. de Silos, original en papier, 0 m. 28 × 0 m. 40, lequel porte encore des traces du sceau plaqué, écriture dite *cortesana*, B. LVI. 6; vidimus du 5 février de la même année, B. LVI. 7.

536

Recueil de pièces prouvant que les processions de la Fête-Dieu et des Litanies sortaient de l'église abbatiale de Silos et y rentraient avec l'assistance des clercs de San Pedro.

1478.

Arch. de Silos, Catalogue A. fol 54. — Texte perdu.

537

Alfonso Dias de la Peña, prieur de Santa María de Duero, achète pour 1,050 maravédis (à 6 «cornados» le maravédi) une vigne d'une «alançada» d'étendue, sise au territoire de Tudela, aux lieux dits del Cerezo *et* Nios.

1479, 17 mars.

Arch. de Silos, original en papier, écriture dite *cortesana*, D. XL. 25.

538

Confirmation par les Rois Catholiques d'un privilège du roi Henri IV de Castille en date du 15 décembre 1454[2].

1480, 15 mai.

. . . . . .

Dada en la muy noble e muy leal çibdad de Toledo, a quinze dias de

[1] Signatures autographes de Ferdinand et d'Isabelle. — [2] Voy. ci-dessus le document n° 493.

mayo, año del nasçimiento de Nuestro Señor Jhesu Christo de mill e quatroçientos e ochenta años.

Arch. de Silos, original formant un cahier de douze feuilles de parchemin réunies par une longue tresse de soie blanche, jaune, rouge, bleue et verte, qui portait le sceau de plomb aujourd'hui perdu, écriture dite *redonda*, A. XIV. 47.

539

Confirmation par les mêmes d'un autre privilège de Henri IV daté du 10 mars 1455 [1].

1480, 15 mai.

. . . . . .

Dada en la muy noble e muy leal çibdat de Toledo, a quinze dias de mayo, año del nasçimiento de Nuestro Señor Jhesu Christo de mill et quatroçientos e ochenta años.

Arch. de Silos, original sur quatre feuilles de parchemin, avec la tresse de soie de diverses couleurs qui portait le sceau de plomb, écriture dite *redonda*, A. II, 48.

540

Confirmation par les mêmes d'un troisième privilège de Henri IV du 16 mars 1455 [2].

1480, 15 mai.

. . . . . .

Dada en la muy noble e muy leal cibdat de Toledo, a quinze dias del mes de mayo, año del nasçimiento de Nuestro Señor Jhesu Christo de mill e quatroçientos e ochenta años.

Yo Ferrand Alvarez de Toledo secretario, . . . e yo Gonzalo de Baeça contador. . . la fezimos escrivir.

Arch. de Silos, original sur seize feuilles de parchemin réunies par une tresse de soie qui portait le sceau de plomb, écriture dite *redonda*, E. LI. 4.

541

Bulle de Sixte IV accordant à D. Pedro de Arroyuela, abbé de Silos, la faculté de pouvoir se faire bénir par un évêque de son choix.

1480.

Arch. de Silos, Nebreda, *Noticia*. — Texte perdu.

[1] Voy. ci-dessus le document n° 494. — [2] Voy. ci-dessus le document n° 495.

542

Bulle du même pape ordonnant aux vassaux du monastère de Silos de recevoir comme leur abbé et seigneur D. Pedro de Arroyuela.

1480.

Arch. de Silos, Nebreda, *Noticia*. — Texte perdu.

543

Privilège accordé par les Rois Catholiques à D. Martin Alfonso de Albear, prieur de San Martin de Madrid. — Daté de Valladolid.

1481, 20 janvier.

Arch. de Silos, Ruiz, fol. 142. — Texte perdu.

544

Sentence arbitrale au sujet de la fixation des limites de quelques villages voisins de Silos : Mamolar, Arauzo de Miel, la Tegeriza et Doños Santos. — Sont nommés dans cet acte[1] *: «Don Pedro abbad (de Silos), Pero Garcia de Madrid prior, Juan Martinez soprior e camarero, Pero Martinez sacristano, Juan Says de Gomiel mayordomo, Francisco Gonçalez de Burgos capiscol...» — La sentence fut prononcée le 6 décembre 1481, dans le couvent de San Francisco de Silos, dont le «guardian» était alors «fray Ferrando de Hurria».*

1481, 6 décembre.

Arch. de Silos, original formant un cahier de douze feuilles de parchemin, écriture dite *redonda*, C. XLVIII. 3.

545

Cédule des Rois Catholiques en faveur des procureurs et messagers de la confrérie de Saint-Dominique de Silos.

Ferdinand et Isabelle ordonnent aux governadores, regidores, çalmedinas (*magistrats*), vergueros (*huissiers*), bayles *et autres officiers de leurs royaumes, d'aider les procureurs et messagers de l'abbaye de Silos*[2] *qui vont recueillir au nom des moines les of-*

[1] L'acte où se trouvent ces noms fut écrit dans le chapitre du cloître supérieur de l'abbaye (*en nuestro capitulo de la sobreclaustra*).

[2] Saint Dominique de Silos est nommé dans cet acte «santo Domingo *el Pastor*». — Ce nom lui fut donné à cause des merveilles qu'il opéra à l'époque où le futur abbé faisait paître les troupeaux de son père. «De alli, dit Castro, tuvo origen la devocion de muchas gentes y pueblos, que no le conocian tanto por otros titulos que el de *Pastor*. En todo el reyno de Aragon no le davan otro apellido que el de *Pastor*, y assi á devocion suya le davan antiguamente al monasterio de Sylos muy gruesas y largas limosnas de cosas de ganado, como lana, corderos, queso y

frandes faites à ladite abbaye et à son hôpital. Ils enjoignent auxdits officiers, «todas e quantas vezes seran requiridos por los reverendos padres religiosos de Santo Domingo de Silos, o por sus procuradores,... que ayan de fazer congregar e ajuntar el pueblo en la yglesia o fuera de la yglesia por endeclarar, notificar e publicar los grandissimos milagros que se fazen de cada dia en el dicho monesterio del glorioso cuerpo santo, e las necesitades... que son en el e en el hospital de los pobres enfermos sobrevenientes, e pora declarar e predicar las grandissimas gracias e perdones e indulgencias que los sanctos padres de Roma han otorgado...; y esto sopena de cient florines».

1484, 10 janvier.

. . . . . .

Dada en la ciudat de Vitoria, a diez dias del mes de enero, anyo del nascimiento de Nuestro Senyor Jhesu Christo de mil y quatroçientos y ochenta y quatro.

YO EL REY. — YO LA REYNA.

Arch. de Silos, vidimus en parchemin, o m. 62 × o m. 35, daté de Saragosse et délivré *per Petrum de Banyo, ... in presentia magnifici Iohannis de Frias scutiferi et honorabilissimorum virorum Petri Garcia Pilatero... die* XXI*ª mensis iunii, anno* MCCCCXC, écriture bâtarde, A. LV. 54; autre vidimus en parchemin, o m. 60 × o m. 43, délivré à Calatayud vers la même époque et copié également à Saragosse, A. LV. 55.

546

Les moines de Silos donnent à bail perpétuel à Diego de Segovia, secrétaire du grand cardinal d'Espagne (D. Pedro González de Mendoza), leur bourgade et leur seigneurie de Frades, dépendance du prieuré de San Frutos, moyennant une rente annuelle de quatre-vingt-dix fanègues de grains, moitié froment, moitié seigle.

1484.

Arch. de Silos, ms. 78, fol. 17. — Texte perdu.

547

Les habitants de Huerta del Rey, alléguant que le monastère de Silos leur avait donné à bail perpétuel le domaine de Tormillos, s'opposent, malgré les ordres de l'abbé, à ce que ce village soit repeuplé[1]. *— Actes du procès soulevé à cette occasion et que gagnèrent les habitants de Huerta.*

1488.

Arch. de Silos, copie incomplète, F. XLII. 14.

otras semejantes, para obligar al Santo á que fuesse favorable á sus ganados...» (*El glorioso Thaumaturgo español*, p. 6).

[1] «Avia treinta años, dit une des pièces de ce procès, que el lugar de Tormillos se abia despoblado.»

548

Bulle d'Innocent VIII adressée à l'abbé de San Pedro d'Arlanza et au prieur de San Jerónimo d'Espeja, et leur confiant la mission de juger sans appel le différend survenu entre Juan Martinez, prieur de San Martin de Madrid, et le chapitre de Tolède, au sujet des dîmes du prieuré de Casares.

1489, 13 janvier.

. . . . . .

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno incarnationis dominice millesimo quadringentesimo octuagesimo octavo[1], idibus ianuarii, pontificatus nostri anno quinto.

P. Gorma.

Arch. de Silos, original en vélin, 0 m. 45 × 0 m. 38, sceau de plomb détruit, B. LVI. 8.

549

Charte de la chancellerie des Rois Catholiques en faveur de la ville de Huerta del Rey contre le procureur (fiscal), *le docteur Ferrand Gomez d'Agreda, qui prétendait que le village de Tormillos était un «lugar de behetria de mar a mar» et appartenait au roi. — Fait à Valladolid et signé : «A. episcopus Legionensis*[2]*».*

1489, 15 décembre.

Arch. de Silos, cahier de douze feuilles de parchemin réunies par une tresse de soie de diverses couleurs qui portait autrefois le sceau royal de plomb, écriture dite *redonda*, F. XLII. 15.

550

Bulle d'Alexandre VI accordant le prieuré de San Martin de Madrid, «cuius provisio de antiqua et approbata hactenusque pacifice observata [*consuetudine*] *ad abbatem Sancti Dominici de Silos pertinet», à D. Luis Mendez, moine de Silos, auquel il donne la faculté de posséder en même temps le prieuré de Huete et l'église paroissiale de «Fuente el Puerco»*[3]*. — Cette bulle est adressée aux trésoriers des églises de Palencia et de Burgos et à l'official de Tolède.*

1493, 1er juin.

. . . . . .

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno incarnationis dominice

[1] Les bulles de ce pape font commencer l'année tantôt au 12 janvier, tantôt au 25 mars. La nôtre doit être rangée dans cette dernière catégorie, ce qui nous donne l'année 1489, cinquième du pontificat d'Innocent VIII jusqu'au 11 septembre.

[2] «Alfonso de Valdevieso, capellan mayor del rey e de la reyna, presidente en la su corte e chançelleria».

[3] Fuentelpuerco, village de la province actuelle de Soria, entre Gormaz et Almazan, au diocèse de Ségovie.

millesimo quadringentesimo nonagesimo tertio. kalendis iunii, pontificatus nostri anno primo.

A. de Lerma [1].

Arch. de Silos, original en vélin, dont le sceau a disparu, B. LVI. 9. — Les mêmes archives renferment deux exemplaires originaux du *mandement* par lequel Pedro de Penilla, trésorier de Palencia, met Luis Mendez en possession du prieuré de San Martin le 12 juin 1493; ils sont adressés, l'un à l'archevêque de Tolède, l'autre à l'abbé de Silos; B. LVI. 10 a et b.

551

Procès entre Luis Mendez et Juan García, tous deux moines de Silos, au sujet de la possession du prieuré de San Martin de Madrid. — La sentence, prononcée le 14 juin 1493 par Fernando Rezio, prieur de Roa, en vertu d'un bref d'Innocent VIII, fut favorable à Juan García.

1493, 14 juin.

Arch. de Silos, original en parchemin, avec le sceau de cire du prieur de Roa, B. LVI. 11.

552

Accord et règlements (ordenanzas) *entre D. Pedro de Torre Sandino, «abad de el monasterio de Santa Maria de Duero» [2], et la ville de Tudela, au sujet de certains droits de pâture, amendes, etc.*

1494.

Arch. de Silos, vidimus de 1600 sur dix feuilles de papier, écriture dite *procesada*, D. XL. 26.

553

Sentence prononcée dans un procès entre les villages de Somahoz, Sant Andres et los Corrales, dans la vallée de Buelna, et l'abbaye de Silos, au sujet de certaines limites, droits de pâture, etc., entre ces villages et le prieuré de San Roman de Moroso, dépendance de Silos. — Le prieur de San Roman était alors Juan Ruiz, moine de Silos.

1495.

Arch. de Silos, Catalogue A, fol. 58. — Texte perdu.

[1] Sans doute ce même Alphonse de Lerma qui obtint plus tard en commende le prieuré de Huete, et dont il est plus d'une fois question dans le bullaire de Léon X (voy. Hergenröther, *Leonis X Regesta*, n°s 1479, 6090, 9397, 9818, 14249, etc.). — Voyez ci-après le résumé de la bulle de Jules II en date du 11 octobre 1507 (n° 562), qui porte la signature de ce même personnage.

[2] Dans une pièce du 13 février 1499 l'abbé de Silos qualifie également ce personnage de *abbad e prior de la casa e priorago* (sic) *de Santa Maria de Duero* (*Arch. de Silos*, D. XL. 27, fol. 1).

554

Bulle d'Alexandre VI permettant à Luis Mendez, moine de Silos, de garder en commende le prieuré de San Martin de Madrid.

1496, 15 mars.

. . . . . .

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno incarnationis dominice millesimo quadringentesimo nonagesimo sexto, idibus martii, pontificatus nostri anno quarto.

Arch. de Silos, original en vélin, o m. 48 × o m. 26, avec la bulle de plomb ordinaire; d'un côté PA[VLVS] ⁝ PE[TRVS] ⁝ de l'autre ALEXANDER ⁝ PAPA VI ⁝ B. LVI. 12.

555

Bulle du même pape chargeant l'abbé de San Quirce[1] *de mettre en possession du prieuré de San Frutos Martin Sanchez de Beltranza, moine de Silos.*

1498, 28 juin.

. . . . . .

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno incarnationis dominice millesimo quadringentesimo nonagesimo octavo, quarto kalendas iulii, pontificatus nostri anno sexto.

Arch. de Silos, original en vélin, o m. 55 × o m. 37, sceau perdu, C. XXVII. 11.

556

Cédule des Rois Catholiques ordonnant au corrégidor de Sepúlveda de faire restituer au bachelier Martin Sanchez de Beltranza, moine de Silos, son prieuré de San Frutos, dont il avait été violemment dépossédé par «fray Martin de Villacreces», commissaire du prieur de San Benito de Valladolid, réformateur de l'ordre bénédictin en Espagne[2].

1498, 14 août.

. . . . . .

Dada en la noble villa de Valladolid, a catorze dias del mes de agosto,

[1] Ancienne collégiale, alors unie au chapitre de Burgos. Voy. ci-dessus, p. 99, et notre *Histoire de l'abbaye de Silos*, p. 14.

[2] Le prieur de San Frutos «se querellava e se querello de fray Martin de Villa Creces e del bachiller de Benavente (teniente-corregidor de Sepulveda), por que con treynta e çinco o quarenta honbres armados de diversas armas, de fecho e por fuerça avian tomado el dicho monesterio, e quebrantaron e deribaron las puertas del, e echaron del a un monge que dizen Pero Sanchez de Gumiel... E dixo que estavan en la dicha casa honbres legos, profanando e mal usando della; e los bienes e ganados que tiene, diz que los comen e venden e disipan...»

año del nasçimiento de Nuestro Salvador Jhesu Christo de mill e quatrocientos e noventa e ocho años.

Arch. de Silos, original en papier, 0 m. 22 × 0 m. 31, avec le sceau royal plaqué et la signature autographe : *El condestable Duque* (D. Bernardino de Velasco, connétable de Castille et duc de Frias, surnommé *el Grande*), écriture dite *cortesana*, C. XXVII. 12.

557

Actes de la prise de possession du prieuré de San Frutos en vertu de la précédente cédule[1].

1498, 20-24 août.

Arch. de Silos, original en un cahier de papier, écriture dite *cortesana*, C. XXVII. 12.

558

Autorisation pour recueillir dans les Etats du royaume d'Aragon les aumônes offertes à la confrérie instituée dans l'abbaye de Silos.

1498, 18 novembre.

In Dei nomine. Sepan quantos esta carta de poder vieren como nos el abbat e convento del monesterio de señor santo Domingo de Silos, . . . llamados con cimbalo tanydo. . . en la sobreclaustra, nombradamente : don Pedro de Cardeña, por la gracia de Dios e de la santa Yglesia de Roma abbat. . . , et Francisco Gonçalez de Curiel prior mayor, e Toribio Martinez soprior, e Pedro Sanchez de Gomiel mayordomo, e Joan Martinez spitalero[2], e Ferrant Lopez prior *olim*, e Alonso de Hoña camarero, e Joan

[1] On trouve dans cette pièce un inventaire de tous les biens appartenant au prieuré de San Frutos. En voici un extrait :

«E luego yncontinenty, el dicho señor teniente-comisario suso dicho fizo abrir la sacristania, la qual estava çerrada; e abriose una arca en la qual estava un cofrezito enforrado con cuero, . . . en el qual estavan una mano e una canilla de señor san Frutos enbuelto en un paño blanco, e un caliz de plata con su patena. — Yten, un crucifixo de plata pequeño. — Yten, una casulla de seda morada. . . — Yten, cuatro bulas de perdones. . . , un privilejo synado e dos traslados de otros. — En el altar mayor una cruz de laton grande. . . — Yten, un porta paz de madera, . . . un frontal de guadameçid, otro de lienzo pintado. — Yten, un evangelistero, un misal pequeño, un manual, un conletario, . . . un oficiero, un epistolero, un licionario, un atre, un acitre, un salteruelo. . . — En otro altar de Santo Domingo estava un frontal. . . — En otro altar de santa Ana. . . — En la capilla de san Frutos estavan dos santos, el uno avia unos corales, una ara. . . un frontal de figuras. . . — En la otra sacristania estavan un pabellon de la cruz rico, seys libros viejos. . . — Yten, en una camara de arriva, sobre la puerta, estava una cama con un almadraque, . . . dos alfamaries, etc. . . — Los bienes sinovientes (raices) que se fallaron son estos. . . »

[2] Dans une autre charte, datée de 1499, ce personnage est nommé «Johan Martinez de Santo Domingo hospitalero» (*Arch. de Silos*, D. XL. 27).

Martinez de Finojar enfermero, e Martin Sanchez de Arauzo sacristano, e monges e convento... otorgamos... a vos monseu Miguel Ferrandez, clerigo beneficiado en la yglesia de San Pedro del lugar de Miedes, e Joan de Cos, vezino e habitant en la ciudad de Çaragoça, e Joan de Robira, habitant en la villa de Belchit, del reyno de Aragon, specialmente para que... vayays a las ciudades, villas e lugares de los arçobispados e obispados de Çaragoça, etc., e podades recaudar e cobrar las limosnas..... que dieren para esta santa casa e reparos della e ospital, e limosnas que en el son fechas a los pobres e mendigues....

Fecho e otorgado a diziocho dias del mes de noviembre de año del nasçimiento de Nuestro Señor de mill e quatroçientos e noventa e ocho años.

Petrus, abbas Sancti Dominici Sillensis. — Franciscus, prior Sancti Dominici Silensis.

Arch. de Silos, vidimus en parchemin, o m. 45 × o m. 48, daté de Saragosse le 23 février 1499, écriture bâtarde, A. LV. 56. — L'original était « una carta en pargamino escripta, de mano de notario publico signada, de mano del abat e prior firmada, e con dos sellos de cera bermeja impendiente sellada, el uno en una capsetica de fusta, el otro entre dos paperes... »

559

Procès-verbal d'arpentage de terres situées à Villabañez et appartenant au prieuré de Santa María de Duero [1].

1499.

Arch. de Silos, original sur six grandes feuilles de parchemin, écriture dite *redonda*, D. XL. 27.

[1] A la suite de ce procès-verbal se trouve l'original d'une sentence qui délimite le territoire sur lequel le prieuré de Santa María peut percevoir les dimes. Ce territoire s'étend depuis l'endroit dit *los Collados* ou *las Mamblas* jusqu'au prieuré.

XVIe SIÈCLE.

560

Bulle d'Alexandre VI ordonnant aux moines de Silos de recevoir pour leur abbé D. Francisco de Curiel.

1502.

Arch. de Silos, Nebreda, *Noticia.* — Texte perdu.

561

Bulle d'Alexandre VI adressée à l'évêque de Burgos [1] *et le chargeant de faire restituer à l'abbaye de Silos des propriétés injustement aliénées* [2].

1502.

Arch. de Silos, Nebreda, *Noticia.* — Texte perdu.

562

Bulle de Jules II conférant à Alonso de Santo Domingo [3], *moine de Silos, le prieuré de San Benito de Huete, auquel avait renoncé maître Alonso de Lerma* [4], *qui l'avait reçu en commende sa vie durant. — La bulle est adressée à Jerónimo de Contreras, official de l'église de Cuenca.*

1507, 11 octobre.

. . . . . .

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno incarnationis dominice millesimo quingentesimo septimo, quinto idus octobris, pontificatus nostri anno quarto.

A. de Lerma.

Arch. de Silos, original sur vélin, A. XXXIV. 6.

[1] L'évêque de Burgos était alors le dominicain Fr. Pascual de la Fuensanta de Ampudia.

[2] Voy. ci-dessus le document n° 485 et la note qui l'accompagne.

[3] D'après le Catalogue A, fol. 37, son véritable nom était Alonso García de Santo Domingo.

[4] Dans le texte de la bulle il est appelé «magister Alfonsus de Lerma, clericus Burgensis, notarius ac familiaris noster». Voy. ci-dessus le document n° 550, p. 524, note 1.

563

Privilège par lequel Jeanne la Folle, *reine de Castille, confirme toutes les chartes de franchises, libertés, donations, usages et coutumes de l'abbaye de Silos.*

1508, 1er juin.

. . . . . .

Desto vos mande dar esta mi carta de privillegio e confirmacion, escripta en pargamino de cuero, e sellada con el sello de plomo del rey mi señor, que aya santa gloria, e myo, con que mando sellar mientras se enprime mi sello, el qual va pendiente en filos de seda a colores, etc.

Dada en la çibdad de Burgos, a primero de junio, año del naçimiento del Nuestro Salvador Jhesu Christo de mill e quinientos e ocho años.

El licenciado Vargas. — El licenciado Çapata, etc. . .

Arch. de Silos, original sur six feuilles de parchemin (le sceau fut enlevé lorsque ce privilège fut réuni à la confirmation de Philippe II du 30 juillet 1562), écriture dite *redonda* ou *de juros*, A. XIV. 31.

564

Confirmation par Jeanne la Folle *d'un privilège des Rois Catholiques en date du 15 mai 1480* [1].

1508, 3 juin.

. . . . . .

Dada en la çibdad de Burgos, a tres dias del mes de junio, año del nasçimiento de Nuestro Salvador Jhesu Christo de mill e quinientos e ocho años.

Arch. de Silos, original sur douze feuilles de parchemin, inséré dans la confirmation de Philippe II du 30 juillet 1562, écriture dite *redonda*, A. XIV. 48.

565

Confirmation par Jeanne la Folle *d'un autre privilège des Rois Catholiques en date du 15 mai 1480* [2].

1508, 7 juin.

. . . . . .

Dada en la cibdad de Burgos, a siete dias de junio, año del nasçimiento de Nuestro Salvador Jhesu Christo de mill e quinientos e ocho años.

[1] Voy. ci-dessus le document n° 538. — [2] Voy. ci-dessus le document n° 539.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Nos los licenciados Francisco de Vargas e Luis Çapata del consejo de la reyna . . . la fizimos escrivir . . .

Arch. de Silos, original sur seize feuilles de parchemin, E. LI. 5.

566

Cédule de Jeanne la Folle *ordonnant à ses maîtres des comptes* (contadores) *de payer dorénavant à l'abbaye de Silos la rente de 30,000 maravédis que Juan Velasquez, son «contador mayor», possédait sur les impôts de la ville de Burgos, rente au prix de laquelle ladite abbaye avait vendu Sinova et son territoire à Juan Velasquez* [1].

1510, 25 janvier.

. . . . . .

Dada en la cibdad de Valladolid, a veinte e cinco dias de enero, año del nasçimiento de Nuestro Salvador Jhesu Christo de mill e quinientos e diez años.

Archivo histórico nacional de Madrid, original en parchemin, inséré dans une confirmation de Philippe II du 30 juillet 1562, coté à Silos F. LX. 3.

567

Acte par lequel les moines de Silos et leur abbé Fr. Luis de Soto cèdent à Juan Velasquez, «contador mayor» de la reine Jeanne, leur domaine et seigneurie de Sinova pour une rente annuelle de 30,000 maravédis [2]. — *Fait à Silos.*

1510, 29 janvier.

Arch. de Silos, Compendio del Archivo, fol. 141-142. — Texte perdu.

568

Bulle de Jules II confiant la mission d'approuver l'échange précédent à D. Martin Fernandez Angulo, évêque de Cordoue et président de la chancellerie royale, et à D. Alonso Enriquez de Arellano, prieur de la collégiale de Valladolid [3].

1510.

Arch. de Silos, Compendio del Archivo, fol. 142. — Texte perdu.

[1] Voyez les deux documents suivants, nos 567 et 568.

[2] Juan Velasquez fit en outre à l'abbaye le don de 430 ducats d'or «para pagar los doscientos ducados de pension que daban en cada año á el doctor Covarruvias y quatrocientos de frutos y costas, con lo que desistio del derecho que tenia á la abadia de Silos; en cuyo asunto se habia tratado pleyto entre el abad Fr. Luis de Soto y dicho doctor. A causa de este pleyto habia estado dos años entredicho el monasterio de Silos» (*Compendio del Archivo de Silos*, fol. 141-142).

[3] Cette cession fut de nouveau approuvée

569

Bulle de Jules II chargeant le chantre de la collégiale de Valladolid de conférer le prieuré de Santa María de Duero à Andres de Hinojar, profès de Silos.

1511, 6 août.

. . . . . .

Datum Ostie, anno incarnationis dominice millesimo quingentesimo undecimo, octavo idus augusti, pontificatus nostri anno octavo.

D. de Comitibus.

Arch. de Silos, original en vélin, 0 m. 59 × 0 m. 34, sceau coupé, D. XL. 29; copie imprimée, dans le *Fonds des Archives de la Congrégation de Saint-Benoît de Valladolid*, t. XXXVII, fol. 12. — Le procès-verbal de la prise de possession du prieuré par Andres de Hinojar se trouve dans les archives de Silos (D. XL. 3); il est daté du 12 janvier 1512 et porte le sceau de cire du chantre de Valladolid, D. Diego Ruiz de Alcazar.

570

Bulle de Jules II annulant la réserve faite en faveur du Saint-Siège de la provision des prieurés de San Martin de Madrid et de Santa María de Duero[1].

1511, 23 août.

. . . . . .

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno incarnationis dominice

par une bulle de Léon X en date du 5 mai 1513. Voy. Hergenröther, *Leonis X Regesta*, p. 142-143. — En 1552, l'abbaye de Silos chercha à rentrer en possession de la seigneurie de Sinova, en alléguant « que les moines ne voulurent pas consentir à ladite cession; que le général (de la Congrégation) vint au monastère et les menaça de peines sévères; que cette cession avait lésé leurs intérêts, etc. » (*Compendio*, fol. 143).

[1] La bulle exprime dans les termes suivants le principal motif de cette mesure :

« . . . Et sicut dilectus filius noster Sixtus, tituli Sancti Petri ad Vincula presbyter cardinalis, sancte Romane Ecclesie vicecancellarius, qui monasterium Sancti Dominici de Silos ac prioratum Sancte Marie de Duero, Burgensis et Palentine diocesis, ex concessione et dispensatione apostolica in commendam obtinet, nobis nuper exposuit [quod] si Sancti Martini et Beate Marie prioratus predicti, qui ab eodem monasterio dependent, et per illius monachos ad nutum abbatis dicti monasterii amovibiles teneri consueverunt, et per eumdem abbatem uti propria monasterii membra in spiritualibus et temporalibus preteritis temporibus visitabantur et gubernabantur, eidem monasterio in quo beati Dominici corpus sanctissimum reconditum existit, et in partibus illis in magna veneratione propter crebra miracula, que intercessione eiusdem sancti quotidie operatur Altissimus, conservatur, perpetuo unirentur, annecterentur et incorporarentur, ex hoc profecto monasterium non parvum susciperet incrementum, et illi in divinis prestantius deserviretur ac suo domino restitueretur. Pro parte eiusdem Sixti cardinalis asserentis Sancti Martini centum, ac Sancte Marie prioratuum fructus, redditus et proventus quinquaginta ducatorum auri de

millesimo quingentesimo undecimo, decimo kalendas septembris, pontificatus nostri anno octavo.

Arch. de Silos, vidimus sur papier, donné le 2 octobre 1530, B. LVI. 53; autre vidimus en date du 8 octobre de la même année, *ibidem*.

571

Lettre du cardinal grand pénitencier, Pierre-Louis de Borja (neveu d'Alexandre VI), accordant à D. Luis Mendez, profès de Silos et évêque de Sidon, la faculté de pouvoir s'assujettir à la Congrégation de Saint-Benoît de Valladolid et d'être abbé de Silos, si cette dignité lui était conférée [1].

1511, 9 septembre.

. . . . . .

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, sub sigillo officii Penitentiarie, quinto idus septembris, pontificatus domini Iulii pape secundi anno octavo.

Arch. de Silos, copie authentique sur vélin, faite à Rome le 23 mars 1512, A. XXV. 39.

camera valorem annuum non excedere, nobis fuit humiliter supplicatum ut prioratus predictos eidem monasterio perpetuo unire... dignaremur. — Nos igitur... »

D. Luis Mendez, évêque de Sidon, résigna le prieuré de Madrid à la suite de cette bulle. Le cardinal Sixtus dont parle la bulle est Sixte Gara della Rovere, neveu du pape Jules II. Il possédait en commende l'abbaye de Silos depuis la mort de son frère utérin le cardinal Galeotto Franciotti della Rovere. On trouvera des détails plus complets sur tout ceci dans notre *Histoire de l'abbaye de Silos*.

[1] Les archives de Silos possèdent le texte original (A. XIV. 1) d'un accord passé entre ledit évêque et le chapitre général de la Congrégation. Luis Mendez s'engage : 1° à faire profession de la réforme ou observance de Valladolid; 2° à rendre à Silos le prieuré de San Martin de Madrid et le bénéfice de Fuente el Puerco (au diocèse de Sigüenza); 3° à devenir le sujet et à recevoir la visite du général de l'observance, comme les autres abbés, tout en continuant à user des insignes pontificaux. (Les abbés de la réforme s'étaient interdit l'usage des *pontificalia* dans le chapitre général de 1509, mesure dont on vit bientôt les inconvénients et qui fut annulée par une bulle de Clément VIII en 1596.) — En retour, le chapitre général permet à Luis Mendez de posséder sa vie durant l'abbaye de Silos, à la condition qu'il obtienne les bulles nécessaires à cet effet et qu'il concerte avec Francisco de Covarrubias la renonciation de celui-ci à l'abbaye (renonciation qu'il accepta moyennant une rente de 100,000 maravédis, A. XIV. 10). — Cette pièce, qui ne porte pas de date, doit être de 1512. Elle est signée : Fr. Iohannes, *abbas Sancti Benedicti* (Juan de Hamusco, qui s'intitule *reformador general*); — Fr. A. *de Madrid, abbas Oniensis* (Alonso de Madrid, abbé d'Oña, définiteur); — Fr. Franciscus, *abbas Isidor.* (Francisco de Castro, abbé de San Isidoro de Dueñas, définiteur); — F. Andreas *abbas* (Andres de Fromesta, abbé de San Pedro de Monte, définiteur); — Fr. Petrus Muños, *abbas Montis Serrati* (définiteur).

Un autre document original nous donne le texte de l'obédience de Fr. Luiz Mendez (A. XIV. 3). Il porte la signature : *Fr. L., episcopus Sidoniensis et abbas Siliensis.*

572

Bulle par laquelle Jules II unit l'abbaye de Silos et toutes ses dépendances à la Congrégation de Saint-Benoît de Valladolid.

1512, 27 mars.

Iulius episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam.

Ex debito pastoralis officii nobis, meritis licet insufficientibus, ex alto commisso, ad ea libenter intendimus, per que monasteriorum et aliorum religiosorum locorum omnium et personarum in illis sub suavi religionis iugo et regulari observantia Altissimo famulantium, comoditatibus et utilitatibus valeat salubriter provideri. — Cum itaque monasterium Sancti Dominici de Sillos, ordinis Sancti Benedicti, Burgensis diocesis, quod alias certo modo vacans bone memorie Galeotto, tituli Sancti Petri ad Vincula presbitero cardinali, sancte Romane Ecclesie vicecancellario, tunc in humanis agenti, per eum quoad viveret tenendum, regendum et gubernandum apostolica auctoritate commendatum fuerat, et qui in Romana Curia coram certo seu certis causarum Palatii apostolici auditore seu auditoribus aut locum tenente super dicto monasterio seu eius regimine et administratione contra dilectos filios Petrum, abbatem monasterii Sancti Benedicti Vallisoleti, ordinis eiusdem sancti, Palentine diocesis, et Congregationem etiam Vallisoleti eiusdem ordinis, litigando adiudicatoriam, que, nulla provocatione suspensa, in rem transivit iudicatam, pro se et contra Petrum abbatem et Congregationem huiusmodi sententiam reportaverat, litteris executorialibus desuper in forma solita contra ipsum Petrum abbatem et alios in dicto monasterio Sancti Dominici intrusos et intrudendos decretis, ipsisque intimatis, et ob illarum non paritionem censuris in illis contentis iteratis vicibus, etiam cum invocatione brachii secularis et interdicti ecclesiastici appositione aggravatis, et quod commenda huiusmodi per obitum dicti Galeotti cardinalis et vicecancellarii, qui in dicta curia debitum nature persolvit, cessante, adhuc eo quo ante commendam ipsam vacabat modo vacans, dilecto filio nostro Sixto, eiusdem tituli Sancti Petri ad Vincula presbitero cardinali, sancte Romane Ecclesie vicecancellario, per eum etiam quoad viveret tenendum, regendum et gubernandum dicta auctoritate commendatum, quique ad executionem sententie et prosecutionem litterarum executorialium ac censurarum et penarum predictarum, quoad possessionem dicti monasterii de Silos sibi tradendam, duntaxat admissus fuit posteriori commenda huiusmodi, ex eo quod ipse Sixtus cardinalis et vicecancellarius commende sibi facte huiusmodi, regiminis et administra-

tionis ac bonorum eiusdem monasterii de Sillos possessione vel quasi per eum non habita alias, in manibus nostris sponte et libere cessit, nosque cessionem ipsam duximus admittendam, cessante adhuc eo quo dum eidem Sixto cardinali et vicecancellario commendatum fuit vacabat, modo vacare noscatur ad presens. Et sicut nobis nuper carissimus in Christo filius noster Ferdinandus, Aragonum et Sicilie rex illustris, tam suo quam Congregationis huiusmodi nominibus, exponi fecit si dictum monasterium de Sillos, abbatiali dignitate perpetua in eo suppressa, eidem Congregationi perpetuo uniretur, annecteretur et incorporaretur, ac imposterum perpetuis futuris temporibus per abbatem triennalem, ad instar aliorum monasteriorum eiusdem Congregationis, iuxta illius ritus et mores ac regularia instituta, regeretur et gubernaretur, ex hoc profecto divini cultus augmento in eodem monasterio de Sillos et animarum saluti, illiusque decori et venustati non parum consuleretur; ac idem Ferdinandus rex asserens fructus, redditus et proventus dicti monasterii de Sillos et illi forsan annexorum in libris Camere apostolice ad centum et quinquaginta ducatos auri de camera taxatos fore, nobis dictis nominibus supplicari fecit ut dictum monasterium de Sillos, abbatiali dignitate perpetua in eo suppressa, eidem Congregationi per eos de cetero perpetuis futuris temporibus per abbatem triennalem, ad instar aliorum monasteriorum dicte Congregationis iuxta illius ritus et mores ac regularia instituta huiusmodi regendi et gubernandi perpetuo unire, annectere et incorporare, ac alias in premissis oportune providere de benignitate apostolica dignaremur.

Nos igitur, qui dudum inter alia volumus quod petentes beneficia ecclesiastica aliis uniri tenerentur exprimere verum annuum valorem, secundum communem extimationem etiam beneficii cui aliud uniri peteretur, alioquin unio non valeret, et semper in unionibus commissio fieret ad partes vocatis quorum interesset et in quorum etiam manibus dilectus filius magister Franciscus de Caveis Rubeis, clericus Burgensis, litterarum apostolicarum sollicitor, notarius et familiaris noster, cui alias dictum monasterium sic vacans per eum etiam quoad viveret tenendum, regendum et gubernandum commendari, et quem ad executionem sententie et prossecutionem litterarum executorialium ac censurarum et penarum predictarum, quoad possessionem dicti monasterii de Sillos sibi tradendam, duntaxat concedi, sub dat[a] videlicet pridie nonas septembris, pontificatus nostri anno octavo concessimus concessioni commende sibi facte, huiusmodi litteris apostolicis desuper non confectis, hodie sponte et libere cessit, quique cessionem ipsam posteriorem duximus admittendam, Congregationem, predictos et eorum singulos a quibusvis excommunicationis. . . . . .

tenore presentium perpetuo unimus, annectimus et incorporamus, ita quod liceat ex nunc eisdem abbati monasterii Sancti Benedicti et Congregationi, per se vel alium seu alios, corporalem possessionem monasterii de Sillos, iuriumque et pertinentiarum predictorum, propria auctoritate, libere apprehendere et perpetuo retinere, illiusque ac annexorum huiusmodi fructus, redditus et proventus in dicti monasterii Sancti Dominici de Sillos, ad instar aliorum monasteriorum dicte Congregationis, usus et utilitatem convertere, diocesani loci et cuiusvis alterius licentia super hoc minime requisita. — Non obstantibus, etc.

Volumus autem quod propter unionem, annexionem et incorporationem huiusmodi, dictum monasterium de Sillos debitis non fraudetur obsequiis, et solitus in eo monachorum et ministrorum numerus nullatenus minuatur, sed eius ac dilectorum filiorum conventus eiusdem congrue supportentur onera consueta.

. . . Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre absolutionis, unionis, annexionis, incorporationis, voluntatis et decreti infringere vel ei ausu temerario contraire. — Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum.

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno incarnationis dominice millesimo quingentesimo duodecimo, sexto kalendas aprilis, pontificatus nostri anno nono.

F. de Vega[1].

Arch. de Silos, original en parchemin, o m. 60 × o m. 46, lacs de soie rouge et jaune qui portaient la bulle de plomb, aujourd'hui perdue, A. XXV. 36 A; copie authentique sur parchemin, o m. 58 × o m. 33, donnée à Rome le 18 septembre 1512 par l'auditeur général de la Chambre apostolique (*Hieronimus de Ghinutiis, canonicus Senensis*[2]), fragment du sceau de cire rouge, A. XXV. 36 b.

[1] Ce *Franciscus de Vega* est évidemment d'origine espagnole. Il est souvent mentionné dans le bullaire de Léon X. Voy. Hergenröther, *Leonis X Regesta*, n°s 521, 572, 573, 1477, 2811, 4498, 5492, 13754, etc.

[2] Jérôme *de Ghinutiis*, chanoine de Sienne et auditeur de la Chambre apostolique, fut plus tard créé cardinal par le pape Paul III. Voy. Chacon, *Vitæ romanorum pontificum et cardinalium*, t. III, col. 1534.

INDEX GÉNÉRAL.

N. B. Dans la table suivante nous avons distingué les *noms propres de personnes* par des capitales romaines, — les *noms propres de lieux* par des capitales italiques, — les mots du *glossaire*[1] par des caractères italiques minuscules, — enfin les *choses notables* par des caractères romains ordinaires. — Les chiffres arabes renvoient à la page du volume.

A

A., decanus Toletanus, 161.
A. DE COLLIS, de la chancellerie du pape Pie II, 498.
A. CRETEN., de la chancellerie de l'antipape Benoît XIII, 461.
A. DE MONTIA, de la chancellerie du pape Pie II, 497.
A. ORIENS, de la chancellerie du pape Pie II, 497, 498.
A. POLICIANUS, de la chancellerie du pape Eugène IV, 485, 487.
A. TACCON, de la chancellerie du pape Clément V, 332.
Abadengo, qui dépend d'une abbaye ou d'une église, 401 note. Cf. 387.
Abba, pour *abbas*, 3, 12, 14, 15, 16, 22, 27, 28, 31, 52.
Abbacium, dignité abbatiale, 41 et note 2.
ABBAD DE CABANAS, testis, 91.
ABBAS. Voy. GARSIA, MARTINUS, PETRUS.
ABBAT. Voy. MARTIN, PAUL, PER.
Abecedarium (Carta divisa per), charte partie par ABC, 129.
ABENDO(?), nom de lieu, 382, 383.
ABENHUT. Voy. MAHOMAT ABENMAHOMAT.
ABENMAHFOT, roi maure de Niebla, 209.
ABENMAHOMAT, roi maure de Niebla, 229.
ABENNAÇAR. Voy. ABOABDILLE.
ABOABDILLE ABENNAÇAR, roi maure de Grenade, 209, 229. Voy. MAHOMAT ABOABDILLE.

[1] Il nous a paru utile, pour la complète intelligence des textes qui précèdent, d'insérer dans cet *Index* un glossaire aussi abrégé que possible des termes rares et peu connus qui se trouvent dans le Recueil. Parmi ces formes du latin vulgaire du moyen âge et du vieux castillan, il en est que l'on chercherait vainement ailleurs et qui pourront donner quelque intérêt à cette aride nomenclature. Il eût été aussi inutile pour les érudits, auxquels nous nous adressons, que fastidieux pour nous, de relever tous les mots d'un aspect plus ou moins bizarre dont abondent les chartes de ce volume, celles surtout qui sont écrites en langue castillane. Ces particularités insignifiantes sont dues le plus souvent à l'inattention ou au caprice du copiste, à une époque où personne ne semble s'être préoccupé beaucoup des règles de l'orthographe. Voici l'indication des principaux ouvrages dont nous nous sommes servi pour préciser dans la mesure du possible le sens de la plupart des mots qui composent ce glossaire : Du Cange, *Glossarium mediæ et infimæ latinitatis*, éd. Didot; — Berganza, *Antigüedades de España*, t. II, p. 687-693; — Saez, *Valor de las monedas de Enrique III*, passim; — Merino, *Escuela paleográphica*, p. 433-443; — Sanchez, *Coleccion de poesías castellanas anteriores al siglo XV*, t. I, p. 375-404; t. II, p. 478-555; — *Fuero juzgo en latin y castellano*, publié par l'Académie royale de l'Histoire, p. 205-231; — *Diccionario de voces españolas geográficas*, par la même; — *Memorial histórico-español*, par la même, t. II, p. 499-506; — Yanguas, *Diccionario de los fueros de Navarra*, et *Diccionario de las antigüedades del reino de Navarra*; — Fernandez-Guerra, *El fuero de Aviles*, p. 139-188; — Vignau, *Indice de los documentos del monasterio de Sahagun*, p. 585-637; — Eguilaz, *Glosario etimológico de las palabras españolas de origen oriental*; — Dozy-Engelmann, *Glossaire des mots espagnols et portugais dérivés de l'arabe*, 2e édition; — F. Diez, *Etymologisches Wörterbuch der romanischen Sprachen*, 3e édition.

Aboltaçen. Voy. Iohannes.
Abra, abbé d'Arlanza. Voy. Abram.
Abram (et Abra), abbé d'Arlanza, 50.
Abril. Voy. Domingo.
Absalon. Voy. Pelay.
Absincius, monachus Silensis, 100.
Absincius, infans monasterii Sancti Petri de Arlanza, 100.
Abulenses episcopi. Voy. *Avila*.
Accedentis (et *accendentis*, *ascendentis*), pour *accendendis*, 16, 19, 22, 24, 27, 28.
Acensis. Voy. *Aza*.
Aceñas (*Las*), aldea de Huerta del Rey, 339.
Achillus de Maffeis, de la chancellerie du pape Sixte IV, 512.
Acinariz de Berlanga. Voy. Fortun.
Acitores. Voy. Gonzalo Gonzalez.
Acolladiello, lieu-dit près de Quintana del Pidio, 423.
Acuña. Voy. Luis d'Acuña.
Acuta. Voy. *Ribiella*.
Adagga. Voy. *Adaja*.
Adaja (autrefois *Adagga*), rivière qui se jette dans le Duero, près de Simancas, 67.
Adalfoz, comme *alfoz*. Voy. ce mot.
Adam, Marturanensis episcopus, 299, 302, 305.
Adam, Placentinus episcopus, 169, 176, 209, 229.
Adam Garsie, diaconus Sancte Marie de Navarreth, 192.
Adea, pour *aldea*, village, 200. Cf. *Aldea*.
Adefonso, princeps in Legione. Voy. Alphonse IV, roi de Léon.
Adefonsus imperator. Voy. Alphonse VII, roi de Castille, et Alphonse *le Batailleur*, roi d'Aragon.
Adefonsus (et Adeffonsus, Aldefonsus, Alleffonsus) rex. Voy. Alphonse VI, roi de Castille, etc.
Adefonsus comes. Voy. Petrus.
Adelantado mayor de Castilla, gouverneur. Voy. Garci Ioffre, Sancho Sanchez de Velasco, Ferrant Royz de Saldaña, Garcia de Villa Mayor, Johan Garcia Manrique, Pero Manrique, Diego Gomez Manrique.
Adelantado de Galicia. Voy. Felippe.
Adelantado mayor de Murcia. Voy. Ferrant Perez de Guzman, Johan.
Adelantado de la frontera, gouverneur d'une province frontière, 210. Voy. Sancho Martinez de Xodar.
Adericus, Tudensis episcopus, 41, 42.
Aditus, avec le sens de territoire, banlieue, 6, 9, 13, 18, 21.
Adletaneus (et *aletaneus*, *alletaneus*, *alledano*, *aledaño*), limitrophe, 155, 156.
Adon, Matucensis (vraisemblablement pour Marturanensis) episcopus, 300. Cf. Adam, Marturanensis episcopus.
Adque, pour *atque*, 22.
Adrian, 166. Voy. Gonzalvo, Iuan, Miguel.
Adrian (*San*), lieu-dit près de Castroceniza, 292.
Adrianus, notarius imperatoris Adefonsi, 83, 87, 90.
Aellon (et *Aelon*), 104. Voy. Diago Gil, Millan Perez.
Aelone. Voy. *Aellon*.
Afferre, pour *auferre*, 28.
Affrontaneo, limitrophe, 178. Cf. *Adletaneus*.
Afonso, testis, 4.
Agnania, Anagni en Italie. Voy. *Anagnia*.
Agnes (*Sancta*), lieu-dit à l'ouest de Silos, 88.
Agostin, obispo de Osma. Voy. Augustinus.
Agreda, petite ville entre Soria et Tudela de Ebro, 277. Voy. Ferrand Perez.
Aguecil, pour *alguacil*, 320, 429.
Aguilar. Voy. Gonzalo Yvañez.
Aguilera (et *Aquilera*, *la Aguilleria*), dans la province de Soria, 32, 266.
Agustinus, subprior de Silos, 181, 184, 186 (prior minor).
Agustus, pour *augustus*, 92.
Aicib. Voy. Fortun Lopez.
Al, autrement, autre chose, 179, 187, 188, 240, 298, 324, 335, 336, etc.
Alahoz, pour *hoz*, gorge, ici dans le sens de vallée, 416.
Alain de Coëtivy, cardinal-évêque de Préneste, 507.
Alançada (de *alanzar*, lancer), terrain mesurant un jet de pierre. Voy. *Arançada*.
Alanus, Prenestinus episcopus. Voy. Alain de Coëtivy.
Alba de Bretavello, au sud-est de Palencia, 33, 35.
Alba de Tormes, dans la province de Salamanque, 383, 408. — Ecclesia Sancti Silvestri, 108, 383. Voy. *Sanctus Leonardus*.
Albaericus comes. Voy. Almanricus.
Albalat. Voy. Pedro.

Albano. Voy. Latino Orsini.
Albar Didaz, de la cour du roi Alphonse VI, 20. Cf. Albari Didaz.
Albar Gonzalvez, de la cour du roi Alphonse VI, 20.
Albar Gonsalviz, testis, 23.
Albarez. Voy. Didag, Gonsalvo, Petro Rodric.
Albari Didaz, 43. Cf. Albar Didaz.
Albariz. Voy. Albaro, Didago.
Albaro Albariz, 33, 35.
Albarus comes, 94, 96.
Albarus, laicus de Silos, 103.
Albarus Roderici, de la cour du roi Alphonse VII, 83.
Albayda, aujourd'hui Albelda, dans la province de Logroño, 192.
Alberta, mère de don Pasqual de Silos, 180.
Alberto. Voy. Lop Fortunios.
Albertus, presbiter cardinalis et cancellarius Urbani papæ, 110.
Albescola de la Rovere. Voy. François.
Albi, en France. Voy. Jean Jouffroy.
Alboquerque. Voy. *Albuquerque.*
Albornoz. Voy. Petrus Carillo.
Albret. Voy. Louis d'Albret.
Albuquerque (et *Alboquerque*). Voy. Johan Alfonso.
Albura, village aujourd'hui disparu, 37.
Alcadi. Voy. *Machar.*
Alcala de Henares, dans la province de Madrid, 494.
Alcalle, pour *alcalde*, 54, 179, 206, 252, 264, 276, 320, 322, 323, 334, 337, 364, 366, 368, 402, 412, 421, 429.
Alcantara (Grands maîtres de l'ordre d'). Voy. Pelay Perez, Ferrant Paez, Ferrant Perez, Suer Perez.
Alcayat, gouverneur d'un château fort, 54.
Alcazar, village au sud de Huete, 82, 108. Voy. Diego Ruiz, Martin Ruyz. — Ecclesia Sancti Dominici de Alcazar, 133.
Alcobella, aujourd'hui Alcubilla, village de la province de Soria, 118.
Alcozar (*Sanctus Vincentius de*), ecclesia, 108, 118.
Alda, mulier Antholini Pedrez, 97.
Alda, dame de Silos, 296, 297.
Aldea (et *aldeia*), dans plusieurs textes latins (en castillan *aldea*), hameau, village, 53, 54, 56, 58, 59, 75, 114, 118, 125.
Aldefonsus rex. Voy. Alphonse VI, roi de Castille.
Aldefonsus, rex in Castella. Voy. Alphonse VIII, roi de Castille.
Aldefonsus, rex Legionensis. Voy. Alphonse IX, roi de Léon.
Aldefonsus, Sancti Iacobi (de Compostella) clericus, 47.
Aldefonsus, monachus Silensis, 161.
Aldegar, comme *alegar*, alléguer, 416.
Aldehuela, nom donné aux quelques maisons groupées auprès de la chapelle de Santiago, à Silos, 417, 434.
Aldeia. Voy. *Aldea.*
Aldericus (et Arbericus), Burgensis ecclesie archidiaconus, 99, 101, 102.
Aldericus, Palentinus episcopus. Voy. Arbericus.
Alesanco (Ecclesiola *Sancti Emiliani de*), au diocèse de Calahorra, 191.
Aletaneus. Voy. *Adletaneus.*
Alexandre IV, pape, 208, 233, 467.
Alexandre VI, pape, 523, 525, 528. Voy. Rodrigue Borgia.
Alfagem (et *alfageme*), barbier (sangrador), 394, 397.
Alfayat (et *alfaiate*), tailleur, 235, 379, 391, 394.
Alferiz ou armiger (et alferez, alferit, alferiz, alfierat, alfierez, alpheriz), porte-étendard royal. Voy. Gomiz Gonçalviz, Almarricus, Nunus Petriz, Gundisalvus de Maranon, Rodericus Gundisalvi, Gondisalvus comes, Didacus Lupi, Ferrandus Nunii comes, Alvarus Nunii, Lupus Didaci de Faro, Diago de Haro, Johan de Vizcaya.
Alfonsi. Voy. Ferrandus, Tellius.
Alfonso, comde de O, Alphonse de Brienne, comte d'Eu, 229.
Alfonso, fils de l'infant de Molina, 280, 286.
Alfonso, obispo de Coria e chanceller de la reyna doña Maria, 279, 286.
Alfonso (II), obispo de Coria, 351.
Alfonso, abad de Arlanza, 452, 475 note.
Alfonso, limosnero mayor de Sant Fagunt, 376.
Alfonso, merino de Silos, 232.
Alfonso, testis, 7.
Alfonso. Voy. Dieg, Domingo, Garci, Garcia, Johan, Juan, Martin, Per, Pero, Rodrig, Urraca.

Alfonso d'Alboquerque. Voy. Johan.
Alfonso de Alvear. Voy. Martin.
Alfonso Barrasa, évêque de Salamanque, 428.
Alfonso de Cuevas, criado del provisor de Burgos, 471.
Alfonso Diaz, criado, 385.
Alfonso Diaz de la Peña, prieur de Santa Maria de Duero, 511, 519.
Alfonso Ferrandez, fijo del rey Alfonso (el Sabio), 230.
Alfonso Ferrandez, moine de Silos, 348.
Alfonso Ferrandez, ome de Pero Ferrandez de Velasco, 443.
Alfonso Ferrandez de Castro, de la chancellerie du roi Henri III, 455.
Alfonso Gaelindez, de la chancellerie du roi Sanche IV, 287.
Alfonso Garcia, de la cour d'Alphonse X, 210, 230.
Alfonso Garcia, de la chancellerie des rois Alphonse XI et Henri II, 407, 408, 415, 427, 428, 431.
Alfonso Garcia, fi de Garci Ferrandez, cavallero, 183.
Alfonso Garcia, secrétaire de l'évêque de Burgos, 432.
Alfonso Gonzalez de Leon, guarda del rey Juan II, 463, 472.
Alfonso de Guzman. Voy. Joan.
Alfonso de Haro. Voy. Joan et Joha .
Alfonso Joffre, almirante mayor de la mar, 351.
Alfonso Lopez, procurador y camarero de Silos, 436.
Alfonso Lopez, testigo, 210, 230, 315.
Alfonso de Madrid. Voy. Juan.
Alfonso Martinez, escrivano de Tudela, 434.
Alfonso de Molina, de la famille royale de Castille, 209, 229, 280, 285.
Alfonso de Monte Alegre. Voy. Petro.
Alfonso Muñoz, moine de Silos, 340.
Alfonso Perez, despensero del rey, 299.
Alfonso Perez, testigo, 315.
Alfonso Perez, de la chancellerie du roi Alphonse XI, 371.
Alfonso Perez de Bustamant, fidalgo, 266.
Alfonso Perez Ferraz, cavallero, 183.
Alfonso Perez de Santo Domingo, 380, 381.
Alfonso de Roias. Voy. Diego.
Alfonso Royz, de la chancellerie du roi Ferdinand IV, 324, 325, 337.
Alfonso Royz de Dueñas, notaire du roi Jean II, 473.
Alfonso Sanchez, escrivano de Silos, 348.
Alfonso Sanchez de la Tormera, vecino de Silos, 371.
Alfonso Tellez, de la cour du roi Alphonse X, 210, 230.
Alfonso de Valdevieso, évêque de Léon, 523.
Alfonso Ximenes, de la chancellerie du roi Alphonse XI, 348.
Alfonsus. Voy. Alphonse.
Alfonsus, moine de Silos, 119.
Alfonsus de Fonseca, archiepiscopus Ispalensis, 501.
Alfonsus Garcie de Sancto Felice, canonicus Conchensis, 509.
Alfonsus Garsie, decanus ecclesie Palentine, 233, 236.
Alfonsus Munioz, merinus imperatoris Alphonsi VII, 82.
Alfonsus Suerii, de la cour de Ferdinand III, 170, 177.
Alfonsus Telliez (et Telli, Tellii), de la cour du roi Alphonse VIII, 122, 127, 141, 145, 147.
Alfoz (probablement dérivé de l'arabe *al-hauz*, qui a la même signification), canton, district, 10, 46, 55, 80, 86, 95, 108.
Algarve, aujourd'hui province du Portugal, 208, 228, etc.
Algeziri, aujourd'hui Algeciras, dans la province de Cadix, 420.
Algo, bien, propriété, 298, etc. Voy. p. 338 note.
Alguzan, vallée à Guimara, 35.
Alienor regina, femme d'Alphonse VIII de Castille, 95, 97, 103, 104, 105, 110, 113, 114, 116, 121.
Alimosna, pour *limosna*, aumône, 429.
Aliut, pour *aliud*, 124.
Allefonsus rex, 53. Voy. Alphonse VI, roi de Castille.
Almanricus (et Mabricus, Albaericus) comes, 78, 79, 83, 85, 87 tenens Baeciam, 89.
Almaria (et *Halmaria*), Almeria en Andalousie, 77, 84, 86, 88.
Almarricus, alferiz imperatoris Adefonsi VII, 66, 72.
Almazan, ancienne place forte dans la province de Soria, 227, 283.

Almendro, lieu-dit au prieuré de Duero, 68.
Almirage (plus tard *almirante*) *de la mar*, grand amiral, 210. Voy. Roy Lopez de Mendoça, Pay Gomez, Pero Diaz de Castañeda, Nuño Diaz de Castañeda, Alfonso Joffre.
Almorabet, le marabout, 62.
Almoravit, obispo de Calahorra, 285.
Almosna, aujourd'hui *limosna*, aumône, 323, 357, 380, 402.
Almud (et *almut*), boisseau, 377 et suiv., 434.
Alonso de Cordoba, vecino de Madrid, 511.
Alonso Garcia. Voy. Alfonsus Garsie de Sancto Felice.
Alonso Henriquez de Arellano, prieur de Valladolid, 530.
Alonso de Hoña (Oña), camarero de Silos, 526.
Alonso Lopez de Bejar, écolâtre de Burgos, 508.
Alonso Rodriguez de Maluenda, abad de Castro, 475.
Alonso de Vargas, vecino de Madrid, 511.
Alonso de Villaescusa, vecino de Madrid, 511.
Alphonse VI, roi de Castille et de Léon (Adefonsus, Aldefonsus), 7, 18, 20, 22, 23, 24, 25, 26, 29, 30, 31 (Toletanus imperator), 32 (*idem*), 33 (*idem*), 34 (*idem*), 35 (*idem*), 41 (*idem*), 42, 43, 46, 48, 50, 52, 53, 54, 56, 86, 170.
Alphonse VII *l'Empereur* (Hildefonsus Raymundi, Ildefonsus Reimundi, Illefonsus, Adefonsus, Aldefonsus, Efonsus, Alfonsus), 26, 37, 38, 45, 48, 49, 52, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 63, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 76, 78, 79, 80, 81, 82, 84, 85, 86, 87, 88, 90.
Alphonse VIII (Aldeffonsus, Aldefonsus, Illefonsus, Ildefonsus, Adefonsus), roi de Castille, 93, 94, 95, 96, 97, 102, 103, 104, 105, 106, 110, 113, 114, 116, 121, 123, 125, 134, 136, 137, 146, 171, 177, 329, 482.
Alphonse X *le Savant* (Alfonsus, Alfonso), fils de saint Ferdinand, roi de Castille, 168, 171, 173, 175, 179, 181, 182, 190, 199, 200, 201, 203, 206, 208, 211-225, 226, 228, 238, 239, 241, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 251, 252, 253, 259, 260, 262, 263, 267, 322, 334, 412.
Alphonse XI (Alfonso, Illefonsus), roi de Castille, 338, 343, 348, 349, 357, 359, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 371, 400, 401, 403, 404, 408, 409, 411, 419.
Alphonse *le Batailleur* (Adefonsus), roi d'Aragon, 61.
Alphonse (Alfonsus, Aldefonsus, Petrus Alfonsus), infant de Castille, frère de saint Ferdinand, 172, 140, 144, 146, 157, 165, 169, 172, 173, 174.
Alphonse IV (Adefonsus), roi de Léon, 5.
Alphonse IX (Aldefonsus), roi de Léon, 113, 115.
Alphonse de Lerma, de la chancellerie des papes Alexandre VI et Jules II, 524, 528.
Alphonsus de Madrid, abbas Oniensis, 532.
Alphonsus Mendez, œconomus Silensis, 256 note.
Altare, avec la signification de chapelle, *ecclesiuncula*, 2, 3.
Altarium, avec la signification d'église, 9.
Alvar Diaz, testis, 7.
Alvar Diaz, de la cour d'Alphonse X, 210, 230.
Alvar Fañez, de la cour de la reine doña Urraca, 47.
Alvar Fañez de Zorita, de la cour d'Alphonse VI, 32.
Alvar Garcia de Fromesta, scribe d'Alphonse X, 200, 201, 218, 223, 224.
Alvar Gonçales de Facinas, 460.
Alvar Gonçalvez, de la cour d'Alphonse VI, 25.
Alvar Gonzalez de Villa Ymara, testis, 167.
Alvar Martinez, oidor de la audiencia real (signe : Alvarus, decretorum doctor), 442, 444, 450.
Alvar Nuñez, grand de la cour de Sanche IV, 280, 286.
Alvar Nuñez Osoyro (et Osorio), justicia mayor en la casa del rey (et comte de Trastamare), 351, 407.
Alvar Royz, merino mayor. Voy. Alvarus Roderici.
Alvaras, sorte de redevance royale, 32. Cf. Dozy-Engelmann, *Glossaire*, 137.
Alvares et Alvarez. Voy. Didac, Didacus, Diego, Ferrant, Fortun, Garcie, Gil, Gundisalvus, Munini, Ordon, Pedro, Pero, Petrus, Rodrico, Rodrig, Rodrigo, Velasco.

Alvarez d'Asturias. Voy. Rodrig.
Alvarez de Cuevas. Voy. Garci.
Alvarez de Ferrera. Voy. Garci.
Alvarez Osoyro. Voy. Johan.
Alvarez de Toledo. Voy. Ferrand.
Alvari. Voy. Egidius, Iohannes, Martinus, Michael, Petrus.
Alvariz, Voy. Didaco, Nunnus.
Alvaro, de la cour d'Alphonse VI, 32.
Alvaro, clerigo de Arauzo, 180.
Alvaro. Voy. Ivanes, Martin.
Alvaro Diaz, de la cour d'Alphonse VI, 32.
Alvaro Roderici, de la cour de Ferdinand Ier de Castille, 11.
Alvaro Vermudez, de la cour de Ferdinand Ier de Castille, 11.
Alvarus, diaconus de Silos, 101.
Alvarus, decretorum doctor. Voy. Alvar Martinez.
Alvarus de Calle, laicus de Silos, 138.
Alvarus Didaci, de la cour de saint Ferdinand, 141, 145, 147.
Alvarus Nunii, alferiz regis Alphonsi VIII, 126.
Alvarus (et Alvar) Petri, de la cour de saint Ferdinand, 145, 147, 170, 176.
Alvarus Roderici (et Alvar Royz), maior merinus in Castella, 170, 173, 174, 177, 179.
Alvarus Ruderiz (et Roderici), de la cour d'Alphonse VII, 87, 89, 112.
Alvear. Voy. Martin Alfonso.
Alviano, au diocèse de Calahorra, 191.
Alvo. Voy. Munnio.
Alvo Sarrazin de Monte Calviello, de primis populatoribus in Septem Publica, 24.
Amabilie. Voy. Petrus.
Amariello, pour *amarillo*, jaune, 28 et la note 2, 58.
Amas, comme *ambas*; «entre amas las carreras», entre les deux chemins, 27, 266.
Amaya. Voy. Johan Gonçalvez, Gonçalo Gutierrez. Cf. Cuevas de Amaya.
Ambruz (Mons), près de Santa María de Duero, 68.
Amoçore. Voy. Avdalla.
Amorcas, martre?, 296 et la note.
Amos (et *amos a dos*), comme *ambos*, tous les deux, 167, 206, 231, 234, etc.
Ana (Altar de *Santa*), dans l'église abbatiale de Silos, 338.
Añal, ancien poids, 433.
Añana. Voy. *Salinas de Añana*.
Anagnia, Anagni en Italie, 311, 314. Voy. *Agnania*.
Anaia, testis, 72.
Anaya, testis, 13, 45, 50. Voy. Vio.
Anayago, villa. Voy. *Aniago*.
Andalucia, l'Andalousie, 211.
Anderii (Ecclesia *Sancti*). Voy. *Santander*.
Andidieron, pour *anduvieron*, 175. Cf. *Andudieren*, 252, 402, etc.
Andreas apostolus, patron de Silos, 21.
Andreas, abbé de San Pedro de Montes, 532 note.
Andreas (appelé aussi Andres Martinez), prior de Silos, 454, 471, 481, 482, 484.
Andreas, cellerarius de Arlanza, 100.
Andreas, monachus Silensis, 119.
Andreas, Lidensis episcopus, 302.
Andreas, camerarius Sancti Emiliani, 113.
Andreas, Venafranus episcopus, 305.
Andreas Iohannis, testis, 157.
Andreas Martini, sacrista de Silos, 454.
Andreas Martini de Revilla, laicus, 500.
Andreas de Viana, de la chancellerie du pape Clément V, 332.
Andree de Arroyo (Monasterium *Sancti*). Voy. *Arroyo*.
Andreo (et Andres), perteguero de Sanctiago, 210.
Andres (*San*), ermita de Silos, 496.
Andres (*Sant*), hameau de la vallée de Buelna, dans les Asturies, 524.
Andres, reffitorero de Silos, 180.
Andres, moine de Silos, 268.
Andres (et Andreas), monachus Silensis, 161, 162.
Andres, habitant de Silos, 297.
Andres Diaz, habitant d'Alba de Tormes, 408.
Andres Garcia, monachus Silensis, 471.
Andres Gomez, soprior e camerero de Silos, 475.
Andres Gonzalez, enfermero de Silos, 460; soprior et camarero, 464 note 1.
Andres de Hinojar, prieur de Santa María de Duero, 531.
Andres Lopez, moine de Silos, 454, 460 (ospitalero).
Andres Martyn (et Martinez), prior de Silos, 464, 475.
Andres Martinez, prior de Silos. Voy. Andreas, prior.

Andres Perez, de Fontoria del Pinar, 452.
Andres Yvañez, de la chancellerie du roi Alphonse XI, 371.
Andrez. Voy. Maria.
Andrez Martinez, cellerizo de Silos, 297.
Andujar (et *Anduiar*, *Andugar*), en Andalousie, 82, 86.
Angliatierra, Angleterre, 208. Voy. Henric, Odoart.
Angora, pour *agora* (aujourd'hui *ahora*), maintenant, 371.
Anguix, villa, 108.
Angulo. Voy. Martin Fernandez.
Aniago (et *Anayago*, *Annaiago*) : Sancta Maria et Sancta Eulalia, 75, 108; Sancta Maria, 133; ecclesia et villa, 66, 67, 75, 108, 383, 410.
Aniebas (Ecclesia *Sancte Eulalie de Villasuso*), dans la *Montaña* de Santander, 44.
Annaiago (et *Annayago*). Voy. *Aniago*.
Annaiz. Voy. Didacus.
Annala Obecoz, testis, 18.
Annina. Voy. *Salinas de Añana*.
Annaya, testis, 26.
Anric. Voy. Henri, fils de saint Ferdinand, roi de Castille.
Anriquez de Harana. Voy. Pero.
Ansurez. Voy. Pedro.
Ansuriz. Voy. Fernando, Petrus.
Ansusus, pour Ansurus?, presbiter, 38.
Antholinus Pedrez, dominus de Penna Acuta, 97.
Antifunario. Voy. *Pneumato*.
Antigon. Voy. Julian Galviz.
Antoine (Ordre de Saint-), 494.
Antolin de Palencia (*San*). Voy. *Palencia*.
Anton (et Antonius), évêque de Cibdat ou Ciudad Rodrigo, 286, 299. Voy. Antonius.
Antoninus, sacrista de Silos, 113.
Antonius, Civitatensis episcopus, 299, 305.
Antonius Guzman, canonicus Oxomensis, 256 note.
Antonius R. Pascalis, de la chancellerie du pape Jean XXII, 347.
Anubda (annubda, annutuba, anutva), signifie d'ordinaire l'impôt ou la corvée due pour l'entretien des remparts, forteresses, etc. Ce mot est parfois synonyme d'*apellido*, appel d'alarme, appel à la guerre (voy. Dozy-Engelmann, p. 191-195), 6, 19, 21, 32, 33.
Apaniguado (et *paniaguado*), le serviteur ou familier qui recevait de son seigneur le pain (*pan*) et l'eau (*agua*), c'est-à-dire sa subsistance; plus tard, le vassal, 298, 307, 516.
Aparicio, labrador, 190.
Aparicio (et Aparisçio) Perez, notaire du roi Alphonse X, 260, 263, 264.
Aper, abbé d'Arlanza, 52, 57, 61.
Apparicio, «el de la Foz», testigo, 297.
Apparitius, canonicus Burgensis, 149.
Apparitius (et Aparitius, Apparicio), Burgensis episcopus, 196, 209, 229.
Apre Petrit, de la cour du roi Alphonse VI, 26.
Apres, comme *despues*, même sens qu'en français, 477.
Apsentare, pour *absentare*, 131.
Aquensis archiepiscopus. Voy. Petrus, archiepiscopus Aquensis.
Aquila, en Italie, 269.
Aquilam (Terra de), lieu-dit sur le territoire de Brazuelas, 54.
Aquilaris, la Aguilera, abbaye de Prémontrés, 273.
Aquilera. Voy. *Aguilera*.
Aquinensis episcopus. Voy. Lambertus.
Aragon (Royaume d'), 348, 382, 387, 471, 478, 480, 526, 527. — Ses rois. Voy. Alphonse *le Batailleur*, Jaimes.
Aragonensium rex. Voy. Alphonse *le Batailleur*.
Arançada, mesure agraire de cinquante pieds environ, 182, 200.
Aranda, rivulus, flumen, aujourd'hui l'Arandilla, 19, 42, 47.
Aranda (*de Duero*), 418. Voy. Pedro.
Arangon. Voy. Atorelia.
Arauzo. Voy. Alvaro clerigo, Gil Garcia, Gonzalo Muñoz, Iohan Dominguez, Johan Garcia.
Arauzo (et *Arauso*). Voy. Martin Sanchez, Munio Fernandez, Yvañez.
Arauzo (*de Miel*), au sud de Silos, 155, 156, 157, 182, 189, 242, 378, 380, 381, 475, 491, 510, 521. Voy. Nunno Martinez.
Arauzo de Salce, au sud de Silos, 121.
Arauzo de Torre (et *de Turre*), au sud de Silos, 121, 241, 387.
Arazuri. Voy. Petrus.
Arceiz Perigrin. Voy. Lop.

Ardericus, Burgensis archidiaconus. Voy. Aldericus.
Ardericus (et Aldericus), Segontinus episcopus et Palentinus electus, 106, 111; Palentinus episcopus, 115, 118, 122.
Arduna, la rivière Eresma, 245.
Arellano. Voy. Alonso Enriquez.
Arenas (Ecclesia *Sancti Stephani de*), dans la *Montaña* de Santander, 44.
Arevalo, entre Avila et Medina del Campo, 458, 492.
Arezzo, en Toscane. Voy. Ildebrandinus, Aretinus episcopus.
Arganca, Arganza, province de Soria, 42.
Argent, comme *plata*, même signification qu'en français, 477.
Argomedo. Voy. Martin Martinez, Pedro Lopez.
Argonedo. Voy. Gonzalo Garcia. Cf. *Argomedo*.
Arguisso. Voy. Frande.
Arianus, Ovetensis episcopus, 41, 42.
Arias, Legionensis episcopus, 66.
Arias de Avila. Voy. Diego.
Arias Diaz, grand de la cour de Sanche IV, 281, 287.
Arie. Voy. Pelagius.
Arielza. Voy. Fernan Garcia.
Ariola. Voy. Pedro.
Arlanza (et *Asilanza*, *Aslancea*, *Aslanza*, *Aselicense monasterium*, *Arlancea*, *Arlancia*), abbaye de Bénédictins près de Silos, 9, 13, 14, 20, 22, 51, 98, 101, 163, 175, 273, 284, 292, 376, 418, 435, 452, 474, 497, 498, 509. — Ses abbés. Voy. Auriolus, Vincentius, Garcia, Martin, Abram, Aper, Michael, Petrus, Pero Perez, Gonzalo, Alfonso, Bartolome.
Arlanza (*Aslancea*), rivière qui se jette dans l'Arlanzon, près de Palenzuela, 9, 319.
Armentario, bienfaiteur de Silos, 9.
Armentario Diaz, bienfaiteur de Silos, 9.
Armenterus Nunnez, de la cour de Ferdinand Ier de Castille, 11.
Armiger regis. Voy. Alferiz.
Arnal Mir de Paiares comes, testis, 62.
Arnaldi. Voy. Petrus, Ramon.
Arniellas. Voy. Iohannes.
Arnosiela (et *Arnosiella*), 51, 175.
Aro. Voy. *Haro*.
Arpidio. Voy. *Quintana del Pidio*.
Arrada. Voy. Marcus.
Arrade. Voy. Marcho.
Arrendare, donner à bail, 195.
Arroyales, domaine de l'abbaye de Silos. 207, 382, 383, 385, 417, 442.
Arroyo (Monasterium *Sancti Andree de*), 134, 136.
Arroyo, village près de Silos, 474.
Arroyuela. Voy. Pedro.
Arroyuelo. Voy. Domingo Ferrandez, Johan Ruiz.
Artaz Gascon, testis, 62.
Artigla. Voy. Lop Lopiz.
Arzelar, lieu-dit près d'Espinosa, 156.
Ascentio (*Sancto*), lieu-dit à Guimara, 35.
Asciterium, monastère, 5.
Ascorsanz. Voy. Fermons.
Aselicensis abbas. Voy. *Arlanza*.
Aseva. Voy. *Esgueva*.
Asilancea. Voy. *Arlanza*.
Asilanza. Voy. *Arlanza*.
Aslancea, flumen. Voy. *Arlanza*.
Assadura, droit pour le passage ou l'entrée des troupeaux, 252, 289, 343.
Assensio, cavallero de Olmedo, 245.
Assurez. Voy. Petruz Assurez.
Astorga, dans la province de Léon, 480. — Ses évêques. Voy. Osmundus, Petrus, Munius (ou Nunius), Pedro, Martin, Johan.
Asturias de Santi Yllana, 338.
Asturicenses episcopi. Voy. *Astorga*.
Asturie, les Asturies, 95.
Asturiensis patria, les Asturies, 44.
Asturies (les Asturies). Ses comtes. Voy. Rodericus, Rodericus Gonzalvi, Rodrig Alvarez.
Asurez. Voy. Petro.
At, pour *ad*, 24.
Ataquines, aldea de Olmedo, 464.
Atenzuela, dans le diocèse de Ségovie, 383, 493.
Atiença. Voy. Garci Perez.
Atienza, entre Sigüenza et Gormaz, 285.
Atorelia de Arangon, grand de la cour de Sanche III, 85.
Atrios, «ad atrios sanctos», pour désigner l'église elle-même, 12, 19, 22, 28.
Atto Garcez de Barbastro, testis, 62.
Auca, Oca, dans les montagnes de Burgos. — Évêque. Voy. Gomizo.
Aud, pour *aut*, 30, 65.
Augreba, flumen. Voy. *Esgueva*.

Auguero (Turris de Dono), 67.
Augustinus (et Agostin), Oxomensis episcopus, 254, 256, 279.
Aula, avec la signification d'église, 16, 22.
Aureus, monnaie, 40, 75, 92, 106, 111, 115, 117, 121, 126, 128, 131, 140, 145, 146, 147, 151, 152, 153, 158, 168, 175.
Aurienses episcopi. Voy. *Orense*.
Auriolus, abbé d'Arlanza, 9, 10.
Aurum. Voy. Libra aurea.
Ausias, cardinalis. Voy. Auxias Despuig.
Auterici de Sellas (Aldeia de). Voy. *Tordesillas*.
Autgendi, pour *augendi*, 27.
Auxias Despuig, cardinal, 517, 518.
Ava, femme du comte Garci Ferrandez, 6.
Avdalla, fi de Almoçore, 201.
Avellaneda, lieu-dit près d'Espinosa, 156. Voy. Lope Ochoa.
Avençavi. Voy. Jacob.
Aversanus episcopus. Voy. Leonardus.
Aveza Belasquiz, de primis populatoribus in Septem Publica, 24.
Avignon (*Avinio*), en France, 332, 333, 347, 353, 356, 360, 361, 363, 376, 410.
Avila (et *Abula*), 386, 480. — Ses évêques. Voy. Sancius, Enneco, Ennigus (et Enecus), Sanctius, Dominicus, Iacobus, Petrus, Dominicus, Benito, Sancho Blasquez.
Cavalleros de Avila. Voy. Nuño Velasquez, Galind Velasquez.
Avila. Voy. Iohannes, Diego Arias. Cf. *Sanctus Spiritus*.
Avinio. Voy. *Avignon*.
Avsit, pour *absit*, 37.
Avuliz. Voy. Dominico.
Ayala. Voy. Pero Lopez.
Ayllon. Voy. Juhan.
Aymardus, Lucerinus episcopus, 302.
Aymardus, Sidensis episcopus, 302.
Ayuso. Voy. *Yuso*.
Aza (et *Acza*), au diocèse d'Osma, 196, 197, 198, 348, 353. Voy. Garciez, Pedro Garciez.
Aza, rivus, aujourd'hui Riaza (*rio Aza*), petite rivière qui se jette dans le Duero, près de Roa, 90.
Azagra. Voy. Gundissalvus Roderici, Petrus Roderici.
Azcoz. Voy. Michael.
Azemie, pour *azennie*. Voy. *Azenna*.
Azenar de Ferrera. Voy. Garcia.
Azenna (dans un texte latin), comme le castillan *aceña*, moulin à eau, 102, 118.
Azinar, lieu-dit près de Silos, 124.
Azinarez de Tirasona. Voy. Fortun.
Aznarez. Voy. Guillem.
Aznarius (et Aznar), Calagurritanus et Calciatensis episcopus, 191, 209, 229.
Aznariz. Voy. Gacia.
Aztao. Voy. Exemenes.

B

Bacas (Val de), 35. Cf. 114 note 2.
Badajoz (et *Badallocium*, *Badallos*), en Estramadure, 169, 172, 208, 228, etc. Cf. 480. — Ses évêques. Voy. Barnabé, Gil, Pedro.
Badallocium (et *Badallos*). Voy. *Badajoz*.
Baecenses episcopi. Voy. *Baeza*.
Baeza (et *Baetia*, *Baecia*), dans la province de Jaen, 77, 81, 82, 84, 86, 87, 88, 89, 90, 172, 208, etc. — Évêque. Voy. Dominicus. Cf. Lope Royz de Baeza, Gonzalo de Baeza.
Bahabon, village entre Aranda et Lerma, 149.
Baiona, Bayonne en France, 62.
Bajolos. Voy. *Bañuelos de la Calzada*.
Bandus, dans le sens de bande armée, 65.
Bannuelos de Calzada (et *Bannuellos de Calçata*). Voy. *Bañuelos de la Calzada*.
Baño (Huerta del), jardin au sud de l'abbaye de Silos, appelé ainsi de la source (*el baño*) qui l'arrose, 396.
Baños, village entre Aranda de Duero et Caleruega, 491.
Bañuelos de la Cazalda (appelé, dans les vieux textes, *Bajolos*, *Baniolos*, *Bannuelos*, *Bannuellos de Calçata*), village aujourd'hui disparu, 104, 105, 121, 241, 242, 243, 253, 475.
Bañuelos (et *Vanuelos*) *de Suso*, 182, 189, 190, 378.
Banyo. Voy. Petrus.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Barbadiello. Voy. Iohannes, Peydro.
Barbadillo de Mercado, près de Silos, 491.
Barbari (*Santa*), ermita de Silos, 496.
Barbastro. Voy. Atto Garcez.
Barcelone (Barchilonia). Comte. Voy. Raimon-Béranger. Cf. p. 81, 84, 86, 89.
Barcena (Ecclesia *Sancti Laurentii de*), dans la *Montaña* de Santander, 44.
Barchilonie comes. Voy. *Barcelone.*
Bardanquellas, près d'Espinosa, 156.
Bareu. Voy. Ramirus.
Barnabe, obispo de Badaioz, 351.
Baro (mot très rare dans les documents espagnols), baron, 146.
Barrado. Voy. Migael.
Barrasa. Voy. Alfonso.
Barreras (Maiolus de las), lieu-dit, 54.
Barrientos. Voy. Lupus, Petrus.
Barrio Suso (et *Barrio de Suso*, *Varrio Suso*, *Varrios de Suso*), près de Silos, 49 (villa), 157, 382, 417, 442, 491.
Barrios, faubourgs et quartiers d'une ville. — Ceux de Silos. Voy. *San Pedro*, *Varri Gascones*, *Varrio Castellano.* [San Miguel. Cf. *Histoire de l'abbaye de Silos*, p. 153.]
Barrium (et *varium*), hameau, 13, 24.
Barthélemy de la Roverella, cardinal, 499, 507.
Bartolome (Altar de *San*), dans l'église de Silos, 341.
Bartolome, obispo de Silves, 279, 286.
Bartolome, abbé d'Arlanza, 499.
Bartolome (et Bartolume), clerigo de San Pedro y escrivano publico de Silos, 232.
Bartolome Rodriguez, de la chancellerie du roi Jean Ier, 449.
Bartolome Sanchez, prieur de la collégiale de Covarrubias, 293.
Bartolome Sanchez de Roa, 452, 453, 460.
Bartholomei (Monasterium et ecclesia *Sancti*), à Villanueva de Carazo, près de Silos, 6, 108, 257, 383.
Bartholomeus, porcionarius Calagurritanus, 192.
Bartolomeus, tituli Sancti Clementis cardinalis. Voy. Barthélemy della Roverella.
Bartholomeus de Monresin, Burgensis, 319.
Barvarana (Ecclesia *Sancti Martini*), 191.
Baselica, pour *basilica*, église, 1.
Basilius, Ierosolimitanus archiepiscopus, 299, 302.
Bastan Ovellol. Voy. Exemen Fortunios.
Batataxar. Voy. Ferrant Gonzalvez.
Beart, le Béarn, 209. — Vicomte de Béarn. Voy. Gaston.
Beatrix, uxor Ferrandi regis (saint Ferdinand), 157, 162, 167, 168, 171, 173, 175, 179, 181, 182, 228.
Beatrix, fille d'Alphonse X, roi de Castille, 208.
Becent Palomino, alcalde, testis, 163. Voy. Vezeynt Palomino, Vincentius Palumbinus.
Bega, pour *vega*, plaine, 156.
Beila de Ileto, testis, 13.
Beilla Rebellez, testis, 4.
Bejar. Voy. Alonso Lopez.
Bela, habitant d'Espinosa de Cervera, 155, 156, 158.
Belasco, testis, 103.
Belasco Saggez, testis, 7.
Belasius, abbé de Silos, 6.
Belasquiz. Voy. Aveza.
Belazquez. Voy. Petrus.
Belchit, Belchite en Aragon, 527.
Belforado. Voy. Pero Rodriguez.
Bellidi testes, 45.
Belliti testes, 47.
Belmont, Beaumont dans le Maine. Voy. Loys, «conde de Belmont».
Beltran de Larciaz, testis, 62.
Beltrandus, diaconus Sancte Marie de Navarreth, 192.
Beltranza. Voy. Martin Sanchez.
Belus presbiter, monachus Silensis, 100.
Benavente, bachiller, 525.
Benbivre. Voy. *Benvivre.*
Bençemaloçe. Voy. Garcie.
Benedicti (Regula Sancti), 3, 16.
Benedicti de Opta (Monasterium *Sancti*). Voy. Huete.
Benedictus, monachus Sancti Emiliani de Cuculla, 192.
Benedictus, ospitalarius Sancti Emiliani de Cuculla, 186, 192.
Benedictus papa. Voy. Benoît XII, pape, Benoît XIII, antipape.
Benedictus, testis, 103.
Benito, obispo de Avila, 209, 229.
Benito. Voy. Domingo.
Benito Garcia, de la chancellerie du roi Ferdinand IV, 309.
Benito de Peña Cova, 297.
Benivulo, pour *benevolo*, bienveillant, 470.

Benoît XII, pape, 372.
Benoît XIII, antipape (Pierre de Lune), 451 (Petrus cardinalis), 460, 461, 480.
Benras. Voy. Sancho.
Benvivre (et *Benbivre*). Voy. Rudericus Petri, Rodericus Peidret.
Berbericensis archidiaconatus, 192 et la note. Voy. *Verbecensis ecclesia*.
Berengaria imperatrix, femme d'Alphonse VII de Castille, 65, 70, 71.
Berengaria (et Berenguiella, Berenguela, Berenguella), filia Aldefonsi (VIII) regis Castelle (plus tard reine de Léon et mère de saint Ferdinand), 115, 140, 144, 146, 157, 162, 165, 168, 171, 173, 175, 179, 181, 182, 183, 190.
Berengarius, Salamanticensis episcopus, 71.
Berengarius, archidiaconus et regis Alfonsi VII cancellarius, 66.
Berenguella, emperadriz de Constantinopla, sœur de saint Ferdinand et femme de Jean de Brienne, 229.
Berenguella, fille d'Alphonse X de Castille, 208.
Berenguer Gombalt, testis, 62.
Beringuel, arçobispo de Santiago, capellan mayor del rey, chanceller, 350.
Berlanga, dans la province de Soria, 115. Voy. Fortun Acinariz, Garcia Sanz.
Berlangas, dans la province de Burgos. Voy. Domingo Martin.
Bermudez. Voy. Didago.
Bermudo Diaz, de Silos, 9.
Bermudo Perez, de Tejada, 249.
Bermudo Rodriz princeps, de la cour d'Alphonse VI, 43.
Bermudo Trigo, vecino de Madrid, 511.
Bernabe, obispo de Osma, 365.
Bernald, de la chancellerie de Henri II, 428. Voy. Ruy Bernal.
Bernaldon, laicus de Silos, 127, 138.
Bernaldus episcopus, testis, 14.
Bernaldus, archevêque de Tolède. Voy. Bernardus.
Bernaldus, Cemorensis (pour Zamorensis) episcopus, 66.
Bernaldus, Compostellanus archiepiscopus, 169, 173, 174.
Bernaldus, Sangutinus (pour Seguntinus) episcopus. Voy. Bernardus.
Bernaldus, prior monasterii Sancti Iohannis (de Burgos), 133.
Bernaldus, Segobiensis episcopus, 169, 176.
Bernaldus de Boneta, laicus de Silos, 127, 138.
Bernard, évêque de Sigüenza. Voy. Bernardus.
Bernard d'Alby, évêque de Rodez, 397.
Bernardino de Velasco, condestable duque, 526.
Bernardo, obispo de Salamanca, 351.
Bernardo, archevêque de Tolède. Voy. Bernardus.
Bernardus (et Bernaldus), Segontinensis episcopus, 46, 66, 79.
Bernardus (et Bernaldus), archevêque de Tolède, 32, 38, 39 (Toletanus primas), 41, 42, 45, 47 (Romane Ecclesie legatus), 57, 61.
Bernardus, moine de Silos, 119.
Bernardus de Genebenda, prior de Longavilla, 375.
Bernay. Voy. Petrus.
Bernyer (V.), notaire apostolique, 500.
Berros, village près de Silos, aujourd'hui disparu, 49.
Berta regina, uxor Adefonsi regis, 30, 31; Toletani imperii regina, 32, 33, 34, 35.
Bidal de Renbes, lego de Silos, 180.
Biel. Voy. Castange.
Bifetria (du latin barbare *benefactura*), plus tard *behetria*. «On appelait terres ou maisons de *bifetria* celles dont les propriétaires pouvaient se choisir un seigneur, soit librement, et alors la *bifetria* était qualifiée de *mar á mar*, soit dans certaines familles déterminées, auquel cas elle s'appelait *de lignage*» (Vignau). 183, etc. Cf. p. 401.
Bilvestre (Ecclesia *Sancti Iohannis*), 108
Birviesca, Briviesca en Castille, 443.
Bispo, comme *obispo*, évêque, 179, 181.
Bitoria. Voy. *Vitoria*.
Blai, Blaye en France?, 433.
Blanca, monnaie, 452, 457, 459, 490.
Blancha regina, uxor regis Sancii, 85.
Blao, bâton, 483 et note 1.
Blasco. Voy. Ferriz.
Blasco Sanzo, testis, 18.
Blasius, Palentinus episcopus, 420, 421.
Blasius, Segubiensis episcopus, 299.
Blasius (appelé aussi Vela, p. 94) comes, de la cour d'Alphonse VII, 97.

Blasquez. Voy. Munio Blasquez de Campos.
Bobo, diaconus cardinalis Sancti Angeli, 110.
Boetius, presbiter cardinalis tituli Sancti Clementis, 73.
Boitres (Molin de), moulin des Vautours, près de Guimara, 35.
Bolta (et *volta*), révolte, dispute, 103, 173.
Bon, avec la signification de bien, de propriété, 54.
Bon. Voy. Petrus.
Bonelas. Voy. *Boniel*.
Boneta. Voy. Bernaldus.
Boniel (et *Bonelas*). Voy. Diag Fernandez, Didacus Ferrandiz.
Boniface VIII, pape, 301, 304, 306, 307, 309, 310, 366, 479.
Bonifacius, Parentinus episcopus, 300.
Bons. Voy. Domingo.
Borja (ou *Borgia*). Voy. Pierre-Louis, Rodrigue.
Bostranico. Voy. *Bostranizo*.
Bostranizo (Ecclesie *Sancte Eulalie* et *Sancte Leocadie de*), dans la *Montaña* de Santander, 44.
Botan. Voy. Pelayo Origiz.
Bouum, pour *boum*, 92.
Bovatella, au diocèse de Calahorra, 191.
Bovensis episcopus. Voy. Ciprianus.
Boz. Voy. *Vocem tenere*.
Braçolas. Voy. *Brazuelas*.
Brazuelas (et *Braçolas*), ancien bourg de la province actuelle de Valladolid, 53, 108; villa, 245, 287, 383, 463, 472.
Bretavello. Voy. *Alba*.
Briccius, Placentinus episcopus, 126.
Briongos (et *Briuengos*, *Brihongos*), village près de Silos, 49, 378, 382, 442, 491.
Briviesca. Voy. *Berbericensis*, *Birviesca*.
Brizuela. Voy. Johannes.
Buenna (Doña), 13.
Bueno, juif de Silos, 342.
Bues (et *bueys*), comme *bueyes*, bœufs, 182, 187, 200, 381, 398.
Buezo (et *Bueso*), village aujourd'hui disparu, dans la province de Soria, 19, 42, 341, 386.
Bugedo (et *Buxetum*, *Buxedo*), abbaye cistercienne au diocèse de Burgos, 143, 144, 273. — Abbé. Voy. G.
Bugedo (et *Buxetum de Campo Palearum*, *Buxedo de Casa Pajares*), abbaye de Prémontrés au sud de Miranda de Ebro, 189, 191, 193, 273.
Bullaire de Silos. Voy. Papes.
Burgo de Osma, près des ruines de l'antique Oxoma, 494. Voy. *Osma*.
Burgos, 13, 41, 51, 82, 86, 88, 93, 103, 106, 111, 121, 125, 145, 147, 169, 172, 174, 178, 208, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 236, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 254, 270, 284, 288, 289, 292, 293, 307, 309, 318, 319, 321, 322, 325, 349, 366, 367, 383, 394, 409, 427, 428, 431, 438, 439, 440, 448, 449, 450, 458, 463, 464, 465, 472. Voy. Gonzalo (ou Gundisalvus), Francisco Gonzalez. — Ses évêques. Voy. Simeon, Petrus, Gacia Aznariz, Gomizo, Xemeno (ou Semeno), Garsias, Paschalis, Victor (ou Victorius), Petrus, Marinus, Matheus, Garsias, Mauritius, Apparitius, Pablo, Martin (et Martin Gonzales), Ferrando, Petrus Gundisalvus (ou Gonçalo), Garcia, Domingo, Domingo Fernandez de Arroyuelo, Gonzalo, Luis d'Acuña, Pablo de Santamaria, Pascual de la Fuensanta de Ampudia.
Bustamant. Voy. Alfonso Perez.
Bustaregas (et *bustariegas*, *bustum*, *butariegas*), terre destinée au pacage, 123, 203, 207.
Bustelo. Voy. Rei Gonsalbez.
Buxedo. Voy. *Bugedo*.
Buxetum de Campo Palearum. Voy. *Bugedo*.

C

Ca, comme le français *car*, 240, 243, 254, 275, 335, 343, 349, 422, 426.
Cabanas. Voy. Abbad.
Cabanias. Voy. *Cabañas*.
Cabañas (et *Cabanias*), villa près d'Ocaña, au sud de Madrid, 128, 129.
Cabannas, près de Quintana del Pidio, 114. Cf. *Val de Cabannas*.

Cabeça. Voy. Johan.
Cabeza de Vaca. Voy. Garcia Perez.
Cabezon. Voy. Johan abbat de Cabezon. Cf. Mingo.
Cabillo (cabildo), chapitre, 341, 380, 381.
Cabrera. Voy. Ferrant Rodriguez.
Cacet, gouverneur d'une place forte, 62.
Cadaionis (Prioratus *Sancti Pauli*)?, 375.
Cadiz, en Andalousie. — Ses évêques. Voy. Suero, Pedro.
Caixal. Voy. Lop.
Caixal Sungo Enecones, testis, 62.
Cajazzo, en Italie. — Évêque. Voy. Petrus.
Cal, pour *calle*, rue. A Silos : *cal de la Civera*, 391; *cal del Rey*, 454, 460; *cal de la Tea*, 391.
Calahorra (*Calagurris*), dans la province de Logroño, 191, 240, 383, 478, 480, 484 note, 509 note. — Ses évêques. Voy. Rodericus, Iohannes, Aznarius, Martin, Almoravit, Miguel.
Calasanz. Voy. Tizon Eximen Fortuniones.
Calatañazor (et *Canatanazor*, *Calatanaçor*), château fort près de Soria, 41, 228.
Calatayud, en Aragon, 522.
Calatrava (Grands maîtres de l'ordre militaire de). Voy. Pedrvvannes, Johan Gonzalez, Roy Perez, Joan Nuñez.
Calaustra (claustro), cloître, 464 note 1.
Calcada, pour *calzada*, chaussée, 46.
Calciatenses episcopi. Voy. *Calzadi* (Santo Domingo de la).
Calda, épreuve de l'eau chaude, 64.
Calerruega, bourgade entre Silos et Aranda de Duero, 121, 243, 253.
Calixto (?) papa, 479.
Calle. Voy. Alvarus.
Caloña. Voy. *Calumnia*.
Calumnia (et *calumpnia*, *calunia*, *caloña*), amende infligée pour un délit, 32, 64, 88, 123, 124, 165, 234, 257, 291, 298, 340.
Calva. Voy. Dominicus.
Calzada (Santo Domingo de la), 240. — Évêque. Voy. Aznarius.
Calzada, vadum, près de Clunia, 19.
Calzata, répond au castillan *calzada*, chaussée, 10, 51 (calçada).
Calze, chaussure, 234.
Camañas. Voy. Pedro.
Camargo. Voy. Pero Garcia.
Cambiatio. Voy. *Camiatio*.
Cambium (et *canbium*). Voy. *Camiatio*.
Camerarius (ou camarero) regis. Voy. Petrus Sancii, Pedro Gonzalez de Roa, Fernand Royz, Pedro Fernandez de Velasco.
Camerino, en Italie. — Évêque. Voy. Rambertus.
Cameros (*Los*). Voy. Joan Alfonso de Haro.
Camiar, comme *cambiar*, changer, 182, 200, 201, 244.
Camiatio (et *camio*, *cambiatio*, *cambium*, *canbium*), en castillan *cambio*, échange, 14, 33, 162.
Caminus (camino), chemin, 28, 88, 156.
Camio, pour *cambio*, 242, 243, 248, 253. Cf. *camiatio*.
Campiellos, lieu-dit près de Villabañez, 28.
Campis (De), de la chancellerie de l'antipape Benoît XIII, 461.
Campo, 338. Voy. Joan, Juan Gutierres.
Campos, 362. Voy. Munio Blasquez.
Camprovin, au diocèse de Calahorra, 191.
Campus Palearum. Voy. *Bugedo*.
Canaleja. Voy. Micolas.
Canales, aldea de Soria, 464.
Cañas (*Sancta Maria de*), à Cañas, dans la Rioja, 191. Voy. Martin Perez, Johan Martinez.
Canatanazor. Voy. *Calatañazor*.
Cancellarii regis ou imperatoris (chanceller). Voy. Berengarius, Hugo, Ioannes, Nicolaus, Raymundus, Petrus de Cardona, Guterrius Roderici, Didacus Garsie, Iohannes, Sanche (archevêque de Tolède), Johan Alfonso (évêque de Palencia), Gonzalvo (archevêque de Tolède), Joan (archevêque de Tolède), Beringuel (archevêque de Compostelle), Fernando Sanchez de Valladolid.
Candamio. Voy. Domingo Ferrandez.
Canillas (Ecclesia *Sancti Tirsi de*), dans la Rioja, 191.
Cannas. Voy. *Cañas*.
Cannata, en castillan *cañada*, 54.
Canniellas. Voy. *Canillas*.
Cantara, mesure pour les liquides, 384.
Cantara (dans un texte latin), comme le mot castillan *cántara*, cruche, 318.
Cantosal, lieu-dit près du prieuré de Duero, 68.
Canturberi de Inglatera, Cantorbéry, 482.
Capellanus regis. Voy. Reinaldus, Munio.
Captas, pour *capitas?*, 297 et la note.
Capud, pour *caput*, 131.

Cari (Fovea de), lieu-dit à Espinosa, 156.
Caricdina. Voy. *Cardeña*.
Caridigna. Voy. *Cardeña*.
Caraffa. Voy. Olivier.
Caranza. Voy. Juan Perez, Martin Martinez.
Caraveo (Ecclesia *Sancte Eulalie de*), dans la *Montaña* de Santander, 44.
Carazo, 95, 474. Voy. *Villanueva de Carazo*.
Carazo (Las torres de), 443. Voy. Ovieco.
Carcavas (*Las*), lieu-dit à Villabañez, 28.
Carcax, 184.
Cardeña (*Sin Pedro de*), abbaye bénédictine près de Burgos (Caradigna, Caradigna, Caracdina, Caradina, Cardina, Cardenia), 13, 14, 20, 22, 23, 31, 34, 41, 50, 143, 273, 318, 372, 400, 496, 510. — Ses abbés. Voy. Sisebutus, Didago (Diego Nuñez, Didaco Nuniz), Petrus, Rudericus, Joan, Domingo.
Cardenas, au diocèse de Calahorra, 191.
Cardenia. Voy. *Cardeña*.
Cardona. Voy. Petrus.
Carga, mesure, 377 et suiv.
Cariello. Voy. Elvira Gomez, Gomez.
Carillo (Alonso), archevêque de Tolède, 516.
Carillo de Albornos. Voy. Petrus.
Caritas, nom donné à un supplément quelconque au repas ordinaire et régulier des moines, 92.
Carmona, près de Séville, 201.
Carnifex. Voy. Petrus.
Caro. Voy. Pedro, Ysabel.
Carranzo. Voy. Gutierre.
Carrascal, bourgade de Sepúlveda, 496.
Carrera, chemin, 27, 28, 102, 155.
Carrera Alva, lieu-dit à Senova, 55.
Carrias. Voy. *Castel*.
Carrion [de los Condes], au nord de Palencia, 72, 288. — Comte. Voy. Petrus. Cf. Juan Ferrandez.
Cartagena, Cartagène, 383. — Ses évêques. Voy. Pedro, Diago, Joan.
Casa (dans un texte latin), comme le castillan *casa*, maison, 14.
Casa de Pajares. Voy. *Bugedo*.
Casares (*Los*), territoire d'Espinosa, 156.
Casares, prieuré dépendant de Silos, 523.
Cascajares. Voy. Pero Martin.
Casp. Voy. Iacobus.
Castallera. Voy. *Castellera*.
Castañeda. Voy. Pero Diaz, Nuño Diaz, Diago Gomez, Joan Perez, Marina Paez, Juan Rodriguez, Rodrigue.
Castange de Biel, testis, 62.
Castel de Carrias (?), 383.
Castel (aujourd'hui Castrillo) *de Solarana*, près de Lerma, 411.
Castelio, sur le territoire d'Espinosa, 156.
Castella (et *Castiella*). Voy. *Castille*.
Castellera (et *kastelera*, *castelleria*), impôt pour l'entretien et la réparation des places fortes, 19, 21, 252, 289.
Castellum Serrazin, Sarracin, au sud de Burgos, 155, 157, 158.
Castielesariego, aujourd'hui Castriltejeriego, 387; cf. 55 note.
Cattiella, pour *Castella*, p. 116.
Castiello. Voy. Stephanus Iohannis.
Castille. Ses comtes. Voy. Fernan Gonzalez, Garci Fernandez. Cf. Gomez, Castelanus comes, 47. — Ses rois. Voy. Ferdinand Ier, Sanche *le Fort*, Alphonse VI, Alphonse VII, Santius, Alphonse VIII, Enrique Ier, Ferdinand III, Alphonse X, Sanche IV, Ferdinand IV, Alphonse XI, Pierre *le Cruel*, Henri II de Trastamare, Jean Ier, Henri III, Jean II, Henri IV, Isabelle et Ferdinand, Jeanne *la Folle*. — Ses grands juges ou *Maiorini*. Voy. Maiorinus, Merino mayor.
Castresana. Voy. Petrus.
Castriello, près de l'antique Clunia, 19.
Castriello, Castrillo, 55, 474.
Castrillo de Solarana, 491. Voy. *Castel*.
Castro. Voy. Alfonso Ferrandez, Ferrant Royz, Pero Ferrandez, Petrus Roderici.
Castro, aujourd'hui Castrojeriz. Voy. Alonso Rodriguez de Maluenda, abad de Castro.
Castroceniza (Castrum Ceniza, Castro Ceniça), près de Silos, 111, 377, 382, 442, 474.
Castrojeriz. Voy. *Castro*.
Castrum Ceniza. Voy. *Castroceniza*.
Catacensis episcopus. Voy. Robertus.
Catalan. Voy. Peidro.
Catalana, mulier de Silos, 127, 138.
Catalina (*Santa*), ermita de Silos, 496.
Catalina, femme d'Alvar Gonçalez de Facinas, 460.
Catalina de Montesinos, bienfaitrice de Silos, 9.
Cathedraticum, sorte de redevance, 152 note, 160.
Cause, dans le sens de possessions, biens, droits, 117.

Cautare, protéger, 103, 173. Cf. *Incautare*.
Cautatio, protection, défense, 103, 174.
Cautum, avec la signification de *coto*, lieu de pâturage, 88; — de *terminus*, territoire, district, 88.
Cautum (et *cauptum*, *cauto*, *coto*), amende que l'on payait au fisc royal, comme peine de certains délits, 3, 7, 10, 14, 16, 19, 22, 95, 103, 111, 115, 117, 126, 140, 163, 169, 176, 190, 232, 235, 254, 274, 277, 278.
Cavia. Voy. Ordonio.
Cebeso. Voy. Gomez.
Cebrecos, village entre Silos et Lerma, 411, 475, 491.
Cebrian. Voy. Mari.
Ceca (et *Cecha*), hameau (aldeia) disparu, dans la province de Ségovie, 58, 60.
Cecha. Voy. *Ceca*.
Cecilia (Santa), vierge martyre, 483.
Cecilia (*Santa*), chapelle rustique près de Santibañez del Val, 10 et la note.
Cecilie (Vadum *Sancte*), près de Silos, 10.
Celada (Ecclesia *Sancti Pantaleonis de*), dans la *Montaña* de Santander, 44.
Celada. Voy. Juan Gonzalez.
Celebrunus (et Cerebrunus, Cenebrunus), archiepiscopus Toletanus, 26, 94, 95, 97, 98, 102, 104, 105.
Celemin, mesure de capacité pour les grains, 381.
Celero (cf. *cellarium*, 92), cilla ou lieu destiné à garder les fruits et les grains, 187.
Cellanova, abbaye bénédictine en Galice, 273.
Cellariolo de Guimara. Voy. *Guimara*.
Celler, cellérier, procureur, 260.
Censura, cens, 32, 33.
Cerca (dans un texte latin), siège d'une ville, 77. Voy. *Circa*.
Cerebrunus, episcopus Segontinensis, 92, 94. Voy. Celebrunus, archiep. Toletanus.
Cereso (et *Cerezo*). Voy. Gomez Garcia, Roy Perez, Garcia, Martinus, Juhan.
Cerrato (*Sanctus Pelagius de*), abbaye de Prémontrés, 273.
Cervelos. Voy. *Ciruelos*.
Cervatos, église collégiale dans la province de Santander, 204, 290. — Abbé. Voy. Pedro Mathi.
Cerveruela, petit village près de Silos, aujourd'hui disparu, 49.
Cervus. Voy. Ferdinandus.
Cesaraugustani episcopi. Voy. *Saragosse*.
Cespedes (et *cespites*), mottes de gazon, 99, 102.
Cespites. Voy. *Cespedes*.
Chalcédoine, en Asie Mineure. — Évêque. Voy. Jacobus (et Jaymes).
Charitas, abbaye de Prémontrés, 273.
Chia. Voy. Egga.
Chico. Voy. Martin.
Chimène (Scemena, Semena), femme du Cid, 21, 22.
Chrisogonus, diaconus cardinalis, 40.
Christofori de Olmedo (Ecclesia *Sancti*). Voy. *Olmedo*.
Christoforus, Oniensis abbas, 57, 61.
Christophorus (*Sanctus*) ou San Cristobal, abbaye de Prémontrés, 273.
Cibdat Vieja, Orvieto en Italie, 466.
Cid *Campeador* (Rui Didaz, Rodric Didaz, Rodrico Didaz), 17, 21, 22, 25.
Cidi, testes, 45.
Cidi Gonçalviz (et Gonzalvez), mayordomus minor Alphonsi VI, 31, 34, 36.
Cidi Vicentiz (et Vincentiz), prepositus vini, 31, 34, 36.
Cidit comes, de la cour d'Alphonse VII, 38.
Cidiz. Voy. Petrus.
Cidiz Vincentiz. Voy. Cidi Vicentiz.
Ciffuentes. Voy. Joan Diaz.
Ciguença. Voy. *Sigüenza*.
Cilleruelo. Voy. Diego Ferrandez.
Cilleruelo de Vanivegues (ou *de Arajo*), village près de Lerma, 482.
Cimacus. Voy. *Zumacus*.
Cimiterium, comme *cemeterium*, cimetière, 64, 134, 139.
Cincius, de la chancellerie du pape Eugène IV, 487.
Ciphus, pour *scyphus*, vase, 92.
Cipriani de Gormaz (Ecclesia *Sancti*). Voy *Gormaz*.
Cipriani del Pinar (Ecclesia *Sancti*). Voy. *Pinar*.
Cipriani de Rabanera (Ecclesia *Sancti*). Voy. *Rabanera*.
Ciprianus, regis Alphonsi VII notarius, 56
Ciprianus, Bovensis episcopus, 305.
Ciptat. Voy. *Ciudad Rodrigo*.
Circa, siège d'une ville, 80. Voy. *Cerca*
Cirolos. Voy. *Ciruelos*.
Ciruelo (Velga del), lieu-dit, 28.

Ciruelos (et *Cirolos*, *Ceruelos*), village près de Silos, 86, 231, 232, 378, 382, 417, 444.
Cisla. Voy. Martinus.
Cistel, l'abbaye de Cîteaux en France, 272.
Cit Dolquitiz de Valverde, de primis popularibus in Septem Publica, 24.
Cîteaux (Ordre de), 272.
Cithi, testes, 26.
Citi, testis, 50, 68, 69.
Ciudad Rodrigo (et *Civitas Roderici*, *Cibdat*, *Ciptat*, *Ciudade*), sur les frontières du Portugal, 165, 210. — Ses évêques. Voy. Michael, Leonart, Anton (ou Antonius), Joan.
Civitas Roderici. Voy. *Ciudad Rodrigo*.
Civitatenses episcopi. Voy. *Ciudad Rodrigo*.
Claf, en castillan moderne *llave*, clef, 234.
Clamorem tenere, avec la signification de «ad Deum clamare per orationem», 112.
Clemens (*Sanctus*), aujourd'hui Cuevas de San Clemente, entre Silos et Burgos, 51.
Clément V, pape, 531, 332, 333.
Clément VI, pape, 410.
Clemente (?) papa, 467, 479.
Clunia, aujourd'hui Coruña del Conde, à 20 kilomètres au sud de Silos, 18, 42, 176, 178, 452. — Alfoz de Clunia, 86, 96. Voy. *Cruña*.
Cluniengo (Ordo de), Cluny, 304.
Cluny (Abbaye de), en France. Voy. *Cluniengo*, *Cruniacensis*, *Cruniego*.
Coar. Voy. Johan Dias.
Cobia. Voy. *Tobia*.
Cobiellas. Voy. *Coviellas*.
Coco ou *Cocos* (*Serna de*), 10, 48 villa. Voy. *Quintanilla del Coco*. — Coco est distinct de Quintanilla, 111.
Cocos. Voy. *Coco*.
Cocovat (*San*). Voy. *San Cucufate*.
Cogolla (*San Millan de la*), abbaye. Voy. *San Millan*.
Cogollos. Voy. Dominicus.
Coier, pour *coger*, prendre, 242.
Coïmbre, en Portugal. — Évêque. Voy. Martinus.
Colaços. Voy. *Collacii*.
Coles (*Lavago de las*), lieu-dit, 67.
Colibet, pour *quilibet*, 28.
Collacii (et *collatii*, *collazos*, *colaços*), colons, serviteurs, 55, 58, 103, 114, 166, 173, 188.
Collaços. Voy. *Collacii*.
Colladiello Ruvio, lieu-dit près de Puentedura, 175.
Collantes (Ecclesia *Sancti Georgii de*), dans la *Montaña* de Santander, 44.
Collegium (monachorum), ou conventus, 9.
Com, pour *como*, 35.
Combas. Voy. Petrus.
Comdessa, pour *comitissa*, 27, 29.
Comes Gonçalviz, armiger. Voy. Gomiz Gonçalviz.
Comicus, lectionnaire liturgique (voy. Du Cange, au mot *Comes*), 17.
Comigo, pour *conmigo*, 231.
Comitibus (D. de), de la chancellerie du pape Jules II, 531.
Compania, comme *hermandad*, confraternité, 114.
Compinalis, mesure pour les liquides, 55.
Compostela (*Santiago* et *Sant Iayme de*), 480. — Ses évêques. Voy. Petrus, Didacus. — Ses archevêques. Voy. Bernaldus, Johan, Beringuel. — Ses pèlerinages, 477. — «Voto de Santiago», 468.
Compostellani episcopi. Voy. *Compostela*.
Conbusco, comme *con vos*, avec vous, 358, 475, etc.
Conca. Voy. *Cuenca*.
Concambiare, comme *cambiar*, changer, 86.
Concanbium (et *concambium*), échange, 84, 114.
Conchenses (ou *Concenses*) episcopi. Voy. *Cuenca*.
Condestable, grand connétable de Castille. Voy. Bernardino de Velasco.
Conducho, repas que le vassal devait à son suzerain, 187.
Confréries ou *hermandades* de Silos : 1° avec l'abbaye de San Millan de la Cogolla, 112, 186, 478; — 2° avec le chapitre d'Osma, 63, 254; — 3° avec le chapitre de Sigüenza, 46, 250. — Grande confrérie de Silos, 476 et 482 (ordonnances), 493, 501, 521.
Congosto, village à l'ouest de Silos, 88, 111 (villare heremum), 292. — Autre *Congosto*, à l'ouest de Clunia, 42.
Congostro. Voy. *Sanctus Medericus*.
Congostum. Voy. *Congosto*.
Conimbriensis episcopus. Voy. *Coïmbre*.
Connado, aujourd'hui *cuñado* en castillan. beau-frère, 190.

Conpana, compagnie, escorte, 187.
Conrad, fils de l'empereur Frédéric Barberousse, 115.
Conradus, Romani imperatoris filius. Voy. Conrad.
Conradus, Sabinensis episcopus, 73.
Consogri. Voy. Rodericus Roderici.
Constancia (et Constanza), recluse de Silos, 140, 168, 180, 188.
Constantia regina, femme d'Alphonse VI de Castille, 43.
Constantinople. Voy. Jean de Brienne. — Patriarche. Voy. Petrus.
Constanza, fille de Jaime, roi d'Aragon, 227. Cf. Constancia regina.
Contador mayor. Voy. Diego Arias de Avila, Gonzalo de Baeza.
Contemptio, pour *contentio*, 41.
Contestatio, aveu, attestation, 103.
Contrallar, contredire, contester, 164, 232, 298, 343.
Contreras, village entre Silos et Barbadillo de Mercado, 9, 227. Voy. Gonzalo Royt, Jeronimo, Lope Gonzalez, Nuño Garcia.
Conusco (et *connusco*), avec nous, 166, 291. — *Convusco*, avec vous, 443.
Copelini. Voy. Gundissalvus.
Coradinus, de la chancellerie du pape Paul II, 505.
Cordova (et *Corduba*), Cordoue en Andalousie, 77, 183, 190, 367. — Ses évêques. Voy. Lop, Pascual de la Fuensanta de Ampulia, Ferrando, Martin Fernandez Angulo. Cf. Alonso, Juan Perez.
Cordovin, au diocèse de Calahorra, 191.
Corduba. Voy. *Cordova*.
Coria, en Estramadure. — Ses évêques. Voy. Pedro, Alfonso.
Cornado, ancienne monnaie, 511, 519.
Corno Aguilero, lieu-dit à Senova, 55.
Corno de Doniel, lieu-dit à Senova, 55.
Coroña. Voy. *Coruña del Conde*.
Corrales (*Los*), village de la vallée de Buelna, dans les Asturies, 524.
Corrorum. Voy. *Puteus*.
Cortir, pour *curtir*, tanner, 252.
Corum, pour *quorum*, 19, 22.
Coruña del Conde (et *Cruña*, *Cruni*, *Curuña*, *Coroña*), 266, 281, 358 note, 452. Voy. *Clunia*.
Corvus. Voy. Petrus.
Cos. Voy. Joan.
Cosin (Domus del), lieu-dit, 156.
Costanza, femme du roi Ferninand IV de Castille, 334, 349.
Costanza Sanches de Valladolid, mujer de Juan de Heredia, 472.
Cotarie Libuichii (Oterum), lieu-dit, 44.
Coto (et *cotum*). Voy. *Cautum*.
Covarrubias (et *Cova Rubea*, *Covas Ruvias*, *Cuevas Rubias*, *Cova Ruvias*), petite ville près de Silos, 52, 178, 261, 266, 283, 432, 446, 458, 472, 475, 496, 509. — Ses abbés. Voy. Dominicus, Petrus Martini, Juan Gonzalez de Valladolid. Cf. Johan Garcia, Gonzalo Fernandez, Francisco.
Covas Ruvias. Voy. *Covarrubias*.
Covatiella (Vadum de la), à Brazuelas, 54.
Covea, pour *cavea* (*cueva*), grotte, 60.
Covellis de Fenojar (Ecclesia de). Voy. *Coviellas*.
Coviellas ou *Covellas de Fenojar* (Monasterium *Sancti Petri de*), près de Clunia, 18, 108, 117, 118, 315, 386. — Villa, 18, 19, 315.
Cremonensibus. Voy. Ioannes.
Crespo. Voy. Domingo.
Crispus. Voy. Dominicus.
Cristobal de Olmedo (*San*). Voy. *Olmedo*.
Cristoval (*San*), ermita de Silos, 496.
Croïa, en Albanie. — Évêque. Voy. Romanus.
Cruce. Voy. Martinus.
Crucis (Ecclesia *Sancte*) de Villabañez, 28; de Siios, 48, 379 (el molino de Santa Cruz).
Cruña. Voy. *Coruña del Conde*, *Peñalva de Castro*.
Crunia. Voy. *Clunia*, *Coruña del Conde*.
Cruniacensis, de Cluny, 272.
Cruniego, l'abbaye de Cluny en France, 272.
Crux de Monzon (*Sancta*). Voy. *Monzon*.
Cruz (*Santa*), ermita de Silos, 496. Cf. 48.
Cruz (El molino de *Santa*), près de Silos, 379. — Huerta de Santa Cruz, 417.
Cruz (*Sancta*). Voy. Ramon Arnaldi.
Cruzada (Demanda de la), 402, 433.
Cuba, «unam cubam de decem et octo modiis», cuve, tonneau, 126.
Cucufate (*San*) et *Sanctus Cucufatus*, *Santicovate*, *Santocobate*, *San Cocovat*, monastère près de Gumiel de Mercado, 106, 114 note 2, 378.

Cuenjon, coin de terre, 409.
Cuella (*Sanctus Emilianus de*). Voy. *San Millan de la Cogolla*.
Cuellar, ancienne place forte entre Valladolid et Ségovie, 419.
Cuemo, comme, 166.
Cuenca (et *Conca*), 103, 104, 113, 400, 480, 484 note, 509, 527. — Ses évêques. Voy. Iohannes, Iulianus, Garsias, Gonzalvus, Mathe, Gonzalvo, Lupus de Barrientos. Cf. Johan Perez.
Cuevas. Voy. Miguel, Roy Gonzalez, Garci Alvarez, Alfonso.
Cuevas de Amaya, dans la province de Burgos, 166, 239, 240, 333, 387.
Curiado, gardé avec soin, 165.
Curiel. Voy. Francisco Gonzalez.
Curuña. Voy. *Coruña del Conde*.
Curvus. Voy. Pelagius.
Cydi, testis, 72. Cf. Cidi, Cithi, Citi.
Cypriani de Gormaz (Ecclesia *Sancti*). Voy. Gormaz.

D

D., cantor Toletanus, 161.
D., monachus Silensis, 134, 135, 136, 137.
Dalar (Vallis), lieu-dit près d'Espinosa de Cervera, 156.
Dano, pour *daño*, damnum, 201.
Datan et Abiron, 25, 30, 33, 44, 49, 52, 65, 67, 69, 86, 173.
Davellaneda. Voy. *Avellaneda*.
Davinal, probablement pour d'*Aguilar*. Voy. Gonzal Yvañez.
Dayunos, pour *ayunos*, jeûnes, 479.
Daza, pour *de Aza*. Voy. *Aza*.
Debda (deuda), dette, 252, 343, etc.
Debdo (deudo), parenté, obligation, dette, 265.
Decania (et *degania*, *degahnia*, *deghania*), grange, prieuré, 14, 15, 32, 44, 103, 173, 174.
Defesa (et *deffese*, *dehesa*), pâturage, 10, 12, 19, 21, 24, 44, 48, 93, 106, 111, 114, 121, 124. — D'où le verbe *deffessar*, convertir un terrain en pâturage, 179. Cf. *Deffesado*, 252.
Deforaneus, étranger, en castillan *forastero*, 224.
Degahnia. Voy. *Decania*.
Deincebs, pour *deinceps*, 48.
Della, pour *de la*, 234.
Delo, comme *de ello*, de lui, de cela, 182, 187, 261. — *Delos* (*de ellos*), 189, etc.
Denarius, denier, 64, 65, 123, 132, 317. Cf. Dinero.
Dend, comme *dent*, 124.
Dent (et plus tard *de ende*), de là, 114 note 2.
Depopulatus, en castillan *despoblado*, dépeuplé, inhabité, 155, 157.
Depues, comme *despues*, après, 179, 182, 187, 201, 228, 240, 249, 258, 295, etc.
Dertusa. Voy. *Tortosa*.
Des, pour *de esse*, 248.
Descalzos (Convento de los frailes), à Silos. Voy. *San Francisco de Silos*.
Desgueva, pour *de Esgueva*. Voy. *Esgueva*.
Desorna, pour *desonra*, diffamation, déshonneur, 88. Cf. *Desornare*.
Desornare, pour *desonrare* (aujourd'hui *deshonrar*), déshonorer, diffamer, 88.
Despensero, ou maître d'hôtel du roi de Castille Sanche IV, 299. Voy. Alfonso Perez.
Despinosa. Voy. *Espinosa*.
Destaiar, tourner, en parlant d'un chemin, 55.
Dia Gomez, hermano de Ferrand Gonzalez, 386.
Diago, señor de Vizcaya, 226.
Diago, obispo de Cartagena, 279, 285.
Diago, grand de la cour de Sanche IV, 280.
Diago Fernandez de Boniel, de la cour d'Alphonse VII, 83.
Diago Fernando, de Verta, labrador, 190.
Diago Froyaz (et Froyat), grand de la cour de Sanche IV, 280, 286.
Diago Garcia, grand de la cour de Sanche IV, 280, 286.
Diago Gil de Aellon, testigo, 165.
Diago Gomez, de la cour d'Alphonse X, 210, 230.
Diago Gomez de Castañeda, grand de la cour d'Alphonse XI, 351.
Diago de Haro, alferez du roi Sanche IV de Castille, 279.

Diago Lopez de Salcedo, merino mayor de Castilla, 211, 280, 286.
Diago Martinez de Finoiosa, de la cour de Sanche IV, 280, 286.
Diago Perez, fils de Pedro Martinez de Zafes, 164.
Diago Perez de Villa Alnella, fidalgo, 266.
Diago Ramirez, grand de la cour de Sanche IV, 287.
Dias de Coar. Voy. Johan.
Diaz (et Dias). Voy. Alfonso, Alvar, Alvaro, Andres, Arias, Armentario, Bermudo, Domingo, Ferrando, Garcia, Guterius, Johan, Layn, Lop, Lope, Mayor, Ramir, Rodericus, Ruy, Sancho.
Diaz de Castañeda. Voy. Nuño, Pero.
Diaz de Ciffuentes. Voy. Joan.
Diaz de Finoiosa. Voy. Roy.
Diaz de Haro. Voy. Lop.
Diaz de la Peña. Voy. Alfonso.
Diaz de Peral. Voy. Petro.
Diaz de Rohos. Voy. Munio.
Diaz de Toledo. Voy. Fernando.
Diaz de Tor de don Feles. Voy. Petro.
Dicadus, pour Didacus (voy. ce mot), 87.
Didac Alvarez, grand de la cour de la Sanche le Fort, 17.
Didac Froilaz, testis, de la cour du roi Alphonse VII, 58.
Didac Moriellez, témoin dans une charte du Cid, 23. Cf. Didacus Moriellez.
Didac Rodriz, témoin dans une charte du Cid, 23.
Didac Sangez princeps, de la cour du roi Alphonse VI, 43.
Didace. Voy. Munio.
Didaci. Voy. Alvarus, Diaz, Iohannes, Rodericus.
Didaci de Faro. Voy. Lupus.
Didaco Alvariz, confirme une charte de saint Dominique, 14. Cf. Didacus Alvarez.
Didaco Nuniz, abbas Sancti Petri Caradinensis, 34. Voy. Didago.
Didaco Simplicio, témoin dans une charte de Fernan Gonzalez, 4.
Didacus, ecclesie Beati Iacobi episcopus, 45.
Didacus, Legionensis episcopus, 45.
Didacus, Oxomensis episcopus, 122.
Didacus (et Didaco), abbas Sancti Facundi (Sahagun), 41, 43.
Didacus, Oxomensis prior, 119.
Didacus, prior maior monasterii Sancti Dominici, 113.
Didacus (alter), prior Silensis, 198.
Didacus, subprior de Silos, 119.
Didacus monachus, presbiter Sancti Petri de Arlanza, 100.
Didacus, infirmarius de Silos, 119.
Didacus, monacus Silensis, 101, 119.
Didacus, ospitalarius Silensis, 198.
Didacus, conversus Silensis, 101.
Didacus, filius Alvari de Calle, laicus, 138.
Didacus Alvarez, grand de la cour de Ferdinand Ier et d'Alphonse VI, 11, 25. Cf. Didaco Alvariz et Didag Albarez.
Didacus Annaiz, laicus testis, 38.
Didacus Fernandiz (et Ferrandiz) de Bonelas, maiorinus in Burgis, 87, 89.
Didacus Garsie, cancellarius Alphonsi VIII, 122, 127.
Didacus Gundisalviz, de la cour d'Alphonse VI, 25.
Didacus Lupi, alferiz regis. Voy. le suivant.
Didacus Lupi de Faro, alferiz regis Alphonsi VIII, 106, 111, 115, 127 (sans titre).
Didacus Martini, de la cour de Ferdinand III, 170, 176.
Didacus Moriellez, grand de la cour d'Alphonse VI, 26. Cf. Didac Moriellez, Didag Moriellez.
Didacus Munioz, grand de la cour du roi Ferdinand Ier, 11.
Didacus Rodric, de la cour d'Alphonse VI, 25.
Didacus Rodriz, de Varrio de Duruelo, de primis populatoribus in Septem Publica, 24. Voy. le précédent.
Didacus Semenez (et Xemeniz), de la cour d'Alphonse VIII, 97, 106, 111.
Didacus Vermudez, testis, 29.
Didag Albarez, de la cour d'Alphonse VI, 20. Voy. Didacus Alvarez.
Didag Moriellez, de la cour d'Alphonse VI, 20. Cf. Didac Moriellez.
Didago (et Didago Nuniz, Diego Nuñez), abba Caradinensis, 31, 32, 34.
Didago Albariz, de la cour d'Alphonse VI, 31, 34, 36. Cf. Didaco Alvariz.
Didago Bermudez, de la cour d'Alphonse VI, 31. Voy. le suivant.
Didago Vermudiz, de la cour d'Alphonse VI, 34, 36. Voy. Didacus Vermudez.

Didacus (et Didacus) Froilaz, de la cour d'Alphonse VII, 59, 61.
Didaz. Voy. Albar, Albari, Diego, Ferdinando, Lupus, Moriel, Morille, Petrus, Rodric, Rodrico, Rui.
Didiaz (*lisez* Didaz). Voy. Moriel.
Dieg Alfonso, lego de Silos, 180.
Diego, bienfaiteur de Silos, 13.
Diego Alfonso de Roias, bienfaiteur de Silos, 339, 340, 341.
Diego Alvarez, de la cour de la reine doña Urraca, 47.
Diego Alvarez, bienfaiteur de Silos, 8.
Diego Ariaz de Avila, «contador mayor» du roi Henri IV de Castille, 492, 493.
Diego Didaz, 13.
Diego Ferrandez de Cilleruelo, merino en la merindad de Silos, 425.
Diego Gomez Manrique, adelantado mayor de Castilla, 444, 453.
Diego Gonçalvez de Amaya, 231.
Diego Gonçalvez de Fuente Almexir, cavallero, 232.
Diego de Hurosa, de Madrid, 490.
Diego Lopez de Haro, señor de Vizcaya, 325, 326, 364 note, 387, 395.
Diego Martinez, de la chancellerie de Henri II de Castille, 431.
Diego Martinez, escrivano, 471.
Diego Muñoz, bienfaiteur de Silos, 9.
Diego Muñoz, de la cour d'Alphonse VI, 32.
Diego Nuñez, abbé de Cardeña, 32. Voy. Didago.
Diego Nuniz, merinus in Carrione, 72.
Diego Perez de Fuente Almexir, «rico home» du roi Alphonse VIII, 96.
Diego Roiz, moine de Silos, 226.
Diego Ruiz de Alcazar, chantre de Valladolid, 531.
Diego Sanchez de Medrano, merino de Castilla, 308.
Diego Sanchez de Semellion, testigo, 359.
Diego de Sant Martin, testigo, 471.
Diego de Segovia, secrétaire du cardinal Mendoza, 522.
Diego Tellez, caballero, bienfaiteur de Silos, 29.
Diez. Voy. Iohan, Lop.
Dimergatur, pour *demergatur*, 34.
Dinaucouve. Voy. Zavaline.
Dinero, denier, 55, 204, 315, 319, 326, 338, 340, 381, 413, 477. — Dinero doblen, 243. — Dinero blanco, 258. Cf. Denarius.
Diocesis, pour *diecesis*, 151, etc.
Directum (et *directura*), droit sur quelque chose, 35. Voy. le mot suivant.
Directura, comme *directum*, 80, 86, 106, 111, 114, 121.
Directus a, pour *directe ad*, 35.
Divisa, portion d'une terre, d'un domaine ou d'un héritage, 12, 155. Cf. 175.
Divitius, pour *ditius*, 80.
Doblen. Voy. Dinero.
Doiones, lieu-dit près d'Espinosa, 156.
Dolquita, bienfaitrice de Silos, 8.
Dolquitis de Valverde. Voy. Cit.
Domenga, femme de Johan Perez, 294, 295.
Domenga, criada de doña Alda, 296.
Domingo (*Santo*). Voy. Joan Martinez.
Domingo de Nuño Faniz (*Santo*). Voy. *Nuño Faniz*.
Domingo de Piron (*Santo*), hameau de la province de Ségovie, 493.
Domingo de Séville (Prieuré de *Santo*). Voy. *Séville*.
Domingo de Silos (Chapelle de *Santo*), à Burgos, appelée aussi *la Madalena*, 491, 505.
Domingo. Voy. Dominique, abbé de Silos.
Domingo, obispo de Burgos, 432.
Domingo, obispo de Plazençia, 285, 350.
Domingo, abbé de Cardeña, puis de Sahagun, 464.
Domingo, chanoine d'Osma. Voy. Dominicus, canonicus Oxomensis.
Domingo Abril (et April), trésorier de Covarrubias, 261, 262.
Domingo Alfonso, dado del abadesa de las Huelgas de Burgos, 326.
Domingo Benito, habitant de Silos, 290.
Domingo Bons, merino, testis, 163, 180.
Domingo Cogollos. Voy. Dominicus de Cogollos.
Domingo Crespo, testis, 163.
Domingo Dias, canonigo de Burgos, 376.
Domingo Diaz, alcalde, testis, 163.
Domingo Diaz, testis, 168, 179 (jurado del rey), 180.
Domingo el Esquierdo, labrador de Huerta, 190.
Domingo Fernandez, habitant de Silos, 164.

Domingo Fernandez de Arroyuelo, obispo de Burgos, 434.
Domingo Ferrandez, moine et sous-prieur de Silos, 258, 266.
Domingo Ferrandez, moine de Silos, 454.
Domingo Ferrandez, clerc de Silos, 290, 297.
Domingo Ferrandez de Candamio, canonigo de Burgos, 458.
Domingo Ferrandez Tejada, 423.
Domingo Gonçalvo, labrador de Espinosa, 190.
Domingo de Inicio (Iñiguez?), moine de San Millan, 191.
Domingo Juan, de la chancellerie du roi Alphonse XI, 372.
Domingo de Juanil, de Silos, 297.
Domingo Mannero, meryno de Silos, 179.
Domingo Martin de Berlangas, habitant d'Aranda de Duero, 418.
Domingo Martin de Huerta, 190.
Domingo Martinez, habitant de Silos, 297.
Domingo Martinez, alcalle de Silos, 322.
Domingo Migael, testis, 163, 179 (jurado del rey).
Domingo Miguel, thesorero de Calahorra, de la chancellerie d'Alphonse X, 240.
Domingo Miguel, de la ville de Silos, 232.
Domingo Navarro, el cuchillero, 290.
Domingo Perez, prior de Silos, 292.
Domingo Perez, de la chancellerie du roi Alphonse XI, 358, 371, 372.
Domingo Perez de Sand Leonardz, testigo, 295.
Domingo Peydrez, lego de Silos, 180. Voy. Dominicus Petri.
Domingo Polo, de Ciruelos, testigo, 232.
Domingo Rodriguez, vecino de Madrid, 511.
Domingo Sancho, carnicero (boucher) de Silos, 295.
Domingo Sancho, hermano de Domingo Martinez, 297.
Domingo Sontrano, testis, 163.
Dominguet. Voy. Juan.
Dominguez. Voy. Fernant, Garcia, Gregorio Miguel, Johan, Juan, Michael, Pelagio, Pero.
Dominguez de Arauzo. Voy. Iohan.
Dominguez de Solarana. Voy. Martin.
Dominici. Voy. Dominicus, Iohannes, Petrus.
Dominici (Burgus *Sancti*), le bourg de Silos, 56, 65, etc.
Dominici de Alcazar (Ecclesia *Sancti*). Voy. *Alcazar*.
Dominici de Nunno Faniz (Aldea *Sancti*). Voy. *Nuño Faniz*.
Dominici de Villanova de Xarama (Ecclesia *Sancti*), 269.
Dominico, pour Dominicus. Voy. Dominique, abbé de Silos.
Dominico (Solar de), près de Peñacova, 21.
Dominico Avuliz, laicus de Penna Alva, 38.
Dominico Iohan, alcalle, testis, 54.
Dominico Iohan el cardel, testis, 54.
Dominico Lupo de Sancto Iusto, de primis populatoribus in Septem Publica, 24.
Dominico Muñoz, testis, 54.
Dominicus, Abulensis episcopus, 115, 141, 145, 147, 169, 176.
Dominicus, Baecensis episcopus, 176.
Dominicus, Placentinus episcopus, 141, 145, 147.
Dominicus, abbas de Silos. Voy. Dominique.
Dominicus (et Domingo), abbé de Silos, le deuxième de ce nom, 128, 129, 144, 146, 151, 153, 155, 158, 160, 161, 162, 163, 188.
Dominicus, abbé de Covarrubias, 52.
Dominicus, abbas Sancti Quirici, 99.
Dominicus, archidiaconus Burgensis, 102.
Dominicus, canonicus Oxomensis, 204, 205.
Dominicus, monachus, operarius de Silos, 100.
Dominicus, Oxomensis subprior. Voy. Dominique de Guzman.
Dominicus, prior de Silos, 100.
Dominicus, monacus de Silos, 119.
Dominicus, refectorarius de Silos, 119.
Dominicus, cellerarius Silensis, 161, 162.
Dominicus, presbiter de Silos, 100.
Dominicus, monacus de Silos, 101.
Dominicus, capellanus de Arlanza, 100.
Dominicus, subdiaconus de Arlanza, 100.
Dominicus, monacus de Arlanza, 100.
Dominicus, presbiter de Silos, 101.
Dominicus, conversus de Arlanza, 100.
Dominicus, infans de Arlanza, 100.
Dominicus, sacrista de Silos, 119.
Dominicus, laicus de Silos, 138.
Dominicus de Calva, laicus de Silos, 127, 138.
Dominicus (et Domingo) de Cogollos, clericus Sancti Petri de Silos, 195, 198, 290.

Dominicus Crispus, laicus de Silos, 127, 138. Cf. Domingo Crespo.
Dominicus Dominici el Amariello, de concilio de Septem Publica, 58, 61.
Dominicus Egidii, laicus de Silos, 127, 138.
Dominicus Gomecii, monachus Silensis, 192.
Dominicus Gomiz, de Varrio de Duruelo, de primis populatoribus in Septem Publica, 24.
Dominicus Ioannis (et Iohanis), moine d'Arlanza, 100, 103.
Dominicus Iohannis, habitant d'Espinosa, 156. Cf. 162.
Dominicus Iohannis, precentor de Silos, 184, 186.
Dominicus Iulian, canonicus Toletanus, 161.
Dominicus Martini, monachus Sancti Petri de Cardenia, 318.
Dominicus Martini, clericus de Silos, 355, 362.
Dominicus Martini, laicus de Silos, 352.
Dominicus Michaelis, habitant d'Espinosa, 156, 158.
Dominicus Navarri, laicus de Silos, 352.
Dominicus Pelagii, moine d'Arlanza, 100.
Dominicus Petri «scriptor», de la chancellerie de Ferdinand III, 141.
Dominicus Petri, cellerarius de Silos, 167,
Dominicus Petri, monachus Silensis, 192.
Dominicus Petri, diaconus Sancte Marie de Navarreth, 192.
Dominicus Petri, clericus de Silos, 355, 362.
Dominicus Petri, habitant de Silos, 162. Voy. Domingo Peydres.
Dominicus Sancii, testis, 158.
Dominicus Soriensis (de Soria) «scriptor» de la chancellerie du roi saint Ferdinand, 148.
Dominicus Theliz, laicus, 38.
Dominicus Velasquiz, de primis populatoribus in Septem Publica, 24.
Dominigo. Voy. Ecta.
Dominique (Saint), abbé de Silos, 12, 13, 14, 15, 16, 18. — Patron de Silos, 24, 26, 39, 43, 46, 48, 49, 51, 53, 55, 56, 57, 58, 62, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 72, 74, 76, 78, 80, 84, 86, 87, 90, 91, 95, 98, 100, 101, etc. — Ses reliques, 482.
Dominique de Guzman (Saint), fondateur des frères Prêcheurs, 119.
Doña Santos (et *Duennos Sanctos*, *Dueños Santos*, *Donnos Sanctos*, *Donos Sanctos*, *Doños Santos*), village près de Silos, 21, 49, 184, 510, 521.
Donadio, donation, bienfait, 201, 228.
Donamiento, donation, 182.
Doncisio. Voy. Velasco.
Donege, pour *Onege*. Voy. *Villabañez*.
Doniel (Corno de), lieu-dit à Senova, 55.
Dono, pour *don* (dominus), 67.
Donos Sanctos. Voy. *Doña Santos*.
Dorio (*Sancta Maria de*). Voy. *Duero*.
Dorius albeus, flumen. Voy. *Duero*.
Dortozolos. Voy. *Hortezuelos*.
Doy, comme *de hoy*, à partir d'aujourd'hui, 166.
Dubda, comme *duda*, doute, 359.
Ducatus, monnaie, 534.
Duen (du latin *dominus*), *don* en castillan moderne, 13, 17.
Dueñas. Voy. Rodrigo Rodriguez, Alfonso Royz.
Dueñas (*San Isidro de*), abbaye bénédictine. Voy. Franciscus, abbas Isidorensis.
Duenna, comme *dueña*, *doña*, 6.
Duenña. Voy. Munia.
Duennos Sanctos. Voy. *Doña Santos*.
Duenos Santos. Voy. Munno.
Duero (et *Dorius*), fleuve, 15, 37, 42, 66, 79, 114, 116.
Duero (*Santa Maria de*) et *Sancta Maria de Dorio*, prieuré de Silos, 37, 68, 73, 75, 108, 340, 343, 344, 383, 398, 419, 423, 428, 432, 433, 435, 436, 455, 459, 478, 506, 511, 524, 527, 531. — Ses prieurs. Voy. Petrus, Johan Gonzalez, Martin Perez, Juan Martinez, Martin Ferrandez, Johan Martinez de Cañas, Johan Gomez, Joan Martinez, Garci Fernandez, Francisco de la Torre Sandino, Alfonso Diaz de la Peña, Pedro de Terresandino, Andres de Hinojar.
Dues, comme *dos*, deux, 167.
Dumium, en Galice, 41. — Évêque. Voy. Gundisalvus. Cf. *Mondoñedo*.
Duos Barrios, hameau près d'Ocaña, 128.
Duraton, fluvius, le Duraton, qui se jette dans le Duero à Peñafiel, 24.
Duraton, bourgade dans la province de Ségovie, 161.
Duredos, hameau près de Villabañez, 28.
Duruelo (Varrium de). Voy. Didacus Rodriz, Dominicus Gomiz.

E

Ecclesia, avec la signification de monastère ou de communauté, 10.
Ecclesiuncula, chapelle rurale ou ermita, 67.
Ecija, ville forte en Andalousie, 501.
Ecta Dominigo, moine d'Arlanza, 100.
Ecta Nunno, moine d'Arlanza, 100.
Ectavita de Montesinos, testis, 13.
Efonsus, pour Adefonsus, 59.
Egga Chia, de primis populatoribus in Septem Publica, 24.
Eggavita, testis, 18.
Egica, lieu-dit près de Simancas, 67.
Egidii Lucronensis (Ecclesia *Sancti*). Voy. *Logroño*.
Egidii. Voy. Dominicus.
Egidius (*Sanctus*), Saint-Gilles dans le Gard, 40.
Egidius, Urbipotensis (*lisez* Urbinatensis) episcopus, 302.
Egidius «scriptor» de la chancellerie de Ferdinand III, 145.
Egidius, prior Sancti Fortunati Xanctonensis diocesis, 347, 355.
Egidius, sacrista Silensis, 162.
Egidius, monachus Sancti Emiliani de Cuculla, 192.
Egidius Alvari, laicus de Silos, 130, 131, 138.
Egidius Gomes, de la cour d'Alphonse VIII, 115.
Egidius Malrici, de la cour de Ferdinand III, 177. Voy. Malrique.
Egreselva. Voy. Gonzalo.
Eissen, comme le latin *exeunt*, 35.
Elias. Voy. Martin.
Elias Galterie (et Galteri), homo de Silos, 127, 138.
Elo comdessa, uxor Petri Assurez comitis, 27.
Elvira, proles Fredelandi regis, 20.
Elvira, femme de Martin Fernandez de Fita, 96.
Elvira Gomez Cariello, femme de Fernand Royz de Roias, 326.
Elvira Martinez, femme de don Gonzalvo Gomez de Sandoval, 240.
Elvira Ordoñez, mugier de don Pedro Garciez, 166, 167.
Elzinas, lieu-dit près de Puentedura, 51.
Embasaldero, vadum, près d'Aniago, 67.
Emiliani de Alesanco (Ecclesiola *Sancti*). Voy. Alesanco.
Emilianus (*Sanctus*), sur les bords de la rivière Arlanza, 51. Cf. *San Millan*.
Emilianus (Sanctus), saint Émilien ou Millan, patron de Silos, 1, 3, 6, 21.
Emilianus, chanoine d'Osma, 119.
Emilianus, diaconus ecclesie Sancte Marie de Navarreth, 192.
Emina, sorte d'impôt, 91. Voy. Du Cange, aux mots *Hemina*, *Eminagium*.
Emmanuel (et Hemanuel), infant de Castille, fils de saint Ferdinand. Voy. Manuel.
En, pour *in*, 38.
Encina. Voy. *Per*.
Encina del Collado, lieu-dit à Senova, 55.
Enebral, lieu-dit, 48, 98, 99, 284, 386.
Enebrale, lieu planté d'arbres de l'espèce dite *enebro*, 10.
Enebreda. Voy. *Nebreda*.
Enechones. Voy. Lop.
Enechons. Voy. Fortunios.
Enechot de Robia, testis, 62.
Eneco Exemeniones de Segobia, testis, 62.
Enecones. Voy. Caixal Sungo, Fortun.
Enecus, Avilensis episcopus. Voy. Ennigus.
Enecus. Voy. Lop.
Enecus de Peralta. Voy. Petrus.
Enequiz. Voy. Garcia, Petrus, Xemeno.
Enfermeria (dans un texte latin), infirmerie, 142.
Enfurcio. Voy. *Infurcion*.
Eniquiz. Voy. Xemenus.
Enneco, Avilensis episcopus, 66. Cf. Ennigus.
Ennecon, cacet de Lombez, testis, 62.
Ennecus Martini, archidiaconus Berbericensis, 192.
Ennigus (et Ennicus, Enecus), Avilensis episcopus, 81, 83, 87, 89.
Enric de Anglatierra. Voy. Henric.
Enricus, moine de Silos, 454.
Enrique ou Henri Ier, roi de Castille, 136.
Enrique, infant de Castille, tuteur du roi Ferdinand IV, 306, 309.
Enrique. Voy. Henri II de Trastamare.
Enrique IV de Castilla. Voy. Henri IV.

Enriquez de Arellano. Voy. Alonso.
Ensellada, plus tard *ensillada*, enharnachée, 183.
Entramas, pour *entrambas*, 382.
Equitatura, monture, 250, 255.
Erema et *erma* (villa), hameau abandonné par ses habitants, 33, 35.
Erma. Voy. *Erema*.
Ermengaudus comes, 78. Voy. Ermengot.
Ermengot de Urgel comes, 71.
Ermildez (et Ermeldiz). Voy. Guter.
Ero, «bueyes de ero», probablement bœufs de labour, 179.
Escaescer, comme *acaecer*, arriver, 479.
Escale, probablement avec le sens de *escalium*, 51. Voy. Du Cange, au mot *Escalium*.
Escancia, mesure pour les liquides, 384.
Escobilla. Voy. *Scapiella*.
Escopar, comme *escobar*, lieu planté de genêts, 54.
Escopar, lieu-dit à Villabañez, 28.
Esgueva (autrefois *Augreba*, *Aseva*), petite rivière à l'ouest de Silos, 14, 35, 86.
Esiliense. Voy. *Exiliense* monasterium.
Espartinas, village près de Séville, 200.
Espeja (autrefois *Speca*), hameau entre Silos et Osma, 42. Voy. Garcia Gonsalviz.
Espeto, broche pour rôtir la viande, 289.
Espina, abbaye cistercienne, au diocèse de Palencia, 273.
Espinare, terrain couvert de broussailles, 124.
Espinosa (et *Espinosa de Cervera*), village au sud-ouest de Silos, 155, 157, 158, 190, 377, 382, 442, 491. Voy. Garcia Yvañez, Petrus.
Espinosa de Val de Olivos, 266.
Espinosa de Valdolmos (peut-être pour *Valdeolivos*), 378.
Espinosiella (ou *Espinosilla*), village près de Huerta del Rey, 70, 339.
Esquierdo. Voy. Joan. Cf. Ezquierdo.
Essar, terrain apte à la culture, 92. Voy. Du Cange, au mot *Exartus*.
Est, comme *este*, 166.
Estada. Voy. Per Ramon.
Esteban de Gormaz (*San*), «Sanctus Stephanus», ancienne place forte sur les bords du Duero, 95, 102, 108, 118, 258.
Estevan (San), martyr. Ses reliques à Silos, 483.
Estevan, habitant de Silos, 180, 181.
Estevan, clerigo de Val de Fande, 184.
Estevan, clerigo d'Arauzo de Miel, 190.
Estevan. Voy. Rodrig.
Estevan Fernandez, fijo dalgo, 266.
Estevan Ferrandez, pertiguero de Sanctiago, 280, 287.
Estevan Galindo, lego de Silos, 180. Voy. Stephanus Galindi.
Estevan Nuñez, merino mayor de Gallicia, 287.
Estevan Perez, merino mayor en tierra de Leon, 287.
Estevan Perez, alcalle de Silos, 364.
Estevanez. Voy. Johan.
Estevania, fille de Rui Martinez, 96.
Estouteville. Voy. Guillaume.
Estrella (*La*). Voy. *Listriella*.
Estudieren, pour *estuvieren*, 466, etc.
Etienne Nardino, cardinal-archevêque de Milan, 513, 514.
Eufemia (*Sancta*), ancienne place forte dans la Sierra-Morena, au sud d'Almaden, 82, 86, 88.
Eufemia (*Sancta*), près de Cluny, 19.
Eugène III, pape, 74, 75.
Eugène IV, pape, 464 note 2, 470, 471, 480, 485.
Eugenia (*Sancta*), village dans le district de Tabladillo, 49. — Monasterium, 102. — Ecclesia, 51, 98.
Eulalia, uxor Nunni Serraçinez de Portiello, 53, 54.
Eulalia, mulier de Silos, 127, 138.
Eulalie de Bortranizo (Ecclesia *Sancte*). Voy. *Bostranizo*.
Eulalie de Caraveo (Ecclesia *Sancte*). Voy. *Caraveo*.
Eulalie de Villasuso de Aniebas (Ecclesia *Sancte*). Voy. *Aniebas*.
Evora, en Portugal. — Évêque. Voy. Fernandus.
Excusatum (et *scusato*), terre dont la dîme se payait au roi, 98, 102.
Exemen Fortuños de Bastan Ovellola, testis, 62.
Exemenes. Voy. Fortunio.
Exemenes de Aztao, testis, 62.
Exemenez. Voy. Lop.
Exemeniones de Segobia. Voy. Eneco.
Exemenonez de Torrellas. Voy. Lop.
Exido, sortie, issue, plus spécialement terrain situé à la *sortie* d'un bourg et commun à tous les habitants, 178, 179, 180.

Exiliense (et *Esiliense*) monasterium, Silos, 41, 43, 52, 140, 193, etc.
Exir, du latin *exire*, sortir, 175.
Exomensis (pour *Oxomensis*) episcopus, 85.
Exors, pour *exsors*, 10.
Extremadura, Estrémadure, 93, 97. (Parfois le pays du haut Duero.)
Ezquierdo. Voy. Martinus.

F

Fabar (Huerta del), au prieuré de Santa María de Duero, 419.
Fabianus (Sanctus), Silensis patronus, 24.
Faça, face, côté, 156. — Avec la signification de *fata* (hasta), jusque, 416, 417.
Facinas. Voy. *Hacinas*. Cf. Alvar Gonçalez.
Facundi (monasterium *Sancti*). Voy. *Sahagun*.
Fadraga, sayon de Silos, 179.
Falcon Muñoz, bienfaiteur de Silos, 9.
Falconiz. Voy. Vela.
Faliel (Val de), près de Huerta del Rey, 46.
Famio. Voy. Nun.
Faneca (en latin), comme le mot castillan *fanega*, fanègue, 318. Cf. 463, 475.
Fanez. Voy. Alvar.
Fañez de Zorita. Voy. Alvar.
Fano, en Italie. — Évêque. Voy. Franciscus.
Faro, aujourd'hui Haro. Voy. Didacus Lupi, Lupus Didaci. Cf. *Haro*.
Fata, comme *hasta*, jusque, 183, 296, 297, 298, 363, 368.
Fazendera, prestation personnelle d'utilité publique en faveur d'une ville, etc., 140, 278, 406.
Fechor. Voy. Pedro.
Feles Velaz de Volcigaz, de primis populatoribus in Septem Publica, 24.
Felez (*Turris de don*). Voy. *Tordueles*.
Felip, archevêque élu de Séville, 209, 229.
Felipe (El infante don), mayordomo mayor del rey Alfonso XI, 350.
Felipe (El infante don), adelantado mayor de Galicia, porteguero de Santiago, 350.
Felix, mayordomo (pour *maiorino*) de Castilla, 32. Voy. Felizes.
Feliz. Voy. Michael.
Felizes (et Felices), maiorinus de tota Castella, 31, 32, 34.
Fenoiaiar, probablement *Hinojar de Cervera*. Voy. ce mot.
Fenojar. Voy. *Hinojar* et *Fenolare*. Cf. *Coviellas*.
Fenoiosa. Voy. *Finoiosa*.
Fenolare (et *Fenojar*), aujourd'hui Hinojar del Rey, près de Clunia, 19. Cf. *Coviellas*.
Ferdinand Ier (Fredinandus, Fredenandus, Fredelandus, Fernandus), roi de Castille et de Léon, 9, 10, 11, 14, 16, 20, 24, 98.
Ferdinand II (Ferrandus), roi de Léon, 113.
Ferdinand III (Ferrandus, Fernandus, Fredinandus, Ferrando, Fernando), saint Ferdinand, roi de Castille, 139, 144, 145, 146, 147, 157, 162, 163, 165, 167, 168, 169, 170, 172, 173, 174, 175, 176, 179, 181, 183, 188, 190, 193, 208, 228.
Ferdinand IV (Ferrando, Ferrandus), roi de Castille, 306, 309, 315, 317, 319, 320, 321, 322, 325, 329, 334, 335, 336, 337, 348.
Ferdinand V, roi d'Aragon, 518, 519, 520, 521, 523, 525, 534.
Ferdinand (Ferrandus, Ferrando, Fernandus), fils du roi saint Ferdinand, 168, 171, 173, 175, 177, 178, 179, 181, 182, 209, 229.
Ferdinand (Fernando, Ferrando), infant de Castille, fils d'Alphonse X, 227, 228.
Ferdinandi. Voy. Iohannes.
Ferdinando Didaz, de la cour d'Alphonse VI, 23.
Ferdinandus Cervus, testis, 103.
Ferdinandus Iohannis, testis, 102.
Ferdinandus Munionis, testis, 157.
Feriz. Voy. Iohannes.
Ferlandis. Voy. Michael.
Fermons de Ascorsanz, testis, 62.
Fernalez. Voy. Gonsalvus Martini.
Fernan Alfonso (et Fernandus Alfonsi), majordome de Silos, 481, 484.
Fernan Garcia, de la cour du roi Alphonse VI, 32.
Fernan Garcia de Arielza, «sobredesmero» ou collecteur des dîmes, 403.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Fernan Garcies de Fita, de la cour de la reine Urraca, 47.
Fernan Gonzalez (Fredenando Gundisalviz, Gundisalvet, Gonzales, Ferrand Gonzalvez), comte de Castille, 1, 2, 4.
Fernan Martinez, de la chancellerie du roi Alphonse XI, 372.
Fernan Martinez, chambrier de Silos, 340.
Fernan Perez, de la cour du roi Alphonse VI, 32.
Fernan Perez de Hita, de la cour d'Alphonse VI, 32.
Fernan Royz, camarero del rey Alfonso XI, 352.
Fernand Lopez, mayordomo de Silos, 510.
Fernand Perez, canonigo en la iglesia de Valladolit, 362.
Fernand Royz de Roias, 326.
Fernandez. Voy. Domingo, Estevan, Flayn, Garci, Gutier, Juan, Oambra, Rodericus.
Fernandez de Aguillera. Voy. Johan.
Fernandez Angulo. Voy. Martin.
Fernandez de Arauzo. Voy. Munio.
Fernandez de Arroyuelo. Voy. Domingo.
Fernandez de Boniel. Voy. Diago.
Fernandez de Cuevas Rubias. Voy. Gonzalo.
Fernandez de Fita. Voy. Martin.
Fernandez (pour Fernando?) Lopez, mayordomo de Silos, 494. Cf. Fernand Lopez.
Fernandez de Rojas. Voy. Sancho.
Fernandez de Salas. Voy. Juan.
Fernandez de Sasamon. Voy. Pedro.
Fernandez de Valdehande. Voy. Pedro.
Fernandez de la Vega. Voy. Miguel.
Fernandez de Velasco. Voy. Pedro.
Fernandez de la Zama. Voy. Sancho.
Fernandi ou Ferrandi. Voy. Rodericus.
Fernandis et Ferrandis. Voy. Rudericus.
Fernandiz. Voy. Guter, Iohannes, Petrus.
Fernando, infant de Castille, fils de Sanche IV, 285.
Fernando, abbé de Silos, 422.
Fernando, buen omme de Silos, 206.
Fernando. Voy. Diago.
Fernando Ansuriz, de la cour d'Alphonse VI, 31, 34, 36.
Fernando Gutierrez, de Valbas, bienfaiteur de Silos, 448.
Fernando Gutierrez, habitant de Palmeruela (Palenzuela?), 456.
Fernando Monioz (et Munioz). Voy. Fernando Munnoz.
Fernando Munnoz (et Muñoz), maiordomus regis Alphonsi VI, 31, 32, 34, 36.
Fernando Petriz, de la cour d'Alphonse VI, 26.
Fernando Rezio, prieur de Roa, 524.
Fernando Rodriz, de la cour d'Alphonse VI, 20, 25.
Fernando Sanchez de Valladolid (Fernan Sanchez de Tobar), grand chancelier de Castille, 410, 415.
Fernandus (et Ferrandus) rex, filius imperatoris Alphonsi VII, 83, 85, 86, 87, 89, 92 (rex Gallecie).
Fernandus, comes Galletie, 78.
Fernandus, Arbonensis et Elborensis (Evora?) episcopus, 302, 305.
Fernandus, episcopus Burgensis. Voy. Ferrando.
Fernandus, Ovetensis episcopus, 305.
Fernandus (et Ferrandus) comes, de la cour d'Alphonse VIII, 116, 127.
Fernandus Alfonsy. Voy. Fernan Alfonso.
Fernandus Garcies, de la cour de la reine Urraca, 47. Voy. les suivants.
Fernandus Garciez (et Garsie) «maior», de la cour de la reine Urraca, 45, 53.
Fernandus Garciet (et Garsie) «minor», de la cour de la reine Urraca, 45, 53.
Fernandus Garsie, testis, 58, 61.
Fernandus de Jarama, rector Conchensis civitatis, 509.
Fernandus Iohannis (et simplement Ferrandus), abbas de Silos, 310, 311, 314, 319, 321, 322, 326, 327, 328, 331, 332, 333, 337, 338, 340, 341, 342. Voy. Ferrando.
Fernandus Mathei, archidiaconus de Palenzuela, 310, 313.
Fernandus Padilla, Oxomensis prior, 256 note.
Fernandus Petri, de la cour de la reine Urraca, 45.
Fernandus Petri, testis, 99.
Fernandus Petri, laicus de Silos, 352.
Fernant (et Ferrand) Dominguez, arcipreste de Silos, 258, 290, 293.
Fernant Garcia, arcidiano de Palenciuela, 266.
Fernant Garcia de Fuente Almexir, 232.
Fernant Perez de Guzman (et simplement Ferrant Perez), fijo de Pedro Guzman, 258, 262, 264, 265, 266, 280, 286.

Fernuncea, 310, 345 (église collégiale). — Abbé. Voy. Michael.
Ferragine. Voy. *Ferraine*.
Ferraine (et *ferragine*, *ferrein*, *ferrenales*), «herren» ou terre ensemencée et préparée pour le pâturage, 13, 14, 156, 423. Voy. *Ferrein*.
Ferrand Alvarez de Toledo, de la chancellerie de la reine Isabelle, 517, 520.
Ferrand Garcia, notaire de l'infant D. Sanche, 274, 275, 276.
Ferrand (et Ferrant) Garcia, de la cour d'Alphonse X, 210, 230.
Ferrand Garcia, ome de Pero Ferrandez de Velasco, 443.
Ferrand Gomes de Fesuenos, testigo, 359.
Ferrand Gonzalez, archidiacre de Sigüenza, 494.
Ferrand Gonzalez, créancier des moines de Silos, 386.
Ferrand Gonzalvez. Voy. Fernan Gonzalez.
Ferrand Martinez, sacristain de Silos, 423.
Ferrand Martinez, escrivano de Covarrubias, 458.
Ferrand Ordoñez, fi de Ordon Alvarez, cavallero, 183.
Ferrand Perez d'Agreda, *fiscal* ou procureur royal, 523.
Ferrand Royz (appelé aussi Ferrando Royz de Castro), de la cour d'Alphonse X, 210, 230.
Ferrand (ou Ferrant) Sanchez, escrivano publico de Silos, 481.
Ferrand Yyañez, de la cour d'Alphonse X, 210, 230.
Ferrandez. Voy. Alfonso, Domingo, Estevan, Garci, Garcia, Gonzalo, Guterrus, Joan, Johan, Juan, Loys, Martin, Miguel, Pero, Rui, Toribio.
Ferrandez de Aguillera. Voy. Gomez.
Ferrandez de Alcocer. Voy. Martin.
Ferrandez de Carrion. Voy. Juan.
Ferrandez de Castro. Voy. Alfonso, Pero.
Ferrandez de Cilleruelo. Voy. Diego.
Ferrandez de Hazeves. Voy. Garcia.
Ferrandez de Huete. Voy. Pero.
Ferrandez de Limia. Voy. Ferrant, Johan.
Ferrandez de Olvide. Voy. Juan.
Ferrandez de la Poza. Voy. Johan.
Ferrandez de Robiella. Voy. Pero.
Ferrandez Tejada. Voy. Domingo.
Ferrandez de Valdehande. Voy. Pero.
Ferrandez de la Vega. Voy. Sancho.
Ferrandez de Velasco. Voy. Pero.
Ferrandez de Villa Mayor. Voy. Pero.
Ferrandez de Villa Oñez. Voy. Pasquala.
Ferrandi. Voy. Garsias, Gonsalvus, Petrus.
Ferrandiz, maiordomus regis. Voy. Goterre.
Ferrandiz. Voy. Gutierr, Michael.
Ferrando, infant de Castille, fils de saint Ferdinand. Voy. Ferdinand.
Ferrando, infant de Castille, fils du roi Alphonse XI, 364, 365.
Ferrando (et Fernando, Fernandus), obispo de Burgos, 279, 285, 290, 310, 312.
Ferrando, obispo de Cordova, 350.
Ferrando, obispo de Jahen, 350.
Ferrando, abbé de Silos, 222 note, 386, 387. Voy. Fernandus Iohannis.
Ferrando (Maestre), notario del rey Alonso X en Castilla, 211, 231.
Ferrando, fijo de don Diago, grand de la cour d'Alphonse XI, 351.
Ferrando, *celler* ou cellérier de l'abbaye de Gumiel, 260, 261.
Ferrando, alcalle de Silos, 179.
Ferrando, testigo, 297.
Ferrando, pastor de Nogareios, 175.
Ferrando Diaz, tesorero de la reyna de Aragon, 387.
Ferrando Diaz (et Diez) de Toledo, oydor del rey, 472, 474.
Ferrando de Hurria, guardian de San Francisco de Silos, 521.
Ferrandus, rex Castelle. Voy. Ferdinand III.
Ferrandus, filius Ferrandi regis. Voy. Ferdinand.
Ferrandus rex, fils d'Alphonse VII. Voy. Fernandus.
Ferrandus, abbas Sancti Emiliani (de la Cogolla), 112.
Ferrandus (fils d'Alphonse VIII, mort le 14 octobre 1211), 114, 116, 121.
Ferrandus comes, de la cour d'Alphonse VIII, 97, 104, 105, 106, 111.
Ferrandus, moine de Silos, 100.
Ferrandus, moine de Silos, 119.
Ferrandus, moine de Silos, 454.
Ferrandus Alfonsi, maiordomus de Silos. Voy. Fernan Alfonso.
Ferrandus Garsiet, de la cour d'Alphonse VIII, 127.
Ferrandus Guterii, de la cour du roi Ferdinand III, 170, 177.

Ferrandus Iohannis, de la cour de Ferdinand III, 170, 177.
Ferrandus Latronis, maior merinus in Castella, 162.
Ferrandus Munionis, monachus de Silos, 318.
Ferrandus Nunii comes, alferiz regis (le roi Alphonse VIII), 132.
Ferrandus Pelagii, de la cour de Ferdinand III, 177.
Ferrandus Petri, civis Burgensis, 319.
Ferrandus Petri de Vallarca, prior Verbecensis, 319 et la note.
Ferrandus Petriz, notarius regis (le roi Alphonse VIII), 68, 69.
Ferrandus Petriz de Sancto Iuliano, de la cour d'Alphonse VII, 50.
Ferrandus Roderici, de la cour du roi Alphonse VIII, 105.
Ferrant Alvarez, de la chancellerie du roi Jean Ier, 453.
Ferrant Ferrandez de Limia, de la cour d'Alphonse VIII, 281, 287.
Ferrant Garciet de Fita, de la cour d'Alphonse VII, 50.
Ferrant Gonçalez, jurado de Silos, 410.
Ferrant Gonçalvez Batataxar, figo dalgo, 190.
Ferrant Ladron de Roias, 338, 339, 341.
Ferrant Lopez, prior de Silos, 526.
Ferrant Martin, de la chancellerie de Sanche IV, 287.
Ferrant Martinez, obispo electo de Lugo, 458.
Ferrant Martinez, camarero ou chambrier de Silos, 4.
Ferrant Martinez, sacristano de Silos, 364.
Ferrant Martinez, labrador de Valdehande, 184.
Ferrant Muñoz, lego de Silos, 180.
Ferrant Paez, maestre d'Alcantara, 280.
Ferrant Perez, maestre d'Alcantara, 286. Cf. Ferrant Paez.
Ferrant Perez, prior (et comendador) del Hospital (ordre militaire), 279, 286.
Ferrant Perez, notario en el regno de Castilla, 280, 286 (archevêque élu de Séville).
Ferrant Perez, de la chancellerie royale, 348, 372.
Ferrant Perez, escribano de Silos, 222.
Ferrant Perez, iurado de Silos, 364.
Ferrant Perez Lacaçama, 314, 315.
Ferrant Perez Pons, grand de la cour des rois Sanche IV et Alphonse XI, 280, 287, 351.
Ferrant Ramirez, canonigo de Burgos, 293.
Ferrant Ramon, testigo de Silos, 222.
Ferrant Rodriguez, prior del Hospital, 350.
Ferrant Rodriguez de Cabrera, de la cour de Sanche IV, 281, 287.
Ferrant Rodriguez de Villalobos, grand de la cour d'Alphonse XI, 351.
Ferrant Royz (ou Roys) de Saldaña, gouverneur de Castille, 329, 330, 334, 351.
Ferrant Sanchez de Valladolid. Voy. Fernando Sanchez.
Ferraz. Voy. Alfonso Perez et Pero Perez.
Ferre, dans le sens de dire, appeler, 24.
Ferrein (herren), 156. Voy. *Ferraine.*
Ferrennales. Voy. *Ferraine.*
Ferrera. Voy. Garci Alvarez, Garci Azenar, Pedro Garciez.
Ferrero (Bon del), lieu-dit à Brazuelas, 54.
Ferrez. Voy. Sebbastian.
Ferriz Blasco, testis, 62.
Ferrum, «id est ferrum candens seu ferri candentis judicium», 64.
Ferrum Cinctum, lieu-dit près de Silos, 88.
Fesuenon. Voy. Ferrand Gomes.
Fi, comme *fijo, hijo*, fils, 180, 183, 190.
Fiador de sanamiento. Voy. *Sanitatis fideiussor.*
Fiadura, caution, 242, 274, 343.
Figuera (*La*), lieu-dit à Tudela de Duero, 433, 434.
Figueral, lieu planté de figuiers, 200.
Filio Veluli (Pratus de), 54.
Filippus apostolus. Voy. Philippus.
Finoiosa. Voy. Roy Diaz, Diago Martinez
Finojar. Voy. *Hinojar.*
Firma, serment, 64.
Fisco. Voy. Iohannes.
Fiscus, redevance, droit royal, 33, 35. — Trésor royal, 34.
Fita, aujourd'hui Hita. Voy. Fernan Garcies, Martin Fernandez.
Fitos ponere, planter des bornes (*hitos* en castillan, autrefois *fitos*), 175.
Flacennit. Voy. Iohannes.
Flayn Fernandez, testis, 29.
Florente (*San*), monastère sur le rio Aza ou Riaza, 90.
Florenti (Monasterium *Sancti*). Voy. le précédent.

Florentia, Florence en Italie, 485.
Florez (ou Frolez). Voy. Ramirus, Rodericus.
Florin, monnaie, 395, 397, 477, 322.
Fo, comme le castillan moderne *fue*, il fut, 166.
Foia (et *foja*, *hoja*), feuille, 423.
Foligno (*Fulginei*), en Italie, 517, 518.
Foncea. Voy. *Fernuncea*.
Fondo, fond, extrémité, 10.
Fonsadera. Voy. *Fonsatera*.
Fonsado, avec la signification de contribution pour l'armée, 140.
Fonsatera (et *fonsadera*, *fosatera*), impôt destiné à rassembler et à entretenir le *fonsado* ou armée, 6, 19, 21, 32, 140, 321, 412.
Fonseca. Voy. Alfonsus.
Fons Solata, lieu-dit dans la *Montaña* de Santander, 44.
Fontanar, lieu-dit près d'Aniago, 67.
Fontaniellas de Meme, lieu-dit aux environs de Clunia, 19.
Fonte de Canto, aujourd'hui Fuente Cantos, hameau de la province de Soria, 84.
Fonte Carbona, lieu-dit près de Tormillos, 46.
Fonte Samir, lieu-dit près d'Espinosa, 156.
Fontes. Voy. Ortino Ortiz.
Fontoria del Pinar. Voy. *Ontoria*.
Forcia, force, violence, 123.
Forisfactum, forfait, 88.
Fornage (et *fornagium*, *fornaie*). Voy. *Furnage*.
Fornicium, comme «fornicatio», 65.
Forno (Fundus de), lieu-dit, 156.
Fortes, fils de Joan Fortes, bienfaiteur de Silos, 11.
Fortes. Voy. Joan.
Fortun Acinariz de Berlanga, testis, 62.
Fortun Alvarez, de la cour de Ferdinand Ier, 9, 11.
Fortun Azinarez de Tirazona, testis, 62.
Fortun Enecones, testis, 62.
Fortun Lopez de Aicib, testis, 62.
Fortun Lopiz de Soria, testis, 62, 85.
Fortun de Vera, testigo, 165.
Fortunati (Monasterium *Sancti*), Xanctonensis diocesis, 347, 355.
Fortunio Exemenez de Leiat, testis, 62.
Fortuniones de Calasanz. Voy. Tizon Eximen.
Fortunios de Alberto. Voy. Lop.
Fortunios Enechons, testis, 62.
Fortunius (et Fortunio), abbé de Silos, 22, 24, 27, 30, 32, 33, 35, 41, 43.
Fortunius clericus, testis, 158.
Fortuño el carnicero, 297.
Fortuños de Bastan Ovellola. Voy. Exemen.
Forum, fuero, 56, 64, 123, 124, 157, 172. — «Pro tale foro», avec les mêmes droits, dans les mêmes conditions, 33, 35. — «Habere in foro», avoir en droit, posséder, 162.
Fosatera. Voy. *Fonsatera*.
Fosce, en castillan *hoz*, gorge de montagne, 2.
Fossa, peut-être avec la signification de *hoz* ou gorge, 155. Cf. *Fosce*.
Fossado (fonsado), armée, 64. — Une charte royale en faveur d'Irache, datée de 1131, dit : «stante ipso rege Alfonso *cum suo fossato* super Baiona» (*Arch. de Silos*, ms. 10, fol. 125).
Fossato, avec l'acception de *fonsatera* (voy. ce mot), 33.
Foyo, fosse, 28.
Foz, gorge, vallée étroite, 92. Voy. *Fosce*.
Foz (*La*), près de Silos, 297, 380. Cf. 2 note, 381, 395. Voy. *Hoz*.
Frades, hameau dépendant de San Frutos, 270, 522. Voy. *Fradres*.
Fradres, village, 271. Cf. *Frades*. Voy. aussi *Valle de Fradres*.
Francisco (Couvent de *San*), à Silos, appelé aussi *Sancta Maria de Valle Paradisi*, 3, 296, 309, 312, 315, 316, 317, 362, 363, 365, 386, 387, 409, 521. — Ses gardiens. Voy. Iohannes Michaelis, Gonzalo de Egreselva, Ferrando de Hurria.
Francisco, familier de Silos, 482.
Francisco de Covarrubias, familier du pape Jules II, 530 note 2, 531, 532 note, 534.
Francisco Garcia, 433.
Francisco Gonzalez de Burgos, capiscol (écolâtre) de Silos, 521.
Francisco Gonzalez de Curiel, prieur, puis abbé de Silos, 526, 527, 528.
Francisco Perez, de la chancellerie du roi Alphonse XI, 358.
Francisco Rodriguez, de la chancellerie du roi Alphonse XI, 415.
Francisco de Samaniego, de la chancellerie de Charles-Quint, 344 note 2.

Francisco de la Torre Sandino, prieur de Santa María de Duero, puis abbé de Silos, 493, 494, 495, 502, 508, 509, 510, 511.
Francisco de Vargas, de la chancellerie de la reine Jeanne la Folle, 529, 530.
Franciscus, tituli Sancti Eusebii cardinalis. Voy. François Piccolomini.
Franciscus, tituli Sancte Marie Nove cardinalis. Voy. François de Gonzague.
Franciscus, tituli Sancti Petri ad Vincula cardinalis. Voy. François d'Albescola della Rovere.
Franciscus, Fanensis episcopus, 302.
Franciscus, Silensis abbas. Voy. Francisco de la Torre Sandino.
Franciscus, abbas Isidorensis (de San Isidro de Dueñas), 532 note.
Franciscus de Caveis Rubeis. Voy. Francisco de Covarrubias.
Franciscus de Vega, de la chancellerie du pape Jules II, 535.
Franco, testis, 163.
François d'Albescola della Rovere, cardinal, plus tard Sixte IV, 507.
François de Gonzague, cardinal et évêque de Mantoue, 507, 513, 514.
François Piccolomini, cardinal, 499.
Francus. Voy. Ioannes.
Frande Arguisso, testis, 4.
Fratres. Voy. *Tora*.
Fredelando (et Fredelandus). Voy. Ferdinand Ier, roi de Léon et de Castille.
Fredenando Gundisalviz (et Gundisalvet). Voy. Fernan Gonzalez.
Frédéric (Fredericus, Fredricus, Frederico, Frederic, Fradique), fils de saint Ferdinand, 168, 171, 173, 175, 179, 181, 190, 208, 209, 229.
Fredinandi. Voy. Munio.
Fredinandiz. Voy. Guterus, Nunnus.
Fredinando Rodriguez, testis, 29.
Fredinando Rodriz, de la cour de Sanche le Fort, 17.
Fredinandus rex. Voy. Ferdinand Ier, roi de Castille et de Léon.
Fredinandus comes, de la cour d'Alphonse VI, 43.
Fredinandus Garsie, maiordomus Sancti Emiliani de Cuculla, 192.
Fredinandus Iohannis, prior Sancti Emiliani de Cuculla, 192.
Fredinandus Roderici, de la cour de Ferdinand Ier de Castille, 11.
Frescinosa (et *Fresnosa*), village près de Peñacova, 21, 88.
Fresnosa, 88. Voy. *Frescinosa*.
Frias. Voy. Iohannes, Bernardino de Velasco.
Friosos. Voy. Seguin.
Froilaz. Voy. Didac, Didagus, Ramirus.
Frolaz. Voy. Ranimiro, Rodrigo.
Frolez. Voy. Florez.
Fromesta. Voy. Alvar Garcia.
Froyla Muñoz, de la cour d'Alphonse VI, 32. Cf. Fruela Munnioz.
Froyaz (et Froyat). Voy. Diago.
Fructus (*Sanctus*) locus dictus. Voy. *Frutos* (*San*).
Fruela Munnioz, 26. Cf. Froyla Muñoz.
Frutos, familier de Silos, 482.
Frutos (*San*), monastère dépendant de Silos (Sanctus Fructus, Sant Fructos), 24, 58, 73, 75, 108, 259, 269, 478, 493, 496, 506, 514, 515, 522, 525, 526. — Ses prieurs. Voy. Sanctius, Juan Gonzalez de Madrid, Martin Sanchez de Beltranza.
Fuente Almexir, aujourd'hui Fuentemejil. Voy. Diego Perez, Gonzalo Garcia, Fernant Garcia.
Fuente Arada, église et hameau aujourd'hui disparus et qui se trouvaient entre Peñacova et Espinosa, 194, 202.
Fuente el Puerco, hameau dans la province de Soria, 523.
Fuente del Rey, lieu-dit sur le territoire de Soria, 409.
Fuentecha. Voy. Pedro Lopez, Pero Lopez.
Fuentelencina (L. de), secrétaire, 518.
Fuentes (G. de), de la chancellerie du pape Paul II, 503.
Fuentes. Voy. Pero Garcia.
Fueras, comme *fuera*, en dehors, 187.
Fueros de Silos, 56, 63, 123.
Fulginei. Voy. *Foligno*.
Fundus (et *fondon*), fonds de terre, 156.
Furcion. Voy. *Infurcion*.
Furnage (et *fornagium*, *fornage*, *fornagium*, *fornaie*), fournage, droit qu'un vassal payait à son seigneur pour la cuisson du pain dans le four public, 123, 144, 203, 316, 413.
Furtado. Voy. Johan.
Furtado de Mendoza, 424.
Fusellis (*Sancta Maria de*). Voy. *Husillos*.

G

G., abbas de Buxedo, testis, 143.
G., archidiaconus Soriensis, 205.
G., canonicus Secobiensis, 158.
G., prior Oxomensis, 127.
G. Garsia, de la chancellerie des Rois Catholiques, 519.
G. de Valle, de la chancellerie du pape Jean XXII, 347.
G. Ximenes, hermano de Johan Perez, 348.
Gacia (pour Garcia) Aznariz, Burgensis episcopus, 31, 32, 34.
Gaelindez. Voy. Alfonso.
Gahen. Voy. *Jaen*.
Galcil, comme *alguacil*, 399.
Galeotto Franciotti della Rovere, cardinal, 532, 533.
Galice. 1° Ses rois. Voy. Fernandus, Garcia. — 2° Ses comtes. Voy. Fernandus, Raymundo. — 3° Ses merinos mayores. Voy. *Merino*.
Galind Velasquez, caballero de Avila, 165.
Galindez. Voy. Johan.
Galindi. Voy. Iohannes, Stephanus.
Galindo. Voy. *Tor de Galindo*.
Galindo Sanchez, testis, 54.
Galindus, saione, 54.
Galindus, presbiter, monachus de Arlanza, 100.
Galindus, laicus de Silos, 138.
Gallega (*La*), bourgade au sud-est de Silos, 163, 452.
Galletia (et *Gallicia*). Voy. *Galice*.
Gallindez. Voy. Pedro.
Gallindo, fidalgo, 266.
Galterie. Voy. Elias.
Galviz de Antigon. Voy. Julian.
Ganado (dans quelques documents latins), 103, 173. Voy. *Ganatus*.
Ganatus, en castillan *ganado*, troupeau, bétail, 91, 92, 103, 116, 173.
Garcea Ioannes, testis, 14.
Garcez de Barbastro. Voy. Atto.
Garci Alfonso, de la chancellerie du roi Alphonse XI, 371.
Garci Alvares de Cuevas, 239.
Garci Alvarez de Ferrera, merino en Castilla, 333.
Garci Alvarez de Ferrera, testis, 167.
Garci Fernandez, testis, 167.
Garci Fernandez, prior de Santa María de Duero, 490.
Garci Fernandez, juge subdélégué, 366.
Garci Fernandez, comes Castelle, 6.
Garci Ferrandez, de la chancellerie du roi Ferdinand IV, 337.
Garci Ferrandez, de Valdehande, 183.
Garci Garciez, testis, 167.
Garci (et Garsia) Gil, de Castillo Serracin, 155, 156.
Garci Gomez, fijo de Marina Garciez, 183.
Garci Ioffre, adelantado mayor de Castilla, 280.
Garci Lasso de la Vega, merino mayor de Castilla, 351, 357.
Garci Martinez, de la chancellerie du roi Alphonse X, 238.
Garci Perez de Atiença, alcalde del rey, testigo, 165.
Garci Perez de Toledo, notario del rey en Andalucia, 211, 231.
Garci Roiz, fijo de Roy Gonzalez, testis, 167.
Garci Ruys de la Mota, canonigo de Burgos, 465.
Garci Suarez, merino mayor en Murcia, 211, 231.
Garcia (et Garsea), roi de Galice, 18.
Garcia (Saint), abbé d'Arlanza, 20.
Garcia, évêque de Burgos, 361, 376.
Garcia, moine de Silos, 119.
Garcia, infans de Arlanza, 100.
Garcia, moine d'Arlanza, 100.
Garcia, monacus Silensis, 161.
Garcia, dominicain de Burgos, 322.
Garcia. Voy. Alfonso, Andres, Benito, Diago, Fernan, Fernant, Ferrant, Francisco, Gomez, Gonzalo, Joan, Johan, Juan, Juhan, Martin, Munnio, Roy, Sancho, Theresa.
Garcia Alfonso (ou Alfonso Garcia), de la chancellerie du roi Henri II. Voy. Alfonso Garcia.
Garcia de Arauzo. Voy. Gil, Johan.
Garcia de Argonedo. Voy. Gonzalo.
Garcia de Arielza. Voy. Fernan.
Garcia Azenar de Ferrera, maioro, testis, 62.

Garcia Aznariz, episcopus Burgensis. Voy. Gacia Aznariz.
Garcia de Camargo. Voy. Pero.
Garcia de Cerezo, testigo, 359. Cf. Gomez Garcia de Cereso.
Garcia de Contreras. Voy. Nuño.
Garcia de Covarrubias. Voy. Juan.
Garcia Diaz, de la cour de la reine Urraca, 47.
Garcia Dominguez, notario del rey en la Andalucia, 244, 245.
Garcia Enneget, nepos comitis Petri Larensis, 53.
Garcia Ferrandez, maestre de la orden de Sanctiago, 351.
Garcia Ferrandez, maiordomo del rey. Voy. Garsias Ferrandi.
Garcia Ferrandez (et Fernandez), chanoine d'Avila, 361, 362.
Garcia Ferrandez (et Garcias Ferdinandi, Garci Ferrandez), mayordomo de Silos, 464, 471, 475.
Garcia Ferrandez, escrivano de Tudela, 435.
Garcia Ferrandez de Hazeves, testigo, 339.
Garcia de Fromesta. Voy. Alvar.
Garcia de Fuentes. Voy. Pero.
Garcia Garciez, de la cour d'Alphonse VII, 59, 83. Cf. Garsia Garsiez, et le suivant.
Garcia Garciez de Aza (et Garcia Garciaz Daza, ou simplement Garcia Garciez), grand de la cour d'Alphonse VII, 82, 87, 89, 90.
Garcia Gomez (et Gumet, Gumez), de la cour d'Alphonse VII, 82, 83, 87, 89.
Garcia Gomez, de Tudela de Duero, 435.
Garcia Gonçalvez de Villanueva, cavallero, 183.
Garcia Gonsalviz de Espeja, testis, 99.
Garcia Gumez. Voy. Garcia Gomez.
Garcia (et Garsia) Iohannis, d'Espinosa, 156, 157.
Garcia de Madrid. Voy. Pero.
Garcia Malrique (et Manrique). Voy. Joan, Johan.
Garcia Morueco, 308.
Garcia Munioz, seigneur de Bañuelos, 104.
Garcia Ordoñez. Voy. Garcia Ordoniz.
Garcia Ordoniz comes, de la cour du roi Alphonse VI, 31, 32, 34, 36.
Garcia Ortiz, moine de Silos, 167.
Garcia Penella, testis, 99.
Garcia Perez, clerigo de Medina de Pumar, 326.
Garcia Perez Cabeza de Vaca, testigo, de Silos, 222.
Garcia Perez de Sancta Maria, cavallero, 183.
Garcia Perez de Soria, 386, 409.
Garcia Pilatero. Voy. Petrus.
Garcia de Quintanavides. Voy. Pero.
Garcia Royz, nieto de Fernand Garcia de Fuente Almexir, 232.
Garcia Royz de Xaramiello, fidalgo, alferez de Fernan Perez de Guzman, 266.
Garcia Sanz de Berlanga, testis, 62.
Garcia de Tagarronsa. Voy. Johan.
Garcia de Tajada. Voy. Petrus.
Garcia de Vadares. Voy. Juan.
Garcia de Vergara. Voy. Martin.
Garcia de Villa Mayor, adelantado mayor de Castilla, 330.
Garcia Yvañez de Espinosa, cavallero, 183.
Garcias Ferdinandi. Voy. Garcia Ferrandez.
Garcie Alvarez, testis, 4.
Garcie Bençemaloçe, testis, 4.
Garcies. Voy. Fernandus.
Garcies (et Garciet) de Fita. Voy. Fernan et Ferrant de Fita.
Garciez. Voy. Fernandus, Garci, Garcia, Gonsalbus, Marina, Sanctius.
Garciez de Aza. Voy. Pedro.
Garciez Daza. Voy. Garcia.
Garciez de Ferrera. Voy. Pedro.
Garciez Quexada. Voy. Roy.
Garilliati (R.), de la chancellerie du pape Sixte IV, 512.
Garsea rex. Voy. Garcia, roi de Galice.
Garsea, camerarius de Silos, 101.
Garsia, rex Navarre, 77, 113.
Garsia el pelligero (le mégissier), de Silos, 295.
Garsia Abbas, diaconus ecclesie Sancte Marie de Navarreth, 192.
Garsia Eneguiz (ou Garcia Eniquiz), 50. Voy. Garcia Enneget.
Garsia Garsiez, de la cour d'Alphonse VII, 79. Cf. Garcia Garciez.
Garsia de la Horra, laborator et iudex, testis, 158.
Garsia Inniguez, de la cour de la reine Urraca, 45.
Garsia Munionis, infans de Silos, 162.
Garsia Munnioz, de la cour d'Alphonse VI. 26.
Garsia Petri, sacrista de Albayda, 192.

Garsia Petri, notarius publicus, 315, 319.
Garsia Petri de Mena, civis Burgensis, 319.
Garsia Sancii, canonicus Calagurritanus, 191 note, 192.
Garsia Romei, prior de Silos, 192.
Garsias, abbé d'Arlanza. Voy. Garcia (Saint).
Garsias, Burgensis episcopus, 47.
Garsias (alter), Burgensis episcopus, 126.
Garsias, Cesaraugustanus episcopus, 66.
Garsias, Conchensis episcopus, 141, 145, 147.
Garsias, Nagarensis comes, 43.
Garsias. Voy. Teresa.
Garsias Ferrandi, maiordomus regine Berengarie, 141, 145, 147.
Garsias Ferrandi (et Garcia Ferrandez ou Fernandez, Garci Fernandez), maiordomus curie regis Ferrandi III, 169, 172, 174, 176, 178, 179, 181, 183.
Garsias Portales, de la cour d'Alphonse VIII, 97.
Garsias Roderici, merinus in Castella, 127.
Garsias Roderici, maior merinus in Legione, 170, 173, 174, 177.
Garsias Roderici, monachus de Cardenia, 144.
Garsias de Scanno, de la cour d'Alphonse VIII, 98, 102.
Garsie. Voy. Adam, Alfonsus, Didacus, Ferdinandus, Fernandus, Gomez, Ordonius, Petrus, Velascus, Xemenus.
Garsie de Castello Serrazin. Voy. Ordonius.
Garsie de Lerma. Voy. Petrus.
Garsiet. Voy. Ferrandus.
Garsiez. Voy. Garsia.
Gartia Zisla, de Peñacova, 21.
Gascagosa, lieu-dit près d'Aniago, 67.
Gascon. Voy. Artaz.
Gascones (Barrio), à Silos, 388, 391. Cf. *Varri Giscones*.
Gasion de Solela, caboz, testis, 62.
Gasion de Velforaco, testis, 62.
Gastajo (et *Gastaio, Gastalium*), village près de Silos, 389, 390.
Gaston, vicomte de Béarn, 209, 229.
Gaubertus, Montisviridensis episcopus, 299.
Gelasius papa (Gélase II), 39, 40, 73, 74.
Gelo, pour *se lo*, 4, 243. etc.
Gelvira (Elvire), proles Fredenandi regis, 16.
Genebenda. Voy. Bernardus.
Genesius, de primis populatoribus in Septem Publica, 24.
Genuus, pour *ingenuus*, d'où le verbe *genuare*, 6.
Georges (Saint). Ses reliques à Silos, 483.
Georgii (Villa *Sancti*), au diocèse de Calahorra, 191.
Georgii de Collantes (Ecclesia *Sancti*). Voy. *Collantes*.
Geraldus (Magister), notarius regis Alphonsi VIII, 105, 107.
Gerardus, Sancte Romane Ecclesie presbiter cardinalis ac bibliothecarius, 74.
Germanus Sancius (et Sancii), laicus de Silos, 127, 128.
Gete, hameau près de Carazo, 13. Cf. Nuño de Gete.
Ghinutiis. Voy. Hieronimus.
Gil (Altar de *San*), dans l'église de Silos, 341.
Gil, obispo de Badaioz, notario mayor del rey Sancho, 279, 286.
Gil, obispo de Osma, 209, 229.
Gil, obispo de Tuy, 210, 230.
Gil, fijo de Domingo Crespo, testis, 163.
Gil. Voy. Garci, Martin.
Gil de Aellon. Voy. Diago.
Gil Alvares, testis, 163.
Gil Alvarez, arcediano (archidiacre), de la chancellerie d'Alphonse XI, 372. Voy. Gil Alvarez Carrillo d'Albornoz.
Gil [Alvarez Carrillo d'Albornoz], archevêque de Tolède, 413.
Gil Ferrandez, de la chancellerie du roi Alphonse XI, 403, 404, 407.
Gil Garcia de Arauzo, fidalgo, 266.
Gil Gomez, fijo de Marina Garciez, 183.
Gil Martinez, de Tejada, 249.
Gil Perez, merino del abbad de Silos, 339, 342, 344.
Gil de Villa Lobos. Voy. Roy, Gomez.
Giraldete, vêtement de femme, 433.
Giraldus, Segobiensis episcopus. Voy. Guiraldus.
Gitadas, pour *echadas*, jetées, 477.
Godestios. Voy. Ordonio Gustioç.
Godin. Voy. Guillaume.
Gombalt. Voy. Berenguer.
Gomecii. Voy. Dominicus.
Gomecius, Oxomensis canonicus, 138.
Gomes. Voy. Egidius.
Gomes de Fesuenon. Voy. Ferrand.

Gomessanus (et Gomizo), Burgensis episcopus, 41, 42.
Gomez, Castelanus comes, de la cour de la reine Urraca, 47.
Gomez comes, de la cour d'Alphonse VIII, 94, 104.
Gomez presbiter, moine de Silos, 101.
Gomez, nieto de Tocia, 184.
Gomez. Voy. Diago, Garci, Garcia, Gil, Gonzalvo, Johan, Martin, Pay, Pero, Rodericus, Rodrigo, Yllana.
Gomez Cariello, marido de doña Hurraca, 386.
Gomez Cariello. Voy. Elvira.
Gomez de Castañeda. Voy. Diago.
Gomez de Cereso, testis, 62.
Gomez Ferrandez de Aguillera, fidalgo, 266.
Gomez Garcia, comendador mayor del Temple, 286.
Gomez Garcia, abat de Valladolid, notario del regno de Leon, 281.
Gomez Garcia de Cereso, fidalgo, 266.
Gomez Garsia (ou Garcie), de la cour d'Alphonse VIII, 94, 111, 115.
Gomez Gil (de Villa Lobos), de la cour de Sanche IV, 280, 286.
Gomez Gonzalez, alferez. Voy. Gomiz Gonçalviz.
Gomez Gonzalvez de Roda, hidalgo, 183.
Gomez Gonzalviz. Voy. Gomiz Gonçalviz.
Gomez Gutierrez de Villa Nonno, 435.
Gomez Manrique, archevêque de Tolède, 427.
Gomez Manrique. Voy. Diego.
Gomez de Marañon. Voy. Pero.
Gomez de Mazanedo. Voy. Gonzalvo.
Gomez Munioz de Monteniegro, de primis populatoribus in Septem Publica, 24.
Gomez Royz, de la cour d'Alphonse X, 210, 230.
Gomez de Sandoval. Voy. Gonzalvo.
Gomicii. Voy. Sancia.
Gomicius, pater Sancie Gomicii, 162.
Gomicius Petri, de la cour d'Alphonse VIII, 122.
Gomiel. Voy. Juan Sanchez, Petrus et Pero Sanchez.
Gomiel de Içan (ou *Diçan*). Voy. *Gumiel de Izan*.
Gomiel de Mercado. Voy. *Gumiel de Mercado*.
Gomiz. Voy. Dominicus, Rodericus.
Gomiz Gonçalviz, armiger regis Alphonsi VI, 31, 32, 34, 35.
Gomizo, Aucensis seu Burgensis episcopus. Voy. Gomessanus.
Gondissalvi. Voy. Rodericus.
Gonsalbez. Voy. Rei, Rodrico.
Gonsalbus Garciez, testis, 91.
Gonsalvi. Voy. Petrus, Rodericus.
Gonsalviz. Voy. Albar.
Gonsalviz de Espeja. Voy. Garcia.
Gonsalvus, Secobiensis episcopus. Voy. Gundisalvus.
Gonsalvus, infans de Arlanza, 100.
Gonsalvus, infans de Silos, 101.
Gonsalvus Ferrandi (et Gunsalvus Fernandiz) comes, de la cour du roi Alphonse VII, 87, 89.
Gonsalvus Martini de Fernales, testis, 99.
Gonsalvus Petri de Pineda, testis, 99.
Gonzague. Voy. François.
Gonzal (et Gonzalo) Yvañez, grand de la cour de Sanche IV, 281, 287.
Gonzal Yvañez d'Aguilar, grand de la cour d'Alphonse XI, 286, 351.
Gonzal Yvañez Davinal (ailleurs d'Aguilar), de la cour de Sanche IV, 280, 286.
Gonzalez. Voy. Alvar, Andres, Fernan, Fernan Gonzalez, Ferrand, Johan, Juan, Pero, Rodrigo, Roy, Simon, Toda.
Gonzalez de Acitores. Voy. Gonzalo.
Gonzalez de Burgos. Voy. Francisco.
Gonzalez de Celada. Voy. Juan.
Gonzalez de Contreras. Voy. Lope.
Gonzalez de Cuevas. Voy. Roy.
Gonzalez de Curiel. Voy. Francisco.
Gonzalez de Facinas. Voy. Alvar.
Gonzalez de Leon. Voy. Alfonso.
Gonzalez de Madrid. Voy. Juan.
Gonzalez de Mendoza. Voy. Pedro.
Gonzalez de Roa. Voy. Pedro.
Gonzalez de Salmeron. Voy. Pero.
Gonzalez de Tablares. Voy. Ruy.
Gonzalez de Valladolid. Voy. Juan.
Gonzalez de Villa Ymara. Voy. Alvar.
Gonzalo (ou Gundisalvus), obispo de Burgos, 350.
Gonzalo [de Mena y Vargas], évêque de Burgos, 446, 448, 449.
Gonzalo, obispo de Mendoñedo, 351.
Gonzalo, obispo de Orense, 351.
Gonzalo, abbé d'Arlanza, 292.
Gonzalo, fils de Rui Martinez, 96.

Gonzalo Adrian, fils de don Adrian, 166.
Gonzalo de Baeza, «contador» des Rois Catholiques, 520.
Gonzalo de Burgos, moine de Silos, 188.
Gonzalo de Egreselva, gardien des Franciscains de Silos, 321.
Gonzalo Fernandez de Cuevas Rubias, escrivano publico, 488.
Gonzalo Ferrandez, de la chancellerie des Rois Catholiques, 519.
Gonzalo Ferrandez, de la chancellerie du roi Jean Ier de Castille, 438.
Gonzalo Garcia de Argonedo, 319.
Gonzalo Garcia de Fuente Almexir, cavallero, 232.
Gonzalo Gonzalez, de la chancellerie royale, 352, 358.
Gonzalo Gonzalez de Acitores, seigneur castillan, 444.
Gonzalo Gutierrez de Amaya, 231.
Gonzalo Lopez, de la chancellerie du roi Jean Ier de Castille, 438, 439, 440.
Gonzalo Martinez, moine de Silos, 371, 408, 411.
Gonzalo Muñoz de Arauzo, lego de Silos, 180.
Gonzalo Nuñez, seigneur de Lara, 32.
Gonzalo Pelayez, 239.
Gonzalo Perez, maestre de la cavalleria de Sanctiago, 286.
Gonzalo Perez, monedero de la villa de Silos, 342.
Gonzalo Perez, sobrino de doña Alda, 296, 297.
Gonzalo Perez de Huerta, procurador del rey Alonso XI, 369.
Gonzalo Peydres, merino en la merindad de Silos, 179.
Gonzalo Rodriguez, testigo, 367.
Gonzalo Rodriguez, soprior del monasterio de Arlanza, 452.
Gonzalo Rodriguez de Maluenda, regidor de Burgos, 475.
Gonzalo Royz, de la chancellerie d'Alphonse XI et de Pierre le Cruel, 407, 421, 422.
Gonzalo Royz, moine de Silos, 236.
Gonzalo Sanchez, sacristano de Silos, 494.
Gonzalvet. Voy. Petro.
Gonzalvez. Voy. Albar, Alvar, Cidi, Diego, Nunno, Rodericus, Rodrigo, Rudericus.
Gonzalvez, de Mazariegos. Voy. Martin.
Gonzalvez comes. Voy. Rudericus.
Gonzalvez de Amaya. Voy. Johan.
Gonzalvez Batataxar. Voy. Ferrant.
Gonzalvez de Marañon. Voy. Peydro.
Gonzalvez el Ninno. Voy. Pedro.
Gonzalvez de Roda. Voy. Gomez.
Gonzalvez de Osma. Voy. Lope.
Gonzalvez de Villanueva. Voy. Garcia.
Gonzalvi. Voy. Gonzalvus, Iohannes.
Gonzalviz. Voy. Cidi, Gomiz, Petro, Roderico, Ruderico.
Gonzalvo (et Gonzalo), obispo de Cuenca, 279, 285.
Gonzalvo (et Gundisalvus), archevêque de Tolède, 279, 285 (où il signe comme chancelier de Castille), 302 (*idem*).
Gonzalvo comes, de la cour d'Alphonse VI, 20.
Gonzalvo comes, de la cour d'Alphonse VII, 66.
Gonzalvo, testis, 163.
Gonzalvo. Voy. Domingo, Ivanes.
Gonzalvo Albarez, de la cour d'Alphonse VI, 50.
Gonzalvo Enequiz (et Gonçalvo Eniquiz), de la cour d'Alphonse VII, 50.
Gonzalvo Gomez, fijo de Marina Garciez, 183.
Gonzalvo Gomez de Mazanedo, de la cour de Sanche IV, 280, 286.
Gonzalvo Gomez de Sandoval, 240.
Gonzalvo Martinez, de Osma, 232.
Gonzalvo Morant, merino mayor en Leon, 211, 231.
Gonzalvo Munioz, fijo dalgo, 190.
Gonzalvo Perez, escribano de don Pedro Guçman, 239.
Gonzalvo Perez, fils de Pedro Martinez de Zafes, 164.
Gonzalvo Perez de Padiella, testigo, 165.
Gonzalvo Peydrez de Peniella, 175.
Gonzalvo Peydrez de Taiada, fijo dalgo, 189, 190.
Gonzalvo Ramirez, de la cour d'Alphonse X, 210.
Gonzalvo Royt, labrador, 190.
Gonzalvo Royt de Contreras, fijo dalgo, 189, 190.
Gonzalvo Salvadores, de la cour du roi Alphonse VI, 25.
Gonzalvus, Conchensis episcopus, 169, 176.
Gonzalvus Gonçalvi, de la cour de Ferdinand III, 170, 177.

Gonzalvus (et Gundisalvus) Petri [de Armela, 157], maior merinus, 141, 145, 147 (in Castella), 157.

Gonzalvus (et Gundisalvus) Roderici, maiordomus curie regis Alphonsi VIII, 122, 126, 141, 145, 147, 157, 162. Voy. le suivant.

Gonzalvus Roderici miles, gouverneur militaire d'Osma, 134, 136.

Gonzalvus Rodriz, de la cour d'Alphonse VII, 79. Voy. le suivant.

Gonzalvus (et Gunsalvus) Ruderiz, de la cour du roi Alphonse VII, 87, 89. Voy. le précédent.

Gonzalvus. Voy. Guillermus.

Gorma (P.), de la chancellerie du pape Innocent VIII, 523.

Gormaz (et *Gurmaz*), ville forte sur les bords du Duero, 77. — Ecclesia Sancti Cypriani, 77, 108, 117. — Princeps de Gormaz. Voy. Petrus Taggada, Martinus Petriz. — San Esteban de Gormaz. Voy. *Esteban de Gormaz* (*San*).

Goterre Fernandiz, maiordomus regis Sancii, 85.

Granada. Voy. *Grenade*.

Grangas (et *granchas*), pour *granjas*, granges, fermes, 403, 404.

Grangia, comme le précédent, 116, 361.

Granias, pour *granjas*, granges, 247.

Granione ou *Graño* (Ecclesia *Sancti Martini de*), dans la Rioja, 191. — Ecclesia Sancti Michaelis, 191.

Greal (grial), vase, du latin barbare *gradalis*, *gradalus*, d'où le français *graal* (le Saint-Graal), 396.

Gredil (*El*), lieu-dit près d'Espinosa, 155, 156.

Grégoire IX, pape, 185.

Gregorio (?) papa, 468.

Gregorio, vecino de Silos, 391.

Gregorio Miguel Dominguez, labrador, 184.

Gregorius IX papa. Voy. Grégoire IX.

Grenade (Granada). Ses rois maures. Voy. Aboabdille Abennaçar, Mahomat Aboabdille.

Grosseto, en Toscane. Ses évêques. Voy. Iacobus, Iohannes.

Guadalfaiara (et *Guadalfaira*, *Guadalfajar*), aujourd'hui Guadalajara, au nord-est de Madrid, 34, 35, 298, 400. Voy. Johan Perez.

Guarda mayor del rey. Voy. Johan Martinez de Leyva.

Gudestios presbiter, moine de Silos, 101.

Gudistioz (et Gudestios). Voy. Ordonius.

Guerrarius, moine de Silos, 119. Voy. le suivant.

Guerrero (Domnus), moine de Silos, 129.

Guido, presbiter cardinalis tituli Sancti Chrisogoni, 74.

Guido, diaconus cardinalis Sanctorum Cosme et Damiani, 74. Voy. le suivant.

Guido, sancte Romane Ecclesie diaconus cardinalis et cancellarius, 76.

Guillaume d'Estouteville, évêque d'Ostie et cardinal, 499, 507, 513, 514.

Guillaume Godin, cardinal, 345, 347, 355.

Guillelm. Voy. Nunno.

Guillelmi. Voy. Iohannes, Martinus.

Guillelmus, comes de Moretegni, de la cour d'Alphonse VII, 38.

Guillelmus. Voy. Guillaume Godin.

Guillelmus Gonzalvi. Voy. Guillermus Gonzalvus.

Guillelmus Gundisalvi (et Gonçalvi), de la cour de Ferdinand III, 170, 176.

Guillelmus Petri, de la cour de Ferdinand III, 141, 147.

Guillelmus (et Vuillelmus), Secobiensis episcopus, 92, 94, 95.

Guillelmus Solez (appelé aussi Guillen), camerarius de Silos, 481, 484.

Guillem. Voy. Johan.

Guillem Aznares, almorabet, testis, 62.

Guillen, prieur de Silos, le même que «Iohannes Guillelmi». Voy. ce nom.

Guillen, chambrier de Silos. Voy. Guillelmus Solez.

Guillermus, episcopus Sabinensis. Voy. Guillaume Godin, cardinal.

Guillermus, episcopus Ostiensis. Voy. Guillaume d'Estouteville.

Guillermus Gonzalvus (et Guillelmus Gonzalvi), de la cour d'Alphonse VIII, 116, 122.

Guillermus Petri, clericus de Silos, 355.

Guimara (Cellariolo et Cilleruelo de), village entre Aranda et Lerma, 33, 35, 108, 242, 244, 253, 282, 377, 381, 382, 444, 445, 463, 482, 491, 510. — Ecclesia Sancti Petri, 133, 152.

Guiraldus (et Giraldus, Geraldus), Segobiensis episcopus, 141, 145, 147.

Gumez. Voy. Garcia.
Gumiel de Izan (et *Gomiel*, *Gomiell*, *Gumellum*, *Gomiel Diçin*), bourgade entre Aranda et Lerma, 114, 459. — Abbaye de San Pedro, 261, 273.
Gumiel (et *Gomiel*) *de Mercado*, entre Aranda et Lerma, 114, 327, 378, 423.
Gundisalvet. Voy. Fernan Gonzalez.
Gundisalvez. Voy. Gutier, Petrus.
Gundisalvi. Voy. Guillelmus, Iohannes, Ordonius, Roderigus.
Gundisalviz. Voy. Didacus, Gutier, Fredenando, Munio, Ruderigus.
Gundisalvo Salvatorez, de la cour de Sanche le Fort, 17.
Gundisalvus, Burgensis episcopus, 345.
Gundisalvus, Dumiensis episcopus, 41, 42.
Gundisalvus (et Gonsalvus), Secobiensis episcopus, 104, 118, 122, 126.
Gundisalvus, Toletane ecclesie archiepiscopus, 106, 111, 115.
Gundisalvus, Toletane ecclesie archidiaconus, 99.
Gundisalvus comes, de la cour d'Alphonse VII et d'Alphonse VIII, 83, 106.
Gundisalvus magister, moine d'Arlanza, 100.
Gundisalvus, prior Segontinus, 250.
Gundisalvus diaconus, moine d'Arlanza, 100.
Gundisalvus, precentor Burgensis, 102.
Gundisalvus, sacrista Burgensis, 102.
Gundisalvus, camerarius de Silos, 113.
Gundisalvus, laicus de Burgis, 103.
Gundisalvus comes, alferiz regis Alphonsi VIII, 104.
Gundisalvus, moine de Silos, 181.
Gundisalvus, infans de Silos, 162.
Gundisalvus, laborator et iudex, testis, 158.
Gundisalvus, testis, 157.
Gundisalvus, camerarius de Silos, 184, 186.
Gundisalvus Alvarez, de la cour de Ferdinand Ier, 11.
Gundisalvus Copelini (et Copellini), de la cour d'Alphonse VIII, 98, 104.
Gundisalvus de Maranon (et Gunsalvus, Gundisalvo de Marannon, de Maranone), *alferiz* des rois Alphonse VII et Alphonse VIII, 83, 87, 89, 94, 96, 97.
Gundisalvus Munionis, testis, 157.
Gundisalvus Nuniz princeps, de la cour d'Alphonse VI, 43.
Gundisalvus Roderici. Voy. Gonsalvus.
Gundisalvus Roderici de Azagra, de la cour d'Alphonse VIII, 97.
Gundisalvus Ruderiguiz (et Roderici), de la cour des rois Alphonse VII et Alphonse VIII, 82, 83, 94, 97.
Gundisalvus Sancii, testis, 157.
Gunsalvus de Maranon. Voy. Gundisalvus.
Gurmaz. Voy. *Gormaz*.
Gustios (et Gustuos). Voy. Ordonio.
Guter Ermildez (et Ermeldiz), de la cour d'Alphonse VII, 58, 59, 61.
Guter Fernandiz, de la cour d'Alphonse VII, 67, 69, 78.
Guter Pelaez, de la cour d'Alphonse VIII, 94.
Guterez. Voy. Petrus.
Guterii. Voy. Ferrandus, Iohannes.
Guterius, canonicus Oxomensis, 138.
Guterius Diaz, merinus regis Alphonsi VIII in Castella, 122.
Guterius de Jarama, rector Conchensis civitatis, 509.
Guterretz. Voy. Petrus Guterez.
Guterrez. Voy. Rodericus, Rodrico.
Guterrius Munionis, alcayat, testis, 54.
Guterrius Roderici (et Guterius Ruderici), cancellarius Alphonsi VIII, 107, 112, 116.
Guterrus Ferrandez (et Fernandez), maiordomus imperatoris Alphonsi VII, 66, 72.
Guterrus Fredinandiz, paraninfus Sancii regis, 79.
Guterrus Pelagii, merinus regis Alphonsi VIII in Castella, 98.
Gutier Fernandez (et Fernandus), de la cour d'Alphonse VII, 82, 83.
Gutier Gundisalvez, de la cour de Sanche le Fort, 17.
Gutier Gundisalviz, testis, 29.
Gutier Iohannes, laicus, 38.
Gutier Monioz (et Muñoz), de la cour d'Alphonse VI, 31, 34.
Gutier Pelaz, testis, 167.
Gutier Perez de Xeruelhio, fidalgo, 266.
Gutier Royz, fijo de Roy Gonzalez, 167.
Gutier Suarez, grand de la cour des rois Alphonse X et Sanche IV, 230, 280.
Gutier Thelez, testis, 29.
Gutierr Ferrandiz (et Guter Fernandiz), de la cour d'Alphonse VII, 87, 89.
Gutierre, arcipreste del arciprestazgo de Silos, 241.
Gutierre de Carranzo, bienfaiteur de Silos, 9.

Gutierre. Voy. Migel.
Gutierres. Voy. Munio.
Gutierrez. Voy. Fernando, Joan, Juan, Ordonius, Rodericus, Vicent.
Gutierrez de Amaya. Voy. Gonzalo.
Gutierrez de Haceves. Voy. Hurracha.
Gutierrez de Villa Nonno. Voy. Gomez.
Gutierres de Villante. Voy. Juan.
Guy (et Gui), vicomte de Limoges, 209, 229.
Guyllen Nicolao, «habitant en Moron», procureur de l'abbaye de Silos, 471.
Guzi (pour Giezi), le lépreux, 10.
Guzman. Voy. Antonius, Fernant Perez, Petrus Roderici, Joan Ramirez, Joan Alfonso, Maria, Peydro Nuñez, Pedro.

H

Haceves. Voy. Hurracha Gutierrez.
Hacinas (et *Facinas*), hameau près de Silos, 359.
Halmaria. Voy. *Almaria*.
Han Hannez, de la cour d'Alphonse VI, 25.
Hannez. Voy. Han, Sarracin.
Hariana. Voy. Pero Anriquez.
Harauz de Miel. Voy. *Arauzo de Miel*.
Harça (*La*). Voy. Martinus.
Haro (et *Aro*). Voy. Diago, Johan Alfonso, Lop Diaz, Diego Lopez, Lope Diaz, Joan Alfonso, Pedro Fernandez de Velasco. Cf. *Faro*.
Harre Corto (Vadum de), lieu-dit, 54.
Hata, en castillan *fata*, puis *hasta*, jusque, 35.
Hazeves. Voy. Garcia Ferrandez.
Heban (Escopar de), à Brazuelas, 54.
Hedificare, pour *edificare*, 3, etc.
Helemosina, pour *eleemosyna*, 85, 93.
Helias. Voy. Iohan, Martin.
Heligere, pour *eligere*, 5.
Hemanuel, fils de saint Ferdinand. Voy. Emanuel.
Henri II de Trastamare, roi de Castille, 424, 425, 426, 427, 428, 429.
Henri III, roi de Castille, 455.
Henri IV, roi de Castille, 492, 502.
Henri (Henricus, Anric, Henric), fils de saint Ferdinand, 168, 171, 173, 190, 209.
Henric de Anglatierra, Henri III, roi d'Angleterre, 208, 211, 221.
Henricus, rex Castelle. Voy. Enrique Ier.
Heredia. Voy. Iohannes, Juan, Maria.
Heriales (eriales), terrains en friche, 386
Hermandad. Voy. Confrérie.
Hermando Yvañez de Ordejuela, hidalgo, 308.
Hermellis (*Sanctus Pelagius de*), abbaye de Prémontrés, 273.
Herra. Voy. Garcia.
Herrera de Rio Pisuerga, bourgade, 489.
Hi (et *i*, *hy*, plus communément *y*), du latin *hic*, ici, en cet endroit, 166, 167, 179, 184, 200, 228, 234, 235, 242, 245, 258, 263, 271, 294, 324, 327, 339, 357, 377, 386, 402, 406, 412, 422, 424.
Hi (et *hy*), dans le sens de *y*, *et*, 155, 156.
Hiça (Valle de), 295.
Hiecla (et *Yecla*), ancienne bourgade près de Silos, aujourd'hui disparue, 190 note, 248, 417, 434.
Hieronimus de Ghinutiis, canonicus Senensis, 535.
Hildefonsus Raimundi rex. Voy. Alphonse VII, roi de Castille.
Hinojar (et *Fenoiaiar*, *Henoiar*, *Fenojar*, *Finojar*) *de Cervera*, village près de Silos, 157, 389, 390, 417, 495. Voy. Joan Martinez de Finojar, Andres.
Hinojar del Rey, village près de Clunia, 19.
Hinojosa. Voy. *Finoiosa*.
Hispalenses episcopi. Voy. *Séville*.
Hita. Voy. Fernan Perez, Ferrant Garciet.
Hocimella, près de Soria, 308.
Home, aujourd'hui *hombre*, homme, 432. Voy. *Omme*.
Homicidium, amende que l'on payait au roi pour un homicide, 16, 19, 21, 27, 64, 88.
Homne (et *omne*), homme, 165, 189, 190. Voy. *Omme*.
Hoña (et *Oña*). Voy. Alonso. Cf. *Oña*.
Honorius II, pape, 48, 73.
Honorius III, pape, 133, 135, 137, 148, 158.

Honus, honeris, pour *onus, oneris*, 2, 9, 131.
Hôpital de Silos (appelé *de la Santa Trinidad, de San Anton* et *de la Madalena*), 140, 168, 181, 188, 205 note, 295, 296, 308, 348, 364 note, 380, 381, 391, 392 (son état en 1337), 401, 464, 471, 477, 522. Cf. Léproserie de Silos.
Horduña (*Orduña*). Voy. Lazaro.
Hornillos (*Santa Maria de*), prieuré dépendant de Cardeña, 510.
Hortezuelos (et *Ortozolos, Ortozuelos, Ortiguelos, Ortizuelos*), village entre Silos et Espinosa, 88, 202, 389, 390, 417, 495.
Hospital, ordre militaire. — Ses prieurs. Voy. Ferrant Perez, Ferrant Rodriguez.
Hoxoma. Voy. *Osma*.
Hoz (Ecclesia *Sancti Pantaleonis de la*), dans la *Montaña* de Santander, 44.
Hubaldus, presbiter cardinalis tituli Sancte Praxedis, 76.
Huelga. Voy. *Velga*.
Huelgas ou *Velgas* (*Santa Maria de las*), à Burgos, 326, 482. — Ses abbesses. Voy. Urraca Alfonso, Maria de Guzman.
Huerta. Voy. Gonzalo Perez, Pero.
Huerta (et *Orta, Verta*) *de* ou *del Rey*, au sud de Silos, 46 (alfoz), 70 (castellum et villa), 75, 92, 98, 102, 108 (villa et alfoz), 118, 152, 156, 164, 182, 190, 242, 244, 253, 308, 339, 378, 381, 382, 442, 481, 491, 495, 522, 523.
Huesca (et *Osca*), en Aragon, 471, 478, 480.
Huete (et *Opta, Huepte*), entre Cuenca et Madrid. — Monasterium Sancti Benedicti (puis San Julian), 304, 400, 440, 501, 502, 509, 523, 527. — Ses prieurs. Voy. Juan Martinez de Ortega, Pero Ferrandez.
Hugeros. Voy. *Yugero*.
Hugo, presbiter cardinalis tituli in Lucina, 76.
Hunuscula, pour *munuscula*, 2.
Hura, flumen. Voy. *Uri*.
Hurraca, muger de Gomez Cariello, 386.
Hurracha Gutierrez de Haceves, 231.
Hurria. Voy. Ferrando. Cf. *Uria*.
Husillos (Sancta Maria de Fusellis), ancienne collégiale près de Palencia, 41.
Hy. Voy. *Hi*.

I-J

I, pour *alli*. Voy. *Hi*.
I., magister scole Toletane ecclesie, 161.
I. Dominici, clericus Sancti Pelagii de Silos, 138, 151.
I. Guterrii, canonicus Tolletanus, 161.
I. de Iephila, canonicus Toletanus, 161.
I. Petri, monachus Silensis, 236.
Iacinctus, diaconus cardinalis Sancte Marie in Cosmedin, 110.
Jacob Avençabi, juif de Silos, 343.
Iacobi (Altare *Sancti*). Voy. *Santiago de Silos*.
Iacobi (Ecclesia *Sancti*), prope Espinosam, 155.
Iacobi (Ecclesia *Beati*). Voy. *Compostela*.
Iacobus, cardinalis. Voy. Venerio.
Iacobus, Abulensis episcopus, 122.
Iacobus (et Jaymes), Calcedoniensis episcopus, 299, 302.
Iacobus, Grossetanus episcopus, 299.
Iacobus, Millopotensis episcopus, 299, 302.
Iacobus de Casp, testis, 471.
Iacobus Martini, clericus de Silos, 362.
Jaen (et *Gahen*), en Andalousie, 80, 480. — Ses évêques. Voy. Pascual, Pero Yvañez, Ferrando.
Iago de Silos (*Sant*). Voy. *Santiago*.
Iagui presbiter, de primis populatoribus in Septem Publica, 24.
Jaimes, rey de Aragon, 227.
Iantar (et *yantar*), redevance que les villes ou les simples particuliers étaient tenus de fournir pour la table du roi ou de leurs seigneurs, lorsque ceux-ci les visitaient en personne, 187, 234, 400, 408, 412, 419, 426.
Jarama. Voy. Fernandus, Guterius.
Jaramiello. Voy. *Xaramiello*.
Iayme de Gallicia (*Sant*). Voy. *Compostela*.
Iaz, comme *yace*, repose, 228.
Içan. Voy. *Gumiel*.
Iecla. Voy. *Hiecla*.
Jean XXII, pape, 340, 345, 352, 333, 360, 362, 465, 480.

Jean Ier, roi de Castille, 438, 439, 440, 441, 444, 445, 448, 449, 450, 453.
Jean II, roi de Castille, 462, 472, 473, 482, 487, 489, 490, 491.
Jean, abbé de Silos. Voy. Johan.
Jean, moine de Silos, 484.
Jean Arcimboldi, cardinal, 513, 514, 517, 518.
Jean de Brienne, empereur de Constantinople, 229.
Jean Jouffroy, cardinal-évêque d'Albi, 507.
Jean Michele (Iohannes Michael), cardinal, 513, 514, 517, 518.
Jean de Vienne, archevêque de Rouen, 397.
Jeanne *la Folle*, reine de Castille, 529.
Iephila. Voy. I. de Iephila.
Jérôme (Saint), patron de Silos, 8, 11, 13.
Jeronimo de Contreras, official de Cuenca, 527.
Ieronimus, Jérôme de Périgueux, évêque de Salamanque, 38.
Jérusalem. Archevêque. Voy. Basilius. — Casa santa de Iherusalem, 477.
Ifant, pour *infant*, 165.
Iglesia Saleña (?), 383.
Ildebrandinus (et Ildebrandus), Aretinus episcopus, 299, 302, 305.
Ildefonsus Reimundi rex. Voy. Alphonse VII de Castille.
Ileto. Voy. Beila.
Illefonsus rex. Voy. Alphonse VII, Alphonse XI, rois de Castille.
Imotrare, pour *innotare*, faire connaître, 5.
Incautare, prendre sous sa protection (cf. *Cautare*), 140, 146 (garantir).
Incautatio, protection, 140. Cf. *Cautare*.
Incensum, cens, redevance, 126. Cf. *Incienso*, 203.
Indigeret, pour *indigere*, 2.
Infantes, jeunes enfants élevés dans les monastères. Voy. Sancius, Iohannes, Absincius, Garcia, Petrus, Dominicus, Paschasius, Gonsalvus, Pero Leon, Ruy Nuñez, Sancius, etc. (Cf. 380 et *Histoire de l'abbaye de Silos*, p. 87.)
Infurcion (et *enfurcio*, *enfurcion*, *furcion*), redevance que l'on devait au seigneur pour habiter ses maisons et posséder ses terres, 92, 377, 378, 379, 382, 406.
Ingenuare, déclarer une terre libre de redevances, 21.
Inniguez. Voy. Garsia, Xemeno.
Innocencio (?) papa, 479.
Innocent II, pape, 72, 73.
Innocent III, pape, 129, 130, 132.
Innocent IV, pape, 188, 189, 191, 196, 197. (Les sept bulles mentionnées à ces pages n'ont pas été signalées par M. Élie Berger dans les *Registres d'Innocent IV*.)
Innocent VIII, pape, 523, 524.
Innocentius. Voy. Innocent.
Inspania, pour *Ispania* ou *Hispania*, 50.
Integrare se, remplacer un bien perdu par un autre bien équivalent, 124.
Introductio seu missio, investiture d'un fief, 129.
Intrubciones, pour *interruptiones*, 98.
Io, pour *do*, où (*po io*, par où), 289.
Joan, obispo de Astorga, 351.
Joan, obispo de Cartagena, 350.
Joan, obispo de Ciudade, 351.
Joan, obispo de Osma, 350, 353. Voy. Iohannes.
Joan, obispo de Palencia, 350, 367.
Joan, arçobispo de Toledo, chan eller de Castiella, 350.
Joan, abbé de San Pedro de Cardeña, 376.
Joan, fi de Ivanes Alvaro, 190.
Joan, andado de doña Johanna, 433.
Joan Alfonso de Gusman, grand de la cour d'Alphonse XI, 351.
Joan Alfonso de Haro, señor de los Cameros, grand de la cour du roi Alphonse XI, 351.
Joan del Campo, arcidiano de Lugo, notario mayor del Andaluzia, 352.
Joan de Cos, de Belchit, 527.
Joan Diaz de Ciffuentes, grand de la cour d'Alphonse XI, 351.
Joan Esquierdo, 433.
Joan Ferrandez, «quintero» ou métayer du prieuré de Duero, 433.
Joan Fortes, père de Munnia Duenna, 11.
Joan Garcia, obispo de Leon, 350.
Joan Garcia Malrique, grand de la cour d'Alphonse XI, 351. Voy. Johan Garcia Manrique.
Joan (et Johan) Martinez, prior de Santa Maria de Duero, 433, 435.
Joan Martinez de Finojar (Hinojar de Cervera), enfermero de Silos, 527.
Joan Martinez de Santo Domingo, hospitalero de Silos, 526.

Joan Nuñez, maestre de Calatrava, 350.
Joan Nuñez, fijo de don Ferrando, grand de la cour d'Alphonse XI, 351.
Joan Perez de Castañeda, grand de la cour d'Alphonse XI, 351.
Joan (et Juan) Perez de Valladolid, compañero en el monasterio de Silos, 380, 381, 386.
Joan Ramirez de Guzman, grand de la cour d'Alphonse XI, 351.
Joan Redondo, pobre de Santa María de Duero, 433.
Joan Roiz, vecino de Madrid, 511.
Joan Sanchez, prior mayor de Silos, 376.
Ioannes Burgensis, moine de Silos, 101.
Ioannes, Conchensis episcopus, 111, 115.
Ioannes, Grosetensis episcopus, 302.
Ioannes (et Iohannes Ferrandiz ou Fernandiz), cancellarius imperatoris et archidiaconus Beati Iacobi, 83, 87, 90.
Ioannes (et Iohannes), Jean Ier, abbé de Silos, 39, 44, 46, 48, 51, 52, 53, 55, 56, 58, 59, 64, 65, 66, 67, 68, 69.
Ioannes presbyter, moine de Silos, 101.
Ioannes, prior de Arlanza, 100.
Ioannes subdiaconus, moine d'Arlanza, 100,
Ioannes, sacrista de Silos, 100, 103.
Ioannes. Voy. Garcea.
Ioannes de Avila, prior Silensis, 256 note.
Ioannes Brizuela, archidiaconus Soriensis, 256 note.
Ioannes de Cremonensibus, de la chancellerie du pape Paul II, 505, 506.
Ioannes Francus, moine de Silos, 101.
Ioannes de Heredia, abbas Silensis, 256 note.
Ioannes de Noteto, de la chancellerie du pape Sixte IV, 512.
Ioannes de Roda, moine de Silos, 100.
Ioannes de Steccatis, de la chancellerie du pape Eugène IV, 485, 487.
Ioannes de Tartarinis, de la chancellerie du pape Pie II, 496.
Ioannes Velasciz, secrétaire, 514.
Ioannis. Voy. Dominicus.
Joffre (ou Ioffre). Voy. Alfonso, Garsi.
Johan, archevêque de Compostelle, 209, 229 (chancelier du roi Alphonse X).
Johan, obispo de Mendonnedo, 210, 230.
Johan, obispo de Orens, 210, 230.
Johan, arçobispo de Sevilla, 350.
Johan, obispo de Tuy, notario mayor en Andalucia, 286, 287.
Johan (et Joan; Juhan), Jean III, abbé de Silos, 268, 278, 282, 283, 284, 288, 290, 291, 292, 294, 310, 312, 316. — Pour Jean Ier et Jean II, voy. Ioannes et Iohannes.
Johan, Jean IV, abbé de Silos, 224, 348, 349, 352, 361, 363, 405, 408, 409, 411, 416, 418.
Johan (et Iohannes), Jean V, abbé de Silos, 425, 427, 434, 435, 442, 446, 448, 449, 452, 453, 454, 458.
Johan, Jean VI, abbé de Silos, 471, 475, 476, 481, 482, 484, 487, 490.
Johan, emperador de Constantinopola. Voy. Jean de Brienne.
Johan, conde de Montfort, Jean de Brienne, fils de Jean de Brienne, empereur de Constantinople, 229.
Johan, infant de Castille, 279, 285.
Johan, fils de l'infant de Manuel, 280, 286.
Johan, fijo del infante don Manuel, adelantado de Murcia, 350.
Johan, sennor de Vizcaya, 350.
Johan, fijo del infante don Johan, 350.
Johan, abat de Cabezon, testigo, 359.
Iohan, sayon de Silos, 179.
Iohan, lego de Silos, 180.
Johan, fils de Johan Raol, testigo, 359.
Iohan, de Torreciella, 175.
Johan, de Ciruelos, testigo, 232.
Iohan. Voy. Dominico, Mari, Martin, Pero.
Johan Alfonso, obispo de Palencia, chanceller del rey Sancho IV, 279, 285.
Johan Alfonso, grand de la cour de Sanche IV, 280.
Johan Alfonso, de la chancellerie royale, 352, 455.
Johan Alfonso (et Iohannes Alfonsi), opitalero de Silos, 464 note 1, 471, 485.
Johan Alfonso, iurado de Silos, 364, 410.
Johan Alfonso d'Alboquerque, de la cour de Sanche IV, 280, 287.
Johan Alfonso de Haro, de la cour de Sanche IV, 280, 286.
Johan Alvarez Osoyro, merino mayor en tierra de Leon e en Asturias, 351.
Johan Cabeça, yuez de don Gomez, 183.
Johan Dias de Coar, racionero en la iglesia de Burgos, 463.
Johan Diaz, de la chancellerie royale, 352, 358, 371.
Iohan Diez, testis, 62.
Johan Dominguez, prior de Silos, 268.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Johan Dominguez, de Ciruelos, 232.
Iohan Dominguez de Arauzo, lego de Silos, 180.
Johan Estevanez, de la chancellerie du roi Alphonse XI, 403, 404, 409.
Johan Fernandez de Aguillera, fidalgo, 266.
Johan Ferrandez, grand de la cour de Sanche IV, 287.
Johan Ferrandez, merino mayor en Gallicia, 281, 423.
Johan Ferrandez, de la chancellerie des rois Henri II et Jean Ier, 431, 438, 453.
Johan Ferrandez, arbitre, 452.
Johan Ferrandez de Limia, de la cour de Sanche IV, 280, 287.
Johan Ferrandez de la Poza, 459.
Johan Furtado, de la chancellerie de Jean Ier, 449.
Johan Galindez, de Silos, 297.
Johan Galindez, ospitalero de Silos, 364; sacristan, 410.
Johan Garcia, soprior de Silos, 454; prior, 460.
Johan Garcia, alcalle de Silos, 427.
Johan Garcia, capellan del abad de Silos, 410.
Johan Garcia, vecino de Tudela, 423.
Johan Garcia de Arauzo, fidaldo, 266.
Johan (et Ioan) Garcia de Covarrubias, 270, 271.
Johan Garcia Manrique, merino mayor en Castilla, 420; adelantado mayor, 421. Voy. Joan Garcia Malrique.
Johan Garcia de Tagarronsa, fidalgo, 266.
Johan Gomez, de la chancellerie de Pierre le Cruel, 420, 421, 422.
Johan Gomez, prior de Duero, 423, 424, 428.
Johan Gonçalez, maestre de Calatrava, 279.
Johan Gonçalvez de Amaya, 231.
Johan Gonzalez, chanoine de Ségovie, 366.
Johan Gonzalez, prieur de Santa María de Duero, 17.
Johan Guillem, de la chancellerie du roi Alphonse XI, 352, 358.
Johan Gutierrez, de la chancellerie du roi Alphonse XI, 371, 403, 404, 407, 409.
Iohan Helias, testigo, 165.
Johan Lopez, limosnero de Oña, 376.
Johan Martinez, de la chancellerie de l'infant D. Sanche, fils d'Alphonse X, 275.
Johan Martinez, moine de Silos, 218.
Johan Martinez, escribano de Silos, 261.
Johan Martinez, de Covarrubias, 446.
Johan Martinez, de Lara, 325.
Johan Martinez, de Silos, 342.
Johan Martinez de Cañas, prior de Santa María de Duero, 423.
Johan Martinez de Leyva, guarda mayor del rey, 358, 386.
Johan Martinez de Rojas, seigneur de la cour de Jean Ier, 442.
Johan Martinez de Salmeron, de la chancellerie de Henri II, 425, 426, 431.
Johan Mathe, tesorero de Cordova, 243.
Johan Mathes, de la chancellerie de Henri II, 426.
Johan Miguel, moine de Silos, 326.
Johan Migueles, 261.
Johan Miguell (et Miguel), cellérier de Silos, 4, 340. Voy. Johan Miguel.
Johan Monaziello, labrador de Cuevas [de Amaya], testis, 167.
Johan de Montalvo, commandeur de l'ordre de Saint-Antoine, 494.
Iohan de Ochoa, testis, 62.
Johan Pascual, labrador, 184.
Johan Pascual, de Ciruelos, 232.
Iohan Pelagez, de la cour de Sanche le Fort, 17.
Johan de la Peña, de la chancellerie du roi Ferdinand IV, 337.
Johan Perez, arcidiano de Aza, 348.
Johan Perez, cellerizo de Silos, 363.
Johan Perez, alcalle de Silos, 322, 364, 367.
Johan Perez, de la cour d'Alphonse X, 210, 230.
Johan Perez, fijo de Millan Perez, notaire du roi Alphonse X, 242, 248, 277.
Johan Perez, homme de l'infant D. Sanche, 261.
Johan Perez, alcalle de Silos, 410, 411.
Johan Perez, sobrino de doña Alda, 296.
Johan Perez, fidalgo, 266.
Johan Perez de Cuenca, scribe royal, 211, 215, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225.
Johan Perez de Guadalfajara, procureur de Silos, 458.
Johan Perez, «el Navarro», de Silos, 293, 295.
Iohan Perez de Vanevidas, testigo, 165.
Iohan Peydrez, lego de Silos, 180.

Johan de Piliella, alcalle del rey, 206.
Iohan Raol, alcalle de Silos, 179. — Autre, 359. Cf. Iohannes Redulfi.
Johan Royz, arcediano de Campos, 362.
Johan Ruiz de Arroyuelo, arcipreste de Silos, 434.
Johan Ruiz de Villaespassa, notaire de Tudela, 419.
Johan Sanchez, prior de Silos, 410.
Johan Sanchez, ollero de Silos, 463.
Johan Sanchez, serviteur de l'abbaye de Silos, 267 note.
Johan de Valladolid, notaire du roi Sanche IV, 299.
Johanna, de Santa María de Duero, 432.
Johanna de Villa Conancio, bienfaitrice du prieuré de Duero, 423.
Iohannes (*Sanctus*), prope Quintanam, 114.
Iohannes, rex Castelle. Voy. Jean Ier.
Iohannes, cardinalis. Voy. Jean Michele, Jean Arcimboldi, Jean Jouffroy.
Iohannes, tituli Sancte Prisce cardinalis. Voy. Juan de Mela.
Iohannes, Calagurrensis episcopus, 126. — Alter Iohannes, 169, 176.
Iohannes, Legionensis episcopus, 81, 83, 85, 87, 89.
Iohannes, Lucencis episcopus, 89.
Iohannes, Ovetensis episcopus, 176.
Iohannes (et Ioannes), Oxomensis episcopus, 79, 81, 83, 85, 87, 89, 92, 94, 95.
Iohannes (alter), episcopus Oxomensis, 331, 333, 350.
Iohannes (Iohan «bispo d'Osma», 179), regis cancellarius, abbas Sancti Anderii et Valleoleti, episcopus Oxomensis (mort évêque de Burgos), 141, 145, 148, 157, 162, 169, 173, 174, 179.
Iohannes, Secobiensis episcopus, 81.
Iohannes, Toletanus archiepiscopus, 83, 85 (primas Hyspanie), 87, 89, 91, 92.
Iohannes, Jean II, abbé de Silos, 107, 111, 112, 114, 116, 117, 119, 121.
Iohannes, abbé élu d'Oña, 41, 43.
Iohannes, abbas Sancti Benedicti (Vallisoletani), 532.
Iohannes, abbas Sancte Marie de Valladolid, de la chancellerie du roi Henri III, 455.
Iohannes, abbas de Portiello, 38.
Iohannes, subprior de Silos, 481.
Iohannes, monachus de Buxedo, 144.
Iohannes, chanoine d'Osma, 119.
Iohannes, presbyter, 14.
Iohannes, presbyter, testis, 38.
Iohannes, moine de Silos, 184.
Iohannes, moine de Silos, 454.
Iohannes, clericus, testis, 158.
Iohannes, scribe, 4.
Iohannes, scribe (différent du précédent), 11.
Iohannes, notarius Burgensis, 239.
Iohannes, infans Sancti Fructi, 38.
Iohannes, laicus de Silos (l'acte de 1218, p. 138, écrit «dompna Iohanna»), 127.
Iohannes (Magister), laicus de Silos, 127, 138.
Iohannes. Voy. Gutier.
Iohannes Aboltaçen, testis, 54.
Iohannes Alvari, de Espinosa, 156, 158.
Iohannes de Arniellas, moine d'Arlanza, 100.
Iohannes de Barbadiello, laicus de Silos, 127, 138.
Iohannis de Castiello. Voy. Stephanus.
Iohannes Didaci, in decretis bachalarius, 463.
Iohannes Dominici, testis, 157.
Iohannes Dominici, laicus de Silos, 352.
Iohannes Dominici, clericus de Silos, 355, 362.
Johannes Ferdinandi, porcionarius Palentine ecclesie, 236, 237, 238.
Iohannes Feriz, testis, 38.
Iohannes Fernandiz canonicus, notarius imperatoris, 82. Voy. Ioannes, cancellarius.
Iohannes de Fisco, prior Sancti Pauli de Cadaionis, 375.
Iohannes Flacennit, de primis populatoribus in Septem Publica, 24.
Iohannes Folchiz, testis, 54.
Iohannes de Frias, scutiferus, 522.
Iohannes Galindi, laicus de Silos, 138, 162, 352.
Iohannes Garcie, prior Vallisoletanus, 352, 360, 361.
Iohannes Garsie, laborator et iudex, testis, 158.
Iohannes Gonçalvi, de la cour de saint Ferdinand, 141, 145, 147.
Iohannes Guilelmi, procurator abbatis Silensis, 151.
Iohannes Guillelmi (et Iohan Guillem, Iohannes Vuilielmi et Guillen), prior de Silos, 167, 179, 181, 184, 186 (prior maior), 188.

Iohannes Gundisalvi, monacus Silensis, 471.
Iohannes Gundisalvi, notarius, 329.
Iohannes Gundisalvi, infans de Silos, 162.
Iohannes Guterii, sacrista de Silos, 484.
Iohannes Iohannis, de Espinosa, 155.
Iohannes Longus, laicus de Silos, 127, 138.
Iohannes Martini, monacus Silensis, 471.
Iohannes Martini, clericus de Silos, 355, 362.
Iohannes Martini, monachus Silensis, 484.
Iohannes Martini, presbiter ecclesie Sancte Marie de Navarreth, 192.
Iohannes Michaelis, guardianus conventus Minorum de Silos, 318.
Iohannes Michaelis, laicus de Silos, 138, 158 (testis).
Iohannes Peregrini, clericus Silensis, 198.
Iohannes Petri, dictus *Iurado*, laicus de Silos, 352.
Iohannes Petri Canutus, de Silos, 138.
Iohannes Portarius, laicus de Silos, 127, 130, 131, 138.
Iohannes Ramirez, notarius regine Urrache, 50.
Iohannes Redulfi (et Radulfi), laicus de Silos, 127, 138.
Iohannes Reynnitz, de la cour d'Alphonse VII, 38.
Iohannes Sancii, abbas Sancti Emiliani (de la Cogolla), 186, 191 note.
Iohannes Sancii, moine de Silos, 454.
Iohannes de Sancta Maria, refectorarius de Silos, 186.
Iohannes de Segobia, testis, 91.
Iohannes de Talamanca, fidelis (dépositaire), 102, 103.
Iohannes de Urraca, laicus de Silos, 127, 138.
Iohannes Zurron, laicus de Silos, 127, 138.
Iohanninus. Voy. Ivvaninus.
Iohannis (Ecclesia *Sancti*), à Silos. Voy. *Juan* (*San*).
Iohannis de Bilvestre (Ecclesia *Sancti*). Voy. *Bilvestre*.
Iohannis de Burgos (Prioratus *Sancti*). Voy. *Juan de Burgos* (*San*).
Iohannis de Tabladillo (Monasterium *Sancti*). Voy. *Tabladillo* et *Santibañez*.
Iohannis. Voy. Andreas, Dominicus, Ferdinandus, Ferrandus, Fredinandus, Garcia, Iohannes, Martinus, Michael, Petrus.
Ionti pour *iuncti*, 18.
Ioscelinus, Segontinus episcopus, 94, 97, 104.
Isabelle *la Catholique*, reine de Castille, 516, 518, 519, 520, 521, 523, 525.
Juan (*San*), ermita de Silos, 195, 496.
Juan de Burgos (Monasterio de *San*), 133 note, 376 note, 400 note.
Juan de Tabladillo (*San*), monastère. Voy. *Tabladillo*.
Juan, infant de Castille, fils du roi Alfonse X, majordome de Sanche IV, 279.
Juan, abbé d'Oña, 32.
Juan, abbé de Silos. Voy. Johan.
Juan Adrian, fijo de don Adrian, 166.
Juan Alfonso, capiscol (écolâtre) de Silos, 460; provisor, 464 note 1.
Juan Alfonso de Madrid, soprior de Osma, 494.
Juan Dominguet, labrador, 190.
Juan Dominguez, de Torreciella, 175.
Juan Fernandez, racionero en la iglesia de Palencia. Voy. Iohannes Ferdinandi.
Juan Ferrandez, soprior e capiscol de Silos, 494.
Juan Ferrandez, camarero de Silos, 494.
Juan Ferrandez, de la chancellerie du roi Alphonse XI, 372.
Juan Ferrandez de Carrion, thesorero de Osma, 494.
Juan Ferrandez de Olvide, canonigo de Osma, 494.
Juan Fernandez de Salas, chanoine de Burgos, 290.
Juan Garcia, majordome d'Alphonse X, 208.
Juan Garcia, prieur de Valladolid, 361. Voy. Johannes Garsie.
Juan Garcia, moine de Silos, 524.
Juan Garcia de Vadares, 383.
Juan Gonzalez, enfermerero e ospitalero de Silos, 494, 510.
Juan Gonzalez, de Carrascal, 496.
Juan Gonzalez de Celada, «recaudador» ou collecteur royal, 371.
Juan Gonzalez de Madrid, prieur de San Frutos, 493.
Juan Gonzalez de Moralga, de la chancellerie du roi Henri III, 458.
Juan Gonzalez de Valladolid, abbé de la collégiale de Covarrubias, 458.
Juan Gutierres de Villante, arcipreste de Campo, 471.
Juan Gutierrez, 258.

Juan de Heredia, 472.
Juan Ivañez, vecino de Silos, 391.
Juan Lopez, de Santa María de Duero, 459.
Juan Martinez, escribano de Silos, 213.
Juan Martinez, moine de Silos, 418.
Juan Martinez, prior de Santa María de Duero, 408.
Juan Martinez, moine de Silos, prieur de Santo Domingo de Séville, 462, 485 note.
Juan Martinez, soprior e camarero de Silos, 510, 521.
Juan Martinez, prior de San Martin de Madrid, 490, 523.
Juan Martinez, limosnero de Silos, 481, 484, 494.
Juan Martinez de Leiva. Voy. Johan Martinez de Leyva.
Juan Martinez de Ortega, prieur de Huete, 509.
Juan de Mela, cardinal «tituli Sancte Prisce», 499.
Juan de Melgar, du prieuré de Duero, 459.
Juan Perez, testigo de Silos, 222.
Juan Perez, monje de Silos, 391, 396.
Juan Perez, fijo de Juste de Santo Domingo, 386. Cf. 418.
Juan Perez, habitant de Silos, 418.
Juan Perez de Carranza, 391, 395.
Juan Perez de Cordova, de la chancellerie du roi Ferdinand IV, 321.
Juan Perez de Valgañon, 385.
Juan Ponce de la Camara, de la chancellerie du roi Alphonse XI, 372.
Juan Ramos, habitant de la Ribera de Duero, 459.
Juan Rodriguez de Castañeda, 444.
Juan Royt, fijo dalgo, 190.
Juan Ruiz, prior de San Roman de Moroso (au xive siècle), 340.
Juan Ruiz, prieur de San Roman de Moroso (au xve siècle), 524.
Juan Sanchez de Gomiel, moine et «cellerizo» de Silos, 510. Voy. Juan Says de Gomiel.
Juan Sanchez de Salmeron, canonigo de Osma, 494.
Juan Sanchez de Sevilla, bachiller, oidor de la audiencia del rey, 458.
Juan Says de Gomiel, mayordomo de Silos, 521. Voy. Juan Sanchez de Gomiel.
Juan Velasquez, contador mayor ou maître des comptes de la reine Jeanne, 530.
Juan de Vinatea, 472.
Juan de Uria, chancelier des Rois Catholiques, 519.
Juan de Zambranos, de la chancellerie du roi Alphonse XI, 372.
Juana, femme du roi Ferdinand III, 190.
Juana *la Beltraneja*, 516 et note.
Juana, femme de Juan Perez, de Silos, 418.
Juanil. Voy. Domingo.
Juçaf, de la chancellerie du roi Henri II, 426.
Iudas, proditor, 12, 16, 19, 28, 30, 33, 37, 44, 47, 49, 52, 54, 55, 65, 67, 69, 71, 77, 80, 84, 86, 88, 90, 92, 93, 95, 97, 140, 145, 171, 173, 190, 232, 327.
Judgo, juridiction, 430.
Juet, comme *juez*, juge, 190.
Iugada, comme *iugo*, 200.
Iugo, comme *yugo*, joug de bœuf, 182. Cf. *Iuvo*.
Juhan. Voy. Mari, Pero.
Juhan de Ayllon, abbad de Valladolid, 269.
Juhan de Cereso, enfermerero de Silos, 248.
Juhan Garcia, chantre de Covarrubias, 293.
Juhana, de Silos, 295.
Juifs, à Huerta, 70 ; à Silos, 342 ; à Lerma, 344. Cf. 261 note.
Jules II, pape, 327, 530, 531, 532, 533.
Iulian. Voy. Dominicus.
Julian, marido de doña Alda, 296.
Iulian Galviz de Antigon, testis, 62.
Julian de Huete ou *Huepte* (*San*). Voy. *Huete*.
Iulian Raol, merino, testis, 163.
Iuliano (*Sancto*). Voy. Ferrandus Petriz.
Iulianus, episcopus Burgensis, 11.
Iulianus, Conchensis episcopus, saint Julien de Cuenca, 122.
Iulianus, laicus de Silos, 127, 138.
Iusta, pour *iuxta*, 28, 30, 92.
Iusta, mulier de Silos, 127, 138.
Juste (*Sant*), 178. Cf. *Iusti*.
Juste de Santo Domingo, 386.
Iusti (*Sancti*) altare, 3. Cf. *Sant Juste*.
Justicia de la casa del rey. Voy. Roy Paez, Alvar Nuñez Osoyro.
Iusticia, mesure de vin, 235, 250, 255, 384.
Iusto (*Sancto*). Voy. Sanctius Navarro, Dominico Lupo.
Iustus, camerarius de Arlanza, 100.

Iuvo, joug, 187. Cf. *Iugo*.
Ivanes Alvaro, d'Espinosa, 190.
Ivañez. Voy. Juan, Martin.
Ivanez Gonçalvo, juet (juge), 190.
Ivañez de Nogareios, témoin, 175.
Ivvaninus (et Iohanninus), laicus de Silos, 127, 138.
Ixir, pour *exir*, sortir, 175.

K

Kalagurritani episcopi. Voy. *Calahorra*.
Kalendras, pour *kalendas*, 88.
Karadigna. Voy. *Cardeña*.
Karazo. Voy. *Carazo*.
Karrera fossatera, route militaire, 6. Voy. *Fonsatera*.
Karta, pour *carta*, 50.
Kastelera, sorte de redevance royale. Voy. *Castellera*.
Kastella. Voy. *Castella*, *Castille*.
Klendas, comme *calendas*, 466, 467, 468 et suiv.

L

Laborans, presbiter cardinalis Sancte Marie trans Tiberim, 109.
Laborator, en castillan *labrador*, cultivateur, 158.
Lacaçama. Voy. Ferrant Perez.
Ladron de Roias. Voy. Ferrant.
Lagremal (*El*), lieu-dit à Espinosa, 156.
Lagunares, lieu-dit près de Silos, 417.
Laicalis persona, un laïque, 71.
Lambertus, Aquinensis episcopus, 305.
Lampada, comme *lámpara*, lampe, 248.
Lana, couverture de laine, 477.
Lara, suburbium, 9, 95 (alfoz), 96. — Villa, 194, 197, 474, 491. Voy. Gonzalo Nuñez, Petrus, Johan Martinez.
Lara. Ses comtes. Voy. Petrus, Larensis comes; Jean Ier de Castille prend le titre de «señor de Lara», 441.
Lara (Monastère de *San Millan de*), 14, 148, 152, 205. — Ses abbés. Voy. Pedro ou Pero Garcia de Fuentes, Pedro de Peñaffiel.
Larciaz. Voy. Beltran.
Lasso. Voy. Garci.
Lastra, probablement comme *lastre*, 24. Voy. Du Cange, au mot *Lastre*.
Lastriella (Fons de), 10. — Villa, 48, 380, 382, 383, 442 (la Estrella), ancien hameau près de Silos.
Latino Orsini, cardinal-évêque d'Albano, 507.
Latinus, Albanensis episcopus cardinalis. Voy. Latino Orsini.
Latran (Rome), 130, 133, 134, 188.
Latro (comes, nomine), testis, 62.
Latronis. Voy. Ferrandus.
Laudum seu arbitrium, 315, 319.
Laurencius, Auriensis episcopus, 169, 176.
Laurentii de Barcena (Ecclesia *Sancti*). Voy. *Barcena*.
Laurentii de Valmala (Ecclesia *Sancti*). Voy. *Valmala*.
Laurentio (Puerta de *San*), à Silos, 227.
Lavago, probablement mare à laver (*lavago de las Coles*, lavoir des Choux), 67.
Layn Diaz, de la cour d'Alphonse VI, 32.
Lazaro de Horduña, procureur de Silos, 344.
Lazaro de Silos (*San*). Voy. Léproserie de Silos.
Lazaro de Valladolid (Léproserie de *San*), 433.
Lazrado (et *lazradro*, *lasrado*), lépreux, 419, 429, 433, 439.
Lega, pour *llega*, 201, 364 note.
Legio. Voy. *Léon*.
Leiat. Voy. Fortunio Exemenez.
Leio. Voy. *Léon*.
Leit. Voy. Martinus.
Leocadie de Bostranizo (Ecclesia *Sancte*). Voy. *Bostranizo*.
Léon (Legio, Leio), ville, 43, 65, 71. — Ses rois. Voy. Ordonio, Alphonse IV, Ferdinand Ier, Alphonse VI (plus tard roi de Castille et de Léon), Ferdinand II, Alphonse IX. — Ses merinos. Voy. Alfonso Gonzalez, Pero, Petrus. Cf. *Merino mayor*. — Ses évêques. Voy. Pedro, Petrus, Dicacus, Arias, Iohannes, Martin Ferrandez; Joan Garcia, Alfonso de Valdevieso.

Leonardo (*San*) ou *Sand Leonarde*, près de Silos, 358 note 2, 491 note. Voy. Domingo Perez.
Leonardus in Alva de Turmis (*Sanctus*), abbaye de Prémontrés à Alba de Tormes, 273.
Leonardus, Aversanus episcopus, 305.
Leonart, obispo de Cibdat (ou Ciptat), Ciudad Rodrigo, 210, 230.
Leonis. Voy. Petrus.
Léproserie de Silos (ou *San Lazaro*), 297, 389, 429, 439.
Lerida, en Aragon, 478, 480.
Lerin. Voy. *Oioa*.
Lerma, au sud de Burgos, 416, 463. Voy. Petrus Garsie, Yuce, Alphonse.
Letesma, au diocèse de Calahorra, 191.
Levar, pour *llevar*, porter, 206, 357, 369, 377, 425, 436, 441, 442, 443, 447.
Leyva. Voy. Sancho Martinez, Johan Martinez.
Libra, poids, 433.
Libra (et librea) aurea, 3, 10, 12, 14, 16, 19, 25 (auri purissimi), 28 (*idem*), 30 (auri puri), 34, 44 (auri purissimi), 47 (auri puri), 49, 52 (auri purissimi), 55, 57, 65 (*idem*), 67, 69, 71 (*idem*), 79 (*idem*), 90, 93, 172 (*idem*), 174 (*idem*).
Libreta, poids, 297.
Liciniano (Sant), ses reliques à Silos, 482.
Liei (ciphus liei), id est *vini* (voy. Diefenbach, *Glossarium latino-germanicum mediæ et infimæ ætatis*, 1857, p. 329), 92. — La copie contemporaine (de la charte originale où se trouve ce mot), aujourd'hui au British Museum, porte *vini* au lieu de *liei*. Voy. *Histoire de l'abbaye de Silos*, Appendice I, manuscrit n° 7, p. 267 note.
Lievar, pour *llevar*, 349, 368, 433.
Limia. Voy. Ferrant Ferbandez, Johan Ferrandez.
Limoges, en France, 209. Voy. Guy de Limoges.
Lindis, en castillan *linde*, limite, 155, 156.
Lionor, mugier de don Miguell Mathe, 261.
Lis, défi entre deux adversaires pour décider de la justice d'une cause, duel, 64.
Lisbona, Lisbonne, 436.
Livor, coup, blessure, 64, 124, 413.
Lliega, comme *llega*, du castillan *llegar*, arriver, 364 note.
Llogar, pour *logar*, lieu, 430.
Logroño (Église de *San Gil de*), 191 note.
Loma (et *lomo*, *lumus*, *lumbus*), élévation de terrain à pentes douces, 6, 10, 24, 44, 156.
Lombez. Voy. Ennecon.
Lomo. Voy. *Loma*.
Longavilla, Longueville en Normandie, 375.
Longueil. Voy. Richard Olivier.
Longus. Voy. Iohannes.
Lop, obispo de Cordova, 209, 229.
Lop Arceiz Perigrin, testis, 62.
Lop Caixal, testis, 62.
Lop Diaz, alferiz. Voy. Lupus Didaci de Faro.
Lop Diaz, fils de Diego, seigneur de Biscaye, 226, 227.
Lop Diaz, conde de Haro, señor de Vizcaya, mayordomo mayor del rey, 285.
Lop Diez (et Lupus Diaz, Lop Diaz, Lupus Diez), merinus regis Alphonsi VIII in Castella, 104, 105, 107, 112, 116.
Lop Diez comes, de la cour d'Alphonse VII, 71.
Lop Enechones, testis, 62.
Lop Enecus, frater Petri Eneci de Peralta, testis, 62.
Lop Exemenez, nepos Petri Tizon, testis, 62.
Lop Exemenonez de Torrellas, testis, 62.
Lop Fortunios de Alberto, testis, 62.
Lop Lopez, de la cour d'Alphonse VII, 72.
Lop Lopiz de Artigla, testis, 62.
Lop Sangez princeps, de la cour du roi Alphonse VI, 43.
Lop Sanz de Velchie, testis, 62.
Lope, grand de la cour du roi Sanche IV 280.
Lope Diaz, d'Arauzo de Torre, 241.
Lope Diaz de Haro, fils de Diego de Haro, 326, 342, 364 note, 395.
Lope Gonçalvez de Osma, testigo, 232.
Lope Gonzalez de Contreras, 340.
Lope de Mendoza, grand de la cour du roi Alphonse XI, 351; puis archevêque de Santiago, 458.
Lope Ochoa, testigo de Silos, 222.
Lope Ochoa de Avellaneda, 444.
Lope Royz de Baeza, grand de la cour d'Alphonse XI, 351.
Lope Sanchez, testigo, 359.
Lopeç (et Lupiz) de Montforte. Voy. Petrus Lopeç.
Lopet de Montfort. Voy. Petro.
Lopez. Voy. Alfonso, Andres, Fernand, Fer-

RANT, GONÇALO, JOHAN, PEDRO, PERO, ROMERO, RUY, XEMENO.
LOPEZ DE AICIB. Voy. FORTUN.
LOPEZ DE ARGOMEDO. Voy. PEDRO.
LOPEZ DE AYALA. Voy. PERO.
LOPEZ DE BEJAR. Voy. ALONSO.
LOPEZ FERRANDEZ, de la chancellerie du roi Jean Ier, 441.
LOPEZ DE FUENTECHA. Voy. PEDRO, PERO.
LOPEZ DE HARO. Voy. DIEGO.
LOPEZ DE MENDOÇA. Voy. ROY.
LOPEZ DE PADIELLA. Voy. PEDRO, PERO.
LOPEZ DE SALCEDO. Voy. DIAGO.
LOPIZ DE ARTIGLA. Voy. LOP.
LOPIZ DE SORIA. Voy. FORTUN.
Lorca, dans la province de Murcie, 267.
LORENÇO SUAREZ, testigo, 165.
LORENT, testis, 163.
LORENZO PEREZ, 391.
LOUIS D'ALBRET, évêque de Cahors et cardinal, 499.
LOYS, prince de la cour du roi Alphonse X, 229.
LOYS, « conde de Belmont », Louis de Brienne, comte de Beaumont, 229.
LOYS FERRANDEZ, de la chancellerie du roi Jean Ier, 444.
LUCA (V. DE), de la chancellerie du pape Paul II, 503.
Lucenses episcopi. Voy. *Lugo*.
Lucera, en Italie. — Evêque. Voy. AYMARDUS.
Lucerne, avec la signification de *oculi*, 28.
Lucie (Ecclesia *Sancte*), à Silos, 195, 496.
LUDOVICUS, tituli Sanctorum Petri et Marcellini cardinalis. Voy. LOUIS D'ALBERET.
LUDOVICUS, tituli Sanctorum Quatuor Coronatorum cardinalis. Voy. LUIS JUAN DEL MILÀ.
Lugdunum. Voy. *Lyon*.
Lugo (Lucum), en Galice, 72, 89, 352. — Ses évêques. Voy. MICHAEL, RODRIGO, FERRANT MARTINEZ (évêque élu).
LUIS D'ACUÑA, obispo de Burgos, 465.
LUIS JUAN DEL MILÀ, cardinal, 507.
LUIS MENDEZ, moine, puis abbé de Silos, évêque de Sidon, 523, 524, 525, 532 note.
LUIS DE SOTO, abbé de Silos, 530.
LUIS ZAPATA, de la chancellerie de la reine Jeanne la Folle, 529, 530.
Lumbus (et *lumus*). Voy. *Loma*.
LUPEZ. Voy. LUPUS, PETRUS.
LUPI. Voy. DIDACUS.
LUPITZ. Voy. LUPUS.
LUPO DE SANCTO IUSTO. Voy. DOMINICO.
LUPUS, Seguntinensis episcopus, 169, 176.
LUPUS comes, de la cour d'Alphonse VII et d'Alphonse VIII, 83, 87, 94. Cf. LUPUS DIDAZ.
LUPUS, sacrista Sancti Emiliani, 113.
LUPUS, moine d'Arlanza, 100.
LUPUS DE BARRIENTOS, episcopus Conchensis, 509.
LUPUS DIAZ, merinus. Voy. LOP DIEZ.
LUPUS DIDACI (et LOP DIAZ) de Faro, alferiz regis Ferdinandi III, 141, 145, 147, 157, 162, 169, 172, 174, 175, 178, 179, 181, 183.
LUPUS DIDAZ comes, de la cour du roi Alphonse VII, 66. Cf. LUPUS comes.
LUPUS DIEZ, merinus. Voy. LOP DIEZ.
LUPUS LUPEZ (et LUPITZ, LUPIZ), de la cour d'Alphonse VII, 58, 59, 61.
LUPUS LUPITZ, testis. Voy. LUPUS LUPEZ.
LUPUS PETRI, canonicus Burgensis, 345.
LUPUS SANCII, de la cour d'Alphonse VIII, 122.
Lydda, en Palestine. — Évêque. Voy. ANDREAS.
Lyon (Lugdunum), en France, 189, 191 note.

M

M., abbas de Buxeto, 191.
M., canonicus Secobiensis, 158.
M., ecclesie Toletane porcionarius, 129.
M. MICHAELIS, canonicus Toletanus, 161.
M. DE PONT, de la chancellerie du pape Clément V, 332.
M. DE SOLE, de la chancellerie du pape Sixte IV, 515.
MABRICUS comes. Voy. ALMANRICUS.
Machar Alcadi, hameau près de Séville, 200.
Madalena (*La*), hôpital de Silos. Voy. Hôpital de Silos.
Madalena (*La*), chapelle à Burgos. Voy. *Santo Domingo de Silos*, à Burgos.
Madius, le mois de mai, 157, 162, 239. Cf. *Magius*.

Madrid (Maidrit, Maieritum, Mageritum, Madrit, Maydrid), 56, 160, 161, 271, 298, 363, 365, 400, 403, 404, 408, 415, 455, 456, 490, 516. Voy. *San Martin de Madrid*. Cf. Rodrigo Ordoñez, Juan Gonzalez, Juan Alfonso, Pero Garcia, Alphonsus.

Maffeis. Voy. Achillus.

Mageritum. Voy. *Madrid*.

Magius, le mois de mai, 22. Cf. *Madius*.

Mahomat Aben-mahomat Abenhut, roi maure de Murcie, 209, 229.

Mahomat Aboabdille, roi maure de Grenade, 279, 285.

Maiano (et *maianus*), en castillan moderne *majano*, amas de pierres servant à diviser deux propriétés, 24, 88.

Maidrit. Voy. *Madrid*.

Maieritum. Voy. *Madrid*.

Maiolus, en castillan *majuelo*, jeune vigne, 54.

Maior (et Mayor), mulier de Albaro Albariz, 33. Voy. Vincencius.

Maiordonus regis ou imperatoris. Voy. Fernando Munnoz, Munio Gutierres, Guterrus Ferrandez, Pontius, Goterre Fernandiz, Petrus Garsie, Rodericus Guterrez, Gonsalvus Roderici, Garsias Ferrandi, l'infant don Juan, Lop Diaz de Haro, l'infant don Felipe.

Maiorinus, officier chargé de rendre la justice au nom du roi (voy. *Merinus*), 31, 88, 91, 123, 124, 171 (maiorini maiores). — En Castille. Voy. Felizes, Michael Feliz (à Burgos), Didacus Ferrandiz (à Burgos), Guterrus Pelagii, Lop Diez, Guterius Diaz, Garsias Roderici, Gonzalvus Petri (de Armela), Ferrandus Latronis (in Castella), Alvarus Roderici (in Castella), Diago Lopez de Salzedo, Sancho Martinez de Leiva, Diego Sanchez de Medrano, Pedro Lopez de Fuentecha, Garci Alvarez de Ferrera, Garci Lasso, Johan Garcia Manrique.

Maiorinus castellanus, à Silos, 123.

Maiorinus francus, à Silos, 123.

Maiuelo, lieu-dit près de Tormillos, 46.

Malato, malade, 430.

Maldicho, comme le castillan moderne *maldecido* ou *maldito*, maudit, 190.

Malrici. Voy. Egidius.

Malrique (et Manrique). Voy. Rodrigo Rodriguez, Joan Garcia, Gomes.

Maluca, hameau, 411.

Maluenda. Voy. Alonso Rodriguez, Gonzalo Rodriguez.

Malvezino (Molino de), à Silos, 379.

Mambla (*La*), lieu-dit près du prieuré de Duero, 423. — Las Mamblas, 527.

Mamblas, mamelons, 15 et la note 3.

Mamblas (et *Mambulas*). Voy. *Santa Maria*.

Mames, «rentero» ou fermier de l'abbaye de Silos, 379.

Mamolar (Montemolara, Monmolar, Mont Molar, Momolar), près de Silos, 21, 93 (villa), 95, 340, 379, 382, 386, 419, 442, 463 note 3, 521. — Peniella de Mamolar, 382, 386, 491.

Mancinus (L.), de la chancellerie du pape Sixte IV, 512.

Manete, pour *mente*, 25.

Mannaria (et *maneria*), tribut que payaient au roi ou à leur seigneur les *mañeros*, c'est-à-dire ceux qui mouraient sans postérité, particulièrement les clercs, 33, 338. Yanguas (*Diccionario de las antigüedades de Navarra*, t. II, p. 309) donne à ce mot une signification plus large et plus restreinte tout à la fois: «Mañeria, derecho que tenían el rey y los señores solariegos, para heredar à los villanos y hombres pecheros que morian sin hijos.» — Un abbé de Sahagun exempta, en 1152, les habitants de Quintana de cette charge: «a foro isto pessimo et consuetudina mala que vocatur *maneria*» (acte publié par Escalona, *Historia de Sahagun*, p. 115).

Mannero. Voy. Domingo.

Manrique. Voy. Johan Garcia, Pero, Diego Gomez. Cf. Malrique.

Manuale, sorte de rituel ecclésiastique, 17.

Manuel (et Hemanuel), fils de saint Ferdinand, 190, 209, 227, 229, 280, 286.

Manutenere, protéger, maintenir, 103, 173.

Maranon (et *Maranone*, *Marannon*, *Marañon*). Voy. Gundisalvus, Pero Gomez, Peydro Gonçalvez.

Maravedis (et morabetini, morabitini, morabeti, morabetini, morabetes, moravedis, morabetinos), monnaie, 74, 84, 86, 88, 92, 95, 97, 99, 101, 125, 126, 155, 160, 163, 164, 165, 179, 181, 187, 189, 195, 200, 204, 207, 228, 232, 234, 235, 241, 242, 243, 244, 249, 254, 257, 258, 261, 264, 277, 290,

291, 292, 294, 296, 297, 298, 306, 307, 315, 316, 317, 319, 321, 324, 326, 327, 335, 336, 338, 339, 340, 342, 343, 344, 348, 366, 381, 383 et suiv., 403, 408, 409, 417, 418, 422, 423, 424, 426, 431, 433, 435, 445, 446, 459, 474, 489, 490, 492, 511, 530.

Marc Barbo, cardinal de Saint-Marc, 517, 518.

Marcadga (et *marcatga, marzadga, pectus marciale*), redevance payée par le vassal à son seigneur, d'ordinaire au mois de mars, d'où son nom, 144, 228, 235. Cf. *Martiniega.*

Marcellus, de la chancellerie du pape Paul II, 505.

Marcha aurei, 54; marcha argenti, 116.

Marcho de Arrade, testis, 62.

Marchos Perez, de Séville, 204.

Marcus, cardinalis. Voy. Marc Barbo.

Marcus de Arrada, de la cour de Sanche III, 85.

Marellez. Voy. Teillu.

Mari Cebrian, de Silos, 391.

Mari Johan, de Valladolid, 423.

Mari Juhan, de Silos, 297.

Mari Yvanez, criada de doña Alda, 297.

Maria, femme de Domingo Fernandez, 164.

Maria, femme de Pedro Ybañez de Nogarejos, 306.

Maria, femme de Sanche IV, roi de Castille, 279, 285, 305, 309, 330.

Maria, hermana de doña Alda, 297.

Maria, reine de Castille, femme d'Alphonse XI, 365, 367, 405, 406.

Maria, veuve de Bermudo Diaz, bienfaitrice de Silos, 9.

Maria, affijada ou filleule de doña Alda, 296.

Maria, bienfaitrice de Silos, 13.

Maria (Sancta), patronne de Silos, 8, 11, 12, 15, 18, 21, 27.

Maria Andrez, testis, 91.

Maria de Guzman, abbesse de las Huelgas de Burgos, 482.

Maria de Heredia, fija de Juan de Heredia, 472.

Maria Mathe, femme de Bartolome de Roa, 453.

Maria Mingo, de Silos, 296.

Maria Ylianez de Villa Tella, testis, 91.

Maria (*Sancta*). Voy. *Mercadillo.*

Maria (Altar de *Santa*), à Silos, 265.

Maria (Carrera de *Sancta*), à Villabañez, 28.

Maria de Duero (*Santa*), monastère. Voy. *Duero.*

Maria de Duraton (*Sancta*), dans la province de Ségovie, 161. Cf. *Duraton.*

Maria de Fusellis (*Sancta*). Voy. *Husillos.*

Maria de Mambulas ou *Mamblas* (*Sancta*), monasterium, 15, 29, 68. Voy. *Santa Maria de Duero.*

Maria de Molinterrado (*Santa*). Voy. *Molinterrado.*

Maria de las Naves (*Santa*), «ermita» ou chapelle rurale, 418 note, 476.

Maria de Ortis (*Sancta*). Voy. *Ortis.*

Maria re Sororibus (*Sancta*). Voy. *Sororibus.*

Maria de Valle Paradisi (*Sancta*). Voy. *Francisco* (Couvent de *San*).

Maria de Vannares (*Sancta*). Voy. *Vannares.*

Maria de Veiga (*Sancta*). Voy. *Veiga.*

Marie de Vadaran (Ecclesia *Sancte*). Voy. *Vadaran.*

Marie Virginis (Monasterium *Sancte*). Voy. *Duero* (*Santa Maria de*).

Marie (Planum, semita et fossa *Sancte*), à Espinosa, 155.

Marie (Serna *Sancte*), à Silos, 10.

Marina Garciez, bienfaitrice de Silos, 183.

Marina Paez de Castañeda, veuve de Furtado de Mendoça, 424.

Marinus (et Martinus), Burgensis episcopus, 106, 111, 115, 118.

Marinus, Burgensis archidiaconus, 102, 130, 153, 185, 195.

Marmoleio. Voy. Nicolaus Martini.

Martin (Saint), patron de l'abbaye de Silos. Voy. Martinus. — Ses reliques à Silos, 483.

Martin IV, pape, 268.

Martin V, pape, 462, 469, 470, 480.

Martin, obispo de Astorga, notario en el regno de Leon, 286, 287, 289, 293.

Martin (et Martin Gonzales), obispo de Burgos, 234, 235, 238 note, 291.

Martin, obispo de Calahorra, notario del Andalucia, 279, 281.

Martin, abbé d'Arlanza, 32.

Martin, abbé de Cervatos, 204.

Martin IV, abbé de Silos, 458, 459, 460, 464. Cf. Martinus.

Martin, gardien des Franciscains de Soria, 365.
Martin, sayon de Facinas, testigo, 359.
Martin (Altar de *San*), dans l'église de Silos, 265, 341.
Martin de Madrid (*San*), monastère, 56, 57, 108, 160, 269, 298, 478, 494, 509, 510, 511, 516, 518, 523, 524, 525, 531. — Ses prieurs. Voy. Sancius, Juan Martinez, Martin Alfonso (Martinus Alfonsi de Burgos), Martin Alfonso de Alvear.
Martin Abbat, capellano de la reyna doña Berenguiella, 165, 294.
Martin Alfonso, de la cour d'Alphonse X, 210, 230.
Martin Alfonso, de Sardon, 428.
Martin Alfonso de Alvear, prior de San Martin de Madrid, 511, 521.
Martin Alvaro. Voy. Martinus Alvari.
Martin de Berlangas. Voy. Domingo.
Martin de Cascajares. Voy. Pero.
Martin Chico, monge de Silos, 166.
Martin Dominguez de Solarana, 297.
Martin Elias, testis, 162.
Martin Fernandez Angulo, évêque de Cordoue, 530.
Martin Fernandez de Fita, seigneur de Hita, 96.
Martin Ferrandez, alcalle de Silos, 410, 411.
Martin Ferrandez, *maiordomo* de Silos, puis *cellerizo*, 364, 418.
Martin Ferrandez, notario mayor de Castiella, 352.
Martin Ferrandez, obispo de Leon, 210, 230, 279, 286.
Martin Ferrandez, prieur de Santa María de Duero, 419.
Martin Ferrandez, vecino de Santa María de Duero, 432, 433.
Martin Ferrandez de Alcocer, canonigo de Osma, 494.
Martin Garcia, camarero de Silos, 364.
Martin Garcia, escribano de Silos, 362.
Martin Garcia, notaire royal à Silos, 290, 295, 297.
Martin Garcia de Vergara, de la chancellerie du roi Jean II, 462.
Martin Gil, de la cour d'Alphonse X, 210, 230.
Martin Gomez, cellérier d'Arlanza, 292.
Martin Gonçalvez, de Mazariegos, 175.
Martin Gonzales, obispo de Burgos, 238. Voy. Martin.
Martin Gonzalez, juge délégué, 494.
Martin Gonzalez de Robiella, 459.
Martin Helias (et Elias), testis, 168, 178, 179 (jurado del rey).
Martin Iohan, lego de Silos, 180.
Martin Ivañez, de la ville de Silos, 232.
Martin Martinez, de Ciruelos, 232.
Martin Martinez d'Argomedo, fidalgo, 266.
Martin Martinez de Caranza, testigo, merino de Silos, 359, 367.
Martin Martinez de Pernia, fidalgo, 266.
Martin de Mazariegos, 175.
Martin Nunez, maestre de la orden del Temple, 230.
Martin Ortiz, de Silos, 454.
Martin Pascual, labrador, 184.
Martin Pastor, de Ciruelos, 232.
Martin Perez, de la chancellerie du roi Alphonse X, 254, 289, 293.
Martin Perez, el capellan, 297.
Martin Perez, escrivano de Silos, 241.
Martin Perez, habitant d'Aranda, 418.
Martin Perez, moine de Silos, 454.
Martin Perez, prior de Valladolid, 366.
Martin Perez, prior de Santa María de Duero, 366, 411.
Martin Perez, vicario de Tudela, 419.
Martin Perez de Cañas, moine de Silos, 297.
Martin Reol (et Raol), testis, 168, 180.
Martin Royt de Quintaniella, fijo dalgo, 190.
Martin Royz de Palençuela, dado de las Huelgas de Burgos, 326.
Martin Ruyz, prior mayor de Silos, 494.
Martin Ruyz de Alcazar, moine de Silos, 494.
Martin Sanchez, testis, 54.
Martin Sanchez de Arauzo, sacristano de Silos, 527.
Martin Sanchez de Beltranza, prieur de San Frutos, 525.
Martin Serrano, canonigo de Burgos, 293.
Martin de Val de Suso, labrador de Cuevas de Amaya, testis, 167.
Martin de Villacreces, moine de Valladolid, 525.
Martin Yvañez, de Silos, 379.
Martin. Voy. Domingo, Ferant, Yvanez.
Martinez d'Arauzo de Miel. Voy. Nunno.
Martinez de Cañas. Voy. Johan.

Martinez de Caranza. Voy. Martin.
Martinez de Finoiosa. Voy. Diago.
Martinez de Finojar. Voy. Joan.
Martinez Gallego. Voy. Pero.
Martinez de Leyva (et Leiva). Voy. Johan, Sancho.
Martinez de Ortega. Voy. Juan Martinez.
Martinez de Pernia. Voy. Martin.
Martinez de Rojas. Voy. Johan.
Martinez de Salmeron. Voy. Johan.
Martinez de Santo Domingo. Voy. Joan Martinez.
Martinez de Xodar. Voy. Sancho.
Martinez de Zafes. Voy. Pedro.
Martinez. Voy. Alfonso, Andres, Alvar, Domingo, Elvira, Fernan, Ferrand, Ferrant, Garci, Gil, Gonçalvo, Gonzalo, Johan, Juan, Martin, Nuño, Pedro, Pero, Rodericus, Roy, Rui, Sancho, Toribio, Velasco.
Martini de Barvarana (Ecclesia *Sancti*). Voy. *Barvarana*.
Martini de Burgos. Voy. Alfonsus.
Martini de Fernalez. Voy. Gonsalvus.
Martini de Granione (Ecclesia *Sancti*). Voy. *Granione*.
Martini de Maidrit (Vicus *Sancti*). Voy. *San Martin de Madrid*.
Martini Marmoleio. Voy. Nicolaus.
Martini de Requexo (Ecclesia *Sancti*). Voy. *Requejo*.
Martini de Revilla. Voy. Andreas.
Martini de Sabiela (Ecclesia *Sancti*). Voy. *Sabiela*.
Martini de Villa Onez (Domus *Sancti*), 27. Voy. *Villabañez*.
Martini (Ecclesia *Sancti*), près de San Esteban de Gormaz, 108.
Martini. Voy. Andreas, Didacus, Dominicus, Ennecus, Iacobus, Iohannes, Petrus, Rodericus.
Martiniega, redevance que payaient les vassaux pour les terres qu'ils tenaient de leurs seigneurs. (On lui donnait ce nom parce que ce droit se payait d'ordinaire le jour de la fête de saint Martin. Il est parfois pris dans le sens de *marcatga*. Voy. ce mot), 241, 243, 244, 253, 258, 323, 325, 378, 382, 385, 388, 391, 392, 397, 421, 424, 425.
Martiniz comes. Voy. Rudericus.
Martinus papa. Voy. Martin IV.
Martinus (Sanctus), patron de l'abbaye d'Arlanza, 9; patron de Silos, 8, 11, 12, 13, 15, 18, 21, 24.
Martinus, presbiter cardinalis tituli Sancti Stephani, 73.
Martinus, Auriensis episcopus, 89.
Martinus, Burgensis episcopus. Voy. Marinus.
Martinus, Conimbriensis ecclesie (Coïmbre) electus episcopus, 41, 43.
Martinus, Ovetensis episcopus, 83, 87, 89.
Martinus, Oxomensis episcopus, 115, 117, 119.
Martinus, Salamantinus episcopus, 169, 176.
Martinus, Segontinus episcopus, 111.
Martinus (alter), Segontinus episcopus, 250.
Martinus, Toletane sedis archiepiscopus, Hyspaniarum primas, 122.
Martinus, Zamorensis episcopus, 169, 176.
Martinus, Martin II, abbé de Silos, 74, 76, 78, 80, 83, 86, 87, 90. Cf. Martin.
Martinus (et Martin), Martin III, abbé de Silos, 164, 166, 167, 168, 178, 180, 181, 182, 183, 184, 186, 187, 235, 397.
Martinus, decanus Burgensis, 130, 144, 233, 236, 237.
Martinus, archidiaconus Burgensis, 152, 153, 154, 185, 195. Voy. Martin, abbé de Cervatos.
Martinus, archidiaconus Maieritensis, 160, 161.
Martinus, Palentine ecclesie archidiaconus, 99.
Martinus, camerarius Silensis, 161, 162.
Martinus (et M. Petri), cellerarius de Silos, 181, 184, 186.
Martinus comes, de la cour d'Alphonse VI, 43.
Martinus, diaconus de Arlanza, 100.
Martinus, filius Michaelis clerici, 158.
Martinus, guardianus conventus Minorum Burgensis, 318.
Martinus, monachus de Cardenia, 144.
Martinus, monachus de Arlanza, 100.
Martinus, monachus Silensis, 101.
Martinus, monachus Silensis, 119.
Martinus, precentor de Silos, 100, 103.
Martinus, presbiter de Arlanza, 100.
Martinus, presbiter de Silos, 100.
Martinus, presbiter de Silos, 101.

Martinus, presbiter Sancte Marie de Navarreth, 192.
Martinus, prior minor de Silos, 113.
Martinus, prior Oxomensis, 205.
Martinus, sacrista Sancti Emiliani de Cuculla, 186, 192.
Martinus, cellerarius Sancti Emiliani, 186.
Martinus, scriptor regis Sancii, 85.
Martinus, testis, de la cour d'Alphonse VII, 59.
Martinus. Voy. Rodericus.
Martinus Abbas, diaconus Sancte Marie de Navarreth, 192.
Martinus Alfonsi de Burgos, prior Sancti Martini de Madrid, 509. Voy. Martin Alfonso.
Martinus Alvari (et Martin Alvaro) clericus, testis, 157, 180.
Martinus de Cereço, lector fratrum Minorum de Burgos, 318.
Martinus Cisla de Olmedo, fideiussor, 159.
Martinus de Cruce, laicus de Silos, 127, 138.
Martinus Ezquierdo (et Esquierdo), laicus de Silos, 127, 138.
Martinus Guillelmi, canonicus Calagurritanus, 192.
Martinus de la Harça, presbiter ecclesie Sancte Marie de Navarreth, 192.
Martinus Iohannis, testis, 157. Voy. Martin Iohan.
Martinus de Leit, testis, 62.
Martinus Michaeles, testis, 54. (Ce personnage est probablement le donateur de San Cristobal d'Olmedo, dont il est question à la page 159.)
Martinus Petri, archidiaconus Tyrasonensis, 189.
Martinus Petri, testis, de Villa Fortes, 157.
Martinus Petriz, princeps et dominus de Gormaz, 79.
Martinus de Porta, laicus de Silos, 127, 138.
Martinus Redulfi (et Radulfi), laicus de Silos, 127, 138.
Martinus Sancii, laicus de Silos, 352.
Martinus Sancii, monachus de Arlanza, 100.
Martinus de Tarracona, testis, 471.
Marturano, en Calabre. — Évêque. Voy. Adam.
Maruecos (El obispo de), Maroc, 480.
Marzadga. Voy. *Marcadga*.
Marzo (Nuestra Señora de), 294 note.
Mastres, pour *maestres*, 402.
Matalacasa, bourgade dépendant de l'abbaye de Silos, 340.
Mataplana, Matallana, abbaye cistercienne au diocèse de Palencia, 273.
Materiolum, castrum (Madruelo), 42.
Mathe, alcalle de Silos, 179. Cf. Matheus.
Mathe, obispo de Cuenca, 209, 229.
Mathe. Voy. Johan, Miguell.
Mathe de San Cristobal de Olmedo, 264.
Mathei. Voy. Ferrandus, Petrus.
Mathes. Voy. Johan.
Matheus, Burgensis episcopus, 122.
Matheus, laicus de Silos, 138.
Matheus, secrétaire du cardinal Pierre de Lune, 452.
Mathi. Voy. Pedro.
Matucensis (pour *Marturanensis?*) sedes episcopalis, 300.
Maurellez. Voy. Tello.
Mauritius (et Mauriz, Mauritz, Mauricio), Burgensis episcopus, 141, 142, 145, 147, 148, 152, 166, 167, 169, 181, 185, 187.
Maurucuri, au diocèse de Calahorra, 191.
Maurus. Voy. Petrus.
Maydrid. Voy. *Madrid*.
Mayor, bienfaitrice du prieuré de Duero, 428. Cf. Maior.
Mayor Diaz, 190.
Mayor Sanchez, femme d'Alfonso Gonzalez de Léon, 463.
Mayordomus minor curie regis Cestelle. Voy. Cidi Gonçalviz. Cf. Maiordomus.
Mays, plus (cf. le mot castillan *mas*), 187.
Mazanedo. Voy. Gonzalvo Gomez, Roy Gonzalez.
Mazariegos, près de Covarrubias, 175.
Mazarojuelo (?), 382.
Meatad (et *meetad*), moitié, 166, 234, 235, 257, 417.
Mederius de Congostro (*Sanctus*), dans le district de Silos, 88.
Medianedo, jugement d'arbitres, 64.
Medina del Campo, au nord d'Avila, 97, 141, 273, 324, 383, 444, 445, 453.
Medina de Pumar, aujourd'hui Medina de Pomar, dans la province de Burgos, 326.
Medinelo, mesure pour les liquides, 384.
Medrano. Voy. Diego Sanchez.
Mela. Voy. Juan.

Melendus (et Mendo), episcopus Oxomensis, 127, 141, 145, 147, 151.
Melendus, infirmerarius de Silos, 113.
Melendus, presbiter de Silos, 101.
Melgar. Voy. Juan.
Melior, presbiter cardinalis tituli Sanctorum Iohannis et Pauli, 109.
Meme. Voy. *Fontaniellas.*
Mena. Voy. Petrus, Garsia Petri.
Mencia, abbatissa Sancti Andree de Arroyo, 134, 136.
Mencia, muger de Fernant Ladron, 341.
Mendez. Voy. Alphonsus, Luis.
Mendigue, «mendigo», mendiant, 527.
Mendo. Voy. Melendus.
Mendoniensis civitas. Voy. *Mondoñedo.*
Mendonnedo (et *Mendoñedo*). Voy. *Mondoñedo.*
Mendoza (ou *Mendoça*). Voy. Roy Lopez, Yeñego, Lope, Furtado, Pedro Gonzalez.
Menebra, lieu-dit dans le val de Silos, 102.
Mercadillo (Mercadello, Mercadiello, Mercatellum), village au sud-ouest de Silos, 86, 96, 108, 260, 261, 377, 381, 382. — Ecclesia Sancti Petri, 148, 152.
Mercado. Voy. *Gumiel.*
Mercatellum. Voy. *Mercadillo.*
Merindad ou district de Silos au xive siècle, 400-401 note.
Merino mayor, grand juge : 1° de Castille. Voy. *Maiorinus;* — 2° des Asturies. Voy. Johan Alvarez Osorio; — 3° de Galice. Voy. Sancius Pelagii, Roy Suarez, Johan Ferrandez, Estevan Nuñez; — 4° de Léon. Voy. Garsias Roderici, Gonçalvo Morant, Rodrigo Alvarez, Estevan Perez, Johan Alvarez Osoyro; — 5° de Murcie. Voy. Garci Suarez. — Cf. *Merinus.*
Merinus, merino. Voy. *Maiorinus.*
Merinus in Carrione. Voy. Diego Nuniz.
Merinus imperatoris. Voy. Alfonsus Munioz.
Mesa. Voy. Ramirus.
Mesella, castrum dans la province de Soria, 42. Voy. Pascual de Mesella.
Mesta, probablement pour *meta* (terminus), peut-être pour *meseta*, plateau, 67.
Mesura, dans le sens de mesure, 246.
Mesures de capacité. Voy. Almud, Cantâra, Carga, Celemin, Escancia, Faneca, Iusticia, Medinelo, Modius, Ochavilla, Pozal, Quarta, Quartal.
Mica, notarius regis Alphonsi VIII, 112, 116.
Micael, évêque de Tarazona, 78.
Micael, abbé d'Arlanza, 93, 98, 100, 101, 102.
Micael Petri, Salamantinus procurator, 303.
Micael Vincencii, infirmarius de Silos, 167, 184, 186.
Michael, Civitatensis episcopus, 176.
Michael (et Micael), Lucensis episcopus, 169, 176, 210, 230.
Michael, Oxomensis episcopus, 105, 106.
Michael, prior de Arlanza, 100.
Michael, presbiter de Arlanza, 100.
Michael, abbas de Fernunçea, 310.
Michael, presbiter de Silos, 100.
Michael (alter), presbyter de Silos, 101.
Michael, presbiter ecclesie Sancte Marie de Navarreth, 192.
Michael, refectorarius de Arlanza, 100.
Michael, cellerarius Sancti Emiliani, 113.
Michael, monachus Silensis, 119.
Michael, clericus ecclesie Sancti Christofori de Olmedo, 158.
Michael, conversus de Arlanza, 100.
Michael. Voy. *Miguel de Silos* (*San*).
Michael. Voy. Petrus.
Michael Alvari, laicus de Silos, 127, 138.
Michael de Azcoz, testis, 62.
Michael Dominguez, testis, 54.
Michael Dominguez minor, testis, 54.
Michael Feliz, merinus in Burgis, 71.
Michael Ferlandiz, testis, 38.
Michael Ferrandiz, testis, 54.
Michael Iohannis, testis, 157.
Michael de Monte (*Sanctus*). Voy. *Monte.*
Michael Petri de Tabladiello, laicus de Silos, 352.
Michael Thome, laicus de Silos, 127, 138, 151.
Michael Yvañez (Bon de), lieu-dit, 54.
Michaeles. Voy. Martinus.
Michaelis (Ecclesia *Sancti*), près de Quintana del Pidio, 114.
Michaelis de Granione (Ecclesia *Sancti*). Voy. *Granione.*
Michaelis de Moncinos (Ecclesia *Sancti*). Voy. *Moncinos.*
Michaelis. Voy. Dominicus, Iohannes.
Michaelis. Voy. *Val de Vida.*
Michel (Saint), patron de Silos, 8, 11, 13, 15, 27.
Micolas, lego de Silos, 180.
Micolas de Canaleja, labrador de Cuevas de Amaya, testis, 167.

Midunienses episcopi. Voy. *Mondoñedo.*
Midusiensis civitas. Voy. *Mondoñedo.*
Miedes, en Aragon, 527.
Migael, ierno de Migael Barrado, testis, 163.
Migael, obispo de Lugo. Voy. Michael, Lucensis episcopus.
Migael, soprior de Silos, 179; autre, 363.
Migael. Voy. Domingo.
Migael Barrado, 163.
Migel. Voy. Pero.
Migel Guttierre, de Silos, 297.
Miguel, abbé de Silos, 188.
Miguel, obispo de Calahorra, 350.
Miguel. Voy. Domingo, Johan, Pero.
Miguel Adrian, fijo de don Adrian, 166.
Miguel de Cuevas, 168 (testis), 179 (alcalle de Silos). Voy. le suivant.
Miguel de Cuevas, yurado de Silos, 232.
Miguel de Montenegro (*San*), faubourg de Soria, 282.
Miguel de Moscinos. Voy. *Moncinos.*
Miguel de Silos (*San*), monastère, 8, 12.
Miguel (*San*), ermita de Silos, 496.
Miguel Dominguez. Voy. Gregorio.
Miguel Ferrandez, clerigo de San Pedro de Miedes, 527.
Miguel Ferrandez de la Vega, 338.
Miguel (et Miguell) Mathe, de la villa de Silos, 232, 261.
Miguela, fija de Francisco Garcia, 433.
Migueles. Voy. Johan.
Miguell. Voy. Johan.
Miliani de Lara (Monasterium *Sancti*). Voy. *Lara.*
Miliani de Perros (Monasterium *Sancti*). Voy. *Perros.*
Miliani de Vergegio (*Sancti*), c'est-à-dire San Millan de la Cogolla. Voy. le suiv.
Millan (*San*) *de la Cogolla* (Sancti Emiliani de Cuculla, Sancti Miliani de Vergegio monasterium), abbaye bénédictine dans la Rioja, 14, 112, 113, 186, 189, 191, 192, 192, 273, 495. — Ses abbés. Voy. Ferrandus, Iohannes Sancii.
Millan (*San*), lieu-dit près de Silos, 202.
Millan Perez de Aellon, de la chancellerie d'Alphonse X, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 231, 242, 248.
Milliaris, mille (mesure), 59.
Milopotamos, en Crète. — Évêque. Voy. Jacobus.
Minerva. Voy. Pontius.
Mingo (ou Domingo), ferero de Cabezon, 359.
Mingo. Voy. Maria.
Minguez. Voy. Pedro.
Minguitus (c'est-à-dire le petit Domingo), laicus de Silos, 138.
Mintroso, pour *mentiroso*, 402.
Minuciarum decima, dîme des menus fruits, 128, 139.
Mir de Paiares. Voy. Arnal.
Mir de Utenza. Voy. Per.
Miraglos, comme *milagros*, miracles, 265, 447.
Mirambel, en Aragon, 471.
Misme, comme *mismo* et *misma*, même, 228.
Missio. Voy. *Introductio.*
Modius (modio), muid, 126, 151.
Moinez. Voy. Petrus.
Moion, comme *mojon*, borne, 363.
Molar, avec la signification probable de moulin, 179.
Molar, lieu-dit près d'Espinosa, 156.
Molareggo, lieu-dit près de Clunia, 19.
Molin, aujourd'hui *molino*, moulin, 35.
Molina. Voy. Alfonso.
Molinella, villula près de San Frutos, 24.
Molinterrado (Ecclesia *Sancte Marie de*), près de Huerta del Rey, 71, 108, 117, 118. — Molin Terrado, village près de Huerta, 108.
Mollina Seca, peut-être Mollina près d'Antequera, 267.
Momolar. Voy. *Mamolar.*
Monachilis, comme *monacalis*, monastique, 25.
Monasterios, village près de Séville, 200.
Monaziello. Voy. Iohan.
Moncinos et *Moscinos*, *Mozinos* (Ecclesia *Sancti Michaelis de*), Montesinos, 108, 258, 383. Voy. *Montesinos.*
Mondoñedo (Mendonnedo, Miduniensis, Midusiensis, Mendoniensis civitas). — Ses évêques. Voy. Munio, Petrus, Johan, Muño, Gonzalo. Cf. Gundisalvus, Dumiensis episcopus.
Moneda prieta, monnaie noire, 243, etc.
Moneda por enblanquir, 242, etc.
Monesterio, pour *monasterio*, 6, etc.
Monesterio de la Sierra, aujourd'hui Monasterio de la Sierra, au nord-est de Silos, 474.
Monio Roderiquiz (et Ruderiquiz), de la cour d'Alphonse VI, 31, 34.

Monmolar. Voy. *Mamolar.*
Monnaies. Voy. Aureus, Blanca, Cornado, Denarius, Dinero, Ducatus, Florin, Libra, Maravedis, Marcha, Noven, Obolus, Real, Solidus, Sueldo, Torneses, Turonenses.
Monneca, lieu-dit près de Gumiel, 106.
Monresin. Voy. Bartholomeus.
Monseu (en catalan), monsieur, 526.
Mont, pour *monte*, mont, 55.
Mont Molar. Voy. *Mamolar.*
Mont Son, aujourd'hui Monzón de Campo, au nord de Palencia, 41.
Mont Soy, pour *Mont Son*. Voy. le précédent.
Mont (P. de), de la chancellerie du pape Paul II, 503.
Montadgo. Voy. *Montaticum.*
Montalvo. Voy. Johan.
Montaticum (et *montadgo*), redevance pour le droit de pâturage, 32, 252, 289, 343.
Monte Alegre. Voy. Petro Alfonso.
Monte Calviello. Voy. Alvo Sarrazin.
Monte Molare. Voy. *Mamolar.*
Monte (*Sanctus Michael de*), abbaye de Prémontrés, 273.
Monte Rubio, village près de Salas de los Infantes, 383.
Montegho, aujourd'hui Montejo, au sud d'Aranda de Duero, 90.
Montenegro (*San Miguel de*), faubourg de Soria, 282.
Monteniegro. Voy. Gomez Munioz.
Montenigro. Voy. Munnico Sanctii.
Montes (*San Pedro de*), abbaye dans les Asturies, 273. Cf. Andreas.
Montesinos (La Granja de), 29. Voy. *Moncinos.* Cf. Catalina, Ectavita, Vela Falconiz.
Monteverde, en Italie. — Évêque. Voy. Gaubertus.
Montfort. Voy. Johan, conde de Montfort.
Montforte (et *Montfort*). Voy. Petrus Lopeç et Petro Lopet.
Montor, place forte, 82, 86, 87, 89.
Montoya. Voy. Pedro.
Montserrat, abbaye. Voy. Petrus Muños.
Monzon (*Sancta Crux de*), abbaye de Prémontrés, 273.
Morabetini (et morabitini, morabeti). Voy. Maravedis.
Moral. Voy. Petrus.
Moralga. Voy. Juan Gonzalez.
Morant. Voy. Gonzalvo.
Morcoira (?), 88.
Morel (*Val de*), près de Gumiel de Mercado, 106.
Morerola (et *Moreruela*), abbaye cistercienne au diocèse de Zamora, 273.
Moretegui. Voy. Guillelmus.
Moreyola, pour Morerola. Voy. ce nom.
Moriel (Don),... en Castiela, 181.
Moriel Didaz, de la cour d'Alphonse VI, 20, 26. Voy. Morille Didaz.
Moriellez. Voy. Didacus, Didac, Peitro, Petro.
Morille Didaz, testis, 14.
Moron, en Aragon, 471.
Moroso (*San Roman de*), monastère dans la *Montaña* de Santander, 44, 73, 75, 107, 269, 340, 383, 524. — Prieur. Voy. Juan Ruiz.
Morueco. Voy. Garcia.
Moscinos. Voy. *Moncinos.*
Mota (*La*). Voy. Garci Ruys.
Mudarra. Voy. Sancho.
Mugier, aujourd'hui *mujer*, femme, 261.
Muller, aujourd'hui *mujer*, femme, 477.
Munere, pour *munera*, 3.
Munia Duenna, bienfaitrice de Silos, 11.
Munini Alvarez, testis, 4.
Munio, Miduniensis episcopus et capellanus regis Alphonsi VII, 58, 59, 61.
Munio, moine d'Arlanza, 100.
Munio presbiter, testis, 38.
Munio presbyter, moine de Silos, 12.
Munio (alter) presbyter, moine de Silos, 101.
Munio, abbé de Silos. Voy. Munno de Duennos Santos.
Munio comes, de la cour d'Alphonse VIII, 104.
Munio Blasquez de Campos, testis, 29.
Munio Diaz de Rohos, testis, 53.
Munio Didace, testis, 4.
Munio Fernandez de Arauzo, testis, 99.
Munio Fredinandi, testis, 157.
Munio Gundisalviz, de la cour de Sanche le Fort, 17.
Munio Gutierres, maiordomus Urrace regine, 47.
Munio. Voy. Petro Gonçalvet.
Munione Vivas, aujourd'hui Moñivas, aldea de Segovia, 125, 126.
Munionis episcopus, testis, 14. Voy. le suivant.
Munionis, episcopus Sesemonis, 22.

Munionis. Voy. Ferrandus, Ferdinandus, Garsia, Gundisalvus, Guterrius, Petrus.
Munioz de Monteniegro. Voy. Gomez.
Munioz, merinus. Voy. Alfonsus.
Munioz. Voy. Didacus, Garcia, Gonzalvo.
Munius, Astoricensis episcopus, 169.
Munnico Sanctii de Montenigro, de primis populatoribus in Septem Publica, 24.
Munnio, abbas de Silos. Voy. Munno de Duennos Santos.
Munnio Alvo, de primis populatoribus in Septem Publica, 24.
Munnio Garcia, testis, 18.
Munnio Munnioz, de la cour d'Alphonse VI, 26.
Munnio Velaga presbiter, de primis populatoribus in Septem Publica, 24.
Munnioz. Voy. Garsia, Fruela, Munnio.
Munno de Duennos Santos, appelé aussi Munio, Muñoz, abbé de Silos, 8, 11, 13.
Muño, obispo de Mendoñedo, 279.
Muños. Voy. Petrus.
Muñoz. Voy. Alfonso, Diego, Dominico, Falcon, Ferrant, Froyla, Gutier, Pero.
Muñoz de Arauzo. Voy. Gonzalo.
Muñoz de Dueños Santos, abbé de Silos. Voy. Munno.
Murcia, royaume de Murcie, 190, 211. — Roi maure. Voy. Mahomat Abenmahomat Abenhut. — Pour les gouverneurs et grands juges du royaume chrétien de Murcie, voy. Adelantado, *Merino*.
Murello, Muriel, bourgade dans la province de Soria, 41.
Muriello de Calahorra, bourgade dans la province de Logroño, 191.

N

N. Generis, secrétaire, 514.
N. Ray, de la chancellerie de Clément V, 332.
Naiari. Voy. *Nájera*.
Nájera (Nagara, Naghara, Najera, Naiara, Naiera, Naigara), aujourd'hui dans la province de Logroño, 41, 65, 71, 77, 81, 82, 84, 86, 88, 93, 95, 97, 191. — Comte de Nájera. Voy. Rodericus. — Ses évêques. Voy. Garsias, Sigefredus. — Santa María de Nájera, ancienne abbaye bénédictine, 226.
Nanpcisci, pour *nancisci*, 137.
Narni, en Italie, 514, 515.
Naurensis diœcesis (?), 375.
Navares, dans la province de Ségovie, 25.
Navarra. Voy. Oxava.
Navarre, 348, 478, 480. — Ses rois. Voy. Garsia, Sanche *le Savant*, Tibalt.
Navarreth, aujourd'hui Navarrete, dans la province de Logroño, 192.
Navarri. Voy. Dominicus.
Navarro. Voy. Domingo.
Navarro de Sancto Iusto. Voy. Sanctius.
Naves. Voy. *Santa Maria de las Naves*.
Naviellas, sur le territoire d'Espinosa, 156.
Nebreda (et *Enebreda*), village entre Silos et Lerma, 377, 411, 475, 491.
Negera, vadum, à San Frutos, 24, 60.
Nen Deio, sur le territoire de Huerta, 46.
Neptus, avec la signification probable de petit-fils (en castillan *nieto*), 22.
Niça, Nice, 397 note.
Nicholao. Voy. Nicolas, pape.
Nicholaus, laicus de Silos, 138.
Nicolas (?), pape, 466.
Nicolas V, pape, 490.
Nicolas, moine de Silos, 236.
Nicolas, yerno de Carcax, 184.
Nicolas. Voy. Pedro.
Nicolas Perez, de Tudela, 434.
Nicolaus, Palentinus archidiaconus et regis Sancii cancellarius, 85.
Nicolaus presbiter, moine de Silos, 100.
Nicolaus, moine de Silos, 119.
Nicolaus Martini Marmoleio, canonicus Ispalensis, 501.
Niculao de Vinatea, fijo de Juan de Vinatea, 472 note.
Niebla, ancienne place forte entre Huelva et Séville. — Ses rois maures. Voy. Abenmahfot, Abenmahomat.
Nieto. Voy. Pero.
Niguenti (Valle de), près de Silos, 10.
Nil, pour *nihil*, 3.
Nio del Milano, près de Huerta, 46.
Nogareios (et *Nogarejos*), hameau près de Puentedura, 175, 306.
Nol, pour *non le*, 252.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Notaires royaux : 1° à Léon. Voy. Suero Perez, Gomez Garcia, Martin (évêque d'Astorga), Ruy Diaz, Vasco (évêque de Palencia); — 2° en Andalousie. Voy. Garci Perez de Toledo, Garcia Dominguez, Martin (évêque de Calahorra), Johan (évêque de Tuy), Joan del Campo; — 3° à Tolède. Voy. Pedro.

Notaires royaux (Autre classe de). Voy. Pelago Origiz, Petrus Vincentii, Iohannes Ramirez, Ciprianus, Sancius Petre Rubee, Ferrandus Petriz, Iohannes Fernandiz, Adrianus, Martinus, Petrus, Petrus de la Cruce, Geraldus, Mica, Petrus Dominici, Petrus Poncii, Dominicus Petri, Egidius, Alvar Garcia de Fromesta, Pedro Caro, Ferrando, Johan Perez de Cuenca, Millan Perez de Aellon, Pero Martinez, Garci Martinez, Domingo Miguel, Millan Perez, Johan Perez, Johan Mathe, Roy Martinez, Aparicio Perez, Gil, Ferrant Perez, Martin Perez, Benito Garcia, Juan Perez de Cordova, Martin Ferrandez, Gil Ferrandez, Sancho Ferrandez, Francisco Rodriguez, Gonzalo Royz, Johan Mathes, Fernando Diaz de Toledo, Alfonso Royz de Dueñas.

Noven, monnaie, 381.

Noxeto. Voy. Ioannes.

Nun Famio, testis, 7.

Nun Saggez, testis, 7.

Nun Sanchez (Ager de), lieu-dit sur le territoire de Villanueva de Carazo, 6.

Nuneç et Nunez. Voy. Petrus, Ruy.

Nuñez de Guzman. Voy. Peydro.

Nuñez de Lara. Voy. Gonzalo.

Nuñez Osoyro. Voy. Alvar.

Nuñez. Voy. Alvar, Estevan, Johan, Pero.

Nunii. Voy. Alvarus, Ferrandus, Petrus.

Nunio comes, de la cour d'Alphonse VI, 20.

Nunio (et Nunnus) comes, de la cour d'Alphonse VIII, 94, 95, 97.

Nunio, fijo de Gonçalvo Munioz, 190.

Nunius (et Munius), Astoricensis episcopus, 167, 169, 176.

Nunius Petriz, de la cour d'Alphonse VII, 83. Cf. Nunnus Petriz.

Nuniz. Voy. Diego, Gundisalvus.

Nunnez. Voy. Armenterus, Pedro.

Nunno. Voy. Ecta, Nuño.

Nunno. Voy. Nuño de Gete.

Nunno Faniz. Voy. *Nuño Faniz.*

Nunno (et Nuño) Gonçalvez, de la cour d'Alphonse X, 210, 230.

Nunno Guillelm, de la cour d'Alphonse X, 210, 230.

Nunno Martinez d'Arauzo de Miel, hijo dalgo, 190.

Nunno Serraçines (dans le même acte, Nuño Serrazines) de Portiello, grand seigneur castillan, 53, 54.

Nunnu Stefan, de Peñacova, 21.

Nunnus, abbas de Silos. Voy. l'Avant-propos de ce volume, p. xxi, note.

Nunnus Alvariz, de la cour de Ferdinand Ier, 11.

Nunnus Fredinandiz, de la cour de Ferdinand Ier, 11.

Nunnus (et Nunus) Petriz, tenens Montor, de la cour d'Alphonse VII, 87, 89, 78 (alferiz imperatoris).

Nuño Diaz de Castañeda, de la cour de Sanche IV, 280; almirante de la mar, 287.

Nuño Faniz (*Santo Domingo de*), près de Tordesillas, 75 note, 114, 271.

Nuño Garcia de Contreras, fiador, 231, 232.

Nuño de Gete (Nunno, Nunnu, Nuño), abbé de Silos, 8, 9, 11, 12, 13, 17, 18.

Nuño Martinez, enfermero, puis camarero de Silos, 364, 411.

Nuño Perez, «homme» du roi Alphonse X à Olmedo, 264.

Nuño Serrazinez. Voy. Nunno.

Nuño Velasquez, cavallero de Avila, 165.

Nuño Velez, de la cour d'Alphonse VI, 32.

Nutritor regis. Voy. Petrus comes.

O

O, Eu en France. Voy. Alfonso, comde de O.

Oambra Fernandez, religieuse cistercienne de las Huelgas de Burgos, 326.

Obecoz. Voy. Annala.

Obedientia, avec la signification de grange métairie, 44.

Obolus, monnaie, 103.

Obtare, pour *optare,* 3, 7.

Obtime, pour *optime,* 3.

Ocania, aujourd'hui Ocaña, petite ville à l'est de Tolède, 128.
Ochavario, octave d'une fête, 469.
Ochavida (Era de), lieu-dit à Brazuelas, 54.
Ochaviella (ochavilla), mesure pour le sel, 168, 246, 357, 403, 449.
Ochoa. Voy. Iohan, Lope.
Ochoa de Avellanela. Voy. Lope.
Ochubre, comme *octubre*, octobre, 222, 223, 277, 344.
Octavianus, diaconus cardinalis Sancti Nicolai in Carcere, 74, 76.
Odo, obispo de Oviedo, 350.
Odoart, fils du roi Henri III d'Angleterre, 208, 211, 212, 213, 214, 218, 221.
Officiers de la cour des rois de Castille. Voy. Adelantado, Alferiz ou armiger, Almirage ou almirante, Camerarius ou camarero, Cancellarius ou chanceller, Capellanus, Condestable, Contador mayor, Despensero, Guarda mayor, Justicia, Maiordomus, Maiorinus ou merino mayor, Prepositus vini. Cf. Nutritor regis, Paraninfus regis.
Oioa de Lerin, testis, 62.
Olalla (*Santa*), à Palencia? 433.
Oleros (et *Olieros*), village au sud de Huerta del Rey, 19, 70.
Olgam Lanam, lieu-dit près de Brazuelas, 54.
Olieros. Voy. *Oleros*.
Oliverius, cardinalis. Voy. Olivier Caraffa.
Olivier Caraffa, cardinal et archevêque de Naples, 507, 513, 514.
Olmedo (Ecclesia *Sancti Christofori* ou *San Cristobal de*), 108, 125, 126, 158, 264, 383.
Olmedo (et *Ulmetum*), près de Medina del Campo, 125, 245, 264, 464.
Olvide. Voy. Juan Ferrandez.
Ome. Voy. *Omme*.
Omicidium. Voy. *Homicidium*.
Omme (et *omne*, *homme*, et plus généralement *ome*), homme, 166, 175, 206, 231, 235, 247, 252, 259, 261, 263, 265, 275, 277, 293, 320, 323, 334, 337, 343, 344, 349, 380, 384, 389, 390, 398, 402, 404, 406, 413, 424, 429, 441, 477. Cf. *Homne*.
Omne. Voy. *Homne* et *Omme*.
Oña (Abbaye de *San Salvador de*), dite aussi *Onia*, *Onnia*, *Hoña*, au diocèse de Burgos, 20, 273, 376, 400, 485. — Ses abbés. Voy. Ovecus, Juan, Iohannes, Christoforus, Pedro de Briviesca, Alphonsus de Madrid.
Onia (et *Onnia*). Voy. *Oña*.
Ontoria del Pinar (Fontoria), village au sud-est de Silos, 452.
Operarius, directeur des travaux à Silos, 100.
Opta. Voy. *Huete*.
Oralium, peut-être un *liber orationum* ou collectaire, 17.
Orationum (i. e. *Liber*), un des livres liturgiques du rite mozarabe, 17.
Orcia. Voy. Rodriz Perez.
Ordejuela, Ortigüela? Voy. Hernando Yvañez.
Ordoi Pedrez, testis, 91.
Ordon Alvarez, cavallero, 183.
Ordoñez. Voy. Ferrand.
Ordoñez de Madrid. Voy. Rodrigo.
Ordonio, rex in Legione, 4, 7.
Ordonio de Cavia, 155, 156, 158.
Ordonio Gustioç (et Ordonius Godestios, Gudistios, Gustios, Gustuos, Ordoniz Gudistioz), de la cour des rois Alphonse VI et Alphonse VII, 50, 58, 59, 61, 68, 69.
Ordonioz. Voy. Rodric.
Ordonius Garsie, de la cour d'Alphonse VIII, 112.
Ordonius Garsie de Castello Serrazin, seigneur castillan, 155, 157.
Ordonius Gudistioz (et Gudestioz), testis. Voy. Ordonio Gustioç.
Ordonius Gundisalvi, de Quintanilla, 157.
Ordonius Gutierrez, grand de la cour d'Alphonse VIII, 115.
Ordoniz Gudistioz, testis. Voy. Ordonio Gustioç.
Ordoniz. Voy Garcia, Ordonio, Rodrico.
Ordoño, de la cour d'Alphonse VI, 32.
Ordunna, Orduña, dans les Pays basques, 226, 227.
Orense (et *Auria*, *Orens*), en Galice. — Ses évêques. Voy. Martinus, Laurencius, Johan, Pero, Gonzalo.
Orienses episcopi. Voy. *Orense*.
Origiz. Voy. Pelayo.
Orracha. Voy. Urracha infantissa.
Orta. Voy. *Huerta de Rey*.
Ortega. Voy. Juan Martinez.
Ortiguelos et *Ortizuelos*, pour *Ortezuelos*. Voy. *Hortezuelos*.
Ortino Ortiz de Fontes, testis, 62.

Ortinus presbiter, moine de Silos, 100.
Ortis (*Sancta Maria de*), Santa María de los Huertos, abbaye de Prémontrés, 273.
Ortiz (et Ortis). Voy. Garcia, Martin, Ortino, Pero, Sancho.
Ortiz de Fontes. Voy. Ortino.
Ortolano, aujourd'hui *hortelano*, jardinier, 390.
Orvieto, en Italie, 238, 300, 301, 303, 304, 466.
Osca. Voy. *Huesca*.
Osma (et *Oxoma*), aujourd'hui El Burgo de Osma, 41, 134, 136, 137, 139, 182, 199, 205, 232, 322, 380, 391, 435, 445, 478, 480, 484 note 485, 494, 495. — Ses évêques. Voy. Raimundus, Iohannes, Michael, Martinus, Didacus, Melendus, Tellius, Iohannes, Gil, Augustinus, Sebastianus, Iohannes, Bernabe, Pedro de Montoya. — Princeps Oxòmensis. Voy. Petrus Nunii.
Osmundus, Asturicensis episcopus, 41, 42.
Osorio. Voy. Alvar Nuñez Osoyro.
Osorius comes, de la cour d'Alphonse VII, 78, 82.
Osoyro. Voy. Johan Alvarez, Alvar Nuñez.
Ostiensis episcopus. Voy. Guillaume d'Estouteville.
Osuras (Pesquiridor de las). Sur le sens de ce titre, voy. 261 et la note.
Oterdaios, Tardajos?, 290.
Otero (ou *Oterium*) *de Siellas* et *de Sellis*. Voy. *Tordesillas*.
Oterum, en castillan *otero*, tertre, 44.
Otri, pour *otros*, 234, 258.
Otto, diaconus cardinalis Sancti Georgii ad Velum aureum, 74.
Ovarenes (ou *Obarenes*), abbaye bénédictine entre Miranda de Ebro et Burgos, 376, 400.
Ovecus, abba (d'Oña), testis, 14, 20.
Oveña (*Santa*), nom dérivé du latin *Sancta Euphemia*, hameau près de Peñacova, 203, 378.
Ovetenses episcopi. Voy. *Oviedo*.
Ovieco de Caraço, testis, 13.
Oviedo, dans les Asturies, 478. — Ses évêques. Voy. Arianus, Martinus, Iohannes, Pedro, Pelegrin, Fernandus, Odo.
Oxava de Navarra, de la cour de Sanche III de Castille, 85.
Oxoma. Voy. *Osma*.
Oyuelos, bourgade de la province de Burgos, 474.

P

P., abbas Parracensis, 158.
P. de Suessionibus, de la chancellerie du pape Clément V, 332.
Pablo (de Santamaría), obispo de Burgos, 205 note, 463, 464 note, 475.
Padilla (et Padiella). Voy. Fernandus, Gonzalo Perez, Pero Lopez, Pedro Lopez.
Padule (et *Paul*), «villarium» de Mamolar, 93, 386.
Paduleia, au diocèse de Calahorra, 191.
Padulibus, pour *paludibus*, 2.
Paez. Voy. Ferrant, Roy.
Paez de Castañeda. Voy. Marina.
Paiares. Voy. Arnal Mir.
Palacio (*Serna de*), lieu-dit à Brazuelas, 54.
Palanzuela. Voy. *Palenzuela*.
Palatiola iuxta Cabezon, Palazuelos, abbaye cistercienne au diocèse de Palencia, 273.
Palatios, pour *palatia*, 33, 35.
Palencia (et *Palentia*), 71, 118, 274, 275, 276, 309, 383, 478, 480, 523. — Ses évêques. Voy. Petrus, Remundus, Petrus, Raymundus, Ardericus, Tellius, Pero ou Pedro, Johan Alfonso, Joan, Blasius ou Vasco. — San Antolin de Palencia (cathédrale), 433.
Palenciola. Voy. *Palenzuela*.
Palenciuela del Cuende. Voy. *Palenzuela del Conde*.
Palenzuela (et *Palenciola*, *Palanzuela*), petite ville sur l'Arlanzon, province de Palencia, 194, 266, 290, 310, 448, 491. Voy. Martin Royz.
Palenzuela del Conde (ou *Palenciuela del Cuende*), 187, 383. Voy. *Palenzuela*.
Palestrina. Voy. *Preneste*.
Pallio, de couleur jaune, 376.
Palmeruela, pour *Palenzuela?*, 456.
Palmierus (M.), de la chancellerie du pape Sixte IV, 512.
Palomare, en castillan moderne *palomar*, colombier, 14.

Palomino. Voy. Becent et Vezeynt.
Palumbinus. Voy. Vincentius.
Pampelune (Pampilona, Panplona), en Navarre, 113, 478, 480, 484 note. — Pampilonensium rex. Voy. Alphonse *le Batailleur*.
Pampilona. Voy. *Pampelune*.
Pandulfus, presbiter cardinalis tituli Duodecim Apostolorum, 109.
Paniaguado, vassal. Voy. *Apaniaguado*.
Paniel(?), 258.
Paniscola. Voy. *Peñiscola*.
Pantaleonis de Celada (Ecclesia *Sancti*). Voy. *Celada*.
Pantaleonis de la Foz (Ecclesia *Sancti*). Voy. *Hoz*.
Paper, comme *papel*, papier, 206, 527.
Papes (Bulles des). Voy. Gelasius II, Honorius II, Innocentius II, Eugenius III, Urbanus III, Innocent III, Honorius III, Grégoire IX, Innocent IV, Alexandre IV, Urbain IV, Martin IV, Boniface VIII, Clément V, Jean XXII, Benoit XII, Clément VI, Urbain VI, Benoit XIII, Martin V, Eugène IV, Nicolas V, Calixte III, Pie II, Paul II, Sixte IV, Innocent VIII, Alexandre VI, Jules II.
Parada, ancien village près de Tejada, 340, 377 note.
Paramiento, accord, 167.
Paraninfus regis. Voy. Guterus Fredinandiz.
Pardo, de la chancellerie de Sixte IV, 512.
Parenzo, en Istrie. — Évêque. Voy. Bonifacius.
Pargire (et *pariare*, *parire*), payer, 3, 10, 12, 14.
Parrages, collégiale au diocèse de Ségovie, 158.
Parrale, en castillan *parral*, lieu planté de treilles; dans un sens plus large, vigne, 77, 162, 178, 180.
Parralero, vigneron, 380, 385.
Parrochia, avec la signification de diocèse, 39, 41.
Pascalis. Voy. Antonius R.
Pascasius (et Paschasius, Paschalis), abbé de Silos, 93, 95, 98, 100, 101, 102, 106.
Pascasius, moine de Silos, 119.
Pascasius clericus, testis, 158.
Pascasius Sancii, clericus de Silos, 362.
Pascassius, chanoine d'Osma, 119.
Paschalis, Burgensis episcopus, 57, 61.
Paschalis, abbé de Silos. Voy. Pascasius.
Paschasius, infans de Silos, 101.
Paschasius, abbé de Silos. Voy. Pascasius.
Pascual, obispo de Cordova, 279, 285.
Pascual, obispo de Jahen, 210, 229.
Pascual. Voy. Johan, Martin.
Pascual de la Fuensanta de Ampudia, évêque de Burgos, 528.
Pascual de Mesella, de primis populatoribus in Septem Publica, 24.
Pasqual, lego de Silos, 180.
Pasquala, sobrina de doña Alda, 296.
Pasquala Ferrandez de Villa Oñez, 433.
Passamiento, avec la signification de décès, 166.
Passar, exprimer le vin de la vendange, 384
Pastor. Voy. Martin.
Pastuelbuey, de la chancellerie de Pierre le Cruel, 420, 421, 422.
Paterna, mater Severi abbatis, 6, 7.
Paul II, pape, 500, 501, 503, 505, 506, 508, 509, 510.
Paul. Voy. *Padule*.
Paul Abbat de Tejada, témoin, 292 note.
Paula, femme de Diego Tellez, 29.
Paules, lieu-dit, 8. Cf. Padule.
Pauli de Cadaionis (Prioratus *Sancti*). Voy. *Cadaionis*.
Paulus (apostolus), patron de Silos, 1, 6, 15, 18, 21, 27.
Pay Gomez, almirante de la mar, 281.
Pectare, payer le *pectum* (voy. ce mot), 64, 65, 77, 88, 95, 123, 124, 129. En castillan *pechar*, 190, etc.
Pectum (et *pectus*, *pecta*), en castillan *pecho*, impôt ou amende que l'on payait au fisc royal, 65, 140, 144, 145. — *Pectus marciale*. Voy. *Marcadga*.
Pedrez. Voy. Antholinus, Ordoi, Sancia, Semeno.
Pedricacion, pour *predicacion*, 430.
Pedriz. Voy. Rudericus.
Pedro de Silos (*San*), église, «Sanctus Petrus, Sant Peydro», 64, 107, 133, 139, 149, 150, 152, 153, 154, 162, 175, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 202, 204, 207, 232, 233, 234, 236, 237, 238, 269, 290, 291, 296, 307, 327, 333, 342, 345, 352, 353, 354, 359, 366, 367, 386, 387, 394, 416, 434, 475, 496, 497, 498, 508, 519.

Pedro (Barrio de *Sin*), à Silos, 388, 391.
Pedro, obispo de Astorga, 210, 230.
Pedro, obispo de Badalloz, 230.
Pedro, obispo de Cadiz, 350.
Pedro, obispo de Cartagena, 210, 230.
Pedro, obispo de Coria, 210, 230.
Pedro, obispo de Leon, 32.
Pedro, obispo de Oviedo, 210, 230.
Pedro (ou Pero), obispo de Palencia, 212, 229.
Pedro, obispo de Salamanca, 210, 230.
Pedro, arçobispo de Sanctiago, 413.
Pedro, obispo de Segovia, 350.
Pedro, obispo de Sigüenza, 209, 229.
Pedro, obispo de Zamora, 210.
Pedro, infant de Castille, frère du roi Ferdinand IV, 334.
Pedro (Maestre), notario mayor del regno de Toledo, 352.
Pedro, archidiacre de Lara, 238.
Pedro (El conde Don), de la cour du roi Alphonse VI, 32.
Pedro, frère de Dolquita, 8.
Pedro, habitant de Silos, 296.
Pedro, de Silos, 388.
Pedro de Albalat, archevêque de Tarragone, 191 note.
Pedro Alfonso, de Torreciella del Agua, témoin, 175.
Pedro Alvarez, de la cour d'Alphonse VI, 32.
Pedro Ansurez, comte. Voy. Petrus Assurez.
Pedro de Aranda, proviseur de Burgos, 496.
Pedro de Ariola, procureur de l'abbaye de Silos, 269.
Pedro de Arroyuela, abbé de Silos, 520, 521.
Pedro de Briviesca, abbé d'Oña, 485.
Pedro Camañas, secrétaire des Rois Catholiques, 519.
Pedro de Cardeña, abad de Silos, 526, 527.
Pedro Caro, scribe du roi Alphonse X, 206.
Pedro de Castille (L'infant don). Voy. Pierre *le Cruel*.
Pedro Fechor, obispo de Salamanca, 286.
Pedro Fernandez de Sasamon, habitant de Salamanque, 408.
Pedro Fernandez de Valdehande, vecino de Silos, 205 note.
Pedro Fernandez (et Pero Ferrandez) de Velasco, conde de Aro, camarero mayor del rey, 441, 473, 482, 488, 489.
Pedro Gallindez, fidalgo, 266.
Pedro Garcia de Fuentes, abbad de San Millan, 205 note. Voy. Pero Garcia de Fuentes.
Pedro Garciez de Aza, testis, 91.
Pedro Garciez de Ferrera, 166, 167.
Pedro de Gomiel, sacristan. Voy. Petrus de Gomiel.
Pedro Gonzalez de Mendoza, cardinal, 522.
Pedro Gonzalez de Roa, camarero mayor del rey Alonso XI, 338.
Pedro (et Pero) Guzman, père de Fernan Perez de Guzman, 210, 230, 239, 258, 265.
Pedro Lopez, alcalle de Silos, 179.
Pedro (et Pero) Lopez, escribano de Silos, 306, 315.
Pedro Lopez de Argomedo, fidalgo, 266.
Pedro Lopez (Petrus Lupi) de Fuentecha, grand juge de Castille, 315, 316, 318, 319, 324, 325.
Pedro Lopez de Padiella, 340.
Pedro Martin, fijo de Martin de Val de Suso, testis, 167.
Pedro Martinez, chantre de Covarrubias, notaire royal, 266.
Pedro Martinez, habitant de Silos, 418.
Pedro Martinez de Zafes, 164.
Pedro Mathi, abbé de Cervatos, puis archidiacre de Palenzuela, 290. Voy. Petrus Mathei.
Pedro Minguez, de Silos, 290.
Pedro de Montoya, obispo de Osma, 494, 495.
Pedro Nicolas, juez del abbad de Silos, 306.
Pedro Nunnez (et Pero Nunez), de la cour d'Alphonse X, 210, 230.
Pedro de Penilla, trésorier de Palencia, 524.
Pedro Perez, escrivano de don Fernan Perez de Guzman, 266.
Pedro Perez, de Puentedura, 206.
Pedro Royz, de Ciruelos, testigo, 232.
Pedro Sarraceni. Voy. Petrus Sarraceni.
Pedro de Torre Sandino, abbé de Silos, 524.
Pedro Valera, d'Espinosa, 155.
Pedro Ybañez de Nogarejos, 206.
Pedroche. Voy. *Petroche*.
Pedrosa, lieu-dit près de Silos, 380, 382, 383, 384.
Pedrosiello, Pedrosillo, 271.
Pedryvannez (et Pedro Ivanez, Pedryvanes), maestre de la orden de Calatrava, 208, 210, 230.

Peguiar (pegujar), pécule, ce que le seigneur permettait à un serviteur de posséder (cf. *Partida* I, tit. XXI, ley 1), 187.
Peidret de Benbivre. Voy. Rodericus.
Peidret de Valdehamde. Voy. Pelagius.
Peidro Catalan, testigo, 163.
Peitro Moriellez, testis, 23.
Pelaez. Voy. Guter.
Pelagez. Voy. Iohan.
Pelagi (Episcopus *Sancti*), 20 et la note 2.
Pelagii (Ecclesia *Sancti*), «ermita» ou église rurale près d'Espinosa, 156.
Pelagii de Salas (Ecclesia *Sancti*). Voy. *Salas* (*San Pelayo de*).
Pelagii de Silos (Ecclesia *Sancti*), 139, 148, 150, 151, 152, 153.
Pelagii. Voy. Dominicus, Ferrandus, Guterrus, Petrus, Sancius.
Pelagii de Quintanella. Voy. Petrus.
Pelagio (*Sancto*). Voy. Petrus.
Pelagio Dominguez, testis, 29.
Pelagius (Sanctus), martyr, patron de l'abbaye d'Arlanza, 9.
Pelagius, Tudensis episcopus, 89.
Pelagius Arie, de la cour de Ferdinand III, 170, 177.
Pelagius de Cerrato (*Sanctus*). Voy. *Cerrato*.
Pelagius Curvus, de la cour d'Alphonse VII, 89.
Pelagius de Hermellis (*Sanctus*). Voy. *Hermellis*.
Pelagius Peidret de Valdehamde, testis, 53.
Pelagus, avec le sens général d'eau, 53 et la note 3.
Pelay Absalon, bienfaiteur de Silos, 72.
Pelay Perez, maestre de la orden de Sanctyago, 210.
Pelay Perez, maestre de la orden de Alcantara, 230.
Pelay Perez, de la cour de Ferdinand III et d'Alphonse X, 210, 230.
Pelayez. Voy. Gonzalo.
Pelayo (Cerca de *San*), près de Silos, 178. Cf. 391. — Puerta de San Pelayo, 364 note.
Pelayo Origiz, surnommé *Botan*, notaire du roi Alphonse VI, 32.
Pelayo de Salas (*San*). Voy. *Salas*.
Pelaz. Voy. Gutier.
Pelegrin, obispo de Oviedo, 286. Voy. Peregrin et Perigrin.
Pelligrineros, plus tard *peregrinos*, pèlerins, 432.
Peña (*Santa María de la*), «Beata Maria de Ruppe, de Penna», sanctuaire près de Silos, 448, 496, 512, 517.
Peña Ruvia, lieu-dit à l'est de Silos, 2.
Peña Socavata, lieu-dit près de Silos, 2.
Peña. Voy. Alfonso Diaz, Johan.
Peñacova (et *Peña Cova*, *Pennacoba*, *Penna Cova*), village près de Silos, 2, 21, 91, 194, 202, 327, 342, 389, 390, 391, 395, 495. Voy. Benito.
Peñafiel (et *Pennafiel*), ville et forteresse, entre Aranda et Tudela de Duero, 55, 383. Voy. Pedro.
Peñaguda (et *Penna Acuta*, *Peña Aguda*), village près de Silos, 96, 97, 101, 163, 386, 418, 452.
Peñalva de Castro (appelé aussi *Peñalva de Cruña* ou simplement *Peñalva*), au pied du plateau de Clunia, 386, 463.
Peñaranda (et *Penna de Aranda*), bourgade et forteresse entre Clunia et le Duero, 42.
Pendra (et *prenda*, *peyndra*), gage, 243, 253, 324. Voy. le mot suivant.
Pendrar (et *peyndrar*, *prendiar*, *preyndar*) saisir des gages (*pendra*, *prenda*), 243, 252, 253, 259, 274, 276, 277, 289, 298, 320, 323, 336, 343, 420.
Penela. Voy. *Pinilla de Trasmonte*.
Penella. Voy. Garcia.
Peniella. Voy. Gonzalvo Peydrez, Pedro.
Peniella de Momolar. Voy. *Mamolar*.
Peniella de los Reposteros (*Pinilla*), villa, 70.
Penilla [*de los Barruecos*]. Voy. *Pinilla*.
Peñiscola (Paniscola), forteresse au sud de Tortosa, 461.
Penna Acuta. Voy. *Peñaguda*.
Penna Alva, près du prieuré de Santa María de Duero, 15, 38.
Penna de Aranda. Voy. *Peñaranda*.
Pennacoba (et *Penna Cova*), villa. Voy. *Peñacova*.
Pennafiel. Voy. *Peñafiel*.
Pennos, plus tard *peños*, gages, 243.
Per Abbat, enfermero de Silos, 180.
Per Alfonso, de la chancellerie de Pierre le Cruel, 421, 422.
Per Mir de Utenza, testis, 62.
Per Ramon de Estada, testis, 62.
Per Tamon de Til, testis, 62.

Per del Encina, testis, 62.
Per Visbert, testis, 62.
Per Yvañez, de Ciruelos, 232.
Peral (Vallis de), lieu-dit sur le territoire d'Espinosa de Cervera, 156. Voy. Petro Diaz.
Peralti. Voy. Petrus Enecus.
Peregrin (et Pelegrin), testis, 168, 180.
Peregrini. Voy. Iohannes.
Perentorium (et *peremptorium*), «terminus ultra quem non datur dilatio», 127, 135, 136. Cf. *Peremtorie*, 158.
Perex, villa ou hameau dans le voisinage de Huerta del Rey, 70.
Perez. Voy. Alfonso, Andres, Aparicio, Bermudo, Diago, Domingo, Estevan, Fernan, Fernand, Fernant, Ferrant, Francisco, Garcia, Gil, Gonzalo, Gonzalvo, Johan, Juan, Lorenzo, Marcos, Martin, Martinus, Nicolas, Nuño, Pedro, Pelay, Pero, Petrus, Ramos, Roy, Ruy, Sadornin, Sancha, Veceynt, Velasco.
Perez de Aellon. Voy. Millan.
Perez d'Agreda. Voy. Ferrand.
Perez de Atiença. Voy. Garci.
Perez de Bustamant. Voy. Alfonso.
Perez Cabeza de Vaca. Voy. Garcia.
Perez de Cañas. Voy. Martin.
Perez de Carranza. Voy. Juan.
Perez de Castañeda. Voy. Joan.
Perez de Cereso. Voy. Roy.
Perez de Cordova. Voy. Juan.
Perez de Cuenca. Voy. Johan.
Perez Ferraz. Voy. Pero.
Perez de Fuente Almexir. Voy. Diego.
Perez de Hita. Voy. Fernan.
Perez de Huerta. Voy. Gonzalo.
Perez Lacaçama. Voy. Ferrant.
Perez de Orcia. Voy. Rodriz.
Perez de Padiella. Voy. Gonçalvo.
Perez Pons. Voy. Ferrant.
Perez de Sancta Maria. Voy. Garcia.
Perez de Sand Leonarde. Voy. Domingo.
Perez de Santo Domingo. Voy. Alfonso.
Perez de Sasamon. Voy. Roy, Ruy.
Perez de Soria. Voy. Garcia.
Perez de Toledo. Voy. Garci.
Perez de Valgañon. Voy. Juan.
Perez de Valladolid. Voy. Joan.
Perez de Vanevidas. Voy. Iohan.
Perez de Villa Alnella. Voy. Diago.
Perez de Villalobos. Voy. Rodrigo.
Perez de Xeruelhio. Voy. Gutier.
Periglo, comme *peligro* (periculum), 247.
Perigrin. Voy. Lop Arceiz.
Pernia. Voy. Martin Martinez.
Pero, obispo de Orens, 286.
Pero, infant (de Castille?), 280, 287.
Pero el clerigo, testigo, 180.
Pero el del Exido, labrador de Val de Fande, 184.
Pero Alfonso, freyre d'Ucles, 239.
Pero Alvarez, grand de la cour de Sanche IV, 280.
Pero (et Per) Anriquez de Harana, de la cour des rois Sanche IV et Alphonse XI, 280, 286, 351.
Pero Diaz de Castañeda, de la cour du roi Sanche IV, 280; almirante de la mar, 287.
Pero Dominguez, de la chancellerie du roi Ferdinand IV, 337.
Pero Dominguez de Ciruelos, testigo, 232.
Pero d'Espinosa, testigo, 190.
Pero Fernandez, notaire de Tudela, puis de Palencia, 423, 428.
Pero Fernandez, escribano de Gomiel, 423.
Pero Ferrandez (et Petrus Ferrandi), doctor, oidor de la audiencia real, 442, 444.
Pero Ferrandez, procurador de los lazrados de Silos, 429, 430, 439; monge de Silos, 465, 470.
Pero Ferrandez, de la chancellerie du roi Jean Ier, 450.
Pero Ferrandez de Castro, grand de la cour d'Alphonse XI, 351.
Pero Ferrandez de Huete, arcidiano de Osma, 494.
Pero Ferrandez de Robiella, 459.
Pero Ferrandez de Valdehande, familier de l'abbaye de Silos, 482.
Pero Ferrandez de Velasco, «camarero mayor» des rois Jean Ier et Jean II. Voy. Pedro Fernandez de Velasco.
Pero Ferrandez de Villa Mayor, grand de la cour d'Alphonse XI, 351.
Pero Garcia de Camargo, canonigo de Osma, 494.
Pero (et Pedro) Garcia de Fuentes, abad de San Millan de Lara, 205 note, 475.
Pero Garcia de Madrid, prior de Silos, 510, 521.
Pero Garcia de Quintanavides, 475.
Pero Gomes, escrivano publico de Silos, 359.
Pero Gomez, procureur de l'abbaye d'Arlanza, 292.

Pero Gomez de Marañon, 183.
Pero Gonçales, de la chancellerie du roi Ferdinand IV, 324, 325.
Pero Gonçales, clerigo de las Huelgas de Burgos, 326.
Pero Gonzalez, escrivano de Silos, 417.
Pero Gonzalez de Salmeron, canonigo de Osma, 494.
Pero de Huerta, testigo, 297.
Pero Johan, prior de Silos, capellan del rey Sancho IV, 288 note 1, 290.
Pero Johan, cellérier de Silos, 261.
Pero Juhan, sacristano de Silos, 248.
Pero Leon (et Petrus Leon), infante de Silos, 180, 184.
Pero Lopez el ballestero (l'arbalétrier), de Silos, 295.
Pero Lopez, escrivano de Silos, 295, 297.
Pero Lopez, de la villa de Silos, 232.
Pero Lopez de Ayala, grand chancelier de Castille, célèbre chroniqueur, 442.
Pero Lopez de Fuentecha, vecino de Burgos, 292.
Pero Lopez de Padiella, adelantado ou gouverneur de Castille, 222.
Pero Manrique, adelantado mayor ou gouverneur de Castille, 438.
Pero Marin, moine de Silos, 227 note, 293.
Pero Martin de Cascajares, testigo, 295.
Pero Martinez, abbé de Covarrubias, 293.
Pero Martinez, de la chancellerie du roi Alphonse X, 238. — Autre, 388, 407.
Pero Martinez, sacristan de Silos, 475, 510, 521.
Pero Martinez, de Retuerta, 446.
Pero Martinez, de Covarrubias, 446.
Pero Martinez Gallego, «portero» du roi Alphonse X, 206.
Pero Migel, «peligero» ou mégissier, de Silos, 295.
Pero Miguel, clerigo de Val de Fande, 184.
Pero Muñoz, sacristan de Silos, 460, 464 note 1.
Pero Nieto, buen omme de Silos, 206.
Pero Nuñez, maestre de la cavalleria de Sanctiago, 280.
Pero Ortiz, habitant de Silos, 454.
Pero Perez, abbé d'Arlanza, 227.
Pero Perez, habitant de Silos, 297.
Pero Perez Ferraz, cavallero, 183.
Pero Polo, lego de Silos, 180.
Pero Rodriguez (et Royz), archidiacre, de la chancellerie du roi Henri II, 498, 431.
Pero Rodriguez de Belforado, escrivano de Burgos, 465.
Pero Royt, fijo dalgo, ermano de Juan Royt, 190.
Pero Royz, 297.
Pero Sanchez, secrétaire du roi Sanche IV, 281, 288.
Pero Sanchez, fijo de don Toribio, 363.
Pero Sanchez de la Blanca, maestrescuela de Osma, 494.
Pero Sanchez de Gumiel, moine de San Frutos, puis majordome de Silos, 525, 526.
Pero Velasco (et Velasquez), casero de Gomez Gonzalvez, 183.
Pero Yvañez, obispo de Jahen, 279.
Perosa. Voy. *Pérouse*.
Pérouse, en Italie, 196, 197, 198, 466, 467, 469.
Perquisicio, réclamation, 124.
Perros (*San Millan de*), monastère dont la situation nous est inconnue, 148, 152.
Persona, dignitaire d'un chapitre, 251, 255.
Pertiguero (ou *perteguero*) de Santiago, personnage auquel était confiée l'administration de la justice sur tous les domaines de l'église métropolitaine de Compostelle, 210, 280, 350.
Perusium. Voy. *Pérouse*.
Pesquisia, en castillan *pesquisa*, enquête, 175.
Petra Rubea. Voy. Sancius Petre Rubee.
Petri (Ecclesia *Sancti*), à Silos, 159. Voy. *San Pedro de Silos*.
Petri (Monasterium *Sancti*). Voy. *Arlanza* et *Coviellas*.
Petri de Guimara (Ecclesia *Sancti*). Voy. *Guimara*.
Petri de Mercatello (Ecclesia *Sancti*). Voy. *Mercadillo*.
Petri de Montibus (Monasterium *Sancti*). Voy. *Montes*.
Petri. Voy. Alvarus, Dominicus, Fernandus, Garsia, Gomicius, Guillelmus, Guillermus, I., Iohannes, Lupus, Petrus, Rodericus, Sebastianus.
Petri de Mena. Voy. Garsia.
Petri de Pineda. Voy. Gonsalvus.
Petri de Tabladiello. Voy. Michael.
Petri de Vallarca. Voy. Ferrandus.
Petrit. Voy. Apre.

Petriz. Voy. Fernando, Ferrandus, Martinus, Nunius, Nunus, Rudericus, Sebastianus, Veremundus, Vermudus.
Petriz de Sancto Iuliano. Voy. Ferrandus.
Petro Albarez princeps, de la cour du roi Alphonse VI, 43.
Petro Alfonso de Monte Alegre, canonigo de Valladolid, 269.
Petro Asurez, de la cour d'Alphonse VI, 20. Voy. Petrus Assurez.
Petro Diaz, de Tor de don Feles, testis, 53.
Petro Diaz de Peral, testis, 53.
Petro Gonçalvet de Munio, testis, 53. Cf. Petrus Lopeç de Montforte.
Petro Gonçalviz, de la cour d'Alphonse VI, 31, 34, 36.
Petro Lopet de Montfort, testis, 53.
Petro Moriellez, de la cour d'Alphonse VI, 20, 26.
Petro Sarrazines, testis, 54.
Petroche, ancienne forteresse dans la Sierra Morena, sur le territoire de Pozoblanco, province de Cordoue, 82, 86, 88.
Petrus (apostolus), patron de Silos, 1, 3, 6, 15, 18, 21, 27; patron d'Arlanza, 9.
Petrus (*Sanctus*), lieu-dit sur le territoire d'Espinosa, 156.
Petrus, diaconus cardinalis Sancte Marie in Porticu, 74.
Petrus, cardinalis Sancte Marie in Cosmedin. Voy. Benoît XIII, antipape.
Petrus, Abulensis episcopus, 126.
Petrus, archiepiscopus Aquensis (Aix en Provence), 41, 42.
Petrus, Astoricensis episcopus, 83, 87, 89.
Petrus, Burgensis episcopus, 26.
Petrus (alter), episcopus Burgensis, 92, 94, 95, 97, 102, 105.
Petrus (alter), episcopus Burgensis, 310, 312.
Petrus, Caiaciensis episcopus, 299.
Petrus, Beati Iacobi (de Compostela) electus episcopus, 41, 43.
Petrus, Constantinopolitanus patriarcha, 299, 302.
Petrus, Legionensis episcopus, 41, 43.
Petrus, Mendoniensis (et Mindonensis, *Mondoñedo*) episcopus, 83, 87, 89.
Petrus, in ecclesia Auriensi (Orense) electus episcopus, 41, 43.
Petrus, Oxomensis episcopus. Voy. Pedro de Montoya.
Petrus, Palentinus episcopus, 26, 45, 47, 49, 52, 57, 61, 67, 69, 71.
Petrus, Secobiensis episcopus, 66.
Petrus, Segontinensis (et Segontinus) episcopus, 83, 87, 89.
Petrus, abbas Sancti Petri de Arlança, 154.
Petrus, sacrista de Arlanza, 100.
Petrus, presbiter de Arlanza, 100.
Petrus, monachus de Arlanza, 100.
Petrus, infans de Arlanza, 100.
Petrus, prior (capituli Burgensis), 102.
Petrus, archidiaconus Burgensis, 152, 153 (appelé Petrus V.), 185, 195.
Petrus, Burgensis cantor, 130, 144.
Petrus, abbé élu de Cardeña, 41, 43; abbé, 50, 57, 51.
Petrus comes, de Carrion, 43.
Petrus, prior Sancte Marie de Duero, 38, 100.
Petrus, abbas Sancti Emiliani. Voy. Pero Garcia de Fuentes.
Petrus, prior maior monasterii Sancti Emiliani, 113.
Petrus, prior minor Sancti Emiliani, 113.
Petrus, prepositus Sancti Emiliani, 113, 186.
Petrus, camerarius Sancti Emiliani, 186.
Petrus, refectorarius Sancti Emiliani, 113.
Petrus, Larensis comes, 51, 52.
Petrus comes, tenent Lara, 94, 96, 97, 104, 105, 106, 111, 115.
Petrus comes, nutritor regis, testis, 58, 61. Voy. Petrus, Larensis comes.
Petrus, cantor Oxomensis, 138, 151.
Petrus, canonicus Oxomensis, 119.
Petrus, comes senior in Portello, 54.
Petrus, abbas de Silos, 91, 92.
Petrus, prior de Silos, 119.
Petrus, cellerarius de Silos, 100.
Petrus, presbiter de Silos, 101.
Petrus, cellerarius de Silos, 113.
Petrus, monacus Silensis, 161.
Petrus, precentor Silensis, 162.
Petrus, sacrista de Silos, 186.
Petrus, refectorarius de Silos, 113.
Petrus, monacus Silensis, 119.
Petrus abbas. Voy. Pedro de Cardeña, abad de Silos.
Petrus, abbas monasterii Sancti Benedicti Vallisoleti, 533.
Petrus archidiaconus, testis, 54.
Petrus, notarius regis Alphonsi VIII, 94, 98.

Petrus, scriptor regis Alphonsi VIII, 127.
Petrus, scriba regis Alphonsi VI, 26.
Petrus, testis, 59, 103.
Petrus, scribe, 103.
Petrus, licenciatus. Voy. Pero Garcia de Quintanavides.
Petrus abbas, de Espinosa, testis, 158.
Petrus Abbas, presbiter ecclesie Sancte Marie de Navarreth, 192.
Petrus Adefonsus (et Aldefonsus) comes, de la cour d'Alphonse VII, 78, 82, 83, 87, 89.
Petrus Alfonsus, frater regis Ferdinandi III. Voy. Alphonse.
Petrus Alvarez, de la cour de la reine Urraca, 47.
Petrus Alvari, clericus Sancti Pelagii de Silos, 127, 130, 132, 138, 151.
Petrus Amabilie, canonicus Tutelanus, 135, 136.
Petrus de Arazuri, de la cour d'Alphonse VIII, 97, 104, 105.
Petrus Arnaldi, laicus de Silos, 127, 138.
Petrus Assurez (et Ansuriz) comes, 27, 29, 32, 38. Cf. Pedro Ansurez, Petro Asurez.
Petrus de Banyo, notarius, 522.
Petrus de Barrientos, rector Conchensis civitatis, 509.
Petrus Belasquez, de la cour de la reine Urraca, 45.
Petrus de Bernay, laicus de Silos, 127, 138.
Petrus de Bon, tituli Sancte Susanne presbiter cardinalis, 109.
Petrus de Cardona, cancellarius regis Alphonsi VIII, 105.
Petrus Carillo de Albornos, dominus de Torralva, 509.
Petrus Carnifex, homo de Silos, 127.
Petrus de Castresana, canonicus Burgensis, 319.
Petrus Cidiz, de la cour d'Alphonse VII, 67, 69.
Petrus de las Combas, civis Burgensis, 319.
Petrus Corvus, testis, 99.
Petrus de la Cruce, notarius regis Alphonsi VIII, 104.
Petrus Didaz, de la cour d'Alphonse VII, 58, 59, 61, 67, 69.
Petrus Dominici laicus, testis, 38.
Petrus Dominici, de la chancellerie du roi Alphonse VIII, 122.
Petrus Dominici de Talamanquilla, testis, 157.
Petrus Enecus de Peralta, testis, 62.
Petrus Enequiz, de la cour du roi Alphonse VII, 38.
Petrus de Espinosa, «susprior» de Silos, 167.
Petrus Fernandiz, de la cour d'Alphonse VI, 26.
Petrus Ferrandi, de la cour d'Alphonse VIII, 107, 112.
Petrus Ferrandi, monachus Sancti Petri de Cardenia, 318.
Petrus Ferrandi, doctor. Voy. Pero Ferrandez.
Petrus Garcia Pilatero, 522.
Petrus Garcia de Tajada, testis, 99.
Petrus Garsie, maiordomus curie regis Alphonsi VIII, 94, 96.
Petrus Garsie, presbiter ecclesie Sancte Marie de Navarreth, 192.
Petrus Garsie (et Garcie), de la cour d'Alphonse VIII, 104, 107.
Petrus Garsie de Lerma, de la cour d'Alphonse VIII, 122.
Petrus (et Pedro) de Gomiel, sacrista Silensis, 167, 180, 181.
Petrus Gonsalvi (et Gundissalvez), comes de Lara, de la cour de la reine Urraca, 45, 50.
Petrus Gundissalvez, comes (de Lara). Voy. le précédent.
Petrus Guterez (et Guterretz), de la cour d'Alphonse VIII, 98, 104.
Petrus de Hispania (et Ispania), laicus de Silos, 127, 138.
Petrus Iohannis, testis, 103.
Petrus Iohannis, clericus de Silos, 355, 362.
Petrus de Lara, moine d'Arlanza, 100.
Petrus Leon, infans de Silos. Voy. Pero Leon.
Petrus Leonis, prior Silensis, 250, 254.
Petrus Lopeç (et Lupez, Lupiz) de Montforte, de la cour d'Alphonse VII, 50, 59. Voy. Petro Lopet de Monifort.
Petrus Lupi. Voy. Pedro Lopez de Fuentecha.
Petrus Lupi de Fuent Echa. Voy. Pedro Lopez de Fuentecha.
Petrus Martini (et Pero Martinez), abbé de Covarrubias, 293.
Petrus Martini, sacrista de Silos, 471.
Petrus Martini, laicus de Silos, 103; dictus *Monachus*, 352.

Petrus Mathei, decanus Burgensis, 310. Voy. Pedro Mathi.
Petrus Maurus, testis, 99.
Petrus de Mena, iudex regis Ferrandi, 319.
Petrus Michael, subdiachonus, 38.
Petrus Moinez, testis, 62.
Petrus de Moral, testis, 103.
Petrus Munionis, clericus de Silos, 355, 362.
Petrus Muños, abbas Montis Serrati, 532 note.
Petrus Nunez, 71. Cf. Petrus Nunii.
Petrus Nunii, Oxomensis princeps, 79. Cf. Petrus Nunez.
Petrus Pascasius, archidiaconus de Palenciola, plus tard de Lara, 194 et note 3.
Petrus Pelagii, testis, 157.
Petrus Pelagii, scriptor, 168.
Petrus Pelagii de Quintanella, testis, 99.
Petrus de Penna Cova, fideiussor, 162.
Petrus Perez, porcionarius Calagurritanus, 192.
Petrus Petri, d'Espinosa, 156, 157.
Petrus Poncii, notarius regis Alphonsi VIII, 127.
Petrus Poncii, de la cour de Ferdinand III, 177.
Petrus Raimundi, laicus de Burgis, 103.
Petrus Roderici, de la cour d'Alphonse VIII, 94, 97 (filius comitis).
Petrus Roderici de Azagra, de le cour d'Alphonse VIII, 105, 106.
Petrus Roderici de Castro, de la cour d'Alphonse VIII, 105, 116.
Petrus Roderici de Guzman, de la cour d'Alphonse VIII, 116.
Petrus Roderici de Quintana Anaya, testis, 99.
Petrus Roiz, moine d'Arlanza, 100.
Petrus Romei, porcionarius Calagurritanus, capellanus episcopi, 192.
Petrus Sancii, laicus de Silos, 127, 138.
Petrus Sancii, camerarius Sancii regis Castelle, 315, 316, 317.
Petrus de Sancto Pelagio, laicus de Silos, 127, 138.
Petrus Sarraceni, archidiaconus Vallisposite, 237, 238.
Petrus Semenez, de la cour d'Alphonse VIII, 94.
Petrus Siherra, testis, 62.
Petrus de Soria, laicus de Silos, 127, 138.
Petrus Taggada, princeps de Gormaz, 79.
Petrus Tizon, testis, 62.
Petrus de Villa Verde, laicus de Burgis, 103.
Petrus Vincentii, notarius regine Urrache, 45.
Petrus Vitalis, d'Espinosa, 155.
Petrus Ximeni, canonicus Calagurritanus, 192.
Peydres. Voy. Gonzalo, Iohan.
Peydrez de Peniella. Voy. Gonçalvo.
Peydrez de Taiada. Voy. Gonçalvo.
Peydro, yerno de Pero Royz, 297.
Peydro de Barbadiello, testigo, 297.
Peydro Gonçalvez de Marañon, 175.
Peydro Nuñez de Guzman, testigo, 165.
Peyndra. Voy. *Pendra*.
Peyndrar. Voy. *Pendrar*.
Peyrez. Voy. Rodrigo.
Pezenino. Voy. *Val*.
Philippe (et Phylip), fils de saint Ferdinand, roi de Castille, 190.
Philippe Calandrini, cardinal, 507.
Philippus (apostolus), patron de Silos, 21.
Philippus, Salernitanus archiepiscopus, 305.
Philippus, tituli Sancti Laurencii in Lucina cardinalis. Voy. Philippe Calandrini.
Philippus, laicus de Silos, 127, 138.
Phylip, fils de saint Ferdinand. Voy. Philippe.
Piccolomini. Voy. François.
Pice (Covea de), près de San Frutos, 60.
Picea, baratri pena, 28.
Pico, lieu-dit près de Villabañez, 27.
Pie II, pape, 493, 495, 496, 497, 498.
Piedrahita, bourgade près de Salas de los Infantes, 474.
Pientia, Pienza en Toscane, 497, 498.
Pierre *le Cruel*, infant, puis roi de Castille, 366, 367, 405, 406, 419, 420, 421, 422.
Pierre-Louis de Borja, neveu d'Alexandre VI, cardinal grand pénitencier, 532.
Pignorare, avec le sens de piller, parfois de saisir un gage, 67, 69, 88.
Pilatero. Voy. Petrus Garcia.
Piliella. Voy. Johan.
Piña (*Beatus Iohannes de*), San Juan de la Peña, célèbre abbaye en Aragon, 62.
Pinar (Ecclesia *Sancti Cipriani del*), 108. Voy. *Rabanera*.
Pinare (et *pinar*), lieu planté de pins, 24.
Pinateros (?), 380.

Pineda [*de Trasmonte*], village au sud-est de Lerma, 241, 379, 510.
Pineda. Voy. Gonsalvus Petri.
Pinella, villa. Voy. *Pinilla de los Barruecos*.
Pinielos (Pinilla de Trasmonte?), 141.
Pinilla de los Barruecos (Peniella, Penilla, Penniella, Pinella), à l'est de Silos, 95, 163, 164, 340, 389, 390, 419, 442.
Pinilla de los Moros, bourgade au nord de Silos, 474.
Pinilla (et *Penela*, *Peniella*) *de Trasmonte*, au sud-est de Lerma, 86, 379, 491.
Piron. Voy. *Santo Domingo*.
Piscia (D. de), de la chancellerie du pape Paul II, 503.
Pison, instrument pour moudre le blé (dans la charte de 1338, où il est dit que le *pison* du prieuré de Duero produisait une rente annuelle de 320 maravédis, ce mot suppose un moulin avec tous ses accessoires), 399.
Pisorica. Voy. *Pisuerga*.
Pisuerga (Pisorica), rivière qui se jette dans le Duero, près de Simancas, 67. Cf. *Quintaniella*.
Pixota, morue sèche, 250, 255.
Placencia (et *Plazencia*), dans la province de Cáceres, 113, 480. — Ses évêques. Voy. Briccius, Dominicus, Adam, Domingo.
Placenti, abbé de Silos, 3.
Placento, bienfaiteur de Silos, 13.
Planum, en castillan *llano*, terrain plat, 155.
Plecto, engagement, 167. Cf. *Pleito*.
Pleito : 1° contrat, engagement, 166; 2° condition, 179, 187, etc.
Pleteria, comme *plecto*, engagement, 167.
Pneumato (antifunario), antiphonaire noté en neumes, 17.
Po, comme *por*, 289 (*po io*, par où).
Pobleda, aldea de Huerta del Rey, 339.
Poids. Voy. Añal, Libra, Libreta.
Polire, avec la signification de *ornare*, 15, 18, 21. Cf. Diefenbach, *Glossarium latino-germanicum mediæ et infimæ ætatis*, ad h. v.
Polo. Voy. Domingo, Pero.
Polus, laicus de Silos, 127, 138.
Ponce, dominicain de Burgos, 322.
Ponce de la Camara. Voy. Juan.
Poncii. Voy. Petrus.
Pons. Voy. Ferrant Perez.
Ponte. Voy. *Puentedura*.
Pontius (et Poncius) comes, de la cour d'Alphonse VII, 83, 94, 97. Cf. le suivant et Pontius de Minerva.
Pontius (et Poncius) comes, maiordomus imperatoris, 78, 82, 85, 87, 89.
Pontius de Minerva, de la cour d'Alphonse VII, 78, 82.
Poplatos, pour *populatos* (en castillan *poblados*, voy. 95, 114, 150), 21.
Populatio, action de peupler, de coloniser (*populare*, *populator*, *poblador*), 57. Cf. 123, 171. Voy. *Vicinitas*.
Populator, espèce de redevance ou d'impôt, 19.
Populatura, même signification, 33.
Pora, par, 55; plus généralement comme *para*, pour, *passim*.
Porta. Voy. Martinus.
Portadgo, plus tard *portazgo*. Voy. *Portaticum*.
Portagueros, pour *portadgueros*, *portazgueros*, péager, 320.
Portalesius, de la cour de Sanche III, 85.
Portalez. Voy. Garsias.
Portarius. Voy. Iohannes.
Portaticum (et *portadgo*, *portazgo*), droit d'entrée pour certaines marchandises ou denrées, 16, 19, 21, 27, 32, 116, 247, 289, 343.
Portillo (et *Portello*, *Portiello*), dans la province de Valladolid, 38, 54. Voy. Nunno Serracines.
Portugal (Royaume de), 348, 435, 449, 478, 480.
Potro (dans un texte latin), un poulain, 28.
Poza. Voy. Johan Ferrandez.
Pozal, mesure de capacité, 13.
Pozo Antiquo, lieu-dit près de Silos, 2.
Pratus, pour *pratum*, pré, 54.
Pregadura, peut-être comme *precaturius* ou *precaria* « tributum quod exigitur quasi deprecando » (Du Cange). — Il semble toutefois plus naturel de lui donner le sens de mortier dans le passage de la bulle de 1384, p. 448.
Premia, avec le sens de redevance, 6.
Premostre, Prémontré, 272.
Prendere, avec le sens de commencer, 48.
Prendiar (et *preyndar*). Voy. *Pendrar*.
Préneste (Palestrina). Ses évêques. Voy. Stephanus, Alain de Coëtivy.

Prepositus vini à la cour du roi Alphonse VI. Voy. Cidi Vicentiz.
Prestino, pour *pestrino*, pétrin, 379.
Prieto, noir; «monges prietos», les moines bénédictins, ainsi nommés de leur habit noir, 376.
Probendar, pour *prebendar*, 477.
Proditum, pour *perditum*, 15,
Prudentii (Monasterium *Sancti*), San Prudencio, abbaye cistercienne au diocèse de Calahorra, 273.
Puente (*La*). Voy. *Puentedura*.
Puentedura (la Ponte, Puente Dura, la Puente, Pontedura, Puente de Ura), village entre Silos et Lerma, au confluent de la rivière *Ura* (aujourd'hui *Mataviejas*) et de l'Arlanza, 51, 163, 175, 305, 344, 382, 384, 387, 395, 475.
Puertas. Noms des portes des remparts de Silos : puerta de Santo Domingo, 391; — de San Laurentio, 227; — de San Pelayo, 364, 410.
Pues, comme *despues*, après, 167.
Pumar (Pomar). Voy. *Medina*.
Pumareios (Pumarejos), ancien village près de Huerta del Rey, 70.
Puras, village près d'Olmedo, 125, 126, 158, 264.
Puteus Corrorum, lieu-dit sur le territoire de Bostranizo, 44.

Q

Quadra del Pozo, lieu-dit près de Séville, 201.
Quarta, mesure, 381 et suiv.
Quartal, mesure pour les liquides et les grains, 384, 477.
Questa Robreta, lieu-dit à l'est de Clunia, 19.
Quexada. Voy. Roy Garciez.
Quintalanaya (et *Quintanalaia*), Quintanarraya. Voy. *Quintana de Annaya*.
Quintana Anaya. Voy. Petrus Roderici, Sancho Royt.
Quintana de Annaya (Quintana Anaya, Quintarannia, Quintanalaia, Quintalanaya), aujourd'hui Quintanarraya, village près de Clunia, 19, 46, 120, 188, 282, 385.
Quintana del Pidio (et *de Arpidio*), village au nord-ouest d'Aranda de Duero, 114, 242, 244, 253, 338, 378, 382, 383, 384, 396, 397, 418, 423, 444, 459, 491.
Quintana Sicca (ou *Seca*), village près de San Frutos, 24, 108, 379.
Quintana de Silus, la ville de Silos, 15.
Quintanavides. Voy. Pero Garcia.
Quintanella, villarium de Mamolar, 93. Voy. Petrus Pelagii.
Quintaniella (et *Quintanella*), ancien hameau près de Clunia. Cf. *Quintanilla*, 19, 117.
Quintaniella (Quintanilla), village entre Espinosa et Arauzo de Miel, 155, 156, 157. Voy. Martin Royt. Cf. *Quintanilla*.
Quintaniella de Pisuerga, village, 166.
Quintaniella de Rio Cavia, village, 157.
Quintanilla (Quintaniella), près de Huerta del Rey, village disparu, 70, 108.
Quintanilla del Coco (Coco, Quintanilla, el Coco), petite bourgade près de Silos, 111, 292, 382, 411, 475.
Quintanilla [*de la Mata*], village près de Lerma, 482.
Quintarannia. Voy. *Quintana de Annaya*.
Quirce (*San*), en français *Saint-Cyr*, monastère ou collégiale près de Burgos, 99, 525. — Abbé. Voy. Dominicus.
Quirici (Monasterium *Sancti*). Voy. *San Quirce*.
Quirze (*San*), «ermita» ou chapelle rurale de Silos, 496.
Quomodo, pour *quoquomodo*, 3.

R

R., prior Silensis, 134, 135, 136, 137.
R., prior maior Sancti Emiliani, 186.
Rabanera (Ecclesia *Sancti Cipriani de*), 78. Voy. *Pinar* (Ecclesia *Sancti Cipriani del*).
Radice, avec le sens de race, fils, 17.
Radulfus, Sancti Georgi ad Velum aureum diaconus cardinalis, 110.
Raimon-Bérenger IV, comte de Barcelone, 77, 81.
Raimundi. Voy. Petrus.

Raimundus, archiepiscopus Toletanus, 49. 51, 66, 67, 69, 71, 79, 81 (Hispanie primas).
Raimundus, episcopus Oxomensis, 47.
Raimundus (et Raymundus, Remundus, Reimundus), Palentinus episcopus, 81, 83, 85, 87, 89, 94, 95, 97, 105. Voy. Remundus.
Rambertus, Camarinus episcopus, 302.
Ramir Diaz, grand de la cour de Sanche IV, 281.
Ramirez. Voy. Diago, Ferrant, Gonzalo, Iohannes, Rodrigo, Sancho.
Ramirez de Guzman. Voy. Joan.
Ramiro de Villagomez, 175.
Ramirus de Barea, de la cour d'Alphonse VIII, 112.
Ramirus Florez (et Frolez), de la cour de Ferdinand III, 170, 177.
Ramirus Froilaz (et Ranemirus, Ranimiro Frolaz) comes, de la cour d'Alphonse VII, 68, 69, 78, 82.
Ramirus de Mesa, 156.
Ramon. Voy. Ferrant.
Ramon Arnaldi de Sancta Cruz, testis, 62.
Ramon de Estada. Voy. Per.
Ramon de Til. Voy. Per.
Ramos. Voy. Juan.
Ramos Perez, vicario de Cruña, 452.
Ranamirus comes, de la cour d'Alphonse VII, 83, 87, 89.
Ranedo, village aujourd'hui disparu et qui se trouvait au nord-ouest de Silos près de Covarrubias, 51.
Ranimiro Frolaz. Voy. Ramirus Froilaz.
Ranuzo (et *Renuzo*) Abbatissa de?, 155, 158.
Raupa, comme *ropa* en castillan : linge, vêtements, 12.
Raol. Voy. Iohan, Iulian, Martin Reol.
Raymundo, obispo de Palencia. Voy. Remundus.
Raymundo, gendre d'Alphonse VI, comte de Galice, 32.
Raymundus (et Remondo), Hispalensis ecclesie archiepiscopus, 110 note, 279.
Raymundus (et Raimundus), cancellarius Alphonsi VIII, 94, 98, 104. Cf. Raimundus, Remundus.
Real, «real de argent», monnaie, 477.
Real. Voy. Martin.
Reata, Rieti en Italie, 185.
Rebellez. Voy. Beilla.
Rebolar, sur le territoire d'Espinosa, 156.
Recebta (et *recepta*), pour *receta*, recette, 381, 395, etc.
Rechesio. Voy. *Requejo*.
Recovua, probablement collecteur des dîmes du monastère (du mot *recovare*, recouvrer); peut-être convoi de bêtes de somme (*recua* en castillan), 88.
Redondiella (Redondilla), village, 49, 155, 378. — Sur la situation de ce hameau disparu, voy. 155 note 3.
Redondo. Voy. Joan.
Redrar, restituer, 189, 190, 231, 295.
Redulfi. Voy. Iohannes, Martinus.
Refitolero (et *refectorarius*, *reffitorero*, *refitorarius*), chargé du réfectoire, 100, 179, 379, 394. Cf. *Refitorio*, réfectoire, 251.
Regadera, «que exiit ad regaderam», canal d'arrosage, 156.
Regalenda (villa), village dont la seigneurie appartenait directement au roi, 86.
Regalengo, 387, 401 (avec l'explication de ce mot en note). Cf. *Regalenda*.
Regula, dans le sens de «monasterium», 3.
Rei (Roy?) Gonsalbez de Bustelo, testis, 91.
Reims (Rems et Remps), 76, 397. — Archevêque. Voy. Jean de Vienne.
Reinaldus capellanus, scribe ou secrétaire du roi Alphonse VII, 38.
Reliques de l'abbaye de Silos, 482. Cf. 1.
Remon de Vals, 261.
Remondo, archevêque de Séville. Voy. Raymundus.
Remondo, obispo de Segovia, 209, 221.
Remps (et *Rems*). Voy. *Reims*.
Remundus (Raymundo), Palentinus episcopus, 29, 41, 43.
Renbes. Voy. Bidal.
Rencon. Voy. *Varrio Rencon*.
Reposteros. Voy. *Peniella*.
Requejo (*San Martin de*), écrit aussi *Requexo*, *Rechesio* : ecclesia, 48, 79; prieuré, 291 note, 377, 442, 496.
Retorda, lieu-dit près de Tormillos, 46.
Retorta, Retuerta, abbaye de Prémontrés entre Peñafiel et Tudela de Duero, 273.
Retuerta, bourgade entre Silos et Covarrubias, 282, 283, 446.
Revilla. Voy. Andreas Martini.
Reynnitz. Voy. Iohannes.
Reys, pour *reyes*, 472.
Rezio. Voy. Fernando.

Ribella, lieu-dit près de Gumiel de Mercado, 114.
Ribicella, près de Quintana del Pidio, 378.
Ribiella Acuta, lieu-dit près de Villabañez, 28.
Ribiellallada, lieu-dit près de Villabañez, 28.
Ribiella Rubia, lieu-dit près de Clunia, 19.
Rica imperatrix, femme d'Alphonse VII, 85, 87.
Ricardus, vicarius Romane Ecclesie, 41, 42.
Richard, cardinal. Voy. Ricardus.
Richard Olivier de Longueil, cardinal, 499, 507.
Richardus, tituli Sancti Eusebii cardinalis. Voy. Richard Olivier de Longueil.
Rio Pisuerga. Voy. *Herrera*.
Ripa Mesada, lieu-dit près de Tormillos, 46.
Ripacorcensium rex (roi de Ribagorza, territoire au nord de Lerida). Voy. Alphonse *le Batailleur*.
Roa (et *Roda*), petite ville de la province de Burgos, sur le Duero, 150, 326. Voy. Bartolome Sanchez, Pedro Gonzalez.
Robda (et *rovda*), sorte d'impôt, 252, 289, 320, 343.
Robert (et Rubert), obispo de Silve, 210, 230.
Robertus, Catacensis episcopus, 305.
Robia. Voy. Enechot.
Robiella, aldea de Gumiel, 459.
Robracion, confirmation ou rédaction d'un acte, 183.
Robradillo (et *Robradiello*), aldea, 386, 418, 475, 476. — Sur sa situation, voy. 418 note 2.
Robreta. Voy. *Questa*.
Robur, signature, 85.
Rocilli, village disparu, sur l'Arandilla, 47.
Roda. Voy. *Roa*. Cf. Ioannes, Gomez Gonzalvez.
Rodado, avec la signification de tacheté, en parlant d'un cheval : «una equa rodada», une jument pie, 28.
Roderici. Voy. *Civitas Roderici*.
Roderici. Voy. Albarus, Alvaro, Alvarus, Fredinandus, Ferrandus, Gonsalvus, Garsias, Gundisalvus, Guterius, Petrus, Rodericus.
Roderici de Azagra. Voy. Gundissalvus, Petrus.
Roderici de Castro. Voy. Petrus Roderici.
Roderici de Consogra. Voy. Rodericus.
Roderici de Guzman. Voy. Petrus.
Roderici de Quintana Anaya. Voy. Petrus.
Rodericus cardinalis, plus tard Alexandre VI. Voy. Rodrigue Borgia.
Rodericus, Asturianus comes. Voy. Rodericus Gonsalvi.
Rodericus, Kalagurritanus episcopus, le même que «Rodericus» Naiarensis episcopus, 94, 111, 191 note.
Rodericus (et Rudericus), Naiarensis ou Naigarensis (Nájera) episcopus, 81, 83, 87, 89. Voy. Rodericus, Kalagurritanus episcopus.
Rodericus, Segontinus episcopus, 122, 126, 141, 145, 147.
Rodericus, Toletane sedis archiepiscopus, Rodrigue Jimenez de Rada, 126, 128, 129, 141, 145, 147, 148, 160, 161, 169, 173, 174, 176.
Rodericus, abbas Silensis. Voy. Rodrigue.
Rodericus comes, frater comitis Petri Larensis, 52.
Rodericus, monachus Silensis, 161.
Rodericus, camararius Silensis, 119, 167.
Rodericus Diaz (et Didaci), de la cour d'Alphonse VIII, 122, 127, 141, 145, 147.
Rodericus Fernandez, de la cour du roi Alphonse VII, 72.
Rodericus Ferrandi (et Fernandi), de la cour de saint Ferdinand, 170, 177.
Rodericus Florez (et Frolez), de la cour du roi saint Ferdinand, 170. Cf. Rodrigo Frolaz.
Rodericus Gomez, de la cour de saint Ferdinand, 170, 177.
Rodericus Gomiz (et Gomez) comes, de la cour d'Alphonse VII, 66, 71.
Rodericus Gondissalvi, alferit (*armiger*) regis Alphonsi VIII, 94.
Rodericus Gonsalvi, comte des Asturies, de la cour de la reine Urraca, 45, 47.
Rodericus Gonzalvez comes, de la cour du roi Alphonse VII, 66. Voy. les deux précédents.
Rodericus Gundisalvi (et Gonçalvi), de la cour de saint Ferdinand, 170, 176.
Rodericus Guterrez (et Gutierrez), maiordomus curie regis Alphonsi VIII, 94, 97, 104, 106, 111, 115.
Rodericus Martini, porcionarius Calagurritane ecclesie, 192.

Rodericus Martinez comes, de la cour d'Alphonse VII, 71.
Rodericus Martinus comes, de la cour d'Alphonse VII, 66. Voy. le suivant.
Rodericus Nuneç, infans de Silos. Voy. Ruy Nunez.
Rodericus Peidret de Benbivre, testis, 53. Voy. Rudericus Petri de Benvivre.
Rodericus Petri, archidiaconus Nagerensis ecclesie, 192.
Rodericus Petri, abbas Sancte Iuliane (Santillana del Mar), 310.
Rodericus Roderici, de la cour d'Alphonse VIII, 127, 141, 145, 147, 176. Voy. Rudericus Ruderici.
Rodericus Roderici de Consogra, de la cour d'Alphonse VIII, 98.
Rodericus Sancii, archidiaconus de Aça, 196, 197, 199, 202, 204, 205.
Rodericus Sancii de Soria, civis Burgensis, 319.
Roderigo Gonzalviz. Voy. Rodrigo Gonzalez.
Roderigo Petriz de Benvivre. Voy. Rudericus Petri.
Roderiquiz. Voy. Monio.
Rodez (Rodes), en France, 397 note. Voy. Bernard d'Alby.
Rodiella, ancien village sur le territoire de Huerta del Rey, 70.
Rodric. Voy. Fernando.
Rodriç. Voy. Didacus.
Rodric Albarez, témoin dans une charte du Cid, 23.
Rodric Didaz, 21. Voy. Cid *Campeador*.
Rodric Ordonioz, témoin dans une charte du Cid, 23.
Rodrico Alvarez, de la cour d'Alphonse VI, 25.
Rodrico Didaz, 25. Voy. Cid *campeador*.
Rodrico Gonsalbez, témoin dans une charte du Cid, 23.
Rodrico Guterrez, scribe du roi Sanche le Fort, 17.
Rodrico Ordoniz, témoin dans une charte du Cid, 25.
Rodrico Vermudez, de la cour de Sanche le Fort, 16. Voy. Rudericus Vermudiz.
Rodrig Alfonso, de la cour d'Alphonse X, 210, 230.
Rodrig Alvarez, de la cour d'Alphonse X, 210, 230.
Rodrig Alvarez d'Asturias, grand de la cour d'Alphonse XI, 351.
Rodrig Estevan fidalgo, testigo, 266.
Rodrig Ordoñez de Madrid, cavallero, 183.
Rodrigo, obispo de Lugo, 351.
Rodrigo, obispo de Segovia, 279, 285.
Rodrigo, obispo de Zamora, 350.
Rodrigo, abbé de Silos. Voy. Rodrigue Yenenguez de Guzman.
Rodrigo, clerigo de Palenciuela del Cuende, 187.
Rodrigo Alvarez, maestre escuela de Cordova, 367.
Rodrigo Alvarez, merino mayor en tierra de Leon, 281.
Rodrigo Frolaz, de la cour d'Alphonse X, 210, 230. Cf. Rodericus Florez.
Rodrigo Gomez, de la cour d'Alphonse X, 210, 230.
Rodrigo Gonçalvez, de la cour d'Alphonse X 210.
Rodrigo Gonçalvez (et Gonçalez) «el Ninno», de la cour d'Alphonse X, 210, 230.
Rodrigo Gonzalez, de la cour d'Alphonse VI, 32, 34.
Rodrigo Perez de Villalobos, grand de la cour d'Alphonse XI, 351.
Rodrigo Peyrez (et Rodrigo Peydret Pardo), «fiador» ou garant, 189, 190.
Rodrigo Ramirez, de la cour d'Alphonse X, 230.
Rodrigo Rodriguez, fijo de Roy Gonzalez, testis, 167.
Rodrigo Rodriguez, de la cour d'Alphonse X, 210, 230.
Rodrigo Rodriguez de Dueñas, prieur de Valladolid, 224, 498.
Rodrigo Rodriguez Malrique, de la cour de Sanche IV, 280, 286.
Rodrigo Royz, abbat de Valladolid, 362.
Rodrigo Sanchez, arcediano de Aza, 202. Voy. Rodericus Sancii.
Rodrigo de los Verthos, labrador, 190.
Rodrigue, évêque de Calahorra. Voy. Rodericus.
Rodrigue Borgia, cardinal et évêque de Valence, 507. Voy. Alexandre VI.
Rodrigue de Castañeda, 516.
Rodrigue Yenenguez de Guzman (Rodericus, Rodrigo, Rudericus), abbé de Silos, 188, 189, 191, 193, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 204, 228, 231, 234, 240, 241, 243, 248, 249, 267, 291.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Rodriguez. Voy. Bartolome, Domingo, Ferrant, Francisco, Fredinando, Gonzalo, Rodrigo, Sancho, Vasco.
Rodriguez de Belforado. Voy. Pero.
Rodriguez de Cabrera. Voy. Ferrant.
Rodriguez de Castañeda. Voy. Juan.
Rodriguez de Dueñas. Voy. Rodrigo.
Rodriguez Malrique. Voy. Rodrigo.
Rodriguez de Maluenda. Voy. Alonzo, Gonzalo.
Rodriguez de Villalobos. Voy. Ferrant.
Rodriz. Voy. Bermudo, Didac, Fernando, Fredinando, Gonsalvus, Vermudo.
Rodriz Perez de Orcia, testis, 62.
Rogerius, Oxomensis archidiaconus, 119, 127, 138, 139.
Rohos. Voy. Munio Diaz.
Roias (et *Rojas*). Voy. Diego Alfonso, Fernand Roys, Ferrant Ladron, Johan Martinez, Sancho Fernandez.
Roiz. Voy. Garci, Joan, Petrus.
Roma, 467, 468, 470, 496, 500, 501, 503, 504, 505, 506, 508, 523, 525, 527, 531, 532, 535. Voy. *Latran*.
Romani de Moroso (Monasterium *Sancti*). Voy. *Moroso* (*San Roman de*).
Romanus, Croensis episcopus, 299, 302, 305.
Romeage, comme *romerage*, pèlerinage, 477.
Romei. Voy. Garsia, Petrus.
Romero Lopez, merino de Silos, 364.
Ronches ? (où Sanche IV se trouvait avec son armée le 24 octobre 1287), 288.
Ronzas Valles, Roncevaux, 296, 448.
Rotomagensis diœcesis, Rouen, 375.
Rovda. Voy. *Robda*.
Rovere. Voy. Sixte Gara et Galeotto Franciotti.
Roverella. Voy. Barthélemy.
Roy Diaz (et Dias) de Finoiosa (et Fenoiosa), de la cour de Sanche IV, 280, 286.
Roy Garcia, escribano de Silos, 290.
Roy Garciez Quexada, testigo de Silos, 222.
Roy Gil de Villa Lobos, de la cour de Sanche IV, 280, 286.
Roy Gonzalez de Cuevas, testis, 167.
Roy Gonzalez Mazanedo, grand de la cour d'Alphonse XI, 351.
Roy Gonzalez, de Soria, 409.
Roy Lopez de Mendoça, almirage de la mar, de la cour d'Alphonse X, 210, 230.
Roy (et Ruy) Martinez, escrivano del rey Alfonso X y del rey Sancho IV, 245, 246, 247, 252, 253, 254, 259, 264, 281; capiscol (écolâtre) de Toledo, 287.
Roy (et Ruy) Martinez, de la chancellerie des rois Ferdinand IV et Alphonse XI, 337, 344, 348, 352, 371.
Roy Paez, justicia de la casa del rey Sancho IV, 281, 287.
Roy Perez, maestre de Calatrava, 286.
Roy Perez de Cereso, fidalgo, 266.
Roy Perez de Sasamon, testigo de Silos, 222.
Roy Suarez, merino mayor en Gallicia, 211, 231.
Roys. Voy. Gutier.
Royt. Voy. Gonzalvo, Juan, Pero.
Royt de Contreras. Voy. Gonçalo.
Royt de Quintana Anaya. Voy. Sancho.
Royt de Quintaniella. Voy. Martin.
Royz. Voy. Fernan, Ferrand, Garcia, Gomez, Gonzalo, Johan, Pedro, Rodrigo, Sancho, Simon.
Royz de Baeza. Voy. Lope.
Royz de Dueñas. Voy. Alfonso.
Royz de Palençuela. Voy. Martin.
Royz de Roias. Voy. Fernand.
Royz de Saldaña. Voy. Ferrant.
Roiz de Villaespassa. Voy. Johan.
Royz de Xaramiello. Voy. Garcia.
Rua, 406. «Hijos de rua ó ruanos, nombre que se daba á los habitantes de los pueblos que vivian en las calles ó *ruas*, á diferencia de los *villanos* labradores, que habitaban en las quintas ó casas del campo llamadas *villas*. Los ruanos eran de mejor condicion que los villanos, porque no estaban adheridos á las heredades pecheras, aunque tambien pagaban pechas por las que poseian de esta naturaleza.» (Yanguas, *Diccionario de las antigüedades de Navarra*, t. III, p. 283. Cf. Francisque-Michel, *Histoire des guerres de Navarre, par G. Anelier*, p. 405.)
Rubialeros, Ruviales?, 380, 381.
Ruderici. Voy. Rudericus.
Ruderico Gonçalviz, de la cour d'Alphonse VI, 31.
Rudericus, abbas Sancti Petri de Cardenia, 143.
Rudericus diaconus, monachus Silensis, 101.
Rudericus, testis, 59, 157.
Rudericus Fernandis, grand de la cour d'Alphonse VII, 67, 69.

Rudericus Gonsalvez, princeps, 43.
Rudericus Gonzalvez (et Gundisalviz) comes, de la cour d'Alphonse VII, 50, 67, 69.
Rudericus Martiniz comes, de la cour d'Alphonse VII, 67, 69.
Rudericus Ordoniz, princeps, 43.
Rudericus Petri (et Roderigo Petriz) de Benvivre, de la cour d'Alphonse VII, 50, 53. Voy. Rodericus Peidret.
Rudericus Petri, testis, 157.
Rudericus Petriz (et Pedriz), de la cour d'Alphonse VII, 50, 58, 59, 61, 68, 69; comes, 87, 89.
Rudericus Ruderici, 156, 157; de la cour de Ferdinand III, 170. Cf. Rodericus Roderici.
Rudericus Vermudiz, de la cour de Ferdinand Ier, 11. Voy. Rodrico Vermudez.
Ruderiguiz. Voy. Gundisalvus, Monio.
Ruderiz. Voy. Alvarus, Gonsalvus.
Rufinus, moine de Silos, 119.
Rui Didaz, le célèbre Cid Campeador, 17. Voy. Cid *Campeador*.
Rui Ferrandez, de Silos, 388.
Ruiz. Voy. Juan.
Ruiz de Alcazar. Voy. Diego.
Ruiz de Arroyuelo. Voy. Johan.
Rulanchelum, lieu-dit à San Roman de Moroso, 44.
Rupertus (Magister), chanoine de Tolède, 99.
Rupes Alvas, lieu-dit à Moroso, 44.
Rupes Sepulchri, lieu-dit à Moroso, 44.
Ruppe (*Beata Maria de*). Voy. *Santa Maria de la Peña*.
Ruviales, hameau près d'Arauzo de Miel, 189.
Ruy Bernal, archidiacre, de la chancellerie de Henri II, 428.
Ruy (et Roy) Diaz, de la chancellerie de l'infant D. Sanche, 275, 276, 277; abbé de Valladolid, 287.
Ruy Gonzalez de Tablares, capiscol (écolâtre) de Osma, 494.
Ruy Lopez, de la chancellerie des Rois Catholiques, 519.
Ruy Martinez, fils du seigneur de Hita, 96.
Ruy Nunez (et Rodericus Nuneç), infante de Silos, 180, 184.
Ruy Perez, de la chancellerie du roi Jean Ier, 449.
Ruy Perez de Sasamon, 387.
Ruy Sanchez, escrivano de Silos, 385.
Ruys de la Mota. Voy. Garci.
Ruyz. Voy. Martin.
Ruyz de Alcazar. Voy. Martin.
Ruz Diaz, dean de Salamanca, notario del rey Alfonso en el regno de Leon, 368, 371.

S

Sabiela (Ecclesia *Sancti Martini*), chapelle dont l'emplacement nous est inconnu, 108.
Sabine. Ses évêques. Conradus, Guillaume Godin.
Sacoreias, lieu-dit près de Guimara, 35.
Sacramenia, abbaye cistercienne près de Peñafiel, au diocèse de Ségovie, 273.
Sacrement (Confrérie du Saint-), 193, 510.
Sacristania, l'office de sacriste, 91.
Sadornin, clerigo de Val de Fande, 184.
Sadornin Perez, arcipreste de Cruña (Coruña del Conde), 266.
Saggez. Voy. Belasco, Nun.
Sagio (et *saio*, *saione*, *sayo*), officier de justice remplissant les fonctions confiées dans la suite à l'alguacil, 15, 19, 21, 27, 31, 42, 48, 52, 54, 80, 88, 123, 124.
Sahagun (et *Sancti Ficundi*, *Sant Faguat*), célèbre abbaye bénédictine et ville, 56, 64, 123, 273, 376, 400 note, 495. — Ses abbés. Voy. Didacus, Domingo.
Saio (et *Saione*). Voy. *Sagio*.
Salamanque (Salmantica), 408, 474, 480, 484 note. — Ses évêques. Voy. Ieronimus, Berengarius, Martinus, Pedro, Pedro Fechor, Bernardo, Alfonso Barrasa.
Salas [*de los Infantes*], au nord-est de Silos, 378, 443, 474. — Ecclesia Sancti Pelagi de Salas (et Sant Pelayo), 108, 258, 262, 290, 378. Voy. Juan Fernandez.
Salce. Voy. *Arauzo*.
Salcedo. Voy. Diago Lopez.
Saldaña. Voy. Ferrant Royz.
Salernitanus archiepiscopus. Voy. Philippus.
Salguero, dépendance de l'abbaye de San Pedro d'Arlanza, 418.

Salinas de Añana (el *Annana*), bourg de la province d'Alava, au nord-ouest de Miranda de Ebro, 168, 246, 357, 403, 449.
Salmantica. Voy. *Salamanque*.
Salmeron. Voy. Johan Martinez, Juan Sanchez, Pero Gonzalez.
Saltus Novalis, en castillan *Sandoval*, abbaye cistercienne au diocèse de Léon, 273.
Salva Dios. Voy. Vincencius.
Salvadores. Voy. Gonçalvo.
Salvator, monachus Silensis, 100.
Salvator Salvatoriz, grand de la cour d'Alphonse VII, 38.
Salvatorez. Voy. Gundisalvo.
Salvatoriz. Voy. Salvator.
Samaniego. Voy. Francisco.
Samir. Voy. *Fonte Samir*.
Siy Oveña. Voy. *Oveña*.
Sanamiento (Fiador de). Voy. *Sanitatis fideiussor*.
Sancha, de Silos, 297.
Sancha, veuve de Garcia Morueco, 308.
Sancha, femme de Pero Martinez, 446.
Sancha «la de Joan Esquierdo», 433.
Sancha Perez, muger de don Andres, 297.
Sancha Rodriguez, mugier de don Fernan Perez de Guzman, 265.
Sanche II *le Fort* (Sancius, Santius), roi de Castille, 15, 16, 21.
Sanche III *le Désiré* (Sancius, Sanctius, Santius), roi de Castille, 77, 78, 79, 80, 81, 83, 84, 85, 86, 87, 89, 92.
Sanche *le Savant* (Sancius, Sanctius, Santius), roi de Navarre, 81, 83, 84, 86, 113.
Sanche (Santius, Sancho), infant de Castille, fils d'Alphonse X, 261, 262, 270, 272, 273, 274, 275, 276; puis Sanche IV, roi de Castille, 277, 278, 279, 281, 283, 284, 285, 287, 288, 289, 293, 298, 322, 334.
Sanche, archevêque de Tolède, infant de Castille, 193, 209, 213 (chancelier du roi Alphonse X), 229.
Sanche de Guzman, abbé de Silos. Voy. Sancius.
Sanchez. Voy. Alfonso, Bartolome, Galindo, Gonzalo, Joan, Johan, Lope, Martin, Mayor, Pero, Ruy.
Sanchez de Arauzo. Voy. Martin.
Sanchez de Beltranza. Voy. Martin.
Sanchez de la Blanca. Voy. Pero.
Sanchez de Gomiel. Voy. Juan, Pero.
Sanchez de Medrano. Voy. Diego.
Sanchez de Roa. Voy. Bartolome.
Sanchez de Salmeron. Voy. Juan.
Sanchez de Semellion. Voy. Diego.
Sanchez de la Tormera. Voy. Alfonso.
Sanchez de Valladolid. Voy. Costanza, Fernando, Ferrant.
Sanchez de Velasco. Voy. Sancho.
Sancho infant, tuteur du roi Alphonse XI, 222.
Sancho, fils de Rui Martinez, 96.
Sancho, fils de l'infant don Pero, 280, 287.
Sancho, escribano del rey, testigo, 165.
Sancho, yuez de Pero Gomez de Marañon, 183.
Sancho conde, de la cour du roi Alphonse VI, 32.
Sancho. Voy. Domingo.
Sancho Benras, de la chancellerie de Sanche IV, 293.
Sancho Blasquez, évêque d'Avila, 348, 350.
Sancho Diaz, procurador del monasterio de Silos, en Burgos, 385.
Sancho Fernandez de Rojas, 341.
Sancho Fernandez de la Zama, 475.
Sancho Ferrandez, de la chancellerie du roi Alphonse XI, 408.
Sancho Ferrandez de la Vega, 340.
Sancho Garcia, de Soria, 409.
Sancho Martinez, de la chancellerie d'Alphonse X, 264.
Sancho Martinez, escribano de Silos, 458.
Sancho Martinez, freyre de Santa Maria de la Peña, 448.
Sancho Martinez de Leiva, merino mayor de Castilla, 280, 286.
Sancho Martinez de Xodar, adelantado de la frontera, 210, 231.
Sancho Mudarra, de la chancellerie du roi Alphonse XI, 409.
Sancho Ortiz, de la chancellerie de Sanche IV, 287.
Sancho Perez, cillerizo de Silos, 226, 239.
Sancho Perez, compañero en el monasterio de Silos, 380, 381.
Sancho Perez, fils de Pedro Martinez de Zafes, 164.
Sancho Ramirez, fidalgo, 266.
Sancho Royt de Quintana Anaya, fijo dalgo, 190.
Sancho Royz, hermano de Johan Perez, 348.
Sancho Royz, de la chancellerie royale, 371.

Sancho Sanchez de Velasco, adelantado mayor en Castilla, 324, 333.
Sancho de Vivar, vecino de Madrid, 511.
Sancia, uxor comitis Fredinandi Gundisalviz, 1, 2, 4.
Sancia regina, femme de Ferdinand Ier, roi Castille, 9, 11.
Sancia, germana regis Ildefonsi Reimundi, 38, 45, 71 (soror regis), 79 (soror imperatoris).
Sancia infantissa, regine Urrache germana, 45.
Sancia, femme de Garcia Munioz, 104.
Sancia (dompna), d'Espinosa, 156.
Sanciā (Vega de), lieu-dit sur le territoire d'Espinosa, 156.
Sancia Gomicii, uxor Dominici Iohannis, 162.
Sancia Pedrez, uxor Garcia Garciez, 90.
Sancii. Voy. Dominicus, Garsia, Gundisalvus, Iohannes, Lupus, Martinus, Pascasius, Petrus.
Sancii de Soria. Voy. Rodericus.
Sancius rex. Voy. Sanche II *le Fort*, roi de Castille.
Sancius (et Santius, Sanctius), rex Castelle. Voy. Sanche III *le Désiré*.
Sancius (et Sanctius, Santius), rex Navarre, vassallus imperatoris. Voy. Sanche *le Savant*, roi de Navarre.
Sancius (et Sancius Petri, Sancho de Guzman), abbas Silensis, 110, 250, 254, 257, 258, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 270, 271, 291.
Sancius, prieur de San Martin de Madrid, 56.
Sancius (et Santius), prior Sancti Fructi, 58.
Sancius, infans, 38.
Sancius, monachus de Silos, 101.
Sancius, prior minor Sancti Emiliani, 186.
Sancius, filius Alvari de Calle, laicus de Silos, 138.
Sancius. Voy. Germanus. — Cf. Sanctius et Santius.
Sancius Pelagii, maior merinus in Gallecia, 170, 173, 174, 177.
Sancius Petre Rubee, scriptor Adefonsi, regis Aragonensium, 62.
Sancristano, pour *sacristano*, 234.
Sancta Iuliana. Voy. *Santillana*.
Sancta Maria. Voy. Garcia Perez, Iohannes.
Sanctii de Montenigro. Voy. Munnico.
Sanctio Velasquez, de la cour d'Alphonse VI, 26.
Sanctius (et Sancius), Avilensis episcopus, 49. — Alter Sancius, 94, 95, 104.
Sanctius, moine de Silos, 119.
Sanctius Garciez, de primis pupulatoribus in Septem Publica, 24.
Sanctius Navarro de Sancto Iusto, de primis populatoribus in Septem Publica, 24.
Sanctius Velasquiz, de primis populatoribus in Septem Publica, 24.
Sanctus Spiritus de Avila, abbaye de Prémontrés, 273.
Sanctyago, Saint-Jacques-de-Compostelle. Voy. *Compostela*.
Sandoval, abbaye. Voy. *Saltus Novalis*.
Sandoval. Voy. Gonzalvo Gomez.
Sangez. Voy. Lop, Didac.
Sango. Voy. Sanzo de Tablatiello.
Sangossa, Sangüesa, ancienne place forte au sud-est de Pampelune, 62.
Sangue, pour *sangre*, sang, 483.
Sanitatis fideiussor et *fiador de sanamiento*. (*Sanitas* a ici le sens de *tuitio*, *securitas*. Le « fideiussor sanitatis » était celui qui garantissait à l'acheteur la possession de la chose achetée), 157, 162, 183, 189.
Sant Fagunt. Voy. *Sahagun*.
Santamaría. Voy. Pablo.
Santander (Ecclesia Sancti Anderii), 141. — Abbé de la collégiale. Voy. Iohannes.
Santi Yllana. Voy. *Asturias*.
Santiago (ou *Santyago*). Voy. *Compostela*.
Santiago (Ordre militaire de), 411. — Ses grands maîtres. Voy. Pelay Perez, Pero Nuñez, Gonzalo Perez, Garcia Ferrandez, Vasco Rodriguez, Pedro, Lope de Mendoça.
Santiago de Silos (altare Sancti Iacobi, iglesia de Sant Iago), chapelle près de Silos, 2, 389, 434, 491.
Santiague, aldea de Huerta del Rey, 339.
Santibañez del Val (Sancti Iohannis), village à l'ouest de Silos, 5, 102, 284, 474, 491. Voy. *Tabladillo*.
Santillana del Mar (et *Sancta Iuliana*). — Abbé de la collégiale. Voy. Rodericus Petri.
Santius. Voy. Sancius.
Santivanez Çarçaguda, hameau de la province de Burgos, 434.
Santomer, Saint-Omer en France, 296.
Santos de Lorca (*Los*), près de Lorca, 267.

Sanz de Berlanga. Voy. Garcia.
Sanz de Velchie. Voy. Lop.
Sanzo. Voy. Blasco.
Sanzo (et Sango) de Tablatiello Antiquo, bienfaiteur de Silos, 17.
Saraceni, les Arabes, 41.
Saragosse, 522. — Évêque. Voy. Garsias.
Sardon, village près de Tudela de Duero, 428, 435.
Sarmental (*El*), palais des évêques de Burgos, 463. Cf. 367.
Sarraceni, testis, 18. Voy. Petrus.
Sarraçin, merino de don Gomez, 183.
Sarracin Hannez, de la cour de Sanche le Fort, 17.
Sarracine Scemenoz, témoin dans la charte de Fernan Gonzalez, 4.
Sarrazin de Monte Calviello. Voy. Alvo.
Sarrazines. Voy. Petro.
Sasamon (et *Sesemon*), dans la province de Burgos, 22 note 2. — Évêque. Voy. Munionis.
Sasamon. Voy. Pedro Fernandez, Roy Perez, Ruy Perez.
Sautus. Voy. *Sotus*.
Savastian, abbé de Silos. Voy. Sebastian.
Sayo. Voy. *Sagio*.
Says de Gomiel. Voy. Juan.
Scanno. Voy. Garsias.
Scapiella, « barrium », aujourd'hui Escobilla, hameau près de Burgos, 13, 14.
Scemena. Voy. Chimène, femme du Cid.
Scemenoz. Voy. Sarracine.
Scimeonis, episcopus Burgensis. Voy. Simeon.
Scribsit, pour *scripsit*, 112.
Scusato, comme *excusatum*. Voy. ce mot.
Sebastian (et Savastian, Sevastian), abbé de Silos, 274, 275, 276.
Sebastian (Altar de *San*), à Silos, 265, 294, 296.
Sebastiani (Ecclesia *Sancti*), iuxta Nageram, 191.
Sebastianus, martyr, patron de Silos, 1, 3, 6, 12, 15, 17, 18, 21, 22, 24, 27, 30, 31, 33, 35, 39, 46, 48, 55, 64, 68, 72, 74, 90, 107, 132, 170, 268, 305. — Ses reliques à Silos, 483.
Sebastianus, episcopus Oxomensis, 256, 257 note.
Sebastianus Petri, moine de Silos, 454.
Sebastianus Petriz, de la cour d'Alphonse VI, 26.
Serbastian Ferrez, testis, 54.
Sebestianus (*sic*) presbyter, monachus Silensis, 101.
Secobia. Voy. *Segovia*.
Sedere, dans le sens de *esse* (v. g. *sedeat*, en castillan *sea*), 17, 33. Cf. Diez, *Etymologisches Wörterbuch*, t. I, p. 165, 3e édition.
Segovia. Voy. Eneco Exemeniones, Iohannes, Pedro.
Segovia (Secobia, Segovia), 125, 126, 140, 259, 260, 366, 472, 478, 480, 484 note, 493, 517. — Ses évêques. Voy. Petrus, Iohannes, Vincentius, Guillelmus, Gundisalvus, Guiraldus, Bernaldus, Remondo, Rodrigo, Blasius, Pedro.
Seguin de los Friosos, testis, 62.
Seguntini (et *Segontinenses*) episcopi. Voy. *Sigüenza*.
Seillo (sigillum, sello), sceau, 167.
Sellas, *Oterium de Sellis* (et *Siellas*). Voy. *Tordesillas*.
Selmanas, comme *semanas*, semaines, 413.
Semellion. Voy. Diego Sanchez.
Semenez. Voy. Petrus.
Semeno (et Ximenus, Simeon), episcopus Burgensis. Voy. Xemeno.
Semeno Pedrez, de la cour d'Alphonse VIII, 98.
Senior, avec la signification de *dominus*, seigneur, 54, 65, 123.
Sennos. Voy. *Senos*.
Senos (et *sennos*, *senas*, *sennas*), comme le castillan *sendos*, *sendas*, du latin *singulos*, *singulas*, 55, 296, 297, 413, 433.
Senova (et *Sinova*), village (aldea) à 8 kilomètres de Tudela de Duero, 55, 108, 187 (casa), 387, 444, 530.
Senra. Voy. *Serna*.
Septem Careiras, lieu-dit près de Silos, 88.
Septem Manchas. Voy. *Simancas*.
Septem Publica urbs. Voy. *Sepulveda*.
Septempublicensis civitas. Voy. *Sepulveda*.
Sepulveda (et *Septem Publica*, *Sepulvega*), dans la province de Ségovie, 24 (urbs), 42 (civitas), 58, 61, 259, 506, 525.
Sepulvega. Voy. *Sepulveda*.
Serna (et *senra*, *serra*), terre labourable, parfois une terre en général, 10, 27, 28, 48, 54, 84, 98, 101, 102, 117, 155, 180, 203.
Serraçines de Portiello. Voy. Nunno.

Serrano. Voy. Martin.
Serro, comme *cerro* en castillan, monticule, 35.
Sesemon. Voy. *Sasamon*.
Sessaginta, pour *sexaginta*, 123, 124.
Setaenta, comme *setanta*, soixante-dix, 228.
Sevastian, abbé de Silos. Voy. Sebastian.
Severus, abbas monasterii Sancti Bartholomei de Villanueva de Carazo, 6, 7.
Séville (Hispalis), 200, 201, 204, 238, 425, 426, 427, 478, 480, 484, 501, 518. — Ses évêques. Voy. Raymundus (et Remondo), Felip, Ferrant Perez, Johan, Alfonsus de Fonseca. Cf. Juan Sanchez. — Prieuré de Santo Domingo, 201, 204, 462, 478.
Seyer, en castillan moderne *ser*, être, 477, 479, 480, 516.
Sicca. Voy. *Quintana*.
Sicile, 471.
Side, en Pamphylie. — Évêque. Voy. Aymardus.
Sidon, évêché *in partibus*. Voy. Luis Mendez.
Siellas (*Otero de*). Voy. *Tordesillas*.
Sienne. Voy. Hieronimus de Ghinutiis.
Sigefredus, évêque élu de Nájera, 41, 43.
Sigillo, comme *sello*, sceau, 339.
Signos, cloches, 12. — Ce mot est mis parfois aussi pour *signa*, signatures, 22, 29, 54, 65.
Sigüenza, 383. — Confrérie entre Sigüenza et Silos, 46, 250, 454, 478, 484 note, 494. — Ses évêques. Voy. Bernard, Petrus, Cerebrunus, Ioscelinus, Ardericus, Martinus, Rodericus, Lupus, Pedro, Martinus, Symon.
Siherra. Voy. Petrus.
Silis (*Sanctus Dominicus de*). Voy. *Silos*.
Sillos, pour *Silos*, 129.
Silos (Exiliensis, Silis, Silus, Silos), abbaye de Silos. — Ses patrons ou titulaires. Voy. Emilianus, Jérôme, Marie, Martin, Michel, Paulus, Petrus, Sebastianus, Andreas, Philippus, Dominique, Fabien. — Ses abbés. Voy. Belasius, Dominicus, Fernando, Fernandus Iohannis, Fortunius, Francisco Gonzalez, Francisco de la Torre Sandino, Johan, Iohannes, Luis Mendez, Luis de Soto, Martin, Martinus, Miguel, Munno de Duennos Santos, Nunnus, Nuño de Gete, Paschasius, Pedro de Arboyuela, Pedro de Cardeña, Pedro de Torresandino, Petrus, Placentius, Rodrigue, Sancius, Sebastian. — Ambas villas de Silos, 3.
Silus, pour *Silos*. Voy. *Quintana de Silus*. Cf. 39, 72, 74, 84, 303.
Silve, aujourd'hui Silves, dans l'Algarve, en Portugal. — Ses évêques. Voy. Robert, Bartolome.
Silvestri de Alba de Tormes (Ecclesia *Sancti*). Voy. *Alba de Tormes*.
Simancas (Septem Manchas), célèbre forteresse au sud de Valladolid, 67, 410.
Simenus, episcopus Burgensis. Voy. Simeon.
Simeon (Simenus, Scimeonis, Simeonis), évêque de Burgos, 14, 16, 20, 22. — Autre « Simeon, episcopus Burgensis ». Voy. Xemeno.
Simeon, episcopus Sancti Pelagii, 20.
Simon, sacrista fratum Minorum de Burgos, 318.
Simon Gonzalez, habitant de Burgos, 418.
Simplicio. Voy. Didaco.
Singnado, pour *signado*, signé, 429, 430.
Sinova. Voy. *Senova*.
Sisebutus (et Sisegutus), saint Sisebut, abbé de Cardeña, 13, 14, 20, 22.
Sixte IV, pape, 510, 511, 514, 515, 518, 520, 521. Voy. François d'Albescola della Rovere.
Sixte (Sixtus) Gara della Rovere, cardinal, 531, 532 note, 533.
So, sous, 155, 292, etc. — Quelquefois pour *soy*, je suis, 183, 190, 232, 240.
So, pour *suyo*, sien, 165; pour *su*, son, 184, 187, 190 (sos).
Sofredus, Sancte Marie in Via lata diaconus cardinalis, 110.
Soissons. Voy. P. de Suessionibus.
Solarana. Voy. Martin Dominguez. Cf. *Castel de Solarana*, *Castrillo*.
Solare (et *solar*), comme *solar* en castillan moderne, 13, 21, 57, 64, 84, 95, 114 (cum solaribus), 123, 155, 156 (solarium), 157, 182, etc.
Solela. Voy. Gasion.
Solidus, 64, 65, 103, 123, 124, 125, 144. Cf. Sueldo.
Somahoz, village de la vallée de Buelna, dans les Asturies, 524.
Somdron, cerro, à Guimara, 35.
Somo (et *soma*), sommet, 28 (cf. 3, *summo monte*), 35, 201, etc. — *Por somol serro* (p. 35) signifie par le sommet du coteau.

Sompna Sompna, testis, 54.
Sontrano. Voy. Domingo.
Soprior, sous-prieur, 179, 363, 452, 454, etc. Cf. *Susprior*.
Soria, capitale de la province de ce nom, 84, 205, 227, 282, 308, 353, 365, 386, 409, 441, 445, 464, 497. — Barrio de San Miguel, 409. Voy. Garcia Perez, Fortun Lopiz, Petrus, Rodericus Sancii.
Sororibus (*Sancta Maria de*), au diocèse de Calahorra, 191.
Soto. Voy. Luis, Vincencius.
Sotus (et *sautus*, *sauto*), comme le mot castillan *soto*, 93, 123, 124.
Spega. Voy. *Espeja*.
Spitalero, pour *hospitalero*, hôtelier, 526.
Steccatis. Voy. Ioannes.
Stefan. Voy. Nunnu.
Stefano, de Peñacova, 21.
Stefanus, Tudensis episcopus, 169, 176.
Stefanus, abbé de Tabladillo, 4.
Stephani de Arenas (Ecclesia *Sancti*). Voy. *Arenas*.
Stephanus (*Sanctus*). Voy. *Esteban de Gormaz* (*San*).
Stephanus cardinalis. Voy. Étienne Nardino.
Stephanus cardinalis, Prenestinus episcopus, 73.
Stephanus, Zamorensis episcopus, 83, 87, 89.
Stephanus, canonicus Toletanus, 161.
Stephanus, refitorarius de Silos, 100.
Stephanus, cellerarius de Silos, 119.
Stephanus, monachus Silensis, 119.
Stephanus, conversus Silensis, 101.
Stephanus Galindi, laicus de Silos, 138. Voy. Estevan Galindo.
Stephanus Iohannis de Castiello, de primis populatoribus in Septem Publica, 24.
Stephanus de Martino Zapateyro (et Zapatero), laicus de Silos, 127, 138.
Strata, voie publique, 24, 317.
Suarez. Voy. Garci, Gutier, Lorenço, Roy.
Subcessoribus, pour *successoribus*, 46.
Subrino (et *subbrinus*), en castillan *sobrino*, neveu, 17, 22.
Suburbium, district, territoire. Voy. *Alfoz*.
Sueldo de plata, 13. — Sueldo, 242, 243, 244, 297, 413, 414.
Suer Perez, maestre d'Alcantara, 351.
Suer Tellez, de la cour d'Alphonse X, 230. Cf. Suerius Tellii.
Suerii. Voy. Alfonsus.
Suerius Tellii, de la cour de saint Ferdinand, roi de Castille, 141, 145, 147. Voy. Suer Tellez.
Suero, obispo de Cadiz, 279, 285.
Suero Perez, notario del rey (le roi Alphonse X) en Leon, 211, 231; electo de Zamora, 211 note, 212; obispo de Zamora, 230, 231, 279.
Suso, en haut (opposé à *yuso*), 28, 165, 234, 278, 341, 417, 526, etc.
Suso. Voy. *Barrio de Suso*, *Villa de Suso*.
Susprior, comme *subprior*, sous-prieur, 167. Cf. *Soprior*.
Sussum, comme *sursum*, 88. Voy. *Suso*.
Suuero (pour Suero) comes, de la cour d'Alphonse VII, 66.
Sylos, comme *Silos*.
Symeon, Burgensis episcopus. Voy. Xemeno.
Symon, obispo de Sigüenza, 350.
Symon, obispo de Tuy, 351.
Symon (ou Simon) Royz, de la cour de saint Ferdinand et de son fils Alphonse X, 210, 230.
Synado, pour *signado*, 526 note.

T

Tabladillo (Tablatello, Tablatellum, Tabladiello, Tablatiello) : 1° district ou alfoz, 1, 17, 48, 108, 327; — 2° monastère, 5, 10, 102; abbé, voy. Stefanus; — 3° ville, 10 note 1, 17, 21, 48, 49, 75, 98, 102, 108, 327 (aldea), 382, 416, 417, 435; — 4° vallée, 24, 72, 74, 101, 107, 268. Cf. Michael Petri, Sanzo.
Tablares. Voy. Ruy Gonzalez.
Taccon. Voy. A. Taccon.
Tagarronza. Voy. Johan Garcia.
Taggada. Voy. Petrus.
Taiada (et *Tajada*). Voy. Gonzalvo Peydrez, Petrus Garcia. Cf. *Tejada*.
Talada, pour *Taiada?*, 88.
Talamanca. Voy. Iohannes.
Talamanquiella, ancien hameau près d'Espinosa de Cervera, 157.

Tamarizo (Palacio de), sur le territoire de Brazuelas, 54.
Tamptare. Voy. *Temptare*.
Tañaruyes, bourgade, 474.
Tarazona (Tyrasona), au sud de Tudela de Ebro, 189, 478, 480, 484 note. — Évêque. Voy. Micael.
Tardajos. Voy. *Oterdaios*.
Tarracona. Voy. *Tarragone*.
Tarragone (Tarracona), 471, 480. — Archevêque. Voy. Pedro de Albalat.
Tartarinis. Voy. Ioannes.
Tea, nom d'une rue de Silos, 282, 295.
Teia, comme *teja*, tuile, 363.
Teillu Marellez, testis, 4.
Tejada (Taiada, Tajada), village à l'ouest de Silos, 249, 292 note, 377, 491. Voy. Domingo Ferrandez.
Tejeriza, ancien village dépendant de Silos, 510, 521.
Tell Munnioz (Loma de), lieu-dit, 6.
Tellez. Voy. Alfonso Suer.
Telliez (et Telli). Voy. Alfonsus.
Tellii. Voy. Suerius.
Tellius, Oxomensis episcopus, 134, 136.
Tellius (et Tellio), Palentinus episcopus, 126, 141, 145, 147, 149, 169, 176.
Tellius Alfonsi, de la cour de saint Ferdinand, 170, 176.
Tello (et Tellius), portero del infante don Sancho, 261, 262.
Tello Maurellez, testis, 7.
Temple (Ordre du). Ses grands maîtres en Espagne. Voy. Martin Nunez, Gomez Garcia.
Temptare (et *tamptare*), avec la signification de *attentare, oppugnare*, s'opposer, attaquer, 95.
Tenente, pour *tenens*, 96.
Teresa Garciaz, mugier de don Rodrigo Peyrez, 189, 190.
Terminum, territoire, 15, 24, 35, 37, 55, 57, 93, etc.
Ternero, au diocèse de Calahorra, 191.
Terrero, au diocèse de Calahorra, 191.
Testatio (et *testacio*), avec la signification de : 1° témoignage ou acte authentique faisant foi, 33, 35; 2° témoignage, attestation. — Peut-être faut-il, dans le fuero de 1135 (p 64-65), donner au mot *testacio* la signification de *testagium* ou *census pro capite*. *Testibus*, pour *testis*, 54.
Tezan. Voy. *Val de Tezan*.
Thelez. Voy. Gutier.
Theliz. Voy. Dominicus.
Theresa Garcia, d'Arauzo de Torre, 241.
Thome. Voy. Michael.
Tibalt, rey de Navarra (Thibaut II, roi de Navarre et comte de Champagne), 227.
Til. Voy. Per Ramon.
Tingere, écrire, 103.
Tirasona. Voy. *Tarazona*. Cf. Fortun Azinarez.
Tirsi de Canniellas (Ecclesia *Sancti*). Voy. *Canillas*.
Titulare, écrire un acte, un titre, 23.
Tizon. Voy. Petrus.
Tizon Eximen Fortuniones de Calasanz, testis, 62.
Tobar (Fernan Sanchez de). Voy. Fernando Sanchez de Valladolid.
Tobia, au diocèse de Calahorra, 191.
Tobilla, près de Santa María de Duero, 68.
Tocia (Doña), yuez de don Garcia, 183, 184.
Tod, pour *tot*, 124.
Toda Gonzalez, muger de Bermudo Perez, 249.
Tolède, 165, 206, 262, 263, 264, 383, 478, 480, 494, 519, 520, 523. Voy. Fernando Diaz, Garci Perez. — Ses archevêques. Voy. Bernardus, Raimundus, Iohannes, Celebrunus, Gundisalvus, Martinus, Rodericus, Sancho, Gonzalvo (et Gundisalvus), Joan, Gil, Gomes Manrique.
Toletana provincia ordinis Sancti Benedicti, 373, 376 note 2.
Tomas de Canturberi (Santo). Quelques-unes de ses reliques à Silos, 483.
Toniel (?), 379.
Tor de don Feles. Voy. *Torduеles*.
Tor de Galindo, aujourd'hui Torregalindo, au sud-ouest d'Aranda de Duero, 90.
Tora de Fratres, lieu-dit près de Clunia, 19.
Toralva, oppidum, 509.
Tordeheles. Voy. *Torduеles*.
Tordesillas (Auterici de Sellas aldeia, aldea de Otero de Siellas, Oterium de Sellis), petite ville entre Valladolid et Zamora, 75, 108, 114.
Torduеles (Turis de don Felez, Tor de don Feles, Tordeheles), hameau entre Lerma et Puentedura, 51, 53, 319.

Toribio, père de Pero Sanchez, 363.
Toribio Ferrandez, mayordomo de Silos, 460.
Toribio Martinez, soprior de Silos, 526.
Toribius, moine de Silos, 454.
Tormellus, villa. Voy. *Tormillos*.
Tormera. Voy. Alfonso Sanchez.
Tormillos, village aujourd'hui disparu et qui se trouvait à l'est de Huerta del Rey, 46, 108, 339, 386, 442, 474, 495, 522, 523. — Ecclesia Sancti Martini, 108, 117, 118.
Torna, défi, provocation au combat, 125. Voy. Du Cange, au mot *Torna* (duellum).
Tornare se, reprendre possession, 124.
Torneses, livres tournois, 468. Voy. Turonenses.
Toro, petite ville à l'est de Zamora, 277, 278, 428.
Torre. Voy. *Arauzo de Torre*.
Torre Sandino. Voy. Francisco.
Torreciella del Agua, ancien hameau près de Covarrubias, 175.
Torreciella del Mont, 175.
Torregalindo. Voy. *Tor de Galindo*.
Torrellas. Voy. Lop Exemenonez.
Tortosa (Dertusa), Tortose, à l'embouchure de l'Ebre, 461, 480.
Tovallas, aujourd'hui *toallas*, serviettes, 477.
Traballo, aujourd'hui *trabajo*, travail, 479.
Traperia, nom d'une rue de Silos, 282.
Traspinedo, hameau dans la province de Valladolid, 424.
Trastamare. Voy. Henri II de Trastamare, roi de Castille, Alvar Nuñez Osoyro.
Trigalares (Foyo de), lieu-dit sur le territoire d'Espinosa, 156.
Trigo. Voy. Bermudo.
Trinidad, probablement l'ordre de la Trinité pour la rédemption des captifs, 433.
Trinidad (*La*). Voy. Hôpital de Silos.
Tudela de Duero (Tutela), petite ville au sud-est de Valladolid, 135, 136, 164, 419, 423, 435, 436, 511, 519, 524. — Iglesia de San Benito, 433.
Tudenses episcopi. Voy. *Tuy*.
Tugare (forme *tugaberit*), probablement pour *togare*, revêtir (dans le cas présent, prendre l'habit monastique), 17.
Turonenses, livres tournois, 374. Voy. Torneses.
Turre. Voy. *Arauzo*.
Turris de don Felez. Voy. *Torduetes*.
Tutela. Voy. *Tudela de Duero*.
Tuy (Tudensis civitas et Thuy) en Galice. — Ses évêques. Voy. Adericus, Pelagius, Stefanus, Gil, Johan, Symon.
Tyrasona. Voy. *Tarazona*.

U

Ubeda, place forte en Andalousie, 182, 412, 483.
Ulmetum. Voy. *Olmedo*.
Universitas, ensemble des *vecinos* ou habitants d'une ville, 131.
Ura, hameau entre Puentedura et Santibañez del Val, 80, 108, 442, 474.
Ura (et *Hura*), ruisseau appelé aujourd'hui *Mataviejas*, qui se jette dans l'Arlanza à Puentedura, 5, 10. (Est qualifié à la fois de *flumen* et de *rivulus* dans les chartes.)
Uranau (et *Uranave*, *Uranaf*), village près de Puentedura, 51, 108, 175, 177.
Urbain IV, pape, 237.
Urbain (Saint), pape. Ses reliques à Silos, 483.
Urbano (?) papa, 479.
Urbanus III papa, 107, 109, 276.
Urbino, en Italie. — Évêque. Voy. Egidius.
Urbino (A. de), de la chancellerie du pape Paul II, 503.
Urbs Vetus. Voy. *Orvieto*.
Urgel. Voy. Ermengot.
Uria. Voy. Juan.
Urraca (Urracha, Urraka), fille du roi Alphonse VI, femme de Raymond de Bourgogne et reine de Castille (Ispanie regina), 32, 43, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 54, 55, 66, 68, 172.
Urraca, proles Fredelandi regis, 20, 25 (infantissa), 31, 34, 35.
Urraca, femme de Ruy Martinez, seigneur de Hita, 96.
Urraca Alfonso, abbesse de las Huelgas de Burgos, 326.
Usu, pour *ausu*, 10.
Utenza. Voy. Per Mir.

V

V., Oxomensis archidiaconus, 151.
V., clericus Sancti Pelagii de Silos, 138, 151.
Vadaran (Ecclesia *Sancte Marie de*), au diocèse de Calahorra, 191.
Vadares. Voy. Juan Garcia.
Val de Cabannas, lieu-dit près de Villabañez, 28.
Val de Moral, près de Puentedura, 175.
Val Negral, «aldea» ou hameau dans la province de Madrid, 56, 271.
Val de Olivos. Voy. *Espinosa*.
Val Pezenino, près de Puentedura, 175.
Val Sorda, près de Villanueva de Carazo, 6.
Val de Suso. Voy. Martin.
Val de Tezan, près de Tudela de Duero, 164, 419, 423, 434.
Val de vida Micharlis, lieu-dit près de Villabañez, 28.
Valadolid. Voy. *Valladolid*.
Valbas, probablement los Balbáses, au nord-est de Palenzuela, 448.
Valberde, lieu-dit à Guimara, 35.
Valçalomic (?), 379.
Valdebona, Valbuena, abbaye cistercienne près de Peñafiel, au diocèse de Palencia, 273.
Valdehande (Val de Fande, Val de Han, Valdehamde), village entre Caleruega et Espinosa, 193, 184, 396, 491. Voy. Pelagius Peidret, Pedro Fernandez, Pero Ferrandez.
Valdeiglesias. Voy. *Vallis Ecclesiarum*.
Valdevieso. Voy. Alfonso.
Valdeviridis, Valverde, abbaye cistercienne au diocèse de Palencia, 273.
Valencia, 480. — Évêque. Voy. Rodrigue Borgia.
Valentin (Saint). Ses reliques à Silos, 484.
Valera, hameau près de Roa, 326. Voy. Pedro.
Valgañon. Voy. Juan Perez.
Valladolid (Valloleti, Valadolid, Valleoleti, Valleoletis, Valladolit, Vallis Oleti), 28, 80, 145, 162, 182, 222, 223, 224, 225, 269 note, 272, 273, 278, 281, 287, 289, 325, 337, 348, 352, 360, 362, 364, 372, 419, 420, 421, 422, 423, 433, 440, 441, 449, 462, 473, 485, 497, 510, 521, 525, 530. Voy. Fernando Sanchez, Johan, Joan Perez, Juan Gonzalez.
Valladolid (Abbaye de *San Benito de*), 525, 532, 533. — Ses abbés. Voy. Iohannes abbas, Petrus.
Vallas Callidus, à Silos, 88 et note.
Valle (G. de), de la chancellerie du pape Jean XXII, 347.
Valle Carros, lieu-dit près du prieuré de Santa María de Duero, 68.
Valle Fradres, lieu-dit à l'ouest de Silos, 10, 28. Cf. *Fradres*.
Valleoletis. Voy. *Valladolid*.
Valleoletum. Voy. *Valladolid*.
Valles, hameau près de Palenzuela, 448.
Vallis Ecclesiarum, Valdeiglesias, abbaye cistercienne au diocèse de Tolède, 273.
Vallis Oleti. Voy. *Valladolid*.
Vallis Paradisi (*Sancta Maria*). Voy. *Francisco* (Couvent de San).
Vallisposita. Voy. *Valpuesta*.
Valloleti. Voy. *Valladolid*.
Vallota (Valle de), lieu-dit près de San Frutos, 24.
Valmala (Ecclesia *Sancti Laurentii*), 108.
Valpuesta (Vallisposita), bourgade et collégiale, 237 et la note.
Vals. Voy. Remon.
Valverde. Voy. Cit Dolquitiz.
Vanevidas. Voy. Iohan Perez.
Vaniveques. Voy. *Cilleruelo*.
Vannares ou *Bañares* (Ecclesia *Sancte Marie de*), au diocèse de Calahorra, 191.
Vanuelos de Suso. Voy. *Bañuelos*.
Varga, comme *barga*, berge, escarpement, 88, 227.
Vargas. Voy. Alonso, Francisco.
Varri Gascones, quartier de Silos, 460. Cf. *Gascones*.
Varrio Castellano, quartier de Silos, 391.
Varrio Rencon, près d'Espinosa, 157.
Varrio Suso. Voy. *Barrio Suso*.
Varrium, hameau, faubourg. Voy. *Barrium*.
Vasco, obispo de Palencia, notario mayor del regno de Leon, 421. Cf. Blasius.

Vasco Rodriguez, maestre de la cavalleria de Santiago, 367.
Vavello, pont près de Villabañez, 28.
Vebra, lire *uebra*, *obra*, œuvre, 234.
Vecada, comme *cada vez*, chaque fois, lorsque, 484.
Veceynt Perez, merino de Silos, 364.
Vega, plaine, vallée, 24, 28.
Vega, lieu-dit à Vallabañez, 27.
Vega (*La*), près de Silos, 379.
Vega. Voy. Franciscus, Miguel Ferrandez, Sancho Ferrandez.
Vegada, fois, 253. Voy. *Vecada*.
Veiga, pour *Vega* (*Sancta Maria de*), abbaye cistercienne au diocèse de Léon, 273.
Veila (Valle de), près de Clunia, 19.
Vela comes, de la cour d'Alphonse VIII, 94, appelé aussi Blasius, 97.
Vela, grand de la cour de Sanche IV, 280, 286.
Vela Falconiz de Montesinos, caballero de Silos, 8.
Vela Nunnez (Via de), près de Puentedura, 51.
Velaga. Voy. Munnio.
Velasciz. Voy. Iohannes.
Velasco. Voy. Bernardino, Pedro Fernandez, Pero, Sancho Sanchez.
Velasco Alvarez, testis, 13.
Velasco Doncisio, de primis populatoribus in Septem Publica, 24.
Velasco Martinez, de la chancellerie d'Alphonse XI, 415.
Velasco Perez, 428.
Velascus presbiter, monachus Silensis, 100.
Velascus Garsie, de primis populatoribus in Septem Publica, 24.
Velasquez. Voy. Galind, Juan, Nuño, Sanctio.
Velasquiz. Voy. Dominicus, Sanctius.
Velaz. Voy. Feles.
Velchie. Voy. Lop Sanz.
Velez. Voy. Nuño.
Velforaco. Voy. Gasion.
Velga (et *vella*, *vuelga*, *huelga*), dans le sens de *vega*, plaine, 28 et la note, 245.
Velgas. Voy. *Huelgas*.
Velidi, testis, 72. Cf. Bellidi, Belliti.
Veliti (et Velliti), testis, 26, 50, 68, 69.
Vella, comme *velga*, 28.
Velorado. Voy. *Belforado*, *Velforaco*.
Velu, pour *vel*, 37.
Venafranus episcopus. Voy. Andreas.
Vendida, vente, 245.
Venerio (Antoine-Jacques), cardinal de Saint-Vit, 513, 514.
Ventosa, au diocèse de Calahorra, 191.
Vera, forteresse mauresque entre Almeria et Carthagène, 267 note. Voy. Fortun.
Verbecensis ecclesia, Briviesca?, 319. Cf. 192 note.
Veremus (et Veremundus) Petriz, de la cour d'Alphonse VII, 87, 89. Voy. Vermudus Petriz.
Vergara. Voy. Martin Garcia.
Vergegio (*Sancti Miliani de*), San Millan de la Cogolla, 14. Voy. *Millan* (*San*).
Vermudez. Voy. Alvaro, Didacus, Rodrico.
Vermudiz. Voy. Didago, Rudericus.
Vermudo Rodriz, de la cour d'Alphonse VI, 20.
Vermudus Petriz, de la cour d'Alphonse VII, 83. Voy. Veremus Petriz.
Vernan, pour *venran*, aujourd'hui *vendran*, 201, 249, etc.
Verona, Vérone en Italie, 110.
Verta. Voy. *Huerta del Rey*.
Verthos, pour *Huertos*. Voy. Rodrigo.
Vertos, pour *huertos*, jardins, 189.
Vestros, vos, vôtres, 58.
Veteta, oppidum, 509.
Vetrale (Vetralla), près de Viterbe en Italie, 512.
Vexares, village près de Huerta del Rey, 70.
Vezeynt Palomino, lego de Silos, 180. Voy. Becent Palomino.
Viana. Voy. Andreas.
Vicent Gutierrez, iudex, 54.
Vicentiz. Voy. Cidi.
Vicinitas, «vicinitatem facere», devenir citoyen (en castillan *vecino*) ou colon d'une ville, 57, 67.
Vicinus, en castillan *vecino*, habitant, 123, 124, 131, 132.
Victor (et Victorius), Burgensis episcopus, 79, 81, 83, 85, 87.
Victoria. Voy. *Vitoria*.
Vid (*La*). Voy. *Vitis*.
Villa Alnella. Voy. Diago Perez.
Villa Conancio. Voy. Johanna.
Villa Fane, ancien hameau au diocèse d'Osma, 118.
Villa Fortes, 157.
Villa Gonsalvi, au diocèse de Calahorra, 189, 191.

Villa Lobos. Voy. Roy Gil, Gomez Gil, Ferrant Rodriguez, Rodrigo Perez.
Villa Longa (et *Villas Luengas*), près de Valdeande, 92, 183, 257.
Villa Mayor. Voy. Garcia, Pero Ferrandez.
Villa Nonno, Villanuño. Voy. Gomez Gutierrez.
Villa Nova, près de Senova, 55, 108 (villa).
Villa Nova de Xarama, «aldea» ou village dans la province de Madrid, 56, 269, 271.
Villa Onez (et *Villaoñez*). Voy. *Villabañez*. Cf. Pasquala Ferrandez.
Villa Quemada, lieu-dit près de Huerta del Rey, 46.
Villa Secca, in suburbio de Soria, 84.
Villa de Suso, ancien hameau dans l'*alfoz* ou district de Silos, 49.
Villa Tella. Voy. Maria Ylianez.
Villa Teresa, peut-être Villatuelda, village sur l'Esgueva, 14.
Villa Vacrin (Villa Vaquerin, Villavaquerin), village près de Senova, 55, 423.
Villa Verde. Voy. Petrus.
Villa Viridis, 191 note.
Villa Ymara. Voy. Alvar Gonzalez.
Villabañez (Sancti Martini de Villa Onez et Villa Donece, Villa Donez, Villaoñez, Villavañez), 27, 28, 29, 38, 68, 387, 423, 424, 433, 435, 527.
Villacreces. Voy. Martin.
Villaescusa. Voy. Alonso.
Villaespassa. Voy. Johan Ruiz.
Villagomez. Voy. Ramiro.
Villamaior, abbaye de Prémontrés, 273.
Villamediana, abbaye de Prémontrés, 273.
Villante. Voy. Juan Gutierres.
Villanueva. Voy. Garcia Gonzalvez.
Villanueva de Carazo, entre Silos et Salas, 6, 257. — San Bartolome, 383. Voy. *Bartholomei* (Monasterium et ecclesia *Sancti*).
Villarijo, au diocèse de Calahorra, 191.
Villarium, hameau, 93.
Villas Longas, hameau près de Villabañez, 28, 108.
Villas Luengas. Voy. *Villa Longa*.
Villasuso de Aniebas. Voy. *Aniebas*.
Villavela, peut-être Villavelayo, 379.
Villena (Le marquis de), partisan de Jeanne *la Beltraneja*, 516 note.
Villoria, abbaye de Prémontrés, 273.
Vinatea. Voy. Juan, Niculao.
Vincencii. Voy. Micael.
Vincencio (Lomo de *Sancto*), lieu-dit, 24.
Vincencius Maior, 125, 126.
Vincencius de Salva Dios, de primis populatoribus in Septem Publica, 24.
Vincencius de Soto, de primis populatoribus in Septem Publica, 24.
Vincenti, de Peñacova, 21.
Vincentii. Voy. Petrus.
Vincentii (*Vallis Sancti*), dans le val de Tabladillo, à l'ouest de Silos, 10.
Vincentii de Alcozar (Ecclesia *Sancti*). Voy. *Alcozar*.
Vincentius (et Vincencius), Segobiensis episcopus, 83, 85, 89.
Vincentius, abba ex monasterio Sancti Petri de Arlanza, 14, 22, 41, 43.
Vincentius, prior de monasterio de Silos, 100. — Alter Vincentius, prior de Silos, 161, 162.
Vincentius, monachus Silensis, 130.
Vincentius, canonicus Oxomensis, 119.
Vincentius, cantor Silensis, 119.
Vincentius Palumbinus, laicus de Silos, 127, 138. Cf. 163 (Becent Palomino).
Vincentiz. Voy. Cidi.
Vio (?) Anaya, de la cour de la reine Urraca, 47.
Visbert. Voy. Per.
Visores, avec la signification de témoins, 64.
Vitalis. Voy. Petrus.
Vitis, la Vid, abbaye de Prémontrés (aujourd'hui d'Augustins) au diocèse d'Osma, 273.
Vitoria (et *Victoria*), capitale de l'Alava, 227 note, 252, 253, 522.
Vituris, pour *victuris*, 90.
Vivar. Voy. Sancho.
Vizcainos, bourgade, 474.
Vizcaya, les Pays basques, 226, 326. — Ses comtes. Voy. Lop Diaz de Haro, Diego Lopez de Haro, Johan.
Vocem tenere, comme *vicem seu ius tenere*, 25, 44, 59, 174. Cf. l'expression castillane *tener boz* ou *voz*, 200, 201, 278, 414, 422, etc.
Vocikellas, aujourd'hui Boceguillas, sur la route d'Aranda de Duero à Madrid, 42.
Volcigaz. Voy. Feles Velaz.
Vox, avec la signification de réclamation, 14, 124.
Vuelga. Voy. *Velga*.
Vuillelmus, Segobiensis episcopus. Voy. Guillelmus.

W

Wuilielmi. Voy. Iohannes Guillelmi, prior maior monasterii de Silos.

X

Xanctonensis diocesis, Saintes, 347, 355.
Xarafiz, pressoir, 306.
Xarama. Voy. *Villa nova*.
Xaramiello, aujourd'hui le Jaramiel, ruisseau qui se jette dans le Duero, près de Tudela, 27, 28, 54, 444. Voy. Garcia Royz.
Xaramillo Quemado, bourgade près de Salas de los Infantes, 474.
Xemeniz. Voy. Didacus Semenez.
Xemeno (et Semeno, Ximenus, Xemenus, Symeon), Burgensis electus episcopus, 45; episcopus Burgensis, 49, 52, 66, 67, 69, 71. Cf. Simeon.
Xemeno Inniguez (et Enequiz), de la cour du roi Alphonse VII, 45, 50. Voy. Xemenus Eniquiz.
Xemeno Lopez, de la cour de doña Urraca, «dapifer regine Urrace», 45.
Xemenus, episcopus Burgensis. Voy. Xemeno.
Xemenus Eniquiz, de la cour d'Alphonse VII, 68, 69. Voy. Xemeno Inniguez.
Xemenus Garsie, de primis populatoribus in Septefn Publica, 24.
Xerez, en Andalousie, 240.
Xeruelhio, pour *Xervelhio?* Voy. Gutier Perez.
Xexanta, pour *sesenta*, soixante, 478.
Xilensis, comme *Silensis*, de Silos, 167.
Ximenes. Voy. Alfonso.
Ximeni. Voy. Petrus.
Ximenus, episcopus Burgensis. Voy. Xemeno.
Xodar. Voy. Sancho Martinez.

Y

Y, comme *hi*. Voy. ce mot.
Yantar. Voy. *Iantar*.
Ybañez de Nogarejos. Voy. Pedro.
Yecla. Voy. *Hiecla*.
Yeñego de Mendoza, de la cour de Sanche IV, 280, 286.
Yenenguez, 248. Voy. Rodrigue Yenenguez de Guzman, abbé de Silos.
Ylianez. Voy. Maria.
Yllana Gomez, femme de Gonzalo Pelayez, 239.
Yolant, femme d'Alphonse X, roi de Castille, 208, 227, 228.
Yolant, fille d'Alphonse X, femme de Diego Lopez de Haro, 326, 327.
Ysabel, infante, fille de Sanche IV de Castille, 279.
Ysabel, hermana de Pero Perez, de Silos, 297.
Ysabel Caro, de Silos, 388.
Yuce, juif de Lerma, 344.
Yuez, pour *juez*, juge, 183.
Yugero (et *hugero*, *yogero*), bouvier, valet d'écurie, 377, 381, 398, 400.
Yuso (et *iuso*), en bas (opposé à *suso*), 28, 35, 175, 234, 363, 417.
Yuste (*San*), ermita de Silos, 496.
Yvan (*lire* Juan) Abbat, clerigo de Ciruelos, 232.
Yvanes. Voy. Mari.
Yvañez. Voy. Andres, Ferrand, Gonzal, Martin, Michael, Per, Pero.
Yvañez d'Aguilar. Voy. Gonzal.
Yvañez de Arauso (Don), 297.
Yvañez Davinal. Voy. Gonzal.
Yvañez de Espinosa. Voy. Garcia.
Yvañez Martin, clerigo de Caleruega, 236.
Yvañez Martin, fils de don Mathe de Sant Christoval de Olmedo, 264.
Yvañez de Ordejuela. Voy. Hernando.

Z

Zafes. Voy. Pedro Martinez.
Zalmedina, ancien magistrat du royaume d'Aragon, 521.
Zama. Voy. Sancho Fernandez.
Zambranos. Voy. Juan.
Zamora (et *Cemora*), capitale de la province de ce nom, 383, 480. — Ses évêques. Voy. Bernaldus, Stephanus, Martinus, Pedro, Suero Perez, Rodrigo.
Zapata. Voy. Luis.
Zapateyro. Voy. Stephanus de Martino.
Zaragoza, Saragosse, 478, 480, 527.
Zarçiguda. Voy. *Santivanez*.
Zavaline Dinaucouve, testis, 62.
Zazuar (Soçuar), 395.
Zecondin, testis, 62.
Zisla. Voy. Gartia. Cf. Cisla.
Zofiuri, ancien village dans le diocèse de Calahorra, 191.
Zorita. Voy. Alvar Fañez.
Zumacares (et *çumaqueras*), lieux plantés de sumac, 206, 248, cf. 395.
Zumacus (et *cimacus*), de l'arabe *zumaque*, sumac, arbuste très cultivé autrefois à Silos, 128, 132, 138, 154.
Zurron. Voy. Iohannes.

CORRIGENDA.

Page 1, note 2, ligne 3, *au lieu de* Arlanzon, *lire* Arlanza.

Page 29, note 3, *au lieu de* document n° 13, *lire* document n° 16.

Pages 57 et 61, première colonne des signatures, *lire* ADEFONSI REGIS SIGILLVM.

Page 464, note 1, ligne 15, *au lieu de* 1420, *lire* 1430.

CARTE
DES
ENVIRONS DE SILOS
d'après la carte
de la Province de Burgos
dressée
par D. FRANCISCO COELLO
BURGOS
PALENCIA
VALLADOLID
SEGOVIA
SORIA
Echelle en kilomètres

DP
402.
.S65
S3

Whitehill
IMS

Santo Domingo de Silos
(Benedictine Abbey)
Recueil des chartes
de l'abbaye de Silos.
--

PONTIFICAL INSTITUTE
OF MEDIAEVAL STUDIES
59 QUEEN'S PARK
TORONTO 5, CANADA